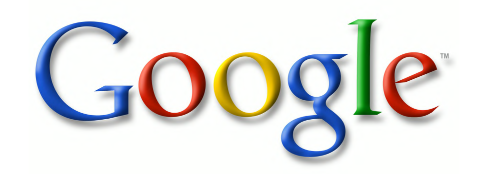




PAULINO DE SOUZA

Bachelier ès sciences

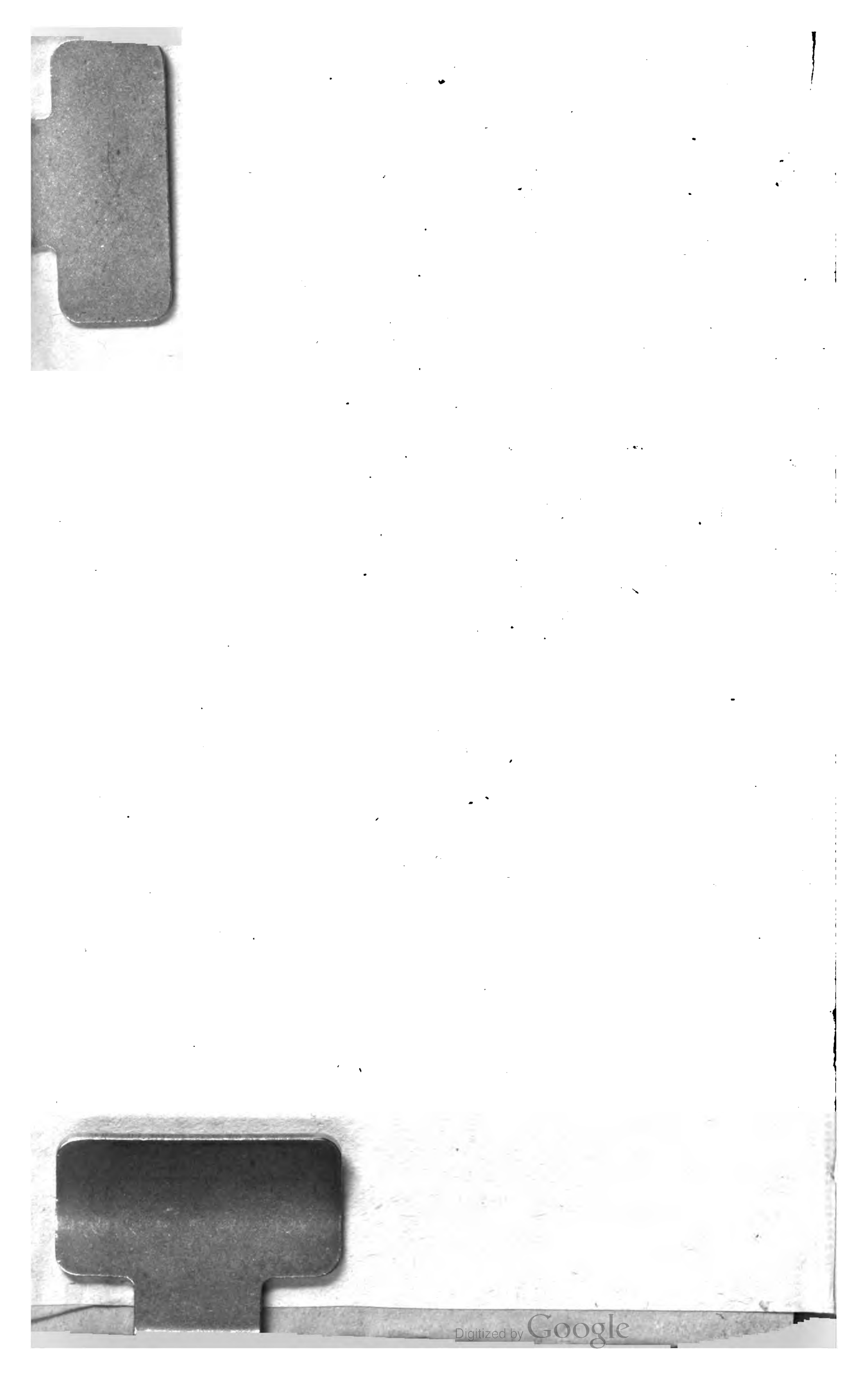
Professeur de littérature portugaise à Paris

GRAMMAIRE PORTUGAISE

RAISONNÉE ET SIMPLIFIÉE



PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



GRAMMAIRE
PORTUGAISE
RAISONNÉE ET SIMPLIFIÉE



GRAMMAIRE
PORTUGAISE

RAISONNÉE ET SIMPLIFIÉE

CONTENANT

Un Traité complet sur la prononciation et l'orthographe;
Un Aperçu des analogies existant
entre la langue française et la langue portugaise;
Une syntaxe coordonnée de manière à faciliter aux Français une étude
aussi complète que possible de la langue portugaise;
et enfin un Traité de l'inversion;

RÉDIGÉE SUR UN PLAN NOUVEAU

PAR

PAULINO DE SOUZA

Bachelier ès sciences, Professeur de littérature portugaise à Paris.



PARIS

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

A SON EXCELLENCE

MONSIEUR J.-C. DE VILLENEUVE

COMMANDEUR DE L'ORDRE DU CHRIST,
OFFICIER DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA ROSE, COMMANDEUR DE 2me CLASSE
DE L'ORDRE ERNESTINE DE SAXE, DE L'ORDRE DE SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND,
DE L'ORDRE DE NOSSA SENHORA DA CONCEIÇÃO DE VILLA-VIÇOSA,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE L'ORDRE DE MEDJIDIÉ,
MINISTRE DU BRÉSIL EN SUISSE ET DANS LES ÉTATS DE L'ALLEMAGNE DU SUD.

Permettez-moi, Monsieur, d'inscrire votre nom en tête de ce livre, dont l'idée première vous est due et qui, sans votre bienveillante sollicitude, n'aurait pu voir le jour.

Si faible que soit cet hommage, veuillez l'agréer, Monsieur, comme l'expression de ma vive reconnaissance et de mon sincère et profond attachement.

PAULINO DE SOUZA

INTRODUCTION

Les Espagnols, qui donnent à leur langue le nom de *langue des dieux*, veulent bien accorder à la langue portugaise celui de *langue des fleurs*[1]. Notre ignorance de la langue des dieux et des fleurs, ne nous permet pas d'apprécier ce qu'il y a de rigoureusement exact dans ces comparaisons ; mais l'idée qu'elles expriment nous paraît être celle-ci : qu'en réservant, avec cette modestie qu'on leur connaît, pour l'idiome castillan, les bénéfices de la grandeur et de la majesté, les Espagnols reconnaissent à la langue portugaise des qualités précieuses, la grâce, par exemple, et la douceur.

Nous n'admettons pas, sans réserves, un jugement qui tend à dépouiller notre langue de tout caractère de gran-

[1] Le portugais, ainsi que l'espagnol, est dérivé du roman ou latin corrompu du moyen-âge, légèrement modifié par les idiomes des conquérants germains de la péninsule Ibérique. Ce n'était même, dans l'origine, à proprement parler, qu'un simple dialecte d'une langue, dont le galicien, le catalan et le castillan formaient les autres branches. Mais ce dernier n'était pas encore devenu la langue dominante de l'Espagne, que déjà l'idiome du Portugal se constituait à part, grâce à l'indépendance politique de bonne heure acquise par ce pays, et gagnait rapidement du terrain dans les districts enlevés aux Arabes par le roi Alphonse Ier. De cette époque date le mélange de la nouvelle langue avec l'arabe qui la pénétra aussi fortement que ses sœurs d'Espagne.

leur pour ne lui laisser que la grâce, lorsqu'il nous serait facile de prouver, au contraire, combien la langue portugaise se prête naturellement aux pensées grandioses. Notons seulement, pour les Français, l'appréciation de M. Sané qui, dans son Introduction à la « Poésie Lyrique portugaise, » dit, en parlant de cette langue, qu'elle est « belle, « sonore, nombreuse, unissant à la douceur et à la sou« plesse de la langue italienne, la gravité et les couleurs de « la latine. » Notons aussi le témoignage toujours considérable de l'Encyclopédie, où il est dit, à l'article « Portugal, » « que la langue de ce pays, pleine de douceur pour les « délicatesses de l'amour, ne manque pas d'élévation dans « les sujets héroïques, » témoignage à l'appui duquel nous pourrions invoquer le caractère épique d'un grand nombre d'œuvres portugaises, sans parler même des *Lusiades du Camões*, chef-d'œuvre traduit dans toutes les langues de l'Europe. et auquel les Espagnols n'ont, dans ce genre, rien à comparer.

Mais la langue portugaise n'eût-elle que cette grâce, cette douceur, cette délicatesse pour lesquelles Miguel Cervantes et Lope de Vega eux-mêmes ont confessé leur admiration, cela suffirait pour que l'étude de cette langue, abstraction faite des avantages pratiques qu'on en peut retirer, méritât d'être moins négligée en France qu'elle ne l'a été jusqu'à nos jours. Ce long délaissement, comment l'expliquer? L'attribuer, comme on l'a fait, au manque de livres spéciaux, tels que grammaires et dictionnaires offrant des garanties d'exactitude, c'est donner une raison qui, ellemême, a une cause à laquelle il faut remonter. Il est, en effet, de toute évidence que, du jour où, par suite du voisinage ou des relations commerciales et politiques entre deux peuples, la connaissance de la langue de chacun des deux devient nécessaire à l'autre, les ouvrages destinés à en faciliter l'étude ne se font point attendre, parce qu'ils répondent à un besoin impérieux.

Disons-le donc, cet abandon de la langue portugaise tient, non pas au défaut de livres pratiques permettant d'en entreprendre l'étude avec succès, ni aux difficultés que cette étude peut offrir ou au peu de valeur de la langue elle-même, mais bien à la situation géographique du Portugal, et surtout à la nature des anciennes relations du peuple portugais, relations exclusivement lointaines, étrangères au reste de l'Europe, et qui le constituaient, vis-à-vis de cette partie du monde, dans un état d'isolement qui n'existe plus.

Qu'est-ce, en effet, que le Portugal? Une grève de la peninsule Ibérique, grève étroite sur laquelle étouffait, resserrée entre la puissance espagnole et l'Océan, la vaillante population du quinzième siècle.

Pour se faire l'espace plus grand et donner un but à l'activité de son génie, cette population s'élance courageusement dans l'inconnu des mers inexplorées, et l'intrépidité de B. Diaz, de Vasco da Gama, de Cabral et des Albuquerque[1] lui donne des patries nouvelles. On voit alors le spectacle d'un petit peuple de marins dominant tout un monde, et plantant vaillamment son pavillon, tantôt sur les îles perdues dans l'Atlantique, tantôt sur les côtes de l'Afrique ou de l'Inde, et enfin sur cette terre du Brésil où il laisse tomber le germe d'une grande nation.

Dans cette dispersion du peuple portugais sur un espace immense, et vers des mondes jusque-là ignorés, il est facile de voir la raison du peu d'influence que ce peuple a exercé sur l'Europe. Évidemment, cette Europe n'était pas sans savoir que les marins de Lisbonne sillonnaient des mers inconnues, livraient des batailles à des populations étranges,

[1] Dans son *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Voltaire dit : « Nous prononçons avec une admiration respectueuse les noms des Argonautes qui firent cent fois moins que les matelots de Gama et d'Albuquerque.

renversaient des empires pour en fonder de nouveaux, puis rentraient dans le Tage avec des flottes encombrées de richesses. Mais l'esprit public du vieux monde restait si parfaitement étranger à ces audaces lointaines, qu'elles lui paraissaient n'avoir pas plus de réalité qu'une légende ou un conte oriental. Les marines de France, de Hollande et d'Angleterre étaient d'ailleurs peu importantes à cette époque, et l'idée ne pouvait venir à personne de les mêler à des aventures dont les périls réels s'aggravaient aux yeux de tous par l'exagération des récits et l'épouvante d'un éloignement presque fabuleux. Il fallait l'apparition des autres peuples sur le théâtre de la domination portugaise, pour que cet isolement devînt de jour en jour moins absolu ; pour que cette situation exceptionnelle arrivât à n'être plus, comme aujourd'hui, qu'un souvenir, il fallait l'accroissement moderne des relations commerciales, et surtout la rapidité actuelle des communications.

L'ignorance de la langue d'un peuple impliquant l'ignorance de sa littérature, il est maintenant aisé de comprendre pourquoi la littérature portugaise a été et est encore si peu connue des étrangers. Elle existe pourtant et s'affirme par des œuvres qui peuvent supporter les plus hautes comparaisons.

La splendeur du paysage portugais, paysage fait de montagnes arides et de vallées fertiles, arrosé par le large fleuve qui descend vers la mer, chargé d'innombrables navires, devait inspirer les poëtes. Voici, pour le chanter, Bernardim Ribeiro et Rodriguez Lobo. Aux vagabondages sublimes à travers l'inconnu, aux luttes d'une poignée d'hommes héroïques contre des nations puissantes, il fallait un Tite-Live et un Homère. João de Barros écrit l'histoire, Camões et Menezes composent le poëme; et la gloire des Vasco da Gama et des Albuquerque [1] reçoit un plus vif

[1] Osorius, l'historien d'Emmanuel le Fortuné, apporte aussi

éclat des vers des Lusiades et de « Malaca conquistada. » Puis cette transfiguration de la patrie exaltant de plus en plus l'orgueil national, Mascarenhas, dans un poëme en dix chants « a Ulyssea », célèbre le pâtre lusitanien Viriathe, ce héros de l'indépendance ibérique, pendant longtemps l'effroi de la république romaine, tandis que Gabriel Pereira de Castro fait aborder en Lusitanie le héros d'Homère, Ulysse, qui fonde sur les bords du Tage la glorieuse capital « a nossa Lisboa. »

Nous ne citons que les plus illustres de cette époque où le génie littéraire s'élève à la hauteur des grands faits héroïques, époque très-courte que devaient clore la défaite et la mort tragique du roi D. Sébastien (1578). Le Portugal tombe sous la domination espagnole, et, sous la double influence de l'Inquisition et du Gongorisme, la décadence des lettres y est rapide. Les bibliothèques portugaises vont enrichir l'Espagne, et l'abaissement des vaincus va, par moments, jusqu'à écrire dans la langue des vainqueurs.

En 1640, le Portugal s'affranchit, et la maison de Bragance monte sur le trône [1]. Sous D. José Ier (1750-1777), l'illustre marquis de Pombal use de toute sa puissance pour

son tribut d'admiration à la gloire d'Albuquerque, le plus grand homme que le Portugal ait eu dans les Indes. Les résultats gigantesques qu'il obtint dans son gouvernement, lui créèrent des ennemis qui le perdirent dans l'esprit d'Emmanuel. Il fut rappelé et mourut de chagrin à Goa, pleuré même par les rois de l'Inde qu'il avait soumis.

[1] Tous ceux qui s'occupent de littérature portugaise savent combien les lettres et les sciences sont redevables à la Maison de Bragance, tant au Brésil qu'en Portugal, et la part qui revient aux souverains actuels de ces deux pays dans l'état florissant dont y jouissent à cette heure ces deux branches des connaissances humaines, par l'estime et la protection accordées aux littérateurs et aux savants de tous les pays. La littérature portugaise a eu cette bonne fortune de compter, presque toujours, parmi ses plus fervents adeptes, les souverains du pays.



relever les lettres portugaises, qui, dès lors, nous offrent plusieurs noms glorieux. Notre intention étant de faire suivre ce travail d'une liste des principaux poëtes, chroniqueurs et historiens du Portugal; nous nous contenterons de citer, parmi les plus grands de cette dernière période, Alexandre Herculano, auteur de « O Monge de Cistér, » de a Harpa do Crente, de « O Monasticon, » et d'une histoire excellente du Portugal; et João Baptista de Almeida Garrett, dont les ouvrages, « Camões, Catão, Frei Luiz de Souza, Dona Branca, Adozinda, etc., » ouvrent une ère nouvelle à la littérature de son pays.

Nous ne pouvons dans cette étude, si rapide qu'elle soit, omettre de parler d'une littérature, portugaise par la langue, mais dont les aspirations tendent de plus en plus à s'écarter du génie portugais. Nous voulons parler de la littérature brésilienne.

Jusqu'en 1822, époque où le Brésil se sépare de la mère-patrie, cette littérature se confond avec la littérature portugaise et obéit à une même direction. C'est dans les universités de la métropole que les jeunes gens du Brésil viennent achever leurs études, et l'un des plus célèbres poètes nés dans cette colonie, Santa Rita Durão (1737-1784), auteur du poëme « o Caramurú, » passe en Portugal, tantôt à Coïmbre, tantôt à Lisbonne, la plus grande partie de son existence. Ce n'est guère que du jour où le régent D. João, fuyant l'invasion française, vint installer à Rio-Janeiro le siége du gouvernement du Portugal, qu'il faut dater la naissance du génie littéraire au Brésil, génie qui, plus tard, sous l'influence des idées allemandes et du mouvement romantique français, renonce à la littérature classique d'imitation, et demande directement à la merveilleuse nature qui l'environne, ses plus belles inspirations. La Muse du Nouveau-Monde se révèle alors par des créations originales; elle se montre véritable fille des forêts de la jeune Amérique; et l'école qu'elle inspire produit une série

d'œuvres remarquables qui font connaître les noms de Manoel de Araujo Porto Alegre, d'Antonio Gonçalves Dias, et enfin de Domingos José Gonçalves de Magalhães, le plus illustre de tous, et de Joaquim Manoel de Macedo : le premier, poète lyrique dans ses « Suspiros poeticos e Saudades, » poète épique dans le poème « a Confederação dos Tamoyos, » poète dramatique et créateur du théâtre brésilien dans son Antonio José ou o Poeta e a Inquisição, « philosophe plein élévation dans un ouvrage intitulé « Factos do spirito humano ; » le second célèbre par un poème « a Nebulosa, » dont l'apparition causa une vive sensation, et par plusieurs romans, entre autres « a Moreninha » et « o Moço Loiro, » qui placent leur auteur au premier rang des peintres de mœurs.

Nous souhaitons que ce rapide coup d'œil jeté sur un ensemble qui, comme on le voit, n'est pas dépourvu de grandeur, éveille le désir de pénétrer plus avant dans l'étude de détails. A l'époque où nous sommes, et en dépit des rumeurs guerrières qui s'élèvent par intervalles, chacun a le pressentiment d'une fusion, ou du moins d'un rapprochement plus intime des peuples. Le moment est donc bien choisi pour s'étudier les uns les autres et s'apprécier réciproquement. En ce qui touche le Portugal, après avoir expliqué les causes fatales de son long délaissement, nous avons constaté son entrée dans le grand courant universel. Lisbonne n'est plus qu'à quelques heures de Paris, et il faut à peine 20 jours pour venir du Brésil en Europe. Qu'il nous soit donc permis de dire que la langue portugaise prend de jour en jour, et à tous les points de vue, plus d'importance ; que l'étude doit forcément s'en répandre, et que cette étude accroîtra l'estime et l'admiration générales pour le peuple dont nous venons de rappeler le passé glorieux. Peut-être ce peuple est-il actuellement arriéré sous quelques rapports, mais, par sa passion des libertés civiles, par son amour de l'humanité et de la justice, il montre qu'il con-

serve sa grandeur morale d'autrefois, et qu'il est toujours animé du même désir de marcher des premiers dans la voie de la civilisation et du progrès.

Cette pensée nous a soutenu dans les difficultés et les fatigues d'un travail qui a exigé beaucoup de recherches et de soins minutieux, dont nous ne parlons, toutefois, que pour nous en faire un titre à l'indulgence de nos lecteurs.

PAULINO DE SOUZA.

ORIGINE ET PROGRÈS

DE LA LANGUE PORTUGAISE.

La langue portugaise a pris naissance pendant la période qui s'est écoulée entre la fondation de la monarchie et l'avénement de D. Diniz. Les sept siècles qui nous séparent de son origine peuvent se diviser en plusieurs époques, dont chacune marque une évolution.

Nous n'avons pas à entrer ici dans des développements qui ne sont pas de notre sujet; nous ne voulons que faire passer sous les yeux du lecteur, dans leur ordre chronologique, les noms des principaux auteurs qui, pendant chacune de ces périodes, ont le plus contribué par leurs écrits aux progrès de la langue.

Le but que nous nous proposons, en donnant cet aperçu, est de faciliter les recherches, en fournissant aux érudits qui voudraient faire de notre langue une étude comparée, les moyens de remonter aux sources.

PREMIÈRE ÉPOQUE

De **1139 à 1279**, *ou depuis la fondation de la Monarchie jusqu'à l'avénement de D. Diniz.*

Cette période n'offre que des essais sans importance, et quelques chansons anonymes. Ce n'est guère qu'un travail d'incubation.

DEUXIÈME ÉPOQUE

De 1279 à 1500, ou depuis l'avénement de D. Diniz jusqu'à celui de D. João III.

Dom Diniz fait traduire en portugais plusieurs ouvrages étrangers; il fait lui-même quelques poésies; c'est de son règne que date la littérature portugaise; il fonde l'univer sité de Coimbre. Son fils, Dom Pedro, comte de Barcellos, cultive également la poésie et écrit en prose son *Nobiliario*, ou Généalogie des familles nobles.

C'est à cette époque, selon l'opinion générale, que vivait Lobeira, l'auteur du fameux roman de chevalerie connu sous le nom de *Amadis de Gaule*, qui fut traduit en italien par le père du Tasse et eut une si grande influence sur l'Italie.

Dom João Ier donne une grande impulsion à l'idiome portugais; il ordonne qu'il en soit fait usage dans la rédaction des actes et des documents publics, qui, jusqu'alors, se faisaient en latin.

Sous le règne de Dom Duarte, les lettres poursuivent leur marche ascendante; les nombreuses productions littéraires de ce roi sont remarquables pour leur époque; il fait écrire en latin l'histoire du Royaume, et il écrit lui-même sur la *Tactique militaire* et sur l'*Astronomie*.

HISTORIOGRAPHIE.

Le premier historien portugais est Fernão Lopes, secrétaire de D. Duarte. Il a écrit la *Chronique des Rois*, depuis le comte Henrique jusqu'à Affonso V.

Puis viennent successivement :

Gomes Eannes d'Azurara, grand chroniqueur du Royaume sous Affonso V. Ses écrits sont : *Feitos de D. João I°. — Tomada de Ceuta. — Annaes de Affonso V sobre a Expedição d'Africa* (1re partie); cet ouvrage fut terminé par *Ruy de Pina*.

Garcia de Resende. *Vida e Feitos do Rei D. João II.*

Duarte Galvão. *Chronica de Affonso Henriques.*

A cette époque, l'introduction de l'Imprimerie, qui eut lieu d'abord à Leiria, vers la fin du XVe siècle (1470-1474) vint donner une nouvelle impulsion à la littérature portugaise. Garcia de Resende fit alors un recueil des poésies des auteurs les plus renommés du Royaume, et les publia dans son *Cancioneiro,* imprimé en l'an 1516.

TROISIÈME ÉPOQUE

De **1500** *à* **1625,** *ou depuis D. João III jusqu'à Philippe II.*

Cette période peut être appelée l'âge d'or des lettres en Portugal; on pourrait dire à cet égard: — le siècle de João III, — comme on dit: le siècle de Périclès, en Grèce, et le siècle d'Auguste, à Rome.

Les excellents écrivains de cette époque prennent le nom de *Quinhentistas,* et sont considérés comme classiques de premier ordre. Ils ont poli l'idiome national et l'ont parlé très-purement.

POÉSIE (XVIe SIÈCLE).

BERNARDIM RIBEIRO. — *Eclogas.* — *Menina e Moça,* roman.

GIL VICENTE, surnommé LE PLAUTE PORTUGAIS. — *Poesias dramaticas.* — *Comedias.* — *Tragi-comedias.* — *Autos.*

Dr FRANCISCO DE SÁ DE MIRANDA. *Sonetos.* — *Epistolas.* — *Hymnos.* — *Canções.* — *Elegias;* — et deux comédies: *Os Estrangeiros* et *Os Velhalpandos.*

ANTONIO FERREIRA. — *Epistolas.* — *Odes.* — *Sonetos e Elegias.* — Les comédies: *O Cioso e Bristo,* et la tragédie *a Castro.*

LUIZ DE CAMÕES, le prince des poëtes épiques portugais. *Sonetos.* — *Odes elegiacas.* — *Eclogas.* — *Comedias.* — *Elegias, etc.,* et enfin *Os Lusiadas,* poëme épique dont le sujet est la découverte d'une nouvelle route de l'Inde, faite par Vasco da Gama.

DIOGO BERNARDES, poëte et guerrier. — *O Lima,* contenant *As eclogas e cartas.*

PEDRO D'ANDRADE CAMINHA. *Poesias.*

JERONYMO CORTE-REAL, poëte et guerrier. — Deux poëmes épiques: *Cerco de Diu.* — *O Naufragio de Sepulveda.*

HISTORIOGRAPHIE.

JOÃO DE BARROS, dit LE TITE-LIVE PORTUGAIS; 1496-1570.

Cet écrivain occupe la première place parmi les historiens. On a de lui une chronique en forme de roman : o *Clarimundo*. Mais le plus important de ses écrits est l'ouvrage intitulé — *a Asia*, où sont consignés les exploits des Portugais pendant la découverte et la conquête des mers et des terres de l'Orient. Ce livre eut la gloire d'être le premier qui fit connaître l'Inde aux Européens.

L'ouvrage, divisé en décades (decadas), a été continué par Diogo de Couto.

DAMIÃO DE GOES. — *Chronica de D. Manoel.* — *Chronica de D. João II.* — Traduction du livre de Cicéron *De Senectute.*

FERNÃO LOPES DE CASTANHEDA. — *Historia do Descobrimento e Conquista da India pelos Portuguezes.* Cet ouvrage a été traduit en plusieurs langues.

ANDRÉ DE RESENDE, le plus grand antiquaire du XVIe siècle. Il a écrit en latin l'ouvrage : *De Antiquitatibus Lusitaniæ*, et il a laissé également la *Historia das Antiguidades da Cidade de Evora*, etc.

D. JERONYMO OSORIO, évêque de Silves, dit LE CICÉRON PORTUGAIS. Il est l'auteur de la Vie de D. Manuel, ouvrage écrit en latin, et qui a été plus répandu en Europe que ceux des autres historiens portugais. Il est aussi l'auteur de quelques *Cartas.*

FERNÃO MENDES PINTO. — *A Peregrinação.*

DUARTE NUNES DE LEÃO, un de nos écrivains les plus remarquables, mort en 1608. — *Descripção do Reino de Portugal.* — *Chronicas dos Reis* (première partie). — *Origem e Orthographia da lingua portugueza.*

HECTOR PINTO. — *Imagem da vida christã, ordenada por dialogos.*

AMADOR ARRAES, évêque de Portalegre. — *Dialogos*, surtout o *Dialogo sobre o triumpho dos Portuguezes.*

O PADRE JOÃO DE LUCENA, de 1549 à 1600. — *Vida de S. Francisco Xavier.*

ÉLOQUENCE.

Dr DIOGO DE PAIVA DE ANDRADE, de 1528 à 1575. — *Sermões.*

LUIZ DE GRANADA, dominicain. — *Sermões.*

FRANCISCO FERNANDES GALVÃO, archidiacre. — *Sermões.*

COMMENCEMENT DU XVIIe SIÈCLE

POÉSIE

RODRIGUES LOBO, surnommé LE THÉOCRITE PORTUGAIS. — *Eclogas*. — *A Primavera*. — *O Pastor peregrino*. — *O Desenganado*. — En prose : *Côrte na Aldea*. — *Noites d'Inverno*.

VASCO MOUSINHO DE QUEVEDO. — *Affonso Africano*, poëme épique, 1611.

GABRIEL PEREIRA DE CASTRO. — *A Ulysséa*, poëme en dix chants, sur la fondation de Lisbonne, attribuée à Ulysse, 1571-1632.

FRANCISCO DE SÁ E MENEZES. — *Malaca conquistada*, poëme épique dont le héros est le grand Affonso d'Albuquerque, conquérant des Indes.

BRAZ GARCIA MASCARENHAS. — *Viriato Tragico*, poëme héroïque.

MIGUEL DA SILVEIRA. — *El Machabeo*, poëme en vingt chants, en espagnol, sur la restauration de Jérusalem.

F. BOTELHO DE MORAES E VASCONCELLOS. — *El Alfonso, ó La Fundacion del Reyno de Portugal*, écrit en espagnol.

HISTORIOGRAPHIE.

BERNARDO DE BRITO, écrivain polygraphe, 1569-1617. *Chronica de Cistér*. — *Os Elogios dos Reis*. — *Geographia antiga da Lusitania*. — *Monarchia Lusitana*.

ANTONIO BRANDÃO, 1584-1637. — Continuateur de l'ouvrage historique ci-dessus : *Monarchia Lusitana*, auquel il a ajouté la 3e partie. — *D. Henrique* et le règne de D. Affonso Henriques et la 4e partie, comprenant l'histoire du Portugal, depuis Sancho I°, jusqu'à la fin du règne de D. Affonso III.

DIOGO DO COUTO, continuateur des *Decadas* de Barros. — *O Soldado Pratico*.

FREI LUIZ DE SOUZA, dominicain. — *Chronica de S. Domingos*. — *Vida de Fr. Bartholomeo dos Martyres, arcebispo de Braga*.

JACINTHO FREIRE D'ANDRADE, 1597-1657. — *Vida de D. João de Castro*, quatrième vice-roi de l'Inde.

Beaucoup d'autres écrivains, que nous passons sous silence, ont vécu pendant cette troisième période, qui fut celle de l'apogée de la littérature portugaise.

QUATRIÈME ÉPOQUE

De 1625 à 1750, ou de Philippe II à D. José Iᵉ.

Cette époque peut être qualifiée le siècle du mauvais goût; c'est le règne du *Gongorisme*, de l'écrivain espagnol Gongora, de Cordoue, qui introduisit ce mauvais style dans la littérature portugaise.

DONA VIOLANTE DO CÉO, surnommée bien à tort la dixième Muse portugaise. — *Santa Engracia*, comédie en vers, remplie de métaphores extravagantes. — Quelques autres ouvrages.

MANOEL SEVERIM DE FARIA, mort en 1655. — *Discursos politicos*, — *As Noticias de Portugal.* — C'est un bon écrivain, mais on lui reproche l'emploi abusif des archaïsmes.

ÉLOQUENCE SACRÉE.

O PADRE ANTONIO VIEIRA, 1608-1697, a été considéré comme le plus grand prédicateur de son temps; ses écrits sont : — *Cartas.* — *Vozes Saudosas.* — *Historia do Futuro.* — *Sermões.* Cet ouvrage est le plus remarquable de ceux que l'auteur a laissés. Antonio Vieira est comparé à Bossuet, et il est encore, malgré ses gongorismes, un des classiques les plus autorisés.

D. LUIZ DE MENEZES. — *A Henriqueida.* — *O Portugal Restaurado.* — On sent dans les écrits de cet auteur l'influence d'une littérature étrangère : la littérature française.

A ces divers auteurs ont encore succédé, au commencement du XVIIIᵉ siècle, d'autres écrivains entachés des défauts du siècle précédent. Pendant toute cette période, les lettres portugaises languissent; elles ne commencent à se ranimer que sous le règne de D. José Iᵉ.

CINQUIÈME ÉPOQUE

De 1750 jusqu'à nos jours.

Sous le règne de D. Jose Iᵉ, la littérature portugaise commence à se régénérer par l'initiative de la Société *dos Arcades*, qui se fonda en 1756, dans le but de propager le

goût de la grande époque, de faire revenir à la langue pure du XVIe siècle, en débarrassant l'idiome de tous les gallicismes qui s'y étaient introduits.

Sous Dona Maria Ire, le duc de Lafões fonde, en 1780, l'Académie royale des Sciences, qui rend d'incontestables et importants services aux lettres portugaises en publiant un grand nombre d'ouvrages, et en en faisant réimprimer d'autres.

VERS LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE

POÈTES

PEDRO ANTONIO CORREA GARÇÃO, portant le nom de CORYDON dans la Société des *Arcades*. Classique estimé ; ce fut un des premiers réformateurs de la littérature portugaise. — On l'a surnommé l'HORACE PORTUGAIS. — Ses ouvrages se composent d'odes, d'épîtres, satires, sonnets, et de deux pièces de théâtre : *o Novo Theatro*, et *a Assemblea*.

D. ANTONIO DINIZ DA CRUZ E SILVA, de la société des *Arcades*, sous le nom de ELPINO NONACRIENSE, surnommé le PINDARE PORTUGAIS. — *Odes heroicas* ou *pindaricas*. — *Hyssope*, poëme héroï-comique. — *Sonetos*. — *Idyllios*, — et une comédie intitulée : *o Falso Heroïsmo*.

DOMINGOS DOS REIS QUITA. — La 2e tragédie, *Castro*. — Quelques poésies pastorales.

F. DIAS GOMES, un des réformateurs de la littérature portugaise. Il a écrit des Élégies ; mais il est estimé surtout comme critique.

FIN DU XVIIIe SIÈCLE ET COMMENCEMENT DU

Parmi les poëtes de cette époque, le plus célèbre est RANCISCO MANOEL DO NASCIMENTO (En Arcadie, PHILINTO ELYSIO), 1734-1818. — *Odes*. — *Satiras*. — *Epistolas*. — Traduction des *Fables* de la Fontaine et des *Martyrs* de Chateaubriand.

DOMINGOS MAXIMIANO TORRES, connu sous le nom arcadien de ALFENO CYNTHIO. — *Eclogas*.

NICOLÁO TOLENTINO D'ALMEIDA. — *Sonetos*. — *Odes*. — *Epistolas*, *Satiras*. — Parmi celles-ci se recommandent surtout la Satire *da Guerra*, et celle *dos Amantes*.

ANTONIO RIBEIRO DOS SANTOS, de l'Académie des ARCADES sous le nom de ELPINO DURIENSE. — *Obras poeticas*. — *Odes*. — Excellente traduction de la *Lyrique* d'Horace, laquelle passe pour la meilleure qu'il y ait en portugais.

MANOEL MARIA BARBOZA DU BOCAGE. — *Elegias*. — *Tragedias*. — *Eclogas*; en un mot, tous les genres de poésie. Mais il a surtout excellé dans le sonnet, où il est regardé comme inimitable.

JOSÉ AGOSTINHO DE MACEDO, érudit d'une prodigieuse fécondité et critique estimé. — *O Oriente*, poëme épique, dont le sujet est le même que celui des *Lusiades*. — *A Meditação*. — *O Newton*, et beaucoup d'autres ouvrages en prose et en vers.

JOÃO BAPTISTA DE ALMEIDA GARRETT, une des illustrations de la littérature portugaise. Il a eu la gloire de jeter les fondements du nouveau théâtre portugais. Parmi ses ouvrages nous citerons : *Camões*, poëme épique sur le Camões. — *Dona Branca*. — *Adozinda*. — Les tragédies : *Merope* — *Catão*. Son drame *Frei Luiz de Souza* est un chef-d'œuvre ; il a été traduit en allemand. — *Viagens na minha terra*. — Plusieurs ouvrages en prose et en vers. — Œuvres humoristiques, etc. Son style est pur, naturel, coulant et presque toujours original. C'est un style à lui seul.

ALEXANDRE HERCULANO, contemporain, a écrit la *Historia de Portugal*. Ouvrage très-estimé, très-savant et non moins consciencieux ; il est traduit en allemand depuis longtemps déjà. — *O Monge de Cistér*, roman historique. — *Eurico, o Presbytero*, roman poëme. — *A Abobada*, roman historique. — *o Paroc da Aldeia*. roman ; et divers opuscules tels que *Eu e o Clero*. — *Solemnia verna*. — *a Batalha d'Ourique*. — *A Reacção ultramontana em Portugal*, ou *a Concordata de 21 de Fevereiro* : Enfin les poésies — *a Harpa do Crente*, et *Poesias Varias*.

Nous nous arrêtons à Alexandre Herculano.

Les Lettres portugaises comptent encore quelques contemporains illustres sur la valeur desquels la postérité prononcera définitivement. En attendant, le lecteur, s'il le désire, en trouvera un examen critique dans l'ouvrage intitulé : *Memorias de Litteratura Contemporanea*, par A. P. Lopes de Mendonça, Lisboa 1855.

Pour ce qui concerne le Brésil, outre le nom illustre du poëte Magalhães que nous avons déjà cité, ce pays s'honore

encore de quelques auteurs remarquables, que les bornes de cet aperçu nous forcent de passer sous silence, mais avec lesquels le lecteur pourra faire ample connaissance dans un ouvrage de Ferdinand Wolf ayant pour titre : *Le Brésil littéraire* ou *Histoire de la Littérature brésilienne.* Berlin, 1863.

Nous avons montré la littérature portugaise s'affirmant par des ouvrages remarquables, dont quelques-uns sont de véritables chefs-d'œuvre. Nous avons indiqué la route aux philologues qui voudraient suivre, dans ses transformations successives, cette langue dont le génie mérite certes d'être etudié ; car, riche de figures comme les idiomes orientaux, elle unit à la clarté du français l'harmonie et la concision du latin.

Là doit se borner notre tâche.

PRÉFACE

Chargé par MM. Garnier frères de revoir et de corriger la grammaire portugaise de Hamonière, nous nous sommes livré d'abord à ce travail; mais nous n'avons pas tardé à reconnaître que, pour faire quelque chose de réellement utile et pratique, de simples corrections étaient loin de suffire.

Placé, dès le début, en face de nombreuses et regrettables lacunes, il fallait les combler et ajouter à la matière tout en la refondant; mais entraîné par le sujet, ou plutôt dominé par l'enchaînement des idées, nous dûmes bientôt renoncer entièrement à l'ancien texte, lequel disparut peu à peu sous l'abondance des matières qui s'imposaient à nous. Dès lors notre parti fut pris.

Il y a peu de pays où la pénurie de livres classiques pour l'enseignement du portugais se fasse sentir aussi vivement qu'en France, surtout en fait de grammaires;

nous nous sommes donc mis résolûment à l'œuvre, décidé à en faire une qui pût enfin répondre, sinon entièrement, du moins dans la mesure de nos forces aux besoins de notre époque.

Le livre que nous offrons au public est le fruit d'un expérience de vingt-cinq années, acquise dans l'enseignement des langues, et particulièrement de la langue portugaise. Mais nous n'avons pas voulu, nous n'avons pas dû nous contenter de notre propre expérience, nous l'avons étayée de tout ce qui pouvait la fortifier ; nous avons puisé aux meilleures sources ; en un mot, nous n'avons épargné aucune recherche, pour présenter à nos lecteurs un travail où tout fût fondé sur l'autorité des plus célèbres écrivains classiques et des meilleurs grammairiens.

Comme il entrait dans notre plan de faire une œuvre essentiellement pratique, nous n'avons donné aucune règle qui ne fût appuyée d'exemples suffisants pour la faire saisir complétement.

Nous nous sommes efforcé de mettre dans l'arrangement des matières tout l'ordre et toute la clarté possibles ; c'est surtout dans ce but que nous avons numéroté les paragraphes de la syntaxe, afin de pouvoir, par ce moyen, rapprocher les passages qui ont ensemble quelque connexité.

Nous avons supprimé, faute de place, les thèmes et les dialogues, que l'on voit figurer dans la plupart des grammaires de langues étrangères, préférant accompagner nos règles de nombreux exemples qui, à l'avantage de faire saisir d'abord une règle que sans cela on aurait peine à bien comprendre, joignent celui d'initier l'élève, dès le commencement, aux expressions portugaises.

Avant d'obliger quelqu'un à écrire dans une langue dont il ne connaît encore ni les mots, ni les tournures, ni les idiotismes, il nous a toujours paru préférable de commencer par le familiariser avec toutes ces choses en les faisant d'abord passer sous ses yeux, et nous nous en sommes bien trouvé. C'est pourquoi, d'après notre méthode, l'élève ne commence à faire de thèmes qu'après avoir traduit pendant quelque temps du portugais en français; car c'est seulement après qu'on s'est un peu familiarisé avec la phraséologie portugaise, que le thème est réellement profitable, et devient en même temps un exercice facile et attrayant.

Nous avons préparé un **Cours de Thèmes gradués** se rapportant aux principales règles de notre grammaire. Nous le publierons prochainement.

Quant aux dialogues, nous renvoyons également aux livres spéciaux. Il existe parmi les Guides polyglottes de la librairie Garnier un manuel de la conversation portugaise, intitulé *Manual da Conversação portugueza*, par Duarte Loureiro. La première édition de ce manuel contenait quelques fautes; mais depuis qu'il a été revu et corrigé par l'auteur, il peut être recommandé aux élèves comme le meilleur ouvrage qu'on ait dans ce genre.

Si les exercices n'ont pu trouver place dans ce livre, à plus forte raison avons-nous dû en écarter le traité de versification, qui n'a d'intérêt que pour un très petit nombre de personnes, et dont l'étude, d'ailleurs, n'est pas du ressort de la grammaire. Si nous avons donné quelques extraits en prose et en vers, c'est seulement comme spécimen utile de la littérature portugaise, mais de manière à ne pas encombrer un livre qui doit être,

avant tout, à la portée du plus grand nombre. Les amateurs de poésie devront donc naturellement recourir aux ouvrages spéciaux.

Si donc nous avons négligé le superflu, c'était afin de pouvoir nous attacher à l'utile d'une manière plus particulière.

Les parties de notre grammaire relatives à la prononciation et à l'orthographe ont reçu des développements tels qu'elles peuvent être considérées comme de petits traités sur ces matières, si négligées jusqu'ici dans les grammaires portugaises.

Outre la prononciation figurée, qui sera d'un grand secours aux Français, même à ceux qui auront un professeur, nous avons adopté, — ce qui, jusqu'ici, n'avait pas été appliqué à l'enseignement du portugais — les voyelles sous-pointées, afin de ne laisser à l'élève aucun doute sur la syllabe accentuée de chaque mot, et de l'habituer, dès le début et sans effort, au rhythme de notre langue.

Dans les cas, d'ailleurs assez rares, où il nous a été absolument impossible de figurer exactement la prononciation d'un mot, nous avons toujours indiqué celle qui se rapproche le plus de la vraie prononciation, de sorte qu'en se conformant à notre indication, on n'ait pas à craindre de prononcer ce mot d'une façon choquante pour des oreilles portugaises.

Pour ce qui est de l'orthographe, nous l'avons présentée et discutée dans ses divers systèmes, en indiquant en même temps toutes les variantes qui peuvent affecter certains mots, afin que l'élève ne soit jamais embarrassé pour trouver dans le dictionnaire un mot quel qu'il soit.

Une chose trop négligée dans les grammaires portu gaises, et qui constitue pourtant un des principaux caractères de notre langue, c'est l'inversion. Nous en avons donné un petit traité à la fin du volume

Nous avons tâché, dans ce livre, de donner satisfaction à ceux de nos amis qui nous ont demandé notre avis sur certaines questions controversées parmi les grammairiens portugais, et nous avons été assez heureux pour appuyer souvent notre opinion sur des exemples puisés dans nos vieux classiques, et dans les écrivains modernes considérés comme les plus autorisés.

Parmi les personnes qui étudient une langue étrangère, les unes voudraient une grammaire très-résumée, les autres un ouvrage assez complet qui les dispensât de la nécessité de recourir à d'autres livres. Il était donc, en ce qui nous concerne, assez difficile de contenter tout le monde. Nous espérons néanmoins y être parvenu autant que possible, grâce au plan d'après lequel nous avons disposé notre travail.

Ceux qui aiment les livres complets trouveront dans celui-ci, croyons-nous, de quoi se satisfaire. Quant aux autres, ils pourront l'abréger à volonté en négligeant tout ce qui a rapport à la prononciation, aux étymologies, aux questions orthographiques, aux inversions, etc., et réduire, en un mot, ce volume aux proportions d'une grammaire ordinaire.

[1] On nous a déjà demandé, et l'on nous demandera peut-être encore, pourquoi nous n'avons pas appliqué à la langue portugaise la méthode de Robertson ou celle d'Ollendorf. La réponse est bien simple : c'est que nous avons tenu à faire une grammaire raisonnée et non une méthode artificielle ; parce que nous avons toujours pensé qu'il vaut mieux, en toutes choses, parler à l'intelligence que

Pour les personnes qui n'auraient pas le temps ou la patience d'étudier la syntaxe, nous ne connaissons qu'un moyen de suppléer, jusqu'à un certain point, à cette étude : c'est de lire beaucoup et attentivement. Cette pratique d'ailleurs est tellement nécessaire pour former le style, que les théoriciens eux-mêmes n'en sont pas dispensés. C'est pourquoi nous recommandons aux uns comme aux autres la lecture, et toujours la lecture des bons auteurs.

Il est un genre de livres qui fournirait surtout un utile complément à l'étude de la grammaire, ce seraient de bonnes traductions qui, en permettant à l'élève de comparer les textes, lui feraient, pour ainsi dire, toucher du doigt les différences qu'offre le génie de chaque langue; mais les bonnes traductions sont rares en portugais.

Nous en connaissons une, cependant, que nous pouvons recommander, et qui laisse peu de chose à désirer sous ce rapport. Elle est intitulée *João Belim, ou Aventuras de um pequeno Parisiense,* par M. Alexandre Canu, professeur de langues à Paris, qui l'a faite en vue surtout de ceux qui apprennent le portugais. L'original est un charmant roman français de A. de Bréhat. L'auteur de la traduction, en choisissant ce livre, qui est des plus attrayants, a voulu obliger, pour ainsi dire, l'élève qui ouvrira le volume à le lire jusqu'au bout. Il a employé aussi un système que nous approuvons fort, eu égard à l'objet qui nous occupe, et qui consiste à

s'adresser exclusivement à la mémoire, et que l'expérience a, pour nous, prononcé en faveur d'un système qui nous a toujours parfaitement réussi, tant sous le rapport de la célérité que sous le rapport de la perfection des études.

ne s'écarter de la traduction littérale que lorsqu'elle est absolument incompatible avec le génie de la langue portugaise.

L'élève pourra donc, en comparant les deux textes, distinguer aisément les tournures qui conviennent également aux deux langues, de celles qui ne sauraient convenir qu'à l'une des deux. Nous le répétons, ce livre est une excellente traduction dans laquelle on pourra, avec agrément, s'initier au génie de la langue portugaise.

Nous ne terminerons pas sans adresser nos sincères remercîments aux personnes qui, pendant le cours de la publication de ce livre, ont bien voulu nous aider de leurs conseils; et nous accueillerons toujours avec docilité les observations qui auront pour but de nous signaler les imperfections de notre ouvrage, heureux et reconnaissant chaque fois qu'on nous offrira un moyen de l'améliorer.

GRAMMAIRE PORTUGAISE

PREMIÈRE PARTIE

ALPHABET ET PRONONCIATION.

La *grammaire* est l'art de parler et d'écrire correctement.

Parler, *écrire*, c'est exprimer sa pensée par des mots.

Les *mots* sont donc les signes de nos pensées ; ils consistent en sons formés par la bouche, ou en caractères tracés par la main.

Considérés sous ce dernier rapport, les mots se composent de *lettres* qui, seules ou réunies, forment des syllabes.

Quand, à elle seule, une lettre forme un son, elle se nomme *voyelle;* mais si, pour former un son, elle a besoin du concours d'une voyelle, elle s'appelle *consonne*.

La série des signes employés pour exprimer les sons qui entrent dans la composition des mots d'une langue, s'appelle *alphabet*.

L'alphabet de la langue portugaise, de même que celui de la langue française, contient vingt-cinq si-

gnes ou lettres; ces lettres sont représentées au tableau suivant, dans l'ordre que l'usage leur a assigné, avec leur prononciation figurée en français.

ALPHABET.

FORME DES LETTRES.		VALEUR DES LETTRES ou PRONONCIATION FIGURÉE EN FRANÇAIS.	FORME DES LETTRES.		VALEUR DES LETTRES ou PRONONCIATION FIGURÉE EN FRANÇAIS.
MAJUSC.	MINUSC.		MAJUSC.	MINUSC.	
A	a	a	N	n	enne
B	b	bé	O	o	o *ouvert* [2]
C	c	cé	P	p	pé
D	d	dé	Q	q	ké
E	e	è	R	r	erre
F	f	effe	S	s	esse
G	g	gé	T	t	té
H	h	haga	U	u	ou
I	i	i	V	v	vé
J	j	ji *ou* jóta [1]	X	x	chich [3]
K	k	ka	Y	y	i grégou *ou* ypsilon
L	l	elle	Z	z	zé
M	m	emme			

DES ACCENTS.

Il n'y a en portugais que deux accents : l'accent aigu (´) et l'accent circonflexe (^); et, contrairement à ce qui a lieu en français, l'accent aigu ouvre et l'accent circonflexe ferme les voyelles sur lesquelles ils sont placés. (Voyez à la *Prosodie*.)

[1] Le point placé sous les voyelles indique l'accent tonique du mot, c'est-à-dire, la syllabe sur laquelle on doit appuyer.

[2] Comme l'*o* du mot *sot*.

[3] Prononcez le *ch* comme dans le mot *tache*, et toujours ainsi dans la prononciation figurée.



DES LETTRES.

Les lettres *a, e, i, o, u* et *y* sont voyelles comme en français; toutes les autres sont consonnes.

DES VOYELLES.

A se prononce comme en français; mais, à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce très-faiblement et se fait à peine entendre. Ex. *casa*, maison; *para*, il s'arrête; prononcez *cąza, pąra.*

E se prononce comme *é* français, et à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce comme l'*e* muet français, ou plutôt comme un son intermédiaire entre l'*e* et l'*i*. Ex. *verdade*, vérité; *teve*, il eut; *meninice*, enfance; prononcez *vérdądi, tęvi, méninįci;* avec l'*i* très-bref et très-sourd.

É portugais avec accent aigu se prononce comme *è* ouvert français. Ex. *fé*, foi; *até*, jusque; pron. *fè, atę.*

Ê portugais avec accent circonflexe se prononce comme *é* fermé français. Ex. *dê*, donnez; *vê*, il voit; prononcez *dé, vé.*

I et *Y* se prononcent comme en français. Ex. *javalį*, sanglier; *physionomįa*, physionomie.

O se prononce comme *au* en français; mais à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce très-faiblement, presque comme *ou* français. Ex. *famoso*, fameux; prononcez *famaųzou.*

ô, comme en français dans *côte*, mais bref, ou comme *au*: *coxo*, boiteux; *tijolo*, brique; prononcez *caųchou, tijaųlou.*

ó portugais avec accent aigu se prononce ouvert, comme *o* dans *port*. Ex. *nó*, nœud; *historia*, histoire; prononcez *nò*, *ichtòria* [1].

U se prononce *ou*. Ex. *ultimo;* prononcez *oultimou;* mais dans les syllabes *que* et *qui*, *gue* et *gui*, il est muet, comme dans les mots français *question*, *guérison*. Ex. *aquelle*, celui-là; *quieto*, tranquille; *guerra*, guerre; *guia*, guide; prononcez *akéli*, *kiètou*, *guèrra*, *guia*. Excepté : *questão,* question; *inquerito*, enquête; *quesito*, demande; *tranquillo*, tranquille; *guela*, gosier; etc., qui se prononcent *couéchtaoun*, *inncouèritou*, *couèsitou*, *trancouilou*, *gouèla*. On peut dire aussi *kéchtaoun*, *trankilou*.

Chacune des voyelles *a*, *e*, *o*, quoique ne portant aucun accent, est susceptible de toutes les variations indiquées précédemment. L'*i* et l'*u* n'ont qu'un son, mais il peut être long ou bref. Lors donc que la valeur de ces voyelles n'est pas indiquée par l'accent, c'est l'usage seul qui peut la faire connaître.

Les six voyelles de l'alphabet portugais ne suffisant pas pour représenter tous les sons simples de la langue portugaise, on a eu recours, comme en français, à la réunion de plusieurs voyelles, ou d'une voyelle et de la consonne *m* ou *n*. Ces lettres, ainsi réunies pour n'exprimer qu'un son simple, s'appellent voyelles composées ou voyelles nasales.

Il y a cinq voyelles composées, qui sont : *ãa*, *ã* ou *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ou *am*, *em*, *im*, *om*, *um*.

ãa, ou plutôt *ã* ou *an*. Cette voyelle exprime le son nasal de *an* dans le mot français *gant*. Ex. *irmãa*,

[1] Dans la prononciation figurée, *ch* doit toujours être prononcé comme le *ch* dans les mots français *tache*, *niche*, etc.

sœur; *maçãa*, pomme; prononcez *irmạn, maçạn*. Ces mots s'écrivent mieux aujourd'hui par *ã*, au lieu de *ãa* ou *an* : *irmạ̃, maçạ̃*.

Am, an. Ces voyelles nasales, au commencement et au milieu des mots et formant syllabe, se prononcent comme *am, an* dans les mots français *ambigu, ancien*. Ex. *amparo*, soutien; *campestre*, champêtre; *antigo*, ancien; prononcez *ampạrou, campẹchtri, antịgou*.

Em, en Le son de cette voyelle nasale se rapproche un peu de celui de *ein* dans le mot français *sein*, mais plus fermé. Ex. *bem*, bien; *sem*, sans; *tempo*, temps; *dente*, dent; prononcez *bẽin, sẽin, tẹ̃impou, dẹ̃inti*, mais en prononçant l'*e* nasal plus fermé qu'en français.

Im, in. Le son de cette voyelle nasale n'est autre que l'*i* nasal dans les mots français *immobile, inné*.

Om, on. Cette voyelle nasale se prononce comme *on* dans le mot français *son*. Ex. *bom*, bon; *som*, son; *onda*, onde; prononcez *bon, son, ọnda*.

Um, un. Le son de cette voyelle nasale n'est autre que celui de *ou* français nasal, pouvant très-bien se figurer par *oun*, sans articuler l'*n*.

REMARQUE. L'*m* et l'*n* ne donnent le son nasal à la voyelle précédente, que lorsque celle-ci appartient à la même syllabe, autrement la voyelle conserve le son qui lui est naturel. Ex. *comer*, manger; *temer*, craindre; *Cigano*, Bohémien; *mina*, mine; *punir*, punir; prononcez *co-mẹ́r, té-mẹ́r, Cigạ-nou, mịna, pou-nịr*.

Lorsque deux voyelles se suivent dans la même syllabe, elles forment ce qu'on appelle une *diphthongue*.

DES DIPHTHONGUES.

On appelle *diphthongue* l'union intime de deux voyelles, prononcées par une seule émission de voix, qui ne laisse pas entre elles de séparation sensible.

Elles sont pures ou simples, quand elles consistent en deux voyelles simples; et nasales ou palatales, quand l'une d'elles (presque toujours la première) est palatale ou nasale.

En portugais, toutes les diphthongues se prononcent comme elles s'écrivent, c'est-à-dire, en faisant sentir les deux sons liés ensemble, et non convertis en un son unique, comme en latin *æ*, *œ*, et en français *ai*, *au*.

Des diphthongues simples.

Ces diphthongues sont : *ae*, *ai*, *ao*, *au*, *ea*, *ei*, *eo*, *eu*, *ia*, *ie*, *io*, *iu*, *oa*, *oe*, *oi*, *ou*, *ua*, *ue*, *ui*, *uo*.

Les diphthongues *ay*, *ey*, *oy*, *uy* n'existent plus; l'*y* est aujourd'hui remplacé par l'*i*.

Remarque. Les diphthongues sont longues ou brèves.

Toute diphthongue longue se prononce en faisant entendre distinctement le son des deux voyelles, mais par une seule émission de voix, et en appuyant beaucoup plus sur la première que sur la seconde. Ainsi, *ae*, *ai* ou *ay*, *ao*, *au*, dans les mots *pai*, père; *baile*, bal; *páo*, bois; *causa*, cause; se prononcent *pa̧-i*, *ba̧-ile*, *pa̧-ou*, *ca̧-ouza*.

Ei ou *ey*, *eo*, *eu*, dans les mots *feira*, foire; *rei*, roi; *mereceo*, il mérita; *meu*, mon; *teu*, ton; *eu*, je, moi; se prononcent *fę-ira*, *rę-i*, *mérécę-ou*, *mę-ou*, *tę-ou*, *ę-ou*.

Io et *iu*. Dans les mots *abrio* ou *abriu*, *dormio* ou *dormiu*, prononcez *abri-ou*, *dormi-ou*. Il en est ainsi de toutes les troisièmes personnes du singulier du passé défini des verbes réguliers de la troisième conjugaison.

Oi ou *oy* et *ou*, dans les mots *foi*, *noite*, *pouco*, se prononcent *fo-i*, *no-iti*, *po-oucou*.

Ui ou *uy*, dans les mots *fluido*, *fui*, se prononcent *flou-idou*, *fou-i*.

Les diphthongues brèves ne diffèrent des précédentes que parce que la première voyelle n'est pas plus longue que la seconde, et que les syllabes où se trouvent ces diphthongues sont toujours brèves, tandis que celles qui sont formées des diphthongues longues sont longues également.

Exemples des diphthongues brèves.

Ea, *eo* : *area*, aire; *cutaneo*, cutané; prononcez *a-réa*, *couta-néou*.

Ia, *ie*, *io* : *seria*, sérieuse; *serie*, série; *sabio*, savant; prononcez *sè-ria*, *sè-rié*, *sa-biou*.

Oa, *ou* : *egoa*, jument; *ousar*, oser; prononcez *è-goua*, *oou-zar*.

Ua, *ue*, *ui*, *uo*. Ex. *agua*, eau; *questor*, questeur; *huivar*, hurler; *quota*, quote; prononcez *a-goua*. *couéchtayr*, *ouivar*, *couò-ta*.

Des diphthongues nasales.

Les diphthongues suivantes sont appelées nasales :

ãe. Cette diphthongue produit le son nasal *an* suivi de *e* muet et sans articuler l'*n*. Ex. *capitães*, capitaines; *cães*, chiens; prononcez *capitan-ich*, *can-ich* (*ch* doux).

ão. Cette diphthongue produit le son nasal de *an* suivi de *ou* bref, et ces deux sons liés ensemble. Ex. *capitão*, capitaine; *mão*, main; prononcez *capitan-ou*, *man-ou*. Ne pas oublier que l'*n* ne doit pas s'articuler, mais qu'il n'est là que pour communiquer à l'*a* le son nasal.

õe. Cette diphthongue produit le son nasal de *on* suivi de *e* muet, et ces deux sons liés ensemble. Ex. *melões*, *opiniões;* prononcez *melon-ich*, *opinion-ich;* toujours sans articuler l'*n*.

Remarque. Quoique les voyelles composées *ãa*, *ãe*, *ão* et *õe* soient en général adoptées aujourd'hui, comme étant la combinaison de lettres la plus convenable et la plus uniforme pour exprimer les quatre voyelles nasales dont nous venons de parler, il est bon de remarquer que l'orthographe portugaise a beaucoup varié à cet égard, et qu'elle n'a pas encore, sur ce point et sur quelques autres, toute la fixité qu'on pourrait désirer.

Ainsi, au lieu de *irmã* ou *irmãa*, on rencontre quelquefois *irmaã*, *irman*.

Au lieu de *capitães : capitoẽs* et *capitaens*.

Au lieu de *nação : naçaõ* et *naçam*.

Enfin, au lieu de *nações : naçoẽs* et *naçoens*.

Aujourd'hui on écrit généralement *irmã*, *capitães*, *nação*, *nações*.

Toutes ces combinaisons de voyelles ne forment pas toujours diphthongue; alors les deux voyelles étant dissyllabes se prononcent séparément. Ex. *coagular*, coaguler; *fiel*, fidèle; *dormia*, je dormais; *navio*, navire; *rio*, rivière; *corrêa*, courroie; prononcez *co-agoular*, *fi-èl*, *dormi-a*, *navi-o*, *ri-o*, *corré-a*.

DES CONSONNES.

Les consonnes finales, excepté *m* et *n*, se prononcent toujours.

Les consonnes doubles se prononcent généralement simples, excepté l'*r* double qui se prononce comme en français.

B se prononce comme en français. Ex. *bom*, bon ; prononcez *bon*.

C se prononce comme en français. Ex. *café*, café ; *recitar*, réciter ; *cear*, souper ; etc., prononcez *café*, *récitar*, *céar*.

Ch se prononce comme en français. Ex. *achar*, trouver ; *chuva*, pluie ; etc., prononcez *achar*, *chouva*, excepté dans les mots dérivés du grec, où il sonne *k*. Ex. *chaos*, chaos ; *chimica*, chimie ; pron. *kâ-ouch*, *ki-mica*.

Cc se prononcent comme *c* simple.

C, suivi de *t*, est muet. Ex. *fructo*, fruit ; *acto*, acte ; prononcez *froutou*, *atou*. On ne prononce quelquefois le *c* que pour éviter l'ambiguïté, comme, par exemple, dans le mot *pacto*, pacte, où le *c* sonne : *paktou*, pour ne pas confondre ce mot avec *pato*, canard, qui se prononce *patou*. Cependant *facto*, fait, et *fato*, hardes, se prononcent de la même manière : *fatou*.

Ç se prononce comme en français. Ex. *aço*, acier ; *força*, force ; prononcez *assou*, *faursa*.

D et *f* se prononcent comme en français. Ex. *dar*, donner ; *fama*, renommée ; prononcez *dar*, *fama*.

G, suivi d'une seule voyelle, se prononce comme en français. Ex. *gallo*, coq ; *gemer*, gémir ; *girafa*, girafe ; *gota*, goutte ; *gula*, gourmandise ; prononcez *galou*, *jémér*, *jirafa*, *gauta*, *goula*.

Cette lettre, qui devant les consonnes se prononce omme en français, est muette dans le mot *augmento*, augmentation, et ses dérivés; prononcez *aouméïntou*.

Gua se prononce *goua*. Ex. *guarda*, garde; prononcez *gouar-da*.

Gue, comme en français. Ex. *guerra*, guerre; prononcez *guèrra*. Quelquefois, cependant, on fait sonner l'*u*. Ex. *guela*, gosier; *unguento*, onguent; prononcez *gouè-la*, *oungouéïntou*.

Gui, comme en français dans le mot *guide*. Ex. *guia*, guide; prononcez *gui-a*. Excepté quand l'*u* est tréma, comme dans *argüir*, arguer; pronon. *argouir*.

Gn ne se prononce pas comme en français, mais on fait entendre le son de *g* dur et celui de l'*n* séparément, comme en latin. Ex. *digno*, digne; *ignavo*, paresseux; prononcez *dig-nou*, *ig-navou*.

Cependant il est quelquefois muet, comme dans les mots *Ignez*, Agnès; *signal*, signe; *assignalar*, désigner; *assignar*, signer, et ses dérivés; prononcez *Inéch*, *sinal*, etc. Mais il sonne dans le mot *signo*, signe du Zodiaque.

H. Cette lettre n'est jamais aspirée en portugais au commencement des mots. Ex. *hora*, heure; *hoje*, aujourd'hui; prononcez *ôra*, *ôji*. L'*h* est faiblement aspirée dans *anhelar*, désirer avec ardeur; *hirto*, roide, prononcez *an-hélar*, *hir-tou*.

J se prononce comme en français. Ex. *jejuar*, jeûner; *jogo*, jeu; prononcez *jé-jouar*, *jau-gou*.

K. Cette lettre se prononce comme en français, et ne se trouve que dans quelques mots étrangers adoptés par la langue portugaise.

L se prononce comme en français. Ex. *longo*, long; *mala*, malle; prononcez *longou*, *màla*.

Lh. Ces deux lettres, réunies dans la même syllabe, rendent le son de *l* fortement mouillé. Ex. *melhor*, meilleur; prononcez *meillòr.*

Lorsque ces deux lettres n'appartiennent pas à la même syllabe, *l* conserve le son naturel et *h* reste muette. Ex. *philharmonico*, prononcez *phil-armònicou.*

M se prononce comme en français. Ex. *menor*, moindre; *alma*, âme; prononcez *menòr*, *àlma.* Excepté à la fin des mots, où il ne fait que communiquer le son nasal à la voyelle précédente. Ex. *bem*, bien; *bom*, bon; prononcez *béïn*, *bon.*

N se prononce aussi comme en français. Ex. *nada*, rien; *cano*, tuyau; prononcez *nàda*, *canou.* Excepté à la fin des mots, où, de même que l'*m*, il ne fait que donner le son nasal à la voyelle précédente. Ex. *joven*, jeune; prononcez *jòvéïn.*

Remarque. L'*m* et l'*n*, à la fin des mots, ne se lient jamais avec le mot suivant. Ex. *bom amigo*, bon ami; *joven autor*, jeune auteur; prononcez *bon-amigou*, *jòvéïn-aoutayr*, sans faire sonner la consonne finale de *bon* et *jovein* sur la voyelle qui commence le mot suivant.

Il en est de même dans les mots composés commençant par *bem*. Ex. *bemamado*, bien-aimé; *bemaventurado*, bienheureux; prononcez *béïn-amàdou*, *béïn-avéïntouràdou*, sans articuler la consonne finale du mot *béïn.*

M, suivi de *n*, ne se prononce pas, et l'*n* seul se prononce. Ex. *alumno*, élève; *columna*, colonne; *indemnizar*, dédommager; *damno*, dommage; *calumnia*, calomnie; prononcez *alou-nou*, *caulou-na*, *inndénizar*, *da-nou*, *calounia.*

Nh, dans la même syllabe, équivaut à *gn* français

dans le mot *agneau*. Ex. *senhor*, monsieur; *lenha*, bois ; prononcez *se-gnaur*, *lé-gna*.

Lorsque *nh* n'appartiennent pas à la même syllabe, comme dans les mots commençant par la particule privative *in*, il faut prononcer l'*n* sans tenir compte de l'*h*. Ex. *inhabil*, inhabile; *inherente*, inhérent; *inhumano*, inhumain; prononcez *inn-abil*, *inn-éréïnti*, *inn-oumanou*.

P et *ph* se prononcent comme en français. Ex. *papel*, papier; *philosophia*, philosophie; prononcez *papèl*, *filozofi-a*.

P, suivi de *t*, est quelquefois muet, comme dans les mots *prompto*, prompt, prêt; *optimo*, très-bon; *escripto*, écrit; *captivo*, captif, etc.; prononcez *prontou*, *òtimou*, *échcritou*, *cativou*. Il sonne dans les mots *apto*, *inepto*, *optica*, etc.; prononcez *aptou*, *inèptou*, *òptica*.

Q, en portugais comme en français, est toujours suivi de *u*, et se prononce comme *k* devant *e* et *i*. Ex. *que*, qui, que; *quebrar*, casser; *esquina*, encoignure; *aquillo*, cela; pron. *ké*, *kébrar*, *échkina*, *akilou*.

Excepté dans quelques mots, d'ailleurs peu nombreux, où *que*, *qui*, se prononcent *coué*, *coui*. Ex. *frequente*, fréquent; *questor*, questeur; *questão*, question; *tranquillo*, tranquille; prononcez *frécouéïnnti*, *couéchtaur*, *couéchtaoun* (sans articuler l'*n*), *trancouilou*. Ces deux derniers mots se prononcent aussi *kéehtaoun*, *trankilou*.

Devant *a* et *o*, l'*u* se prononce toujours. Ex. *qual*, quel; *quarto*, chambre; *quotidiano*, quotidien; *quociente*, quotient; prononcez *coual*, *couartou*, *couòtidianou*, *couòciéïnti*.

R, au commencement des mots et après les lettres *l*, *n* ou *s*, sonne un peu plus fort qu'en français. Ex. *rei*,

roi; *melro*, merle; *honra*, honneur; *Israel*, Israël; prononcez *rrẹ-i*, *mẹlrrou*, *ọnrra*, *Ichyraẹl.*

Il a le son doux entre deux voyelles et à la fin des syllabes. Ex. *arado*, charrue; *amar*, aimer. Mais il conserve le son fort *rr*, même entre deux voyelles, après *ab*, *ob*, *sub*, *pre*, *pro*, *de*, dans les mots composés commençant par ces syllabes. Ex. *abrogar*, abroger; *obrepção*, obreption; *subreptício*, subreptice; *prerogativa*, prérogative; *prorogar*, proroger; *derogar*, déroger; prononcez l'*r* comme il se prononcerait dans chacun de ces mots s'ils n'avaient pas ces syllabes pour initiales, c'est-à-dire comme *rr*.

L'*s*, au commencement des mots, se prononce comme en français, c'est-à-dire comme *ç*. Ex. *sentir*, sentir; prononcez *céĩntịr*.

Au milieu des mots, entre deux voyelles, il se prononce aussi comme en français, c'est-à-dire comme *z*. Ex. *rosa*, rose; *idoso*, âgé; prononcez *rọza, idayzou.*

Cependant, dans les mots composés, l'*s* qui commence le second mot composant, se prononce comme *ç* et non comme *z*, qu'il soit ou non entre deux voyelles. Ex. *presagio*, présage; *presentir*, pressentir; *presuppor*, présupposer; *proseguir*, poursuivre; *resoar*, résonner; *resurgir*, ressusciter; etc., que l'on prononcent *préçàgiou*, *précéĩntịr*, *préçoupayr*, *procéguịr*, *réçoar*, *réçourgịr*.

Dans les mots *asucar*, sucre, et ses dérivés, quoique non composés, l'*s* se prononce aussi comme *ç* : *açoụcar*, etc.; mais ils peuvent aussi bien s'écrire par *ss* ou par *ç*.

Dans le mot *obsequio* et ses dérivés, l'*s* se prononce *z* : *obzẹkiou*.

A la fin d'une syllabe ou d'un mot, *s* se prononce

comme *ch* doux, quand la syllabe ou le mot suivant commence par une consonne. Ex. *patos bravos*, canards sauvages; prononcez *pȧtouch brȧvouch; fasto*, faste; *jaspe*, jaspe; prononcez *fȧchtou*, *jȧchpi*.

L'*s* final, devant un mot commençant par une voyelle ou une *h*, se lie toujours avec la voyelle suivante comme en français, c'est-à-dire, en prenant le son de *z*. Ex. *casas altas*, maisons hautes; *os hombros*, les épaules; prononcez *cȧza-z-ȧltach*, *ou-z-ombrouch*.

SS sonnent toujours comme *ç*. Ex. *dissesse*, que je disse; *confissão*, aveu; prononcez *dicėci*, *conficaoun*.

X, au commencement et à la fin des mots, se prononce généralement comme *ch*. Ex. *xarope*, sirop; *xadrez*, échiquier; *calix*, calice; *Felix*, Félix; que l'on prononce *charȯpi*, *chadrėch*, *cȧlich*, *Fėlich*.

Au milieu des mots, l'usage seul fera connaître la valeur de l'*x*, qui peut avoir les différents sons de : *x* français, *ch*, *ç*, ou *z*. On en jugera par les exemples suivants : *Alexandre*, Alexandre; *coxo*, boiteux; *luxo*, luxe, où l'*x* se prononce *ch; exacto*, exact; *eximir*, exempter; *exemplo*, exemple, où l'*x* se prononce *z; sexo*, sexe; *amplexo*, embrassement; *annexo*, annéxé, où l'*x* se prononce comme en français; et enfin *trouxe*, il apporta; *reflexão*, réflexion; *anxiedade*, anxiété, etc., où l'*x* se prononce comme *ç*. Prononcez ces mots de la manière suivante : *Aléchandri*, *couchou*, *louchou*, *ézȧtou*, *ézimir*, *ëïzėïmplou*, *sėksou*, *amplėksou*, *anėksou*, *'rȯouci*, *réflėçaoun*, *anciédȧdi*.

Quoique nous ne puissions donner des règles sur la prononciation de cette lettre, disons cependant que dans les mots dérivés du latin, et similaires dans les deux langues, lorsque l'*x* sonne en français *gz*,

comme dans le mot *exemple*, il se prononce *z* en portugais : *éïzéïnplou*.

Z, au commencement d'un mot ou d'une syllabe, se prononce comme en français. Ex. *zona*, zone; *cruzar*, croiser; *razão*, raison; pron. *zauna*, *crouzar*, *razaoun*.

A la fin des mots, il se prononce comme l'*s* portugais, c'est-à-dire comme *ch* français. Ex. *luz*, lumière; *raiz*, racine; *noz*, noix; *arroz*, riz; prononcez *louch*, *raïch*, *noch*, *arrauch*. Excepté quand le mot suivant commence par une voyelle ou par une *h*; dans ce cas, le *z* conserve le son ordinaire. Ex. *voz alta*, *voraz hyena;* prononcez *vo-z-alta*, *vora-z-iéna*.

DE L'ACCENTUATION PROSODIQUE.

L'accent tonique ou prosodique donne de l'harmonie aux mots; c'est une espèce de chant ou rythme qui élève ou abaisse le ton des syllabes, et les détache l'une de l'autre. Cet accent, en portugais, peut tomber sur la dernière syllabe : *ananaz*, ananas; *alvará*, décret, privilége; *adorar*, adorer; sur la pénultième syllabe: *batata*, pomme de terre; *sapato*, soulier; ou sur l'antépénultième : *circulo*, cercle; *perola*, perle; *philosopho*, philosophe.

Quelquefois l'accent peut se trouver sur la préantépénultième syllabe, mais rarement, et seulement dans les verbes suivis de pronoms liés par des traits-d'union, lesquels doivent, en ce cas, se prononcer comme faisant corps avec le verbe, comme dans les exemples suivants : *mandava-se-lhe*, on lui envoyait: *dizendo-nol-o*, en nous le disant.

Dans les substantifs et les adjectifs, les modifications résultant du changement de genre ou de nombre ne changent pas la position de l'accent, qui reste tou-

jours la même, au pluriel comme au singulier, au féminin comme au masculin, que le nombre des syllabes soit augmenté ou non. Ainsi, dans les pluriels *avós*, des aïeuls; *fuzís*, des briquets; *canapés*, des canapés; l'accent est sur la dernière syllabe, comme dans les singuliers *avó*, *fuzíl*, *canapé*, où le nombre des syllabes est le même. Dans les pluriels *cortínas*, des rideaux; *amígos*, des amis; *tapêtes*, des tapis; l'accent est sur l'avant dernière syllabe, comme dans les singuliers *cortína*, *amígo*, *tapête*, ou le nombre des syllabes est aussi le même. Dans les pluriels *máchinas*, des machines; *relámpagos*, des éclairs; *pyrámides*, des pyramides; l'accent est sur l'antépénultième syllabe, comme dans les singuliers *máchina*, *relámpago*, *pyrámide*, où le nombre des syllabes est encore le même qu'au pluriel.

C'est ainsi que, dans le féminin des adjectifs, soit singulier, soit pluriel, l'accent est sur la dernière, l'avant-dernière ou l'antépénultième syllabe, selon qu'il est, au masculin singulier, sur une de ces mêmes syllabes, pourvu qu'en passant au féminin, le nombre des syllabes du mot n'ait pas augmenté. Prononcez *aldeã*, villageoise; *discrêta*, discrète; *pérfidas*, perfides, avec la même accentuation prosodique que les masculins *aldeão*, *discrêto*, *pérfido*.

Lorsqu'en passant au pluriel ou au féminin, le mot prend une syllabe de plus, l'accent reste toujours sur la même syllabe, de sorte que, si, au singulier, la syllabe accentuée est la dernière, elle se trouve l'avant-dernière au pluriel, et la pénultième devient l'antépénultième. Ex. *cicatríz*, cicatrice, plur. *cicatrízes*; *cadáver*, cadavre, plur. *cadáveres*; et de même pour le féminin: *francêz*, français, fém. *francêza*,

française, plur. *francęzes*, *francęzas* ; *enganadǫr*, trompeur, fém. *enganadǫra*, trompeuse, plur. *enganadǫres*, *enganadǫras*.

Les exceptions à cette règle sont très-rares; nous n'en citerons qu'une seule : *carącter*, caractère. Ce mot, quoique ayant l'accent sur l'avant-dernière syllabe au singulier, fait au pluriel *caractęres* et non *carącteres*. L'accent, comme on le voit, a changé de place avec l'addition d'une syllabe. Bon nombre de Portugais même se trompent sur la prononciation de ce mot.

Afin d'aplanir, autant que possible, cette difficulté des langues rythmées, difficulté réelle, surtout pour les Français, nous allons donner quelques règles sur l'accent prosodique des mots.

Règle I. Les monosyllabes n'ayant qu'une voyelle ou une diphthongue, l'accent tombe nécessairement sur cette voyelle ou sur cette dipthongue. Ex. *tų*, tu *ou* toi ; *nǫ́s*, nous ; *vǫ́s*, vous ; *pąi*, père ; *mą̃i*, mère ; *pǫr*, par ; *sęm*, sans ; *pąz*, paix ; etc. On excepte cependant *me*, *te*, *se*, *lhe*, *lho*, *lha*, *nos*, *vos*, *lhes*, *lhos*, *lhas*, qui se prononcent toujours brefs, parce qu'ils s'incorporent, pour ainsi dire, avec le verbe précédent.

Remarque. On se rappelle que dans la prononciation des diphthongues longues, l'accent tombe sur la première voyelle. *Voyez* Diphthongues.

Règle II. Dans les mots de deux syllabes, si la dernière voyelle porte un accent (aigu ou circonflexe), c'est sur elle que tombe l'accent prosodique. Ex. *fará̧*, il fera ; *Pará̧*, province du Brésil ; *avǫ̂*, aïeul ; *avǫ́*, aïeule ; *irá̧*, il ira ; mais si la dernière syllabe n'est pas accentuée, l'accent tombe sur la précédente. Ex. *nǫra*, belle-fille ; *pąra*, pour ; *ǫvo*, œuf ; *įra*, colère.

Règle III. Les mots de plus de deux syllabes ont,

pour la plupart, l'accent sur l'avant-dernière syllabe. Ex. *medicina,* médecine; *nobremente*, noblement; *arado*, charrue. Cependant l'accent tonique peut être sur la dernière syllabe, et alors celle-ci est toujours surmontée d'un accent; ou bien sur l'antépénultième, et dans ce dernier cas, à défaut d'accent, l'usage et le dictionnaire sont les seuls guides à cet égard : tels sont les mots *arbitro*, arbitre; *baratro*, gouffre; *cathedra*, chaire; *celebre* , célèbre; *cerebro*, cerveau; *feretro*, cercueil; *liquido*, liquide; *ephemero*, éphémère; *cantharida,* cantharide; etc., etc.

Règle IV. En portugais, comme en latin, la voyelle suivie de deux consonnes est généralement longue. Ainsi, les mots dont la voyelle finale est précédée de deux consonnes, ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe. Ex. *tratante*, coquin; *borrasca*, bourrasque; *ornamento*, ornement.

Les exceptions à cette règle, presque toutes relatives aux verbes, seront indiquées dans les conjugaisons, où nous donnerons l'accentuation prosodique des verbes, dans tous leurs temps et dans toutes leurs personnes.

Règle V. Mots terminés par *l.*

1° Les mots en *al* ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *Natal*, Noël; *canal*, canal; *conjugal*, conjugal; *sacerdotal*, sacerdotal.

Excepté : *Tentugal*, *Setubal*, noms de villes. *Annibal*, Annibal; *Asdrubal*, Asdrubal, noms d'hommes; etc.

2° Les mots en *el* ont généralement l'accent tonique sur la dernière syllabe. Ex. *papel*, papier; *cinzel*, ciseau de sculpteur; *sarapatel,* sorte de ragoût.

Excepté : 1° les mots terminés en *vel*. Ex. *louvavel*,

louable; *possįvel*, possible; *mǫvel*, meuble, mobile; *solųvel*, soluble; etc. 2° Le mot *arrǫtel*, livre (poids), et quelques autres peu nombreux qui ont l'accent sur la pénultième.

3° Les mots en *il* ont l'accent tonique sur cette terminaison. Ex. *Abrįl*, avril; *gentįl*, gentil; *varonįl*, mâle; *imbecįl*, imbécile.

Excepté quelques adjectifs comme *fącil*, facile; *diffįcil*, difficile; *dǫcil*, docile; *ųtil*, utile; *ągil*, agile; etc. Voir à l'article : *Prononciation des adjectifs.*

4° Les mots en *ol* ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *lençǫl*, drap de lit; *caracǫl*, limaçon; *anzǫl*, hameçon; *pharǫl*, phare; etc.

5° Enfin les mots en *ul* ont aussi l'accent sur cette finale. Ex. *azųl*, bleu; *paųl*, marécage; *tafųl*, petit-maître; etc.

Excepté *cǫnsul*, consul et ses composés, qui ont l'accent sur la pénultième au singulier, et sur l'antépénultième au pluriel, à cause de l'addition d'une syllabe : *cǫnsules*, *procǫnsules*, etc.

Règle VI. Mots terminés par *m*.

1° Les troisièmes personnes plurielles des verbes, que quelques uns écrivent encore par *am* au lieu de *ão*, ont l'accent sur la syllabe qui précède cette terminaison. Ex. *amąram*, ils aimèrent; *carręgam*, ils chargent; *preparąvam*, ils préparaient.

2° La terminaison *em* est brève à la 3° personne plurielle des verbes. Ex. *ąmem*, qu'ils aiment; *recębem*, ils reçoivent; *divįdem*, ils divisent; et généralement à la fin des substantifs. Ex. *arągem*, brise; *ǫrdem*, ordre; *imągem*, image; *ferrųgem*, rouille; etc.

Excepté : *armazęm*, magasin; *desdęm*, dédain; *parabęm*, félicitation; *recęm*, récent; *adęm*, espèce de ca-

nard sauvage; *vintem*, (monnaie); etc., qui ont l'accent sur la dernière syllabe. Il en est de même des mots *sebem*, encore que; *tambem*, aussi; *porém*, mais; *além*, au delà; *áquem*, en deçà; etc.

Le mot *hontem*, hier, a l'accent sur la pénultième syllabe.

3° Les mots en *im*, *om*, *um*, ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *alecrim*, romarin; *marfim*, ivoire; *rubim*, rubis; *commum*, commun; *nenhum*, aucun; *algum*, quelque; *atum*, thon; etc.

Règle VII. Mots finissant par *n*.

1° Les mots terminés par *n* sont peu nombreux, si l'on excepte ceux en *an*, que l'on écrit maintenant par *ã*, lesquels ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *amanhan* ou *amanhã*, demain; *irman* ou *irmã*, sœur; *aldean* ou *aldeã*, villageoise; *alleman* ou *allemã*, allemande. Excepté *iman*, aimant. Ce mot ne s'écrit point par *ã*.

2° Les mots en *en* ont la dernière syllabe brève, et l'accent est sur la pénultième : *joven*, jeune.

3° La terminaison *on* ne porte jamais l'accent tonique. Ex. *canon*, canon (de l'Église); *Helicon*, Hélicon; etc. Excepté le mot *ypsilon*, i grec.

Règle VIII. Mots terminés par *r*.

1° Les mots en *ar* ont l'accent tonique sur cette terminaison dans tous les infinitifs et futurs subjonctifs des verbes de la 1re conjug. Ex. *acabar*, finir; (*se eu*) *praticar*, si je pratique; (*quando eu*) *conjugar*, quand je conjuguerai; *assucarar*, sucrer; et généralement dans les autres mots terminés de la même manière. Ex. *militar*, militaire; *altar*, autel; *particular*, particulier; etc.

Excepté : *assucar*, sucre; *aljofar*, perle; *ambar*, am-

bre; *almįscar*, musc; *Cęsar*, César; *nęctar*, nectar; etc.

2° Les mots en *er* ont la dernière syllabe longue dans tous les infinitifs et les futurs subjonctifs des verbes de la 2e conjugaison. Ex. *temęr*, craindre; *derretęr*, fondre; (*quando eu*) *fizęr*, quand je ferai; etc., et généralement dans tous les mots terminés en *er*. Ex. *prazęr*, plaisir; *colhęr*, cuiller; *talhęr*, couvert; *esmolęr,* aumônier; etc.

Excepté : *carącter*, caractère; *cadąver*, cadavre; *ącer*, érable; etc., qui ont l'accent sur la pénultième.

3° La terminaison *ir* est également longue dans les infinitifs et futurs subjonctifs des verbes de la 3e conjugaison. Ex. *subįr*, monter; *restituįr*, restituer; et généralement aussi dans tous les autres mots qui ont cette terminaison : *nadįr*, nadir; *porvįr*, avenir; etc.

Le mot *mąrtyr*, martyr, a l'accent sur l'avant-dernière syllabe.

4° Tous les mots en *or* et *ur* ont l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *propǫr*, proposer; *autǫr*, auteur; *amadǫr*, amateur; *superiǫr*, supérieur; *menǫr*, moindre; *catųr*, petit vaisseau indien; etc.

Règle IX. Mots terminés par *x*.

A proprement parler, il n'y en a pas en portugais; cette lettre est remplacée aujourd'hui, à la fin des mots, par *s* ou *ce*, et, soit qu'ils s'écrivent par *s* ou par *x*, l'accent est sur l'avant-dernière syllabe, et la prononciation est la même; mais s'ils s'écrivent par *ce*, cette terminaison formant une syllabe de plus, l'accent se trouve, dans ce cas, sur l'antépénultième syllabe. Ex. *sįmplex*, *sįmples* ou *sįmplice*, simple; *cąlix, cąlis* ou *cąlice*, calice; *dųplex* ou *dųplice*, double; *appęndix* ou *appęndice*, appendix. *Fęlix*, Félix (nom propre), s'écrit toujours par *x*.

Règle X. Mots terminés par *z*.

Les mots finissant par *z* ont l'accent tonique sur la dernière syllabe, quelle que soit la voyelle qui précède le *z*. Ex. *tenạz*, tenace; *rapạz*, garçon; *francẹz*, français; *cortẹz*, poli; *marquẹz*, marquis; *actrịz*, actrice; *vernịz*, vernis; *arrọz*, riz; *velọz*, véloce; *alcaçụz*, réglisse; *capụz*, capuchon; etc.

Toutefois, *ez* final est bref dans les noms patronymiques *Ạlvarez, Domịnguez, Fernạndez, Gonçạlvez*, etc., qui s'écrivent mieux par *s*.

Règle XI. Tous les mots terminés par une voyelle ne peuvent avoir l'accent tonique sur la dernière syllabe qu'autant que cette voyelle porte un accent.

Règle XII. Tous les mots terminés par une diphthongue nasale, au pluriel comme au singulier, portent l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *occasiạ̃o*, occasion; *coraçõeṣ*, des cœurs; *Allemạ̃es*, des Allemands; etc.

Excepté, dans les verbes, les troisièmes personnes plurielles terminées en *ão*, et les mots suivants : *bẹnção*, bénédiction; *Estẹvão*, Étienne; *ọrphão*, orphelin; *rạbão*, rave; *ọrgão*, organe, orgue; *sọtão*, soupente, qui ont l'accent tonique sur la pénultième syllabe. La 3e pers. plur. du futur, ayant toujours l'accent sur la dernière syllabe, n'est pas comprise dans cette exception.

Règle XIII. Mots en *ae* ou *ai*.

Parmi les polysyllabes, il n'y a guère que des mots pluriels qui soient terminés par cette diphthongue, laquelle, en ce cas, porte toujours l'accent tonique; tels sont : 1° la 2e pers. plur. du présent de l'indicatif des verbes de la première conjugaison : *ạmais*, vous aimez; *almoçạis*, vous déjeunez; etc.; et la 2e personne

plur. de l'impératif des mêmes verbes : *amqi*, aimez; *adorqi*, adorez; etc.; 2° la 2ᵉ pers. plur. du présent du subjonctif des verbes de la 2ᵉ et de la 3ᵉ conjugaison : *temqis*, que vous craigniez; *partqis*, que vous partiez; etc.; et 3° le pluriel des mots en *al : castiçqes*, des flambeaux; *animaes* des animaux; *clericqes*, cléricaux; etc.

Remarque Dans l'ancienne orthographe, les 2ᵉˢ personnes plurielles des verbes s'écrivaient aussi en *aes* : *amaes*, *partaes*, etc., mais nous préférons la nouvelle orthographe.

Règle XIV. Mots terminés en *ea*, *ei*, *eo*, *eu*.

1° Il est difficile de guider l'élève dans l'accentuation des mots en *ea*, qui est très-variée; néanmoins, toutes les personnes des verbes qui ont cette terminaison, ont l'accent sur l'*e*, et ces deux voyelles sont dissyllabes. Ex. *guerrêa*, il guerroie; *saquêa*, il saccage; *saltêa*, il attaque; que l'on écrit aussi et que l'on prononce *guerrẹia*, *saquẹia*, *saltẹia*.

La même règle peut s'appliquer généralement aux substantifs qui ont cette terminaison. Ex. *assemblẹa*, assemblée ; *idẹa*, idée ; *corrẹa*, courroie ; *gelẹa*, gelée ; etc., que l'on prononce et que l'on peut aussi écrire *assemblẹia*, *idẹia*, etc.

Il y a des exceptions, comme *qrea*, aire; *rẹdea*, rêne; etc., qui ont l'accent sur la pénultième syllabe.

Le féminin des adjectifs en *eo* suit la prononciation prosodique du masculin. Voir l'art. des mots en *eo*.

2° Les mots en *ei* ont généralement l'accent sur cette dipthongue. Ex. *amẹi*, j'aimai; *temerẹi*, je craindrai ; *fazẹi*, faites.

3° Dans les mots terminés en *eo* dérivés du latin, on suit en général l'accentuation latine. Ainsi, dans les

adjectifs suivants, l'accent tonique se trouve sur la syllabe qui précède cette dipthongue : *idọneo*, propre à; *purpụreo*, de pourpre; *errọneo*, erroné; *tẹrreo*, terrestre; *ịgneo*, igné; *fẹrreo*, de fer; *sulfụreo*, de soufre; *lịgneo*, de bois; *marmọreo*, de marbre; etc.

Dans les autres mots en *eo*, ces deux voyelles formant une diphthongue longue, celle-ci porte nécessairement l'accent tonique. Ex. *mẹo*, mon; *tẹo*, ton; *sẹo*, son; *temẹo*, il craignit; *recebẹo*, il reçut; que l'on écrit aussi *meu*, *teu*, *seu*, *temeu*, *recebeu*.

Mais dans les noms propres et dans les adjectifs tirés de noms de pays, la terminaison *eo* est dissyllabe et l'accent tombe sur l'*e*. Ex. *Pompeo*, Pompée; *Theseo*, Thésée; *Anteo*, Antée; *Europeo*, Européen; etc., qui se prononcent *Pompẹ́-ou*, *Tésẹ́-ou*, *Antẹ́-ou*, *Eouropẹ́-ou*.

Dans les mots en *eo* où l'*e* est ouvert, comme dans *véo*, voile; *céo*, ciel; *réo*, accusé; *chapéo*, chapeau; etc., *eo* est également dissyllabe et l'accent tombe aussi sur l'*e*. Prononcez ces mots *vẹ̀-ou*, *cẹ̀-ou*, *rẹ̀-ou*, *chapẹ̀-ou*.

RÈGLE XV. Mots en *ia*, *ie*, *io*, *iu*.

1° Dans les mots terminés en *ia*, ces deux voyelles sont dissyllabes à la fin des verbes, et l'accent tombe toujours sur l'*i*. Ex. *amarịa*, j'aimerais; *temịa*, je craignais; *esfrịa*, il refroidit; etc., ainsi que dans un grand nombre de substantifs : *philosophịa*, philosophie; *allegorịa*, allégorie; *geometrịa*, géométrie; *economịa*, économie; *academịa*, académie; etc.

Cependant, les exceptions sont tellement nombreuses qu'on ne saurait donner de règles à cet égard; ainsi, prononcez avec l'accent sur la pénultième syllabe : *glọria*, gloire; *victọria*, victoire; *histọria*, histoire; *relịquia*, relique; *memọria*, mémoire; *inẹrcia*, inertie; *Lapọnia*, Laponie; *Suẹcia*, Suède; *ạria*, air

(de chant); *comędia*, comédie; *pharmącia*, pharmacie; etc., et généralement les mots en *ancia* et *encia*; comme *pacięncia*, patience; *constąncia*, constance; etc. *Melancịa*, pastèque, a l'accent sur l'*i*.

Il est à remarquer que lorsque le même mot peut être substantif, adjectif ou verbe, celui-ci a l'accent sur l'*i*, et le substantif et l'adjectif ont l'accent sur la syllabe précédente. Ex. *glorịa*, il vante; et *glọria*, gloire; *ancịa*, il désire vivement; et *ąncia*, anxiété; *varịa*, il varie; et *vąria*, diverse.

2° Les mots en *ie* ont l'accent sur la pénultième syllabe. Ex. *sęrie*, série; *effịgie*, effigie; *progęnie*, race; *planịcie*, plaine; etc.

3° Il est difficile de poser des règles sur l'accentuation prosodique des mots en *io* et *iu*, lesquels s'écrivent souvent avec l'une ou l'autre de ces deux finales indistinctement. Cependant, lorsque cette terminaison appartient à un verbe, l'accent tonique tombe toujours sur l'*i* : *dormịo*, il dormit; *punịo*, il punit; etc.

Lorsque la terminaison *io* appartient à un mot qui peut être verbe, et substantif ou adjectif, le verbe a toujours l'accent tonique sur l'*i*, et son homonyme sur la syllabe précédente. Ex. *annuncịo*, j'announce; et *annụncio*, annonce; *negocịo*, que l'on dit aussi *negocęio*, je négocie; et *negọcio*, affaire, négoce; etc.

4° Les mots en *oa* et *oe* varient beaucoup dans leur accentuation prosodique; mais, dans les verbes, l'*o* porte toujours l'accent. Ex. *resọa*, il résonne; *affeiçọa*, il affectionne; etc. Il en est de même des mots en *oi* et *ou*.

5° Les mots en *ua* et *ue* sont aussi très-variables dans leur accentuation, excepté les verbes, qui por-

tent toujours l'accent sur l'*u* : *attribua*, qu'il attribue; *attribue*, il attribue; *conclue*, il conclut; etc.

6° Les mots en *ui* portent l'accent sur l'*i* dans les verbes, excepté *fui*, je fus, où l'accent est sur l'*u*; il n'y a rien de fixe pour les autres mots terminés de cette manière, lesquels, du reste, sont peu nombreux.

7° Les mots en *uo* qui ont plus de deux syllabes, ont généralement l'accent sur la syllabe qui précède cette terminaison. Ex. *iniquo*, inique; *arduo*, ardu; *continuo*, continuel; *ingenuo*, ingénu; *annuo*, annuel; etc. Mais dans les verbes l'*u* porte l'accent : *annuo*, je consens; *concluo*, je conclus; etc.

Règle XVI. Les superlatifs en *issimo* ont toujours l'accent sur l'*i* qui précède les *ss*. Ex. *Illustrissimo*, très-illustre; ainsi que les superlatifs irréguliers en *errimo*, qui ont l'accent sur l'*e* qui précède les *rr*. Ex. *miserrimo*, très-misérable; *saluberrimo*, très-salubre. Les superlatifs irréguliers en *imo*, comme *maximo*, très-grand; *minimo*, très-petit; *humillimo*, très-humble; etc., ont l'accent sur la syllabe qui précède cette terminaison.

D'après ce qui précède, on voit qu'il n'y a dans chaque mot portugais qu'une syllabe accentuée, c'est-à-dire, sur laquelle on appuie, et qui forme la syllabe *dominante*. Les syllabes qui précèdent et celles qui suivent la syllabe dominante, se prononcent légèrement, et les unes et les autres dans un laps de temps égal à celui que l'on met à prononcer la *dominante*.

En donnant, sur l'accentuation prosodique et sur la prononciation de la langue portugaise, les règles ci-dessus nous n'avons pas prétendu lever toutes les difficultés qui en sont inséparables. Il faudrait pour cela un volume spécial, et nous avons voulu être

concis. Notre principal but a donc été d'appeler l'attention sur l'importance de ce sujet, à l'endroit duquel un grand nombre d'étrangers, et de Français surtout, sont trop indifférents. Cette négligence explique et les nombreux vices de prononciation, et la difficulté qu'éprouvent les élèves à comprendre la conversation portugaise, bien qu'ils connaissent la signification des mots qu'ils entendent.

Ces règles seront d'un grand secours aux personnes qui veulent étudier le portugais sans maître : elles auront le double avantage de leur faire éviter les inconvénients d'une mauvaise prononciation, et de leur préparer l'oreille à saisir, avec facilité et en peu de temps, les différents sons et le rythme de la langue portugaise.

Le maître pourra aussi les utiliser pour rendre sa tâche plus facile, et pour suivre, dans l'enseignement de la prononciation de cette langue, une méthode claire et raisonnée. Nous engageons donc les élèves à lire et à relire attentivement l'exercice suivant, où nous avons réuni presque toutes les difficultés de la prononciation portugaise.

Il va sans dire que trois ou quatre leçons d'un bon professeur seront toujours indispensables pour bien faire saisir certains sons, qu'il est impossible de figurer par des lettres, et que, par conséquent, nous n'avons pu représenter avec une exactitude irréprochable.

Como debaixo dos pés de cada geração
Caỵmou débạ̀-ichou douch pẹ̀ch dé cạda géraçạou

que passa na terra dormem as cinzas de
ké pạ̀ça na tẹ̀rra dọ̀rméĩn ach cịnnzach dẹ

muitas gerações que a precedêrão, assim
mouinntach géraçôn-ich ké a précédéraoun açimm
debaixo dos fundamentos de cada cidade
débà-ichou douch foundaméïntouch dé cada cidàdi
grande e populosa das velhas nações da
grandi é popoulòza dach veillas naçôn-ich da
Europa, jazem alastrados os ossos da cidade
Éouròpa, jàzéïn alachtràdou-z-ou-z-òçouch da cidàdi,
que precedeo a que existe. Como de pais a
ké précédé-ou a ké ézichti. Caumou de pà-i-z-a
filhos as diversas gerações se continuão
fillouch ach divèrçach géraçôn-ich sé continou-aoun
e entretecem sem divisão, semelhantes á tunica
i éïntrétèçéïn séïn divisaoun séméill anti-z-à tounica
inconsutil do Christo, assim a cidade antiga se
innconçoutil dou Crichtou açimm a cidàdi antiga sé
transmuda imperceptivelmente na nova cidade; e
tranchmouda immpércéptivèlméïnti na nòva cidàdi; é
como o octogenario na vizinhança do tumulo
caumou ou oktogénàriou na vizignança dou toumoulou
não vê á roda de si, nem pai, nem irmãos, nem
naoun vé à ròda dé si, néïn pà-i, néïn irmaounch, néïn
amigos da infancia, mas filhos, mas
amigouch da innfancia, mach fillouch, mach
netos, mas existencias todas virentes.
nètouch, ma-z-ézichtéïnciach taudach viréïntich
todas cheias de vida, e sente com amargura
taudach ché-iach dé vida, i séïnti con amargoura

que o seu seculo jà repousà em paz, e espera
ké ou sé-ou cécoulou jà répôouza ëïn pàch, i échpèra
por elle que tarda, assim o ultimo edificio da
pour éli ké tàrda, acimm ou oultimou édificiou da
cidade que passou, quando pendido ameaça
cidàdi ké paçôou, couandou peïndidou améàça
desabar, olhando á roda de si não vê nenhum
dézabar, olliandou à rôda dé si naoun vé nignoun
daquelles que, ahi perto, campeavão senhoris e
dakélich ké, aï pèrtou, campiàvaoun cégnauri-z-é
formosos no tempo em que elle tambem o
formôzouch nou tëïmmpou ëïn ké éli tambëïn ou
era. Então, quando a noite de inverno ruge
èra. Ëïntaoun, couandou a nay-iti dé innvèrnou rougi
tempestuosa, e a chuva sussurra nas arvores,
téïmmpéchtouôza i a chouva çouçourra na-z-àrvourich,
e estrepita nas torrentes, ouve-se um ruido
i échtrépita nach torrëïntich, ôouvi-ci oun rouidou
subito, semelhante ao bater no chão de
soubitou céméillianti àou batér nou chaoun dé
homem de guerra que morre. É o edificio que solta
hòmëïn de guèrra ké mòrri. È ou édificiou ké sòlta
o seu ultimo arranco, e vai ajuntar mais uma
ou sé-ou oultimou arrancou, é và-i ajountar ma-i-z-ouma
ossada a milhares dellas, que jazem sob os pés
oçàda a milliàrich d'èllach, ké jàzéïn saub ouch pèch
da povoação recente. A obra do homem é como
da povouaçaoun récëïnti. A òbra dou hòméïn è caumou

o homem; com a differença, porém, de que o
ou hòméin; con a diférẹ̃ïnça, paurẹ̃ïn, dé ké ou

periodo da renovação do genero humano conta-se
pérịodou da rénovaçạoun dou gẹ̀nérou oumạnou cọnta-ci

por annos, o da cidade por seculos: mas
pour ạnouch, ou da cidàdi pour cẹ̀coulouch : ma-z-

os annos e os seculos confundem-se e
ou-z-ạnou-z-i ouch cẹ̀coulouch confọundéïn-ci é

igualão-se diante da vida perpetua do Universo,
igouạ̀laoun-ci diạnti da vịda pérpẹ̀toua dou Ounivẹ̀rsou

vigoroso e bello, hoje, amanhã, daqui, talvez, a
vigauraụzou i bẹ̀lou, aụgi, amagnạn, daki, talvẹ́ch, a

milhares de éras, como no dia da creação.
milliạrich di ẹ̀rach, caụmou nou dị-a da créaçạoun.

Entre todas as cidades herdeiras do nome
Ẹ́ïntre taụda-z-ach cidạdi-z-érdẹ́-irach dou naụmi

das suas antepassadas é a nossa Lisboa uma
dach soụ-a-z-antépaçạda-z-ẹ̀ a nọ̀ça Lichbaụ-a oụma

d'aquellas cujo tronco é mais antigo, e cujas
d'akẹ̀lach coụjou trọncou ẹ̀ ma-i-z-antịgou, é coụjach

renovações tem sido mais frequentes. Além
rénovaçọ̃n-ich tẹ̃ïn sịdou mạ-ich frécouẹ̃ïntich. Alẹ̃ïn

das mudanças que nella devia produzir a
dach moudạnçach kẹ̀ ṇẹla dévị-a prodouzịr a

succcessão dos tempos, os terremotos,
soucẹ́çạoun douch tẹ̃ïmpouch, ouch térrémọ̀touch,

os incendios e as guerras visitarão-na
ou-z-inncẹ̃ïndiou-z-i ach guẹ̀rrach vizitạraoun-na

tantas vezes, que apenas lhe restão raros e
tantach vézich, ké apénach llié rèchtaoun ràrou-z-é
quasi apagados vestigios d'essas existen-
couàzi apagàdouch véchtígiouch d'èça-z- ézichtéïn-
cias de larga vida, d'esses edificios monumen-
ciach dé larga vída déci-z-édifícìouch monouméïn-
taes, que nas outras cidades da Europa contão
tà-ich, ké na-z-óoutrach cidàdich da Eouròpa contaoun
o passado ao presente.
ou paçàdou à-ou prézéïnti.

Traduction littérale et interlinéaire.

Como debaixo dos pés de cada geração que
Comme au-dessous des pieds de chaque génération qui
passa na terra dormem as cinzas de muitas
passe sur la terre dorment les cendres de nombreuses
gerações que a precedêrão, assim debaixo dos
générations qui la précédèrent, ainsi au-dessous des
fundamentos de cada cidade grande e populosa
fondements de chaque ville grande et populeuse
das velhas nações da Europa jazem alastrados os
des vieilles nations de l' Europe gisent épars les
ossos da cidade que precedeo a que existe.
os de la ville qui précéda celle qui existe.
Como de pais a filhos as diversas gerações se
Comme de pères en fils les diverses générations se
continuão e entretecem sem divisão, semelhantes
continuent et (s') enlacent sans interruption, semblables
á tunica inconsutil do Christo, assim a cidade
à la tunique sans couture du Christ, de même la ville

antiga se transmuda imperceptivelmente na nova
ancienne se transforme imperceptiblement en la nouvelle
cidade; e como o octogenario na vizinhança
ville; et comme l' octogénaire dans le voisinage
do tumulo não vê á roda de si, nem pai, nem
de la tombe ne voit autour de lui, ni père, ni
irmãos, nem amigos da infancia, mas filhos, mas
frères, ni amis de l' enfance, mais des fils, mais
netos, mas existencias todas virentes, todas
des petits-enfants, mais des existences toutes luxuriantes, toutes
cheias de vida, e sente com amargura que o seu
pleines de vie, et sent avec amertume que son
seculo já repousa em paz, e espera por elle que
siècle déjà repose en paix, et attend après lui qui
tarda, assim o ultimo edificio da cidade que
tarde, ainsi le dernier édifice de la ville qui
passou, quando pendido ameaça desabar, olhando
passa, quand penché il menace (de s') écrouler, regardant
á roda de si não vê nenhum d'aquelles que,
autour de soi il ne voit aucun de ceux qui,
ahi perto, campeavão senhorís e formosos no
là auprès, se dressaient imposants et magnifiques dans le
tempo em que elle tambem o era. Então, quando
temps dans lequel lui aussi l' était. Alors, quand
a noite de inverno ruge tempestuosa, e a chuva
la nuit d' hiver rugit tempêtueuse, et (que) la pluie
sussurra nas arvores, e estrepita nas torrentes,
siffle dans les arbres, et gronde dans les torrents,
ouve-se um ruído subito, semelhante ao bater no
on entend un bruit soudain, semblable au frapper sur le
chão de homem de guerra que morre. E' o
sol d'(un) homme de guerre qui meurt. C'est l'

edificio que solta o seu ultimo arranco, e vai
édifice qui pousse son dernier cri d'agonie, et va
ajuntar mais uma ossada a milhares d'ellas, que
joindre encore un amas d'os à des milliers d'eux, qui
jazem sob os pés da povoação recente. A obra
gisent sous les pieds de la population nouvelle. L' œuvre
do homem é como o homem, com a differença,
de l' homme est comme l' homme, avec la différence,
porém, de que o periodo da renovação do genero
pourtant, que la période de la rénovation du genre
humano conta-se por annos, o da cidade por
humain se compte par années, celle de la ville par
seculos; mas os annos e os seculos confundem-se
siècles; mais les années et les siècles se confondent
e igualão-se diante da vida perpetua do Universo,
et se nivellent devant la vie perpétuelle de l' Univers,
vigoroso e bello, hoje, amanhã, daqui, talvez,
vigoureux et beau, aujourd'hui, demain, d'ici, peut-être,
a milhares de éras, como no dia da creação.
à des milliers d' ères, comme dans le jour de la création.

Entre todas as cidades herdeiras do nome das
Parmi toutes les villes héritières du nom de
suas antepassadas é a nossa Lisboa uma d' aquellas
leurs ancêtres est notre Lisbonne une de celles
cujo tronco é mais antigo, e cujas renovações
dont le tronc est plus ancien, et dont les rénovations
tem sido mais frequentes. Além das mudanças
ont été plus fréquentes. Outre les changements
que nella devia produzir a successão dos tempos,
que en elle devait produire la succession des temps,
os terremotos, os incendios e as guerras
les tremblements de terre, les incendies et les guerres

visitárão-na tantas vezes, que apenas lhe restão
la visitèrent tant de fois, que à peine lui restent

raros e quasi apagados vestigios dessas existencias
(de) rares et presque effacés vestiges de ces existences

de larga vida, desses edificios monumentaes, que
de longue vie, de ces édifices monumentaux, qui

nas outras cidades da Europa contão o passado
dans les autres villes de l' Europe racontent le passé

ao presente.
au présent.

(Extrait de la Préface du *Monge de Cistér d'A. Herculano.*)

Traduction moins littérale.

Ainsi que sous les pieds de chaque génération qui passe sur la terre, reposent les cendres de nombreuses générations qui l'ont précédée, ainsi sous les fondements de chaque cité grande et populeuse des vieilles nations de l'Europe, gisent les débris d'une ville qui précéda celle qui existe aujourd'hui. Comme de pères en fils, les diverses générations se continuent, et, semblables à la tunique sans couture du Christ, s'enchaînent l'une à l'autre sans interruption, ainsi l'antique cité se change insensiblement en une ville nouvelle; et, comme l'octogénaire, qui, au bord de la tombe, ne voit plus autour de lui ni père, ni frères, ni amis d'enfance, mais des fils, des petits-fils, mais des existences dans toute la fleur et la plénitude de la vie, et sent avec amertume que déjà son siècle repose en paix et n'attend plus que lui, le vieux retardataire, de même le dernier édifice de la cité qui n'est plus, incliné, menaçant ruine, et regardant autour de lui, n'aperçoit plus un seul de ceux qui jadis

s'élevaient alentour dans leurs majestueuses beautés, au temps où il brillait, lui aussi, de la même splendeur. Puis un jour, au milieu de la tempête d'une nuit d'hiver, quand la pluie fouette les arbres et gronde dans les torrents, soudain un bruit sourd se fait entendre, semblable à la chute d'un guerrier frappé de mort. C'est le dernier craquement de l'édifice, qui s'en va joindre de nouveaux débris à des milliers d'autres gisant sous les pieds de la génération nouvelle. L'œuvre de l'homme a le sort de l'homme, avec cette différence pourtant, que la période de rénovation pour la race humaine, se compte par années, et celle de la cité par siècles; mais les années et les siècles se confondent et se nivellent devant l'éternité de l'Univers, si puissant et si beau, aujourd'hui, demain, d'ici à des milliers d'ères, peut-être, comme au jour de la création.

Parmi toutes les villes héritières du nom de leurs ancêtres, notre Lisbonne est une de celles dont la souche est la plus antique, et dont les rénovations ont été les plus fréquentes. Outre les changements que la succession des temps devait lui faire éprouver, les tremblements de terre, les incendies et les guerres la visitèrent tant de fois, qu'à peine lui reste-t-il, presque effacés, quelques rares vestiges de ces longues existences et de ces gigantesques monuments, qui, dans les autres villes de l'Europe, racontent l passé au présent.

CHAPITRE PREMIER

De l'Article.

L'*Article* est un mot variable qui indique le genre et le nombre des substantifs, et le sens déterminé ou indéterminé, dans lequel ils sont pris.

L'article se met aussi devant les autres parties du discours prises substantivement.

Il y a deux articles en portugais :

L'article défini ou déterminé ***o***, le; ***os***, les (masc.); ***a***, la; ***as***, les (fém.).

L'article indéfini ou indéterminé ***um***, un; ***uns***, des (masc.); ***uma***, une; ***umas***, des (fém.).

Cet article s'écrit aussi avec un ***h*** : ***hum***, ***huma***, ***huns***, ***humas***; mais il est plus correct de l'écrire sans ***h***.

L'article défini se contracte toujours avec les prépositions ***de***, de; et ***a***, a; et presque toujours avec les prépositions ***em***, dans; ***por***, par; ainsi :

Au lieu de :	***de o***,	**On dit :**	***do***, **du.**
—	***de os***,	—	***dos***, **des (m.).**
—	***de a***,	—	***da***, **de la.**
—	***de as***,	—	***das***, **des (f.).**
Au lieu de :	***a o***,	**On dit :**	***ao***, **au.**
—	***a os***,	—	***aos***, **aux (m.).**
—	***a a***,	—	***á***, **à la.**
—	***a as***,	—	***ás***, **aux (f.).**

Nota. L'article contracté ***á***, ***ás***, au lieu de ***a a***, ***a as***, doit toujours porter l'accent aigu (').

Au lieu de :	***em o***,	**On dit :**	***no***, **dans le.**
—	***em os***,	—	***nos***, **dans les (m.).**

Au lieu de : *em a*,	On dit : *na*,	dans la.
— *em as*,	— *nas*,	dans les (f.).
Au lieu de : *por o*,	On dit : *pelo*,	par le.
— *por os*,	— *pelos*,	par les (m.).
— *por a*,	— *pela*,	par la.
— *por as*,	— *pelas*,	par les (f.).

On supprime quelquefois, dans la conversation et dans le style familier, l'*m* de la préposition *com*, avec, lorsque cette préposition est suivie de l'article défini, et l'on met à la place de l'*m* une apostrophe; ainsi on dit et l'on écrit : *co'o*, *co'a*, *co'os*, *co'as*. Mais cette forme est peu usitée.

Remarque. Autrefois, on ne faisait pas toujours ces contractions de l'article avec les prépositions ci-dessus, et aujourd'hui encore, la poésie en est dispensée. Par contre, une licence poétique permettait la contraction de l'article défini avec la préposition *sobre*, sur. Ex. *Sobolo*, *sobola*, *sobolos*, *sobolas*, au lieu de *sobre o*, etc.

Exemples de l'emploi de l'article défini.

Masculin.

Singulier.		Pluriel.	
O livro,	le livre.	*Os livros*,	les livres.
Do livro,	du livre.	*Dos livros*,	des livres.
Ao livro,	au livre.	*Aos livros*,	aux livres.
No livro,	dans le livre.	*Nos livros*,	dans les livres.
Pelo livro,	par le livre.	*Pelos livros*,	par les livres.
Co'o livro et mieux *Com o livro*	avec le livre.	*Co'os livros* et mieux *Com os livros*	avec les livres.

Féminin.

Singulier.		Pluriel.	
A patria,	la patrie.	*As patrias*,	les patries.
Da patria,	de la patrie.	*Das patrias*,	des patries.
A' patria,	à la patrie.	*A's patrias*,	aux patries.
Na patria,	dans la patrie.	*Nas patrias*,	dans les patries.
Pela patria,	par la patrie.	*Pelas patrias*,	par les patries.

Co'a patria et mieux *Com a patria.*	avec la patrie.	*Co'as patrias* et mieux *Com as patrias*	avec les patries.

Exemples de l'emploi de l'article indéfini.

Masculin.

Singulier.		Pluriel.	
Um sapato,	un soulier	*Uns sapatos,*	des souliers.
De um sapato,	d'un soulier.	*De uns sapatos,*	de souliers.
A um sapato,	à un soulier	*A uns sapatos,*	à des souliers.
Em um sapato,	dans un soulier.	*Em uns sapatos,*	dans des souliers.
Por um sapato,	par *ou* pour un soulier.	*Por uns sapatos,*	par *ou* pour des souliers.
Com um sapato,	avec un soulier.	*Com uns sapatos,*	avec des souliers.

Féminin.

Singulier.		Pluriel.	
Uma cadeira,	une chaise.	*Umas cadeiras,*	des chaises.
De uma cadeira,	d'une chaise.	*De umas cadeiras,*	de chaises.
A uma cadeira,	à une chaise.	*A umas cadeiras,*	à des chaises.
Em uma cadeira,	dans (sur) une chaise.	*Em umas cadeiras,*	dans (sur) des chaises.
Por uma cadeira,	par *ou* pour une chaise.	*Por umas cadeiras,*	par *ou* pour des chaises.
Com uma cadeira,	avec une chaise.	*Com umas cadeiras,*	avec des chaises.

L'*e* de la préposition *de* pouvant s'élider devant un nom commençant par une voyelle ou une *h*, on peut dire également, *d'um* au lieu de *de um; d'uma* au lieu de *de uma; d'uns, d'umas*, au lieu de *de uns, de umas*.

On peut dire aussi *n'um*, *n'uma*, *n'uns*, *n'umas*, au lieu de *em um*, *em uma*, etc.

Prononciation des articles.

o, se prononce presque comme *ou* français.

a, — comme en français, mais sourd, c'est-à-dire peu ouvert.

os,	se pr. ***ouch***,	bref, *ch* comme dans le mot *sache;* mais avec un son plus doux.
as,	— *ach*,	
ao,	— *aou*, l'accent tonique sur l'*a*.	
aos,	— *aouch*, l'accent tonique sur l'*a; ch* doux.	
á,	— comme *a* ouvert français, long comme deux *a*, sans toutefois trop appuyer dessus.	
ás,	— *ach*, en donnant à l'*a* la valeur du précédent; *ch* doux.	
do,	— *dou*.	
da,	— *da*, *a* sourd, c'est-à-dire peu-ouvert.	
dos,	— *douch*,	bref et *ch* doux.
das,	— *dach*,	
no,	— *nou*.	
na,	— *na*, *a* sourd.	
nos,	— *nouch*,	bref et *ch* doux.
nas,	— *nach*,	
pelo,	— *pélou*,	*é* fermé portant l'accent tonique.
pela,	— *péla*,	
pelos,	— *pélouch*, *ch* doux	
pelas,	— *pélach*,	
um,	— *oun*, c'est-à-dire comme *ou* français nasal.	
uma,	— *ouma*, l'acent tonique sur *ou*, *a* sourd.	
uns,	— *ounch*.	*ch* doux.
umas,	— *oumach*, l'accent tonique sur *ou*.	

Remarque. Dans l'article simple, ou contracté, l'*s* du pluriel se lie toujours avec le mot suivant commençant par une *voyelle* ou une *h;* et il prend alors le son de *z*.

Ex. ***os heroes***,	les héros; prononcez	*ou-z-érôich*.
as armas,	les armes; —	*a-z-armach*.
dos imperios,	des empires; —	*dou-z-immpériouch*.

Ex. *das horas*,	des heures;	prononcez	*da-z-ôrach.*
nas artes,	dans les arts;	—	*na-z-ârtich.*
umas uvas,	des raisins;	—	*ouma-z-ouvach.*
pelos olhos,	par les yeux;	—	*pélou-z-ôllliouch.*

REMARQUE IMPORTANTE. Nous répétons encore une fois que le *ch*, dans la prononciation figurée, doit toujours être prononcé comme le *ch* du mot *sache*, et NON comme *k*.

CHAPITRE II

Du Substantif.

Le *substantif* est un mot variable qui sert à nommer une personne ou une chose, réelle ou imaginaire.

Il y a plusieurs sortes de *substantifs :*

1° Le substantif *commun*, qui convient à tous les êtres de la même espèce, comme : *homem*, homme; *lebre*, lièvre; *virgem*, vierge; *arvore*, arbre; *gloria*, gloire.

2° Le substantif *propre*, qui ne convient qu'à un individu ou à quelques individus de la même espèce, comme : *Cesar*, César; *Carlos-Magno*, Charlemagne; *Malvina*, Malvina; *Alberto*, Albert; *Maria*, Marie; *o Tamisa*, la Tamise; *os Alpes*, les Alpes; *Paris*, Paris; *o Sena*, la Seine; *a Escossia*, l'Écosse; *os Napoleões*, les Napoléon; *os Albuquerques*, les Albuquerque; *os Francezes*, les Français; ou bien encore à un être unique dans son espèce, comme : *Deos*, Dieu; *o Paraiso*, le Paradis; *o Céo*, le Ciel; *o Inferno*, l'Enfer.

3° Le substantif *collectif* qui, même au singulier, indique la pluralité : *a matilha*, la meute; *o exercito*, l'armée; *a manada*, le troupeau de bœufs; *o rebanho*

le troupeau de moutons; *a frota*, la flotte; *o cardume*, la multitude de poissons; *o fato*, le troupeau de chèvres; *a vara*, le troupeau de porcs.

4° Le substantif *composé*, formé de plusieurs mots pour indiquer un seul être. Ex. : *o guarda-portão*, le concierge; *a chave-mestra*, le passe-partout; *a sobre-loja*, l'entre-sol; *o vai-vem*, le bélier (machine de guerre) va-et-vient; *o papa-jantares*, le pique-assiette; *o papa-moscas*, le gobe-mouche; *a herva-doce*, l'anis.

DU GENRE DES SUBSTANTIFS.

Substantifs masculins.

Sont naturellement masculins les noms propres ou communs d'hommes et d'animaux mâles, et généralement les noms de fonctions, professions et métiers exercés par des hommes.

Outre les noms dont le genre est indiqué par le sexe, sont encore masculins :

1° Tous les noms de fleuves, de mois, de vents, et ceux des lettres de l'alphabet.

2° Les substantifs terminés en *o* : *o filho*, le fils; *o espelho*, le miroir; *o vestido*, la robe; *o encanto*, le charme; *o governo*, le gouvernement; *o modo*, la manière; *o jubilo*, la joie; etc.

Excepté : *a náo*, le vaisseau; *a filhó*, le beignet; *a eiró*, espèce d'anguille; etc.

3° Les noms terminés en *u* : *o perú*, le dindon; *o bambú*, le bambou; *o bahú*, le bahut; *o sagú*, le sagou; *o grou*, la grue; *o pau*, le bâton; *o vau*, le gué; etc Excepté *a tribu*, la tribu.

4° Les noms terminés en *i* : *o extasi*, l'extase; *o nebrí*, espèce de faucon; *o javalí*, le sanglier; *o tripoli*, le tripoli; *o alcali*, l'alcali; etc.



5° Ceux terminés en *e* sont généralement masculins : *o dente*, la dent; *o valle*, la vallée; etc., et plus généralement encore ceux en *ote* et en *ume : o dote*, la dot; *o pote*, le pot; *o chicote*, le fouet; *o capote*, le manteau; *o lume*, le feu; *o betume*, le bitume; *o costume*, la coutume; *o cortume*, le tan; *o cerume*, le cérumen; etc.

Excepté : 1° Les noms des vertus, des vices, des facultés, et ceux qui expriment les passions : *a virtude*, la vertu; *a santidade*, la sainteté; *a bondade*, la bonté; *a vaidade*, la vanité; *a ociosidade*, l'oisiveté; *a fé*, la foi; etc. 2° Les noms : *a fonte*, la fontaine; *a chave*, la clé; *a torre*, la tour; *a ave*, la volaille; *a carne*, la viande; *a gente*, le monde, les gens; *a morte*, la mort; *a neve*, la neige; *a noite*, la nuit; *a ponte*, le pont; *a peste*, la peste; *a parte*, la partie; *a serpente*, le serpent; *a lebre*, le lièvre; *a arte*, l'art; et les mots *a velhice*, la vieillesse; *a idade*, l'âge; *a rusticidade*, la grossièreté; *a capacidade*, la capacité; *a felicidade*, le bonheur; *a arvore*, l'arbre; *a sorte*, le sort; *a sêde*, la soif; *a séde*, le siége; *a sebe*, la haie; *a couve*, le chou; *a saude*, la santé; *a parede*, le mur; *a maré*, la marée; *a rede*, le filet; *a febre*, la fièvre; *a planicie*, la plaine; etc.

6° Les noms terminés en *al : o sal*, le sel; *o arraial*, le camp; *o poial*, banc de pierre aux portes des maisons; *o hospital*, l'hôpital; etc.

Excepté *a cal*, la chaux.

7° Ceux terminés en *el* comme : *o annel*, l'anneau; *o papel*, le papier; *o painel*, le tableau; *o tunnel*, le tunnel; *o tonnel*, le tonneau; etc.

8° Ceux terminés en *il : o barril*, le baril; *o buril*, le burin; *o anil*, l'indigo; *o funil*, l'entonnoir; etc.

9° Ceux en *ol : o anzol*, l'hameçon; *o cerol*, la cire

de cordonnier; *o sól*, le soleil; *o paiol*, la soute; *o lençol*, le drap (de lit); etc.

10° Ceux en *ul* : *o sul*, le sud; *o paúl*, le marécage; *o consul*, le consul; etc.

11° Les noms terminés en *ar* : *o par*, la paire; *o assucar*, le sucre; *o calcanhar*, le talon; *o lumiar*, le seuil; etc.

12° Ceux terminés en *er* : *o prazer*, le plaisir; *o talher*, le couvert; etc.

Excepté *a colher*, la cuiller; *a mulher*, la femme; etc.

13° Ceux en *ir* : *o nadir*, le nadir; *o porvir*, l'avenir; etc.

Martyr, martyr, est commun aux deux genres.

14° Ceux en *or* : *o amor*, l'amour; *o tremor*, le tremblement; *o temor*, la crainte; *o valor*, la valeur; et grand nombre d'autres substantifs terminés en français en *eur*, surtout quand ils sont analogues aux mots portugais : *o ardor*, l'ardeur; *o terror*, la terreur; *o sabor*, la saveur; *o calor*, la chaleur; *o humor*, l'humeur; *o licor*, la liqueur; etc.

Exceptions. *A côr*, la couleur; *a dôr*, la douleur; *a flôr*, la fleur, sont du féminin.

15° Les noms terminés en *az* : *o rapaz*, le garçon; *o ananaz*, l'ananas; *o lilaz*, le lilas; *o gaz*, le gaz; etc.

Excepté *a paz*, la paix.

16° Ceux terminés en *ez* : *o freguez*, la pratique, le client; *o mez*, le mois; *o revéz*, le revers; *o pez*, la poix; *o convéz*, le tillac; etc.

Excepté : *a tez*, le teint; *a surdez*, la surdité; *a vez* la fois; *a pequenez*, la petitesse; *a redondez*, la rondeur; *a altivez* la fierté; *a estupidez*, la stupidité; *a languidez*, la langueur; *a nudez*, la nudité; *a timidez*, la timidité; *a rigidez*, la rigidité; *a solidez*, la soli-

dité ; *a rapidez*, la rapidité ; et généralement les mots dérivés des substantifs latins de la troisième déclinaison qui ont le nominatif en *as : soliditas, rapiditas*, etc.

17° Ceux en *iz : o nariz*, le nez ; *o verniz*, le vernis ; *o matiz*, l'émaillure ; *o aprendiz* l'apprenti ; *o pleuriz*, la pleurésie ; etc.

Excepté : *a perdiz*, la perdrix ; *a codorniz*, la caille ; *a raiz*, la racine ; *a sobrepelliz*, le surplis ; *a matriz*, la métropole ; *a cicatriz*, la cicatrice ; *a variz*, la varice.

18° Ceux en *oz : o arroz*, le riz ; *o algoz*, le bourreau ; *o retroz*, le cordonnet ; etc.

Excepté : *a voz*, la voix ; *a noz*, la noix ; *a foz*, l'embouchure d'un fleuve.

19° Ceux terminés en *uz : o arcabuz*, l'arquebuse ; *o alcaçuz*, la réglisse ; *o obuz*, l'obusier ; etc.

Excepté *a cruz*, la croix.

20° Les substantifs en *em : o homem*, l'homme ; *o bem*, le bien ; *o desdem*, le dédain ; *o parabem*, la félicitation ; *o armazem*, le magasin ; etc.

Excepté : *a ordem*, l'ordre ; *a virgem*, la vierge ; *a origem*, l'origine ; *a viagem*, le voyage ; et un grand nombre de noms terminés en *agem* qui rappellent les mots français en *age : equipagem*, équipage ; *imagem*, image ; *vantagem*, avantage ; etc.

Le mot *selvagem*, sauvage, est commun aux deux genres.

21° Les noms terminés en *im : o marfim*, l'ivoire ; *o fim*, la fin ; *o rubim*, le rubis ; *o florim*, le florin ; *o carmim*, le carmin ; *o jasmim*, le jasmin ; etc.

22° Les noms en *om : o som*, le son ; *o tom*, le ton ; *o dom* le don ; *o trom*, le bruit du canon ; etc.

23° Ceux en *um : o atum*, le thon ; *o jejum*, le jeûne ; *o bodum*, l'odeur de bouc ; etc.

24° Enfin, toutes les autres parties du discours, employées substantivement, sont du genre masculin. Ex. *o andar*, la marche; *o parecer*, l'opinion; *o sim*, le oui; *o porque*, le pourquoi; *o quando*, le quand; *o pró e o contra*, le pour et le contre; *o ai*, l'hélas, le soupir; etc., sauf l'adjectif, qui, dans ce cas, peut être masculin ou féminin, selon la personne ou la chose qu'il sert à nommer.

Substantifs féminins.

Sont naturellement féminins les noms propres, ou communs, de femmes et d'animaux femelles, et, en général, les noms de fonctions, professions et métiers exercés par des femmes.

Outre les noms dont le genre est indiqué par le sexe, sont féminins :

1° Tous les jours de la semaine, excepté *o sabbado*, le samedi, et *o domingo*, le dimanche, qui sont masculins

2° Les noms terminés en *a*. Ex. *a camara*, la chambre; *a mesa*, la table; *a floresta*, la forêt; *a Providencia*, la Providence; *a porta*, la porte; etc.

Excepté : 1° Les noms indiquant des qualités ou des professions propres à des hommes, comme : *o poeta*, le poëte ; *o estadista*, l'homme d'État; *o fona*, l'avare, le ladre; *o democrata*, le démocrate; *o autocrata*, l'autocrate; *o propheta*, le prophète; *o rabula*, l'avocassier; 2° les noms en *a* suivants : *o dia*, le jour; *o clima*, le climat; *o tafetá*, le tafetas; *o sophá*, le sopha; *o alvará*, le diplôme; *o planeta*, la planète; *o cometa*, la comète; *o emblema*, l'emblème; *o problema*, le problème; *o theorema*, le théorème; *o systema*, le système; *o dogma*, le dogme; et généralement tous les noms terminés en *a* tirés du grec

Atalaia, vigie, est des deux genres, masculin quand il désigne la personne, féminin quand il nomme la chose.

3° Les noms en *ão* qui ressemblent aux mots français féminins correspondants : *a resolução*, la résolution; *a oração*, l'oraison; *a negação*, la négation; *a mão*, la main ; etc.

Les noms suivants en *ão* sont masculins : *o pão*, le pain; *o anão*, le nain; *o feijão*, le haricot; *o pião*, la toupie; *o trovão*, le tonnerre; *o borrão*, le brouillon, le pâté d'encre; *o papelão*, le carton; *o chão*, le sol; *o portão*, la porte-cochère; *o irmão*, le frère; *o aldeão*, le villageois; etc.

4° Les noms en *agem* qui ressemblent aux mots français correspondants, comme on l'a vu aux exceptions des noms masculins terminés en *em*.

5° Les noms dérivés de l'ablatif latin en *tate*, comme *vanitate*, *caritate*. Ex. *a vaidade*, la vanité; *a caridade*, la charité; *a cidade*, la ville, et tous les noms en *dade*, quelle que soit leur étymologie, comme *validade*, validité.

6° Ceux dont l'ablatif latin est en *ute : virtute*, *salute*; ex. : *a virtude*, la vertu; *a saude*, la santé; *a juventude*, la jeunesse, et tous les noms en *ude*, comme : *a longitude*, la longitude; *a latitude*, la latitude; bien que l'ablatif latin ne soit pas terminé de la même manière. *O alaude*, le luth; *o ataude*, le cercueil, sont masculins.

7° Ceux dont le nominatif latin est terminé en *tio*: *executio*, *resurrectio*, *constitutio*, *actio*, *conceptio*, etc. Ex. : *a execução*, l'exécution; *a resurreição*, la résurrection; *a constituição* la constitution; *a acção*, l'action; *a instituição*, l'institution; *a conceição* ou *concep-*

ção, la conception; *a oração*, l'oraison; *a producção*, la production; etc.

Formation du féminin des substantifs masculins.

Il y a des substantifs masculins qui prennent, comme les adjectifs, la forme féminine, pour indiquer la différence du sexe auquel ils se rapportent.

1° Ceux qui sont terminés en *o* au masculin, changent au féminin l'*o* en *a* : *padeiro*, boulanger, *padeira*, boulangère; *pasteleiro*, pâtissier, *pasteleira*, pâtissière; *Brasileiro*, Brésilien, *Brasileira*, Brésilienne; *Italiano*, Italien, *Italiana*, Italienne; *gato*, chat, *gata*, chatte; *porco*, porc, *porca*, truie; *criado*, domestique, *criada*, servante.

2° Les substantifs terminés en *z*, *r* ou *l* ajoutent un *a* au féminin : *trabalhador*, travailleur, *trabalhadora*; *devedor*, débiteur, *devedora*; *credor*, créancier, *credora*; *freguez*, client, *fregueza*; *Inglez*, Anglais, *Ingleza*; *Portuguez*, Portugais, *Portugueza*; *Hespanhol*, Espagnol, *Hespanhola*. Excepté *rapaz*, garçon, qui fait *rapariga*, fille.

Deos, Dieu, en parlant des divinités du paganisme, fait au féminin *deosa*, déesse.

3° Ceux terminés en *a* ou en *e* sont invariables : *Arabe*, Arabe (2 genres); *Persa*, Persan, Persane; *Portuense* natif ou native de Porto; *Fluminense*, natif-ve de Rio-Janeiro; *Lisboeta*, natif-ve de Lisbonne; *Alfacinha*, mangeur de laitue, épithète donnée aux habitants de Lisbonne.

4° Ceux en *u* ajoutent *a* au féminin : *perú*, dindon, *perua*.

5° Parmi les noms masculins en *ão*, les uns font leur féminin en retranchant seulement l'*o* final et

conservant le *til* sur l'*ã: irmão*, frère, *irmã*, sœur; *aldeão*, villageois, *aldeã*, villageoise; *orphão* orphelin, *orphã*, orpheline; *anão*, nain, *anã*, naine; etc. D'autres changent *ão* en *ona*: *toleirão*, gros sot, *toleirona; chorão*, pleureur, *chorona*: *resmungão*, grognon, *resmungona; respondão*, répondeur, *respondona*.

Exceptions. *Cão,* chien, fait *cadella; leão*, lion, *leôa; ladrão*, voleur, *ladra; Leirião*, natif de Leiria, *Leiriôa*.

Il y a cependant, parmi les substantifs, des noms de mâles que l'on ne saurait féminiser, tels que : *o touro*, le taureau; *o bode*, le bouc; *o cavallo*, le cheval; etc., le nom de la femelle étant tout différent : *a vacca*, la vache; *a cabra*, la chèvre; *a egoa*, la jument.

Parmi les substantifs de l'un et de l'autre genre, il y en a quelques-uns qui, sous la même forme, indiquent les deux sexes; on les appelle pour cela *épicènes*.

Exemples. Substantifs masculins : *camello*, chameau; *ganso*, oie; *rouxinol*, rossignol; etc.

Substantifs féminins : *andorinha*, hirondelle; *cobra*, couleuvre, serpent; *ostra*, huître; *gralha*, corneille; *rã*, grenouille; *panthera*, panthère; *mosca*, mouche *formiga*, fourmi; etc.

Formation du pluriel des substantifs.

Les noms terminés par une des voyelles *ã*, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*, accentués ou non, forment leur pluriel par l'addition d'un *s*. Ex. *a alma*, l'âme, *as almas; a irmã*, la sœur, *as irmãs; a fonte*, la fontaine, *as fontes; o pai*, le père, *os pais; o porto*, le port, *os portos;*

o pau, le bâton, *os paus; o tilbury*, le tilbury, *os tilburys;* etc.

Excepté *a filhó*, le beignet, qui fait au pluriel *as filhoses* ou *filhós*.

Remarque. *O pó*, la poussière, fait au pluriel *os pós* et non *pozes*, comme quelques-uns l'écrivent ou le prononcent.

Les noms terminés en *ão* forment leur pluriel de trois manières :

1° En *ãos : o christão*, le chrétien, *os christãos; o cortezão*, le courtisan, *os cortezãos; o grão*, le grain, *os grãos; o irmão*, le frère, *os irmãos; a mão*, la main, *as mãos; o orphão*, l'orphelin, *os orphãos; o orgão*, l'organe, *os orgãos; o chão*, le sol, *os chãos; o pagão*, le païen, *os pagãos; o rábão*, le radis, *os rábãos; o sótão*, la soupente, *os sótãos; o zángão*, le bourdon, *os zángãos; o ancião*, le vieillard, l'ancien, *os anciãos*.

2° En *ães : o Allemão*, l'Allemand, *os Allemães; o cão*, le chien, *os cães; o capitão*, le capitaine, *os capitães; o capellão*, le chapelain, *os capellães; o pão*, le pain, *os pães; o escrivão*, l'écrivain, *os escrivães; o tabellião*, le notaire, *os tabelliães; o Catalão*, le Catalan, *os Catalães; o charlatão*, le charlatan, *os charlatães; o deão*, le doyen, *os deães; o ermitão*, l'ermite, *os ermitães; o sacristão*, le sacristain, *os sacristães*.

3° Les autres noms en *ão* forment leur pluriel en changeant *ão* en *ões*, et c'est le plus grand nombre : *o melão*, le melon, *os melões; a lição*, la leçon, *as lições; o coração*, le cœur, *os corações; a operação*, l'opération, *as operações; a encadernação*, la reliure, *as encadernações;* etc.

Les suivants peuvent former leur pluriel de deux manières : *o aldeão*, le villageois; *o villão*, le vilain,

le roturier; *a benção,* la bénédiction; *o cidadão*, le citoyen, font au pluriel *aldeãos* ou *aldeões*, *villãos* ou *villões*, *bençãos* ou *benções*, *cidadãos* ou *cidadões*.

Les personnes qui savent le latin trouveront dans cette langue un guide presque toujours sûr pour la formation du pluriel des mots terminés en *ão*. Cette diphthongue n'est qu'une contraction de trois terminaisons latines appartenant à la deuxième, à la troisième et à la quatrième déclinaison; et bien que ces trois terminaisons différentes se réduisent à la même forme au singulier en portugais, elles suivent, en passant au pluriel, leur forme étymologique respective.

Exemples. *Christão,* de l'accusatif singulier *christianum;* pluriel, *christãos*, de l'accusatif pluriel *christianos*.

Irmão, de l'accusatif singulier *germanum;* pluriel, *irmãos,* de l'accusatif pluriel *germanos*.

Rábão, de *raphanum;* pluriel, *rábãos,* de *raphanos*.

Pão, de *panem;* pluriel, *pães*, de *panes*.

Cão, de *canem;* pluriel, *cães*, de *canes*.

Melão, de *melonem*, pluriel, *melões*, de *melones*.

Sermão, de *sermonem;* pluriel, *sermões*, de *sermones*.

On voit que la seule différence entre ces pluriels portugais et les mots latins dont ils ont tiré leur forme, consiste dans la suppression de l'*n*, remplacé par le til (˜), dont la propriété est de donner à la voyelle le son nasal de l'*n* sans l'articulation.

Les autres noms portugais en *ão*, non dérivés du latin, forment par analogie leur pluriel en *ões*, comme les mots dérivés du pluriel latin de la *troisième déclinaison*.

Les substantifs terminés en *m* forment leur pluriel par le changement de *m* en *ns* : *o homem*, l'homme,

os homens; o fim, la fin, *os fins; o clarim*, le clairon, *os clarins; a nuvem*, le nuage, *as nuvens; o jejum*, le jeûne, *os jejuns; o som*, le son, *os sons;* etc.

Ceux terminés en *n* forment leur pluriel par la simple addition d'une *s : o joven*, le jeune homme, *os jovens*.

Excepté *o canon*, le canon de la messe, qui fait au pluriel *os canones*.

Les substantifs terminés en *r* forment leur pluriel en ajoutant *es : o mar*, la mer, *os mares; a flor*, la fleur, *as flores; o prazer*, le plaisir, *os prazeres; o acer*, l'érable, *os aceres;* etc.

Ceux terminés en *s* sont invariables, comme *Venus*, Vénus; *ourives*, orfévre; *alferes*, enseigne (grade); *caes*, quai; *pires*, soucoupe; etc.

Excepté *Deos*, Dieu, qui fait au pluriel *deoses*.

Dans les anciens auteurs, on trouve quelquefois *ouriveses*, *alfereses*, *caeses*, comme pluriels de *ourives*, *alferes*, *caes*.

Les noms terminés en *z* forment leur pluriel en ajoutant *es*. Ex. *o rapaz*, le garçon, *os rapazes; a luz*, la lumière, *as luzes; a noz*, la noix, *as nozes; o capuz*, le capuchon, *os capuzes;* etc.

Excepté *caliz*, *calis* ou *calice*, calice ou verre, qui fait au pluriel *calices*.

Les noms terminés en *x* changent au pluriel *x* en *ces;* mais comme la plupart de ces noms s'écrivent aujourd'hui au singulier par *ce* au lieu de *x*, ils forment, de cette manière, leur pluriel d'après la règle des noms terminés en *e*, c'est-à-dire, en ajoutant simplement *s* au singulier : *o appendix* ou *appendice*, l'appendice, pluriel *os appendices; o index* ou *indice*, l'index, pluriel *os indices*.

Les noms terminés en *al*, *ol*, *ul* changent au pluriel *l* en *es*. Ex. *o sal*, le sel, *os saes; o pharol*, le phare, *os pharoes; o azul*, le bleu, *os azues; o taful*, le petit-maître, *os tafues;* etc.

Excepté les mots *o mal*, le mal; *a cal*, la chaux; *o consul*, le consul, qui conservent l'*l*, et font *males*, *cales*, *consules*. *Real* (monnaie) fait au pluriel *reis*.

Les noms terminés en *el* changent au pluriel *l* en *is*. Ex. *painel*, tableau, *paineis; papel*, papier, *papeis*.

Les noms en *il* changent l'*l* en *s* : *barril*, baril, *barris; funil,* entonnoir, *funis*.

Remarque. Il y a en portugais, comme en français, quelques substantifs qui n'ont pas de pluriel : *o mel*, le miel; *a sêde*, la soif; *a fome*, la faim; *o christianismo*, le christianisme; *o pejo*, la pudeur; *a clemencia*, la clémence; etc.

D'autres n'ont pas de singulier, tels que : *as algemas*, les menottes; *as ventas*, les narines; *as alviçaras*, la récompense, le pourboire; *as ceroulas*, le caleçon; *as cans*, les cheveux blancs; *as trevas*, les ténèbres; *os arredores*, les environs; *as fauces*, le gosier; *os fastos*, les fastes; *as cocegas*, le chatouillement; *os manes*, les manes; etc.

Les noms propres prennent la marque du pluriel, soit qu'on les considère comme substantifs propres ou comme substantifs communs : *os Albuquerques*, les Albuquerque; *os Senecas*, les Sénèque; *os dous Plinios*, les deux Pline; *os Catões*, les Caton.

Il en est de même des différentes parties du discours employées substantivement : *os comeres*, les aliments; *os prós e os contras*, les pour et les contre; *os porquês*, les pourquoi ou les parce que; *os itens*, les item; *os ais*, les hélas, les gémissements; etc

Des augmentatifs et des diminutifs.

A l'aide de quelques lettres, simplement ajoutées à la fin des substantifs et des adjectifs qualificatifs, avec ou sans modification préalable de leur terminaison, selon le cas, on peut augmenter ou diminuer la signification de ces mots.

Les terminaisons les plus usitées pour les augmentatifs sont *ão*, *az*, *aço*. La terminaison *ão* est plus augmentative que les autres.

Les terminaisons les plus ordinaires des diminutifs sont : *ete*, *eta; ilho*, *ilha; ito*, *ita; ote*, *oto*, *ota; inho*, *inha; zinho*, *zinha*. Ces quatre dernières formes sont plus diminutives que les autres.

L'habitude seule peut enseigner quelle est la forme augmentative ou diminutive qui convient le mieux à tel ou tel mot; nous donnerons, néanmoins, quelques exemples des terminaisons les plus usitées.

Exemples d'augmentatifs : *homem,* homme, *homemzarrão*, gros homme, homme robuste ; *tolo*, sot, *toleirão*, gros sot ; *mulher*, femme, *mulherão*, grosse femme ; *canastra*, panier, *canastrão*, grand panier ; *casa*, maison, *casão, casarão*, grande maison ; *espada*, épée, *espadão*, *espadagão*, grande épée ; *amigo*, ami, *amigalhão*, grand ami ; *moço*, jeune garçon, *mocetão*, *moçalhão*, grand garçon ; *frade*, moine, *fradalhão*, grand et gros moine ; *rapaz*, garçon, *rapagão*, gros garçon ; *mestre*, maître, *mestraço*, passé maître ; *ministro*, ministre, *ministraço*, grand ministre.

Les augmentatifs masculins susceptibles de prendre le féminin forment celui-ci en *ona*. Ex. *Mocetão, mocetona ; mulherão*, *mulherona*.

Quelques noms féminins deviennent masculins en prenant la terminaison augmentative *ão*. Ex. *a mulher, o mulherão; a casa, o casão; a porta, o portão*; etc.

Certains mots portugais sont naturellement augmentatifs et n'ont pas de positif, comme *comilão*, glouton, fém. *comilona*, *fujão*, fuyard (esclave marron), *fujona; chorão*, pleurard, *chorona; estirão*, longue trotte, sans féminin.

Exemples de diminutifs : *homem, homemzinho*, petit homme; *mulher, mulherzinha*, petite femme; *cão, cãozinho*, petit chien; *mão, mãozinha*, petite main; *cordeiro*, agneau, *cordeirinho* ou *cordeirito*, petit agneau; *bocca*, bouche, *boquinha*, petite bouche; *velho*, vieillard, *velhinho*, petit vieillard; *pequeno*, petit, *pequenino* ou *pequenito*, tout petit; *máo*, mauvais, *máozinho*, assez mauvais; *bonito*, joli, *bonitote* ou *bonitinho*, joliet; *escudo*, écu, *escudete*, petit écu; *moço*, garçon, *mocete*, jeune garçon; *ilha*, île, *ilheta*, *ilhota* ou *ilheu*, petite île, îlot.

Les terminaisons *inho* ou *zinho* sont les plus communes dans la formation des diminutifs; mais l'usage seul peut faire connaître celle de ces terminaisons qui convient à tel ou tel mot. Nous dirons seulement que pour les substantifs en *ão* et en *ã*, l'euphonie rend la terminaison *zinho, zinha* presque obligatoire. Après toute autre voyelle finale, non nasale, il est rare que l'on ne puisse employer l'une ou l'autre de ces deux formes diminutives. Ainsi, on peut dire : *livro*, livre, *livrinho* ou *livrozinho; copo*, verre à boire, *copinho* ou *copozinho; obra*, ouvrage, *obrinha* ou *obrazinha; capote*, manteau, *capotinho* ou *capotezinho*.

Les mots terminés par une consonne forment le plus souvent leur diminutif en *zinho*. Ex. *caracol*, co-

limaçon, *caracolzinho; rubim*, rubis, *rubimzinho; amor*, amour, *amorzinho.* Excepté les mots terminés par *z* qui prennent simplement *inho.* Ex. *rapaz*, garçon, *rapazinho; cicatriz*, cicatrice, *cicatrizinha*; *cruz*, croix, *cruzinha.*

Les mots terminés en *co* et en *ca*, pour conserver le son dur du *c*, changent cette lettre en *qu*, dans la formation du diminutif. Ex. *bico*, bec, *biquinho; casca*, écorce, *casquinha.*

Ceux en *go* et en *ga* prennent un *u* après le *g*. Ex. *amigo*, ami, *amiguinho; prega*, pli, *preguinha.*

Lorsque les mots peuvent prendre indifféremment l'une ou l'autre de ces terminaisons, il est bon de noter qu'il existe entre elles une légère différence de valeur; ainsi *livrinho, papelinho, obrinha*, expriment une diminution plus grande que *livrozinho, papelzinho, obrazinha.*

La terminaison *im* est aussi quelquefois diminutive comme contraction de *inho: sellim*, petite selle; *patim*, petite cour de maison; *camarim*, petite chambre, boudoir; *fortim*, petit fort, fortin; *espadim*, épée courte; *botim*, petite botte.

Il y a aussi des diminutifs en *ejo* exprimant un certain mépris : *lugarejo*, petit lieu habité, hameau; *salmonejo*, saumoneau; *animalejo*, petite bête, animalcule; etc.

Tous les noms communs ne sont pas susceptibles d'augmentation ou de diminution. D'un autre côté, les noms propres peuvent aussi prendre la forme diminutive, mais pour ceux-ci cette forme est très-variable et quelquefois tellement irrégulière, que le mot primitif n'est plus reconnaissable. Ex. *José*, Joseph, *Juca, Juquinha; Francisco*, François, *Francisquinho* ou *Chico, Chiquinho; João*, Jean, *Joãozinho; Pedro*,

Pierre, *Pedrinho; Luiz*, Louis, *Lulú; Antonio*, Antoine, *Antonico; Maria*, Marie, *Mariquinha* ou *Maricola*; *Anna*, Anne, *Anninha* ou *Nanoca*; etc.

Il est bon de faire remarquer que beaucoup de mots portugais présentent quelques-unes des terminaisons précédentes sans être pour cela augmentatifs ou diminutifs, comme par exemple : *escumilha*, cendrée, *tafona*, moulin à bras; *moinho*, moulin; *espinha*, épine, arête de poisson, bouton au visage; *chicote*, fouet; *vizinho*, voisin; etc.

Généralement, les augmentatifs sont pris en mauvaise part, et ne s'emploient guère que dans le langage familier.

Les diminutifs, au contraire, sont des expressions de tendresse et d'affection; ils sont presque toujours pris en bonne part et peuvent être employés même dans le style soutenu.

Il convient de parler ici de certains noms terminés en *ada*. Ces substantifs se composent du nom d'un objet auquel la terminaison *ada* ajoute l'idée de coup donné à l'aide de cet objet. Ex. *dente*, dent, *dentada*, coup de dent; *faca*, couteau, *facada*, coup de couteau; *punhal*, poignard, *punhalada*, coup de poignard; *punho*, poing, *punhada*, coup de poing; *cabeça*, tête, *cabeçada*, coup de tête; *cotovelo*, coude, *cotovelada*, coup de coude; *pedra*, pierre, *pedrada*, coup de pierre; *chicote*, fouet, *chicotada*, coup de fouet; *estoque*, fleuret, *estocada*, coup de fleuret.

D'autres sont formés irrégulièrement comme *bordão*, bourdon, bâton, *bordoada*, coup de bourdon ou de bâton; *rabo*, queue, *rabanada*, coup de queue; *espada*, épée, *espadeirada*, coup de plat d'épée; etc.

Il y a aussi des mots qui signifient *un coup de....*

sans être dérivés du substantif dont on veut exprimer un coup. Ex. *murro*, *socco*, coup de poing; *pontapé*, coup de pied; *couce*, coup de pied de cheval; etc.

PRONONCIATION DES SUBSTANTIFS.

Pour la prononciation des substantifs, nous ne pouvons que renvoyer l'élève aux règles que nous avons données sur la prononciation en général. On fera bien, dans les cas douteux, de consulter le *Dictionnaire portugais-français de J. J. Roquette*, publié chez les éditeurs *Veuve Aillaud, Guillard et C*ie, à Paris. Dans ce dictionnaire, les mots sont presque tous marqués d'un accent *aigu* ou *circonflexe* indiquant en même temps la syllabe tonique et le son ouvert ou fermé de la voyelle.

Nous ferons observer à ce propos, que dans les diphthongues nasales, le *til* doit être toujours placé sur la première voyelle et non sur la seconde, contrairement à ce qui a lieu dans ce dictionnaire.

Nous rappelons en outre que l'accent aigu indique les voyelles ouvertes, et l'accent circonflexe les voyelles fermées, ainsi :

á	équivaut	au son de	*a*	français dans	*papa*.
â	—	—	*a*	—	*pâte*, mais bref.
é	—	—	*è*	—	*procès*.
ê	—	—	*é*	—	*bonté*.
ó	—	—	*o*	—	*sort*.
ô	—	—	*au*	—	*gaufre*.

Certains substantifs masculins, en passant au pluriel ou au féminin, changent l'*o* fermé du radical en *o* ouvert; l'usage seul de la conversation peut faire connaître ceux qui ont cette irrégularité. Nous don-

nons ici, à l'appui de cette remarque, la liste de quelques-uns des plus usités.

Exemple de ceux qui prennent l'*o* ouvert en passant au pluriel :

Córo,	chœur,	*córos.*
Córpo,	corps,	*córpos.*
Córvo,	corbeau,	*córvos.*
Escólho,	écueil,	*escólhos.*
Fógo,	feu,	*fógos.*
Fórno,	four,	*fórnos.*
Hórto,	jardin,	*hórtos.*
Jógo,	jeu,	*jógos.*
Mórto,	mort,	*mórtos.*
Ôlho,	œil,	*ólhos.*
Ôsso,	os,	*óssos.*
Ôvo,	œuf,	*óvos.*
Póço,	puits,	*póços.*
Pórco,	porc,	*pórcos.*
Pórto,	port,	*pórtos.*
Póvo,	peuple,	*póvos.*
Rógo,	prière,	*rógos.*
Soccórro,	secours,	*tójos.*
Tójo,	jonc marin,	*soccórros.*
Tórno,	tour à tourner,	*tórnos.*

NOTA. Tous ces accents, dont les exemples ci-dessus sont marqués, ne sont ici, comme dans le dictionnaire de Roquette, que pour indiquer les voyelles ouvertes ou fermées; ils n'existent pas dans l'orthographe usuelle de ces mots.

Avô, aïeul, fait au féminin *avó*, et au pluriel *avós*, pour les deux genres.

Exemple des substantifs qui ouvrent l'*o* en passant au féminin :

Cachópo,	petit garçon ;	*cachópa.*
Córvo,	corbeau,	*córva.*
Hórto,	jardin,	*hórta.*
Mórto,	mort,	*mórta.*
Pórco,	porc,	*pórca*, etc.

D'autres conservent au féminin et au pluriel l'*ô* fermé du masculin singulier, tels sont :

Barroco,	perle informe.
Bojo,	capacité d'un vase.
Bolo,	gâteau.
Bolso,	poche.
Boto,	espèce de poisson.
Cachorro,	petit chien.
Choro,	pleurs.
Coco.	coco,
Contorno,	contour.
Coto,	bout de chandelle, etc.
Coxo,	boiteux.
Esposo,	époux.
Ferrolho,	verrou.
Fojo,	trape, bourbier profond.

Foro,	barreau.	*Potro*,	poulain, jeune cheval.
Froxo,	flux.	*Raposo*,	renard mâle.
Como,	bourgeon.	*Rodo*,	râteau sans dents.
Cordo,	gras.	*Rolo*,	rouleau.
Costo,	goût, plaisir.	*Soldo*,	solde (la), sou.
Gozo,	jouissance.	*Solho*,	plie (poisson).
Lobo,	loup.	*Sorvo*,	gorgée de liquide.
Mocho,	hibou.	*Tolo*,	sot, nigaud.
Moço,	jeune homme.	*Troco*,	troc, menue monnaie.
Mono,	singe.	*Vodo*,	festin.
Nojo,	dégoût.		
Peixoto	(nom de famille).		

D'autres substantifs ont l'*o* ouvert même au singulier. Il ne faudrait donc pas, en voyant un *o* ouvert au pluriel, en inférer toujours que cet *o* est fermé au singulier; ainsi, dans les mots *copo*, verre à boire; *modo*, manière ou mode; *mólho*, faisceau, botte; *polo*, pôle; *solo*, sol; etc., l'*o* de la pénultième syllabe est ouvert au singulier comme au pluriel, et doit se prononcer comme l'*o* du mot français *sort*.

La terminaison diminutive *ôto*, qui a l'*o* de la pénultième syllabe fermé au masculin, a cet *o* ouvert au féminin singulier et pluriel *óta*, *ótas*; mais il reste fermé au pluriel masculin *ôtos*.

Ainsi que nous l'avons dit au traité de la prononciation, l'accent tonique ne change pas de place dans les substantifs passant du singulier au pluriel, du masculin au féminin.

Excepté le mot *caracter*, qui fait au pluriel *caracteres*.

Ne pas oublier que, excepté l'*m* et l'*n* qui ne s'articulent pas à la fin des mots, les consonnes finales doivent toujours se prononcer, et que l'*s*, signe du pluriel, doit sonner *ch* lorsqu'il termine la phrase ou est suivi d'un mot qui commence par une consonne, et *z* lorsqu'il est suivi d'une voyelle ou d'une *h*.

CHAPITRE III

De l'Adjectif.

L'*Adjectif* est un mot variable qui sert à qualifier ou à déterminer le substantif.

L'*Adjectif* étant un mot abstrait n'a par lui-même ni genre ni nombre; mais il prend le genre et le nombre du substantif qu'il qualifie ou détermine.

Il y a deux sortes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

Des adjectifs qualificatifs.

Les adjectifs *qualificatifs* servent, comme leur nom l'indique, à qualifier les personnes et les choses

L'adjectif *qualificatif* est dit *adjectif verbal* quand il dérive d'un verbe, comme : *diluente*, dissolvant; *estudante*, étudiant; *militante*, militant.

Il est dit *composé*, lorsqu'il est formé de plusieurs mots équivalant à un seul, comme *recem-nascido*, nouveau-né.

Il y a des substantifs qui sont quelquefois employés adjectivement, ce qui a lieu quand ils servent à qualifier.

De même, l'adjectif qualificatif peut être employé substantivement : c'est lorsqu'il représente un être ou une chose abstraite, et, dans ce cas, il est toujours précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif : *os hypocritas*, les hypocrites; *o util*, l'utile.

L'adjectif *qualificatif* peut suivre ou précéder le substantif; cependant, il y a certains cas où la place qu'il doit occuper n'est pas indifférente; ainsi, il y a en

portugais la meme différence qu'en français entre *homem pobre*, homme pauvre, et *pobre homem*, pauvre homme; *homem grande*, homme grand, et *grande homem*, grand homme. Dans les mots : *o justo rei*, le juste roi, le sens est défini et indique un roi que l'on a en vue de désigner, tandis que *o rei justo*, le roi juste, ou le roi qui est juste, a un sens indéfini qui ne désigne aucun roi en particulier.

Formation du féminin dans les adjectifs.

Les adjectifs terminés en *a* et en *e* sont invariables : *Persa*, Persan, Persane; *Arabe*, Arabe (2 genres); *prudente*, prudent, prudente.

Les adjectifs terminés en *o* changent au féminin l'*o* en *a* : *bello*, beau, *bella*, belle; *bonito*, joli, *bonita*, jolie; *caro*, cher, *cara*, chère; *barato*, bon marché, non cher, *barata*, non chère.

Judeo ou *Judeu*, Juif, fait au féminin *Judia*, Juive; *sandeo* ou *sandeu*, niais, fait *sandia*, niaise.

Les adjectifs terminés en *u* ajoutent un *a* au féminin : *nu*, nu; *cru*, cru; féminin *nua*, *crua*.

Ceux terminés en *ão* perdent l'*o* au féminin : *são*, sain, *sã*, saine; *loução*, vert, plein de sève, *louçã*, verte; etc.; *meão*, moyen, *meã*, moyenne.

Máo ou *mau*, mauvais, fait au féminin *má*, mauvaise.

Les adjectifs terminés en *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, *z*, sont invariables : *amavel*, aimable; *ruim*, mauvais-e; *commum*, commun-e; *joven*, jeune; *regular*, régulier-e; *simples*, simple; *cortez*, poli-e.

EXCEPTIONS : *bom*, bon, fait au féminin *bòa;* les adjectifs déterminatifs *um*, *algum*, *nenhum*, font au féminin *uma*, *alguma*, *nenhuma*.

Les adjectifs en *l* et en *z* qui marquent la nationalité, tels que *Hespanhol*, Espagnol; *Inglez*, Anglais; etc., ajoutent *a* au féminin : *Hespanhola*, *Ingleza*.

Les adjectifs en *or* forment leur féminin de la même manière que les précédents, c'est-à-dire en ajoutant *a : gritador*, crieur, *comprador*, acheteur; *devedor*, débiteur; *amador*, amateur; fem. *gritadora*, *compradora*, etc. Mais comme ces mots sont de véritables substantifs pris adjectivement, nous renvoyons aux genres des substantifs.

Il faut excepter de cette règle les adjectifs *superior*, *inferior*, *posterior*, *anterior*, *interior*, *exterior*, *ulterior*, *citerior*, qui sont invariables quant au genre.

Sont exceptés également les quatre comparatifs *maior*, *menor*, *melhor*, *peor*.

Formation du pluriel des adjectifs.

Les règles que nous avons données pour la formation du pluriel des substantifs s'appliquent généralement à la formation du pluriel des adjectifs.

Cependant les adjectifs terminés en *il*, ayant l'accent sur la pénultième syllabe, font leur pluriel en *eis*. Ex. *fertil*, fertil, *ferteis; facil*, facile, *faceis; docil*, docile, *doceis; util*, utile, *uteis*; *agil*, agile, *ageis;* etc. Les adjectifs en *il* qui ont l'accent sur la dernière syllabe, forment leur pluriel comme les substantifs, en changeant *l* en *s*, *civil*, civil, *civis; subtil*, subtil, *subtis*; *imbecil*, imbécile, *imbecis;* etc.

L'adjectif *pensil*, suspendu en l'air, fait au pluriel : *pensiles*.

Généralement, les adjectifs en *ão* font leur pluriel en *ãos : temporão*, précoce, *temporãos ; são*, sain, *sãos;*

vão, vain, *vãos; chão*, plat, bas, *chãos; pagão*, paien, *pagãos*.

Cette terminaison *ãos*, n'est autre que la contraction de la terminaison latine de l'accusatif pluriel masculin *anos : vãos* de *vanos; sãos* de *sanos*; *chãos* de *planos*. Les adjectifs qui n'ont pas une origine latine ont suivi la même forme plurielle. Ex. *ancião*, ancien, *anciãos; cortezão*, courtisan, *cortezãos; aldeão*, villageois, *aldeãos*.

Les adjectifs prennent aussi la forme augmentative ou diminutive : *grandalhão*, *grandalhona*, de *grande*, grand; *espertalhão*, roué, très-rusé; *espertete*, espiègle, le premier augmentatif, le second diminutif de *esperto*, fin, adroit; *bonitinho*, *bonitote*, diminutifs de *bonito*, joli; etc.

Remarque. Tous les adjectifs augmentatifs en *ão* font, contrairement à la règle ci-dessus, leur pluriel en *ões*: *grandalhões*, etc.

DES COMPARATIFS ET DES SUPERLATIFS.

L'adjectif qualificatif peut être au *positif*, au *comparatif* ou au *superlatif*.

Le *positif* est l'adjectif lui-même : *nobre*, noble; *grande*, grand.

Le *comparatif* indique la qualité avec comparaison: *mais bello*, plus beau; *menos prudente*, moins prudent; *tão bom*, aussi bon.

Le *superlatif* exprime la qualité à un très-haut degré ou au plus haut degré : *mui bonito*, très-joli, *muito amavel*, très-aimable; *illustrissimo*, très-illustre; *o mais valente*, le plus vaillant.

Du comparatif.

Une comparaison donne nécessairement pour résultat, une idée d'infériorité, d'égalité ou de supériorité : de là les trois espèces correspondantes de comparatifs, qui sont :

Le comparatif *d'infériorité*, le comparatif *d'égalité* et le comparatif de *supériorité*.

Le comparatif d'infériorité se forme en ajoutant à l'adjectif l'adverbe *menos*, moins, et le *que* français se rend aussi en portugais par *que*. Ex. *menos bonita que amavel*, moins jolie qu'aimable.

Le comparatif d'*égalité* se forme en ajoutant à l'adjectif l'adverbe *tão*, aussi, et le *que* français se rend en portugais par *como*, comme. Ex. *elle é tão nobre como eu*, il est aussi noble que moi.

Le comparatif de supériorité se forme avec l'adverbe *mais*, plus, et, comme dans le comparatif d'infériorité, le *que* suivant se rend par *que : mais feliz que prudente*, plus heureux que prudent; *mais estimado que valente*, plus estimé que brave.

Lorsque la comparaison de supériorité ou d'infériorité se fait entre un adjectif, d'une part, et un substantif, ou un pronom, ou un verbe de l'autre, le *que* français se traduit le plus souvent par *do que*. Ex. *é menos prudente do que eu*, il est moins prudent que moi ; *é mais rico do que o seu irmão*, il est plus riche que son frère; *é mais instruido do que parece*, il est plus instruit qu'il ne le paraît.

Cependant, avec le pronom ou le substantif, on peut mettre simplement *que* et dire : *é menos prudente que eu; é mais capaz que o amigo;* mais lorsque la comparaison a lieu avec un verbe, *do que* est obligatoire,

et il faut dire : *é mais instruido do que parece,* et non *que parece.*

Les mots *mais* et *menos* peuvent être précédés de l'adverbe *muito*, beaucoup : *Cesar é muito mais estimado que Pompeo*, César est beaucoup plus estimé que Pompée ; *Pompeo foi muito menos feliz que Cesar*, Pompée fut bien moins heureux que César.

Il y a quatre adjectifs qui forment leurs comparatifs irrégulièrement, ce sont :

Bom,	bon.	Comparatif :	*Melhor*,	meilleur.
Máo,	mauvais.	—	*Peor*,	pire, plus mauvais.
Grande,	grand.	—	*Maior*,	plus grand.
Pequeno,	petit.	—	*Menor*,	moindre, plus petit.

L'adjectif *pequeno* peut seul prendre l'adverbe *mais;* on peut dire *mais pequeno*, plus petit.

Certains adjectifs ont, par eux-mêmes, une signification comparative, tels que *superior*, supérieur; *inferior*, inférieur; *posterior*, postérieur; *anterior*, antérieur, etc.; mais ils se lient au substantif ou au pronom suivant par le moyen de la préposition *a*, comme en français, et non par *que : superior a mim*, supérieur à moi; *posterior á minha partida*, postérieur à mon départ; *anterior ao diluvio*, antérieur au déluge.

Du superlatif.

Le superlatif peut être *relatif* ou *absolu.*

Il est *relatif*, quand il marque un rapport avec d'autres objets, et il se forme, comme en français, en mettant l'article défini devant le comparatif : *o mais sabio dos homens*, le plus sage des hommes; *a melhor das mãis*, la meilleure des mères.

Le superlatif *absolu* se forme :

1° En mettant devant l'adjectif les adverbes *mui* ou *muito*, très, fort, bien ; *extremamente*, extrêmement, *sobremodo*, etc. Ex. *muito amavel*, très-aimable ; *muito interessante*, fort intéressant ; *mui bonito*, très-joli ; *extremamente util*, extrêmement utile ; *sobremodo grave*, excessivement grave.

2° En changeant la dernière voyelle de l'adjectif en *issimo*, *issima*. Ex. *prudente*, *prudentissimo*, très-prudent ; *bello*, *bellissimo*, très-beau.

3° Si l'adjectif est terminé par un *r*, en ajoutant simplement *issimo* : *regular*, régulier, *regularissimo* ; *vulgar*, vulgaire, *vulgarissimo*.

4° Les adjectifs terminés en *ão* changent cette terminaison en *n* et ajoutent *issimo* : *são*, sain, *sanissimo* ; *vão*, vain, *vanissimo*.

5° Ceux qui sont terminés en *z* changent le *z* en *c*, *capaz*, capable, *capacissimo* ; *veloz*, véloce, *velocissimo*.

6° Les adjectifs terminés en *vel* changent cette terminaison en *bil*, leur ancienne orthographe. Ex. *amavel*, aimable, *amabilissimo* ; *terrivel*, terrible, *terribilissimo*.

7° Ceux qui sont terminés en *m* changent l'*m* en *n*. Ex. *commum*, commun, *communissimo* ; *bom*, bon, *bonissimo*.

Quelques adjectifs ont deux superlatifs dont un est irrégulier ; d'autres n'ont que ce dernier. Voici la liste des plus usités.

Bom,	bon.	Superlatif :	*Optimo*,	très-bon.
		On dit aussi :	*Bonissimo*	(peu usité).
Máo,	mauvais.	Superlatif :	*Pessimo*,	très-mauvais.
		On dit aussi :	*Malissimo*,	(peu usité).
Grande,	grand.	Superlatif :	*Maximo*,	très-grand,
		ou	*Grandissimo*.	

Pequeno,	petit.	Superlatif :	*Minimo*,	très-petit.
Amigo,	ami.	—	*Amicissimo*,	très-ami.
Antigo,	ancien.	—	*Antiquissimo*,	très-ancien.
Aspero,	âpre.	—	*Asperrimo*,	très-âpre.
Celebre,	célèbre.	—	*Celeberrimo*,	très-célèbre.
Christão,	chrétien.	—	*Christianissimo*,	très-chrétien.
Difficil,	difficile.	—	*Difficillimo*,	très-difficile.
Sabio,	sage, savant.	—	*Sapientissimo*,	très-sage, très-savant.
Doce,	doux.	—	*Dulcissimo*,	très-doux.
Facil,	facile.	—	*Facillimo*,	très-facile.
Fiel,	fidèle.	—	*Fidelissimo*,	très-fidèle.
Frio,	froid.	—	*Frigidissimo*,	très-froid
		ou	*Friissimo*,	(peu usité).
Geral,	général.	Superlatif :	*Generalissimo*,	très-général.
Humilde,	humble.	—	*Humillimo*,	très-humble.
Nobre,	noble.	—	*Nobilissimo*,	très-noble.
Pobre,	pauvre.	—	*Pauperrimo*,	très-pauvre.
Sagrado,	sacré.	—	*Sacratissimo*,	très-sacré.
Salubre,	salubre.	—	*Saluberrimo*,	très-salubre.
Semelhante,	semblable.	—	*Simillimo*,	très-semblable.

Remarquez, 1° Que la plupart de ces superlatifs irréguliers dérivent du positif latin.

2° Que l'on peut toujours, quel que soit l'adjectif, former le superlatif avec *mui* ou *muito*.

3° Que cette dernière forme, étant moins emphatique, est plus souvent employée.

Dans les lettres ou sur les suscriptions de lettres, au lieu de dire *Muito illustre Senhor*, on dit toujours *Illustrissimo Senhor*, mot à mot *très-illustre Seigneur*, que l'on écrit ainsi en abrégé : *Illmo Snr* si c'est à un homme que l'on écrit; *Illma Snra* si c'est à une dame. Ces mots consacrés par la politesse portugaise correspondent tout simplement aux mots français *Monsieur*, *Madame*.

En ajoutant *mente* à la terminaison féminime des superlatifs, on forme le superlatif de l'adverbe : *prudentissima*, très-prudente, *prudentissimamente*, très-

prudemment; *saluberrima*, très-salubre, *saluberrimamente*, etc.

DES ADJECTIFS DETERMINATIFS.

Les adjectifs *déterminatifs* sont ceux qui déterminent les substantifs sans y ajouter aucune idée de qualité.

Ils se divisent en quatre espèces : *possessifs*, *démonstratifs*, *numéraux* et *indéfinis*.

Adjectifs possessifs.

L'adjectif *possessif* détermine le substantif en y ajoutant une idée de possession : *meu amigo*, mon ami; *tua mãi*, ta mère.

Ces adjectifs sont :

Masculin.			
Singulier.		Pluriel.	
Meu,	mon.	*Meus*,	mes.
Teu,	ton.	*Teus*,	tes.
Seu,	son.	*Seus*,	ses.
Nosso,	notre.	*Nossos*,	nos.
Vosso,	votre.	*Vossos*,	vos.
Seu,	leur.	*Seus*,	leurs.
Féminin.			
Minha,	ma.	*Minhas*,	mes.
Tua,	ta.	*Tuas*,	tes.
Sua,	sa.	*Suas*,	ses.
Nossa,	notre.	*Nossas*,	nos.
Vossa,	votre.	*Vossas*,	vos.
Sua,	leur.	*Suas*,	leurs.

Meu, *teu*, *seu*, *meus*, *teus*, *seus*, s'écrivent souvent avec *o* au lieu de *u* : *meo*, *teo*, etc.

L'adjectif possessif est souvent précédé de l'article; ainsi l'on dit : *o meu livro*, mon livre; *a nossa casa*,

notre maison; *a tua irmã*, ta sœur; mais, avec les substantifs qui indiquent un degré de parenté, on peut supprimer l'article et dire *tua irmã*, *meu filho*, *sua mãi*, *seu cunhado*.

Adjectifs démonstratifs.

L'adjectif *démonstratif* est celui qui sert à indiquer le substantif dont on parle : *este menino*, cet enfant, *esta casa*, cette maison.

Ces adjectifs sont :

Masculin.

Singulier.		Pluriel.	
Este,	ce, cet.	*Estes*,	ces.
Esse,	ce, cet.	*Esses*,	ces.
Aquelle,	ce, cet.	*Aquelles*,	ces.

Féminin.

Esta,	cette.	*Estas*,	ces.
Essa,	cette.	*Essas*,	ces.
Aquella,	cette.	*Aquellas*,	ces.

On emploie *este*, pour indiquer le substantif qui est près de la personne qui parle ou qui écrit.

On emploie *esse*, pour indiquer le substantif qui est près de la personne à qui l'on parle ou à qui l'on écrit.

Aquelle sert pour le substantif qui est éloigné de ces deux personnes.

Adjectifs numéraux.

Les adjectifs *numéraux* déterminent la signification des substantifs en y ajoutant une idée de nombre, d'ordre ou de rang.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux, les *cardinaux* et les *ordinaux*.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont :

Um (m.), *uma* (f.), un, une.
Dois ou *dous* (m.), *duas* (f.), deux.
Tres, trois.
Quatro, quatre.
Cinco, cinq.
Seis, six.
Sete, sept.
Oito, huit.
Nove, neuf.
Des, *dez*, dix.
Onze, onze.
Doze, douze.
Treze, treize.
Quatorze, quatorze.
Quinze, quinze.
Desaseis, seize.
Desasete, dix-sept.
Desoito, dix-huit.
Desanove, dix-neuf.
Vinte, vingt.
Vinte e um, vingt et un.
Vinte e dois, vingt-deux.
Trinta, trente.
Quarenta, quarante.
Cincoenta, cinquante.
Sessenta, soixante.
Setenta, soixante-dix.
Oitenta, quatre-vingts.
Noventa, quatre-vingt-dix.
Cem ou *cento*; pl. *centos-as*, cent.
Cento e um, cent un.
Cento e dois, cent deux.
Cento e des ou *dez*, cent dix.
Cento e vinte, cent vingt.
Cento e trinta, cent trente.
Duzentos-as, deux cents.
Trezentos-as, trois cents.
Quatrocentos-as, quatre cents.
Quinhentos-as, cinq cents.
Seiscentos-as, six cents.
Setecentos-as, sept cents.
Oitocentos-as, huit cents.
Novecentos-as, neuf cents.
Mil, mille.
Mil e um, mille un.
Mil e dois, mille deux.
Mil e des, mille dix.
Mil e vinte, mille ving
Mil e trinta, mille trente.
Mil e cem, mille cent ou onze cents.
Mil cento e quatro, mille cent quatre.
Mil e duzentos, douze cents.
Mil e trezentos, treize cents.
Dois mil, deux mille.
Tres mil, trois mille.
Des mil, dix mille.
Vinte mil, vingt mille.
Vinte e um mil, vingt et un mille.
Vinte e dois mil, vingt-deux mille.
Trinta mil, trente mille.
Cem mil, cent mille.
Cento e um mil, cent un mille.
Cento e dois mil, cent deux mille.
Cento e vinte mil, cent vingt mille.
Cento e vinte e um mil, cent vingt et un mille.
Cento e vinte e dois mil, cent vingt-deux mille.
Cento e trinta mil, cent trente mille.
Duzentos mil, deux cent mille.
Trezentos mil, trois cent mille.
Um milhão ou *conto*, un million.
Dois milhões, deux millions.
Tres milhões, trois millions.
Quatro milhões, quatre millions.
Cem milhões, cent millions.
Duzentos milhões, deux cent millions.
Um bilhão, un billion.
Dois bilhões, deux billions.
Cem bilhões, cent billions.

Les adjectifs numéraux *ordinaux* marquent l'ordre,

le rang, et prennent la marque du féminin et du pluriel : *primeiro, primeira, primeiros, primeiras*; *decimo, decima, decimos, decimas*, etc.

Les adjectifs numéraux ordinaux sont :

Primeiro-a, premier-ère.
Segundo-a, second-e.
Terceiro-a, troisième.
Quarto-a, quatrième.
Quinto-a, cinquième.
Sexto-a, sixième.
Septimo ou *setimo-a*, septième.
Oitavo-a, huitième.
Nono-a, neuvième.
Decimo-a, dixième.
Undecimo-a ou *decimo-a primeiro-a*, onzième.
Duodecimo-a ou *decimo-a segundo-a*, douzième.
Decimo terceiro, treizième.
Decimo quarto, quatorzième.
Decimo quinto, quinzième.
Decimo sexto, seizième.
Decimo septimo, dix-septième.
Decimo oitavo, dix-huitième.
Decimo nono, dix-neuvième.
Vigesimo, vingtième.
Vigesimo primeiro, vingt-unième.
Trigesimo, trentième.
Quadragesimo, quarantième.
Quinquagesimo, cinquantième.
Sexagesimo, soixantième.
Septuagesimo, soixante-dixième.
Octagesimo ou *octogesimo*, quatre-vingtième.
Nonagesimo, quatre-vingt-dixième.
Centesimo, centième.
Centesimo primeiro, cent-unième.
Centesimo segundo, cent-deuxième.
Centesimo decimo, cent-dixième.
Centesimo vigesimo primeiro, cent-vingt-unième.
Centesimo vigesimo segundo, cent-vingt-deuxième.
Centesimo trigesimo, cent-trentième.
Duzentesimo, deux-centième.
Trezentesimo, trois-centième.
Quatrocentesimo, quatre-centième.
Quinhentesimo, cinq-centième.
Seiscentesimo, six-centième.
Setecentesimo, sept-centième.
Oitocentesimo, huit-centième.
Novecentesimo, neuf-centième.
Millionesimo, millionième.

Dans les nombres cardinaux, on met la conjonction *e* entre les dizaines et les unités : *quarenta e quatro;* entre les centaines et les dizaines : *novecentos e cincoenta e seis;* entre les mille et les centaines, si les centaines ne sont pas suivies d'un autre nombre : *cinco mil e oitocentos*. Dans le cas contraire, on supprime la conjonction : *cinco mil oitocentos e sessenta*.

Remarquez que les multiples de *cent* ont les deux

terminaisons, masculine et féminine : *duzentos, duzentas*, etc.

Le mot *cento* est quelquefois pris substantivement ; il signifie alors *une centaine : um cento de castanhas*, un cent de marrons.

Le mot *conto,* qui veut dire *million*, ne s'emploie qu'avec le mot *reis*, monnaie de Portugal et du Brésil : *um conto de reis*, un million de reis.

En parlant des souverains, on emploie toujours les nombres ordinaux : *Henrique quarto*, Henri quatre; *Leão decimo*, Léon dix; *Napoleão terceiro*, Napoléon trois. Cependant l'usage a consacré le nombre cardinal pour les noms suivants : *Luiz quatorze*, Louis XIV; *Luiz quinze*, Louis XV; *Luiz desaseis*, Louis XVI.

Adjectifs indéfinis.

Les adjectifs indéfinis déterminent la signification du substantif, en y ajoutant presque toujours une idée de généralité.

Ces adjectifs sont :

Algum,	*alguma*,	quelque, aucun, aucune.	Pluriel	régulier.
Nenhum,	*nenhuma*,	nul, nulle ; aucun, aucune.	—	—
Mesmo,	*mesma*,	même.	—	—
Todo,	*toda*,	tout, toute.	—	—
Outro,	*outra*,	autre.	—	—
Muito,	*muita*,	beaucoup de.	—	—
Pouco,	*pouca*,	peu de.	—	—
Tanto,	*tanta*,	tant de, si grand.	—	—
Quanto,	*quanta*,	combien de, que de.	—	—
Alheio,	*alheia*,	d'autrui.	—	—
Demasiado,	*demasiada*,	trop de, excessif-ve.	—	—
Excessivo,	*excessiva*,	(trop de, excessif-ve.)	—	—
Bastante,	(2 genres),	assez de.	—	—
Cada,	—	chaque.	Sans pluriel	
Tal,	—	tel, telle.	Plur. *taes*.	

Qual,	(2 genres),	quel, quelle.	Plur. *quaes.*
Qualquer,	—	quelque, quelle que, quelconque.	Plur. *quaesquer.*

Observations sur l'orthographe et la prononciation des adjectifs qualificatifs.

Pour la prononciation des adjectifs qualificatifs, voir ce que nous avons dit sur la prononciation générale des mots, et nos observations à la fin du chapitre des substantifs.

Pour les voyelles ouvertes ou fermées, et pour l'accent prosodique, on consultera le *Dictionnaire portugais-français* de Roquette. Néanmoins, nous ajouterons quelques remarques qui ne sont pas sans utilité.

Les adjectifs terminés en *al* ont l'accent tonique sur la dernière syllabe. Ex. *gerạl*, général; *universạl*, universel; *litterạl*, littéral; etc.

Dans les adjectifs terminés en *vel*, l'*e* de cette syllabe est ouvert, et l'accent tombe sur la pénultième. Ex. *adorạvel*, adorable; *indelẹvel*, indélébile; *flexịvel*, flexible; *immọvel*, immobile; *volụvel*, versatile; etc.

Les adjectifs en *il* ont généralement l'accent prosodique sur la pénultième syllabe. Ex. *fạcil*, facile; *fẹrtil*, fertile; *verosịmil*, vraisemblable; *dọcil*, docile; *ụtil*, utile. Quelques-uns ont l'accent sur la dernière syllabe, comme; *servịl*, servile; *civịl*, civil; *subtịl*, subtil; *pensịl*, suspendu en l'air; etc. Pour ces différences, consulter le dictionnaire.

Les adjectifs en *ol* et en *ul* ont l'accent sur la dernière syllabe, et les premiers ont l'*o* ouvert comme celui du mot français *vol.* Ex. *hespanhọl*, espagnol; *azụl*, bleu; *curụl*, curule.

Les adjectifs terminés en *ar* ont l'accent tonique sur

la dernière syllabe. Ex. *regulạr*, régulier; *particulạr*, particulier; *salutạr*, salutaire. Excepté *ịmpar,* impair, qui a l'accent sur la pénultième.

Ceux en *or* ont généralement l'accent sur cette terminaison, et l'*o* est fermé comme dans le son français *au*. Ex. *anteriọr*, antérieur; *exteriọr*, extérieur; *vencedọr,* vainqueur; *amadọr*, amateur.

Remarque. Les mots *maiọr*, plus grand; *menọr*, plus petit; *melhọr*, meilleur; *peọr*, pire; et le mot *mór*, contraction de *maior*, ont l'*o* ouvert comme dans le mot français *sort*.

Les adjectifs en *az*, *ez*, *iz*, *oz*, *uz*, ont aussi l'accent sur la dernière syllabe. Ex. *capạz*, capable; *cortẹz*, poli; *felịz*, heureux; *velọz*, véloce; *lapụz*, malpropre. L'*a* de la terminaison *az* est ouvert comme dans le mot *vache;* l'*e* de *ez* est fermé comme dans le mot *pré*, et *l'o* de *oz* ouvert comme dans le mot *coche*.

L'adjectif *commụm*, commun, a l'accent sur la dernière syllabe.

Tous les superlatifs en *imo* ont l'accent sur l'antépénultième syllabe. Ex. *Sanctịssimo*, très-saint; *facịllimo*, très-facile; *paupẹrrimo*, très-pauvre; *mạximo*, très-grand; *mịnimo*, très-petit; *ọptimo*, très-bon; *pẹssimo*, très-mauvais; *ịnfimo*, infime; *prọximo,* proche, prochain, etc. *Optimo* et *proximo* ont l'*o* du radical ouvert, comme dans *sol*.

Quelques adjectifs changent l'*o* du radical, fermé au masculin singulier, en *o* ouvert au féminin singulier, et au pluriel masculin et féminin. Ex. *mọrno*, tiède, fém. *mọ́rna*, plur. *mọ́rnos, mọ́rnas*; *grọ́sso,* gros, fem. *grọ̀ssa*, plur, *grọ́ssos, grọ̀ssas*; *chọco* (se dit d'un œuf couvé, ou d'une poule qui couve), fém. *chọ́ca,* plur *chọ́cos*, *chọ́cas* (on lẹ dit aussị de l'eau cọrrompue);

nọ́vo, nouveau, *nọ́va*, *nọ́vos*, *nọ́vas;* et tous les adjectifs en *oso: formọ́so*, beau; *poderọ́so*, puissant; *preguiçọ́so*, paresseux; etc. qui font *formọ́sa*, *formọ́sos*, *formọ́sas; poderọ́sa, poderọ́sos*, *poderọ́sas; preguiçọ́sa*, *preguiçọ́sos*, *preguiçọ́sas*; etc.

D'autres conservent l'*o* fermé dans toutes leurs formes: *tọ́sco*, grossier, *tọ́sca*, *tọ́scos*, *tọ́scas*; *fọ́fo*, bouffant, *fọ́fa*, *fọ́fos*, *fọ́fas; gọ́rdo*, gras, *gọ́rda*, *gọ́rdos*, *gọ́rdas;* etc.

PRONONCIATION DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Tous les adjectifs déterminatifs étant réunis ici, nous en donnerons la prononciation figurée, au lieu de formuler des règles.

1° Adjectifs possessifs.

Meu	se prononce	*mẹ́ou*.	Meus	se prononce	*mẹ́ouch*.
Teu	—	*tẹ́ou*.	Teus	—	*tẹ́ouch*.
Seu	—	*sẹ́ou*.	Seus	—	*sẹ́ouch*.
Nosso	—	*nọ̀çou*.	Nossos	—	*nọ̀çouch*.
Vosso	—	*vọ̀çou*.	Vossos	—	*vọ̀çouch*.
Seu	—	*sẹ́ou*.	Seus	—	*sẹ́ouch*.
Minha	—	*mịgna*	Minhas	—	*mịgnach*.
Tua	—	*toụa*.	Tuas	—	*toụach*.
Sua	—	*soụa*.	Suas	—	*soụach*.
Nossa	—	*nọ̀ça*.	Nossas	—	*nọ̀çach*.
Vossa	—	*vọ̀ça*.	Vossas	—	*vọ̀çach*.
Sua	—	*soụa*.	Suas	—	*soụach*.

2° Adjectifs démonstratifs.

Este	se pron.	*ẹ́chti*.	Estes	se pron.	*ẹ́chtich*.
Esse	—	*ẹ́çi*.	Esses	—	*ẹ́çich*.
Aquelle	—	*akẹ́li*.	Aquelles	—	*akẹ́lich*.
Esta	—	*ẹ̀chta*.	Estas	—	*ẹ̀chtach*.

Essa se pron.	*ẹça.*	Essas se pron.	*ẹçach.*
Aquella —	*akẹla.*	Aquellas —	*akẹlach.*

Nota. Nous rappelons au lecteur que l'*s* final des mots, figuré *ch*, se lie comme *z* au mot suivant commençant par une voyelle ou un *h*. Ainsi, *meus hombros, teus amores, nossos amigos, estes homens, aquellas odaliscas.* doivent se prononcer *méọu-z-ọmbrouch, tẹ́ou-z-amaụrich, nọçou-z-amịgouch, akẹla-z-odalịchcach.* Cette régle est constante pour tous les mots commençant par une voyelle ou un *h*, et sans exception aucune.

2° Adjectifs numéraux.

Cardinaux.

Um se pron.	*oun*[1].	Quinze se pr.	*kịnnzi.*
Uma —	*oụma.*	Desaseis,	*dézacẹ́-ich.*
Dois —	*daụ-ich.*	Desasete,	*dézacẹti.*
Dous —	*daụ-ouche*	Desoito —	*dézaụ-itou.*
Duas —	*doụ-ach.*	Desanove,	*dézanọvi.*
Tres —	*trẹ́ch.*	Vinte —	*vịnnti.*
Quatro —	*couạtro.*	Vinte e um,	*vịnnti i oun.*
Cinco —	*cịnncou.*	Vinte e dois,	*vịnnti i daụ-ich.*
Seis —	*sẹ́-ich.*	Trinta, —	*trịnnta.*
Sete —	*sẹti.*	Quarenta,	*quarẹ̃ĩnta.*
Oito —	*aụ-itou*	Cincoenta,	*cinncovẹ̃ĩnta.*
Nove —	*nọvi.*	Sessenta,	*sécẹ̃ĩnta.*
Des, dez,	*dẹch.*	Setenta —	*sétẹ̃ĩnta.*
Onze —	*ọnzi.*	Oitenta —	*oitẹ̃ĩnta.*
Doze —	*daụzi.*	Noventa,	*novẹ̃ĩnta.*
Treze —	*trẹ́zi*	Cem —	*cẹ̃ĩn.*
Quatorze,	*cataụrzi.*		

1 Le son nasal sans articuler l'*n*.

Cento e um, *cẹ̃ntou i oun.*
Cento e dois, *cẹ̃ntou i dauich.*
Duzentos, *douzẹ̃ntouch*
Trezentos, *trézẹ̃ntouch.*
Quatrocentos, *couȧtroucẹ̃ntouch.*
Quinhentos, *kignẹ̃ntouch.*
Seiscentos, *séichcẹ̃ntouch.*
Setecentos, *sẹticẽntouch.*
Oitocentos, *au-itoucẹ̃ntouch.*
Novecentos, *nȯvicẹ̃ntouch*
Mil — *mil.*
Mil e um, *mil i oun,* etc.

Ordinaux.

Primeiro se p. *prîmẹ-îrou.*
Segundo — *ségoundou.*
Terceiro — *tercẹ́-irou.*
Quarto — *couȧrtou.*
Quinto — *kînntou.*
Sexto — *sẹ́-ichtou.*
Septimo — *sẹtimou.*
Oitavo se pr. *o-itȧvou.*
Nono — *naunou.*
Decimo, — *dẹcimou.*
Undecimo — *oundẹcimou.*
Duodecimo, *douodẹcimou.*
Vigesimo — *vigẹzimou.*
Trigesimo — *trigẹzimou.*

Quadragesimo se prononce *couadragẹzimou.*
Quinquagesimo — *kinncouagẹzimou.*
Sexagesimo — *secsagẹzimou.*
Septuagesimo — *séptouagẹzimou.*
Octogesimo — *octogẹzimou.*
Nonagesimo — *nonagẹzimou.*
Centesimo — *céïntẹzimou.*
Millesimo — *milẹzimou.*

Adjectifs indéfinis.

Algum se pron. *algoun.*
Alguma — *algouma.*
Nenhum — *négnoun.*
Nenhuma — *négnouma.*
Mesmo — *mẹchmou.*
Todo se pron. *taudou.*
Outro — *ôoutrou.*
Muito — *mouinntou.*
Pouco — *pooucou.*
Tanto — *tantou.*

Quanto	se pr.	*couantou.*	Tal	se pron.	*tal.*
Alheio	—	*aillièiou.*	plur. taes	pl.	*ta-ich.*
Demasiado		*démaziadou.*	Qual	—	*coual*
			plur. quaes	pl.	*coua-ich*
Excessivo	—	*échcécivou.*	Qualquer	—	*coualkèr*
Bastante	—	*bachtante.*	pl. quaesquer	pl.	*coua-ichkèr.*
Cada	—	*cada.*			

Pour la prononciation du féminin des adjectifs ci-dessus, terminés en *o*, changez en *a* l'*ou* de la prononciation figurée; et, pour le pluriel, ajoutez *ch* doux, si l'adjectif est suivi d'une consonne ou n'est pas suivi d'un autre mot; devant une voyelle ou un *h*, ajoutez *z*, en conservant partout l'accent prosodique du masculin singulier. Ex. *toda*, *todos*, *todas*, *outras tantas*, *quantas obras*, *muitos homens*; prononcez *tauda*, *taudouch*, *taudach*, *ooutrach tantach*, *couanta-z-òbrach*, *mouinntou-z-òmēïnch*.

CHAPITRE IV

Du pronom.

Le *pronom* est un mot que l'on met à la place du nom ou substantif, pour en rappeler l'idée et en éviter la répétition.

Le pronom sert aussi à désigner les différents rôles que chaque personne ou chaque chose remplit dans le discours. Ces rôles constituent ce que les grammairiens appellent *personnes*.

Il y a six sortes de pronoms, savoir :

Les pronoms *personnels*, *démonstratifs*, *possessifs*, *relatifs*, *interrogatifs* et *indéfinis*.

Pronoms personnels.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent plus spécialement les personnes.

Il y a trois personnes : la première ou celle qui parle; la deuxième ou celle à qui l'on parle; la troisième ou celle de qui l'on parle.

Ces pronoms sont :

Première personne.

Singulier.		Pluriel.	
Eu,	je, moi,	*Nós,*	nous,
Me,	me, moi, à moi.	*Nos,*	nous, à nous,

Deuxième personne.

Tu,	tu, toi.	*Vós,*	vous
Te,	te, toi, à toi.	*Vos,*	vous, à vous.

Troisième personne.

Elle, ella,	il, elle.	*Elles, ellas,*	ils, elles.
Lhe,	lui, à lui, à elle, y.	*Lhes,*	leur, à eux, à elles, y.
O, a,	le, la.	*Os, as,*	les.
Se,	se, soi, à soi, lui, elle.	*Se,*	se, soi, à soi, eux, elles.

Les pronoms *eu*, *tu*, *se*, précédés d'une préposition, se changent : *eu* en *mim*, *tu* en *ti*, *se* en *si*; *nós* et *vós* restent invariables. Ex. :

De mim, de moi; *de ti*, de toi; *de si*, de soi, de lui, d'elle; *de nós*, *de vós*.
A mim, à moi; *a ti*, à toi; *a si*, à soi, à lui, à elle; *a nós*, *a vós*[1].
Por mim, par moi; *por ti*, par toi; *por si*, par soi, par lui, par elle; *por nós*, *por vós*.

[1] *Nous*, *vous*, signifiant *à nous*, *à vous*, s'expriment en portugais par *nos*, *vos*, sans préposition, et, dans ce cas, sans accent. Voyez la prononciation à la fin des pronoms.

Sobre mim, sur moi; *sobre ti*, sur toi; *sobre si*, sur soi, sur lui, sur elle; *sobre nós*, *sobre vós*.
Contra mim, contre moi; *contra ti*, contre toi; *contra si*, contre soi, contre lui, contre elle; *contra nós*, *contra vós*.
Para mim, pour moi; *para ti*, pour toi; *para si*, pour soi, pour lui, pour elle; *para nós*, *para vós*.

Le même changement a lieu après les autres prépositions.

Lorsque ces mêmes pronoms sont précédés de la préposition *com*, avec, ils se changent: *eu* en *migo*, *tu* en *tigo*, *se* en *sigo*, *nós* en *nosco*, *vós* en *vosco*. Ex.:

Commigo,	avec moi;	*Comnosco*,	avec nous;
Comtigo,	avec toi;	*Comvosco*,	avec vous;
Comsigo,	avec soi, avec lui, avec elle.	*Comsigo*,	avec soi, avec eux, avec elles.

Les pronoms *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*, précédés d'une préposition, restent invariables; mais l'*e* de la préposition *de* s'élide *toujours*, et l'on dit, avec ou sans apostrophe, *d'elle* ou *delle*, *d'ella* ou *della*, etc.

Les pronoms personnels *me*, *te*, *nos*, *vos*, *o*, *a*, *os*, *as*, sont quelquefois précédés de l'adverbe *eis*, voici; et dans ce cas, ils sont liés à ce mot par un trait d'union. Ex.:

Eis-me,	me voici;	*eis-nos*,	nous voici.
Eis-te,	te voici;	*eis-vos*,	vous voici.

Mais devant les pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, l'euphonie exige que l'*s* de *eis* se change en *l*. Ex.:

Eil-o,	le voilà;	*eil-os*,	les voilà.
Eil-a,	la voilà;	*eil-as*,	les voilà.

Les pronoms personnels peuvent être suivis de l'adjectif *mesmo*. Ex.:

Eu mesmo . *eu mesma*. moi-même.

Tu mesmo,	*tu mesma,*	toi-même.
Elle mesmo,	*ella mesma,*	lui-même, elle-même.
Nós mesmos,	*nós mesmas,*	nous-mêmes.
Vós mesmos,	*vós mesmas,*	vous-mêmes.
Elles mesmos,	*ellas mesmas,*	eux-mêmes, elles-mêmes

Mesmo, *mesma*, *mesmos*, *mesmas*, peuvent aussi se placer après *mim*, *ti*, *si*, *nós*, *vós* : *de mim mesmo*, de moi-même; *a ti mesmo*, à toi-même; *de si mesmo*, de soi-même; *por nós mesmos*, par nous-mêmes; et aussi après *commigo*, *comtigo*, *comsigo* : *commigo mesmo*, avec moi-même; etc. Cependant on ne dit point *comnosco mesmos*, *comvosco mesmos*; mais *com nós mesmos*, *com vós mesmos* ou *mesmas*.

Les pronoms *nós* et *vós* sont aussi quelquefois suivis de l'adjectif *outros, outras*, autres. Ex. :

Nós outros, nós outras, nous autres.
Vós outros, vós outras, vous autres.

Remarque. La politesse, qui veut qu'en français l'on parle à la seconde personne du pluriel, exige, en portugais, que l'on parle à la troisième personne du singulier si l'on s'adresse à une seule personne, du pluriel si l'on parle à plusieurs; et alors le pronom français *vous* est remplacé, en portugais, par les expressions suivantes :

V. Exª	abréviation de	*Vossa Excellencia,*	Votre Excellence.
V. Sª	—	*Vossa Senhoria,*	Votre Seigneurie.
O Sñr	—	*O Senhor,*	Monsieur.
Vmçe	—	*Vossa Mercê,*	Votre Grâce.
Vçe	—	*Vossa Mercê,*	Votre Grâce.

V. Exª se dit lorsqu'on s'adresse à un dignitaire ou des personnes d'un certain rang. Dans la bonne société, surtout en Portugal, on donne aussi aux dames, généralement, le titre *V. Exª*

Vce ne se dit que dans l'intimité, ou lorsqu'on s'adresse à des inférieurs.

Lorsque, dans la même phrase, il y a plusieurs verbes se rapportant à la personne à qui l'on parle, il n'est pas nécessaire de répéter chaque fois *O Sñr* ou *V. Sa* etc.; mais, en aucun cas, on ne peut se servir de *elle*, *ella*, et alors le verbe s'emploie sans sujet exprimé, pourvu que cette suppression ne soit pas une cause d'ambigüité ou de confusion dans la phrase.

O Sñr se dit au masculin; *a Sñra* quand on parle à une femme. Les autres mots sont invariables quant au genre; mais toutes ces expressions prennent la marque du pluriel quand on parle à plusieurs personnes : *V. Sas*, *os Sñrs*, *as Sñras*, *Vmces*, *Vces*, et, dans tous les cas, lorsque le verbe est suivi d'un adjectif ou d'un participe, ceux-ci s'accordent en genre et en nombre avec la personne à qui l'on parle. Ex. *V. Sa é bonita*, vous êtes jolie; *V. Sa é instruido,* vous êtes instruit; *Vmces serão recompensados* ou *recompensadas*, vous serez récompensés ou récompensées.

Lorsque les pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, qui sont toujours régimes directs, sont accompagnés d'un autre pronom régime indirect, ils se combinent avec lui de la manière suivante :

Masculin.				**Féminin.**			
M'o	au lieu de	*me o*,	me le *ou* le moi.	*M'a*	au lieu de	*me a*,	me la *ou* la moi.
T'o,	—	*te o*,	te le.	*T'a*,	—	*te a*,	te la.
Lh'o,	—	*lhe o*,	le lui.	*Lh'a*,	—	*lhe a*,	la lui.
Selo,	—	*se o*,	se le.	*Sela*,	—	*se a*,	se la.
Nol-o,	—	*nos o*,	nous le *ou* le nous.	*Nol-a*,	—	*nos a*,	nous la *ou* la nous.
Vol-o,	—	*vos o*,	vous le.	*Vol-a*,	—	*vos a*,	vous la.
Lh'o.	—	*lhes o*,	le leur.	*Lh'a*,	—	*lhes a*,	la leur.

Selo au lieu de	*se o*,	se le.		*Sela* au lieu de	*se a*,	se la.	
M'os,	—	*me os*,	me les *ou* les moi.	*M'as*,	—	*me as*,	me les *ou* les moi.
T'os,	—	*te os*,	te les.	*T'as*,	—	*te as*,	te les.
Lh'os,	—	*lhe os*	les lui.	*Lh'as*,	—	*lhe as*,	les lui.
Selos,	—	*se os*,	se les.	*Selas*,	—	*se as*,	se les.
Nol-os,	—	*nos os*,	nous les *ou* les nous.	*Nol-as*,	—	*nos as*,	nous les *ou* les nous.
Vol-os,	—	*vos os*,	vous les.	*Vol-as*,	—	*vos as*,	vous les
Lh'os,	—	*lhes os*,	les leur.	*Lh'as*,	—	*lhes as*,	les leur.
Selos,	—	*se os*,	se les.	*Selas*,	—	*se as*,	se les.

Remarque. On peut supprimer l'apostrophe et dire *mo, to*, *lho*, etc., mais il est plus correct d'employer l'apostrophe.

Les pronoms composés *selo*, *selos*, *sela*, *selas*, sont peu usités aujourd'hui.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs servent à montrer les personnes ou les choses dont on parle, et dont ils tiennent la place.

Ces pronoms sont :

Singulier.

Masculin.		Féminin.	
Este,	celui-ci.	*Esta*,	celle-ci.
Esse,	celui-là.	*Essa*,	celle-là.
Aquelle,	celui-là.	*Aquella*,	celle-là.

Pluriel.

Estes,	ceux-ci.	*Estas*,	celles-ci.
Esses,	ceux-là.	*Essas*,	celles-là.
Aquelles,	ceux-là.	*Aquellas*,	celles-là.

Neutre et invariable.

Isto, ceci. *Isso*, cela. *Aquillo*, cela

Singulier.

Masculin.	Féminin.
O, celui, ce.	*A*, celle.

Pluriel.

Os, ceux.	*As*, celles.

On joint souvent à ces pronoms le pronom relatif *que*, qui, que :

Singulier.

Masculin.			**Féminin.**		
este,			*esta,*		
esse,	*que,*	celui qui,	*essa*	*que,*	celle qui,
aquelle,		celui que.	*aquella,*		celle que.
o,			*a,*		

Pluriel.

estes,			*estas,*		
esses,	*que,*	ceux qui,	*essas,*	*que,*	celles qui,
aquelles,		ceux que	*aquellas,*		celles que.
os,			*as,*		

Neutre et invariable.

Isto que, isso que, aquillo que, o que, ce qui, ce que.

Ainsi qu'on a pu le voir, les mots *o*, *a*, *os*, *as*, peuvent être articles, pronoms personnels ou pronom. démonstratifs.

Quem signifie aussi celui qui, celle qui, mais seulement pour les personnes. *Isto que, isso que, aquillo que*, ne s'emploient que pour les choses; les autres pronoms servent pour les personnes et pour les choses.

On emploie *este, esta*, *isto*, pour indiquer les objets ou les êtres qui sont près de la personne qui parle ou qui écrit.

Esse, *essa, isso,* pour indiquer ceux qui sont près de la personne à qui l'on parle ou à qui l'on écrit.

Aquelle, *aquella*, *aquillo*, pour ceux qui sont eloignés des deux personnes qui se parlent ou s'écrivent.

Les pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, se contractent avec les prépositions *a, de*, *por*, *em*, comme on l'a vu pour l'article, qu'ils soient ou non accompagnés de *que*.

Ex. *do d'elle*, du sien; *na do Sñr*, dans la vôtre; *pelo que digo*, par ce que je dis; etc.

Este, *esse*, *aquelle*, *isto*, *isso*, *aquillo*, se contractent également avec les prépositions *de* et *em;* dans ce cas, l'*e* de la préposition *de* s'élide et la préposition *em* se change en *n*, avec ou sans apostrophe. Ex. *d'este* ou *deste* pour *de este; n'aquella* ou *naquella* pour *em aquella;* etc.

Les mots *isto*, *isso*, *aquillo*, précédés de la préposition *em*, s'écrivent toujours *nisto*, *nisso*, *naquillo*, sans apostrophe; excepté lorsque ces pronoms sont sujets d'un verbe, comme dans ces phrases : *em isto acabando*, quand ceci finira; *em aquillo acontecendo*, si cela arrive; où la préposition et le pronom s'écrivent séparément.

Aquelle, *aquella*, *aquillo*, etc., se contractent aussi avec la préposition *a* au moyen de l'accent aigu : *áquelle* pour *a aquelle; áquella* pour *a aquella; áquillo* pour *a aquillo*.

De même, lorsque *este*, *esse*, *aquelle*, sont suivis de l'adjectif *outro*, les deux mots se réunissent en un seul; et l'on écrit alors, avec ou sans apostrophe : *estoutro* ou *est'outro*, *estoutra* ou *est'outra*, *essoutro* ou *ess'outro*, *aquelloutra* ou *aquell'outra*, etc.

Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs sont ceux qui marquent la possession, et ils se rapportent aux trois personnes :

Première personne.

Singulier.		Pluriel.	
O meu,	le mien.	*Os meus*,	les miens.
A minha,	la mienne.	*As minhas*,	les miennes.
O nosso,	le nôtre.	*Os nossos*,	les nôtres.
A nossa,	la nôtre.	*As nossas*,	les nôtres.

Deuxième personne.

	Singulier.		Pluriel.
O teu,	le tien.	*Os teus,*	les tiens.
A tua,	la tienne.	*As tuas,*	les tiennes.
O vosso,	le vôtre.	*Os vossos,*	les vôtres.
A vossa,	la vôtre.	*As vossas,*	les vôtres.

Troisième personne.

O seu,	le sien, le leur.	*Os seus,*	les siens, les leurs.
A sua,	la sienne, la leur.	*As suas,*	les siennes, les leurs.

On voit que les pronoms *le sien* et *le leur*, *la sienne*, *la leur*, etc., se traduisent en portugais par le même mot : *o seu*, *a sua*, etc. ; c'est pourquoi, lorsqu'il y a confusion, on les exprime ainsi :

Singulier.

O d'elle	ou	*d'ella*	ou bien	*o seu d'elle*	ou *d'ella,*	le sien.
A d'elle		*d'ella*	—	*a sua d'elle*	*d'ella,*	la sienne.
O d'elles		*d'ellas*	—	*o seu d'elles*	*d'ellas,*	le leur.
A d'elles		*d'ellas*	—	*a sua d'elles*	*d'ellas,*	la leur.

Pluriel.

Os d'elle	ou	*d'ella*	ou bien	*os seus d'elle*	ou *d'ella,*	les siens.
As d'elle		*d'ella*	—	*as suas d'elle*	*d'ella,*	les siennes.
Os d'elles		*d'ellas*	—	*os seus d'elles*	*d'ellas,*	les leurs.
As d'elles		*d'ellas*	—	*as suas d'elles*	*d'ellas,*	les leurs.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont ceux qui ont rapport à un substantif ou à un pronom qui précède, avec lequel ils ont une relation intime, et qu'on appelle leur *antécédent*.

Il y a en portugais quatre pronoms relatifs :

Quem (invariable), pour les personnes seulement.
Que (invar.), pour les personnes et pour les choses. } qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Qual, pluriel *quaes* (des deux genres), quel, quelle, quels, quelles.

Cujo[1], féminin *cuja*, pluriel *cujos*, *cujas*, dont le, duquel, dont la, de laquelle, dont les, desquels, desquelles, de qui.

Que et *qual* peuvent être ou non précédés de l'article simple ou contracté avec une préposition.

O qual,	lequel.	*A qual*,	laquelle.
O que,	celui qui *ou* que.	*A que*,	celle qui *ou* que.
Os quaes,	lesquels.	*As quaes*,	lesquelles.
Os que,	ceux qui *ou* que.	*As que*,	celles qui *ou* que.
Do qual,	duquel.	*Da qual*,	de laquelle.
Ao qual,	auquel.	*Á qual*,	à laquelle.

Cujo, *quem*, ne sont jamais précédés de l'article.

Pronoms interrogatifs.

Les pronoms *interrogatifs* servent à interroger.

Il y en a trois :

Quem (invariable, et pour les personnes seulement ou pour les choses personnifiées), qui? quel? quelle? quels? quelles!

Que (invariable, et pour les choses), quoi? quel? quelle? quels, quelles?

Qual, pluriel *quaes* (des deux genres ; pour les personnes et pour les choses), quel? lequel? quelle? laquelle? quels? lesquels? quelles? lesquelles?

Pronoms indéfinis.

Les pronoms *indéfinis* désignent d'une manière vague les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée.

Parmi ces pronoms, les uns prennent le genre et le nombre, les autres le genre seulement, d'autres seulement le nombre, et, enfin, quelques-uns sont invariables.

[1] *Cujo*, *cuja*, etc., s'accordant toujours avec le nom qui le suit, est réellement un adjectif en portugais ; mais comme il se rapporte aussi au substantif qui le précède, nous le laissons au nombre des pronoms relatifs, puisqu'il traduit les pronoms relatifs français *dont* ou *de qui* avec l'article qui suit toujours ces mots.

Voici ces pronoms :

Singulier.		Pluriel.	
Um,	l'un.	*Uns*,	les uns,
Uma,	l'une.	*Umas*,	les unes.
Algum,	quelqu'un.	*Alguns*,	quelques-uns.
Alguma,	quelqu'une.	*Algumas*,	quelques-unes.
Nenhum,	nul, aucun.	*Nenhuns*,	nuls, aucuns.
Nenhuma,	nulle, aucune.	*Nenhumas*,	nulles, aucunes.
Outro,	l'autre, un autre.	*Outros*,	les autres, d'autres.
Outra,	l'autre, une autre.	*Outras*,	
O mesmo,	le même.	*Os mesmos*,	les mêmes.
A mesma,	la même.	*As mesmas*,	
Todo,	tout.	*Todos*,	tous.
Toda,	toute.	*Todas*,	toutes.
Quanto,	combien, autant que.	*Quantos*,	combien, tous ceux qui *ou* que, autant que.
Quanta,		*Quantas*,	combien, toutes celles qui *ou* que, autant que.
Tanto,	tant, autant.	*Tantos*,	tant, autant.
Tanta,		*Tantas*,	
Muito,	beaucoup.	*Muitos*,	beaucoup.
Muita,		*Muitas*,	
Pouco,	peu, guère.	*Poucos*,	peu, guère.
Pouca,		*Poucas*,	
Bastante,	assez, pas mal.	*Bastantes*,	assez, pas mal.
Tal,	tel, telle.	*Taes*,	tels, telles.
Tal qual,	tel que, telle que.	*Taes quaes*,	tels que, telles que.
Qualquer,	quiconque, n'importe lequel *ou* laquelle.	*Quaesquer*,	quiconque, n'importe lesquels *ou* lesquelles.
	(Sans singulier).	*Varios*,	plusieurs.
		Varias,	
		Ambos,	l'un et l'autre, tous les deux.
		Ambas,	l'une et l'autre toutes les deux.
		Os mais,	les autres, le reste.
		As mais,	
Cada um,	chacun.	(Sans pluriel).	
Cada uma,	chacune.		
Cada qual,	chacun.	(Invariable).	
Alguem,	quelqu'un.		

	Singulier.		Pluriel.	
Ninguem,	personne, qui que ce soit.	(Invariable).		
Nada,	rien, quoi que ce soit.			
Outrem,	autrui.			
Quemquer,	quiconque.			
Tudo,	tout.			
Al (peu us.),	autre chose.			
Se, *A gente*,	on.			
Quem, *Qual*, (répétés)	l'un... l'autre.	(Invariable).		
Um e outro,	l'un et l'autre.	*Uns e outros*,	les uns et les autres.	
Uma e outra,	l'une et l'autre.	*Umas e outras*,	les unes et les autres.	
Um ou outro,	l'un ou l'autre.	*Uns ou outros*,	les uns ou les autres.	
Uma ou outra,	l'une ou l'autre.	*Umas ou outras*,	les unes ou les autres.	
Nem um nem outro,	ni l'un ni l'autre.	*Nem uns nem outros*,	ni les uns ni les autres.	
Nem uma nem outra,	ni l'une ni l'autre.	*Nem umas nem outras*,	ni les unes ni les autres.	
Fulano e sicrano,	un tel et un tel.	(Sans pluriel).		
Fulana e sicrana,	une telle et une telle.			

Plusieurs des pronoms variables ci-dessus ont quelquefois au singulier masculin un emploi neutre qui rend cette forme invariable. Nous les répétons ici :

Quanto	(invariable),	tout ce qui *ou* que.
Tanto,	—	tant.
Outro tanto,	—	autant.
Muito,	—	beaucoup
Pouco,	—	peu.
Bastante,	—	assez.
O mais,	—	le surplus, le reste.
O mesmo,	—	la même chose.
Tal,	—	cela, une telle chose

PRONONCIATION FIGURÉE DES PRONOMS.

Personnels.

Singulier.

Eu,	me,	mim,	commigo.				
Ẹ́ou,	*mé,*	*mimm,*	*con-mịgou.*				
Tu,	te,	ti,	comtigo.				
Tou,	*té,*	*ti,*	*con-tịgou.*				
Elle,	ella,	lhe,	se,	si,	comsigo,	o,	a.
Ẹli,	*ẹla,*	*llié,*	*sé,*	*si,*	*con-sịgou,*	*ou,*	*a.*

Pluriel.

Nós,	nos,		comnosco.		
Nòch,	*nouch* (bref),		*con-naụchcou.*		
Vòs,	vos,		comvosco		
Vòch,	*vouch* (bref),		*con-vaụchcou.*		
Elles,	ellas,	lhes,	se,	si,	comsigo,
Ẹ́lich,	*ẹlach,*	*lliéch* (bref),	*sé,*	*si,*	*con-sịgou,*
os,	as.				
ouch (bref),	*ach* (bref).				

Composés.

M'o,	t'o,	lh'o,	selo,	nol-o,	vol-o.
Mou,	*tou,*	*lliou,*	*sẹlou,*	*noụlou,*	*voụlou.*
M'a	t'a,	lh'a,	sela,	nol-a,	vol-a.
Ma,	*ta,*	*llia,*	*sẹla,*	*noụla,*	*voụla.*

Pour le pluriel, ajoutez *ch* doux à la prononciation figurée du singulier. Ex. *mouch*, *noụlouch*, *lliach*, *sẹlach*, etc. ou *z* devant un mot commençant par une voyelle ou par une *h*.

V. Exª se prononce *Vọcécélẹ̃inci*

V. S.	se prononce	*Vòça Ségnaurja.*
O Sñr	—	*Ou Ségnaur.*
A Sñr.	—	*A Ségnaura.*
Vm.ce	—	*Vòssmecé.*
V.ce	—	*Vòcé.*
V. Ex.as	—	*Vòçazécéléïnciach.*
V. S.as	—	*Vòçach Ségnaurjac*
Os Sñrs	—	*Ouch Ségnaurich.*
As Sñr.as	—	*Ach Ségnaurach.*
Vm.ces	—	*Vòssmecéch.*
V.ces	—	*Vòcéch.*

Démonstratifs.

Isto,	isso,	aquillo.
ichtou,	*içou,*	*akilou.*

Pour les autres, voir la prononciation des adjectifs démonstratifs.

Possessifs.

Voyez la prononciation des adjectifs possessifs.

Relatifs.

Quem,	que,	qual,	quaes,	cujo,	cuja,
Kéïn,	*ké,*	*coual,*	*couaïch,*	*coujou,*	*couja,*
cujos,	cujas.				
coujouch,	*coujach.*				

Indéfinis.

Pour les pronoms dont les homonymes se trouvent aux adjectifs *indéfinis*, voyez la prononciation de ces derniers, qui est la même. Voici la prononciation des autres :

Alguem,	ninguem,	nada,	outrem,
Alguéïn,	*ninnguéïn,*	*nada,*	*ôoutréïn,*

quemquer, tudo, al, se, a gente, o mais.
kéïnkęr, toųdou, al, sé, a gẹ̃ïnti, ou mąïch.

Les pronoms personnels, régimes directs ou indirects, et les pronoms composés se lient, dans la prononciation, avec le verbe qui les précède ou qui les suit, comme si les deux mots n'en faisaient qu'un, ainsi : *elle me diz, tu lhes mandas, elle nos avisa, dá-lhes, vende-m'os, dize-nos,* doivent se prononcer : *ẹli médịch, tou llïéchmąndach, ẹli nouzavịza, dąillich, vẹ̃ïndimouch, dịzinouch.*

A ce propos, nous croyons devoir faire la remarque suivante.

En général, la bonne diction, dans toute langue rhythmée, exige que le mot principal de la phrase soit prononcé plus clairement et d'un ton plus élevé que les autres, comme si l'on voulait attirer sur lui plus particulièrement l'attention. Les autres membres de la phrase sont moins accentués, et toujours en proportion de leur moindre degré d'importance.

Ainsi l'article s'absorbe dans le substantif comme le pronom dans le verbe; il est sourd et tout l'effort de la voix se porte sur le substantif.

Si le substantif est précédé d'un adjectif, celui-ci sera moins accentué que le substantif, et l'article deviendra plus sourd encore, de manière que la gradation entre ces différents mots soit bien marquée selon leur importance relative.

Quand on veut donner plus de force à la signification de l'adjectif, on le place ordinairement après le substantif, parce qu'alors, étant moins absorbé par celui-ci, il appelle davantage l'attention.

Le pronom, qui joue un rôle secondaire par rap-

port au verbe, devient le mot principal dans une phrase elliptique, ou lorsqu'il est complément d'une préposition. C'est donc sur lui, dans ces deux cas, que doit se porter tout l'effort de la voix.

Ces règles, toutefois, ne sont pas sans quelques exceptions consacrées par l'usage.

Ceci, du reste, n'est dit qu'à titre de remarque, et les étrangers ne doivent pas trop s'en préoccuper; car, même chez les Portugais et les Brésiliens, les bons orateurs et les gens qui parlent ou chantent avec âme sont seuls à mettre en pratique ces règles d'une bonne diction, afin de donner à leurs idées ou à leurs sentiments une précision plus grande au moyen d'une variété d'intonation indiquant l'importance relative des mots qu'ils emploient pour les exprimer.

CHAPITRE V

Du Verbe.

Le verbe est un mot variable qui exprime l'existence d'un attribut dans un sujet. Quand on dit : *Deos é justo*, Dieu est juste, *Deos* est le sujet ou l'objet du jugement énoncé, *justo* est l'attribut que nous assurons lui convenir et *é* le verbe, c'est à-dire, le mot par lequel nous exprimons cette affirmation.

Le verbe est donc le mot par excellence; il entre dans toutes les phrases pour être le lien de nos pensées, et seul il a la propriété d'en manifester l'existence. Bien qu'il y ait des jugements négatifs, le verbe renferme et exprime toujours l'affirmation. Ainsi, quand nous disons : *A virtude não é inutil*, la vertu n'est pas inutile, le verbe *é* marque aussi bien l'affir-

mation que s'il n'était pas accompagné d'une négation. En effet, si cette négation n'y était pas, j'affirmerais que l'inutilité se trouve dans la vertu; mais en joignant la négation au verbe, j'affirme qu'elle ne s'y trouve pas. Le verbe *nier* lui-même a véritablement un sens affirmatif, car il affirme, ou qu'une chose n'est pas, ou qu'elle ne convient pas à une autre. Donc le principal emploi du verbe est l'affirmation; c'est là sa qualité essentielle. La définition du verbe, telle que nous venons de la donner, ne convient rigoureusement qu'au verbe *ser* ou *estar*, être, qui affirme simplement l'existence du sujet et de l'attribut, ainsi que leur liaison, sans renfermer lui-même aucune idée d'attribut. Tous les autres verbes, au contraire, ajoutent à l'idée de l'existence celle de l'attribut, ou d'un commencement d'attribut. Ainsi, lorsqu'on dit : *Paulo canta*, Paul chante, c'est comme si l'on disait : *Paulo é cantante* ou *está cantando*, Paul est chantant; *Paulo* est le sujet, *canta* est un verbe qui renferme en lui-même le verbe *ser* ou *estar* et l'adjectif ou l'attribut *cantante* ou *cantando*. C'est pour cela que le verbe être, *ser* ou *estar*, est appelé verbe *substantif*, *verbe abstrait*, *verbe absolu*, ou encore *verbe* proprement dit. Par opposition, les autres sont nommés *verbes attributifs*, *verbes adjectifs*, ou *verbes concrets*. D'après cela, pour définir le verbe d'une manière plus concise, on peut dire qu'il est le mot qui sert à exprimer l'existence d'un attribut dans un sujet, soit que ce mot renferme lui-même l'attribut, soit qu'il ne le renferme pas.

En résumé, le verbe est un mot qui exprime l'action ou l'état.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES ADJECTIFS.

Il y a cinq espèces de *verbes adjectifs* : 1° le verbe *actif;* 2° le verbe *passif;* 3° le verbe *neutre;* 4° le verbe *pronominal;* 5° le verbe *unipersonnel.*

Le verbe *actif*, dit *actif transitif*, marque une action faite directement par le sujet sur une personne ou sur une chose, que l'on appelle régime ou complément direct. Ex. *Comprar uma cousa*, acheter une chose ; *li a carta*, j'ai lu la lettre.

Le verbe *passif*, au contraire, marque une action reçue par le sujet ; de sorte que le sujet du verbe *actif* devient le complément du verbe *passif*, et le complément du premier devient le sujet du second. Ex. *A carta foi lida por mim.*

Le verbe *neutre*, dit *actif intransitif*, marque, comme le verbe *actif* proprement dit, une action faite par le sujet; mais il n'a pas de complément direct sur lequel s'exerce l'action. Ex. *dormir*, dormir; *ir*, aller; *vir*, venir.

Le verbe *pronominal* est un verbe dont le sujet et le pronom complément sont de la même personne. Ex. *gabar-se*, se vanter; *elles se apoderão*, ils s'emparent; *tu te queixas*, tu te plains.

Le verbe *unipersonnel* est celui qui ne s'emploie qu'à la 3ᵉ personne. Certains verbes peuvent s'employer unipersonnellement sans être unipersonnels de leur nature : *cumpre*, il faut; *convem*, il convient; *consta*, il est notoire, constant, etc.

D'autres sont essentiellement unipersonnels : *chove*, il pleut; *neva*, il neige; *acontece*, il arrive, etc.

Quelques-uns de ces derniers ne s'emploient qu'à la 3ᵉ personne du singulier, *neva*, il neige; d'autres

peuvent aussi s'employer à la 3e personne du pluriel : *acontecem cousas*, il arrive des choses; *chovião bombas contra a cidade*, les bombes pleuvaient sur la ville.

Les *verbes* se divisent encore en : *auxiliaires*, *réguliers*, *irréguliers* et *défectifs*.

Les verbes *auxiliaires* sont ceux qui servent à conjuguer les autres verbes dans leurs temps composés. Ce sont les quatre verbes *ter*, *haver*, avoir; *ser*, *estar*, être.

Les verbes *réguliers* sont ceux qui, dans tous leurs temps et toutes leurs personnes, suivent le modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Les verbes *irréguliers* sont ceux qui, dans quelques-uns de leurs temps, s'éloignent du type de leur conjugaison.

Les verbes *défectifs* sont ceux auxquels il manque un ou plusieurs temps, une ou plusieurs personnes.

DES MODIFICATIONS DU VERBE.

On appelle ainsi certains changements de forme ou de terminaison qui ont lieu dans le verbe.

Ces modifications ont rapport au *mode*, au *temps*, à la *personne* et au *nombre*.

DU MODE.

Les *modes* sont les différentes manières dont se présente l'affirmation exprimée par le verbe.

Il y a cinq modes qui sont :

L'INDICATIF.
LE CONDITIONNEL.
L'IMPÉRATIF.
LE SUBJONCTIF.
L'INFINITIF.

L'*Indicatif* présente l'affirmation d'une manière positive et absolue : *eu fallo*, je parle; *tu escrevias*, tu écrivais.

Le *Conditionnel* la présente sous l'idée d'une condition : *eu amaria*, j'aimerais; *tu terias vendido*, tu aurais vendu.

L'*Impératif* ajoute à l'affirmation une idée de volonté, d'exhortation, de désir : *acaba*, finis; *partamos*, partons; *escutai*, écoutez.

Le *Subjonctif* présente l'affirmation avec un caractère de subordination, de dépendance : *que eu mande*, que j'envoie; *que tu restituisses*, que tu rendisses.

L'*Infinitif* la présente d'une manière vague, sans désignation de nombre ni de personne; et, dans ce cas, ce mode est dit *impersonnel* : *olhar*, regarder; *soffrer*, souffrir.

En portugais, l'*Infinitif* peut être employé *personnellement* comme les autres modes, c'est-à-dire qu'il peut se conjuguer, dans tous ses temps, avec les pronoms personnels et une terminaison particulière pour chaque personne. De toutes les langues européennes, y compris le latin et le grec, le portugais est la seule qui jouisse de ce privilége, dont l'élève appréciera plus tard les avantages.

DES TEMPS.

On nomme *temps* les différentes formes que prend le verbe pour indiquer à quelle époque de la durée appartient l'action ou l'état exprimé.

Il y a donc trois temps principaux : *le présent*, *le passé* ou *prétérit*, et *le futur*.

Le *présent*, comprenant seulement le moment où l'on parle, ne comporte qu'un temps.

Le *passé* et le *futur*, ayant plusieurs points dans la durée, comportent chacun plusieurs temps.

Les temps des verbes sont *simples* ou *composés*.

Les *temps simples* sont ceux qui se forment par le seul changement de la terminaison du verbe. Les *temps composés* sont ceux qui se forment par le moyen d'un auxiliaire et du *participe passé* du verbe que l'on conjugue.

On compte dans les verbes portugais 25 temps, dont 12 *simples* et 13 *composés*, répartis entre les modes de la manière suivante :

ONZE pour l'Indicatif.

1° Le *présent*, indiquant que l'action ou l'état a lieu au moment où l'on parle. Ex. : *eu escrevo*, j'écris; *eu estou lendo*, je lis.

On se sert aussi du present pour exprimer une chose que l'on fait habituellement : *diz mal de todos*, il dit du mal de tout le monde; une chose qui est vraie dans tous les temps : *Deos é justo*, Dieu est juste; une chose future, lorsqu'on veut donner plus de vivacité au discours : *volto já*, je reviens à l'instant; *parto amanhã*, je pars demain; une action ou un état passé, lorsqu'on veut faire image dans la narration : *encontra-o, reconhece-o, e dá-lhe um abraço*, il le rencontre, le reconnaît et le serre dans ses bras; une date précise, dans l'avenir, ou un événement certain : *amanhã é domingo*, c'est demain dimanche.

2° L'*imparfait*, qui fait connaître qu'une chose était présente dans un temps passé : *eu estava escrevendo quando chegou meu irmão*, j'écrivais quand mon frère arriva; *outrora gostava do campo*, autrefois j'aimais la campagne.

L'imparfait remplace aussi dans certains cas le conditionnel : *nem por um imperio sahia agora*, je ne sortirais pas maintenant même pour un empire.

3° Le *passé* ou *prétérit défini*, qui marque une chose faite dans une période de temps écoulée et dont il ne reste plus rien : *domingo jantei fóra*, dimanche je dînai en ville.

On l'emploie aussi en portugais si le temps pendant lequel a duré l'action ou l'état est tout à fait terminé, bien que la période à laquelle ce temps appartient ne soit pas écoulée : *hoje almocei bem*, j'ai bien déjeuné aujourd'hui.

4° Le *prétérit indéfini*, qui marque une chose faite, ou dans un temps désigné d'une manière indéterminée, ou dans un temps passé, mais dont il reste encore quelque chose : *esta quebra tem-me affligido muito*, cette faillite m'a beaucoup affligé ; *hoje já tenho trabalhado bastante*, j'ai déjà assez travaillé aujourd'hui ; ce qui ne veut pas dire que le temps consacré au travail soit terminé.

En français on se sert plus souvent du prétérit indéfini que du prétérit défini ; en portugais, c'est le contraire qui a lieu.

5° Le *passé antérieur* n'est pas usite en portugais ; on le remplace par d'autres temps. Ex. : Quand il eut parlé, il se rassit ; *depois de ter fallado*, ou *depois de fallar, tornou a sentar-se.*

6° Le *plus-que-parfait composé*, qui marque une chose non-seulement comme étant passée, mais aussi comme ayant eu lieu avant une autre chose passée : *já eu tinha chegado quando elle entrou*, j'étais déjà arrivé quand il entra.

7° Le *plus-que-parfait simple*, qui a à peu près la



même valeur que le précédent. Cependant il y a des cas où le *plus-que-parfait composé* doit être préféré : c'est surtout lorsque l'époque est déterminée, comme dans l'exemple précédent, où l'on ne pourrait pas dire : *já eu chegára quando elle entrou;* mais on dira fort bien : *nunca o piloto navegára aquelles mares*, le pilote n'avait jamais navigué dans ces mers.

Ce temps, qui appartient au style élevé, est beaucoup moins employé que le premier; il sert surtout à éviter la répétition de l'auxiliaire lorsque plusieurs plus-que-parfait se suivent dans la même phrase.

Cette forme simple du plus-que-parfait est aussi employée pour le conditionnel : *muito quizera obsequial-o, mas não posso*, je voudrais bien vous obliger, mais je ne le puis.

8° Le *futur simple* ou *absolu*, qui marque qu'une chose sera ou se fera dans un temps qui n'est pas encore : *amanhã partirei*, je partirai demain.

En portugais, ce temps est employé interrogativement pour exprimer la curiosité intriguée. Ex. *Que gente será esta?* quel est ce monde ou quel peut être ce monde? *que quererá elle?* que veut-il ou que peut-il vouloir? *Quem será aquelle sujeito?* quel est ou quel peut être cet individu?

Ce futur, à la seconde personne, s'emploie souvent pour l'impératif, pour exprimer un ordre, une défense ou un précepte : *irás amanhã levar esta carta*, tu iras demain porter cette lettre; *não fallará V.mce d'isso*, vous ne parlerez pas de cela; *amareis o vosso proximo como a vós mesmos*, vous aimerez votre prochain comme vous-même.

9° Le *futur antérieur*, qui signifie qu'une chose sera faite quand une autre qui n'est pas encore aura lieu :

terei acabado quando elle chegar, j'aurai fini quand il arrivera.

10° Le *futur portugais*, qui indique, comme les autres futurs, qu'une chose sera ou se fera, mais en y ajoutant toujours, et selon le cas, une idée de certitude, de nécessité, de résolution, de devoir, de continuité, de fatalité, de prédiction, ou même de simple probabilité. Exemples : *Estou certo que ha de gelar amanhã*, je suis sûr qu'il gèlera demain ; *ha de chover esta noite, se continuar o calor*, il pleuvra cette nuit si la chaleur continue ; *hei de vender esta casa em leilão*, je vendrai cette maison à l'enchère ; *havemos de recuperar o tempo perdido*, nous regagnerons le temps perdu ; *hei de ser mais sobrio d'ora em diante*, je serai dorénavant plus sobre ; *ha de ser o que Deos quizer*, il en sera ce que Dieu voudra ; *has de ser um Cicero*, tu seras un Cicéron.

11° Le *futur portugais antérieur*, qui n'est autre que le précédent avec une idée d'antériorité. Ex. : *Hei de ter jantado quando chegares*, j'aurai dîné quand tu arriveras.

Nous faisons observer cependant que ce futur portugais est plutôt une locution qu'un temps proprement dit : car cette forme, composée de l'infinitif d'un verbe, de la préposition *de*, et du présent de l'indicatif de l'auxiliaire, peut se reproduire également avec tous les temps simples du verbe *haver*. Ex. : *Eu havia, eu haverei, eu haveria, que eu haja de examinar este negocio*, je devais, je devrai, je devrais, que je doive examiner cette affaire.

DEUX temps pour le Conditionnel.

1° Le *présent*, qui indique qu'une chose serait ou

se ferait moyennant certaines conditions : *eu cantaria*, *se tiresse voz*, je chanterais si j'avais de la voix.

2° Le *passé*, qui marque qu'une chose aurait été dans un temps passé, moyennant certaines conditions : *elles terião partido*, ils seraient partis.

UN temps pour l'impératif.

Ce temps sert de *présent* et de *futur* : de présent, quant à l'ordre ou à l'exhortation, de futur, quant à l'exécution : *andemos mais depressa*, marchons plus vite.

SIX temps pour le Subjonctif.

1° Le *présent*, qui sert aussi de *futur*.

2° L'*imparfait*.

3° Le *passé* ou *prétérit*.

4° Le *plus-que-parfait*.

Ces temps exprimant une action ou un état subordonné à une volonté, à un désir ou à un doute, soit dans le présent, soit dans le passé ou dans le futur, sont toujours précédés de la conjonction *que*, exprimée ou sous-entendue.

5° Le *futur simple*.

6° Le *futur composé* ou *antérieur*.

Ces deux temps ont une signification future, mais conditionnelle en même temps, et sont toujours précédés de la conjonction conditionnelle *se*, ou des adverbes *quando*, *quanto*, *como*, ou des pronoms indéfinis ou relatifs *quanto-a-os-as*, *quem*, *o que*, *a que*, etc. *Se eu tiver tempo*, si j'ai le temps; *quando puderes*, quand tu pourras; *como quizer*, comme il voudra; *quanto disserem*, tout ce qu'ils diront; *quem o fizer*, celui qui le fera; etc.

TROIS temps pour l'Infinitif.

Le présent.
Le passé.
Le futur.

Chacun de ces trois temps, comme nous l'avons déjà dit, a une forme personnelle.

TROIS temps pour le Participe.

Le présent.
Le passé.
Le futur.

Ces trois temps aussi se conjuguent personnellement, c'est-à-dire en s'accompagnant des pronoms; mais ils restent invariables dans leur forme.

Ce que l'on appelle généralement *participe passé simple* n'exprimant aucun temps par lui-même, nous le considérerons comme un véritable adjectif, tout en lui conservant sa dénomination ordinaire.

DES PERSONNES.

Nous avons vu, à l'article *Pronoms*, ce que les grammairiens entendent par *Personnes*. Dans les verbes, comme dans les pronoms, il y a trois *personnes*, savoir :

La *première* ou celle qui parle;
La *seconde* ou celle à qui l'on parle;
La *troisième* ou celle de qui l'on parle.

Ces personnes se distinguent par leur terminaison; on les désigne en outre par les pronoms *eu*, *tu*, *elle*, *ella*, *nós*, *vós*, *elles*, *ellas;* mais comme ces pronoms se suppriment très-souvent en portugais, la terminaison reste, dans ce cas, la seule marque distinctive des *personnes*.

Dans certains temps où la *première* et la *troisième* personne du singulier sont semblables, l'emploi du pronom devient quelquefois nécessaire pour éviter l'équivoque. Le pronom doit s'employer aussi dans les cas d'opposition, de contraste, comme : *eu affirmo e tu negas*, j'affirme et tu nies; *tu ris, eu choro,* tu ris et je pleure; ou lorsqu'on veut donner plus d'énergie au langage, comme : *ha de ser assim porque nós queremos*, il en sera ainsi parce que nous le voulons.

DES NOMBRES.

On donne ce nom, dans les verbes, aux changements de terminaison qui servent à indiquer que l'action ou l'état a rapport à un sujet singulier ou à un sujet pluriel. Il y a deux nombres : le *singulier* et le *pluriel.*

CONJUGAISON DES VERBES.

Écrire ou réciter un verbe dans tous ses modes, ses temps, ses personnes et ses nombres, c'est ce qu'on appelle *conjuguer*.

Il y a en portugais trois conjugaisons qui se distinguent, comme celles des verbes français, par la terminaison du présent de l'infinitif.

La 1re conjugaison a l'infinitif terminé en *ar*.

La 2e conjugaison a l'infinitif terminé en *er*.

La 3e conjugaison a l'infinitif terminé en *ir*.

Il existe un verbe qui a l'infinitif terminé en *or;* c'est le verbe *pôr*, autrefois *poer*, poser, mettre, placer; mais comme il est seul de son espèce et n'a d'analogues que ses propres composés, nous ne le considérons point comme un type de conjugaison, ainsi que l'ont fait quelques grammairiens, c'est pourquoi nous l'avons mis au nombre des verbes irréguliers.

CONJUGAISON DES VERBES AUXILIAIRES.

TER — AVOIR.

INDICATIF

Présent.

Eu tenho,	*j'ai.*
Tu tens,	*tu as.*
Elle tem,	*il a.*
Nós temos,	*nous avons.*
Vós tendes,	*vous avez.*
Elles tem *ou* têem,	*ils ont.*

Imparfait.

Eu tinha,	*j'avais.*
Tu tinhas,	*tu avais.*
Elle tinha,	*il avait.*
Nós tinhamos,	*nous avions.*
Vós tinheis,	*vous aviez.*
Elles tinhão,	*ils avaient.*

Passé ou Prétérit défini.

Eu tive,	*j'eus.*
Tu tiveste,	*tu eus.*
Elle teve,	*il eut.*
Nós tivemos,	*nous eûmes.*
Vós tivestes,	*vous eûtes.*
Elles tiverão,	*ils eurent.*

Passé ou Prétérit indéfini

Eu tenho tido,	*j'ai eu.*
Tu tens tido,	*tu as eu.*
Elle tem tido,	*il a eu.*

Nós temos tido,	*nous avons eu.*
Vós tendes tido,	*vous avez eu.*
Elles tem tido,	*ils ont eu.*

Passé ou Prétérit antérieur.

Eu tive tido [1],	*j'eus eu.*
Tu tiveste tido,	*tu eus eu.*
Elle teve tido,	*il eut eu.*
Nós tivemos tido,	*nous eûmes eu.*
Vós tivestes tido,	*vous eûtes eu.*
Elles tiverão tido,	*ils eurent eu.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha tido,	*j'avais eu.*
Tu tinhas tido,	*tu avais eu.*
Elle tinha tido,	*il avait eu.*
Nós tinhamos tido,	*nous avions eu.*
Vós tinheis tido,	*vous aviez eu.*
Elles tinhão tido,	*ils avaient eu.*

Plus-que-parfait simple.

Eu tivera,	*j'avais eu.*
Tu tiveras,	*tu avais eu.*
Elle tivera,	*il avait eu.*
Nós tiveramos,	*nous avions eu.*
Vós tivereis,	*vous aviez eu.*
Elles tiverão.	*ils avaient eu.*

Futur simple ou absolu.

Eu terei,	*j'aurai.*
Tu terás,	*tu auras.*
Elle terá,	*il aura.*

[1] Ce temps est peu usité. Il est presque toujours remplacé par des locutions. Cette observation s'applique à tous les verbes.

Nós teremos,	*nous aurons.*
Vós tereis,	*vous aurez.*
Elles terão,	*ils auront.*

Futur antérieur ou composé.

Eu terei tido,	*j'aurai eu.*
Tu terás tido,	*tu auras eu.*
Elle terá tido,	*il aura eu.*
Nós teremos tido,	*nous aurons eu.*
Vós tereis tido,	*vous aurez eu.*
Elles terão tido,	*ils auront eu.*

1er Futur portugais.

Eu hei de ter,	*je dois avoir* ou *j'aurai*, etc.
Tu has de ter,	*tu dois avoir.*
Elle ha de ter,	*il doit avoir.*
Nós havemos de ter,	*nous devons avoir.*
Vós haveis de ter,	*vous devez avoir.*
Elles hão de ter,	*ils doivent avoir.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter tido,	*je dois avoir eu* ou *j'aurai eu*, etc.
Tu has de ter tido,	*tu dois avoir eu.*
Elle ha de ter tido	*il doit avoir eu.*
Nós havemos de ter tido,	*nous devons avoir eu*
Vós haveis de ter tido,	*vous devez avoir eu.*
Elles hão de ter tido,	*ils doivent avoir eu.*

ONDITIONNEL

Présent.

Eu teria,	*j'aurais.*
Tu terias,	*tu aurais.*
Elle teria,	*il aurait.*
Nós teriamos,	*nous aurions.*

Vós terieis,	*vous auriez.*
Elles terião,	*ils auraient.*

Passé.

Eu teria tido,	*j'aurais eu.*
Tu terias tido,	*tu aurais eu.*
Elle teria tido,	*il aurait eu.*
Nós teriamos tido,	*nous aurions eu*
Vós terieis tido,	*vous auriez eu.*
Elles terião tido,	*ils auraient eu.*

IMPÉRATIF

Tem tu,	*aie.*
Tenha elle,	*qu'il ait.*
Tenhamos nós,	*ayons*
Tende vós,	*ayez.*
Tenhão elles,	*qu'ils aient.*

SUBJONCTIF

Présent ou Futur.

Que eu tenha,	*que j'aie.*
Que tu tenhas,	*que tu aies,*
Que elle tenha,	*qu'il ait.*
Que nós tenhamos,	*que nous ayons.*
Que vós tenhais,	*que vous ayez.*
Que elles tenhão,	*qu'ils aient.*

Imparfait.

Que eu tivesse,	*que j'eusse.*
Que tu tivesses,	*que tu eusses.*
Que elle tivesse,	*qu'il eût.*
Que nós tivessemos,	*que nous eussions.*
Que vós tivesseis,	*que vous eussiez.*
Que elles tivessem,	*qu'ils eussent.*

Ou:

Se eu tivesse, etc.,	*si j'avais*, etc.

Passé.

Que eu tenha tido,	*que j'aie eu.*
Que tu tenhas tido,	*que tu aies eu.*
Que elle tenha tido,	*qu'il ait eu.*
Que nós tenhamos tido,	*que nous ayons eu.*
Que vós tenhais tido,	*que vous ayez eu.*
Que elles tenhão tido,	*qu'ils aient eu.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse tido,	*que j'eusse eu.*
Que tu tivesses tido,	*que tu eusses eu.*
Que elle tivesse tido,	*qu'il eût eu.*
Que nós tivessemos tido,	*que nous eussions eu*
Que vós tivesseis tido,	*que vous eussiez eu.*
Que elles tivessem tido,	*qu'ils eussent eu.*

Ou :

Se eu tivesse tido, etc.,	*si j'avais eu*, etc.

Futur simple.

Se eu tiver,	*si j'ai.*
Se tu tiveres,	*si tu as.*
Se elle tiver,	*s'il a.*
Se nós tivermos,	*si nous avons.*
Se vós tiverdes,	*si vous avez.*
Se elles tiverem,	*s'ils ont.*

Ou :

Quando eu tiver, etc.,	*quand j'aurai*, etc.

Futur composé.

Se eu tiver tido,	*si j'ai eu.*
Se tu tiveres tido,	*si tu as eu.*
Se elle tiver tido,	*s'il a eu.*
Se nós tivermos tido,	*si nous avons eu.*
Se vós tiverdes tido,	*si vous avez eu.*
Se elles tiverem tido,	*s'ils ont eu.*

Ou :

Quando eu tiver tido, etc., *quand j'aurai eu*, etc.

INFINITIF

Présent impersonnel.

Ter, *avoir.*

Présent personnel.

Ter eu, *moi avoir* [1].
Teres tu, *toi avoir.*
Ter elle, *lui avoir.*
Termos nós, *nous avoir.*
Terdes vós, *vous avoir.*
Terem elles, *eux avoir.*

Passé impersonnel.

Ter tido, *avoir eu.*

Passé personnel.

Ter eu tido, *moi avoir eu.*
Teres tu tido, *toi avoir eu.*
Ter elle tido, *lui avoir eu.*
Termos nós tido, *nous avoir eu.*
Terdes vós tido. *vous avoir eu.*
Terem elles tido, *eux avoir eu.*

Futur impersonnel.

Haver de ter, *devoir avoir.*

Futur personnel.

Haver eu de ter, *moi devoir avoir.*

1. Cette traduction littérale de l'infinitif personnel n'a pas de sens en français; mais nous avons dû la donner pour faire comprendre la signification de cet infinitif qui correspond au *me habere* latin.

Haveres tu de ter,	*toi devoir avoir.*
Haver elle de ter,	*lui devoir avoir.*
Havermos nós de ter.	*nous devoir avoir.*
Haverdes vós de ter.	*vous devoir avoir.*
Haverem elles de ter.	*eux devoir avoir.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Tendo,	*ayant.*

Présent personnel.

Tendo eu,	*moi ayant.*
Tendo tu,	*toi ayant.*
Tendo elle,	*lui oyant.*
Tendo nós,	*nous ayant.*
Tendo vós,	*vous ayant.*
Tendo elles,	*eux ayant.*

Passé simple.

Tido,	*eu,*
Tida,	*eue,*
Tidos,	*eus,*
Tidas,	*eues*

Passé composé impersonnel.

Tendo tido,	*ayant eu.*

Passé composé personnel.

Tendo eu tido,	*moi ayant eu.*
Tendo tu tido,	*toi ayant eu.*
Tendo elle tido,	*lui ayant eu.*
Tendo nós tido,	*nous ayant eu*
Tendo vós tido.	*vous ayant eu.*
Tendo elles tido,	*eux ayant eu.*

Futur impersonnel.

Havendo de ter,	*devant avoir.*

Futur personnel.

Havendo eu de ter,	*moi devant avoir.*
Havendo tu de ter,	*toi devant avoir.*
Havendo elle de ter,	*lui devant avoir.*
Havendo nós de ter,	*nous devant avoir*
Havendo vós de ter,	*vous devant avoir.*
Havendo elles de ter,	*eux devant avoir.*

HAVER — AVOIR.

INDICATIF

Présent.

Eu hei,	*j'ai.*
Tu has,	*tu as.*
Elle ha,	*il a.*
Nós havemos[1],	*nous avons.*
Vós haveis[2],	*vous avez.*
Elles hão,	*ils ont.*

Imparfait.

Eu havia,	*j'avais.*
Tu havias,	*tu avais.*
Elle havia,	*il avait.*
Nós haviamos,	*nous avions.*
Vós havieis,	*vous aviez.*
Elles havião,	*ils avaient.*

[1] On dit quelquefois *hemos.*

[2] On dit aussi *heis*, mais ces formes sont peu usitées, excepté dans certains cas dont il sera parlé à la syntaxe.

Passé ou Prétérit défini.

Eu houve,	*j'eus.*
Tu houveste,	*tu eus.*
Elle houve,	*il eut.*
Nós houvemos,	*nous eûmes.*
Vós houvestes,	*vous eûtes.*
Elles houverão,	*ils eurent.*

Passé ou Prétérit indéfini.

Eu tenho havido,	*j'ai eu.*
Tu tens havido,	*tu as eu.*
Elle tem havido,	*il a eu.*
Nós temos havido,	*nous avons eu*
Vós tendes havido,	*vous avez eu.*
Elles tem havido,	*ils ont eu.*

Passé ou Prétérit antérieur.

Eu tive havido,	*j'eus eu.*
Tu tiveste havido,	*tu eus eu.*
Elle teve havido,	*il eut eu.*
Nós tivemos havido,	*nous eûmes eu.*
Vós tivestes havido,	*vous eûtes eu.*
Elles tiverão havido,	*ils eurent eu.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha havido,	*j'avais eu.*
Tu tinhas havido.	*tu avais eu.*
Elle tinha havido,	*il avait eu.*
Nós tinhamos havido,	*nous avions eu.*
Vós tinheis havido,	*vous aviez eu.*
Elles tinhão havido,	*ils avaient eu.*

Plus-que-parfait simple.

Eu houvera,	*j'avais eu.*

Tu houveras,	*tu avais eu.*
Elle houvera,	*il avait eu.*
Nós houveramos,	*nous avions eu.*
Vós houvereis,	*vous aviez eu.*
Elles houverão.	*ils avaient eu.*

Futur simple ou absolu.

Eu haverei,	*j'aurai.*
Tu haverás,	*tu auras.*
Elle haverá,	*il aura.*
Nós haveremos,	*nous aurons.*
Vós havereis,	*vous aurez.*
Elles haverão,	*ils auront.*

Futur antérieur ou composé.

Eu terei havido,	*j'aurai eu.*
Tu terás havido,	*tu auras eu.*
Elle terá havido,	*il aura eu.*
Nós teremos havido,	*nous aurons eu.*
Vós tereis havido,	*vous aurez eu.*
Elles terão havido.	*ils auront eu.*

1er Futur portugais.

Eu hei de haver,	*je dois avoir* ou *j'aurai*, etc.
Tu has de haver,	*tu dois avoir.*
Elle ha de haver,	*il doit avoir.*
Nós havemos de haver,	*nous devons avoir.*
Vós haveis de haver,	*vous devez avoir.*
Elles hão de haver,	*ils doivent avoir.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter havido,	*je dois avoir eu* ou *j'aurai eu,*
Tu has de ter havido,	*tu dois avoir eu*
Elle ha de ter havido,	*il doit avoir eu.*

Nós havemos de ter havido,	*nous devons avoir eu.*
Vós haveis de ter havido,	*vous devez avoir eu.*
Elles hão de ter havido,	*ils doivent avoir eu.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu haveria,	*j'aurais.*
Tu haverias,	*tu aurais.*
Elle haveria,	*il aurait.*
Nós haveriamos,	*nous aurions.*
Vós haverieis,	*vous auriez.*
Elles haverião,	*ils auraient.*

Passé.

Eu teria havido,	*j'aurais eu.*
Tu terias havido,	*tu aurais eu.*
Elle teria havido,	*il aurait eu.*
Nós teriamos havido,	*nous aurions eu.*
Vós terieis havido,	*vous auriez eu.*
Elles terião havido,	*ils auraient eu.*

SUBJONCTIF

Présent ou Futur.

Que eu haja,	*que j'aie.*
Que tu hajas,	*que tu aies.*
Que elle haja,	*qu'il ait.*
Que nós hajamos,	*que nous ayons.*
Que vós hajais,	*que vous ayez.*
Que elles hajão,	*qu'ils aient.*

Imparfait.

Que eu houvesse,	*que j'eusse.*
Que tu houvesses,	*que tu eusses.*
Que elle houvesse,	*qu'il eût.*
Que nós houvessemos,	*Que nous eussions.*

Que vós houvesseis, *que vous eussiez.*
Que elles houvessem, *qu'ils eussent.*

Ou :

Se eu houvesse, etc., *si j'avais*, etc.

Passé.

Que eu tenha havido, *que j'aie eu.*
Que tu tenhas havido, *que tu aies eu.*
Que elle tenha havido, *qu'il ait eu.*
Que nós tenhamos havido, *que nous ayons eu.*
Que vós tenhais havido, *que vous ayez eu.*
Que elles tenhão havido, *qu'ils aient eu.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse havido, *que j'eusse eu.*
Que tivesses havido, *que tu eusses eu.*
Que elle tivesse havido, *qu'il eût eu.*
Que nós tivessemos havido, *que nous eussions eu.*
Que vós tivesseis havido, *que vous eussiez eu.*
Que elles tivessem havido, *qu'ils eussent eu.*

Ou :

Se eu tivesse havido, etc., *si j'avais eu*, etc.

Futur simple.

Se eu houver, *si j'ai.*
Se tu houveres, *si tu as*
Se elle houver, *s'il a.*
Se nós houvermos, *si nous avons.*
Se vós houverdes, *si vous avez.*
Se elles houverem, *s'ils ont.*

Ou :

Quando eu houver, etc., *quand j'aurai*, etc.

Futur composé.

Se eu tiver havido, *si j'ai eu.*

Se tu tiveres havido, *si tu as eu.*
Se elle tiver havido, *s'il a eu.*
Se nós tivermos havido, *si nous avons eu.*
Se vós tiverdes havido, *si vous avez eu.*
Se elles tiverem havido, *s'ils ont eu.*

Ou :

Quando eu tiver havido, *quand j'aurai eu*, etc etc.,

INFINITIF

Présent impersonnel.

Haver, *avoir.*

Présent personnel.

Haver eu, *moi avoir.*
Haveres tu, *toi avoir.*
Haver elle, *lui avoir.*
Havermos nós, *nous avoir.*
Haverdes vós, *vous avoir*
Haverem elles, *eux avoir.*

Passé impersonnel.

Ter havido, *avoir eu.*

Passé personnel.

Ter eu havido, *moi avoir eu.*
Teres tu havido, *toi avoir eu.*
Ter elle havido, *lui avoir eu.*
Termos nós havido, *nous avoir eu.*
Terdes vós havido, *vous avoir eu.*
Terem elles havido, *eux avoir eu.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Havendo, *ayant.*

Présent personnel.

Havendo eu,	*moi ayant.*
Havendo tu,	*toi ayant.*
Havendo elle,	*lui ayant.*
Havendo nós,	*nous ayant.*
Havendo vós,	*vous ayant*
Havendo elles,	*eux ayant.*

Passé simple.

Havido,	*eu.*
Havida,	*eue.*
Havidos,	*eus.*
Havidas,	*eues*

Passé composé impersonnel.

Tendo havido,	*ayant eu.*

Passé composé personnel.

Tendo eu havido,	*moi ayant eu.*
Tendo tu havido,	*toi ayant eu.*
Tendo elle havido,	*lui ayant eu.*
Tendo nós havido,	*nous ayant eu.*
Tendo vós havido,	*vous ayant eu.*
Tendo elles havido,	*eux ayant eu.*

SER — ÊTRE.

INDICATIF

Présent.

Eu sou,	*je suis*
Tu és,	*tu es.*
Elle é *ou* he[1],	*il est.*

[1] Cette irrégularité du verbe *arder* ne se trouve plus guère que dans les vieux auteurs.

Nós somos,	*nous sommes*
Vós sois,	*vous êtes.*
Elles são.	*ils sont.*

Imparfait.

Eu era,	*j'étais.*
Tu eras,	*tu étais.*
Elle era,	*il était.*
Nós eramos,	*nous étions.*
Vós ereis,	*vous étiez.*
Elles erão,	*ils étaient.*

Passé ou Prétérit défini.

Eu fui,	*je fus.*
Tu foste,	*tu fus.*
Elle foi,	*il fut.*
Nós fomos,	*nous fûmes.*
Vós fostes,	*vous fûtes.*
Elles forão,	*ils furent.*

Passé indéfini.

Eu tenho sido	*j'ai été.*
Tu tens sido,	*tu as été.*
Elle tem sido,	*il a été.*
Nós temos sido,	*nous avons été.*
Vós tendes sido	*vous avez été.*
Elles tem sido,	*ils ont été.*

Plus-que- composé.

Eu tinha sido,	*j'avais été.*
Tu tinhas sido,	*tu avais été.*
Elle tinha sido,	*il avait été.*
Nós tinhamos sido,	*nous avions été.*
Vós tinheis sido,	*vous aviez été.*
Elles tinhão sido.	*ils avaient été.*

Plus-que-parfait simple.

Eu fora,	*j'avais été.*
Tu foras,	*tu avais été.*
Elle fora,	*il avait éte.*
Nós foramos,	*nous avions été.*
Vós foreis,	*vous aviez été.*
Elles forão,	*ils avaient été.*

Futur simple ou absolu.

Eu serei,	*je serai.*
Tu serás,	*tu seras.*
Elle será	*il sera.*
Nós seremos,	*nous serons.*
Vós sereis,	*vous serez.*
Elles serão,	*ils seront.*

Futur composé ou antérieur.

Eu terei sido,	*j'aurai été*
Tu terás sido,	*tu auras été.*
Elle terá sido	*il aura été.*
Nós teremos sido,	*nous aurons été.*
Vós tereis sido,	*vous aurez été.*
Elles terão sido,	*ils auront été.*

1er Futur portugais.

Eu hei de ser,	*je dois être* ou *je serai*, etc
Tu has de ser,	*tu dois être.*
Elle ha de ser,	*il doit être.*
Nós havemos de ser,	*nous devons être.*
Vós haveis de ser,	*vous devez être.*
Elles hão de ser,	*ils doivent être.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter sido,	*je dois avoir été* ou *j'aurai été*

Tu has de ter sido,	*tu dois avoir été.*
Elle ha de ter sido,	*il doit avoir été.*
Nós havemos de ter sido,	*nous devons avoir été.*
Vós haveis de ter sido,	*vous devez avoir été.*
Elles hão de ter sido,	*ils doivent avoir été.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu seria,	*je serais.*
Tu serias,	*tu serais.*
Elle seria.	*il serait.*
Nós seriamos,	*nous serions.*
Vós serieis,	*vous seriez.*
Elles serião,	*ils seraient.*

Passé.

Eu teria sido,	*j'aurais été.*
Tu terias sido,	*tu aurais été.*
Elle teria sido	*il aurait été.*
Nós teriamos sido,	*nous aurions été.*
Vós terieis sido,	*vous auriez été.*
Elles terião sido,	*ils auraient été.*

IMPÉRATIF

Sê tu,	*sois.*
Seja elle,	*qu'il soit.*
Sejamos nós,	*soyons.*
Sêde vós,	*soyez.*
Sejão elles,	*qu'ils soient.*

SUBJONCTIF

Présent.

Que eu seja,	*que je sois.*
Que tu sejas.	*que tu sois.*

Que elle seja,	*qu'il soit.*
Que nós sejamos,	*que nous soyons.*
Que vós sejais,	*que vous soyez.*
Que elles sejão,	*qu'ils soient.*

Imparfait.

Que eu fosse,	*que je fusse.*
Que tu fosses,	*que tu fusses.*
Que elle fosse,	*qu'il fût.*
Que nós fossemos,	*que nous fussions.*
Que vós fosseis,	*que vous fussiez.*
Que elles fossem,	*qu'ils fussent.*

Ou:

Se eu fosse, etc.,	*si j'étais*, etc.

Passé.

Que eu tenha sido,	*que j'aie été.*
Que tu tenhas sido,	*que tu aies été.*
Que elle tenha sido,	*qu'il ait été.*
Que nós tenhamos sido,	*que nous ayons été.*
Que vós tenhais sido,	*que vous ayez été.*
Que elles tenhão sido,	*qu'ils aient été.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse sido,	*que j'eusse été.*
Que tu tivesses sido,	*que tu eusses été.*
Que elle tivesse sido,	*qu'il eût été.*
Que nós tivessemos sido,	*que nous eussions été.*
Que vós tivesseis sido,	*que vous eussiez été.*
Que elles tivessem sido,	*qu'ils eussent été.*

Ou:

Se eu tivesse sido, etc.,	*si j'avais été*, etc.

Futur simple.

Se eu for,	*si je suis.*
Se tu fores,	*si tu es.*

Se elle for,	*s'il est.*
Se nós formos,	*si nous sommes.*
Se vós fordes,	*si vous êtes.*
Se elles forem,	*s'ils sont.*

Ou :

Quando eu for, etc., *quand je serai*, etc.

Futur composé.

Se eu tiver sido,	*si j'ai été.*
Se tu tiveres sido,	*si tu as été.*
Se elle tiver sido,	*s'il a été.*
Se nós tivermos sido,	*si nous avons été.*
Se vós tiverdes sido,	*si vous avez été.*
Se elles tiverem sido,	*s'ils ont été.*

Ou :

Quando eu tiver sido, etc., *quand j'aurai été*, etc.

INFINITIF

Présent impersonnel.

Ser, *être.*

Présent personnel.

Ser eu,	*moi être.*
Seres tu,	*toi être.*
Ser elle,	*lui être.*
Sermos nós,	*nous être.*
Serdes vós,	*vous être.*
Serem elles,	*eux être.*

Passé impersonnel.

Ter sido, *avoir été.*

Passé personnel.

Ter eu sido,	*moi avoir été.*
Teres tu sido,	*toi avoir été.*

Ter elle sido,	*lui avoir été.*
Termos nós sido,	*nous avoir été.*
Terdes vós sido,	*vous avoir été.*
Terem elles sido,	*eux avoir été.*

Futur impersonnel.

Haver de ser,	*devoir être.*

Futur personnel.

Haver eu de ser,	*moi devoir être.*
Haveres tu de ser,	*toi devoir être.*
Haver elle de ser,	*lui devoir être.*
Havermos nós de ser,	*nous devoir être*
Haverdes vós de ser,	*vous devoir être.*
Haverem elles de ser,	*eux devoir être.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Sendo,	*étant.*

Présent personnel.

Sendo eu,	*moi étant.*
Sendo tu,	*toi étant.*
Sendo elle,	*lui étant.*
Sendo nós,	*nous étant.*
Sendo vós,	*vous étant.*
Sendo elles,	*eux étant.*

Passé simple.

Sido,	*été.*

Passé composé impersonnel.

Tendo sido,	*ayant été.*

Passé composé personnel.

Tendo eu sido,	*moi ayant été.*

Tendo tu sido,	*toi ayant été.*
Tendo elle sido,	*lui ayant été.*
Tendo nós sido,	*nous ayant été.*
Tendo vós sido,	*vous ayant été.*
Tendo elles sido,	*eux ayant été.*

Futur impersonnel.

Havendo de ser,	*devant être.*

Futur personnel.

Havendo eu de ser,	*moi devant être.*
Havendo tu de ser,	*toi devant être.*
Havendo elle de ser,	*lui devant être.*
Havendo nós de ser,	*nous devant être.*
Havendo vós de ser,	*vous devant être.*
Havendo elles de ser,	*eux devant être.*

ESTAR — ÊTRE.

INDICATIF

Présent.

Eu estou,	*je suis.*
Tu estás,	*tu es.*
Elle está,	*il est.*
Nós estamos,	*nous sommes.*
Vós estais,	*vous êtes.*
Elles estão,	*ils sont.*

Imparfait.

Eu estava,	*j'étais.*
Tu estavas,	*tu étais.*
Elle estava,	*il était.*

Nós estavamos,	*nous étions.*
Vós estaveis,	*vous étiez.*
Elles estavão,	*ils étaient.*

Passé défini.

Eu estive,	*je fus.*
Tu estiveste,	*tu fus.*
Elle esteve,	*il fut.*
Nós estivemos,	*nous fûmes.*
Vós estivestes,	*vous fûtes.*
Elles estiverão,	*ils furent.*

Passé indéfini.

Eu tenho estado,	*j'ai été.*
Tu tens estado,	*tu as été.*
Elle tem estado,	*il a été.*
Nós temos estado,	*nous avons été.*
Vós tendes estado,	*vous avez été.*
Elles tem estado,	*ils ont été.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha estado,	*j'avais été.*
Tu tinhas estado,	*tu avais été.*
Elle tinha estado,	*il avait été.*
Nós tinhamos estado,	*nous avions été.*
Vós tinheis estado,	*vous aviez été.*
Elles tinhão estado,	*ils avaient été.*

Plus-que-parfait simple.

Eu estivera,	*j'avais été,*
Tu estiveras,	*tu avais été*
Elle estivera,	*il avait été.*
Nós estiveramos,	*nous avions été.*
Vós estivereis,	*vous aviez été.*
Elles estiverão,	*ils avaient été.*

Futur simple ou absolu.

Eu estarei,	*je serai.*
Tu estarás,	*tu seras.*
Elle estará.	*il sera.*
Nós estaremos,	*nous serons.*
Vós estareis,	*vous serez.*
Elles estarão,	*ils seront.*

Futur composé ou antérieur.

Eu terei estado,	*j'aurai été.*
Tu terás estado,	*tu auras été.*
Elle terá estado,	*il aura été.*
Nós teremos estado,	*nous aurons été.*
Vós tereis estado,	*vous aurez été.*
Elles terão estado,	*ils auront été.*

1er Futur portugais.

Eu hei de estar,	*je dois être* ou *je serai.*
Tu has de estar,	*tu dois être.*
Elle ha de estar,	*il doit être.*
Nós havemos de estar,	*nous devons être.*
Vós haveis de estar,	*vous devez être.*
Elles hão de estar,	*ils doivent être.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter estado,	*je dois avoir été*, ou *j'aurai été.*
Tu has de ter estado,	*tu dois avoir été.*
Elle ha de ter estado,	*il doit avoir été.*
Nós havemos de ter estado,	*nous devons avoir été.*
Vós haveis de ter estado,	*vous devez avoir été.*
Elle hão de ter estado.	*ils doivent avoir été.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu estaria,	*je serais.*
Tu estarias,	*tu serais.*
Elle estaria,	*il serait.*
Nós estariamos,	*nous serions.*
Vós estarieis,	*vous seriez.*
Elles estarião,	*ils seraient.*

Passé.

Eu teria estado,	*j'aurais été.*
Tu terias estado,	*tu aurais été.*
Elle teria estado,	*il aurait été.*
Nós teriamos estado,	*nous aurions été.*
Vós terieis estado,	*vous auriez été.*
Elles terião estado,	*ils auraient été.*

IMPÉRATIF

Está tu,	*sois.*
Esteja elle,	*qu'il soit.*
Estejamos nós,	*soyons.*
Estai vós,	*soyez.*
Estejão elles,	*qu'ils soient.*

SUBJONCTIF

Présent.

Que eu esteja,	*que je sois.*
Que tu estejas,	*que tu sois.*
Que elle esteja,	*qu'il soit.*
Que nós estejamos,	*que nous soyons.*
Que vós estejais,	*que vous soyez.*
Que elles estejão,	*qu'ils soient.*

Imparfait.

Que eu estivesse,	*que je fusse.*
Que tu estivesses,	*que tu fusses.*
Que elle estivesse,	*qu'il fût.*
Que nós estivessemos,	*que nous fussions.*
Que vós estivesseis,	*que vous fussiez.*
Que elles estivessem,	*qu'ils fussent.*

Ou:

Se eu estivesse, etc.,	*si j'étais*, etc.

Passé.

Que eu tenha estado,	*que j'aie été.*
Que tu tenhas estado,	*que tu aies été.*
Que elle tenha estado,	*qu'il ait été.*
Que nós tenhamos estado,	*que nous ayons été.*
Que vós tenhais estado,	*que vous ayez été.*
Que elles tenhão estado,	*qu'ils aient été.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse estado,	*que j'eusse été.*
Que tu tivesses estado,	*que tu eusses été.*
Que elle tivesse estado,	*qu'il eût été.*
Que nós tivessemos estado,	*que nous eussions été.*
Que vós tivesseis estado,	*que vous eussiez été.*
Que elles tivessem estado,	*qu'ils eussent été.*

Ou:

Se eu tivesse estado, etc.,	*si j'avais été*, etc.

Futur simple.

Se eu estiver,	*si je suis.*
Se tu estiveres,	*si tu es.*
Se elle estiver,	*s'il est.*
Se nós estivermos,	*si nous sommes.*
Se vós estiverdes,	*si vous êtes.*
Se elles estiverem,	*s'ils sont.*

9

Ou :

Quando eu estiver,	*quand je serai.*

Futur composé.

Se eu tiver estado,	*si j'ai été.*
Se tu tiveres estado,	*si tu as été.*
Se elle tiver estado,	*s'il a été.*
Se nós tivermos estado,	*si nous avons été.*
Se vós tiverdes estado,	*si vous avez été.*
Se elles tiverem estado,	*s'ils ont été.*

Ou :

Quando eu tiver estado,	*quand j'aurai été.*

INFINITIF

Présent impersonnel.

Estar,	*être.*

Présent personnel.

Estar eu,	*moi être.*
Estares tu,	*toi être.*
Estar elle,	*lui être.*
Estarmos nós,	*nous être.*
Estardes vós,	*vous être.*
Estarem elles,	*eux être.*

Passé impersonnel.

Ter estado,	*avoir été.*

Passé personnel.

Ter eu estado,	*moi avoir été.*
Teres tu estado,	*toi avoir été.*
Ter elle estado,	*lui avoir été.*
Termos nós estado,	*nous avoir été.*
Terdes vós estado,	*vous avoir été.*
Terem elles estado,	*eux avoir été.*

Futur impersonnel.

Haver de estar,	*devoir être.*

Futur personnel.

Haver eu de estar,	*moi devoir être.*
Haveres tu de estar,	*toi devoir être.*
Haver elle de estar,	*lui devoir être.*
Havermos nós de estar,	*nous devoir être.*
Haverdes vós de estar,	*vous devoir être.*
Haverem elles de estar,	*eux devoir être.*

PARTICIPE

Présent impersonnel

Estando,	*étant.*

Présent personnel.

Estando eu.	*moi étant.*
Estando tu,	*toi étant.*
Estando elle,	*lui étant.*
Estando nós,	*nous étant.*
Estando vós,	*vous étant.*
Estando elles,	*eux étant.*

Passé simple.

Estado,	*été.*

Passé composé impersonnel.

Tendo estado,	*ayant été.*

Passé composé personnel.

Tendo eu estado,	*moi ayant été.*
Tendo tu estado,	*toi ayant été.*
Tendo elle estado,	*lui ayant été.*
Tendo nós estado,	*nous ayant été*
Tendo vós estado,	*vous ayant été.*
Tendo elles estado,	*eux ayant été.*

Futur impersonnel.

Havendo de estar,	*devant être.*

Futur personnel.

Havendo eu de estar,	*moi devant être.*
Havendo tu de estar,	*toi devant être.*
Havendo elle de estar,	*lui devant être.*
Havendo nós de estar,	*nous devant être.*
Havendo vós de estar,	*vous devant être.*
Havendo elles de estar,	*eux devant être.*

NOTA. Avant de passer à l'étude des verbes réguliers, il est utile de voir à la syntaxe ce que nous disons sur les auxiliaires, et sur la manière de les employer convenablement.

PRONONCIATION FIGURÉE DES VERBES AUXILIAIRES

TER.	HAVER.

INDICATIF

Présent.

Ẹou tẹgnou.	*Ẹou ẹï.*
Tou tẹïnch[1].	*Tou ạch.*
Ẹli tẹïn[2].	*Ẹli à.*
Nòch tẹmouch.	*Nò-z-avẹmouch*[3].
Vòch tẹïndich.	*Vò-z-avẹïch.*
Ẹlich tẹïn.	*Ẹli-z-ạoun*[4].

1 Nous rappelons à l'élève que le *ch* dans la prononciation figurée doit toujours se prononcer comme dans le mot *tache*.

2 L'*m* et l'*n* à la fin des mots, ou des syllabes au milieu des mots ne s'articulent jamais, et ne servent qu'à donner le son nasal à la voyelle qui précède.

3 Ne pas oublier que l'*s* final des pronoms, qui se prononce *ch* doux devant une consonne, se lie comme *z* au verbe toutes les fois que celui-ci commence par une voyelle ou par une *h*.

Il en est de même de l'auxiliaire dans les temps composés : *temos tido, tinheis sido, tendes havido, tereis estado;* prononcez *tẹmouch-tidou, tignéïch-sidou, tẹïndi-z-avidou, térẹï-z-échtạdou.*

Cette remarque s'applique à tous les verbes sans exception.

4 Nous aurions préféré figurer le son de *ão* par *an-ou*, en re.

Imparfait.

tịgna.	*ạvịa.*
tịgnach.	*avịach.*
tịgna.	*avịa.*
tịgnamouch.	*avịamouch.*
tịgnéïch.	*avịéïch.*
tịgnaoun.	*avịaoun.*

Passé ou Prétérit défini.

tịvi [1].	*ọouvi.*
tivẹchti.	*oouvẹchti.*
tẹ́vi.	*ọouvi.*
tivẹmouch.	*oouvẹmouch.*
tivẹchtich.	*oouvẹchtich.*
tivẹraoun.	*oouvẹraoun.*

Plus-que-parfait simple.

tivẹra.	*oouvẹra.*
tivẹrach.	*oouvẹrach.*
tivẹra.	*oouvẹra.*
tivẹramouch.	*oouvẹramouch.*
tivẹréïch.	*oouvẹréïch.*
tivẹraoun.	*oouvẹraoun.*

commandant de ne pas articuler l'*n*, et cette figure serait bien plus exacte; mais dans la crainte que l'élève n'oubliât notre recommandation, nous avons figuré ce son par *aoun*, qui n'est pas aussi exact; c'est pourquoi nous lui rappelons que c'est surtout l'*a* qui est nasal.

[1] L'impossibilité de figurer exactement le son de l'*e* final portugais nous a fait adopter l'*i* comme se rapprochant davantage du son de cette lettre, qui n'est nullement représenté par l'*e* muet final français. Nous y sommes d'autant plus autorisé que de bons auteurs portugais ont trouvé assez d'analogie entre le son de l'*e* final et celui de l'*i* pour substituer, dans beaucoup de mots, cette dernière lettre à l'autre. C'est ainsi qu'ils écrivent *pai*, *mài*, autrefois *pae*, *màe*, et même *si* au lieu de *se*, ainsi que toutes les secondes personnes plurielles en *ais*, auxquelles d'autres conservent encore l'ancienne orthographe *aes*. — Voyez page 3, 3e alinéa.

Futur simple.

térẹï.	*avérẹï.*
térạch.	*avérạch.*
térạ.	*avérạ.*
térẹmouch.	*avérẹmouch.*
térẹïch.	*avérẹïch.*
térạoun.	*avérạoun.*

CONDITIONNEL.

Présent.

térịa.	*avérịa.*
térịach.	*avérịach.*
térịa.	*avérịa.*
térịamouch.	*avérịamouch.*
térịéïch.	*avérịéïch.*
térịaoun.	*avérịaoun.*

IMPÉRATIF.

tẹïn.
tẹïndi.

SUBJONCTIF.

Présent.

tẹgna.	*ạja.*
tẹgnach.	*ạjach.*
tẹgna.	*ạja.*
tégnạmouch.	*ajạmouch.*
tégnạïch.	*ajạïch.*
tẹgnaoun.	*ạjaoun.*

Imparfait.

tivẹci.	*oouvẹci.*
tivẹcich.	*oouvẹcich.*
tivẹci.	*oouvẹci.*
tivẹcemouch.	*oouvẹcemouch.*

tivęcéïch.	*oouvęcéïch.*
tivęcéïn.	*oouvęcéïn.*

Futur.

tivęr.	*oouvęr.*
tivęrich.	*oouvęrich.*
tivęr.	*oouvęr.*
tivęrmouch.	*oouvęrmouch.*
tivęrdich.	*oouvęrdich.*
tivęréïn.	*oouvęréïn.*

INFINITIF.

Présent personnel.

tér.	*avér.*
térich.	*avérich.*
tér.	*avér.*
térmouch.	*avérmouch.*
térdich.	*avérdich.*
téréin.	*avéréïn.*

PARTICIPE.

Présent.

téïndou.	*avéïndou.*

Passé.

tidou.	*avidou.*
tida.	*avida.*
tidouch.	*avidouch.*
tidach.	*avidach.*

SER.	ESTAR.

INDICATIF.

Présent.

Éou sǫou.	*Éou échtǫou.*
Tou èch.	*Tou échtąch.*
Éli è.	*Éli échtą.*

Nọch saụmouch.	*Nọ-z-échtạmouch*[1].
Vọch saụïch.	*Vọ-z-échtạïch.*
Ẹ́lich sạoun.	*Ẹ́li-z-échtạoun.*

Imparfait.

ẹra.	*échtạva.*
ẹrach.	*échtạvach.*
ẹra.	*échtạva.*
ẹramouch.	*échtạvamouch*
ẹréïch.	*échtạvéïch.*
ẹraoun.	*échtạvaoun.*

Passé ou Prétérit défini.

foụi.	*échtịvi.*
faụchti.	*échtivẹchti.*
faụi.	*échtẹvi.*
faụmouch.	*échtivẹmouch.*
faụchtich.	*échtivẹchtich.*
faụraoun.	*échtivẹraoun.*

Plus-que-parfait simple.

faụra.	*échtivẹra.*
faụrach.	*échtivẹrach.*
faụra.	*échtivẹra.*
faụramouch.	*échtivẹramouch.*
faụréïch.	*échtivẹréïch.*
faụraoun.	*échtivẹraoun.*

Futur simple.

sérẹï.	*échtarẹï.*
sérạch	*échtarạch.*
sérạ.	*échtarạ.*

[1] Ne jamais perdre de vue l'observation relative à la liaison de l'*s* finale. Voir page 132, note 3.

sérémouch.	*échtarémouch.*
séréïch.	*échtaréïch.*
séraoun.	*échtaraoun.*

CONDITIONNEL.

Présent.

séria.	*échtaria.*
sériach.	*échtariach.*
séria.	*échtaria.*
sériamouch.	*échtariamouch.*
sériéïch.	*échtariéïch.*
sériaoun.	*échtariaoun.*

IMPÉRATIF.

sé.	*échtà.*
sédi.	*échtài*

SUBJONCTIF

Présent.

séja.	*échtéja.*
séjach.	*échtéjach.*
séja.	*échtéja.*
séjamouch.	*échtéjamouch.*
séjàïch.	*échtéjàïch.*
éjaoun.	*échtéjaoun.*

Imparfait.

fauci.	*échtivèci.*
faucich.	*échtivècich.*
fauci.	*échtivèci.*
faucémouch.	*échtivècémouch*
faucéïch.	*échtivècéïch.*
faucéïn.	*échtivècéïn.*

Futur simple.

faur.	*échtivèr.*
faurich	*échtivèrich.*

faur.	*échtivèr.*
faurmouch.	*échtivèrmouch.*
faurdich.	*échtivèrdich.*
fauréïn.	*échtivèréïn.*

INFINITIF.

Présent personnel.

sér.	*échtar.*
sérich.	*échtarich.*
sér.	*échtar.*
sérmouch.	*échtarmouch.*
sérdich.	*échtardich.*
séréïn.	*échtaréïn.*

PARTICIPE.

Présent.

séindou.	*échtandou.*

Passé.

sidou.	*échtadou.*

Remarques pour aider la mémoire dans l'étude des verbes auxiliaires.

La 2e personne du singulier est toujours terminée par une *s*, comme en français, excepté au passé défini et à l'impératif.

La 1re personne du pluriel est toujours terminée en *mos*, sans exception.

La 2e personne du pluriel a cinq terminaisons : *ais*, *eis*, *ois*, *stes*, *des*.

Ais au présent du subjonctif pour les quatre auxiliaires.

Eis à l'imparfait de l'indicatif, au plus-que-parfait simple, au futur simple, au conditionnel, à l'impar-

fait du subjonctif, pour tous ces verbes sans exception.

Stes au passé défini aussi sans exception.

Des au futur du subjonctif et au présent de l'infinitif personnel, toujours sans exception.

Ois n'appartient qu'au présent de l'indicatif du verbe *ser : sois.*

De ces terminaisons trois se retrouvent encore chacune une fois. — *Ais* au présent de l'indicatif du verbe *estar : estais; eis* au présent de l'indicatif du verbe *haver : haveis; des* au présent de l'indicatif du verbe *ter : tendes.*

Il n'y a que deux terminaisons pour la 3e personne du pluriel : *ão* et *em*, savoir :

Ão 1° toutes les fois que la 3e personne du singulier est en *a.*

2° Au passé défini, quelle que soit la terminaison de la 3e personne du singulier, sans exception

3° Au présent de l'indicatif du verbe *ser*, bien que la 3e personne du singulier soit en *é.*

Em est la terminaison de la 3e personne du pluriel lorsque la 3e du singulier est en *e* ou en *r*, excepté au passé défini des quatre auxiliaires, et au présent de l'indicatif du verbe *ser*, ainsi que nous venons de le voir.

Le participe présent se formant de l'infinitif, la voyelle de la terminaison de l'infinitif se retrouve toujours à la terminaison du participe présent : *ar, ando; er, endo*, sans exception.

Le participe passé a deux terminaisons : *ado* quand l'infinitif est en *ar; ido* quand il est en *er.*

VERBES RÉGULIERS.

FORMATION DES TEMPS.

Temps simples.

Il n'y a en portugais que trois temps primitifs. 1° le *présent de l'infinitif;* 2° le *passé défini;* 3° le *présent de l'indicatif*. Ces deux derniers temps dérivent eux-mêmes du premier.

Du PRÉSENT DE L'INFINITIF on forme sept temps, savoir :

1° Le *présent de l'indicatif*, en changeant les terminaisons *ar*, *er*, *ir*, en *o*, pour les trois conjugaisons. Ex. *am-ar, am-o; continu-ar, continú-o; vend-er, vend-o; beb-er, beb-o; part-ir, part-o; instru-ir, instru-o.*

2° L'*imparfait de l'indicatif*, en changeant *ar* en *ava*, *er* et *ir* en *ia*. Ex. *am-ar, am-ava; continu-ar, continu-ava; vend-er, vend-ia; beb-er, beb-ia; part-ir, part-ia; instru-ir, instru-ia.*

3° Le *passé défini*, en changeant *ar* en *ei*, *er* et *ir* en *i*. Ex. *am-ar, am-ei; continu-ar, continu-ei; vend-er, vend-i; beb-er, beb-i; part-ir, part-i; instru-ir, instru-i.*

4° Le *futur simple de l'indicatif*, en ajoutant *ei* pour les trois conjugaisons. Ex. *amar, amar-ei; continuar, continuar-ei; vender, vender-ei; beber, beber-ei; partir, partir-ei; instruir, instruir-ei.*

5° Le *conditionnel présent*, en ajoutant *ia* pour les trois conjugaisons. Ex. *amar, amar-ia; continuar, continuar-ia; vender, vender-ia; beber, beber-ia; partir, partir-ia; instruir, instruir-ia.*

6° Le *participe présent*, en changeant *r* final en *ndo*. Ex. *ama-r, ama-ndo; continua-r, continua-ndo;*

vende-r, vende-ndo; bebe-r, bebe-ndo; parti-r, parti-ndo; instrui-r, instrui-ndo.

Il n'y a point d'exceptions pour ce temps. Le verbe *pôr* lui-même fait *pondo.*

7° Le *participe passé*, en changeant *ar* en *ado*, *er* et *ir* en *ido*. Ex. *am-ar, am-ado; continu-ar, continu-ado; vend-er, vend-ido; beb-er, beb-ido; part-ir, part-ido; instru-ir, instru-ido.*

De LA 3e PERSONNE PLURIELLE DU PASSÉ DÉFINI on forme trois temps :

1° Le *plus-que-parfait simple de l'indicatif*, en supprimant l'o et le til (˜). Ex. *amárão, amára; continuárão, continuára; vendêrão, vendêra: bebêrão, bebêra, partîrão, partîra; instruîrão, instruîra.*

2° L'*imparfait du subjonctif*, en changeant la terminaison *rão* en *sse*. Ex. *amá-rão, ama-sse; continuá-rão, continua-sse; vendê-rão, vende-sse, bebê-rão, bebe-sse, partî-rão, parti-sse; instruî-rão, instrui-sse.* Supprimez l'accent du radical.

3° Le *futur du subjonctif*, en supprimant *ão*. Ex. *amárão, amar; continuárão, continuar; vendêrão, vender; bebêrão, beber; partîrão, partir; instruîrão, instruir.* Supprimez l'accent du radical.

Ces trois temps, dérivés du passé défini, se forment ainsi, sans exception, dans tous les verbes, réguliers et irréguliers.

De LA PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER DU PRÉSENT DE L'INDICATIF on forme :

1° Le *présent du subjonctif*, en changeant l'o en *e* pour la 1re conjugaison, et en *a* pour les deux autres. Ex. *am-o, am-e; continu-o, continu-e; vend-o, vend-a; beb-o, beb-a; part-o, part-a; instru-o, instru*

2° L'*impératif*, de la manière suivante :



La 2e personne du singulier et la 2e personne du pluriel se forment des deux personnes correspondantes du présent de l'indicatif, en supprimant l'*s* final : *continuas*, impératif *continua ; continuais*, imp. *continuai ; bebes*, imp. *bebe ; bebeis*, imp. *bebei ; instrues*, imp. *instrue ; instruis*, imp. *instrui*.

Les trois autres personnes de l'impératif ne sont autres que la 3e personne du singulier, la 1re et la 3e personne du pluriel du présent du subjonctif.

Temps composés.

Le 1er futur portugais de l'indicatif se forme du présent de l'indicatif du verbe *haver*, de la préposition *de* et du présent de l'infinitif du verbe que l'on conjugue. Ex. *Eu hei de amar ; havemos de ir*.

Le 2e futur portugais de l'indicatif se forme du présent de l'indicatif du verbe *haver*, de la préposition *de* et de l'infinitif passé du verbe que l'on conjugue : *hei de ter vendido*.

Le futur de l'infinitif se forme du présent de l'infinitif du verbe *haver*, de la préposition *de* et de l'infinitif présent impersonnel du verbe que l'on conjugue : *haver de partir*.

Le futur du participe se forme du participe présent du verbe *haver*, de la préposition *de* et de l'infinitif présent impersonnel du verbe que l'on conjugue : *havendo de instruir*.

Tous les autres temps composés se forment, comme en français, du participe passé du verbe que l'on conjugue et d'un des temps simples de l'auxiliaire *ter*, et quelquefois *haver*.

Le verbe *être*, qui sert d'auxiliaire, en français, à plusieurs verbes neutres et à tous les verbes prono-

minaux, se rend en portugais par le verbe *ter*. Ex. je suis tombé ou tombée, *tenho cahido*, et non *sou cahido*, je me suis repenti ou repentie, *eu me tenho arrependido*, et non *eu me sou arrependido*.

En portugais le participe passé reste généralement invariable avec l'auxiliaire *ter* ou *haver*. Pour les exceptions, voyez la Syntaxe.

Le verbe *ser* ne s'emploie en portugais comme auxiliaire que dans les verbes passifs : *sou amado, será vendida, se forem instruidos*, je suis aimé, elle sera vendue, s'ils sont instruits.

Estou escrevendo et autres phrases analogues, composées du participe présent d'un verbe quelconque, et du verbe *estar* dans tous ses temps et dans toutes ses personnes, ne sont pas des temps composés, mais de simples locutions verbales, de vrais idiotismes très-usités en portugais, pour exprimer une action continue, simultanée avec une autre action exprimée ou sous-entendue.

Il en est de même des verbes *ir* et *andar*, employés comme le verbe *estar*, mais dans d'autres sens, ainsi qu'on le verra à la Syntaxe.

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DES PRONOMS.

Nous avons déjà dit que les pronoms sujets se suppriment ordinairement en portugais. L'élève fera bien de s'accoutumer à cette suppression dès le début de l'étude des verbes, qu'il conjuguera ainsi :

Amo,	j'aime.	*Amâmos*,	nous aimons.
Amas,	tu aimes.	*Amais*,	vous aimez.
Ama,	il aime.	*Amão*.	ils aiment.

et de même tous les autres temps, simples ou composés.

On devra aussi s'habituer à l'emploi de la 3e pers. du singulier, en parlant à une personne, et de la 3e du pluriel en parlant à plusieurs; car, c'est là une véritable difficulté pour les Français, accoutumés à se servir, dans les deux cas, de la 2e pers. du pluriel. On dira donc, en parlant à une seule personne :

Vm.ce ama, vous aimez;
Vm.ce amará, vous aimerez;
Que Vm.ce ame, que vous aimiez,

ou en parlant à plusieurs personnes :

Vm.ces amão, vous aimez;
Vm.ces amarão, vous aimerez;
Que Vm.ces amem, que vous aimiez;

et de même pour tous les autres temps, simples ou composés.

Au lieu de *Vm.ce*, on peut dire *O Snr* ou *V. S.a*.

Si l'on parle à un haut dignitaire, on dira *V. Ex.a*, et si l'on parle à un inférieur, ou à une personne avec laquelle on soit intimement lié, on dira simplement *V.e*. (Voyez, aux pronoms, ces mots avec leur signification, page 81, et leur prononciation figurée, page 90.)

Pour éviter la répétition trop fréquente de ces mots, on peut, comme nous l'avons dit aux pronoms, les supprimer et employer le verbe seul.

CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS

Première conjugaison, en AR.

AMAR — AIMER.

INDICATIF

Présent.

Eu amo,	*j'aime.*
Tu amas,	*tu aimes.*
Elle, ella ama,	*il, elle aime.*
Nós amâmos,	*nous aimons.*
Vós amais,	*vous aimez.*
Elles, ellas amão,	*ils, elles aiment.*

Imparfait.

Eu amava,	*j'aimais.*
Tu amavas,	*tu aimais*
Elle amava,	*il aimait.*
Nós amavamos,	*nous aimions.*
Vós amaveis,	*vous aimiez.*
Elles amavão,	*ils aimaient.*

Passé ou Prétérit défini.

Eu amei,	*j'aimai.*
Tu amaste,	*tu aimas.*
Elle amou,	*il aima.*
Nós amámos,	*nous aimâmes.*
Vós amastes,	*vous aimâtes.*
Elles amárão,	*ils aimèrent.*

Passé ou Prétérit indéfini.

Eu tenho amado,	*j'ai aimé.*
Tu tens amado,	*tu as aimé*

Elle tem amado,	*il a aimé.*
Nós temos amado,	*nous avons aimé.*
Vós tendes amado,	*vous avez aimé.*
Elles tem amado,	*ils ont aimé.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha amado,	*j'avais aimé.*
Tu tinhas amado,	*tu avais aimé.*
Elle tinha amado,	*il avait aimé.*
Nós tinhamos amado,	*nous avions aimé*
Vós tinheis amado,	*vous aviez aimé.*
Elles tinhão amado,	*ils avaient aimé.*

Plus-que-parfait simple.

Eu amára,	*j'avais aimé.*
Tu amáras,	*tu avais aimé.*
Elle amára,	*il avait aimé*
Nós amaramos,	*nous avions aimé.*
Vós amáreis,	*vous aviez aimé.*
Elles amárão.	*ils avaient aimé.*

Futur simple ou absolu.

Eu amarei,	*j'aimerai.*
Tu amarás,	*tu aimeras.*
Elle amará,	*il aimera.*
Nós amaremos,	*nous aimerons.*
Vós amareis,	*vous aimerez.*
Elles amarão,	*ils aimeront.*

Futur composé ou antérieur.

Eu terei amado,	*j'aurai aimé.*
Tu terás amado,	*tu auras aimé.*
Elle terá amado,	*il aura aimé.*
Nós teremos amado,	*nous aurons aimé*

Vós tereis amado,	*vous aurez aimé.*
Elles terão amado,	*ils auront aimé.*

1er futur portugais.

Eu hei de amar,	*je dois aimer* ou *j'aimerai.*
Tu has de amar,	*tu dois aimer.*
Elle ha de amar,	*il doit aimer.*
Nós havemos de amar,	*nous devons aimer.*
Vós haveis de amar,	*vous devez aimer.*
Elles hão de amar,	*ils doivent aimer.*

2e futur portugais.

Eu hei de ter amado, etc.	*je dois avoir aimé* ou *j'aurai aimé, etc.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu amaria,	*j'aimerais.*
Tu amarias,	*tu aimerais.*
Elle amaria,	*il aimerait.*
Nós amariamos,	*nous aimerions.*
Vós amarieis,	*vous aimeriez.*
Elles amarião,	*ils aimeraient.*

Passé.

Eu teria amado,	*j'aurais aimé.*
Tu terias amado,	*tu aurais aimé.*
Elle teria amado,	*il aurait aimé.*
Nós teriamos amado,	*nous aurions aimé*
Vós terieis amado,	*vous auriez aimé.*
Elles terião amado,	*ils auraient aimé.*

IMPÉRATIF

Ama tu,	*aime.*
Ame elle,	*qu'il aime.*

Amemos nós,	*aimons.*
Amai vós,	*aimez.*
Amem elles,	*qu'ils aiment.*

SUBJONCTIF

Présent ou Futur.

Que eu ame,	*que j'aime.*
Que tu ames,	*que tu aimes.*
Que elle ame,	*qu'il aime.*
Que nós amemos,	*que nous aimions.*
Que vós ameis,	*que vous aimiez.*
Que elles amem,	*qu'ils aiment.*

Imparfait.

Que eu amasse[1],	*que j'aimasse.*
Que tu amasses,	*que tu aimasses.*
Que elle amasse,	*qu'il aimât.*
Que nós amassemos,	*que nous aimassions.*
Que vós amasseis,	*que vous aimassiez.*
Que elles amassem,	*qu'ils aimassent*

Passé.

Que eu tenha amado,	*que j'aie aimé.*
Que tu tenhas amado,	*que tu aies aimé.*
Que elle tenha amado,	*qu'il ait aimé.*
Que nós tenhamos amado,	*que nous ayons aimé.*
Que vós tenhais amado,	*que vous ayez aimé.*
Que elles tenhão amado,	*qu'ils aient aimé.*

1 L'imparfait de l'indicatif français précédé de *si* pour exprimer une idée présente ou future, se traduit en portugais par l'imparfait du subjonctif avec *se :* si j'aimais, *se eu amasse;* si nous aimions la vertu, nous serions toujours heureux, *se amassemos a virtude, seriamos sempre felizes* Ceci est constant pour tous les verbes.

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse amado,	*que j'eusse aimé.*
Que tu tivesses amado,	*que tu eusses aimé.*
Que elle tivesse amado,	*qu'il eût aimé.*
Que nós tivessemos amado,	*que nous eussions aimé.*
Que vós tivesseis amado,	*que vous eussiez aimé.*
Que elles tivessem amado,	*qu'ils eussent aimé.*

Futur simple ou absolu.

Se eu amar,	*si j'aime.*
Se tu amares,	*si tu aimes.*
Se elle amar,	*s'il aime.*
Se nós amarmos,	*si nous aimons*
Se vós amardes,	*si vous aimez.*
Se elles amarem,	*s'ils aiment.*

Ou :

Quando eu amar, etc.	*quand j'aimerai,* etc.

Futur composé ou antérieur.

Se eu tiver amado,	*si j'ai aimé.*
Se tu tiveres amado,	*si tu as aimé.*
Se elle tiver amado,	*s'il a aimé.*
Se nós tivermos amado,	*si nous avons aimé.*
Se vós tiverdes amado,	*si vous avez aimé.*
Se elles tiverem amado,	*s'ils ont aimé.*

Ou :

Quando eu tiver amado, etc.	*quand j'aurai aimé,* etc.

INFINITIF

Présent impersonnel.

Amar,	*aimer.*

Présent personnel.

Amar eu,	*moi aimer.*
Amares tu,	*toi aimer.*
Amar elle,	*lui aimer.*
Amarmos nós,	*nous aimer.*
Amardes vós,	*vous aimer.*
Amarem elles.	*eux aimer.*

Passé impersonnel.

Ter amado,	*avoir aimé.*

Passé personnel.

Ter eu amado,	*moi avoir aimé.*
Teres tu amado,	*toi avoir aimé.*
Ter elle amado,	*lui avoir aimé.*
Termos nós amado,	*nous avoir aimé.*
Terdes vós amado,	*vous avoir aimé.*
Terem elles åmado,	*eux avoir aimé.*

Futur impersonnel.

Haver de amar,	*devoir aimer.*

Futur personnel.

Haver eu de amar,	*moi devoir aimer.*
Haveres tu de amar,	*toi devoir aimer.*
Haver elle de amar,	*lui devoir aimer.*
Havermos nós de amar,	*nous devoir aimer.*
Haverdes vós de amar,	*vous devoir aimer.*
Haverem elles de amar,	*eux devoir aimer.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Amando,	*aimant.*

Présent personnel.

Amando eu,	*moi aimant.*
Amando tu,	*toi aimant.*

Amando elle,	*lui aimant.*
Amando nós,	*nous aimant.*
Amando vós,	*vous aimant.*
Amando elles,	*eux aimant.*

Passé simple.

Amado,	*aimé.*
Amada,	*aimée.*
Amados,	*aimés.*
Amadas,	*aimées.*

Passé composé impersonnel.

Tendo amado,	*ayant aimé.*

Passé composé personnel.

Tendo eu amado,	*moi ayant aimé.*
Tendo tu amado,	*toi ayant aimé.*
Tendo elle amado,	*lui ayant aimé.*
Tendo nós amado,	*nous ayant aimé.*
Tendo vós amado,	*vous ayant aimé.*
Tendo elles amado,	*eux ayant aimé.*

Futur impersonnel.

Havendo de amar,	*devant aimer.*

Futur personnel.

Havendo eu de amar,	*moi devant aimer.*
Havendo tu de amar,	*toi devant aimer.*
Havendo elle de amar,	*lui devant aimer.*
Havendo nós de amar,	*nous devant aimer.*
Havendo vós de amar,	*vous devant aimer.*
Havendo elles de amar,	*eux devant aimer.*

PRONONCIATION FIGURÉE DU VERBE **amar**.

INDICATIF

Singulier.	Présent.	Pluriel.
amou.		*amamouch.*
amach.		*amaïch.*
ama.		*amaoun*[1].

Imparfait.

amava.	*amavamouch.*
amavach.	*amavéïch.*
amava.	*amavaoun*

Passé défini.

améï.	*amamouch.*
amachti.	*amachtich*
amoou.	*amaraoun.*

Plus-que-parfait simple.

amara.	*amaramouch.*
amarach.	*amaréïch.*
amara.	*amaraoun.*

Futur.

amaréï.	*amarémouch.*
amarach.	*amaréïch.*
amara.	*amaraoun.*

CONDITIONNEL

Présent.

amaria.	*amariamouch.*
amariach.	*amariéïch.*
amaria.	*amariaoun.*

[1] Voir, pour la figure *aoun*, page 132, note 4.

IMPÉRATIF

ạma.	*amạī.*

SUBJONCTIF

Présent.

ạmi.	*amẹ́mouch.*
ạmich	*amẹ́ïch.*
ạmi.	*ạméïn.*

Imparfait.

amạci.	*amạcémouch.*
amạcich.	*amạcéïch.*
amạci.	*amạcéïn.*

Futur.

amạr.	*amạrmouch*
amạrich.	*amạrdich.*
amạr.	*amạréïn.*

INFINITIF

Présent.

amạr.	*amạrmouch.*
amạrich.	*amạrdich.*
amạr.	*amạréïn.*

PARTICIPE

Présent.

amạndou.

Passé.

amạdou.	*amạdouch.*
amạda.	*amạdach.*

De l'emploi des accents dans les verbes de la première conjugaison.

Il y a dans les verbes quelques personnes qui s'écrivent de la même manière dans plusieurs temps différents, et qui se confondraient si on ne les distinguait au moyen des accents.

Voici ces personnes, avec leur accentuation orthographique et tonique en même temps.

1re pers. plur. du présent de l'indicatif, accent circonflexe (^) sur la pénultième syllabe, *a* fermé : *amâmos*.

1re pers. plur. du passé défini, accent aigu (′) sur la même syllabe, *a* ouvert : *amámos*.

3e pers. plur. du passé défini et du plus-que-parfait simple, accent aigu sur la pénultième syllabe : *amárão*.

3e pers. plur. du futur, point d'accent : *amarão*; l'accent tonique sur la terminaison.

1re, 2e et 3e pers. du singulier du plus-que-parfait simple, accent aigu sur la pénultième syllabe : *amára*, *amáras*, *amára*.

2e et 3e pers. du singulier du futur, accent aigu sur la terminaison : *amarás*, *amará*.

2e pers. plur. du plus-que-parfait simple, accent aigu sur la pénultième syllabe : *amáreis*.

2e pers. plur. du futur, point d'accent : *amareis*, accent tonique sur la terminaison.

Tous ces accents sont de rigueur, ils ne peuvent être négligés sans préjudice de l'orthographe, et même du sens.

Règles de prononciation particulières aux verbes de la première conjugaison.

Lorsque la syllabe qui précède la terminaison est formée d'une des voyelles *a*, *e*, *o*, cette-voyelle est ouverte toutes les fois qu'elle porte l'accent tonique du mot, c'est-à-dire aux temps et aux personnes ci-après. Ex. *Declarar*, déclarer; *carregar*, charger; *accordar*, éveiller.

Présent de l'Indicatif.

Declạro.	*Carrẹgo*[1].	*Accọrdo.*
Declạras.	*Carrẹgas.*	*Accọrdas.*
Declạra.	*Carrẹga.*	*Accọrda.*
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
Declạrão.	*Carrẹgão.*	*Accọrdão.*

Impératif.

Declạra.	*Carrẹga.*	*Accọrda.*
Declạre.	*Carrẹgue.*	*Accọrde.*
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
Declạrem.	*Carrẹguem.*	*Accọrdem.*

Présent du Subjonctif.

Declạre.	*Carrẹgue.*	*Accọrde.*
Declạres.	*Carrẹgues.*	*Accọrdes.*
Declạre.	*Carrẹgue.*	*Accọrde.*
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
Declạrem.	*Carrẹguem.*	*Accọrdem.*

[1] Ne pas oublier que l'accent aigu portugais a la valeur de l'accent grave français. — Voyez page 3, alinéa 4.

Ainsi se conjuguent :

A

Abraçar,	embrasser.	*Marcar,*	marquer.
Bastar,	suffire.	*Nadar,*	nager.
Calçar,	chausser.	*Passar,*	passer.
Descascar,	ôter l'écorce.	*Quadrar,*	cadrer.
Encarar,	envisager.	*Reparar,*	remarquer.
Fallar,	parler.	*Saccar,*	tirer (une traite)
Gastar,	dépenser.	*Tardar,*	tarder.
Intercalar,	intercaler.	*Viajar,*	voyager.
Largar,	lâcher.	*etc.*	etc.

E

Alegrar,	réjouir.	*Moderar,*	modérer.
Começar,	commencer.	*Negar,*	nier.
Desesperar,	désespérer.	*Operar,*	opérer.
Entregar,	remettre, livrer.	*Pegar,*	prendre, saisir
Ferrar,	ferrer.	*Quebrar,*	briser.
Gerar,	engendrer.	*Recuperar,*	recouvrer.
Hospedar,	héberger.	*Socegar,*	tranquilliser.
Interpretar,	interpréter.	*Temperar,*	tempérer.
Levar,	porter.	*Vegetar, etc.*	végéter, etc.

O

Adorar,	adorer.	*Lograr,*	obtenir.
Botar,	jeter.	*Molhar,*	mouiller.
Chorar,	pleurer.	*Obrar,*	agir.
Demorar,	retarder.	*Provar,*	prouver.
Escovar,	brosser.	*Rogar,*	prier.
Folgar,	se réjouir.	*Soltar,*	lâcher.
Gozar,	jouir.	*Tornar,*	rendre, faire devenir.
Immolar,	immoler.		
Jogar,	jouer.	*Vigorar, etc.*	fortifier, etc.

et généralement tous les verbes de ces trois catégories qui ne sont pas compris dans les exceptions suivantes.

EXCEPTIONS. Les verbes *chegar*, arriver ; *fechar* fermer, conservent l'*é* fermé. Ex. *Chêgo, chêgas, chêga,*

chêgão, chêgue, chêgues, chêguêm; fêcho, fêchas[1], etc.

Presque tous les verbes en *ejar* conservent aussi l'*e* fermé, tels que :

Almejar,	désirer vivement.	*Gracejar*,	plaisanter.
Alvejar,	blanchir.	*Lampejar*,	éclairer.
Apedrejar,	lapider.	*Manejar*,	manier.
Arejar,	aérer.	*Padejar*,	faire du pain.
Bracejar,	remuer les bras.	*Partejar*,	accoucher (actif).
Bocejar,	bâiller.	*Pelejar*,	combattre.
Cortejar,	courtiser.	*Rastejar*,	suivre à la piste.
Despejar,	vider.	*Trombejar*,	se refrogner.
Ferrejar,	fourrager.	*Trovejar*,	tonner.
Festejar,	fêter.	*Varejar*,	mesurer, auner.
Forcejar,	faire effort.	*Velejar*,	faire voile.
Forjar,	forger.	*Verdejar*,	verdir.
Gargarejar,	gargariser.	*etc.*	etc.

Cependant le verbe *invejar*, envier, a l'*e* ouvert : *invéjo*, *invéjas*, *invéja*, *invéjão*, *invéje*, *invéjes*, *invéjem*.

Les verbes en *oar* conservent également l'*o* fermé, tels que :

Affeiçoar,	affectionner.	*Magoar*,	affliger.
Aperfeiçoar,	perfectionner.	*Perdoar*,	pardonner.
Amontoar,	amonceler.	*Razoar*,	raisonner.
Assoar,	moucher.	*Soar*,	sonner.
Descorçoar,	décourager.	*Toar*,	retentir.
Enjoar,	avoir le mal de mer.	*Voar*,	voler (neutre).
Emproar,	mettre le cap à.	*Zoar*,	tinter.
Entoar,	entonner.	*etc.*	etc.

Lorsque les voyelles *a*, *e*, *o*, de la pénultième syllabe, sont suivies de *m*, *n* ou *nh*, elles restent également fermées, sauf de rares exceptions. Exemple :

[1] Pour la valeur de l'accent circonflexe portugais, Voir page 3, 5e alinéa ; en ayant soin d'observer qu'il n'est employé ici que pour indiquer la prononciation, et ne fait pas partie de l'orthographe de ces mots.

A	E	O
Chậmo.	*Rệmo.*	*Engộmmo.*
Chậmas.	*Rệmas.*	*Engộmmas.*
Chậma.	*Rệma.*	*Engộmma.*
Chậmão.	*Rệmão.*	*Engộmmão.*
Chậme.	*Rệme.*	*Engộmme.*
Chậmes.	*Rệmes.*	*Engộmmes.*
Chậmem.	*Rệmem.*	*Engộmmem.*

De

Chamar, appeler; *remar*, ramer; *engommar*, repasser du linge.

Engậno.	*Ordệno.*	*Abộno.*
Engậnas.	*Ordệnas.*	*Abộnas.*
Engậna.	*Ordệna.*	*Abộna.*
Engậnão.	*Ordệnão.*	*Abộnão.*
Engậne.	*Ordệne.*	*Abộne.*
Engậnes.	*Ordệnes.*	*Abộnes.*
Engậnem.	*Ordệnem.*	*Abộnem.*

De

Enganar, tromper; *ordenar*, ordonner; *abonar*, cautionner.

Gậnho.	*Ordệnho.*	*Envergộnho.*
Gậnhas.	*Ordệnhas.*	*Envergộnhas.*
Gậnha.	*Ordệnha.*	*Envergộnha.*
Gậnhão.	*Ordệnhão.*	*Envergộnhão.*
Gậnhe.	*Ordệnhe.*	*Envergộnhe.*
Gậnhes.	*Ordệnhes.*	*Envergộnhes.*
Gậnhem.	*Ordệnhem.*	*Envergộnhem*

De

Ganhar, gagner; *ordenhar*, traire; *envergonhar*, faire honte.

Conjuguez de même :

Apanhar,	ramasse
Arranhar,	égratigner.
Assanhar, *etc.*	irriter, etc.

Remarque. Nous faisons observer que les accents qui accompagnent tous ces exemples, ne sont employés ici que pour faciliter l'intelligence de la prononciation. Ils n'existent pas plus dans l'orthographe usuelle de ces mots, que le point prosodique employé pour indiquer la syllabe tonique.

Toute voyelle suivie de *m* ou de *n* dans la même syllabe, conserve partout le son fermé et nasal qui lui est propre.

Exemples de verbes où ces voyelles se trouvent suivies de *m* ou de *n* dans la même syllabe :

Acampar,	camper.	*Arrendar*,	affermer.
Andar,	marcher.	*Arrombar*,	défoncer.
Lembrar,	rappeler.	*Apontar*, *etc.*	indiquer, etc.

Les diphthongues *ai*, *ei*, *ou*, conservent aussi, dans toute la conjugaison, leur son naturel, c'est-à-dire *a* ouvert dans *ai*, *e* et *o* fermés dans *ei* et *ou*.

Exemples de verbes où se trouvent ces diphthongues :

Arraigar,	enraciner.	*Deitar*,	jeter, coucher.
Pairar,	planer.	*Açoutar*,	fouetter.
Aceitar,	accepter.	*Dourar*, *etc.*	dorer, etc.

OBSERVATIONS SUR L'ORTHOGRAPHE DE CERTAINS VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Verbes en CAR et en GAR, en EAR et en IAR.

Ces verbes, sans être irréguliers, présentent quelques particularités qu'il est indispensable de connaître.

Règle. Lorsque la terminaison de l'infinitif est immédiatement précédée d'une consonne, celle-ci doit conserver dans toutes les autres terminaisons la valeur qu'elle a à l'infinitif.

Ainsi les consonnes *c* et *g*, ayant le son dur devant *a*, *o*, *u*, et le son doux devant *e* et *i*, donnent lieu aux modifications suivantes :

Dans les verbes en *car*, le *c* se change en *qu* à toutes les personnes où il est suivi d'un *e* : *ficar*, demeurer; *fiquei*, je demeurai; *fique*, que je demeure ou qu'il demeure; *fiques*, que tu demeures; *fiquemos*, demeurons ou que nous demeurions; *fiqueis*, que vous demeuriez; *fiquem*, qu'ils demeurent; *peccar*, pécher; *pequei*, *peque*, *peques*, *pequemos*, *pequeis*, *pequem*. Lorsque deux *c* se suivent dans l'infinitif, on supprime le premier quand un *q* doit remplacer le second.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en *car*, tels que :

Aplacar,	apaiser.	*Pescar*,	pêcher.
Arrancar,	arracher.	*Riscar*,	rayér.
Brincar,	jouer.	*Sacar*,	tirer (une traite).
Buscar,	chercher.	*Trocar*, *etc.*	troquer, etc.

Dans les verbes en *gar*, le *g* prend un *u* devant la voyelle *e* : *rogar*, prier; *roguei*, *rogue*, *rogues*, *roguemos*, *rogueis*, *roguem*; *rasgar*, déchirer; *rasguei*, *rasgue*, *rasgues*, *rasguemos*, *rasgueis*, *rasguem*.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en *gar*, tels que :

Afogar,	noyer.	*Julgar*,	juger.
Arengar,	haranguer.	*Navegar*,	navigue
Folgar,	se réjouir.	*Pagar*,	payer.
Jogar,	jouer.	*Tragar*, *etc.*	avaler, dévorer, etc.

Tous les verbes en *ear* prennent un *i* après l'*e*, et quelques verbes en *iar* prennent un *e* avant l'*i*, à toutes les personnes où les voyelles *e* ou *i* de l'infinitif doi-

vent porter l'accent tonique du mot. Ex. : *pratear*, argenter; *premiar*, récompenser.

Présent de l'Indicatif.

Prateio.	*Premeio.*
Prateias.	*Premeias.*
Prateia.	*Premeia.*
Prateâmos.	*Premiâmos*
Prateais.	*Premiais.*
Prateião.	*Premeião.*

Impératif.

Prateia.	*Premeia.*
Prateie.	*Premeie.*
Prateemos.	*Premiemos*
Prateai.	*Premiai.*
Prateiem.	*Premeiem*

Présent du Subjonctif.

Prateie.	*Premeie.*
Prateies.	*Premeies.*
Prateie.	*Premeie.*
Prateemos.	*Premiemos.*
Prateeis.	*Premieis.*
Prateiem.	*Premeiem.*

On conjugue de même tous les verbes en *ear :*

Cear,	souper.	*Recrear,*	amuser.
Grangear,	gagner.	*Refrear,*	refréner.
Recear,	craindre.	*etc.*	etc.

et quelques verbes en *iar*, tels que :

Alluminar,	éclairer.	*Odiar,*	haïr.
Commerciar,	commercer.	*Remediar,*	remédier.
Mediar,	intervenir.	*Negociar,*	négocier.

L'usage apprendra les autres.

On peut dire aussi *allumio, allumias*, etc.

Les verbes suivants en *iar* ne souffrent aucun changement.

Acariciar,	caresser.	*Enviar*,	envoyer.
Adiar,	ajourner.	*Esfriar*,	refroidir.
Assobiar,	siffler.	*Espiar*,	épier.
Enfastiar,	dégoûter.	*Porfiar*,	s'obstiner.
Enfiar,	enfiler.	*Pronunciar*,	prononcer

Il en est de même de la plupart des verbes qui ont cette terminaison.

Deuxième conjugaison en ER.

VENDER — VENDRE.

INDICATIF

Présent.

Eu vendo,	*je vends.*
Tu vendes,	*tu vends*
Elle vende,	*il vend.*
Nós vendemos,	*nous vendons.*
Vós vendeis,	*vous vendez.*
Elles vendem,	*ils vendent.*

Imparfait.

Eu vendia,	*je vendais.*
Tu vendias,	*tu vendais.*
Elle vendia,	*il vendait.*
Nós vendiamos,	*nous vendions.*
Vós vendieis,	*vous vendiez.*
Elles vendião,	*ils vendaient.*

Passé défini.

Eu vendi,	*je vendis.*
Tu vendeste,	*tu vendis.*
Elle vendeo,	*il vendit.*

Nós vendêmos,	*nous vendîmes.*
Vós vendestes,	*vous vendîtes.*
Elles vendêrão,	*ils vendirent.*

Passé indéfini.

Eu tenho vendido,	*j'ai vendu.*
Tu tens vendido,	*tu as vendu.*
Elle tem vendido,	*il a vendu.*
Nós temos vendido,	*nous avons vendu.*
Vós tendes vendido,	*vous avez vendu.*
Elles tem vendido,	*ils ont vendu.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha vendido,	*j'avais vendu.*
Tu tinhas vendido,	*tu avais vendu,*
Elle tinha vendido,	*il avait vendu.*
Nós tinhamos vendido,	*nous avions vendu.*
Vós tinheis vendido,	*vous aviez vendu.*
Elles tinhão vendido,	*ils avaient vendu.*

Plus-que-parfait simple.

Eu vendêra,	*j'avais vendu.*
Tu vendêras,	*tu avais vendu.*
Elle vendêra,	*il avait vendu.*
Nós venderamos,	*nous avions vendu.*
Vós vendêreis,	*vous aviez vendu.*
Elles vendêrão,	*ils avaient vendu.*

Futur simple ou absolu.

Eu venderei,	*je vendrai.*
Tu venderás,	*tu vendras.*
Elle venderá,	*il vendra.*
Nós venderemos,	*nous vendrons.*
Vós vendereis,	*vous vendrez.*
Elles venderão,	*ils vendront.*

Futur composé ou antérieur.

Eu terei vendido,	*j'aurai vendu.*
Tu terás vendido,	*tu auras vendu.*
Elle terá vendido,	*il aura vendu.*
Nós teremos vendido,	*nous aurons vendu.*
Vós tereis vendido,	*vous aurez vendu.*
Elles terão vendido,	*ils auront vendu.*

1er Futur portugais.

Eu hei de vender,	*je dois vendre* ou *je vendrai.*
Tu has de vender,	*tu dois vendre.*
Elle ha de vender,	*il doit vendre.*
Nós havemos de vender,	*nous devons vendre.*
Vós haveis de vender,	*vous devez vendre.*
Elles hão de vender,	*ils doivent vendre.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter vendido, etc.	*je dois avoir vendu* ou *j'aurai vendu, etc.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu venderia,	*je vendrais.*
Tu venderias,	*tu vendrais.*
Elle venderia,	*il vendrait.*
Nós venderiamos,	*nous vendrions*
Vós venderieis,	*vous vendriez.*
Elles venderião,	*ils vendraient.*

Passé.

Eu teria vendido,	*j'aurais vendu.*
Tu terias vendido,	*tu aurais vendu.*
Elle teria vendido,	*il aurait vendu.*
Nós teriamos vendido,	*nous aurions vendu.*

Vós terieis vendido,	*vous auriez vendu.*
Elles terião vendido,	*ils auraient vendu.*

IMPÉRATIF

Vende tu,	*vends.*
Venda elle,	*qu'il vende.*
Vendamos nós,	*vendons.*
Vendei vós,	*vendez.*
Vendão elles,	*qu'ils vendent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Que eu venda,	*que je vende.*
Que tu vendas,	*que tu vendes.*
Que elle venda,	*qu'il vende.*
Que nós vendamos,	*que nous vendions.*
Que vós vendais,	*que vous vendiez.*
Que elles vendão,	*qu'ils vendent.*

Imparfait.

Que eu vendesse,	*que je vendisse.*
Que tu vendesses,	*que tu vendisses.*
Que elle vendesse,	*qu'il vendît.*
Que nós vendessemos,	*que nous vendissions.*
Que vós vendesseis,	*que vous vendissiez.*
Que elles vendessem,	*qu'ils vendissent.*

Passé.

Que eu tenha vendido,	*que j'aie vendu.*
Que tu tenhas vendido,	*que tu aies vendu.*
Que elle tenha vendido,	*qu'il ait vendu.*
Que nós tenhamos vendido,	*que nous ayons vendu.*
Que vós tenhais vendido,	*que vous ayez vendu.*
Que elles tenhão vendido,	*qu'ils aient vendu.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse vendido,	*que j'eusse vendu.*
Que tu tivesses vendido,	*que tu eusses vendu.*
Que elle tivesse vendido,	*qu'il eût vendu.*
Que nós tivessemos vendido,	*que nous eussions vendu*
Que vós tivesseis vendido,	*que vous eussiez vendu*
Que elles tivessem vendido,	*qn'ils eussent vendu.*

Futur simple ou absolu.

Se eu vender,	*si je vends.*
Se tu venderes,	*si tu vends.*
Se elle vender,	*s'il vend.*
Se nós vendermos,	*si nous vendons.*
Se vós venderdes,	*si vous vendez.*
Se elles venderem,	*s'ils vendent.*

Ou :

Quando eu vender, etc.	*quand je vendrai, etc.*

Futur composé ou antérieur.

Se eu tiver vendido,	*si j'ai vendu.*
Se tu tiveres vendido,	*si tu as vendu.*
Se elle tiver vendido,	*s'il a vendu.*
Se nós tivermos vendido,	*si nous avons vendu.*
Se vós tiverdes vendido,	*si vous avez vendu.*
Se elles tiverem vendido,	*s'ils ont vendu.*

Ou :

Quando eu tiver vendido,	*quand j'aurai vendu, etc.*

INFINITIF

Présent impersonnel.

Vender,	*vendre.*

Présent personnel.

Vender eu,	*moi vendre.*
Venderes tu,	*toi vendre.*
Vender elle,	*lui vendre.*
Vendermos nós,	*nous vendre.*
Venderdes vós,	*vous vendre.*
Venderem elles,	*eux vendre.*

Passé impersonnel.

Ter vendido,	*avoir vendu.*

Passé personnel.

Ter eu vendido,	*moi avoir vendu.*
Teres tu vendido,	*toi avoir vendu.*
Ter elle vendido,	*lui avoir vendu.*
Termos nós vendido,	*nous avoir vendu*
Terdes vós vendido,	*vous avoir vendu*
Terem elles vendido,	*eux avoir vendu.*

Futur impersonnel.

Haver de vender,	*devoir vendre.*

Futur personnel.

Haver eu de vender,	*moi devoir vendre.*
Haveres tu de vender,	*toi devoir vendre.*
Haver elle de vender,	*lui devoir vendre.*
Havermos nós de vender,	*nous devoir vendre.*
Haverdes vós de vender,	*vous devoir vendre.*
Haverem elles de vender,	*eux devoir vendre.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Vendendo,	*vendant.*

Présent personnel.

Vendendo eu,	*moi vendant.*
Vendendo tu,	*toi vendant.*
Vendendo elle,	*lui vendant.*
Vendendo nós,	*nous vendant.*
Vendendo vós,	*vous vendant.*
Vendendo elles,	*eux vendant.*

Passé simple.

Vendido,	*vendu.*
Vendida,	*vendue.*
Vendidos,	*vendus.*
Vendidas,	*vendues.*

Passé composé impersonnel.

Tendo vendido,	*ayant vendu.*

Passé composé personnel.

Tendo eu vendido,	*moi ayant vendu.*
Tendo tu vendido,	*toi ayant vendu.*
Tendo elle vendido,	*lui ayant vendu.*
Tendo nós vendido,	*nous ayant vendu.*
Tendo vós vendido,	*vous ayant vendu.*
Tendo elles vendido,	*eux ayant vendu.*

Futur impersonnel.

Havendo de vender,	*devant vendre.*

Futur personnel.

Havendo eu de vender,	*moi devant vendre.*
Havendo tu de vender,	*toi devant vendre.*
Havendo elle de vender,	*lui devant vendre.*
Havendo nós de vender,	*nous devant vendre.*
Havendo vós de vender,	*vous devant vendre.*
Havendo elles de vender,	*eux devant vendre.*

PRONONCIATION FIGURÉE DU VERBE **vender**.

INDICATIF

Singulier.	Présent.	Pluriel.
vẹïndou.		*véïndẹmouch.*
vẹïndich.		*véïndẹïch.*
vẹïndi.		*vẹïndéïn.*

Imparfait.

véïndịa.	*véïndịamouch.*
véïndịach.	*véïndịéïch.*
véïndịa	*véïndịaoun.*

Passé défini.

véïndị.	*véïndẹmouch.*
véïndẹchti.	*véïndẹchtich.*
véïndẹou.	*véïndẹraoun.*

Plus-que-parfait simple.

véïndẹra.	*véïndẹramouch.*
véïndẹrach.	*véïndẹréïch.*
véïndẹra.	*véïndẹraoun.*

Futur.

véïndérẹï.	*véïndérẹmouch*
véïndérạch.	*véïndérẹïch.*
véïndérạ.	*véïndérạoun.*

CONDITIONNEL

Présent.

véïndérịa.	*véïndérịamouch.*
véïndérịach.	*véïndérịéïch.*
véïndérịa.	*véïndérịaoun*

IMPÉRATIF

vẹïndi.	*véïndẹï.*

SUBJONCTIF

Présent.

véïnda.	*véïndamouch.*
véïndach.	*véïndaïch.*
véïnda.	*véïndaoun.*

Imparfait.

véïndéci.	*véïndécémouch.*
véïndécich.	*véïndécéïch.*
véïndéci.	*véïndécéïn.*

Futur.

véïndér.	*véïndérmouch.*
véïndérich.	*véïndérdich.*
véïndér.	*véïndéréïn.*

INFINITIF

Présent.

véïndér.	*véïndérmouch.*
véïndérich.	*véïndérdich.*
véïndér.	*véïndéréïn.*

PARTICIPE

Présent.

véïndéïndou.

Passé simple.

véïndidou.	*véïndidouch.*
véïndida.	*véïndidach.*

De l'emploi des accents dans les verbes de la deuxième conjugaison.

A la 1re pers. plur. du présent de l'indicatif, point d'accent, *e* fermé : *vendemos.*

A la 1re pers. plur. du passé défini, accent circonflexe sur la pénultième syllabe, *e* fermé : *vendêmos.*

Toutes les autres personnes qui prennent un accent aigu sur la pénultième syllabe dans la 1re conjugaison, prennent un accent circonflexe sur la même syllabe dans la 2e conjugaison, savoir : 3e pers. plur. du passé défini et du plus-que-parfait simple : *vendêrão* ; 1re, 2e, 3e pers. du sing. et 2e du plur. du plus-que-parfait simple : *vendêra*, *vendêras*, *vendêra*, *vendêreis*, l'*e* toujours fermé.

Au futur, l'accentuation est la même dans les trois conjugaisons, c'est-à-dire : la 2e et la 3e pers. du singulier prennent toujours un accent aigu sur les terminaisons *rás*, *rá* : *venderás*, *venderá*, et la 2e pers. du pluriel ne prend point d'accent : *vendereis*. Dans ce temps, et aussi pour les trois conjugaisons, l'accent tonique est sur la dernière syllabe à toutes les personnes, excepté à la 1re du pluriel où il est sur l'avant-dernière : *venderemos*.

Règles de prononciation particulières aux verbes de la deuxième conjugaison.

Dans les verbes de la seconde comme dans ceux de la première conjugaison, lorsqu'un *a* se trouve dans la syllabe qui précède la terminaison, il est ouvert aux temps et aux personnes où cette syllabe porte l'accent tonique.

Cependant l'*e* et l'*o*, quoique portant l'accent tonique, sont fermés à la 1re pers. du singulier du présent de l'indicatif, et dans ses dérivés; mais ces voyelles sont ouvertes dans les autres personnes où elles sont toniques.

Dans les exemples suivants, nous indiquons ces différences au moyen des accents, en rappelant qu'en

portugais, l'accent aigu ouvre les voyelles, et que l'accent circonflexe les ferme.

Présent de l'Indicatif.

A	E	O
Bạto.	*Conhệço.*	*Commọvo.*
Bạtes.	*Conhẹces.*	*Commọves.*
Bạte.	*Conhẹce.*	*Commọve.*
. . . .	. . . .	. . . .
. . . .	. . . .	. . . .
Bạtem.	*Conhẹcem.*	*Commọvem.*

Impératif.

Bạte.	*Conhẹce.*	*Commọve.*
Bạta.	*Conhệça.*	*Commọva.*
. . . .	. . . .	. . . .
. . . .	. . . .	. . . .
Bạtão.	*Conhệção.*	*Commọvão.*

Présent du Subjonctif.

Bạta.	*Conhệça.*	*Commọva.*
Bạtas.	*Conhệças.*	*Commọvas.*
Bạta.	*Conhệça.*	*Commọva.*
. . . .	. . . .	. . . .
. . . .	. . . .	. . . .
Bạtão.	*Conhệção.*	*Commọvão*

De

Bater, battre; *conhecer*, connaître; *commover*, émouvoir.

Conjuguez de même :

A

Arder, **brûler.** *Varrer*, **balayer.**

E

Appetecer,	désirer vivement.	*Dever*,	devoir.
Derreter,	fondre.	*Metter*,	mettre, introduire.

O

Correr,	courir.	*Roer*,	ronger.
Doer,	avoir mal à.	*Soffrer*,	souffrir.
Moer.	moudre.	*Sorver*,	humer.
Morrer,	mourir.	*etc.*	etc.

et les autres verbes analogues.

Exceptions. Comme dans la première conjugaison, sont exceptés les verbes où ces voyelles sont suivies de *m*, *n*, *nh*, et où, comme nous l'avons vu, elles restent généralement fermées; ainsi : *gemer*, gémir; *temer*, craindre, se prononcent *gệmo, gệmes*, *gệme*, *gệmem; tệmo*, *tệmes*, *tệme*, *tệmem*, etc.[1]

Ce que nous avons dit de *a*, *o*, *u*, suivis de *m* ou *n* dans la même syllabe, s'applique également aux verbes de cette conjugaison. C'est d'ailleurs une règle sans exception, non-seulement pour les verbes, mais pour tous les mots de la langue portugaise.

OBSERVATIONS SUR L'ORTHOGRAPHE DES VERBES DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON.

Verbes en CER et en GER.

Dans les verbes en *cer*, le *c* prend une cédille (¸) toutes les fois qu'il est suivi de *a* ou de *o*. Ex. *conhecer*, connaître; *conheço*, *conheça*, *conheçamos*, etc.

Dans les verbes en *ger*, le *g* se change en *j* dans

[1] Quelques personnes prononcent ces voyelles ouvertes à la seconde et la 3e personne du singulier et à la 3e du pluriel : *gẹ́mes*, *gẹ́me*, *gẹ́mem*, etc.

toutes les personnes où il est suivi de *a* ou de *o*. Ex. *eleger*, élire; *elejo*, *eleja*, *elejas*, etc.

Conjuguez d'après ces règles tous les verbes en *cer* et en *ger*, tels que :

Aborrecer,	abhorrer.	*Parecer*,	paraître.
Abranger,	contenir.	*Ranger*,	grincer.
Constranger,	descendre.	*Reger*,	régir.
Descer,	souffrir.	*Tanger*,	toucher,
Padecer,	contraindre.	*Tecer, etc.*	tisser, etc.

Les verbes en *guer* perdent l'*u* qui suit le *g* à toutes les personnes où cette lettre est suivie de *a* ou de *o*. Ex. *Erguer*, lever; *ergo*, *erga*, *ergamos*, etc.

Les verbes *arder*, brûler (neutre), et *perder*, perdre, changent le *d*, le premier en *ç* et le second en *c*, à la première personne sing. du présent de l'indicatif, et dans les dérivés de cette personne : *arço*, — *arça*, *arças*, *arça*, *arçamos*, *arçais*, *arção*[1]; *perco*, — *perca*, *percas*, *perca*, *percamos*, *percais*, *percão*.

Le verbe *requerer*, postuler, fait à la 1re pers. sing. du prés. de l'indicatif : *requeiro*, à la 3e pers. *requer*, et au présent du subjonctif *requeira*, *requeiras*, etc. Le reste est régulier.

Le verbe *valer*, valoir, fait à la 1re pers. sing. du prés. de l'indicatif *valho*, à la 3e *vale* ou *val*, et au prés. du subjonctif *valha*, *valhas*, etc. Le reste est régulier.

[1] Cette dernière forme, contraire à l'étymologie latine, est moins usitée que la première.

Troisième conjugaison en IR.

PARTIR — PARTIR.

INDICATIF

Présent.

Eu parto,	*je pars.*
Tu partes,	*tu pars.*
Elle parte,	*il part.*
Nós partimos,	*nous partons.*
Vós partis,	*vous partez.*
Elles partem,	*ils partent.*

Imparfait.

Eu partia,	*je partais.*
Tu partias,	*tu partais.*
Elle partia,	*il partait.*
Nós partiamos,	*nous partions.*
Vós partieis,	*vous partiez.*
Elles partião,	*ils partaient.*

Passé défini.

Eu parti,	*je partis.*
Tu partiste,	*tu partis.*
Elle partio,	*il partit.*
Nós partímos,	*nous partîmes.*
Vós partistes,	*vous partîtes.*
Elles partírão,	*ils partirent.*

Passé indéfini.

Eu tenho partido[1], *je suis parti* ou *partie*[2].

[1] Les temps composés de tous les verbes portugais se conjuguant avec l'auxiliaire *ter* ou *haver;* nous avons pris pour modèle de cette conjugaison un verbe qui se conjugue en français avec l'auxiliaire *être*, afin de mieux faire ressortir cette différence.

[2] Le participe passé qui s'accorde en français, quand il est ac-

Tu tens partido,	*tu es parti.*
Elle tem partido,	*il est parti.*
Nós temos partido,	*nous sommes partis.*
Vós tendes partido,	*vous êtes partis.*
Elles tem partido,	*ils sont partis.*

Plus-que-parfait composé.

Eu tinha partido,	*j'étais parti.*
Tu tinhas partido,	*tu étais parti.*
Elle tinha partido,	*il était parti.*
Nós tinhamos partido,	*nous étions partis.*
Vós tinheis partido,	*vous étiez partis.*
Elles tinhão partido,	*ils étaient partis.*

Plus-que-parfait simple.

Eu partîra,	*j'étais parti.*
Tu partîras,	*tu étais parti.*
Elle partîra,	*il était parti.*
Nós partiramos,	*nous étions partis.*
Vós partîreis.	*vous étiez partis.*
Elles partîrão,	*ils étaient partis.*

Futur simple ou absolu.

Eu partirei,	*je partirai.*
Tu partirás,	*tu partiras.*
Elle partirá,	*il partira.*
Nós partiremos,	*nous partirons.*
Vós partireis,	*vous partirez.*
Elles partirão,	*ils partiront.*

Futur composé ou antérieur.

Eu terei partido,	*je serai parti.*
Tu terás partido,	*tu seras parti.*

compagné du verbe *être*, reste invariable en portugais avec le verbe *ter*. Aussi, selon le genre et le nombre du sujet, *partido* signifie en français *parti* ou *partie*, *partis* ou *parties*.

Elle terá partido,	*il sera parti.*
Nós teremos partido,	*nous serons partis.*
Vós tereis partido,	*vous serez partis.*
Elles terão partido,	*ils seront partis.*

1er Futur portugais.

Eu hei de partir,	*je dois partir* ou *je partirai.*
Tu has de partir,	*tu dois partir.*
Elle ha de partir,	*il doit partir.*
Nós havemos de partir,	*nous devons partir.*
Vós haveis de partir,	*vous devez partir.*
Elles hão de partir,	*ils doivent partir.*

2e Futur portugais.

Eu hei de ter partido, etc.	*je dois être parti* ou *je serai parti, etc.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu partiria,	*je partirais.*
Tu partirias,	*tu partirais.*
Elle partiria,	*il partirait.*
Nós partiriamos,	*nous partirions.*
Vós partirieis,	*vous partiriez.*
Elles partirião,	*ils partiraient.*

Passé.

Eu teria partido,	*je serais parti.*
Tu terias partido,	*tu serais parti.*
Elle teria partido,	*il serait parti.*
Nós teriamos partido,	*nous serions partis.*
Vós terieis partido,	*vous seriez partis.*
Elles terião partido,	*ils seraient partis.*

IMPÉRATIF

Parte tu,	*pars.*
Parta elle,	*qu'il parte.*
Partamos nós,	*partons.*
Parti vós,	*partez.*
Partão elles,	*qu'ils partent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Que eu parta,	*que je parte.*
Que tu partas,	*que tu partes.*
Que elle parta,	*qu'il parte.*
Que nós partamos,	*que nous partions.*
Que vós partais,	*que vous partiez.*
Que elles partão,	*qu'ils partent.*

Imparfait.

Que eu partisse,	*que je partisse.*
Que tu partisses,	*que tu partisses.*
Que elle partisse,	*qu'il partît.*
Que nós partissemos,	*que nous partissions*
Que vós partisseis,	*que vous partissiez.*
Que elles partissem,	*qu'ils partissent.*

Passé.

Que eu tenha partido,	*que je sois parti.*
Que tu tenhas partido,	*que tu sois parti.*
Qne elle tenha partido,	*qu'il soit parti.*
Que nós tenhamos partido,	*que nous soyons partis*
Que vós tenhais partido,	*que vous soyez partis.*
Que elles tenhão partido,	*qu'ils soient partis.*

Plus-que-parfait.

Que eu tivesse partido,	*que je fusse parti.*
Que tu tivesses partido,	*que tu fusses parti.*

Que elle tivesse partido,	*qu'il fût parti.*
Que nós tivessemos partido,	*que nous fussions partis.*
Que vós tivesseis partido,	*que vous fussiez partis.*
Que elles tivessem partido,	*qu'ils fussent partis.*

Futur simple.

Se eu partir,	*si je pars.*
Se tu partires,	*si tu pars.*
Se elle partir,	*s'il part.*
Se nós partirmos,	*si nous partons.*
Se vós partirdes,	*si vous partez.*
Se elles partirem,	*s'ils partent.*

Ou:

Quando eu partir, etc.	*quand je partirai, etc.*

Futur composé.

Se eu tiver partido,	*si je suis parti.*
Se tu tiveres partido,	*si tu es parti.*
Se elle tiver partido,	*s'il est parti.*
Se nós tivermos partido,	*si nous sommes partis.*
Se vós tiverdes partido,	*si vous êtes partis.*
Se elles tiverem partido,	*s'ils sont partis.*

Ou:

Quando eu tiver partido,	*quand je serai parti, etc.*

INFINITIF

Présent impersonnel.

Partir,	*partir.*

Présent personnel.

Partir eu,	*moi partir.*
Partires tu,	*toi partir.*

Partir elle,	*lui partir.*
Partirmos nós,	*nous partir.*
Partirdes vós,	*vous partir*
Partirem elles,	*eux partir.*

Passé impersonnel.

Ter partido,	*être parti.*

Passé personnel.

Ter eu partido,	*moi être parti.*
Teres tu partido,	*toi être parti.*
Ter elle partido,	*lui être parti.*
Termos nós partido,	*nous être partis.*
Terdes vós partido,	*vous être partis.*
Terem elles partido,	*eux être partis.*

Futur impersonnel.

Haver de partir,	*devoir partir.*

Futur personnel.

Haver eu de partir,	*moi devoir partir.*
Haveres tu de partir,	*toi devoir partir.*
Haver elle de partir,	*lui devoir partir.*
Havermos nós de partir,	*nous devoir partir.*
Haverdes vós de partir,	*vous devoir partir.*
Haverem elles de partir,	*eux devoir partir.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Partindo,	*partant.*

Présent personnel.

Partindo eu,	*moi partant.*
Partindo tu,	*toi partant.*
Partindo elle,	*lui partant.*
Partindo nós,	*nous partant.*

Partindo vós,	*vous partant.*
Partindo elles,	*eux partant.*

Passé simple.

Partido,	*parti*
Partida,	*partie.*
Partidos,	*partis.*
Partidas,	*parties.*

Passé composé impersonnel.

Tendo partido,	*étant parti.*

Passé composé personnel.

Tendo eu partido,	*moi étant parti.*
Tendo tu partido,	*toi étant parti.*
Tendo elle partido,	*lui étant parti.*
Tendo nós partido,	*nous étant partis.*
Tendo vós partido,	*vous étant partis.*
Tendo elles partido,	*eux étant partis.*

Futur impersonnel.

Havendo de partir,	*devant partir.*

Futur personnel.

Havendo eu de partir,	*moi devant partir.*
Havendo tu de partir,	*toi devant partir.*
Havendo elle de partir	*lui devant partir.*
Havendo nós de partir,	*nous devant partir.*
Havendo vós de partir,	*vous devant partir.*
Havendo elles de partir,	*eux devant partir.*

PRONONCIATION FIGURÉE DU VERBE **partir**.

INDICATIF

Singulier.	Présent.	Pluriel.
pạrtou.		*partịmouch.*
pạrtich.		*partịch.*
pạrti.		*pạrtéĩn*
	Imparfait.	
partịa.		*partịamouch.*
partịach.		*partịéĩch.*
partịa.		*partịaoun.*
	Passé défini.	
partị.		*partịmouch.*
partịchti.		*partịchtich.*
partịou.		*partịraoun.*
	Plus-que-parfait simple.	
partịra.		*partịramouch.*
partịrach.		*partịréĩch.*
partịra.		*partịraoun.*
	Futur.	
partirẹĩ.		*partirẹmouch.*
partirạch.		*partirẹĩch.*
partirạ.		*partirạoun.*

CONDITIONNEL

partirịa.		*partirịamouch.*
partirịach.		*partirịéĩch.*
partirịa.		*partirịaoun.*

IMPÉRATIF

pạrti.		*partị.*

SUBJONCTIF

Présent.

pạ̀rta.	*partạmouch.*
pạ̀rtach.	*partạ̀ïch.*
pạ̀rta.	*pạ̀rtaoun.*

Imparfait.

partịci.	*partịcémouch.*
partịcich.	*partịcéïch.*
partịci.	*partịcéïn.*

Futur.

partịr.	*partịrmouch.*
partịrich.	*partịrdich.*
partịr.	*partịréïn.*

INFINITIF

Présent.

partịr.	*partịrmouch.*
partịrich.	*partịrdich.*
partịr.	*partịréïn.*

PARTICIPE

Présent.

partịnndou.

Passé.

partịdou.	*partịdouch.*
partịda.	*partịdach*

De l'emploi des accents dans les verbes de la troisième conjugaison.

L'emploi des accents dans la 3e conjugaison est exactement le même que dans la 2e. Nous faisons seu-

lement observer que, dans les personnes accentuées de la 2e conjugaison, la voyelle qui porte l'accent circonflexe est un *e*, et que dans la 3e conjugaison cette voyelle est un *i*: *partîmos*, *partîrão*, *partîra*, *partîras*, *partîreis*, etc.

Nous avons déjà dit que l'accentuation du futur de l'indicatif est la même pour les trois conjugaisons, c'est-à-dire que les terminaisons *rás*, *rá*, de la 2e et de la 3e personne du singulier, portent toujours l'accent aigu : *partirás*, *partirá*, et que la 2e et la 3e du pluriel, semblables à celles du plus-que-parfait simple, ne portent pas d'accent : *partireis*, *partirão*. Le futur a l'accent tonique sur la terminaison à toutes les personnes, excepté à la 1re du pluriel *partiremos*.

Règles de prononciation particulières aux verbes de la troisième conjugaison.

Lorsqu'il y a un *a* dans la syllabe qui précède la terminaison, cette voyelle est ouverte aux mêmes temps et aux mêmes personnes que dans les deux autres conjugaisons, l'accentuation tonique étant la même. Ex. *abrir*, ouvrir : *ábro*, *ábres*, *ábre*, *ábrem*, — *ábra*, *ábras*, *ábra*, *ábrão*.

Excepté dans les verbes où la syllabe finale commence par *m*, *n* ou *nh*, comme nous l'avons vu ailleurs; mais ces verbes sont très-rares dans cette conjugaison.

Quant à l'*e* et à l'*o*, ces voyelles étant susceptibles, à quelques personnes, de se changer en d'autres voyelles, ces changements constituent certaines particularités dont il sera parlé plus loin.

Règles communes aux trois conjugaisons.

Toute voyelle suivie de *m* ou de *n* dans la même syllabe, conserve partout le son fermé et nasal qui lui est propre, comme dans les verbes suivants :

Acampar,	camper.	*Lamber*,	lécher.
Lembrar,	rappeler.	*Abranger*,	contenir.
Arrombar,	défoncer.	*Entender*,	entendre.
Andar,	marcher.	*Responder*.	répondre.
Arrendar,	affermer.	*Franzir*,	froncer.
Apontar,	indiquer.	*Brandir*, *etc.*	brandir, etc.

Les diphthongues *ai*, *ei*, *ou*, conservent aussi partout le son qu'elles ont à l'infinitif, c'est-à-dire l'*a* ouvert dans la diphthongue *ai*, l'*e* et l'*o* fermés dans les diphthongues *ei* et *ou*, comme dans les verbes suivants :

Arraigar,	enraciner.	*Açoutar*,	fouetter.
Enfeitar,	orner.	*Acoutar*, *etc.*	recueillir, etc.

OBSERVATIONS SUR L'ORTHOGRAPHE DES VERBES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

Verbes en GIR, en GUIR et en QUIR.

Dans les verbes en *gir*, ainsi que nous l'avons vu pour les verbes en *ger*, le *g* se change en *j* devant les voyelles *a* et *o*. Ex. *fugir*, fuir : *fujo*, — *fuja*, *fujas*, *fuja*, *fujamos*, *fujais*, *fujão*.

Conjuguez de même tous les verbes en *gir*, tels que *cingir*, ceindre; *fingir*, feindre; *tingir*, teindre; etc.

Les verbes en *guir* perdent l'*u* qui suit le *g*, devant les voyelles *a* et *o*. Ex. *distinguir*, distinguer : *distingo*, — *distinga*, *distingas*, *distinga*, *distingamos*, *distingais*, *distingão*.

Conjuguez de même tous les verbes en *guir*, comme *extinguir*, éteindre, etc.

Cependant le verbe *argüir*, arguer, conserve l'*u* dans toutes ses personnes et se prononce *argouir*, *argouou*, *argouia*, *argouirei*, etc. Dans ce verbe l'*u* n'est pas muet, c'est-à-dire que la syllabe *gui* se prononce *goui*, au lieu de conserver le son qu'elle a ordinairement en portugais, et qui est semblable à celui de la syllabe *gui* du mot français *guitare*.

Dans les verbes en *quir*, le *qu* de l'infinitif se change en *c* dans toutes les personnes où il est suivi de *a* ou de *o*. Ex. *delinquir*, contrevenir à la loi; *delinco*, — *delinca*, *delincas*, *delinca*, *delincamos*, *delincais*, *delincão*.

Particularités communes à certains verbes de la troisième conjugaison, que nous ne classons pas parmi les verbes irréguliers.

La troisième conjugaison renferme quelques particularités communes à certains verbes, que nous grouperons d'après leurs analogies.

1° Verbes en *uzir*.

Ils perdent l'*e* final, ou la terminaison, à la 3[e] pers. sing. du présent de l'indicatif. Ex. *produzir*, produire, *produz*, il produit, et non *produze*.

Conjuguez de même :

Conduzir,	conduire.	*Luzir*,	luire.
Deduzir,	déduire.	*Reduzir*,	réduire.
Induzir,	induire.	*Seduzir*,	séduire.
Introduzir,	introduire.	*Traduzir*, *etc.*	traduire, etc.

2° Verbes en *hir*.

Ils changent l'*h* en *i* à la 1[re] pers. sing. du présent

de l'indicatif, et aux temps qui sont formés de cette personne. Ex. *cahir*, tomber, 1re pers. sing. du prés. de l'indic. *caio* et non *caho;* Impératif, *caia*, *caiamos*, *caião*; Subj. prés. *caia, caias*, *caia, caiamos*, *caiais*, *caião*.

Conjuguez de même :

Attrahir,	attirer.	*Sahir*,	sortir.
Contrahir,	contracter.	*Sobresahir*,	ressortir.
Distrahir,	distraire.	*Subtrahir*,	soustraire.
Recahir,	retomber.	*Trahir*,	trahir,
Retrahir,	retirer.	*etc.*	etc.

Quelques-uns écrivent ces verbes sans *h* : *caïr*, *saïr*, *traïr*, et alors l'*i* prend un accent aigu ou un tréma lorsqu'il est tonique. C'est ainsi que la 3e pers. sing. du passé défini *caío* ou *caïo* se distingue de la 1re pers. sing. du présent de l'indicatif *caio*. Cette marque distinctive n'est pas nécessaire quand on écrit ces verbes avec *h* avant l'*i* portant l'accent tonique : *cahio*. Cette orthographe est la plus suivie par les bons auteurs.

3° Verbes ayant un *u* à la dernière syllabe du radical.

Ils changent cet *u* en *o* ouvert à la 2e et à la 3e pers. du singulier et à la 3e du pluriel du présent de l'indicatif, et par conséquent à la 2e du sing. de l'impératif. Ex. *subir*, monter.

Indicatif présent.

Subo.	*Subimos.*
Sóbes.	*Subis.*
Sóbe.	*Sóbem.*

Impératif.

	Subamos.
Sóbe.	*Subi.*
Suba.	*Subão.*

Conjuguez de même les verbes :

Acudir,	venir au secours.	*Destruir*,	détruire.
Bulir,	remuer, toucher à quelque chose.	*Durmir*,	dormir.
		Encubrir,	cacher.
Cubrir,	couvrir.	*Engulir*,	avaler.
Construir,	construire.	*Fugir*,	fuir.
Consumir,	consumer.	*Sacudir*,	secouer.
Cuspir,	cracher,	*Sumir*,	cacher.
Descubrir,	découvrir.	*Tussir*,	tousser.

Ce changement de l'*u* en *o* n'avait pas lieu autrefois; on en trouve la preuve dans les auteurs anciens.

On trouve quelquefois écrits par *o*, à l'infinitif, les verbes *bulir*, *cubrir*, *cuspir*, *engulir*, *tussir;* il vaut mieux les écrire par *u*, cette orthographe étant plus conforme à l'étymologie, excepté pour le verbe *cubrir* (du latin *cooperire*), que l'on écrit également bien des deux manières.

Bien que, pour ne pas faire division en ce qui concerne l'orthographe du présent de l'indicatif, nous ayons compris le verbe *durmir* dans la liste ci-dessus, on trouve ce verbe plus souvent écrit par *o* que par *u* à l'infinitif et dans les autres temps, excepté à la première personne sing. du présent de l'indicatif et aux temps qui en dérivent, c'est-à-dire au présent du subjonctif et à l'impératif : *durmo*, — *durma*, *durmamos*, etc.

Les verbes *constituir*, constituer; *destituir*, destituer; *instituir*, instituer; *instruir*, instruire; *restituir*, restituer, malgré la similitude de leur terminaison avec les verbes *construir* et *destruir*, ne changent pas l'*u* en *o* comme ces derniers. On dit *restitues*, *restitue*, *restituem*, et non *restitoes*, etc., et ainsi des autres.

Quelques auteurs écrivent *construes*, *destrues*, etc.;

mais, dans ces deux verbes, le changement de l'*u* en *o*, comme dans le verbe *subir*, est plus général que la forme régulière.

Le verbe *presumir*, présumer, est régulier, c'est-à-dire qu'il conserve partout l'*u* de l'infinitif.

4° Verbes ayant un *e* à la dernière syllabe du radical.

Ils changent cet *e* en *i* à la 1re pers. sing. du présent de l'indicatif, et dans les temps qui sont formés de cette personne. Ex. *advertir*, avertir.

Présent de l'indicatif.

Advirto. *Advértes* (régulier), etc

Impératif.

Advirta. *Advirtamos.* *Advirtão.*

Présent du subjonctif.

Advirta.	*Advirtamos.*
Advirtas.	*Advirtais.*
Advirta.	*Advirtão.*

Conjuguez de même les verbes :

Assentir,	donner son consentement.	*Desmentir*,	démentir.
		Dissentir,	différer.
Competir,	rivaliser.	*Enxerir*,	insérer.
Conferir,	conférer.	*Ferir*,	blesser.
Conseguir,	obtenir, réussir.	*Fregir*[2],	frire.
Consentir,	consentir.	*Inferir*,	inférer.
Corregir[1],	corriger.	*Mentir*,	mentir.
Deferir,	déférer.	*Perseguir*,	persécuter.
Desconsentir,	ne pas consentir.	*Preferir*,	préférer.
Despir,	déshabiller.	*Presentir*,	pressentir.
Digerir,	digérer.	*Prevenir*,	prévenir.

[1] On écrit aussi *corrigir*.

[2] On écrit aussi *frigir*, et, dans ce cas, ce verbe, ainsi que le verbe *corrigir*, deviennent tout à fait réguliers.

Proferir,	proférer.	*Resentir*,	ressentir.
Proseguir,	poursuivre.	*Sentir*,	sentir.
Referir,	rapporter, raconter.	*Servir*,	servir.
		Seguir,	suivre.
Repetir,	répéter.	*Vestir*,	vêtir.

Impedir, empêcher, et *despedir*, congédier, avaient jadis la même irrégularité, c'est-à-dire qu'ils s'écrivaient à la 1re pers. sing. du prés. de l'ind., *impido*, *despido*. Aujourd'hui ils suivent l'irrégularité du verbe *pedir*, dont ils sont des composés, et font *impeço*, *impeça; despeço*, *despeça*, *despeçamos*, etc., ainsi qu'on le verra au paragraphe suivant.

5° A la première personne du singulier du présent de l'indicatif, et aux temps qui en sont formés, quelques verbes changent en *c* la consonne qui précède la terminaison de l'infinitif, tels que *pedir*, demander, qui fait :

Présent de l'indicatif.

Péço. *Pédes* (régulier), etc.

Impératif.

Péça. *Peçamos.* *Péção.*

Présent du subjonctif.

Péça.	*Peçamos.*
Péças.	*Peçais.*
Péça.	*Péção.*

Remarquez que, dans ces verbes, l'*e* de la dernière syllabe du radical est ouvert à toutes les personnes où il porte l'accent tonique. Ces personnes s'écrivent sans l'accent aigu, qui n'est employé ici que pour indiquer que l'*e* est ouvert.

Conjuguez de même :

Despedir,	congédier.	*Medir*,	mesurer.
Impedir,	empêcher.	*Ouvir*,	entendre.

6° Le verbe *parir*, accoucher (neutre), fait à la 1re pers. sing. du présent de l'indicatif *pairo*, et par conséquent à l'impératif *paira*, *pairamos*, *pairão*, et au présent du subjonctif *paira*, *pairas*, *paira*, *pairamos*, *pairais*, *pairão*. Tous les autres temps de ce verbe sont réguliers.

Des terminaisons des verbes réguliers communes aux trois conjugaisons.

1re pers.	sing.	du présent de l'indicatif,	*o*.
—	—	du plus-que-parfait simple,	*ra*.
—	—	du futur simple,	*rei*.
—	—	du conditionnel présent,	*ria*.
—	—	de l'imparfait du subjonctif,	*sse*.
		Le participe présent,	*ndo*.
		Le participe passé,	*do*.

Dans les temps suivants, la dernière syllabe, quoique différente dans les trois conjugaisons, se termine par la même lettre, savoir :

A la	1re pers.	sing.	de l'imparfait de l'indicatif,	*a*.
—	—	—	du passé défini,	*i*.
—	—	—	du futur du subjonctif,	*r*.
			A l'infinitif,	*r*.

Les terminaisons où la dernière lettre seule est commune aux trois conjugaisons, se modifient ainsi, selon la conjugaison, tout en conservant la dernière lettre.

Imparfait de l'indicatif.	1re conj.	*ava*.
	2e et 3e conjug.	*ia*.

Passé défini.	1re conjug.	*ei.*
	2e et 3e conjug.	*i.*
Futur du subjonctif.	1re conjug.	*ar.*
	2e conjug.	*er.*
	3e conjug.	*ir.*
Présent de l'infinitif.	1re conjug.	*ar.*
	2e conjug.	*er.*
	3e conjug.	*ir.*

La terminaison du subjonctif présent a deux formes, savoir :

Pour la 1re conjugaison,	*e.*
Pour la 2e et la 3e conjug.,	*a.*

Dans les terminaisons où la syllabe entière est commune aux trois conjugaisons, c'est-à-dire, *ra*, *rei*, *ria*, *sse*, *ndo*, la voyelle qui précède cette syllabe est toujours celle de la terminaison de l'infinitif. Ex. :

1re conjugaison en *ar*, — *ara*, *arei*, *aria*, *asse*, *ando*.
2e conjugaison en *er*, — *era*, *erei*, *eria*, *esse*, *endo*.
3e conjugaison en *ir*, — *ira*, *irei*, *iria*, *isse*, *indo*.

La terminaison du participe passé ne peut être précédée que d'une des deux voyelles : *a* ou *i*.

Pour la 1re conjugaison *a* : participe passé *ado*.

Pour la 2e et la 3e conjugaison *i* : participe passé *ido*.

Comme les verbes doivent être appris par cœur, l'important pour l'élève est de bien fixer dans sa mémoire la première personne de chaque temps, afin de la retrouver aisément en passant d'un temps à l'autre, et c'est pour cela que nous avons fait ces remarques. Cette première personne étant trouvée, les autres se présentent naturellement par l'habitude de la récitation.

Nous ajouterons néanmoins, comme nous l'avons fait pour les auxiliaires, quelques observations générales sur les autres personnes; ces généralités aideront la mémoire, et serviront en même temps à prévenir les erreurs orthographiques qui pourraient naître d'un manque d'observation.

La 2ᵉ pers. du sing. est toujours terminee par un *s* comme en français, dans tous les temps, excepté au *passé défini* et à l'*impératif*.

La 3ᵉ pers. du sing. est semblable à la première, toutes les fois que celle-ci est terminée par un *a*, par un *e* ou par un *r*.

La 1ʳᵉ pers. du plur. est toujours terminee en *mos*.

La 2ᵉ pers. du plur. a cinq terminaisons, savoir : *ais*, *eis*, *is*, *stes*, *des*, réparties de la manière suivante :

ais ne se présente qu'une seule fois par verbe, — au *présent de l'indicatif* pour la première conjugaison, et au *présent du subjonctif* pour les deux autres, mais jamais à ces deux temps à la fois.

eis est la terminaison de six temps, savoir : l'*imparfait*, le *plus-que-parfait* et le *futur de l'indicatif*, le *conditionnel présent*, le *présent du subjonctif* (de la 1ʳᵉ conjugaison) et l'*imparfait du subjonctif*. — C'est aussi la terminaison du *présent de l'indicatif* pour la 2ᵉ conjugaison seulement.

is est la terminaison du *présent de l'indicatif* pour la 3ᵉ conjugaison.

stes est la terminaison du *passé défini*. En supprimant l'*s*, on a la seconde pers. du sing. du même temps.

des est la terminaison du *futur du subjonctif* et du *présent de l'infinitif personnel*.

La 3ᵉ pers. plur. n'a que deux terminaisons : *ão* ou *em* :

ão lorsque la 3e pers. sing. est terminée en *a;* et au *passé défini*, bien que la 3e pers. sing. de ce temps ne soit pas en *a*.

em lorsque la 3e pers. du sing. est terminée en *e*, en *r* ou en *z*, quelle que soit la lettre précédente excepté au passé défini des verbes irréguliers.

TABLEAU COMPARATIF

Des terminaisons des verbes réguliers pour les trois conjugaisons.

INDICATIF

Présent.

1re conj.	2e conj.	3e conj.
o [1]	*o*	*o*
as	*es*	*es*
a		*e*
ámos [2]	*emos*	*imos*
ais	*eis*	*is*
ão	*em*	*em*

Imparfait.

ava	*ia*	*ia*
avas	*ias*	*ias*

[1] La prononciation figurée de ces terminaisons est comprise dans la prononciation figurée de nos trois modèles de verbes réguliers : *amar*, page 152 ; *vender*, page 169 ; *partir*, page 182, dans lesquels il suffit de supprimer la prononciation figurée du radical pour avoir celle des terminaisons.

[2] Les points placés sous les terminaisons indiquent les syllabes toniques ; lorsqu'une terminaison ne porte pas de point, c'est que l'accent tonique se trouve sur la dernière syllabe du radical. On pourra s'en rendre compte en consultant la prononciation figurée des verbes réguliers, pages 152, 169 et 182.

ava	*ia*	*ia*
avamos	*iamos*	*iamos*
aveis	*ieis*	*ieis*
avão	*ião*	*ião*

Passé défini.

ei	*i*	*i*
aste	*este*	*iste*
ou	*eo* ou *eu*[1]	*io* ou *iu*[2]
ámos	*êmos*	*îmos*
astes	*estes*	*istes*
árão	*êrão*	*îrão*

Plus-que-parfait simple.

ára	*êra*	*îra*
áras	*êras*	*îras*
ára	*êra*	*îra*
aramos	*eramos*	*iramos*
áreis	*êreis*	*îreis*
árão	*êrão*	*îrão*

Futur.

arei	*erei*	*irei*
arás	*erás*	*irás*
ará	*erá*	*irá*
aremos	*eremos*	*iremos*
areis	*ereis*	*ireis*
arão[3]	*erão*	*irão*

[1] *eo* est plus usité.
[2] *io* est plus usité.
[3] La 3e personne plurielle du futur de l'indicatif est la seule qui porte l'accent tonique sur la terminaison; dans tous les autres temps, cette personne a toujours l'accent tonique sur la pénultième syllabe.

CONDITIONNEL

Présent.

arịa	*erịa*	*irịa*
arịas	*erịas*	*irịas*
arịa	*erịa*	*irịa*
arịamos	*erịamos*	*irịamos*
arịeis	*erịeis*	*irịeis*
arịão	*erịão*	*irịão*

IMPÉRATIF

a	*e*	*e*
e	*a*	*a*
ẹmos	*ạmos*	*ạmos*
ại	*ẹi*	*ị*
em	*ão*	*ão*

SUBJONCTIF

Présent.

e	*a*	*a*
es	*as*	*as*
e	*a*	*as*
ẹmos	*ạmos*	*ạmos*
ẹis	*ạis*	*ạis*
em	*ão*	*ão*

Imparfait.

ạsse	*ẹsse*	*ịsse*
ạsses	*ẹsses*	*ịsses*
ạsse	*ẹsse*	*ịsse*
ạssemos	*ẹssemos*	*ịssemos*
ạsseis	*ẹsseis*	*ịsseis*
ạssem	*ẹssem*	*ịssem*

Futur.

ạr	*ẹr*	*ịr*
ạres	*ẹres*	*ịres*
ạr	*ẹr*	*ịr*
ạrmos	*ẹrmos*	*ịrmos*
ạrdes	*ẹrdes*	*ịrdes*
ạrem	*ẹrem*	*ịrem*

INFINITIF

Présent.

ạr	*ẹr*	*ịr*
ạres	*ẹres*	*ịres*
ạr	*ẹr*	*ịr*
ạrmos	*ẹrmos*	*ịrmos*
ạrdes	*ẹrdes*	*ịrdes*
ạrem	*ẹrem*	*ịrem*

PARTICIPE

Présent.

ạndo	*ẹndo*	*ịndo*

Passé simple.

ạdo	*ịdo*	*ịdo*
ạda	*ịda*	*ịda*
ạdos	*ịdos*	*ịdos*
ạdas	*ịdas*	*ịdas*

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

Indicatif présent.

Eu sou amado *ou* amada, *je suis aimé* ou *aimée.*
Tu es amado *ou* amada, *tu es aimé* ou *aimée.*
Elle é amado *ou* ella é amada, *il est aimé* ou *elle est aimée.*

Nós somos amados *ou* amadas,	*nous sommes aimés* ou *aimées.*
Vós sois amados *ou* amadas,	*vous êtes aimés* ou *aimées.*
Elles são amados *ou* ellas são amadas,	*ils sont aimés* ou *elles sont aimées.*

Passé indéfini.

Eu tenho sido amado *ou* amada,	*j'ai été aimé* ou *aimée.*
Tu tens sido amado *ou* amada,	*tu as été aimé* ou *aimée.*
Elle tem sido amado *ou* ella tem sido amada,	*il a été aimé* ou *elle a été aimée.*
Nós temos sido amados *ou* amadas,	*nous avons été aimés* ou *aimées.*
Vós tendes sido amados *ou* amadas,	*vous avez été aimés* ou *aimées.*
Elles tem sido amados *ou* ellas tem sido amadas,	*ils ont été aimés* ou *elles ont été aimées.*

En ajoutant à tous les temps simples et à tous les temps composés du verbe *ser* le participe passé d'un verbe actif, on a le passif de ce verbe dans tous ses temps. On conjugue le passif négativement comme les autres verbes. Ex. *eu não sou*, *tu não tens sido*, *elle* ou *ella não será*, *que nós não tenhamos sido*, *se vós não fordes*, *quando elles* ou *ellas não tiverem sido amados* ou *amadas*, je ne suis pas, tu n'as pas été, il *ou* elle ne sera pas, que nous n'ayons pas été, si vous n'êtes pas, quand ils *ou* elles n'auront pas été aimés *ou* aimées.

On voit qu'en portugais comme en français le participe passé du verbe s'accorde avec le sujet en genre et en nombre, et que le participe passé de l'auxiliaire *ser* reste invariable.

Le verbe *estar* ne peut jamais être employé comme auxiliaire dans la conjugaison des verbes passifs; s'il est quelquefois joint à un participe passé, il indique plutôt un état, une situation qu'une action soufferte. Ex. *estava protegido por bons amigos*, il était protégé par de bons amis, c'est-à-dire, il se trouvait protégé.

VERBE CONJUGUÉ NÉGATIVEMENT.

NÃO CANTAR — NE PAS CHANTER.

INDICATIF

Présent.

Eu não canto.
Tu não cantas.
Elle não canta.
Nós não cantâmos.
Vós não cantais.
Elles não cantão.

Imparfait.

Eu não cantava.

Passé défini.

Eu não cantei.

Passé indéfini.

Eu não tenho cantado.
Tu não tens cantado, etc.
Elle não tem cantado.
Nós não temos cantado
Vós não tendes cantado.
Elles não tem cantado.

Plus-que-parfait composé.

Eu não tinha cantado.

Plus-que-parfait simple.

Eu não cantára.

Futur simple.

Eu não cantarei.

Futur composé.

Eu não terei cantado.

1er Futur portugais.

Eu não hei de cantar.
Tu não has de cantar, etc.

2° Futur portugais.

Eu não hei de ter cantado.
Tu não has de ter cantado, etc.

CONDITIONNEL

Présent.

Eu não cantaria.

Passé.

Eu não teria cantado.

IMPÉRATIF.

Não cantes tu[1].
Não cante elle.
Não cantemos nós.
Não canteis vós.
Não cantem elles.

SUBJONCTIF

Présent.

Que eu não cante.

Imparfait.

Que eu não cantasse.

Passé.

Que eu não tenha cantado.

Plus-que-parfait.

Que eu não tivesse cantado.

Futur simple.

Se eu não cantar.

Ou :

Quando eu não cantar.

Futur antérieur.

Se eu não tiver cantado.

Ou :

Quando eu não tiver cantado.

INFINITIF

Présent impersonnel.

Não cantar.

Présent personnel.

Não cantar eu, etc.

Passé impersonnel.

Não ter cantado.

Passé personnel.

Não ter eu cantado, etc.

Futur impersonnel.

Não haver de cantar.

[1] Lorsque l'impératif est négatif, la seconde personne du singulier et la seconde du pluriel se remplacent par la seconde personne du singulier et par la seconde du pluriel du présent du subjonctif.

Futur personnel.

Não haver eu de cantar, etc.

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Não cantando.

Présent personnel.

Não cantando eu, etc.

Passé impersonnel.

Não tendo cantado,

Passé personnel.

Não tendo eu cantado, etc.

Futur impersonnel.

Não havendo de cantar.

Futur personnel.

Não havendo eu de cantar, etc.

VERBE CONJUGUÉ INTERROGATIVEMENT.

INDICATIF

Présent.

Canto eu?
Cantas tu?
Canta elle?
Cantâmos nós?
Cantais vós?
Cantão elles?

Imparfait.

Cantava eu?

Passé défini.

Cantei eu?

Passé indéfini.

Tenho eu cantado?
Tens tu cantado?
Tem elle cantado?
Temos nós cantado?
Tendes vós cantado?
Tem elles cantado?

Plus-que-parfait composé.

Tinha eu cantado?

Plus-que-parfait simple.

Cantára eu?

Futur.

Cantarei eu?

Futur antérieur.

Terei eu cantado?

1er Futur portugais.

Hei de eu cantar[1]?
Has tu de cantar, etc.?

2e Futur portugais.

Hei eu de ter cantado?

[1] Transposition exigée par l'euphonie.

CONDITIONNEL

Présent.

Cantaria eu?

Passé.

Teria eu cantado?

VERBE CONJUGUÉ INTERROGATIVEMENT ET NÉGATIVEMENT.

INDICATIF

Présent.

Não canto eu?
Não cantas tu?
Não canta elle?
Não cantâmos nós?
Não cantais vós?
Não cantão elles?

Imparfait.

Não cantava eu?

Passé défini.

Não cantei eu?

Passé indéfini.

Não tenho eu cantado?

Plus-que-parfait composé.

Não tinha eu cantado?

Plus-que-parfait simple.

Não cantára eu?

Futur simple.

Não cantarei eu?

Futur antérieur.

Não terei eu cantado?

1er Futur portugais.

Não hei de eu cantar?
Não has tu de cantar? etc.

2e Futur portugais.

Não hei eu de ter cantado?

CONDITIONNEL

Présent.

Não cantaria eu?

Passé.

Não teria eu cantado?

VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux sont ceux dont le sujet et le régime — ce dernier est toujours un pronom — sont de la même personne.

Parmi ces verbes, les uns sont toujours accompa-

gnés du pronom régime; ce sont les verbes essentiellement pronominaux, comme :

Abster-se,	*s'abstenir.*
Arrepender-se,	*se repentir.*
Atrever-se,	*oser.*
Jactar-se, etc.,	*se vanter, etc.*

D'autres s'emploient tantôt avec le pronom régime, tantôt sans ce pronom, en conservant dans les deux cas la même signification, tels que :

Adormecer-se *ou* adormecer,	*s'endormir.*
Ajoelhar-se *ou* ajoelhar,	*s'agenouiller*
Casar-se *ou* casar,	*se marier.*
Descuidar-se *ou* descuidar,	*négliger.*
Esquecer-se *ou* esquecer,	*oublier.*
Partir-se *ou* partir,	*partir.*
Sahir-se *ou* sahir, etc.	*sortir, etc.*

D'autres, enfin, sont certains verbes actifs qui, en prenant pour régime un pronom de la même personne que le sujet, deviennent accidentellement pronominaux. Tels sont :

Apoderar-se,	*s'emparer.*
Ferir-se,	*se blesser.*
Lembrar-se,	*se rappeler.*
Lisonjear-se, etc.,	*se flatter, etc.*

Les verbes pronominaux se conjuguent toujours, en portugais, avec l'auxiliaire *ter* ou *haver*, et non avec *ser*, être, comme en français.

CONJUGAISON DU VERBE PRONOMINAL

QUEIXAR-SE — SE PLAINDRE.

INDICATIF

Présent.

Eu me queixo,	*je me plains.*
Tu te queixas,	*tu te plains.*
Elle se queixa,	*il se plaint.*
Nós nos queixâmos,	*nous nous plaignons.*
Vós vos queixais,	*vous vous plaignez.*
Elles se queixão,	*ils se plaignent.*

Imparfait.

Eu me queixava,	*je me plaignais.*

Passé ou Prétérit défini.

Eu me queixei,	*je me plaignis.*

Passé ou Prétérit indéfini.

Eu me tenho queixado[1],	*je me suis plaint* ou *plainte.*
Tu te tens queixado,	*tu t'es plaint* ou *plainte.*
Elle se tem queixado,	*il s'est plaint* ou *plainte.*
Nós nos temos queixado,	*nous nous sommes plaints* ou *plaintes.*
Vós vos tendes queixado,	*vous vous êtes plaints* ou *plaintes.*
Elles se tem queixado,	*ils se sont plaints* ou *plaintes.*

Plus-que-parfait composé.

Eu me tinha queixado,	*je m'étais plaint-e.*

[1] Le participe passé, dans les verbes pronominaux, est toujours invariable en portugais.

Plus-que-parfait simple.

Eu me queixára,	*je m'étais plaint-e.*

Futur simple ou absolu.

Eu me queixarei,	*je me plaindrai.*

Futur antérieur ou composé.

Eu me terei queixado,	*je me serai plaint-e.*

1er Futur portugais.

Eu hei de queixar-me,	*je dois me plaindre*, ou *je me plaindrai.*

2e Futur portugais.

Eu hei de me ter queixado,	*je dois m'être plaint-e*, ou *je me serai plaint-e.*

CONDITIONNEL

Présent.

Eu me queixaria,	*je me plaindrais.*

Passé.

Eu me teria queixado,	*je me serais plaint-e.*

IMPÉRATIF

Queixa-te tu,	*plains-toi.*
Queixe-se elle,	*qu'il se plaigne.*
Queixemo-nos nós[1],	*plaignons-nous.*
Queixai-vos vós,	*plaignez-vous.*
Queixem-se elles,	*qu'ils se plaignent.*

1 Dans un verbe pronominal, lorsque la première personne du pluriel est suivie du complément *nos*, l'euphonie exige la suppression de l'*s* final du verbe. Cette suppression n'a pas lieu avec *nós* sujet. Ex. *preparámo-nos*, nous nous préparâmes; *preparámos nós?* préparâmes-nous? *convencêmo-nos*, nous nous convainquîmes; *convencêmos nós?* convainquîmes-nous?

SUBJONCTIF

Présent ou Futur.

Que eu me queixe,	*que je me plaigne.*

Imparfait.

Que eu me queixasse,	*que je me plaignisse.*

Ou

Se eu me queixasse,	*si je me plaignais.*

Passé.

Que eu me tenha queixado,	*que je me sois plaint-e.*

Plus-que-parfait.

Que eu me tivesse queixado,	*que je me fusse plaint-e.*

Ou :

Se eu me tivesse queixado,	*si je m'étais plaint-e.*

Futur simple ou absolu.

Se eu me queixar,	*si je me plains.*

Ou :

Quando eu me queixar,	*quand je me plaindrai*

Futur composé.

Se eu me tiver queixado.	*si je me suis plaint-e.*

Ou :

Quando eu me tiver queixado,	*quand je me serai plaint-e*

INFINITIF

Présent impersonnel.

Queixar-se,	*se plaindre.*

Présent personnel.

Queixar-me eu,	*moi me plaindre.*
Queixares-te tu,	*toi te plaindre.*
Queixar-se elle,	*lui se plaindre.*
Queixarmo-nos nós,	*nous nous plaindre.*
Queixardes-vos vós,	*vous vous plaindre.*
Queixarem-se elles,	*eux se plaindre.*

Passé impersonnel.

Ter-se queixado,	*s'être plaint-e.*

Passé personnel.

Ter-me eu queixado, etc.,	*moi m'être plaint-e, etc.*

Futur impersonnel.

Haver de queixar-se,	*devoir se plaindre.*

Futur personnel.

Haver eu de queixar-me, etc.	*moi devoir me plaindre, etc.*

PARTICIPE

Présent impersonnel.

Queixando-se,	*se plaignant.*

Présent personnel.

Queixando-me eu, etc.,	*moi me plaignant, etc.*

Passé simple.

Queixado,	*plaint.*

Passé composé impersonnel.

Tendo-se queixado,	*s'étant plaint-e.*

Passé composé personnel.

Tendo-me eu queixado, etc.	*moi m'étant plaint-e, etc.*

Futur impersonnel.

Havendo de queixar-se,	*devant se plaindre.*

Futur personnel.

Havendo eu de queixar-me, etc.	*moi devant me plaindre, etc.*

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DES PRONOMS DANS LES VERBES PRONOMINAUX.

A l'*indicatif* et au *conditionnel*, lorsque le sujet, pronom ou substantif, est supprimé, le pronom régime se met indifféremment avant ou après le verbe ; ainsi l'on dit également : *eu me queixo*, ou *eu queixo-me* ; *tu te queixarias*, ou *tu queixarias-te*.

A l'*impératif*, le pronom régime doit toujours se placer après le verbe : *queixa-te tu*, *queixemo-nos nós*. Excepté lorsque l'impératif est négatif, et alors le pronom régime doit précéder le verbe : *não te queixes tu*, *não nos queixemos nós*. — Dans les deux cas qui précèdent, le pronom sujet, comme on le voit, se trouve toujours le dernier mot de la phrase, quand il n'est pas supprimé.

Au *subjonctif*, lorsqu'on emploie les conjonctions *que* ou *se*, le pronom régime doit précéder le verbe : *que eu me queixe*, *se eu me queixasse*, et non *que eu queixe-me*, *se eu queixasse-me*.

Toutes les fois que l'on supprime le pronom sujet, le pronom régime doit se mettre après le verbe dans les temps simples, et après l'auxiliaire dans les temps composés; ainsi il faut dire : *queixo-me*, et non *me queixo ; tenho-me queixado*, et non *me tenho queixado*, ni *tenho queixado-me ;* excepté lorsque le verbe

est précédé d'un autre mot; dans ce cas il vaut mieux mettre le pronom régime avant le verbe, comme : *sempre te queixas*, tu te plains toujours; *de quem se queixão?* de qui se plaignent-ils? *não te queixes*, ne te plains pas.

Verbe pronominal conjugué négativement; interrogativement; négativement et interrogativement à la fois.

Le verbe pronominal se conjugue négativement en mettant la négation avant le pronom régime, lequel, dans ce cas, doit toujours précéder le verbe, que le sujet soit exprimé ou non. Ex. *eu não me queixo*, ou simplement *não me queixo*, je ne me plains pas; *tu não te queixavas*, ou *não te queixavas*; *elle não se queixou*, ou *não se queixou; nós não nos temos*, ou *não nos temos queixado*, etc.

Le verbe pronominal se conjugue interrogativement en mettant les deux pronoms après le verbe dans les temps simples, ou après l'auxiliaire dans les temps composés, et toujours le sujet le dernier : *queixo-me eu? queixavas-te tu? queixou-se elle? temo-nos nós queixado?* etc.

Quand le verbe pronominal est conjugué négativement et interrogativement, le sujet seul se met après le verbe; le pronom régime reste entre le verbe et la négation, qui doit toujours précéder le verbe : *não me queixo eu? não se queixou elle? não nos temos nós queixado?* On peut toujours supprimer le pronom sujet : *na ne queixo?* etc.

VERBES UNIPERSONNELS.

Les verbes *unipersonnels* sont ceux qui ne s'emploient qu'à la troisième personne.

Parmi ces verbes, les uns sont essentiellement unipersonnels, comme *chove*, il pleut; *troveja*, il tonne, et ne s'emploient qu'à la 3e personne du singulier, excepté au figuré. D'autres, tels que *acontece*, il arrive; *convem*, il convient, peuvent s'employer à la 3e personne du pluriel comme à la 3e personne du singulier. Ex. *assim acontece a todos*, il en arrive autant à tout le monde; *acontecem desastres*, il arrive des désastres. Le verbe unipersonnel s'emploie au pluriel quand le sujet est pluriel.

Ces verbes prennent l'auxiliaire *ter* dans leurs temps composés : *tem chovido*, il a plu; *tinha acontecido que...*, il était arrivé que..., et alors l'auxiliaire devient aussi unipersonnel.

Il en est de même du verbe *estar* employé avec le participe présent d'un verbe unipersonnel : *está chovendo*, il pleut; *estava trovejando*, il tonnait.

Verbes essentiellement unipersonnels, c'est-à-dire qui, au propre, ne s'emploient qu'à la 3e personne du singulier :

Alvorecer,	poindre(le jour)
Amanhecer,	commencer à faire jour.
Anoitecer,	commencer à faire nuit.
Chover,	pleuvoir.
Choviscar,	bruiner.
Coriscar,	(se dit du sillon que trace la foudre.)
Fuzilar,	éclairer, faire des éclairs.
Gear,	geler blanc.
Gelar,	geler.
Granizar,	grêler.
Granizar miudo,	grésiller.
Nevar,	neiger.
Relampaguear, *Relampear*, *Relampejar*,	éclairer.
Trovejar,	tonner.
Ventar,	venter.
etc.	etc.

Verbes unipersonnels pouvant s'employer à la 3e personne du pluriel comme à la 3e du singulier, au propre comme au figuré :

Acontecer,	arriver.	*Orvalhar*,	tomber de la rosée.
Aprazer,	plaire.		
Bastar,	suffire.	*Parecer*,	sembler, paraître.
Constar,	être constant.		
Convir,	convenir.	*Relevar*,	importer, impe
Cumprir,	falloir.	*Ser preciso*,	falloir.
Custar,	coûter.	*— necessario*,	falloir.
Doer,	faire mal.	*— mister*,	falloir.
Haver-se,	devoir.	*Succeder*,	arriver
Importar,	importer.	*Urgir*, *etc.*	être urgent, etc.

Parmi ces verbes, plusieurs ne sont *unipersonnels* qu'accidentellement; ils ont, dans d'autres acceptions, tous leurs temps et toutes leurs personnes ; tels sont :

Bastar,	suffire.	*Parecer*,	sembler.
Convir,	convenir.	*Relevar*,	pardonner.
Cumprir,	accomplir.	*Succeder*,	succéder.
Custar,	coûter.	*etc.*	etc.

Il en est de même des verbes *amanhecer, anoitecer*, lorsqu'ils désignent le lieu ou l'état où l'on se trouve le soir ou le matin. Ex. *amanheci em Paris, e anoitcci em Bordeos*, j'étais le matin à Paris et le soir à Bordeaux; *amanheceste bom e anoiteceste doente*, tu t'es levé bien portant et tu t'es couché malade.

VERBES DÉFECTIFS.

Les verbes *défectifs* sont ceux auxquels il manque une ou plusieurs personnes, un ou plusieurs temps, que l'usage n'admet pas.

Tels sont les verbes :

Pezar, être chagrin. avoir du regret, qui n'est usité

qu'à l'infinitif et à la 3e pers. du sing. de chaque temps.

Feder, puer, sentir mauvais, qui ne s'emploie point aux personnes où le *d* serait suivi d'un *o* ou d'un *a*. Ainsi on ne dit pas *eu fedo*, *que eu feda*, *que tu fedas*, etc.

Dans ce cas, on emploie le participe présent *fedendo*, précédé du verbe *estar*[1]. Ex. *estou fedendo*, je pue ; *estás fedendo*, tu pues, etc.; mais il est plus convenable d'employer le verbe *cheirar mal*, sentir mauvais, seul admis dans le langage de la bonne société.

Jazer, selon quelques grammairiens, n'a pas de participe passé; cependant on trouve ce temps dans quelques bons auteurs.

Ce verbe perd l'*e* de la terminaison à la 3e personne du sing. du présent de l'indicatif, comme les verbes *dizer*, *fazer* et *trazer* : *aqui jaz*, ci-gît.

Prazer, plaire, n'a que la 3e pers. sing. des temps suivants :

INDICATIF	*présent.*		Praz,	*il plaît.*
	passé défini.		Prouve,	*il plut.*
CONDITIONNEL	*présent.*		Prouvera,	*il plairait.*
	—	ou	Prazeria,	
SUBJONCTIF	*présent.*		Praza,	*qu'il plaise.*
	imparfait.		Prouvesse,	*qu'il plût.*
	—	ou	Prouvera,	

[1] Cela s'applique aux verbes défectifs en général, dont les temps ou les personnes manquant peuvent être, dans certains cas, remplacés par les personnes ou les temps correspondants du verbe *estar*, suivi du participe présent du verbe défectif. C'est, comme nous l'avons vu déjà, une autre manière de conjuguer les verbes portugais en général, et de rendre aux verbes défectifs, en particulier, les temps ou les personnes qui leur manquent.

Cette locution même convient beaucoup au génie de la langue portugaise, mais seulement dans les cas que nous avons déjà indiqués, page 143, et dont il sera parlé encore au chapitre du *Participe*.

SUBJONCTIF	*futur.*	Se prouver,	*s'il plait.*
	—	Quando prouver,	*quand il plaira.*
PARTICIPE	*présent.*	Prazendo,	*plaisant.*

Les composés de ce verbe : *aprazer*, plaire; *comprazer*, complaire, etc., se conjuguent de la même manière.

Soer (peu usité), avoir coutume, avoir l'habitude, n'a que les personnes et les temps suivants :

Ind. prés., 3es personnes, *sóe, sóem.*

Imparf., *soía*, et toutes les personnes de ce temps.

Grassar, régner, courir (en parlant d'une maladie), se répandre (en parlant d'une idée ou d'une opinion), ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes de chaque temps.

Ind. prés., *grassa, grassão.*

Imparf., *grassava, grassavão.*

Passé défini, *grassou, grassárão*, etc.

Les verbes suivants :

Banir,	bannir.	*Expellir,*	expulser.
Brandir,	brandir.	*Munir,*	munir.
Carpir,	pleurer.	*Polir,*	polir.
Colorir,	colorier.	*Precaver,*	prévenir les accidents.
Compellir,	contraindre.		
Demolir,	démolir.	*Reflectir* [1],	réfléchir.
Discernir,	discerner.	*Repellir,*	repousser.
Exinanir,	épuiser.	*Submergir,*	submerger.

ne sont usités qu'aux temps et aux personnes où la

[1] Quelques auteurs ne considèrent pas le verbe *reflectir* comme *défectif*, et alors il rentre dans la catégorie des verbes qui se conjuguent sur *advertir*, dans lesquels l'*e* du radical se change en *i*, aux temps et aux personnes qui suivent. Ex. Ind. prés., *reflicto*; Impératif, *reflicta, reflictamos, reflictão*, et toutes les personnes du prés. du subjonctif.

dernière consonne du radical est suivie d'un *i*. Ex. *bania*, *brandi*, *colorira*, *compellirei*, *carpiria*, *expellisse demolir*, *discernindo*, *reflectido*.

Ceux de ces verbes qui sont terminés en *lir*, *gir* et *ctir*, s'emploient aussi aux personnes où la dernière consonne du radical est suivie d'un *e* : *expelles*, *submerge*, *reflectem*, ainsi que le verbe *carpir* : *carpes*, *carpe*, *carpem*.

VERBES IRRÉGULIERS.

Nous distinguons deux catégories de verbes irréguliers.

1° Les verbes qui, tout en subissant une modification quelconque, mais seulement au présent de l'indicatif et dans les dérivés de ce temps, ne s'écartent pas des règles générales que nous avons données pour la formation des temps. Nous n'avons pas considéré ces verbes comme irréguliers proprement dits; ces modifications étant généralement communes à un certain nombre de verbes, nous avons groupé ceux-ci, d'après leurs caractères communs, à la suite de leurs conjugaisons respectives.

2° Les verbes *irréguliers* proprement dits, c'est-à-dire ceux qui, dans la formation de quelques-uns de leurs temps ou dans la terminaison de quelques-unes de leurs personnes, s'éloignent des règles que nous avons données sur la formation des temps des verbes réguliers.

Ces irrégularités ne sont pas toutefois sans une certaine *régularité*, et nous allons essayer d'en simplifier l'étude autant que possible.

Les *verbes irréguliers* proprement dits se réduisent

en portugais aux 19 verbes dont nous donnons la liste, page 220.

RÈGLE GÉNÉRALE. Lorsqu'un temps primitif est irrégulier, les temps qui en dérivent sont toujours irréguliers. Ainsi *poder* devrait faire au présent de l'indicatif *podo* et au présent du subjonctif *poda*, mais il fait au présent de l'indicatif *posso*, et conséquemment au présent du subjonctif *possa*.

Le même verbe devrait faire à la 1re pers. du sing. du passé défini *podi*, et à la 3e personne du pluriel *podêrão;* mais il fait à la 1re pers. du singulier *pude*, et à la 3e du pluriel *puderão;* c'est pourquoi il fait au plus-que-parfait simple *pudera* et non *podêra*, à l'imparf. du subjonctif *pudesse* et non *podesse*, au futur du subjonctif *puder* et non *poder*, et ainsi des autres verbes.

Nous allons examiner successivement tous ces temps.

Le *présent de l'indicatif* est toujours irrégulier, au moins à la 1re personne du singulier, excepté dans le verbe *querer*.

L'*imparfait de l'indicatif* se forme régulièrement de l'infinitif, excepté dans les verbes *ter*, *ser*, *vir*, *pôr*, qui font *tinha*, *era*, *vinha*, *punha*.

Le *passé défini* est toujours irrégulier, excepté dans les deux verbes *crer*, *ler*.

Le *plus-que-parfait* simple se forme toujours régulièrement de la 3e personne du pluriel du passé défini; c'est pourquoi il est irrégulier quand cette personne est irrégulière et régulier quand elle est régulière.

Le *futur* de l'indicatif se forme régulièrement de l'infinitif, excepté dans les trois verbes, *dizer*, *fazer*, *trazer*, qui font *direi*, *farei*, *trarei*, au lieu de *dizerei*, *fazerei*, *trazerei*.

Il en est de même du *conditionnel*, excepté pour ces trois mêmes verbes, qui font *diria, faria, traria*, au lieu de *dizeria, fazeria, trazeria.*

L'*impératif* est toujours régulièrement formé du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif, excepté dans les verbes *ter*, *ser* et *vir*, qui font à la seconde personne du singulier *tem*, *sê*, *vem*, et le verbe *ser*, qui fait à la seconde personne du pluriel *sêde*.

Le *présent du subjonctif* se forme régulièrement de la première personne du singulier du présent de l'indicatif, excepté dans les verbes *dar*, *estar*, *haver*, *ser*, *querer*, *saber* et *ir*, qui font *dou*, *dê; — estou*, *esteja; — hei*, *haja ; — sou*, *seja; — quero*, *queira ; — sei*, *saiba; — vou*, *va.*

L'*imparfait* et le *futur du subjonctif*, comme le plus-que-parfait simple de l'indicatif, sont toujours régulièrement formés de la 3e personne du pluriel du passé défini; c'est pourquoi ils sont irréguliers lorsque cette personne est irrégulière, et réguliers quand elle est régulière.

L'*infinitif personnel* et le *participe présent* sont toujours réguliers sans exception. On sait qu'ils se forment l'un et l'autre de l'infinitif impersonnel; le premier en ajoutant les terminaisons personnelles (Voyez au Tableau, page 218), le second en changeant l'*r* final de l'infinitif en *ndo*.

Le participe passé est irrégulier dans les verbes *dizer*, *fazer*, *ver*, *vir* et *pôr*, qui font *dito*, *feito*, *visto*, *vindo* et *pôsto;* il est régulier dans tous les autres.

Remarques. Lorqu'il y a un *e* à l'avant-dernière syllabe de la 2e personne du sing. du passé défini, cet *e* est toujours ouvert à cette personne et aux

trois personnes du pluriel, si ce temps est irrégulier. Ex. *fizéste* [1], *fizémos*, *fizéstes*, *fizérão*. Lorsque le passé défini est régulier, l'*e* est fermé à toutes ces personnes : *teméste*, *temêmos*, *temêstes*, *temêrão*. Cette règle est sans exception.

Dans les temps dérivés du passé défini, cet *e* suit la prononciation qu'il a dans le temps primitif, aussi sans exception.

Exemples de *e* ouvert : *déra*, *désse*, *dér*; *quizéramos*, *quizéssemos*, *quizérmos*; *trouxérão*, *trouxéssem*, *trouxérem*, etc.

Exemples de *e* fermé : *temêra*, *temêsse*, *temêr*; *mettêramos*, *mettêssemos*, *mettêrmos*, etc.

On a pu remarquer que, dans les verbes réguliers, le futur du subjonctif est toujours semblable à l'infinitif personnel, et que dans la plupart des verbes irréguliers il en diffère; cela tient au passé défini dont il dérive. Lorsque le passé défini est régulier, la 3e personne du pluriel de ce temps a pour radical le présent de l'infinitif; c'est pourquoi le futur du subjonctif, qui n'est autre que cette 3e personne, moins la terminaison *ão*, ressemble à l'infinitif. Lorsque le passé défini est irrégulier, l'infinitif n'en est plus le radical, et conséquemment ne se retrouve plus au futur du subjonctif.

Un verbe peut être irrégulier d'ailleurs, et avoir le passé défini régulier; c'est ce qui arrive pour les deux verbes *crer* et *ler*; c'est pourquoi ils ont, quoique irréguliers, le futur du subjonctif semblable à l'infinitif.

[1] Ne pas oublier que l'*é* portugais a le son de l'*è* français et que l'*ê* portugais a la valeur de l'*é* français.



TABLEAU SYNOPTIQUE DES TERMINAISONS RÉGULIÈRES DES VERBES IRRÉGULIERS.

TEMPS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
INDICATIF IMPARFAIT........	ia. ias. ia. iamos. ieis. ião.	Dar *fait* dava. Estar — estava. Ser — era. Ter — tinha. Vir — vinha. Pôr — punha.
PASSÉ DÉFINI.....	. . . . ste. . . . . mos. stes. rão.	Toujours irrégulière. Toujours irrégulière.
PLUS-Q.-PARF. SIMPL.	ra. ras. ra. ramos. reis. rão.	
FUTUR SIMPLE.....	rei. rás. rá. remos. reis. rão.	
CONDITIONNEL PRÉSENT.........	ria. rias. ria. riamos. rieis. rião.	
IMPÉRATIF.	Régulier.	Ser *fait* sê tu. / sêde vos. Ter — tem tu. Ver — vem tu.

TEMPS.	TERMINAISONS.	EXCEPTIONS.
SUBJONCTIF Présent	a. as. a. amos. ais. ão.	Dar *fait* dê, dêmos. dês, deis. dê, dem. Ir, — vades (à la 2e pers. pl.)
Imparfait	sse. sses. sse. ssemos. sseis. ssem.	
Futur	r. res. r. rmos. rdes. rem.	
INFINITIF Présent personnel.	r. res. r. rmos. rdes. rem.	
PARTICIPE Présent	ndo.	
Passé	ido.	Dar *fait* dado. Estar — estado. Dizer — dito. Fazer — feito. Ver — visto. Vir — vindo. Pôr — posto.

Au moyen des règles qui précèdent, et que nous avons fait suivre du tableau synoptique des termi-

naisons régulières des verbes irréguliers, nous avons pu nous dispenser de donner *in extenso* la conjugaison de ces verbes, ce qui n'est pas sans avantage pour l'élève, qui aime toujours à apprendre beaucoup en peu de mots.

Nous distinguons dans les temps des verbes irréguliers trois catégories :

1° Ceux qui sont irréguliers par eux-mêmes. Nous les donnons *in extenso*, ou au moins les trois personnes du singulier. Lorsque les trois personnes du pluriel sont supprimées, c'est qu'elles sont régulières.

2° Les temps qui sont irréguliers en se formant régulièrement de temps primitifs irréguliers. Nous n'en donnons que la première personne ; l'élève formera les autres au moyen du tableau précédent.

3° Les temps qui sont entièrement réguliers, c'est-à-dire qui se forment régulièrement des temps primitifs réguliers. Nous les supprimons entièrement ; l'élève les formera lui-même d'après les règles de la formation des temps des verbes réguliers, page 140.

LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS.

Première conjugaison.

Dar,	donner.	*Estar*,	être.

Deuxième conjugaison.

Caber,	pouvoir être contenu.	*Poder*,	pouvoir.
		Querer,	vouloir.
Crer,	croire.	*Saber*,	savoir.
Dizer,	dire.	*Ser*,	être.
Fazer,	faire.	*Ter*,	avoir.
Haver,	avoir.	*Trazer*,	apporter.
Ler,	lire.	*Ver*,	voir.

Troisième conjugaison.

Ir,	aller.	*Vir*,	venir.
Rir,	rire.		

Conjugaison en OR

Ne comprenant que le verbe *pôr*, mettre, placer, et ses composés, qui se conjuguent comme le verbe *pôr* :

Antepor,	préférer.	*Presuppor*,	présupposer.
Compor,	composer.	*Pospor*,	mettre après.
Descompor,	insulter.	*Propor*,	proposer.
Dispor,	disposer.	*Repor*,	replacer.
Expor,	exposer.	*Sobrepor*,	superposer.
Impor,	imposer.	*Suppor*,	supposer.
Interpor,	interposer.	*Transpor*,	transposer.
Oppor,	opposer.	*etc.*	etc.

CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS.

Première conjugaison, en AR.

DAR — DONNER.

INDICATIF

Présent.

Dou [1],	*je donne.*
Dás [2],	*tu donnes.*
Dá,	*il donne.*
Damos, etc.,	*nous donnons, etc.*

[1] Nous supprimons les pronoms, afin d'habituer l'élève à s'en passer ; car les pronoms sujets, ainsi que nous l'avons dit, ne s'énoncent en portugais que lorsqu'ils ont une valeur autre que celle qui sert à faire distinguer les personnes. D'ailleurs, la traduction en français des personnes de chaque temps évitera toute confusion, s'il pouvait y en avoir.

[2] Il est facile de voir que la seule irrégularité des mots *dás*, *dá*, et au subjonctif présent *dê*, *dês*, *dê*, *dêmos*, consiste dans l'accent, qui ne se trouve pas sur ces terminaisons dans les verbes réguliers. — Ces accents ont pour but de faire distinguer ces personnes des

Passé défini.

Dei,	*je donnai.*
Déste,	*tu donnas.*
Deo *ou* deu,	*il donna.*
Démos,	*nous donnâmes.*
Déstes,	*vous donnâtes.*
Derão,	*ils donnèrent.*

Plus-que-parfait.

Dera,	*j'avais donné.*

CONDITIONNEL

Présent (2[e] *forme*).

Dera [1],	*je donnerais.*

IMPÉRATIF

Dá	*donne.*
Dê,	*qu'il donne.*
Dêm	*donnons.*
Dai,	*donnez.*
Dem,	*qu'ils donnent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Dê,	*que je donne.*
Dês,	*que tu donnes.*

mots *da*, *das*, articles contractés; de la préposition *de;* de l'adjectif numéral *dés* (que l'on écrit mieux *dez*, dix), et d'empêcher de confondre le passé défini *déste*, *déstes*, avec les adjectifs ou pronoms *deste*, *destes*, de ce, de ces, ou de celui-ci, de ceux-ci; le passé défini *démos* avec le subjonctif présent *dêmos*, qui se prononce *démouch*, tandis que le premier doit être prononcé *dèmouch*.

[1] Nous ne donnerons plus la 2[e] forme du conditionnel présent, car, dans tous les verbes sans exception, ce temps est tout à fait semblable au plus-que-parfait simple. Nous n'avons pas parlé de cette forme dans la conjugaison des verbes réguliers, parce qu'elle est moins employée que la 1[re] ou la forme ordinaire en *ria*.

Dê,	*qu'il donne.*
Dêmos,	*que nous donnions.*
Deis,	*que vous donniez.*
Dem,	*qu'ils donnent.*

Imparfait.

Désse [1],	*que je donnasse.*
Désses,	*que tu donnasses.*
Désse,	*qu'il donnât.*
Dessemos,	*que nous donnassions*
Desseis,	*que vous donnassiez*
Dessem,	*qu'ils donnassent.*

Futur.

Se eu der [2],	*si je donne.*
Se tu deres,	*si tu donnes.*
Se elle der,	*s'il donne.*
Se nós dermos,	*si nous donnons.*
Se vós derdes,	*si vous donnez.*
Se elles derem,	*s'ils donnent.*

Ou :

Quando eu der,	*quand je donnerai*
Quando tu deres,	*quand tu donneras*
Quando elle der,	*quand il donnera.*

[1] L'accent aigu, sur les trois personnes du singulier, empêcher de les confondre avec *desse*, de ce, de celui ; et *desses*, de ces, d ceux, adjectifs ou pronoms démonstratifs, que l'on prononce *déci*, *décich* (*e* fermé), tandis que l'imparfait du subjonctif du verbe *dar* se prononce *dèci*, *dècich*, *dèci*.

[2] Lorsque la 1[re] personne du singulier sera terminée en *ia*, *ra*, *rei*, *ria*, *a*, *sse* ou en *r*, nous ne donnerons que la 1[re] et tout au plus la 2[e] personne du temps, les autres personnes étant très-faciles à trouver, non-seulement par l'habitude de la récitation des verbes réguliers, mais aussi à l'aide du Tableau des terminaisons régulières des verbes irréguliers, page 218.

Quando nós dermos,	*quand nous donnerons.*
Quando vós derdes,	*quand vous donnerez.*
Quando elles derem,	*quand ils donneront.*

ESTAR — ÊTRE.

Voir la conjugaison de ce verbe, page 125.

Les composés des verbes irréguliers se conjuguent généralement comme leur simple : *sobreestar*, surseoir, se conjugue comme *estar; descrer*, ne pas croire, comme *crer; desdizer*, dédire, *condizer*, avoir de la conformité, se conjuguent comme *dizer; desfazer*, défaire, se conjugue comme *fazer; conter*, contenir, comme *ter; prever*, prévoir, comme *ver; provir*, provenir, comme *vir*, etc., etc.

L'habitude fera bientôt reconnaître les verbes composés, et empêchera de les confondre avec ceux qui ne le sont pas et de prendre, par exemple, pour des composés du verbe *dar*, les verbes simples et réguliers : *andar*, marcher; *circumcidar*, circoncire; *agradar*, plaire, quoiqu'ils soient terminés en *dar*.

Remarque importante. — La particule *re*, que l'on emploie souvent en français pour donner aux verbes le sens réduplicatif, n'est pas d'un usage très-fréquent en portugais : on dit bien *rever*, revoir; *reconquistar*, reconquérir; *reeleger*, réélire; mais le plus souvent le sens réduplicatif est exprimé par la circonlocution *tornar a*, suivie de l'infinitif du verbe principal; ainsi, au lieu de traduire redonner par *redar*, qui n'est pas usité, on dit : *tornar a dar*, redonner, et de même pour les autres verbes : redire, *tornar a dizer*; refaire, *tornar a fazer;* récrire, *tornar*

a escrever; revenir, *tornar a vir;* se rhabiller, *tornar a vestir-se;* relire, *tornar a ler;* revoir, *tornar a ver*, on dit aussi *reler, rever.*

Dans cette circonlocution, le seul verbe *tornar* se conjugue, jamais le second verbe : *não o tornei a ver*, je ne l'ai pas revu; *tornou a vel-o* il le revit; *não o torne a dizer*, ne le redites pas.

Dans le second exemple, *vel* n'est autre chose que l'infinitif *ver*, dont l'*r* a été, par euphonie, changé en *l*, à cause du pronom *o*, comme cela a toujours lieu dans les cas analogues.

La particule prépositive *de*, que l'on met ordinairement en français au commencement de certains mots pour leur donner le sens négatif, et qui devant une voyelle ou une *h* muette prend un *s* euphonique, est presque toujours représentée en portugais par la particule *des*. Ex. *desgalhar*, ébrancher un arbre; *descascar*, écorcer, écosser; *desorganizar*, désorganiser; *desdar*, défaire (un nœud); *desfazer*, défaire; *desguarnecer*, dégarnir; *desdizer*, dédire.

Les mots où la particule négative prend la forme *de*, sans *s*, ne sont pas très-nombreux : *degradar*, dégrader; *deformar*, déformer.

Deuxième conjugaison, en ER.

CABER — TENIR DANS.

(Dans le sens de *pouvoir être contenu dans*).

INDICATIF.

Présent.

Caiho.	*je puis tenir.*
Cabes.	*tu peux tenir.*
Cabe, etc.,	*il peut tenir, etc.*

Passé défini.

Coube,	*je pus tenir.*
Coubeste,	*tu pus tenir.*
Coube,	*il put tenir.*
Coubemos,	*nous pûmes tenir.*
Coubestes,	*vous pûtes tenir.*
Couberão,	*ils purent tenir.*

Plus-que-parfait.

Coubera,	*j'avais pu tenir.*

IMPÉRATIF (*peu usité*).

Cabe,	*tiens.*
Caiba,	*qu'il puisse tenir.*
Caibamos,	*tenons.*
Cabei,	*tenez.*
Caibão,	*qu'ils puissent tenir.*

SUBJONCTIF

Présent.

Caiba,	*que je puisse tenir.*
Caibas, etc.,	*que tu puisses tenir, etc.*

Imparfait.

Coubesse,	*que je pusse tenir, etc.*

Futur.

Se eu couber,	*si je puis tenir.*

Ou

Quando eu couber,	*quand je pourrai tenir.*

CRÊR — CROIRE.

INDICATIF

Présent.

Creio,	*je crois.*
Crês,	*tu crois.*
Crê,	*il croit.*
Crêmos,	*nous croyons.*
Crêdes,	*vous croyez.*
Crêem *ou* crem,	*ils croient.*

Imparfait.

Cria[1],	*je croyais.*
Crias, etc.,	*tu croyais, etc.*

Passé défini.

Cri,	*je crus.*
Creste, etc.,	*tu crus, etc.*

IMPÉRATIF

Crê,	*crois.*
Creia,	*qu'il croie.*
Creiamos *ou* creamos,	*croyons.*
Crêde,	*croyez.*
Creião,	*qu'ils croient.*

SUBJONCTIF.

Présent.

Creia,	*que je croie.*
Creias,	*que tu croies.*

[1] Quoique ce temps, ainsi que le passé défini *cri*, soit régulier, nous avons cru devoir les donner pour épargner à l'élève toute incertitude. Nous en ferons autant pour les verbes *ler*, lire, *ver*, voir.

Creia,	*qu'il croie.*
Creamos,	*que nous croyions.*
Creais,	*que vous croyiez.*
Creião,	*qu'ils croient.*

DIZER — DIRE.

INDICATIF

Présent.

Digo,	*je dis.*
Dizes,	*tu dis.*
Diz,	*il dit.*
Dizemos, etc.,	*nous disons, etc*

Passé défini.

Disse,	*je dis.*
Disseste,	*tu dis.*
Disse,	*il dit.*
Dissemos,	*nous dîmes.*
Dissestes,	*vous dîtes.*
Disserão,	*ils dirent.*

Plus-que-parfait.

Dissera,	*j'avais dit,*

Futur.

Direi.	*je dirai.*

CONDITIONNEL.

Présent.

Diria,	*je dirais.*

IMPÉRATIF.

Dize,	*dis.*
Diga,	*qu'il dise.*

Digamos,	*disons.*
Dizei,	*dites.*
Digão,	*qu'ils disent.*

SUBJONCTIF.

Présent.

Diga,	*que je dise.*
Digas, etc.,	*que tu dises, etc.*

Imparfait.

Que eu dissesse,	*que je disse.*

Futur.

Se eu disser,	*si je dis.*

Ou :

Quando eu disser,	*quand je dirai.*

PARTICIPE

Passé.

Dito, a, os, as,	*dit, dite, dits, dites.*

FAZER — FAIRE.

INDICATIF

Présent.

Faço,	*je fais.*
Fazes,	*tu fais.*
Faz,	*il fait.*
Fazemos, etc.,	*nous faisons, etc.*

Passé défini.

Fiz,	*je fis.*
Fizeste,	*tu fis.*
Fez,	*il fit.*

Fizemos,	*nous fîmes.*
Fizestes,	*vous fîtes.*
Fizerão,	*ils firent.*

Plus-que-parfait.

Fizera,	*j'avais fait.*

Futur.

Farei,	*je ferai.*

CONDITIONNEL.

Présent.

Faria,	*je ferais.*

IMPÉRATIF

Faze,	*fais.*
Faça,	*qu'il fasse*
Façamos,	*faisons.*
Fazei,	*faites.*
Facão,	*qu'ils fassent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Faça,	*que je fasse.*
Faças, etc.,	*que tu fasses, etc.*

Imparfait.

Que eu fizesse,	*que je fisse.*

Futur.

Se eu fizer,	*si je fais.*

Ou :

Quando eu fizer,	*quand je ferai.*

PARTICIPE.

Passé.

Feito, a, os, as,	*fait, faite, faits, faites.*

HAVER — AVOIR.

Voir la conjugaison de ce verbe, page 112.

LER — LIRE.

INDICATIF.

Présent.

Leio,	*je lis.*
Lês,	*tu lis.*
Lê,	*il lit.*
Lêmos,	*nous lisons.*
Lêdes,	*vous lisez.*
Lêem *ou* lem,	*ils lisent.*

Imparfait.

Lia,	*je lisais.*
Lias, etc.,	*tu lisais, etc.*

Passé défini.

Li,	*je lus.*
Leste, etc.,	*tu lus, etc.*

IMPÉRATIF.

Lê,	*lis.*
Leia,	*qu'il lise.*
Leamos,	*lisons.*
Lêde,	*lisez.*
Leião,	*qu'ils lisent.*

SUBJONCTIF.

Présent.

Leia,	*que je lise.*
Leias,	*que tu lises.*
Leia,	*qu'il lise.*
Leamos,	*que nous lisions.*
Leais,	*que vous lisiez.*
Leião,	*qu'il lisent.*

Remarquez que ce verbe se conjugue tout à fait comme le verbe *crer*.

PODER — POUVOIR.

INDICATIF.

Présent.

Posso,	*je puis* ou *je peux.*
Pódes,	*tu peux.*
Póde, etc.,	*il peut, etc.*

Passé défini.

Pude,	*je pus.*
Pudeste,	*tu pus.*
Pôde,	*il put.*
Pudemos,	*nous pûmes.*
Pudestes,	*vous pûtes.*
Puderão,	*ils purent.*

Plus-que-parfait.

Pudera,	*j'avais pu.*

(*Sans Impératif.*)

SUBJONCTIF

Présent.

Possa,	*que je puisse.*
Possas, etc.,	*que tu puisses, etc.*

Imparfait.

Pudesse,	*que je pusse*

Futur.

Se eu puder,	*si je puis.*

Ou :

Quando eu puder,	*quand je pourrai.*

QUERER — VOULOIR.

INDICATIF

Présent.

Quero,	*je veux.*
Queres,	*tu veux.*
Quer,	*il veut.*
Queremos, etc.,	*nous voulons, etc.*

Passé défini.

Quiz,	*je voulus.*
Quizeste,	*tu voulus.*
Quiz,	*il voulut.*
Quizemos,	*nous voulûmes.*
Quizestes,	*vous voulûtes.*
Quizerão,	*ils voulurent.*

Plus-que-parfait.

Quizera,	*j'avais voulu.*

(*Sans Impératif.*)

SUBJONCTIF

Présent.

Queira,	*que je veuille.*
Queiras, etc.,	*que tu veuilles, etc.*

Imparfait.

Que eu quizesse,	*que je voulusse.*

Futur simple.

Se eu quizer,	*si je veux.*

Ou :

Quando eu quizer,	*quand je voudrai.*

SABER — SAVOIR.

INDICATIF

Présent.

Sei,	*je sais.*
Sabes, etc.,	*tu sais, etc.*

Passé défini.

Soube,	*je sus.*
Soubeste,	*tu sus.*
Soube,	*il sut.*
Soubemos,	*nous sûmes.*
Soubestes,	*vous sûtes.*
Souberão,	*ils surent.*

Plus-que-parfait.

Soubera,	*j'avais su.*

IMPÉRATIF.

Sabe,	*sache.*
Saiba.	*qu'il sache.*

Saibamos,	*sachons*
Sabei,	*sachez.*
Saibão	*qu'ils sachent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Saiba,	*que je sache.*
Saibas, etc.,	*que tu saches, etc.*

Imparfait.

Que eu soubesse,	*que je susse.*

Futur.

Se eu souber,	*si je sais.*

Ou :

Quando eu souber,	*quand je saurai.*

SER — ÊTRE.

Voir la conjugaison de ce verbe, page 118.

TER — AVOIR.

Voir la conjugaison de ce verbe, page 105.

TRAZER — APPORTER.

INDICATIF

Présent.

Trago,	*j'apporte.*
Trazes,	*tu apportes.*
Traz,	*il apporte.*
Trazemos, etc.,	*nous apportons, etc.*

Passé défini.

Trouxe,	*j'apportai.*
Trouxeste,	*tu apportas.*
Trouxe,	*il apporta.*
Trouxemos,	*nous apportâmes*
Trouxestes,	*vous apportâtes.*
Trouxerão,	*ils apportèrent.*

Plus-que-parfait.

Trouxera,	*j'avais apporté.*

Futur.

Trarei,	*j'apporterai.*

CONDITIONNEL

Présent.

Traria,	*j'apporterais.*

IMPÉRATIF.

Traze,	*apporte.*
Traga,	*qu'il apporte*
Tragamos,	*apportons.*
Trazei,	*apportez.*
Tragão,	*qu'ils apportent*

SUBJONCTIF

Présent.

Traga,	*que j'apporte.*
Tragas, etc.,	*que tu apportes, etc.*

Imparfait.

Que eu trouxesse,	*que j'apportasse.*

Futur.

Se eu trouxer,	*si j'apporte.*

Ou :

Quando eu trouxer,	*quand j'apporterai*

VÊR — VOIR.

INDICATIF

Présent.

Vejo,	*je vois.*
Vês,	*tu vois.*
Vê,	*il voit.*
Vemos,	*nous voyons.*
Vêdes,	*vous voyez.*
Vêem *ou* vem,	*ils voient.*

Imparfait.

Via,	*je voyais.*
Vias, etc.,	*tu voyais, etc.*

Passé défini.

Vi,	*je vis.*
Viste,	*tu vis.*
Vio,	*il vit.*
Vimos,	*nous vîmes.*
Vistes,	*vous vîtes.*
Virão,	*ils virent.*

Plus-que-parfait.

Vira,	*j'avais vu.*

IMPÉRATIF.

Vê,	*vois.*
Veja,	*qu'il voie.*
Vejamos,	*voyons.*
Vêde,	*voyez.*
Vejão,	*qu'ils voient.*

SUBJONCTIF

Présent.

Veja,	*que je voie.*
Vejas, etc.,	*que tu voies, etc.*

Imparfait.

Que eu visse,	*que je visse.*

Futur.

Se eu vir,	*si je vois.*

Ou

Quando eu vir,	*quand je verrai.*

PARTICIPE.

Passé.

Visto, a, os, as,	*vu, vue, vus, vues*

Troisième conjugaison, en IR.

IR — ALLER.

INDICATIF

Présent.

Vou,	*je vais.*
Vais *ou* vás,	*tu vas.*
Vai,	*il va,*
Vamos *ou* imos,	*nous allons.*
Ides,	*vous allez.*
Vão,	*ils vont.*

Imparfait.

Ia [1],	*j'allais.*
Ias, etc.,	*tu allais, etc.*

[1] On écrit quelquefois *hia*, etc., orthographe mauvaise et contre l'étymologie.

Passé défini.

Fui [1],	*j'allai.*
Foste,	*tu allas.*
Foi,	*il alla.*
Fomos,	*nous allâmes.*
Fostes,	*vous allâtes.*
Forão,	*ils allèrent.*

Passé indéfini.

Tenho ido [2],	*je suis allé* ou *allée.*

Plus-que-parfait.

Fôra,	*j'étais allé* ou *allée.*

IMPÉRATIF.

Vai,	*va.*
Vá,	*qu'il aille.*
Vamos,	*allons.*
Ide,	*allez.*
Vão,	*qu'ils aillent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Vá,	*que j'aille.*
Vás,	*que tu ailles.*
Vá,	*qu'il aille.*
Vamos *ou* imos,	*que nous allions.*
Vades *ou* ides,	*que vous alliez.*
Vão,	*qu'ils aillent.*

[1] Ce temps, ainsi que ses dérivés *fora*, *fosse*, *for*, sont les mêmes pour ce verbe que pour le verbe *ser*.

[2] Les temps composés de ce verbe, ainsi que ceux de tous les *verbes actifs* et *neutres portugais*, se conjuguent avec l'auxiliaire *ter*, avoir; et le participe passé reste invariable. *Ido*, participe de *ir*, signifie, selon la personne et le nombre, *allé*, *allée*, *allés*, *allées*.

Imparfait.

Que eu fosse,	*que j'allasse.*
Que tu fosses, etc.,	*que tu allasses, etc.*

Futur.

Se eu for,	*si je vais.*

Ou :

Quando eu for,	*quand j'irai.*

RIR — RIRE.

NDICATIF

Présent.

Rio,	*je ris.*
Ris,	*tu ris.*
Ri,	*il rit.*
Rimos,	*nous rions.*
Rides,	*vous riez.*
Rim *ou* riem ,	*ils rient.*

IMPÉRATIF.

Ri,	*ris.*
Ria,	*qu'il rie.*
Riamos,	*rions.*
Ride,	*riez.*
Rião,	*qu'ils rient.*

SUBJONCTIF

Présent.

Ria,	*que je rie.*
Rias, etc.,	*que tu ries, etc.*

Rim est classique; *riem*, plus analogue au latin *rident*. Cette dernière forme empêche de confondre le verbe avec le mot *rim*, rein, rognon.

Ce verbe n'est guère employé que sous la forme pronominale : on dit ordinairement *rir-se*, rire.

VIR — VENIR

INDICATIF

Présent.

Venho,	*je viens.*
Vens,	*tu viens.*
Vem,	*il vient.*
Vimos,	*nous venons.*
Vindes,	*vous venez.*
Vem,	*ils viennent.*

Imparfait.

Vinha,	*je venais.*
Vinhas,	*tu venais.*
Vinha,	*il venait.*
Vinhamos,	*nous venions.*
Vinheis,	*vous veniez.*
Vinhão,	*ils venaient.*

Passé défini.

Vim,	*je vins.*
Vieste,	*tu vins.*
Veio,	*il vint.*
Viemos,	*nous vînmes.*
Viestes,	*vous vîntes.*
Vierão,	*ils vinrent.*

Passé indéfini.

Tenho vindo [1],	*je suis venu-e.*

[1] Voir page 239, note 2.

Plus-que-parfait simple.

Viera,	*j'étais venu-e, etc.*

IMPÉRATIF.

Vem,	*viens.*
Venha,	*qu'il vienne.*
Venhamos,	*venons.*
Vinde,	*venez.*
Venhão,	*qu'ils viennent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Venha,	*que je vienne.*
Venhas, etc.	*que tu viennes, etc.*

Imparfait.

Que eu viesse,	*que je vinsse.*
Que tu viesses, etc.	*que tu vinsses, etc.*

Futur.

Se eu vier,	*si je viens.*

Ou :

Quando eu vier,	*quand je viendrai.*

PARTICIPE

Passé.

Vindo, a, os, as,	*venu, venue, venus, venues.*

Conjugaison en OR.

Elle ne comprend que le verbe *pór*[1], poser, mettre, et ses composés :

Antepor,	préférer.	*Interpor,*	interposer.
Compor,	composer.	*Oppor.*	opposer.
Descompor,	insulter.	*Prepor,*	préposer,
Dispor,	disposer.	*Presuppor,*	présupposer.
Expor,	exposer.	*Pospor,*	mettre après.
Impor,	imposer.	*Propor, etc.*	proposer, etc.

INDICATIF

Présent.

Ponho,	*je mets.*
Pões,	*tu mets.*
Põe,	*il met.*
Pomos,	*nous mettons.*
Pondes.	*vous mettez.*
Põem,	*ils mettent.*

Imparfait.

Punha,	*je mettais.*
Punhas,	*tu mettais*
Punha,	*il mettait.*
Punhamos,	*nous mettions.*
Punheis,	*vous mettiez.*
Punhão,	*ils mettaient.*

Passé défini.

Puz,	*je mis.*
Puzeste,	*tu mis.*

[1] On écrit toujours l'infinitif du verbe *pór* avec un accent circonflexe pour distinguer ce verbe de la préposition *por*, par, pour. L'accent devient inutile dans les composés de *pór : antepor, compor*, etc.

Poz,	*il mit.*
Puzemos,	*nous mîmes.*
Puzestes,	*vous mîtes.*
Puzerão,	*ils mirent.*

Plus-que-parfait simple.

Puzera,	*j'avais mis.*

Futur.

Porei,	*je mettrai.*
Porás, etc.,	*tu mettras, etc.*

CONDITIONNEL.

Poria,	*je mettrais.*
Porias, etc.,	*tu mettrais, etc.*

IMPÉRATIF.

Põe,	*mets.*
Ponha,	*qu'il mette.*
Ponhamos,	*mettons.*
Ponde,	*mettez.*
Ponhão,	*qu'ils mettent.*

SUBJONCTIF

Présent.

Ponha,	*que je mette.*
Ponhas, etc.,	*que tu mettes, etc.*

Imparfait.

Que eu puzesse,	*que je misse.*
Que tu puzesses, etc.,	*que tu misses, etc.*

Futur.

Se eu puzer,	*si je mets.*

Ou :

Quando eu puzer,	*quand je mettrai.*

PARTICIPE

Passé.

Posto [1], posta, postos, postas,	*mis, mise, mis, mises.*

CHAPITRE VI

Du Participe.

Le *participe* est un mot qui tient de la nature du verbe, dont il dérive, et de celle de l'adjectif; car, outre l'idée de qualité, qui est propre à l'adjectif, il renferme l'idée d'existence, d'action ou de passion qui caractérise le verbe.

En tant qu'*adjectif*, c'est-à-dire exprimant une qualité, le participe s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie et auquel il se rapporte En tant que *verbe*, c'est-à-dire renfermant l'idée d'existence, d'action ou d'état, il peut revêtir différentes formes, pour exprimer le présent, le passé ou le futur, et recevoir un ou plusieurs compléments, directs ou indirects.

Le participe est *présent* ou *passé.*

Le PARTICIPE PRÉSENT est essentiellement actif; il prend deux formes différentes : l'une terminée en *ndo*, invariable; l'autre en *nte*, variable, mais seulement quant au nombre. Ces terminaisons *ndo* et *nte* sont toujours précédées de la voyelle de l'infinitif du

[1] L'*o* de la première syllabe est fermé au masculin singulier, et ouvert au féminin singulier et au pluriel des deux genres : prononcez *pauchtou*, *pòchta*, *pòchtouch*, *pòchtach*. A l'exception de ces trois derniers mots, l'*o* est fermé et se prononce *au* dans toute la conjugaison du verbe *pór* et de ses composés.

verbe, c'est-à-dire de *a* pour la 1re conjugaison : *am-ando*, *am-ante;* de *e* pour la 2e conjugaison, *tem-endo*, *tem-ente;* et de *i* pour la 3e, *ouv-indo*, *ouv-inte;* le pluriel de la deuxième forme est *amantes*, *tementes*, *ouvintes*.

Dans tous les verbes, la première forme *ndo* prend la voyelle de la terminaison de l'infinitif, sans en excepter même les verbes en *or : pôr*, *compor; pondo*, *compondo*, etc. Quant à la forme en *nte*, quelques verbes de la 3e conjugaison changent l'*i* de l'infinitif en *e : assistir*, assister, *assistente*, assistant, assistante; *conferir*, conférer, *conferente*, conférant, conférante; *dormir*, dormir, *dormente*, dormant, dormante; *diluir*, délayer, *diluente*, délayant, délayante; *insistir*, insister, *insistente*, insistant, insistante.

Le verbe *pôr* fait *poente* (peu usité)

Les participes présents en *nte* étaient beaucoup plus nombreux et plus employés dans l'ancien portugais que dans la langue moderne. Aujourd'hui, il y a peu de verbes dont le participe en *nte* soit très-usité, et, à proprement parler, ce participe est plutôt un adjectif verbal qu'un verbe.

Quelquefois même ce participe ne dérive pas directement du verbe portugais auquel il appartient, mais du verbe latin d'où provient le verbe portugais. Ainsi, *conveniente*, *conducente*, *seducente*, etc., sont formés des verbes latins *convenire*, *conducere*, *seducere*, et non des verbes portugais *convir*, *conduzir*, *seduzir*

Le PARTICIPE PASSÉ est de sa nature passif, quoiqu'il serve souvent à exprimer une action faite et non reçue. Il est toujours terminé en *ado* pour la 1re conjugaison, sans exception : *amar*, *amado; dar*, *dado ; estar*, *estado;* et, lorsqu'il est régulier, il est terminé en *ido* pour les deux autres : *vender*, *vendido; partir*, *partido*.

Les verbes réguliers *abrir*, ouvrir ; *cobrir*, couvrir et leurs dérivés *encobrir*, cacher; *descobrir*, découvrir, ainsi que le verbe *escrever*, écrire, ont, outre le participe régulier terminé en *ido* (que l'on n'emploie guère), un participe irrégulier que l'on peut considérer comme le seul usité aujourd'hui : *abrir*, part. passé *aberto; cobrir*, part. passé *coberto; encobrir*, *encoberto; descobrir*, *descoberto; escrever*, *escripto*.

Le participe passé est très-irrégulier dans certains verbes, ainsi qu'on l'a vu aux verbes irréguliers : *fazer*, *feito; pôr*, *posto*, etc.

D'autres verbes ont deux participes passés : l'un régulier, l'autre irrégulier. Ex. : *aceitar,* accepter, *aceitado* et *aceito; accender*, allumer, *accendido* et *acceso; affligir,* affliger, *affligido* et *afflicto*, etc. Nous en donnons la liste à la page suivante.

Le participe passé sert à former :

1° Les temps composés des verbes avec l'auxiliaire *ter*, ou *haver*, avoir, mais moins souvent avec ce dernier : *tenho cahido*, je suis tombé ou tombée ; *haveria notado*, j'aurais ou il aurait remarqué; *se houvesses esperado*, si tu avais attendu; *teremos corrido*, nous aurons couru.

2° Tous les temps des verbes passifs avec l'auxiliaire *ser*, être, et non avec *estar : sou amado* ou *amada*, je suis aimé *ou* aimée ; *tu foste ferido* ou *ferida*, tu fus blessé *ou* blessée ; *teremos sido abandonados* ou *abandonadas*, nous aurons été abandonnés *ou* abandonnées.

On dit cependant : *estamos abandonados pelos amigos*, nous sommes abandonnés de nos amis; mais c'est pour indiquer l'état d'abandon et non l'action d'abandonner ; *estou offendido com isso,* j'en suis blessé.

Nous verrons à la Syntaxe les autres emplois du participe passé.

VERBES PORTUGAIS QUI ONT UN PARTICIPE PASSÉ RÉGULIER ET UN AUTRE IRRÉGULIER.

Première conjugaison.

INFINITIFS.		PARTICIPES PASSÉS réguliers.	PARTICIPES PASSÉS irréguliers.
Aceitar,	*accepter;*	aceitado,	aceito.
Affeiçoar,	*affectionner;*	affeiçoado,	affecto.
Annexar,	*annexer;*	annexado,	annexo.
Captivar,	*captiver;*	captivado,	captivo.
Cegar,	*aveugler;*	cegado,	cego.
Circumcidar,	*circoncire;*	circumcidado,	circumciso.
Compaginar,	*assembler en feuillets;*	compaginado,	compacto.
Completar,	*compléter;*	completado,	completo.
Concretar,	*coaguler;*	concretado,	concreto.
Condensar,	*condenser;*	condensado,	condenso
Confessar,	*confesser;*	confessado,	confesso.
Convulsar,	*convulsionner;*	convulsado,	convulso.
Cultivar,	*cultiver;*	cultivado,	culto.
Curvar,	*courber;*	curvado,	curvo.
Descalçar,	*déchausser;*	descalçado,	descalço.
Despertar,	*réveiller;*	despertado,	desperto.
Dispersar,	*disperser;*	dispersado,	disperso.
Entregar,	*remettre;*	entregado,	entregue.
Enxugar,	*sécher;*	enxugado,	enxuto.
Estreitar,	*rétrécir;*	estreitado,	estreito.
Exceptuar,	*excepter;*	exceptuado,	excepto.
Excusar,	*excuser;*	excusado,	excuso.
Expressar	*exprimer;*	expressado,	expresso.
Expulsar,	*expulser;*	expulsado,	expulso.
Faltar,	*manquer;*	faltado,	falto.
Fartar,	*rassasier;*	fartado,	farto.
Fixar,	*fixer;*	fixado,	fixo.
Gastar,	*dépenser;*	gastado,	gasto.
Ignorar,	*ignorer;*	ignorado,	ignoto.
Infectar,	*infecter;*	infectado,	infecto.

Infestar,	*infester;*	infestado,	infesto.
Inficionar,	*corrompre;*	inficionado,	infecto.
Inquietar,	*inquiéter;*	inquietado,	inquieto.
Isentar,	*exempter;*	isentado,	isento.
Juntar,	*joindre;*	juntado,	junto.
Livrar,	*délivrer;*	livrado,	livre.
Limpar,	*nettoyer;*	limpado,	limpo.
Malquistar,	*brouiller;*	malquistado,	malquisto.
Manifestar,	*manifester;*	manifestado,	manifesto.
Matar,	*tuer;*	matado,	morto.
Misturar,	*mêler;*	misturado,	misto.
Molestar,	*molester;*	molestado,	molesto.
Murchar,	*faner;*	murchado,	murcho.
Occultar,	*cacher;*	occultado,	occulto.
Pagar,	*payer;*	pagado,	pago.
Professar,	*professer;*	professado,	professo.
Quietar,	*calmer;*	quietado,	quieto.
Safar,	*débarrasser;*	safado,	safo.
Salvar,	*sauver;*	salvado,	salvo.
Seccar,	*sécher;*	seccado,	secco.
Segurar,	*assurer;*	segurado,	seguro.
Sepultar,	*ensevelir;*	sepultado,	sepulto.
Situar,	*situer;*	situado,	sito.
Soltar,	*délier;*	soltado,	solto.
Sujeitar,	*assujettir;*	sujeitado,	sujeito.
Suspeitar,	*soupçonner;*	suspeitado,	suspeito.
Vagar,	*errer;*	vagado,	vago.

Deuxième conjugaison.

Absolver,	*absoudre;*	absolvido,	absolto.
Absorver,	*absorber;*	absorvido,	absorto.
Accender,	*allumer;*	accendido,	acceso.
Agradecer,	*remercier;*	agradecido,	grato.
Attender,	*faire attention;*	attendido,	attento.
Bemquerer,	*vouloir du bien;*	bemquerido,	bemquisto
Benzer,	*bénir;*	benzido,	bento.
Conter,	*contenir;*	contido,	conteudo.
Convencer,	*convaincre;*	convencido,	convicto.
Converter,	*convertir;*	convertido,	converso.
Corromper,	*corrompre;*	corrompido,	corrupto.
Defender,	*défendre;*	defendido,	defeso.
Eleger,	*élire;*	elegido,	eleito.
Encher,	*remplir;*	enchido,	cheio.
Envolver,	*envelopper;*	envolvido,	envolto.

Escrever,	*écrire;*	escrevido,	escripto.
Estender,	*tendre;*	estendido,	estenso.
Extender,	*étendre;*	extendido,	extenso.
Incorrer.	*encourir;*	incorrido,	incurso.
Inverter,	*intervertir;*	invertido,	inverso.
Interromper,	*interrompre;*	interrompido,	interrupto.
Morrer,	*mourir;*	morrido,	morto.
Nascer,	*naître;*	nascido,	nato.
Perverter,	*pervertir;*	pervertido,	perverso.
Prender,	*arrêter, attacher;*	prendido,	preso.
Propender,	*avoir du penchant;*	propendido,	propenso.
Querer,	*aimer;*	querido,	quisto.
Resolver,	*résoudre;*	resolvido,	resoluto.
Romper,	*rompre;*	rompido,	roto.
Suspender,	*suspendre;*	suspendido,	suspenso.
Torcer,	*tordre;*	torcido,	torto.

Troisième conjugaison.

Abrir,	*ouvrir;*	abrido,	aberto.
Abstrahir,	*abstraire;*	abstrahido,	abstracto.
Affligir,	*affliger;*	affligido,	afflicto.
Cobrir,	*couvrir;*	cobrido,	coberto.
Comprimir,	*comprimer;*	comprimido,	compresso.
Concluir,	*conclure;*	concluido,	concluso.
Confundir,	*confondre;*	confundido,	confuso.
Contrahir,	*contracter;*	contrahido,	contracto.
Contundir,	*broyer, meurtrir;*	contundido,	contuso.
Corrigir,	*corriger;*	corrigido,	correcto.
Diffundir,	*répandre;*	diffundido,	diffuso.
Dirigir,	*diriger;*	dirigido,	directo.
Distinguir,	*distinguer;*	distinguido,	distincto.
Distrahir,	*distraire;*	distrahido,	distracto.
Dividir,	*diviser;*	dividido,	diviso.
Erigir,	*ériger;*	erigido,	erecto.
Excluir,	*exclure;*	excluido,	excluso.
Exhaurir,	*épuiser;*	exhaurido,	exhausto.
Eximir,	*exempter;*	eximido,	isento.
Expellir,	*expulser;*	expellido,	expulso.
Exprimir,	*exprimer;*	exprimido,	expresso.
Extinguir,	*éteindre;*	extinguido,	extincto.
Extrahir,	*extraire;*	extrahido,	extracto.

Fingir,	*feindre;*	fingido,	ficto.
Frigir,	*frire;*	frigido,	frito.
Imprimir,	*imprimer:*	imprimido,	impresso.
Incluir,	*inclure;*	incluido,	incluso.
Infundir,	*infuser;*	infundido,	infuso.
Inserir,	*insérer;*	inserido,	inserto.
Instruir,	*instruire;*	instruido,	instructo.
Omittir,	*omettre;*	omittido,	omisso.
Opprimir,	*opprimer;*	opprimido,	oppresso.
Possuir,	*posséder;*	possuido,	possesso.
Recluir,	*reclure;*	recluido,	recluso.
Remittir,	*remettre, pardonner;*	remittido,	remisso.
Reprimir,	*réprimer;*	reprimido,	represso.
Restringir,	*restreindre;*	restringido,	restricto.
Submergir,	*submerger;*	submergido,	submerso.
Supprimir,	*supprimer;*	supprimido,	suppresso.
Surgir,	*surgir;*	surgido,	surto.
Tingir,	*teindre;*	tingido,	tincto.

Il y a en portugais quelques participes passés qui, outre leur signification comme verbes, en ont une autre qui permet de les employer comme qualificatifs. Ces participes deviennent alors de véritables *adjectifs verbaux*, et sont d'un usage très-fréquent.

Nous n'en donnons que la signification qualificative, l'autre étant exactement celle du verbe.

Aborrecido,	ennuyeux.
Acreditado,	qui a du crédit.
Agradecido,	reconnaissant.
Applicado,	studieux.
Arrecadado,	économe.
Arrojado,	téméraire.
Atraiçoado,	traître.
Atrevido,	hardi.
Arriscado,	aventureux.
Arrufado,	fâché.
Calado,	discret.
Cansado,	fatigant, ennuyeux.
Ceado,	qui a soupé.
Commedido,	prudent, mesuré.
Confiado,	impertinent.
Conhecido,	connaisseur.
Considerado,	réfléchi, circonspect.
Costumado,	qui a l'habitude.
Crescido,	important, considérable.
Dado,	affable, liant.
Desconfiado,	défiant, susceptible.
Descrido,	incroyant.
Desenganado,	qui désabuse.
Desesperado,	qui est au désespoir.
Despachado,	expéditif.

Determinado,	décidé, résolu.	*Parida,*	accouchée, qui est accouchée.
Disfarçado,	dissimulé.	*Pausado,*	lent.
Dissimulado,	dissimulé, sournois.	*Ponderado,*	réfléchi.
Divertido,	amusant.	*Porfiado,*	opiniâtre.
Encolhido,	timide.	*Poupado,*	économe.
Engraçado,	plaisant.	*Precatado,*	prudent, avisé
Entendido,	connaisseur.	*Precipitado,*	irréfléchi.
Errado,	qui se trompe, ignorant.	*Presumido,*	présomptueux, vain.
Esforçado,	courageux.	*Previsto,*	prévoyant.
Espevitado,	qui a la langue bien pendue.	*Prezado,*	qui s'estime, suffisant.
Esquecido,	oublieux.	*Recatado,*	prudent, sage.
Estragado,	dissipateur.	*Regalado,*	qui régale.
Fingido,	hypocrite.	*Trabalhado,*	difficile, coûteux, fatigant.
Fugido,	fuyard.	*Sabido,*	savant.
Herdado,	qui a hérité.	*Sentido,*	sensible.
Jurado,	assermenté, juré.	*Soffrido,*	endurant.
Lembrado,	qui se souvient.	*Subido,*	élevé, exquis.
Lido,	érudit.	*Valido,*	favori, qui est en faveur.
Moderado,	sage.	*Vigiado,*	vigilant.
Occasionado,	exposé.	*Visto,*	versé dans, savant, qui a de l'expérience, etc., etc.
Occupado,	affairé.	*etc., etc.,*	
Ousado,	audacieux.		
Parecido,	ressemblant.		

On forme le féminin de ces adjectifs verbaux comme celui des autres adjectifs, en changeant l'*o* final en *a*, et le pluriel, en ajoutant *s* au masculin et au féminin : *agradecido, agradecida, agradecidos, agradecidas.*

Ces participes, dans leur acception adjective, ne s'emploient guère qu'avec le verbe *ser.*

CHAPITRE VII

De l'Adverbe.

L'*adverbe* est un mot invariable qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

L'adverbe n'est pas un élément essentiel du langage; c'est une sorte d'abréviation qui équivaut à une préposition suivie de son complément. Ainsi, au lieu de dire : *fallar com clareza*, parler avec clarté; *soffrer com coragem*, souffrir avec courage; *andar com lentidão*, marcher avec lenteur, on peut dire et l'on dit : *fallar claramente*, parler clairement; *soffrer corajosamente*, souffrir courageusement; *andar lentamente*, marcher lentement.

L'adverbe a généralement un sens complet par lui-même; cependant quelques adverbes conservent la préposition qui suit ordinairement l'adjectif dont chacun d'eux est formé. Ex. *conformemente a*, conformément à; *relativamente a*, relativement à.

L'adverbe modifie le verbe en exprimant les circonstances qui accompagnent l'action ou l'état, c'est-à-dire les circonstances de temps, de lieu, de quantité, de manière, etc. Ex. *andar depressa*, marcher vite; *ler correntemente*, lire couramment; *jantar fóra*, dîner en ville.

Il modifie l'adjectif en augmentant ou en diminuant la signification de ce dernier : *é muito rico*, il est très-riche; *era pouco instruido*, il était peu instruit.

Il modifie aussi les autres adverbes, mais seulement ceux dont la signification est susceptible de plus ou de moins; et les adverbes qui servent à en modi-

lier d'autres sont ceux qui expriment l'idée de quantité, comme : *mais*, plus; *menos*, moins; *muito*, très, fort, bien; *pouco*, peu; *tão*, aussi, etc.

Il y a en portugais des adverbes qui se forment des adjectifs, en prenant la terminaison *mente*, comme il y en a en français qui se forment en prenant la terminaison *ment*. Voici les règles de leur formation :

1° Lorsque l'adjectif n'a qu'une forme pour les deux genres, on y ajoute simplement la terminaison *mente* : *prudente*, prudent, prudente, *prudentemente*, prudemment; *feliz*, heureux, heureuse, *felizmente*, heureusement; *regular*, régulier, régulière, *regularmente*, régulièrement; *commum*, commun, commune, *commummente*, communément.

2° Lorsque l'adjectif a les deux terminaisons, on ajoute *mente* à la terminaison féminine : Ex. *sabio*, savant, *sabia*, savante, *sabiamente*, savamment; *franco*, franc, *franca*, franche, *francamente*, franchement; *novo*, nouveau, *nova*, nouvelle, *novamente*, nouvellement.

Quelques adverbes comme *cedo*, tôt; *tarde*, tard; *perto*, près; *longe*, loin, et tous ceux que l'on forme des adjectifs en ajoutant *mente*, sont susceptibles, comme l'adjectif lui-même, des trois degrés de signification, et, comme celui-ci, ils forment leurs trois comparatifs au moyen des adverbes *mais*, plus; *menos*, moins; *tão*, aussi, et leurs superlatifs au moyen des adverbes *mui* ou *muito*, bien, très, fort; *o mais*, le plus. Ex. *mais longe*, plus loin; *menos tarde*, moins tard; *tão perto*, aussi près; *muito cedo*, bien tôt, de très-bonne heure; *muito longe*, fort loin; *muito tarde*, très-tard; *o mais perto*, le plus près; *mais sabiamente*, plus

sagement; *menos favoravelmente*, moins favorablement, *tão gravemente*, aussi gravement; *muito graciosamente*, très-gracieusement; *o mais claramente*, le plus clairement.

En ajoutant *mente* au superlatif féminin en *ima* de l'adjectif, on a le superlatif de l'adverbe. Ex. *rico*, riche, *riquissimo*, *riquissima*, très-riche; *riquissimamente*, très-richement; *pobre*, pauvre, *pauperrimo*, *pauperrima*, très-pauvre, *pauperrimamente*, très-pauvrement; *bom*, bon, *optimo*, très-bon, *optima*, très-bonne, *optimamente*, très-bien. On forme aussi le superlatif de l'adverbe, en mettant *mui* ou *muito* devant l'adverbe simple : *mui justamente*, très-justement; *muito amigavelmente*, très-amicalement.

On appelle *locution adverbiale* une réunion de deux ou plusieurs mots faisant l'office d'un adverbe, comme : *de repente*, tout à coup; *quanto antes*, au plus tôt; *de quando em quando*, de temps à autre; *de caso pensado*, à dessein; etc.

Les adverbes se divisent en adverbes *de temps*, *de lieu*, *de quantité*, *de manière*, *d'affirmation*, *de négation*, etc. Les plus usités sont les suivants :

Adverbes de temps.

Quando,	quand.	*Entretanto*,	cependant, en attendant.
Hoje,	aujourd'hui.	*Antes*,	avant.
Amanhã,	demain.	*Cedo*,	tôt, de bonne heure.
Hontem,	hier.	*Logo*,	bientôt, aussitôt, tout à l'heure.
Agora,	maintenant.	*Mais*,	plus.
Ora,	tantôt.	*Então*,	alors.
Outrora,	jadis.	*Depressa*,	vite.
Sempre,	toujours.	*Primeiro*,	d'abord.
Jamais,	jamais.	*Tarde*,	tard.
Nunca,	jamais.	*Depois*,	après
Já,	déjà, tout de suite.		
Ainda.	encore.		

Et les adverbes en *mente :*

Actualmente,	actuellement.
Continuamente,	continuellement.
Diariamente,	journellement.
Frequentemente,	fréquemmènt.
Presentemente,	présentement.
Promptamente,	promptement.
Subitamente,	subitement.
Raramente,	rarement.
Lentamente,	lentement.
Ultimamente, etc.,	dernièrement, etc.

Et les locutions adverbiales :

Cada dia,	chaque jour.
A's vezes,	quelquefois.
Por vezes,	parfois, plusieurs fois.
Algumas vezes,	quelques fois.
Varias vezes,	plusieurs fois.
Umas vezes,	quelques fois, tantôt (répété).
As mais das vezes,	le plus souvent.
Muitas vezes,	souvent.
Mais uma vez,	encore une fois, de nouveau.
De uma vez,	d'un seul coup.
De repente,	tout à coup.
Senão quando,	tout à coup.
De vagar,	lentement.
Ha pouco,	depuis peu.
D'antes,	auparavant.
De introito,	au début.
D'ora em diante,	dorénavant.
D'hoje em diante,	désormais.
N'outro tempo,	autrefois.
Ante hontem,	avant-hier.
Depois d'amanhã,	après-demain
Traz ante hontem,	la veille d'avant-hier.
Por ora,	pour l'heure, pour le moment.
De manhã,	le matin.
Pela manhã,	le matin, dans la matinée.
De tarde,	l'après-midi.
Pela tarde.	dans l'après-midi, vers le soir.
A' noite,	le soir.
De noite.	la nuit.
De dia,	le jour.

De madrugada,	au point du jour.
Ainda agora,	tout à l'heure, naguère.
De quando em quando,	de temps en temps.
De vez em quando,	de temps à autre.
A' pressa,	à la hâte.
Quanto antes,	au plus tôt.
Desde quando?	depuis quand?
Desde já,	dès à présent.
Desde então,	depuis lors.
Desde aqui,	de ce moment.
Desde ahi,	depuis lors.
Desde ali,	depuis lors.
Para sempre,	pour toujours, à jamais.
Incontinente,	incontinent.
Já já,	à l'instant.
Logo logo,	sur-le-champ.
De passagem,	en passant.
Já agora,	maintenant, de suite.
Agora mesmo,	tout de suite, dans ce moment même.
Até agora,	jusqu'à présent.
De improviso,	à l'improviste.
Fóra de tempo,	hors de saison.
A miudo, etc.,	souvent, etc.

Adverbes de lieu.

Aonde,	où.	*Algures* (peu us.),	quelque part.
Onde,	où.	*Alhures* (peu us.),	ailleurs.
Aqui,	ici.	*Nenhures* (peu us.),	nulle part.
Cá,	ici.	*Antes,*	avant.
Ahi,	là.	*Diante,*	devant.
Ali,	là.	*Adiante,*	devant.
Lá,	là.	*Atraz,*	derrière.
Acolá,	là-bas.	*Detraz,*	derrière.
A'quem,	en-deçà.	*Arriba,*	dessus, au-dessus.
Além,	au-delà.		
Acima,	dessus.	*Junto,*	auprès.
Abaixo,	dessous.	*Perto,*	près.
Dentro,	dedans.	*Longe,*	loin.
Fóra,	dehors.	*etc.,*	etc.

Et les adverbes en *mente*:

Inferiormente,	inférieurement.
Superiormente,	supérieurement.

Interiormente,	intérieurement.
Exteriormente, etc.,	extérieurement, etc.

Et les locutions adverbiales :

D'onde,	d'où.
Por onde,	par où.
Para onde,	où.
D'aqui,	d'ici.
D'ahi,	de là.
D'ali,	de là.
D'acolá,	de là-bas.
Desde aqui,	d'ici.
Até aqui,	jusqu'ici.
Até ahi,	jusque-là.
Até ali,	jusque-là.
Aqui tem,	voici.
Ahi tem,	voilà.
Ali tem,	voilà.
Eis,	voici.
Eis-aqui,	voici.
Eis-ahi,	voilà.
Eis-ali,	voilà.
Aqui está ou *estão*,	voici.
Ahi está —	voilà.
Ali está —	voilà.
Por cima,	par dessus.
Para cima,	au-dessus.
De cima,	dessus.
Em cima,	en dessus, au-dessus.
Por de cima,	par dessus.
De baixo,	dessous.
Por baixo,	par dessous.
Para baixo,	dessous, au-dessous.
Em baixo,	en dessous, en bas.
A baixo,	au-dessous.
De tras,	derrière.
Por detrás,	par derrière.
A diante,	en avant.
Por diante,	par devant.
Para diante,	devant, en avant.
Em diante,	en avant.
De parte,	de côté, à part.
Por toda a parte,	partout.
De toda a parte,	de tous les côtés.
Por fóra,	par dehors.
Para fóra,	dehors.
De fóra,	de dehors.
Ao pé,	au pied, près, auprès.
Ao redor, etc.,	autour, etc.

Adverbes de quantité.

Assaz,	assez.
Bastante,	assez.
Demasiado,	trop.
Mui,	très, fort, beaucoup.
Muito,	très, fort, beaucoup.
Pouco,	peu, guère.
Mais,	plus.
Ainda,	encore.
Menos,	moins.
Quão,	combien.
Quanto,	combien.
Tão,	tant, si, aussi.
Tanto,	tant, autant.
Só,	seulement.
Sómente,	seulement.
Quasi,	presque.
Apenas,	à peine.
Cerca,	environ.
Amiudo,	souvent.
Até, etc.,	même, etc.

Et les adverbes en *mente* :

Bastantemente,	assez.
Sufficientemente,	suffisamment.
Demasiadamente,	trop.
Mediocremente,	médiocrement.
Insufficientemente,	insuffisamment.
Excessivamente,	excessivement.
Extremamente,	extrêmement.
Parcialmente,	partiellement.
Inteiramente,	entièrement.
Sobejamente, etc.,	surabondamment, etc.

Et les locutions adverbiales :

Uma vez,	une fois.
Duas vezes,	deux fois.

(et tous les nombres cardinaux avec le mot *vezes*).

Muitas vezes,	souvent.
Repetidas vezes,	bien des fois, très-souvent.
Raras vezes,	rarement.
Quantas vezes,	combien de fois.
De mais a mais,	de plus en plus, qui plus est
Sobre modo,	outre mesure, excessivement.
Sobre maneira,	outre mesure.
Por extremo,	extrêmement.
A granel,	à foison.
Tão pouco,	non plus, si peu.
De todo,	tout à fait.
Ao todo,	en tout.
De cabo a rabo,	d'un bout à l'autre.
Outro tanto,	autant, une fois autant.
Mais ou menos,	plus ou moins.
Pouco mais ou menos,	à peu près, environ.
De mais,	de trop, trop, de plus.
Por atacado,	en gros.
Por junto,	en gros.
Por maior,	en gros.
A retalho,	en détail.
Quando muito,	tout au plus.
Quando menos,	tout au moins.
Fóra de medida,	outre mesure.
Ao menos,	au moins.
Em summa, etc.,	en somme, etc.

Adverbes de manière.

Bem,	bien.
Mal,	mal.
Melhor,	mieux.
Peor,	pis, plus mal.
Como,	comment.
Assim,	ainsi, comme cela.
Aliàs, etc.,	autrement, etc.

Et la plupart des adverbes en *mente :*

Soffrivelmente,	passablement.
Amigavelmente, etc.,	amicalement, etc

Et les locutions adverbiales :

Que tal?	eh bien ! qu'en dites-vous?
A's cegas,	à l'aveugle.
A's apalpudellas,	à tâtons.
A's escuras,	dans l'obcurité.
A torto e a direito,	à tort et à travers,
A' porfia,	à l'envi.
Por bem,	à l'amiable.
A' mercê,	à la merci.
A's avessas,	à rebours, à l'envers.
A' prova,	à l'épreuve.
A sós,	en tête à tête.
Pouco a pouco,	peu à peu.
A troco,	en échange.
Assim assim,	passablement, comme cela.
Assim como assim,	d'une manière ou de l'autre.
Assim ou assado,	d'une manière ou de l'autre.
Nem assim nem assado,	en aucune manière.
Em vão,	en vain.
De balde,	en vain.
De bruços,	à plat ventre.
De costas,	sur le dos.
De cocaras,	accroupi.
De parte a parte,	d'outre en outre.
De cór,	par cœur.
De maravilha,	rarement, par miracle.
A's mil maravilhas,	en toute perfection.
De caso pensado,	à dessein.
Sem mais nem mais,	sans motif, sans raison.

De industria (peu us.)	a dessein.
De proposito,	exprès.
De parte,	à part, séparément.
Pelo contrario,	au contraire.
De joelhos,	à genoux.
Com gosto,	avec plaisir, volontiers.
A' queima roupa,	à brûle-pourpoint.
A caso,	par hasard, peut-être.
Por ventura,	par hasard.
De improviso,	à l'improviste.
De pressa,	vite.
De vagar.	lentement, doucement.
Por exemplo,	par exemple.
A' uma,	unanimement.
A pospello,	à contre-poil.
A olho,	visiblement, à vue d'œil, en bloc.
A olhos vistos,	à la vue de tout le monde.
A olhos fechados,	les yeux fermés.
A vozes,	à grands cris.
A' mão,	sous la main,
A proposito, etc.,	à propos, etc.

Adverbes d'ordre.

Antes,	avant.
Depois,	depuis, après.
Primeiro,	premièrement, d'abord.
Segundo,	secondement.

et tous les adverbes tirés des nombres ordinaux. Et les adverbes en *mente* :

Precedentemente,	précédemment.
Seguidamente,	d'une manière suivie.
Alternativamente,	alternativement.
Successivamente,	successivement.
Finalmente, etc.,	finalement, etc.

Et les locutions adverbiales :

Em fim,	enfin.
Por fim,	à la fin.
De introito,	d'abord, au début.
D'antes,	auparavant.
De mais,	d'ailleurs.
Sobretudo,	surtout.
Em summa, etc.,	en somme, somme toute, etc.

Adverbes d'interrogation.

Como?	comment?
Porque?	pourquoi?
Quando?	quand?
Quanto? etc.,	combien? etc.

Adverbes de doute.

Póde ser,	peut-être.
Quiçá,	peut-être.
Talvez, etc.,	peut-être, etc.

Adverbes d'affirmation et de négation.

Sim,	oui.
Não,	non.
Nada, etc.,	point, nullement, etc.

Et les adverbes en *mente:*

Evidentemente,	évidemment.
Incontestavelmente,	incontestablement.
Effectivamente,	effectivement.
Affirmativamente,	affirmativement.
Realmente,	réellement.
Verdadeiramente,	véritablement.
Negativamente, etc.	négativement, etc.

Et les locutions adverbiales :

De veras,	vrai, en vérité.
Na verdade,	vraiment, en vérité.
Sem dúvida,	sans doute.
Com effeito,	en effet.
Pois sim,	vraiment oui
Pois não,	certainement, pourquoi non.
Pois bem,	c'est bien, mais oui!
Ainda bem,	heureusement, à la bonne heur·
Ainda mal,	malheureusement.
Isto é,	c'est-à-dire.
Embora,	à la bonne heure.
De nenhuma sorte,	d'aucune manière.
Não mais,	pas davantage.
Ainda não, etc.,	pas encore, etc.

Enfin, outre les adverbes proprement dits et les locutions adverbiales, un grand nombre d'adjectifs s'emploient adverbialement en portugais, comme dans les expressions suivantes :

Fallar alto,	parler haut.
Fallar baixo,	parler bas.
Ver claro,	voir clair.
Escutar silencioso,	écouter en silence.
Andar direito,	marcher droit (au propre et au fig.).
Responder desdenhoso, *etc.*,	répondre avec dédain, etc.

Dans quelques auteurs, on trouve écrites en un seul mot, certaines locutions adverbiales, comme : *acaso*, *depressa*, *emcima*, *adiante*, *sobremodo*, *emfim*, *porfim*, *demais*, etc.

CHAPITRE VIII

De la Conjonction.

La *Conjonction* est cette partie du discours qui sert à lier deux propositions. Dans cette phrase : *Condoe-te do proximo, e soccorre-o pelo amor de Deos*, sois compatissant envers ton prochain, et viens-lui en aide pour l'amour de Dieu, il y a deux propositions complètes : *Condoe-te do proximo*, *soccorre-o pelo amor de Deos*. Le mot *e*, qui les joint, n'appartient ni à l'une ni à l'autre ; il ne fait que les rapprocher et les lier, en montrant qu'il existe entre elles un rapport quelconque.

Dans cette autre phrase : *Haja outra vida, ou não, a mim me cumpre viver como se a houvera*, qu'il y ait une autre vie ou non, je dois vivre comme s'il y en avait une. Le mot *ou* ne fait pas partie de la seconde

proposition ; il la lie à la première, et indique la séparation entre l'idée exprimée par la première et celle qu'exprime la seconde; il en est de même de la conjonction *como*. Dans la phrase : *Quero que o Sñr venha*, je veux que vous veniez, la première proposition est, *quero;* la seconde, *o Sñr venha*. Le mot *que*, qui les joint, montre en outre qu'il y a un rapport de subordination de la seconde à la première. Dans cette autre phrase : *Quizera obsequial-o, mas não posso*, je voudrais vous obliger, mais je ne le puis, le mot *mas* joue le même rôle que les autres conjonctions qui précèdent, bien que, comme chacune d'elles, il ait sa signification.

La conjonction étant, par sa nature, destinée à joindre deux propositions, il semble qu'elle ne puisse se trouver qu'entre des propositions; il semble surtout qu'elle ne puisse pas être placée au commencement d'une phrase. Il n'en est rien cependant, car on la rencontre souvent soit entre deux noms : *Camões e Vasco de Gamà forão dois grandes homens*, Camoens et Vasco de Gama furent deux grands hommes; soit entre deux adjectifs : *Sejamos severos, mas justos*, soyons sévères, mais justes ; soit entre deux verbes : *Devemos amar e servir a Deos*, nous devons aimer et servir Dieu; soit enfin au commencement d'une phrase : *Se chover, não saio;* s'il pleut, je ne sortirai pas. Mais ces exceptions et autres semblables ne sont réellement qu'apparentes. Les trois premières phrases ne sont évidemment que des propositions abrégees équivalant à celles-ci : *Camões foi um grande homem, e Vasco da Gama foi um grande homem; Sejamos severos, mas sejamos justos; Devemos amar a Deos, e devemos servir a Deos*. Quant

à cette phrase : *se chover, não saio*, elle présente une véritable inversion; c'est comme s'il y avait : *Não saio, se chover.*

La conjonction est invariable comme l'adverbe et la préposition; néanmoins, elle se distingue aisément de ces deux parties du discours, les seules avec lesquelles on pourrait la confondre. En effet, elle ne sert jamais, comme l'adverbe, à modifier un adjectif, un verbe ou un adverbe; et elle n'exprime pas, comme le fait la préposition, le rapport qui existe entre deux personnes ou deux choses, mais bien celui qui existe entre deux propositions.

Considérées sous le rapport de leur forme, les conjonctions sont appelées *simples* quand elles sont exprimées par un seul mot : *ora*, or; *porém*, mais; *pois*, donc; *ou*, ou; *que*, que, etc.; elles sont dites *composées*, lorsqu'elles sont formées de plusieurs mots : *por tanto*, *por conseguinte*, par conséquent; *ainda que*, encore que; *em fim*, enfin; *logo que*, aussitôt que, etc. Les conjonctions de cette dernière espèce s'appellent aussi *Locutions conjonctives*, et l'on désigne sous le nom de *Particules conjonctives* les conjonctions formées par un monosyllabe, comme *ou*, ou; *nem*, ni; *se*, si, etc.

Étudiées sous le rapport de leur signification, les conjonctions sont classées en un certain nombre de catégories, correspondant aux diverses opérations de l'esprit.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE CONJONCTIONS.

1° Les conjonctions *copulatives* sont celles qui se bornent à lier les propositions, sans ajouter aucune idée particulière à l'idée de liaison; telles sont : *e*, et :

tambem, aussi ; *que*[1], que ; *nem*, ni ; *outrosim*, de plus ; *item*, item (adoptée du latin).

2° Les conjonctions *augmentatives* expriment une idée d'accroissement ou d'augmentation, en indiquant une addition faite à ce qui précède : *mais*, de plus ; *ainda*, encore ; *além d'isso*, en outre.

3° Les *disjonctives* ou *alternatives* marquent l'alternative ou une distinction dans le sens des choses dont on parle, comme *ou*, ou ; *seja*, soit ; *nem*, ni ; *quer*, soit ; *já*, tantôt ; *ora*, *agora*, tantôt ; *quando*, tantôt.

4° Les *hypothétiques, conditionnelles* ou *restrictives* opposent, entre les deux propositions qu'elles unissent, une condition sans laquelle ce qu'exprime la première ne saurait avoir lieu : *se*, si ; *com tanto que*, pourvu que ; *senão*, sinon, sans quoi, faute de quoi, autrement ; *sem que*, sans que, pas..... que ; *com quanto*, bien que.

5° Les conjonctions *adversatives* expriment une opposition, une restriction entre ce qui précède et ce qui suit : *mas*, *porém*, mais ; *comtudo*, néanmoins, cependant ; *todavia*, toutefois ; *supposto que*, quoique ; *senão*, que, excepté ; *ainda que*, quoique.

6° Les *périodiques*, dites aussi conjonctions de *temps* et d'*ordre*, marquent non-seulement une circonstance de temps, mais encore servent tellement à la liaison et à l'ordre du discours qu'elles continuent à en joindre toutes les parties : *em quanto*, tandis que, tan-

[1] Dans certaines phrases vulgaires, telles que : *dá-lhe que dá-lhe* ; *meche que meche* ; *zumba que zumba*, où la conjonction *que* indique, outre la liaison, la répétition consécutive de l'action exprimée par le verbe ; et dans quelques proverbes comme : *medo guarda a vinha que não vinhateiro*, où le mot *que* signifie *et*.

que; *ao passo que*, tandis que; *desde que*, dès que; *durante que*, pendant que; *logo que*, aussitôt que.

7° Les *causatives* ou de *motif* expriment la cause de la liaison qu'elles opèrent entre les propositions : *pois*, car, or; *porque*, parce que; *por quanto*, d'autant que, vu que, à cause que; *pois que*, puisque; *afim de*, afin de; *afim que*, afin que; *por isso*, c'est pourquoi.

8° Les *transitives* marquent un passage, une transition d'une chose à une autre : *ora*, or; *quanto a*, *em quanto a*, quant à, pour ce qui est de; *de resto*, au surplus, au reste.

9° Les *comparatives* marquent une comparaison : *assim como*, de même que; *tão bem como*, aussi bien que; *quanto mais..... tanto mais*, plus, ... plus; *quanto menos..... tanto menos*, moins..... moins.

10° Les *explicatives* sont celles qui lient sous forme d'explication une proposition à l'autre : *a saber*, savoir; *isto é*, c'est-à-dire; *de sorte que*, en sorte que; *assim como*, de même que; *por exemplo*, par exemple; *verbi gratia* (qui s'écrit seulement par les initiales *v. g.*), par exemple.

11° Les *conclusives* servent à déduire une conséquence d'une proposition précédente : *assim*, ainsi; *pois*, donc, car; *logo*, donc; *por consequencia*, par conséquent; *pelo que*, *por tanto*, c'est pourquoi; *por causa de*, *por amor de*, à cause de; *ergo*, donc (conservée du latin); *visto que*, vu que; *attento que*, eu égard à, attendu que; *em fim*, enfin; *em summa*, en somme.

12° La conjonction *que*, que, dite *subjonctive*, précède et gouverne, dans les verbes, plusieurs temps du subjonctif ou conjonctif, et quelquefois ceux de l'indicatif.

Nous avons donné toutes ces divisions pour nous conformer à l'usage adopté généralement par les grammairiens ; mais ces distinctions n'ont qu'une importance minime, les conjonctions indiquant suffisamment par elles-mêmes le sens qu'elles ajoutent au discours.

Nous n'admettons que deux sortes de conjonctions :

1° Les conjonctions *copulatives*, ou celles qui n'expriment qu'une liaison pure et simple, comme *e*, *tambem*, *outrosim*, *item*, *que*[1], *mais*[2], *nem*, etc.

2° Les conjonctions *subordonnées* ou *subjonctives*, qui lient entre elles deux propositions en subordonnant la dernière à la première, comme *se*, *que*, *ainda que*, *visto que*, *etc.*

Conjonctions les plus usitées.

E, et.
Tambem, aussi.
Outrosim, aussi, de plus.
Item, item, de plus.
Mais, et.
Ou, ou.
Seja, soit.
Quer, ou, soit.
Nem, ni.
Já, tantôt.
Mas, mais.
Porém, mais.
Se ou *si*, si.
Senão, sinon, autrement, que, mais plutôt.
Senão, mais encore[3].
Que, que, car.
Pois, car, donc, or.
Porque, parce que, car.
Agora, tantôt.
Ora, tantôt.
Quando, quand, lorsque, tantôt.
Tanto, tant.
Assim, ainsi, tant.
Comtudo, cependant, toutefois.
Todavia, néanmoins.
Como, comme, quand, aussitôt que.
Logo, donc, par conséquent.
Ergo, par conséquent, donc.
Antes, plutôt.
etc. etc.

[1] *Voir pag.* 266, *note* 1.

[2] *Mais* signifiant *et*, comme dans cette phrase et autres analogues : *Ião para Paris o marido mais a mulher*, ils allaient à Paris le mari et la femme.

[3] Dans cette acception, *senão* a toujours pour corrélatifs les mots

Les conjonctions suivantes, et quelques autres, se répètent généralement devant chacune des phrases qu'elles lient entre elles, ou correspondent, dans le second membre de phrase, à une autre conjonction ; d'où leur est venu le nom de conjonctions *corrélatives* ou *liées* :

Ou	......	*ou*	ou	......	ou
Seja	......	*seja*,	soit	......	soit.
Quer	......	*quer*,	soit	......	soit.
Já	......	*já*,	tantôt	......	tantôt.
Agora	......	*agora*,	tantôt	......	tantôt.
Ora	......	*ora*,	tantôt	......	tantôt.
Quando	......	*quando*,	tantôt	......	tantôt.
Assim	......	*como*,	tant	......	que.
Tanto	......	*quanto* ou *como*,	tant	......	que.
Antes	......	*que*,	plutôt	......	que.

Locutions conjonctives les plus employées.

Ainda que, quoique.
Bem que, bien que.
Com quanto, nonobstant, bien que.
Se bem, quoique, encore que.
Se bem que, quoique, encore que.
Posto que, quoique, bien que.
Com tanto que, pourvu que.
Quando não, autrement, sinon.
Salvo se, sauf si.
Senão se, sauf si.
Por quanto, d'autant que, vu que.
Visto que, vu que, puisque.
Pois que, puisque, car.
Porque, parce que.
Pelo que, c'est pourquoi.
Por isso, c'est pour cela, c'est pourquoi.
Por tanto, c'est pourquoi, partant.
Ainda assim, néanmoins, nonobstant.
E bem assim, et, ainsi que.
Se acaso, si par hasard.
Se por ventura, si par hasard.
De sorte que, de sorte que.
De modo que, de manière que.
Assim que, sitôt que, aussitôt que.
Logo que, aussitôt que, du moment que.
Por exemplo, par exemple.
v. g. (*verbi gratia*), par exemple.
A saber, savoir.
Isto é, c'est-à-dire.
Em quanto, tant que.

não só, non-seulement, énoncés dans la phrase précédente. Ex. *não só diz mal de ti, senão de nós todos*, il ne dit pas seulement du mal de toi, mais aussi de nous tous.

Quanto ao mais, au surplus.
Além d'isto, en outre, de plus.
De mais, de plus, outre cela.
Com effeito, en effet.
Assim mesmo, tout de même, nonobstant.
Assim pois, ainsi donc.
Desde que, dès que.
Como quer que seja, quoiqu'il en soit.
Seja como for, quoiqu'il en soit.
A fim de que, afin que.
Tanto mais que, d'autant plus que.
Depois que, après que.
A fim que, afin que.
Já que, puisque.
De maneira que, de manière que.
Antes que, avant que.
Ainda quando, quand même.
Assim como [1], de même que, comme.
Para que, pour que, pourquoi.
Por isso mesmo, par cela même.
Por consequencia, par conséquent.
Por conseguinte, par conséquent.
Em summa, en somme.

et plusieurs autres locutions conjonctives, composées de la conjonction *que*.

On voit que certains mots, selon le sens dans lequel ils sont employés, peuvent être considérés comme adverbes ou comme conjonctions.

CHAPITRE IX

De la Préposition.

La *préposition* est un mot invariable qui indique un rapport entre deux termes. Dans ces phrases : *ir a Roma*, aller à Rome; *viajar por mar*, voyager par mer; *annel de ouro*, anneau d'or; les mots portugais *a*, *por*, *de*, sont des prépositions, parce qu'ils marquent le rapport qui existe entre *ir* et *Roma*, *viajar* et *mar*, *annel* et *ouro*.

[1] *Assim como*, de même que, a pour corrélatif *assim*, de même. Ex. *assim como as semelhanças se não podem conhecer senão de perto, assim as distancias se não podem medir senão de longe*, de même que les ressemblances ne peuvent se reconnaître que de près, de même les distances ne peuvent se mesurer que de loin.

Des deux termes unis par une préposition, le premier est appelé *antécédent*, et le second *conséquent* ou *complément*, ou encore *régime*.

La préposition se place avant le second terme; de là le nom de *préposition* donné à ce mot par les grammairiens.

On distingue aisément la préposition de l'adverbe, parce qu'elle est toujours suivie d'un complément, exprimé ou sous-entendu.

Cette partie du discours ne représente par elle-même aucune idée; elle n'acquiert de signification que par l'énonciation du second terme qu'elle lie au premier; c'est alors seulement qu'elle éveille une idée de rapport entre les deux termes.

La préposition jointe à son complément forme : ou le régime indirect d'un verbe, ou le complément d'un substantif ou d'un adjectif.

Les prépositions sont *simples* ou *composées*.

Les *prépositions simples* sont celles qui s'expriment par un seul mot, comme *a*, à; *de*, de; *em*, en, dans; *por*, par; *com*, avec, etc. Ce sont les prépositions vraies ou prépositions *proprement dites*.

Les *prépositions composées* ou *locutions prépositives* sont celles qui s'expriment par plusieurs mots, au nombre desquels doit entrer au moins une préposition simple, comme : *dentro de*, dans; *longe de*, loin de; *depois de*, après; *ao redor de*, autour de; *ao pé de*, auprès de; *em vez de*, au lieu de; *a pezar de*, malgré; *para com*, envers.

On connaît une préposition quand on peut mettre après elle la question *qui* ou *quoi*. La réponse à cette question est le complément ou le régime de la préposition.

On classe ordinairement les prépositions et les locutions prépositives d'après la nature des rapports qu'elles expriment. Les uns ont admis sept ordres de prépositions, d'autres neuf; mais ces classifications sont tout à fait défectueuses, et, par suite, inutiles, puisqu'une même préposition, comme, par exemple, *a*, à; *de*, de; *por*, par, etc., peut servir à marquer des rapports très-différents.

Voici les prépositions les plus usitées :

Prépositions simples.

A,	à.	*Por*,	par, pour.
De,	de.	*Per* (peu us.),	par.
Em,	en, dans, sur.	*Com*,	avec.
Sobre,	sur.	*Sem*,	sans.
Sob,	sous.	*Desde*,	depuis, dès.
Ante,	devant.	*Até*,	jusque.
Perante,	devant, par-devant.	*Durante*,	durant, pendant.
Após,	après.	*Conforme*,	suivant.
Traz,	derrière.	*Segundo*,	selon.
Entre,	entre, parmi.	*Mediante*,	moyennant.
Contra,	contre.	*Excepto*,	excepté, hormis.
Para,	pour, vers.	*Salvo*.	sauf.

Prépositions composées ou locutions prépositives.

Abaixo de, au bas de.
Debaixo de, sous.
Acima de, au-dessus de.
De cima de, de dessus.
Em cima de, sur, au-dessus de.
Para cima de, au delà de.
Por cima de, par-dessus.
Cerca de, environ.
A' cerca de, près de, touchant.
A'roda de, autour de.
Em roda de, autour de.
Ao redor de, autour de.
Ao lado de, à côté de.
Ao pé de, auprès de.
Junto de, près de.
Perto de, près de.
Antes de, avant, avant de.
Diante de, devant.
De fronte de, devant.
Atraz de, derrière.
Detraz de, derrière.
Fóra de, hors, hormis, au dehors de.
Além de, outre, en outre de, au delà de.
A'quem de, en deçà de.

Dentro de, dans.
No meio de, au milieu de.
Depois de, après, ensuite de.
Longe de, loin de.
Em vez de, au lieu de.
A respeito de, à l'égard de, touchant, au sujet de.
A pezar de, malgré.
Junto a, près de, tout contre.
Pegado a, près de, tout contre.
Proximo a, près de, proche de.
Quanto a, quant à.
Para com, envers.
Não obstante, nonobstant, malgré.

CHAPITRE X

De l'Interjection.

L'*interjection* est un mot invariable, qui sert à peindre d'un seul trait les mouvements subits de l'âme. Ce n'est, pour ainsi dire, qu'une exclamation jetée dans la phrase; d'où le nom d'*interjection*, d'un mot latin signifiant — *jeté entre* — donné à cette partie du discours.

Les interjections sont *naturelles* ou *conventionnelles*. Les premières, ou les interjections *proprement dites*, sont tout simplement les sons *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, prolongés ou aspirés, sous les formes ah! ha! oh! hu! etc.; elles n'ont aucun sens par elles-mêmes, et leur signification, qui est très-vague, dépend absolument de la place où elles se trouvent, du sentiment que l'on veut exprimer, et de l'accent avec lequel on les prononce.

Quant aux interjections *conventionnelles*, ce sont des mots appartenant au langage analytique et employés *interjectivement*, comme : *misericordia!* miséricorde! *animo!* courage! *paciencia!* patience! *silencio!* silence! Ces interjections sont, en général, des phrases elliptiques pouvant se reconstruire en entier. Ainsi, *misericordia!* est mis pour *imploro misericordia!*—*animo!*

pour *tenha animo!* — *paciencia!* pour *tenha paciencia!* — *silencio!* pour *faça silencio!* etc.

Afin d'exprimer plus rapidement certaines affections de l'âme, on a détourné de leur sens primitif quelques mots de la langue usuelle pour les employer interjectivement, comme, par exemple, *ora sebo! ora bolas!* qui expriment un ennui ou une vive contrariété. La traduction de ces interjections, qui ne sont cependant pas un juron en portugais, serait peu convenable en français.

On divise ordinairement les interjections en plusieurs classes, selon le sentiment qu'elles servent le plus généralement à exprimer; mais cette division n'a rien de bien rigoureux, puisqu'il suffit, à certaines interjections naturelles, d'une simple modification dans l'accent et dans le ton, pour que leur signification devienne tout autre. C'est ainsi que *ah!* exprimant, selon les cas, la joie, la douleur, l'admiration, la surprise ou la crainte, peut appartenir à plusieurs classes différentes.

Interjections les plus usitées dans la langue portugaise.

1° Pour exprimer la douleur et l'affliction :

Hai ou *ai!* ho! là là! hélas! aïe!
Ai Jesus! Jesus! Jésus!
Meu Deos! mon Dieu!

2° Pour exprimer la joie, le désir, la satisfaction :

Oh ou *O'!* oh!
Oxalá! plût à Dieu! Dieu veuille!
Praza a Deos! plût à Dieu! Dieu veuille!
Tomára eu! je le voudrais bien! je ne demande pas mieux!

3° Pour la crainte et l'inquiétude :

Ave Maria! Sainte Vierge!
Jesus! Jésus!
Meu Deos! Mon Dieu!
Santa Barbara! sainte Barbe!

4° Pour l'aversion, le mépris, l'indignation et le dégoût :

Apage! pouah! ne m'en parlez pas!
Fó! pouah!
Arreda! hors d'ici! arrière!
Apre! diantre! ôtez-moi cela!
Arre! fichtre!
Ipra! / *Irra!* } peste! peste soit de!

5° Pour la dérision, l'incrédulité, l'indifférence :

Ha! ah! ha! ah!
Qual! allons donc! ah bien oui!

6° Pour l'admiration, l'étonnement :

Homem[1]! hé! tiens! ma foi! dites donc! etc.
Oh! oh!
De veras! vraiment! bah!

7° Pour la peur, la crainte :

Ih!

8° Pour la surprise, la contrariété et l'étonnement :

Holá! vraiment! (ironique).
Hui! ho! holà! oho! sapristi!
A'gora[2]! bah! pas possible! vraiment!

[1] Les différentes significations de cette interjection ne peuvent être bien comprises que lorsqu'on entend prononcer ce mot dans la conversation.

[2] *A'gora!* pour dire le contraire, pour exprimer le doute ou la surprise. Cette interjection est très-usitée à Porto, où, pour traduire le plus petit doute, on dit immédiatement, avec une intonation toute particulière : *A'gora!*

E ésta! qu'en dites-vous? En voilà une!
Caspite! diantre! à la bonne heure!

9° Pour encourager, exciter, presser, exhorter:

Homem! hé bien! allons!
Animo! courage!
Avante! en avant! allez-y!
Sus! sus! bon! courage!
Vamos! ora vamos! allons donc!
Anda! va donc! viens donc!
Ande! allez donc! venez donc!
Eia! courage! or sus!
Bravo! bravo!

10° Pour avertir, modérer, apaiser

Alerta! alerte!
Sentido! attention! gare! gare à vous!
Halto! halte!
Halto-lá! halte-là! c'est assez!
Cuidado! gare! attention!
Agua vai! gare l'eau!

11° Pour appeler:

Hou! hu! hé! là-bas!
Hou lá! hé, là-bas!
Holá! holà!
Psio! sio! pst! psst!

12° Pour imposer silence:

Sio! sst!
Silencio! silence!
Caluda! point de bruit!
Chiton! chut! paix!

et bien d'autres interjections, dont le sens précis se comprend mieux lorsqu'on les entend; telles sont les suivantes:

Então! eh bien! comment! eh quoi!
Ora deixe-me! laissez-moi! ne m'en parlez pas!
Arre! hi! haïo! pour animer les chevaux.

Safa! sortez d'ici! Dieu m'en garde!
Hem ou *ham*[1]? hein? pour exprimer que l'on n'a pas entendu ou compris.
Xó ou *chó!* pour faire arrêter les chevaux.
Udo! ça va mal! pour exprimer le mécontentement, ou que l'on va se fâcher.
Ah que d'El-Rei! ou *aqui d'El-Rei!* au secours! à la garde!
Sebo! ora sebo! pour exprimer le mécontentement ou l'ennui.
Bolas! ora bolas! pour exprimer le mécontentement ou l'ennui.
Va plantar batatas! allez vous promener!
Va pentear monos! allez vous promener! etc., etc.

Enfin, sont employés interjectivement, non-seulement les jurons, mais encore certaines autres expressions appartenant au langage analytique ordinaire, et qui ont été détournées, dans ce but, de leur acception usuelle, ainsi que nous l'avons dit, de leur signification primitive.

Mais ces interjections ou locutions interjectives sont proscrites du langage oratoire, et ne sont employées que dans la familiarité ou par les gens vulgaires.

[1] Cette dernière forme n'est employée que par les paysans.

DEUXIÈME PARTIE

DE LA PROSODIE.

La prosodie est cette partie de la grammaire qu enseigne la prononciation mesurée des syllabes des mots, selon l'accent et surtout selon la quantité ou l'accent tonique de chaque mot.

De tous les idiomes, le français est peut-être celui où la prosodie se fait le moins sentir. C'est ce qui explique la difficulté qu'éprouvent les Français à prononcer le portugais, l'espagnol et l'italien, bien que ces langues aient avec la leur une origine commune.

Dans les langues accentuées ou prosodiques comme le portugais, la prononciation joue un rôle très-important, car, lorsqu'elle est correcte, elle permet aux étrangers de comprendre plus vite et plus facilement la langue parlée; et elle sert à faire distinguer les uns des autres certains mots qui, tout à fait identiques par leur orthographe, ont cependant une signification bien différente, selon leur accentuation prosodique, ou selon le son ouvert ou fermé de leurs voyelles.

Les exemples suivants feront saisir les différence de signification résultant du déplacement de l'accent prosodique, ou du changement de son dans la voyelle.

Déplacement de l'accent tonique.

Ancora, ancre.
Ancóra, il mouille (naut.).
Annuncio, annonce.
Annuncio, j'annonce.
Ate, que j'attache.
Até, jusque.
Cara, visage.
Cará, igname.
Chorão, pleureur (saule).
Chórão, ils pleurent.
Esta, cette.
Está, il est.
Estas, ces.
Estás, tu es.
Fervido, ardent.
Fervido, bouilli.
Filho, fils.
Filhó, beignet.
Flórido, orné, brillant.
Florido, fleuri.
Habito, habitude.
Habito, j'habite.
I'man, aimant.
Iman, Iman.
Ladrão, voleur.
Ládrão, ils aboient.
Negocio, affaire.
Negocio[1], je négocie.
Pâra, pour.
Pára, il s'arrête.
Pará, Para (prov. du Brésil).
Porém, mais.
Pôrem, eux mettre[2].
Sábia, savante.
Sabia, je savais.
Sabiá, oiseau du Brésil.
etc., etc.

C'est aussi par l'accent que l'on distingue certaines personnes des verbes qui s'écrivent de la même manière que celles d'un autre temps :

Amárão, ils aimèrent.
Amarão, ils aimeront.
Temêra, il avait craint.
Temerá, il craindra.
Vendêras, tu avais vendu.
Venderás, tu vendras.
Partireis, vous étiez partis.
Partirçis, vous partirez.

[1] *Negocio* est plus conforme à l'analogie; mais *negoceio* est plus usité.
[2] Inf. pers. du verbe *pôr*, mett

Changement de son dans la voyelle.

Voici maintenant des mots qui ne se distinguent les uns des autres que par le son ouvert ou fermé de la même voyelle.

Côrte, cour, capitale.
Córte, coupure, que je coupe.
Da, de la.
Dá, il donne.
Das, des.
Dás, tu donnes.
Dêmos, que nous donnions
Démos, nous donnâmes.
Dêste, de celui-ci.
Déste, tu donnas.
Dêsse, de celui-là.
Désse, qu'il donnât.
Do, du.
Dó, chagrin.
Encôsto, appui, dossier (de chaise).
Encósto, j'appuie.
Fôra, j'avais été.
Fóra, dehors.
Fôrça, force.
Fórça, il force.
Gôzo, jouissance.
Gózo, je jouis.
Gôsto, plaisir.
Gósto, j'aime.
Mêdo, peur.
Médo, Mède.
Mo, me le.
Mó, meule (de moulin).
Môfo, moisissure.
Mófo, je me moque.
Môlho, sauce.
Mólho, botte de foin, je mouille.
No, dans le.
Nó, nœud.
Nos, à nous, dans les.
Nós, nous, nœuds.
Ôlho, œil.
Ólho, je regarde.
Vos, à vous.
Vós, vous.
Por, par.
Pôr, mettre.
Se, si, se, soi.
Sê, sois.
Sé, cathédrale.
Sôbre, sur.
Sóbre, qu'il excède.

Il y a certains noms propres dont l'accent pro-

sodique n'est pas encore bien fixé, et que l'on prononce de différentes manières, tels que :

Agátocles	ou	*Agatócles.*
Aristócrata[1]	—	*Aristocráta.*
Cleópatra	—	*Cleopátra.*
Clýmene	—	*Clyméne.*
Démocles	—	*Demócles.*
Demócrata	—	*Democráta.*
Demócrates	—	*Democrátes.*
Édipo	—	*Edípo.*
Épheso	—	*Ephéso.*
Eucharístia	—	*Eucharistía.*
Heródoto	—	*Herodóto.*
Láchesis	—	*Lachésis.*
Númida	—	*Numída.*
Pátroclo	—	*Patróclo.*
Péricles	—	*Perícles.*
Sóphocles	—	*Sophócles.*

On dit aussi :

Ímpares	ou	*Impáres.*
Rubríca	—	*Rúbrica.*

Cependant la prononciation de la première colonne est plus généralement adoptée que celle de l'autre.

Bien qu'une longue expérience nous ait convaincu que la prononciation d'une langue est plutôt une affaire d'oreille que de raisonnement, et que l'on apprend plus dans quelques leçons, en entendant pro-

[1] Ces mots, surtout *aristocrata* et *democrata*, ne portent généralement pas d'accent ; mais, dans la bonne orthographe, on doit accentuer tous les mots à prononciation douteuse.

noncer un bon professeur, qu'en se surchargeant la mémoire de règles qui ne peuvent avoir qu'une exactitude relative, nous avons néanmoins donné, dans la première partie de cette grammaire, de la page 1 à la page 35, tout ce qui nous a paru nécessaire pour guider l'élève dans l'étude de la prononciation. A ceux qui auront un maître, les règles que nous avons exposées serviront d'aide-mémoire méthodique; à ceux qui en seront privés, elles offriront un guide sûr qui les empêchera de se faire une idée fausse ou fantastique de la prononciation portugaise; et, si ce moyen seul ne peut les amener à toute la perfection désirable, au moins auront-ils l'avantage de prononcer le portugais de manière à ne pas choquer l'oreille et à ne pas en altérer le sens, ce qui leur permettra de comprendre plus tôt la conversation dans cette langue. Nous avons vu des élèves, très-forts, d'ailleurs, dans la traduction et dans la composition, ne pouvoir se faire comprendre, et bien moins encore comprendre eux-mêmes, faute de reconnaître certains mots qu'ils entendaient prononcer d'une manière toute différente de celle qu'ils avaient dans l'esprit, bien qu'ils en connussent parfaitement la signification.

Outre les règles de prononciation placées au commencement de cette grammaire, nous avons donné la prononciation figurée de celles des parties du discours qui renferment des mots en nombre restreint et déterminé. Ce qui nous reste à dire sur la prosodie se réduit donc à ce qui suit :

Lorsque, dans les verbes, une personne terminée par *s* ou par *z*, est suivie du pronom *o*, *a*, *os*, *as*, l'euphonie exige que l'on change l'*s* ou le *z* en *l*, comme dans ces phrases : *tu louval-o* pour *tu louvas-o; nós louvamol-o*

pour *nós louvamos-o; fal-o elle* pour *faz-o elle; façamol-o assim* pour *façamos-o assim; tral-o comsigo* pour *traz-o comsigo*, etc. Le même changement a lieu à l'infinitif devant les mêmes pronoms; l'*r* final se change en *l*. Ex. : *quero sabel-o; não podia amal-a*, au lieu de *saber-o*, *amar-a*, etc.

Quand la troisième personne du pluriel est suivie de ces mêmes pronoms, on ajoute un *n* euphonique. Ex. : *dizem-no*, *dizem-n'o*, ou *dizem-n-o*, au lieu de *dizem-o; mandão-n-a*, *temem-n-os*, *louvão-n-as*. Si l'on n'emploie pas cette construction, favorisée de l'*n* euphonique, il vaut mieux, pour éviter l'hiatus, mettre le pronom avant le verbe; mais alors il faut que ce pronom soit précédé d'un autre mot, car il ne doit jamais commencer la phrase. Ainsi, on ne peut pas dire : *a louvão*, *o fazem*, *o dizião, os encontrárão, as reconhecerão;* mais on dit très-bien : *elles a louvão, pois o fazem*, *todos o dizião*, *apenas os encontrárão*, *sempre as reconhecerão*, etc.

Dans la prononciation, on supprime ordinairement l'*e* de la préposition *de* devant les noms propres de ville commençant par une voyelle. Ainsi, il faut dire *d'Evora*, *d'Obidos*, *d'Alcobaça*, et non *de Evora*, *de Obidos*, *de Alcobaça*. Cette suppression a lieu également pour quelques noms de famille, comme : *d'Almeida*, *d'Alcantara*, *d'Estremoz*, *d'Ourique*, etc., qu'on doit toujours prononcer comme ils sont écrits ici, quand même on les trouverait ailleurs écrits sans élision.

Au lieu de *em um, em uma*, *em algum*, *em alguma*, *em uns*, *em umas*, *em alguns*, *em algumas*, on peut dire aussi *n'um*, *n'uma*, *n'algum*, *n'alguma; n'ums*, *n'umas*, *n'alguns*, *n'algumas : n'umas ruas*, *n'alguma occasião*.

On doit se rappeler la remarque que nous avons

faite sur l'*e* et l'*ò* sourds à la fin des mots. Ces voyelles se confondent tellement avec l'*i* et l'*u*, que certains auteurs écrivent indistinctement *pai* ou *pae*, *mãi* ou *mãe*, *amais* ou *amaes*, *vai* ou *vae*, *meo* ou *meu*, *chapeo* ou *chapeu*, *Deos* ou *Deus*, *Céo* ou *Ceu*, *recebeo* ou *recebeu*, *cumprio* ou *compriu*, etc. Mais cette substitution ne peut avoir lieu que dans les *diphthongues* finales et non dans les voyelles simples. On ne pourrait pas écrire *cidadi* pour *cidade*, *livru* pour *livro*, etc.

Nous terminons par quelques pages de nouveaux exercices sur la prononciation. Pour l'intelligence de la prononciation figurée, nous renvoyons l'élève au commencement de la grammaire, pages 1 à 35.

Descripção da fortuna.

Déchcriçaoun da fortouna.

Variamente pintárão os antigos a que
Variaméïnti pinnìàraoun ou-z-antigou-z-a qui

elles chamárão Fortuna. Uns lhe puzerão
élich chamàraoun Fortouna. Unch llé[1] *pouzèraoun*

na mão o mundo, outros uma cornucopia,
na mqoun ou moundou, ooutrou-z-ouma cornoucòpia,

outros um lemo; uns a formão de ouro,
ooutrou-z-oun lèmi; oun-z-a fòrmaoun di oourou,

outros de vidro; e todos a fizérão cega, to-
ooutrouch dé vidrou; é taudou-z-a fizèraoun cèga, tau-

dos em figura de mulher, todos com azas
dou-z-eïn figoura dé mouillèr, taudouch com àzach

nos pés, e os pés sobre uma roda. Em
nouch pèch, i ouch pèch saubri ouma ròda. Éïn

[1] *ll* mouillés. Voyez la prononciation de *Lh* page 10.

muitas cousas errárão como gentios,
mouinntach cqouza-z-érrąraoun caumou géïntïouch,
em outras acertárão como experimenta-
éïn qoutra-z-acértąraoun caumou échpériméïntą-
dos e prudentes. Errárão no nome de for-
dou-z-i proudéïntich. Érrąraoun nou naumi de for-
tuna, que significa caso ou fado; errárão na
touna, qué sig-nifïca cąsou qou fądou; érrąraoun na
cegueira dos olhos; errárão nas insignias
céguéïra dou-z-ǫllouch[1]*; érrąraoun na-z-innsïg-nia-z*
e poderes das mãos; porque o governo do
-i podérich dach mąounch; porqué ou govérnou dou
mundo, significado no leme, e a distri-
moundou, sig-nificądou nou lęmi, i a dichtri-
buição de todas as cousas, significada na
bouiçqoun de tauda-z-ach cqouzach, sig-nificąda na
cornucopia, pertence sómente á Providencia
cornoucǫpia, pertéïnci sòméïnti ą Providéïncia
divina, a qual não cegamente, ou com
divïna, a couąl nąoun cègaméïnti, qou con
os olhos tapados, mas com a perspicacia
ou-z-ǫllouch[2] *tapądouch, mach con a pérchpicącia*
de sua sabedoria, e com a balança de sua
dé soua sabédorïa, i con a balqnça de soua
justiça na mão, é a que reparte a cada
jouchtïça na mąoun, è a qué répąrti a cąda
um e a todos o que para os fins da mesma
oun i a taudou-z-ou qué pąra ouch fïnnch da méchma

[1] *ll* mouillés.
[2] *Idem.*

Providencia com altissimo conselho tem ordenado
Providëïncia con altiçimou conséillou tëïn ordénadou

e disposto.
é dichpauchtou.

Acertárão porém os mesmos gentios na
Acértaraoun poréïn ouch méchmouch géïntïouch na

figura, que lhe derão, de mulher, pela incon-
figoura, qué llé[1] déraoun, dé mouillér, péla innconchtancia;

stancia; nas azas dos pés pela velocidade,
chtancia; na-z-azach douch péch péla vélocidadi,

com que se muda, e sobre tudo em lh'os
con qué sé mouda, é saubre toudou éïn ll'[2]ouch

pórem sobre uma roda; porque nem no
paurëïn saubri ouma roda; porqué néïn nou

prospero, nem no adverso e muito menos
prochpérou, néïn nou advérsou é mouinntou ménouch

no prospero, teve jámais firmeza. Dos que a
nou prochpérou, tévi jàmà-ich firméza. Douch qué a

fizerão de ouro, diremos depois; o que
fizéraoun dé oourou, dirémouch dépauich; ou qué

agora sómente me parece dizer, é, que os
agora sòméïnti mé paréci dizér, è, qui ouch

que a fingírão de vidro pela fragilidade, fin-
qué a finngïraoun de vidrou péla fragilidadi, finn-

gírão e encarecêrão pouco; porque, ainda que
gïraoun i ëïncarécéraoun poucou; porqué, aïnnda qué

[1] *ll* mouillée.
[2] *Item.*

a formassem de bronze, nunca lhe podião
a formâcéïn dé brǫnzi, nouṇca llé[1] *podiaoun*

segurar a inconstancia da roda.
ségourąr a innconchtąncia da rǫda.

(Vieira. Extrait d'un *Sermon sur Sainte Catherine*).

DES VICES DE PRONONCIATION.

On attribue, assez généralement, presque tous les vices de prononciation aux provinciaux, et particulièrement aux gens de la campagne; mais c'est une erreur, car si les habitants des capitales en sont mieux préservés, ils sont loin d'en être tous exempts. Il est certain qu'au Brésil, comme en Portugal, les gens instruits, en quelque lieu qu'ils habitent, parlent et prononcent bien. Cependant, comme les capitales réunissent en plus grand nombre les gens lettrés, les prononciations vicieuses tendent nécessairement à y disparaître jusque dans les derniers rangs du peuple, par suite de son contact habituel avec les gens éclairés.

Les vices de prononciation consistent dans le changement, l'augmentation, la suppression ou la transposition des voyelles, des consonnes, des diphthongues ou des syllabes, dont se composent les mots.

Ainsi, en changeant l'*a* ouvert et long en *a* sourd et bref, les Brésiliens prononcent *vadio*, *sadio*, *activo*, au lieu de *vádio*, *sádio*, *áctivo;* et en prononçant l'*a* bref comme *a* long, ils disent *áqui* pour *aqui*.

De même, en mettant un *e* bref et fermé à la place de l'*e* long et ouvert, ils disent *prêgar* au lieu de *pré-*

[1] *ll* mouillée.

gar, et en faisant de l'*e* bref un *i*, ils prononcent *minino*, *filiz*, *binigno*, *mi deo*, *ti deo*, *lhi deo*, *si firio*, etc., pour *menino*, *feliz*, *benigno*, *me deo*, *te deo*, *se ferio*, etc.

Les Algarviens disent *pidaço*, *cigueira*, *pidir*, etc., pour *pedaço*, *cegueira*, *pedir*, et, substituant au contraire l'*e* à l'*i*, ils prononcent *dezer*, *fezera*, au lieu de *dizer*, *fizera*, etc.

Les habitants du Minho changent l'*o* fermé long et l'*u* long en *õ* et *ũ* nasals, comme dans les mots *bôa*, *huma*, qu'ils prononcent *bõa*, *hũa*, etc.

Les gens de la campagne surtout font de nombreux changements dans les voyelles. Ils disent, par exemple : *antre*, *precurador*, *proluxo*, *rezão*, *titor*, pour *entre*, *procurador*, *prolixo*, *razão*, *tutor*.

Parmi les gens lettrés même, un grand nombre prononcent avec *o* fermé, au pluriel comme au singulier, les mots *soccôrro*, *soccôrros*; *gostôso*, *gostôsos*, etc., qui doivent se prononcer avec *o* fermé au singulier et ouvert au pluriel; *soccôrro*, *soccórros*; *gostôso*, *gostósos*, etc. D'autres, ne tenant pas compte des exceptions à cette règle, ouvrent au pluriel l'*o* qui doit rester fermé, comme dans *espôso*, *espôsos*; *lôgro*, *lôgros*, *etc.*, qu'ils prononcent à tort au pluriel avec *o* ouvert, *espósos*, *lógros*, etc.

Un autre vice de prononciation plus grand encore consiste dans le changement de certaines consonnes. Les habitants du Minho changent le *b* en *v*, le *v* en *b*, et disent : *binho* pour *vinho*; *lovo*, *vraço*, *São-Vento*, *vondade*, pour *lobo*, *braço*, *São-Bento*, *bondade*.

Les Brésiliens font sonner comme sifflante la lettre *s* à la fin des mots ou des syllabes, au lieu de lui donner le son de *ch* doux qu'elle doit avoir dans

ce cas. C'est ainsi qu'ils prononcent *myssteriou, fass·tou, livrouss novouss*, etc., les mots *mysterio, festo, livros novos*, etc., qui doivent se prononcer *mychtèriou, fèchtou, livrouch nòvouch*.

Les gens de la campagne changent l'*s* et le *z* en *g* et disent *vigitar, fager, heregia*, pour *visitar, fazer, heresia*. Ils changent aussi le *d* en *l*, l'*x* en *v*, l'*s* en *x*, l'*r* en *l*, et *vice-versâ;* ils prononcent en conséquence *leixou, trouve, dixe, priol, negrigente*, pour *deixou, trouxe, disse, prior, negligente*. Le son mouillé de *lh* est transformé en *l* simple, et ils disent *le disse, les disse*, pour *lhe disse, lhes disse*.

La mauvaise prononciation fait subir aux diphthongues les mêmes changements qu aux lettres simples. Les habitants du Minho, par exemple, transforment la diphthongue nasale *ão* en *om* et disent *coraçom, razom, amarom, fizerom*, pour *coração, razão, amárão, fizerão;* puis ils prononcent *ou* comme *ão*, et disent *são certo, estão bem*, au lieu de *sou certo, estou bem*.

Dans l'Algarve et l'Alemtejo, on prononce *ei* pour *eu;* on dit *mei pai, meis amigos,* pour *meu pai, meus amigos;* et les provinciaux, même ceux des environs de Lisbonne, changeant les diphthongues nasales *ão* et *õe* en *ãe* prononcent *grães, tostães*, au lieu de *grãos, tostões*.

On vicie encore la prononciation, soit en ajoutant ou en supprimant des syllabes, soit en intervertissant l'ordre de celles qui existent. Dans la Beira, par exemple, on défigure de cette façon beaucoup de mots; on aime surtout à changer la diphthongue *ou* en *oi*, et l'on prononce *coive, oivir*, pour *couve, ouvir*. A l'article féminin et au mot *ha*, 3e pers. sing. du prés. de l'ind. du verbe *haver,* on ajoute un *i* et l'on

dit *ai agua*, *hai alma*, pour *a agua*, *ha alma*. De même, à la 3e pers. sing. du prés. de l'ind. du verbe *ser*, l'on dit *éi justo*, *éi certo*, pour *é justo*, *é certo;* on ajoute aussi un *i* à l'*u* et l'on dit *fruita* pour *fruta*. Dans l'Algarve et l'Alemtejo, on met un *i* entre les termes de certaines expressions : *seis i horas*, *é i bom*. Le peuple des campagnes ajoute aussi un *a* au commencement de beaucoup de mots, et introduit des voyelles ou des consonnes au milieu de quelques autres; ainsi il dit : *adeão*, *alanterna*, *avoar*, *ouvidio*, *astrever-se*, pour *deão*, *lanterna*, *voar*, *ouvido*, *atrever-se*.

Dans d'autres mots, on supprime des lettres ou on les change, comme dans *qual*, *qualidade*, *imaginação*, que l'on prononce *cal*, *calidade*, *maginação*.

Mais de tous les vices que nous nous proposons de signaler, il n'en est point de pire, ni qui dénote plus d'ignorance, que celui qui trouble les sons et intervertit l'ordre des syllabes, ou même des lettres, car il altère les mots jusqu'à les rendre méconnaissables. C'est ainsi que l'on est arrivé à dire : *alvidrar*, *crelgo*, *frol*, *contrairo*, *maninconia*, *pouchana*, *fanatego*, *percissão*, *preguntar* ou *proguntar*, *prove*, etc., pour *arbitrar*, *clerigo*, *flor*, *contrario*, *melancolia*, *choupana*, *fanatico*, *procissão*, *perguntar*, *pobre*, etc.

ABRÉVIATIONS.

L'usage des abréviations, autrefois très-commun dans toutes les langues, a déjà considérablement diminué et tend de plus en plus à disparaître. La raison et la politesse l'ont proscrit des livres imprimés, sauf de bien rares exceptions. Cependant, comme un grand nombre de ces abréviations ont été conser-

vées dans le style épistolaire, et comme elles se rencontrent assez fréquemment dans les manuscrits, nous croyons utile de faire connaître les plus importantes.

Les abréviations ne suivent aucune règle; les unes ne conservent que la lettre initiale du mot que l'on abrége, les autres en gardent deux ou trois. Ce n'est que par un long usage que l'on peut arriver à les connaître; car il en est qui conservent si peu de rapport avec le mot abrégé, qu'il faut réellement les deviner.

Abréviations les plus usitées, avec leurs significations.

Ag.^{to}	*Agosto*,	**août.**
Am.^{o}	*amigo*,	**ami.**
Ant.^{o}	*Antonio*,	**Antoine.**
Att.^{to}	*attento*,	**empressé.**
B.^{mo}	*Beatissimo*,	**bienheureux.**
Bn.^{do}	*Bernardo*,	**Bernard.**
B.^{to}	*Bento*,	**Benoît.**
Cap.	*capitulo*,	**chapitre.**
Cap.^{m}	*capitão*,	**capitaine.**
Comp.^{a} ou C.^{a}	*companhia*,	**compagnie.**
Cons.^{ro}	*conselheiro*,	**conseiller.**
Corr.^{te} ou Cte	*corrente*,	**courant.**
Cr.^{do}	*criado*,	**serviteur.**
D.^{do}	*dedicado*,	**dévoué.**
D.^{s}	*Deos*,	**Dieu.**
D.^{o} D.^{a}	*dito, dita*,	**dit, dite.**
D.	*dom, dona*,	**don, dona.**
D.^{os}	*Domingos*,	**Dominique.**
D.^{or} ou D.^{r}	*doutor*,	**docteur.**
Exmo, Exma	*Excellentissimo, a*,	**très-excellent, e.**
F.^{ns}	*Fernandez*,	**Fernandez.**
F.^{ra}	*Ferreira*,	**Ferreira.**
Fev.^{ro}	*Fevereiro*,	**février.**
Fon.^{ca}	*Fonseca*,	**Fonseca.**
Fran.^{co} ou Fr.^{co}	*Francisco*,	**François.**
F.^{os} ou F.^{s}	*francos*,	**francs.**
Fr.	*Frei*,	**Frère (en religion).**

Genl ou Gen.^{al}	*general,*	général.
G.^{ls}	*Gonçalves,*	Gonçalves.
G.^{de} ou G.^{e}	*guarde,*	garde (Dieu vous).
H.^{m}, H.^{ns}	*homem, homens,*	homme, hommes.
Illmo, Illma	*Illustrissimo, a,*	illustrissime.
i. é.	*isto é,*	c'est-à-dire.
Jan.^{o}	*Janeiro,*	janvier.
J. H. S.	*Jesus-Christo,*	Jésus-Christ.
Joaq.^{m}	*Joaquim,*	Joachim.
J.^{e}	*José,*	Joseph.
Lb., lbs.	*libra, libras,*	livre, livres.
Lx.^{a}	*Lisbóa,*	Lisbonne.
Mad.^{ra}	*Madeira,*	Madère.
M.^{s}	*mais,*	plus.
M.^{l}	*Manoel,*	Manuel.
M.^{ço}	*Março,*	mars.
M.^{e}	*mestre,*	maître.
M.^{a}, M.^{as}	*minha, minhas,*	ma, mes.
M.^{to}, M.^{ta}.	*muito, muita,*	beaucoup de.
M.^{s} a.^{s}	*Muitos annos,*	de longues années.
N. S.	*Nosso Senhor,*	Notre-Seigneur.
N.^{a} S.^{a}	*Nossa Senhora,*	Notre-Dame.
P.^{a}	*para,*	pour.
P.^{o}	*Pedro,*	Pierre.
Per.^{a}	*Pereira,*	Pereira.
P.^{r}	*por,*	par.
P.S.	*Post-Scriptum,*	Post-Scriptum.
Q.^{do}	*quando,*	quand.
Q.^{to}, q.^{ta}	*quanto, quanta,*	quant, combien.
Q., q.^{e}, q̄,	*que,*	qui, que.
Q.^{m}	*quem,*	qui.
O Sñr. a Sñra	*O Senhor, A Senhora,*	Monsieur, Madame vous.
R.^{s}	*Reis,*	réaux ou reis.
R.^{do}	*Reverendo,*	révérend.
R.^{mo}	*Reverendissimo,*	très-révérend.
Roĩz	*Rodrigues,*	Rodrigues.
S. C.	*sua casa,*	votre maison.
S.^{em}	*Santarem,*	Santarem.
S., S.^{to}, Sta.	*Santo, Santa,*	saint, sainte.
Seb.^{m}	*Sebastião,*	Sébastien.
Seg.^{te}	*seguinte,*	suivant.
Sñr ou S.^{r}	*Senhor,*	Monsieur.
Sñr.^{a} ou S.^{ra}	*Senhora,*	Madame.
S.^{a}	*Silva,*	Silva.

S.[za]	*Souza,*	Souza.
Supp.[te]	*supplicante,*	suppliant, postulant.
T.[te]	*tenente,*	lieutenant.
V.[or]	*venerador,*	respectueux.
v. g.	*verbi gratia,*	par exemple.
V.[a] F.[ca]	*Villa-Franca,*	Villefranche.
V. A.	*Vossa Alteza,*	Votre Altesse.
V. A. R.	*Vossa Alteza Real,*	Votre Altesse Royale.
V. E. ou V. Ex.[a]	*Vossa Excellencia,*	Votre Excellence.
V. Mag.[de]	*Vossa Magestade,*	Votre Majesté.
Vm.[ce] ou V. M.[ce] ou V. M.	*Vossa Mercê,*	Votre Grâce, vous.
V.[ce]	*Vossa Mercê,*	Votre Grâce, vous.
V. R.	*Vossa Reverencia,*	Votre Révérence.
V. S. ou V. S.[a]	*Vossa Senhoria,*	Votre Seigneurie, vous.
X.[bro]	*Dezembro,*	décembre.
Xpto.	*Christo,*	Christ.

On abrége les adverbes en *mente* en écrivant l'adjectif et en mettant à droite, en haut et en petites lettres : [mte]. Ex. *Santa.[mte]*, *feliz.[mte]*. Si l'adjectif a les deux formes, on comprend que c'est la forme féminine qu'il faut écrire.

Remarque. — Toutes celles des abréviations ci-dessus qui sont susceptibles d'être employées au pluriel en prennent la marque, c'est-à-dire une *s*. Ex. : D.[os], D.[as], Ill.[mos], Ill.[mas], M.[tos], M.[tas], Q.[tos], Q[tas], Sñrs, Sñr.[as], etc., etc.

On donne aussi à quelques-unes de ces abréviations la marque du pluriel en doublant la majuscule ou les majuscules : VV. SS., *Vossas Senhorias;* VV. AA., *Vossas Altezas;* VV. EE., *Vossas Excellencias*, etc.

Dans la suscription et dans le corps des lettres, on ne doit jamais écrire en abrégé les noms[1] et prénoms des personnes à qui l'on s'adresse. Ce n'est pas pre-

[1] Nous disons *les noms*, parce qu'en général les Portugais et les Brésiliens ont plusieurs noms.

cisément une règle de grammaire, mais c'en est une de politesse.

ANALOGIES ENTRE LA LANGUE PORTUGAISE ET LA LANGUE FRANÇAISE.

Manière de former facilement des mots portugais.

La communauté d'origine entre la langue française et la langue portugaise permet de trouver, par l'analogie, un nombre assez considérable de mots portugais. Les règles que nous donnons à cet égard, sous forme d'exemples, sont sujettes, il est vrai, à de nombreuses exceptions; mais elles n'en sont pas moins utiles à connaître, autant pour montrer le rapport qui existe entre les deux langues que pour aider la mémoire à retenir un grand nombre de mots. Voici ces exemples, d'après lesquels chacun pourra facilement trouver les autres.

Rapports entre les terminaisons françaises et les terminaisons portugaises.

TERMINAISONS françaises.	EXEMPLES.	TERMINAISONS portugaises.	EXEMPLES.
age	Cour *age*.	*agem*. . . .	Cor *agem*.
	Equip *age*.		Equip *agem*.
	Im *age*.		Im *agem*.
ain.	Germ *ain*.	*ano*	Germ *ano*.
	Napolit *ain*.		Napolit *ano*.
	Rom *ain*.		Rom *ano*.
aire.	Commiss *aire*.	*ario*.	Commiss *ario*.
	Mandat *aire*.		Mandat *ario*.
	Sal *aire*.		Sal *ario*.
ais.	Angl *ais*.	*ez*	Ingl *ez*.
	Franç *ais*.		Franc *ez*.
	Portug *ais*.		Portugu *ez*.

al	Anim *al.* Can *al.* Génér *al.*	*al*	Anim *al.* Can *al* Gener *al.*
an	Océ *an.* Pl *an.* Tosc *an.*	*ano*	Oce *ano.* Pl *ano.* Tosc *ano.*
anc	B *anc.* Fl *anc.* Fr *anc.*	*anco*.....	B *anco.* Fl *anco.* Fr *anco.*
ance......	Arrog *ance.* Const *ance.* Pétul *ance.*	*ancia*....	Arrog *ancia.* Const *ancia.* Petul *ancia.*
ant	Arrog *ant.* Const *ant.* Négoci *ant.*	*ante*.....	Arrog *ante.* Const *ante.* Negoci *ante.*
at	Attent *at.* Sén *at.* Sold *at.*	*ado*	Attent *ado.* Sen *ado.* Sold *ado.*
ble	Affa *ble.* Solu *ble.* Terri *ble.*	*vel*......	Affa *vel.* Solu *vel.* Terri *vel.*
c...	Por *c.* Sa *c.* Tur *c.*	*co*	Por *co.* Sa *co.* Tur *co.*
ence......	Clém *ence.* Dém *ence.* Urg *ence.*	*encia*	Clem *encia.* Dem *encia.* Urg *encia.*
ent (adj.)..	Cont *ent.* Ferv *ent.* Prud *ent.*	*ente*.....	Cont *ente.* Ferv *ente.* Prud *ente.*
ent (subst.).	Complém *ent.* Firmam *ent.* V *ent.*	*ento*.....	Complem *ento.* Firmam *ento.* V *ento.*
eur	Fl *eur.* Fur *eur.* Vap *eur.*	*or*	Fl *or.* Fur *or.* Vap *or.*
eux.......	Ambiti *eux.* Génér *eux.* Vici *eux.*	*oso*......	Ambici *oso.* Gener *oso.* Vici *oso.*

	Li *gne*.		Li *nha*.
gne	Monta *gne*.	*nha*	Monta *nha*.
	Vergo *gne*.		Vergo *nha*.
	Liqu *ide*.		Liqu *ido*.
ide	Perf *ide*.	*ido*	Perf *ido*.
	Sol *ide*.		Sol *ido*.
	Économ *ie*.		Econom *ia*.
ie	Géograph *ie*.	*ia*	Geograph *ia*.
	Symétr *ie*.		Symetr *ia*.
	Effic *ient*.		Effic *iente*.
ient	Expéd *ient*.	*iente*	Exped *iente*.
	Pat *ient*.		Pac *iente*.
	Act *if*.		Act *ivo*.
if	Capt *if*.	*ivo*	Capt *ivo*.
	Substant *if*.		Substant *ivo*.
	Appare *il*.		Appare *lho*.
il mouillé..	Conse *il*.	*lho*	Conse *lho*.
	Trava *il*.		Traba *lho*.
	Aigu *ille*.		Agu *lha*.
ille mouillé	F *ille*.	*lha*	Fi *lha*.
	Ore *ille*.		Ore *lha*.
	Pa *ille*.		Pa *lha*.
	Carm *in*.		Carm *im*.
	F *in* (subst.).	*im*	F *im*.
	Jard *in*.		Jard *im*.
in	Dest *in*.		Dest *ino*.
	F *in* (adject.).	*ino*	F *ino*.
	Mascul *in*.		Mascul *ino*.
	Ego *isme*.		Ego *ismo*.
isme	Gallic *isme*.	*ismo*	Gallic *ismo*.
	Patriot *isme*.		Patriot *ismo*
	Dent *iste*.		Dent *ista*.
iste	Ego *iste*.	*ista*	Ego *ista*.
	L *iste*.		L *ista*.
	Audit *oire*.		Audit *orio*.
	Orat *oire*.	*orio*	Orat *orio*.
	Purgat *oire*.		Purgat *orio*
oire	Gl *oire*.		Gl *oria*.
	Hist *oire*.	*oria*	Hist *oria*.
	Mém *oire*.		Mem *oria*.

ction......	A *ction*. Fra *ction*. Instru *ction*.	*cção*.....	A *cção*. Fra *cção*. Instru *cção*.
ule.......	Créd *ule*. Crépusc *ule*. Ridic *ule*.	*ulo*......	Cred *ulo*. Crepusc *ulo*. Ridic *ulo*.
	Campan *ule*. Fist *ule*. Partic *ule*.	*ula*......	Campan *ula*. Fist *ula*. Partic *ula*.
on.	Ball *on*. Mel *on*. Patr *on*.	*ão*......	Ball *ão*. Mel *ao*. Patr *ão*.
ion	Digest *ion*. Discuss *ion*. Flux *ion*.		Digest *ao*. Discuss *ao*. Flux *ao*.
ulier	Partic *ulier*. Rég *ulier*. Sing *ulier*.	*ular*	Partic *ular*. Reg *ular*. Sing *ular*.
ure	Cens *ure*. Fig *ure*. Littéral *ure*.	*ura*	Cens *ura*. Fig *ura*. Litteral *ura*.

La terminaison *u* exprimant le développement considérable d'une partie du corps, ou l'abondance d'une chose, est représentée en portugais par la terminaison *udo*. Exemples :

Chevel *u*,	Cabell *udo*,
Feuill *u*,	Folh *udo*,
Membr *u*,	Membr *udo*,
Oss *u*,	Oss *udo*.
Têt *u*, etc.	Cabeç *udo*, etc.

La plupart des verbes français en *er* ont généralement, en portugais, l'infinitif en *ar*, surtout ceux qui dérivent des verbes latins en *are*. Exemples :

er	Ador *er*. Aim *er*. Sépar *er*.	*ar*......	Ador *ar*. Am *ar*. Separ *ar*.

Un grand nombre de verbes français en *ir* ont, portugais, la même terminaison. Exemples :

	Mug *ir.*		Mug *ir.*
ir........	Part *ir.*	*ir*.......	Part *ir.*
	Sent *ir.*		Sent *ir.*

La plupart des verbes français en *oir* et en *re* ont, en portugais, l'infinitif en *er*. Exemples :

	Dev *oir.*		Dev *er.*
oir.......	Recev *oir.*		Receb *er.*
	Val *oir.*		Val *er.*
	Défend *re.*	*er*	Defend *er.*
re	Perd *re.*		Perd *er.*
	Vend *re.*		Vend *er.*

Outre les rapports que nous venons de constater entre les terminaisons, il existe encore, dans le corps des mots, entre certaines consonnes, divers autres rapports dont voici quelques exemples.

Ainsi, la syllabe initiale *cha*, en français, devient généralement *ca* en portugais. Exemples :

Cha meau.	*Ca* mello.
Cha mp.	*Ca* mpo.
Cha mpion.	*Ca* mpeão.
Cha pelle.	*Ca* pella.
Cha pitre.	*Ca* pitulo.
Cha pon.	*Ca* pão.
Cha rbon.	*Ca* rvão.

Pl se change en *ch* dans certains mots :

Pl at (adj.).	*Ch* ato.
Pl aie.	*Ch* aga.
Pl ein.	*Ch* eio.
Pl omb.	*Ch* umbo.
Pl uie.	*Ch* uva.

Les mots français qui dérivent du latin, et dont l'origine n'a pas été altérée, ont une analogie si intime

avec les mots portugais venant de la même source, qu'à peine y a-t-il d'autres différences que celles des terminaisons propres à chaque idiome. Aussi rien n'est plus facile aux Français qui savent un peu de latin, et même à ceux qui ne le connaissent pas, que de *lusitaniser*, par voie d'analogie et d'après les indications qui précèdent, les mots français qui tirent leur origine de la langue latine.

Si, comme nous l'avons dit, tous les mots ne présentent pas cette analogie, le nombre de ceux qui l'ont conservée est assez considérable pour rendre utiles ces indications; et s'il n'est pas possible de lusitaniser tous les mots français d'après les règles ci-dessus indiquées, on aura du moins l'avantage, en lisant un texte portugais, de reconnaître et de comprendre à première vue, sans le secours du dictionnaire, ceux des mots portugais qui se rapportent à ces règles.

Nous venons d'indiquer ceux des mots français et des mots portugais qui ont la même origine latine; nous allons mentionner maintenant quelques-unes des altérations que les mots latins ont subies en passant dans la langue portugaise. Ceci sera utile surtout aux élèves étrangers qui savent le latin, et dont la langue n'est pas d'origine latine.

Substitution des voyelles.

Les voyelles se remplacent presque toutes les unes par les autres; mais il y a surtout des changements auxquels la langue se prête pour ainsi dire naturellement, et qui, pour cette raison, sont beaucoup plus nombreux, tandis que d'autres n'offrent que quelques exemples.

1° *a* se conserve généralement dans les mots. Ex.

Barbarus,	*barbaro.*	Lana,	*lãa.*
Cardinalis,	*cardeal.*	Mamma,	*mamma.*
Fama,	*fama.*	Natalis,	*natal.*

Cependant on le trouve quelquefois changé en *e*. Ex.

Asparagus,	*espargo.*	Tagus,	*Tejo.*

Et en *ei*:

Axis,	*eixo.*	Saxum,	*seixo.*

D'autres fois en *o*:

Ceratum,	*ceroto.*	Fames,	*fome.*

ac se change quelquefois en *ei*:

Factum,	*feito.*	Lacte,	*leite.*

au se conserve très-souvent :

Auctor,	*autor.*	Fauces,	*fauces.*
Causa,	*causa.*	Inauditus,	*inaudito.*
Exhaurire,	*exhaurir.*	Præcautio,	*precaução.*

Et non moins souvent peut-être il se change en *ou*:

Aurum,	*ouro.*	Maurus,	*Mouro.*
Autumnus,	*outomno.*	Taurus,	*touro.*
Laurus,	*louro.*	Thesaurus,	*thesouro.*

2° *e* se conserve généralement aussi dans les mots:

Beneficium,	*beneficio.*	Merenda,	*merenda.*
Emendare,	*emendar.*	Peregrinus,	*peregrino.*
Generosus,	*generoso.*	Reprehensio,	*reprehensão.*

Quelquefois il se change en *a*:

Ebenus,	*ebano.*	Regina,	*rainha.*

Quelquefois aussi en *i*:

Esca,	*isca.*	Pergamenum,	*pergaminho.*

Mais, dans la terminaison *bilis*, ce changement de l'*i* en *e* devient constant, et n'offre point d'exceptions: *bilis* se change invariablement en *vel*[1] :

Amabilis,	*amavel.*	Terribilis,	*terrivel.*
Affabilis,	*affavel.*	Volubilis,	*voluvel.*

3° *i* se retrouve également dans beaucoup de mots :

Indignus,	*indigno.*	Inimicus,	*inimigo.*
Infimus,	*infimo.*	Minister,	*ministro.*
Infinitus,	*infinito.*	Sibilare,	*sibilar.*

Mais aussi il se change fréquemment en *e*. Ex.

Ille,	*elle,*	Debitor,	*devedor.*
Iste,	*este.*	Similis,	*semelhante.*
Capillus,	*cabello.*	Siccus,	*secco.*
Niger,	*negro.*	Virga,	*verga.*

4° L'*o* est presque toujours conservé :

Collocare,	*collocar.*	Concordia,	*concordia.*
Commodus,	*commodo.*	Dolorosus,	*doloroso.*
Componere,	*compor.*	Promovere,	*promover.*

5° L'*u* se conserve très-souvent dans le corps des mots :

Cubiculum,	*cubiculo.*	Ruga,	*ruga.*
Cultura,	*cultura.*	Superfluus,	*superfluo.*
Mugire,	*mugir.*	Tugurium,	*tugurio.*

Mais il se change plus souvent encore en *o*

Bucca,	*bocca.*	Musca,	*mosca.*
Furca,	*forca.*	Superbus,	*soberbo.*
Gulosus,	*goloso.*	Truncus,	*tronco.*
Lupus,	*lobo.*	Unda,	*onda.*

[1] On trouve souvent dans les anciens auteurs, et même dans la poésie moderne, ces adjectifs avec la terminaison *bil : terribil*, *volubil.*

Il est à remarquer que, soit que l'*u* des mots latins se conserve, soit qu'il se change en *o* dans certains mots portugais, les terminaisons latines en *us* ou en *um* se changent toujours en *o* :

Bulbus,	*bolbo.*	Templum,	*templo.*
Gummosus,	*gommoso.*	Monumentum	*monumento.*

Substitution des consonnes.

6° Le *b* se conserve souvent :

Balbutiare,	*balbuciar.*	Fabula,	*fabula.*
Bulbosus,	*bulboso* ou *bolb...*	Obitus,	*obito.*
Bombyx,	*bombyce.*	Orbicularis,	*orbicular.*

Souvent aussi il se change en *v*, comme dans :

Albus,	*alvo.*	Faba,	*fava.*
Arbor,	*arvore.*	Gubernare,	*governar.*
Amabamus,	*amavamos.*	Probabilis,	*provavel.*
Dubitare,	*duvidar.*	Stabam,	*estava.*

Et dans toutes les terminaisons en *bilis*, qui se changent en *vel* (Voir au n° 2 de ce tableau).

7° Le *c* est conservé dans beaucoup de mots :

Beneficus,	*benefico.*	Decimus,	*decimo.*
Concavus,	*concavo.*	Exclamare,	*exclamar.*
Concessio,	*concessão.*	Sacrificium,	*sacrificio.*

Dans d'autres il se change en *g*, et ceux-ci sont très nombreux :

Acutus,	*agudo.*	Ficus,	*figo*
Amicus,	*amigo.*	Sacratus,	*sagrado.*
Dico,	*digo.*	Secundus,	*segundo.*

Et dans quelques-uns il se change en *z* :

Acetum,	*azedo.*	Jacere,	*jazer.*
Dicere,	*dizer.*	Judicium,	*juizo.*

8° *cl* se conserve presque toujours :

Clamor,	*clamor.*	Conclusio,	*conclusão.*
Clangor,	*clangor.*	Clyster,	*clyster.*
Clementia,	*clemencia.*	Declinare,	*declinar.*

Quelquefois cependant on le trouve changé en *ch* :

Clamare,	*chamar.*	Clavis,	*chave.*

9° *ctio* à la fin des mots se change le plus souvent en *cção* :

Actio,	*acção.*	Directio,	*direcção.*
Coctio,	*cocção.*	Functio,	*funcção.*
Dictio,	*dicção.*	Productio,	*producção.*

Dans quelques mots il se change en *ição*, surtout lorsque cette terminaison est précédée d'un *e* :

Affectio,	*affeição.*	Electio,	*eleição.*
Confectio,	*confeição.*	Refectio,	*refeição.*

ct se change en *it* dans certains mots :

Directum,	*direito.*	Lacte,	*leite.*
Effectum,	*effeito.*	Lectum,	*leito.*
Factum,	*feito.*	Pectus,	*peito.*

Mais il se conserve dans le plus grand nombre :

Actus,	*acto.*	Pactum,	*pacto.*
Affectus,	*affecto.*	Fluctuare,	*fluctuar.*
Afflictus,	*afflicto.*	Distinctus,	*distincto.*

Quelquefois *ct* se change en *ut*, mais surtout lorsqu'il est précédé de *o* :

Doctor,	*doutor.*	October,	*Outubro.*
Octo,	*outo* ou *oito.*	Nocte,	*noute* ou *noite.*

Quelquefois le *c* se supprime :

Auctor,	*autor* ou *auctor.*	Luctare,	*lutar* ou *luctar.*
Fructus,	*fruto* ou *fructo.*	Luctus,	*luto* ou *lucto.*

10° Le *d* se supprime quelquefois :

Comedere,	*comer.*	Frigidus,	*frio.*
Concludere,	*concluir.*	Gradus,	*grão.*
Descendere,	*descer.*	Radius,	*raio.*
Fidelis,	*fiel.*	Rodere,	*roer.*

Mais dans la majeure partie des mots il se conserve :

Accendere,	*accender.*	Deducere,	*deduzir.*
Decidere,	*decidir.*	Duodecimus,	*duodecimo*
Dedicare,	*dedicar.*	Mandare,	*mandar.*

Dans quelques mots il se change en *v* :

Audire,	*ouvir.*	Laudare,	*louvar.*

11° Le *f* se conserve dans la plus grande partie des mots :

Defunctus.	*defuncto.*	Infinitus,	*infinito.*
Ferire,	*ferir.*	Reflectio,	*reflecção.*
Filius,	*filho.*	Refractio,	*refracção.*

Cependant *fl* se change en *ch* dans certains mots :

Flamma,	*chamma.*	Inflare,	*inchar.*

12° *g* se conserve presque toujours :

Egregius,	*egregio.*	Tangere,	*tanger.*
Fulgurare,	*fulgurar.*	Vagare,	*vagar.*
Rugire,	*rugir.*	Vigor,	*vigor.*

Quelquefois il se change en *i* :

Regnare,	*reinar.*	Regnum,	*reino.*

D'autres fois il se supprime :

Digitus,	*dedo.*	Triginta,	*trinta.*
Frigidus,	*frio.*	Vagina,	*bainha*
Regina,	*rainha.*	Viginti,	*vinte.*

Dans quelques mots *gn* se change en *nh* :

Lignum,	*lenho.*	Pugnum,	*punho.*

13° L'*h* se conserve presque toujours :

Adhærens,	*adherente.*	Harmonia,	*harmonia.*
Anhelare,	*anhelar.*	Herba,	*herva.*
Exhortari,	*exhortar.*	Inhabilis,	*inhabil.*

Les lettres *hi* se changent en *j* dans certains mots :

Hierarchia,	*jerarchia.*	Hieroglyphus,	*jeroglypho.*
Hierarchicus,	*jerarchico.*	Hierosolyma,	*Jerusalém.*

Dans les *ll* doubles suivis de *i*, elle remplace quelquefois le second *l* et l'*i* :

Allium, *alho.*

D'autres fois elle remplace l'*i* précédé de *l* simple :

Alienus,	*alheio.*	Folium,	*folha.*
Consilium,	*conselho.*	Julius,	*julho.*
Filius,	*filho.*	Mulier,	*mulher.*

Le *l* est conservé dans le plus grand nombre des mots, mais il se supprime dans quelques-uns. Ex.

Malus,	*máo.*	Salute,	*saude.*
Palumba,	*pomba.*	Tabula,	*tabua.*
Palus,	*páo.*	Velum,	*véo.*

Dans quelques autres il se change en *r* :

Clavus,	*cravo.*	Lilium,	*lirio.*
Duplum,	*dobro.*	Plaga,	*praga.*

14° *mn* est conservé dans beaucoup d'écrivains, bien que généralement l'*m* ne se prononce pas devant l'*n* en portugais :

Alumnus,	*alumno.*	Damnum,	*damno.*
Calumnia,	*calumnia.*	Solemnis,	*solemne.*
Columna,	*columna.*	Somnus,	*somno*

15° *n* s'ajoute quelquefois en portugais :

Macula,	*mancha.*

Souvent il se supprime :

Balæna,	*baleia.*	Mensa,	*mesa.*
Catena,	*cadeia.*	Nominare,	*nomear.*
Cœnare,	*cear.*	Salnitrum,	*salitre.*
Luna,	*lua.*	Sponsus,	*esposo.*

Mais le plus souvent, lorsque l'*n* est supprimé, il est remplacé par un til (~) que l'on met sur la voyelle précédente, laquelle prend alors le son nasal de l'*n* :

Germanus,	*irmão.*	Organum,	*orgão.*
Joannes,	*João.*	Sermones,	*sermões.*
Lana,	*lãa.*	Temporaneus,	*temporão.*

nn double se conserve dans presque tous les mots :

Annus,	*anno.*	Innocentia,	*innocencia.*
Connexus,	*connexo.*	Perennis,	*perenne.*

nea et *nia*, à la fin des mots, se changent quelquefois en *nha* :

Aranea,	*aranha.*	Linea,	*linha.*
Castanea,	*castanha.*	Sardinia,	*sardinha.*
Hispania,	*Hespanha.*	Vinea,	*vinha.*

Quelquefois aussi dans le corps des mots *n* se change en *nh* :

Linum,	*linho.*	Vinum,	*vinho.*

16° Le *p*, qui se conserve dans la plupart des mots, se change en *b* dans quelques autres :

Capere,	*caber.*	Lepore,	*lebre.*
Capillus,	*cabello.*	Napus,	*nabo.*
Capra,	*cabra.*	Opera,	*obra*

pl, qui se conserve également dans beaucoup de mots, se change dans quelques-uns en *ch* :

Plaga,	*chaga.*	Plorare,	*chorar.*
Plenus,	*cheio.*	Pluvia,	*chuva.*

17° *q* se conserve dans un grand nombre de mots, cependant il se change quelquefois en *g* :

Aliquis,	*àlguem.*	Aquila,	*aguia.*
Antiquus,	*antigo.*	Equa,	*egua.*
Aqua,	*agua.*	Sequi,	*seguir.*

18° *s* éprouve peu de changements; néanmoins on la trouve quelquefois changée en *j* :

Basium,	*beijo.*	Cerasum,	*cereja.*
Caseum,	*queijo.*	Faselus,	*feijão.*

19° Le *t* est une des consonnes qui subissent le plus de changements. D'abord il se change souvent en *d* :

Catella,	*cadella.*	Natare,	*nadar.*
Civitate,	*cidade.*	Pietate,	*piedade.*
Fatum,	*fado.*	Pratum,	*prado.*
Latus,	*lado.*	Rota.	*roda.*
Marītus,	*marido.*	Vita,	*vida.*

Tous les participes passés réguliers en portugais changent la terminaison latine *tus* en *do*, sauf quelques exceptions :

Amatus,	*amado.*	Receptus,	*recebido*
Datus,	*dado.*	Venditus,	*vendido.*

Le *ti* doux latin se change généralement en *ci* toutes les fois que le son de cette syllabe se conserve en portugais :

Clementia,	*clemencia.*	Patientia,	*paciencia.*
Gratiosus,	*gracioso.*	Prudentia.	*prudencia.*

Dans quelques mots, la finale *tia* se change en *ça* :

Gratia,	*graça.*	Differentia,	*differença.*

Enfin on trouve le *t* changé quelquefois en *z* :

Claritas,	*clareza.*	Ratio,	*razão.*

Il résulte de tous ces exemples, que les principaux changements des consonnes sont ceux de *b* en *v*, *c* en *g*, *l* en *lh*, *n* en *nh*, *p* en *b*, *t* en *c* ou en *d*, et que les suppressions les plus communes sont celles de *d*, *g*, *l*, *n*. Voilà, d'une manière générale, les lois de la corruption des mots latins, ou plutôt de la dérivation des mots portugais venant du latin.

Quoique ces altérations soient fréquentes en portugais, il est un grand nombre de mots qui ne subissent, comme on l'a déjà vu, de changement que dans la terminaison, ou seulement par la suppression d'une lettre :

Amare,	*amar.*	Utilis,	*util.*
Magis,	*mais.*	Quantus,	*quanto.*
Facilis,	*facil.*	Ventus.	*vento.*

D'autres enfin restent sans aucune altération :

Adoro,	*adoro.*	Invoco,	*invoco.*
Amo,	*amo.*	Lingua,	*lingua.*
Canto,	*canto.*	Maior,	*maior.*
Contra,	*contra.*	Planta,	*planta.*
Candida,	*candida.*	Rosa,	*rosa.*
Gloria,	*gloria.*	Terra,	*terra.*
Flores,	*flores.*	Tres,	*tres.*
Favor,	*favor.*	Turba,	*turba.*

Nous pourrions multiplier ces exemples, mais nous croyons en avoir dit assez pour appeler l'attention du lecteur sur la principale origine de la langue

portugaise, et pour guider dans cette voie ceux qui voudraient pousser plus loin cette étude.

On peut voir un grand nombre de ces mots dans la *Grammaire portugaise* de João de Barros, imprimée à Lisbonne en 1540, et dans le *Traité sur l'Origine de la Langue portugaise*, par Duarte Nunes de Leão. Lisbonne, 1680.

Pour rendre encore plus évidente, non-seulement dans quelques détails, comme nous venons de le faire, mais dans son ensemble, l'analogie du portugais avec la langue latine, nous pourrions citer une foule d'extraits d'auteurs latins, que tout portugais, même illettré, comprendrait à la simple lecture. Nous nous bornerons à donner les deux suivants, l'un en prose, l'autre en vers, pouvant s'écrire en portugais avec les mêmes mots, les mêmes tournures, et, sauf deux ou trois variantes légères, avec la même orthographe qu'en latin.

« O quàm gloriosas memorias publico, conside-
« rando quanto vales nobilissima lingua lusitana!
« Cum tuâ facundiâ excessivâ mente nos provocas,
« excitas, inflammas. Quàm altas victorias, quàm
« celebres triumphos speras, quàm excellentes fabri-
« cas fundas, quàm perversas furias castigas, quàm
« feroces insolentias rigorosâ mente domas, mani-
« festando de prosa, de metro, tantas elegantias
« latinas! »

(Extrait des *Discours politiques* de Manoel Severim de Faria, imprimés à Évora en 1640).

Extrait d'un hymne à Sainte Ursule.

« Canto tuas palmas, famosos canto triumphos,
« Ursula, divinos martyr concede favores,
« Subjectas, sacra Nympha, feros animosa tyrannos.
« Tu Phœnix vivendo ardes, ardente triumphas,
« Illustres generosa choros das, Ursula, bellas,
« Das rosa bella rosas, fortes das sancta columnas.
« Æternos vivas annos, o regia planta.
« Devotos cantando hymnos vos invoca sanctas,
« Tam puras nymphas amo, adoro, canto, celebro.
« Per vos felices annos, o candida turba,
« Per vos innumeros de Christo spero favores. »

(Tiré du *Traité* de Duarte Nunes de Leão *sur l'Origine de la Langue portugaise*, imprimé à Lisbonne en 1680.)

TROISIÈME PARTIE

DE L'ORTHOGRAPHE.

L'orthographe est l'art d'écrire correctement, c'est-à-dire de représenter *exactement*, au moyen des caractères de l'alphabet national, les sons de tous les mots, dans l'ordre même où ils se prononcent selon l'usage actuel de la langue, et de rappeler l'ancienne consonnance de ces mots dans les langues mortes d'où ils dérivent.

Ainsi le mot *ortografia*, écrit de cette manière, représente exactement les sons de la prononciation qu'il a dans la langue portugaise; mais, écrit *orthographia,* il représente non-seulement les sons qui le distinguent actuellement dans cette langue, mais encore ceux qu'il possède dans la langue grecque d'où il nous vient.

La première de ces deux orthographes est dite *orthographe de la prononciation*, parce qu'elle n'emploie aucun caractère inutile, mais seulement ceux qui correspondent aux sons actuels de la langue. La seconde est dite *orthographe étymologique* ou *de dérivation*, parce qu'elle admet des lettres qui n'ont aujourd'hui d'autre effet que celui de révéler l'origine des mots.

Entre ces deux orthographes se présente *l'orthographe usuelle*, ainsi nommée parce qu'elle n'a d'autre règle que l'usage actuel dominant. Cette ortho-

graphe, tout arbitraire, est si peu déterminée, si peu fixe dans l'écriture, et même dans les textes imprimés, que cette variabilité présente aux étrangers une grande difficulté pour trouver les mots dans le dictionnaire. Ainsi, par exemple, on écrit *hé*, *hum*, *huma*, *author* avec une *h* qui, d'une part, n'existe pas dans l'origine latine, et, de l'autre, est inutile à la production du son usuel de ces mots.

Cette dernière orthographe n'a donc et ne peut avoir de règles, puisqu'elle n'a aucune base.

Il n'en est point de même des deux autres : l'une a pour base les sons que l'on veut produire, et l'autre l'orthographe des langues mères d'où les mots dérivent.

La première serait plus simple et plus facile; mais, avec elle, la langue perdrait le caractère de son origine. La seconde est plus compliquée et plus difficile, surtout pour les gens illettrés; mais elle entre mieux dans le goût des écrivains, et elle a prévalu. Elle consiste à conserver, des langues mères, toutes les lettres qui ne sont pas incompatibles avec les sons admis et consacrés par l'usage.

Encore que l'orthographe portugaise soit livrée à l'arbitraire, il faut bien comprendre que cet arbitraire n'est pas général, et qu'il n'existe que pour un certain nombre de mots, ou de groupes de mots, sur l'orthographe desquels les bons auteurs eux-mêmes ne sont pas d'accord.

Outre les personnes qui écrivent mal, par défaut de connaissances grammaticales, il y a encore celles qui, par système ou par fantaisie, et conséquemment sans motif fondé, se font pour certains mots une orthographe particulière, laquelle finit par trouver

quelques imitateurs, si l'innovateur parvient à se faire lire, à plus forte raison si ses écrits deviennent populaires.

Nous n'avons rien à dire de l'orthographe des gens illettrés; ne s'appuyant sur aucune méthode, elle est souvent des plus bizarres.

Les différences orthographiques, dont nous parlerons plus loin, se trouvent dans divers écrivains portugais, dont quelques-uns font autorité.

Nous avons dit que la plus grande partie des mots portugais sont dérivés du latin. Or, dans ces mots, il y a quelques consonnes qui ne se prononcent pas, mais que l'usage conserve, uniquement comme lettres étymologiques.

Ainsi, par exemple, le *c* et le *p*, suivis d'une autre consonne, ne se font généralement pas entendre; mais la bonne orthographe les conserve, comme dans les mots : *correcto*, *delicto*, *electivo*, *fluctuação*, *fructo*, *captivo*, *escripto*, *septembro*, etc. Il en est quelques-uns, cependant, où la suppression du *c* a prévalu, et l'on écrit sans cette consonne *bemdito*, *santo*, *luto*, *luta*, *unto*, *multa*, *pranto*, *fruta*, etc. Mais ce qui peut paraître singulier, c'est que l'on ait conservé le *c* dans les dérivés de ces mots : *sanctificar*, *luctuoso*, *unctuoso*, *fructificação*.

Il est d'autres cas où ces consonnes, bien qu'elles ne se prononcent pas, sont nécessaires pour faire distinguer les mots de certains autres qui, se prononçant de la même manière, n'ont point la même signification. C'est ainsi que *dicta*, dite, du latin *dicta*; *facto*, fait, du latin *factum*, se distinguent dans l'écriture,

des mots *dita*, bonheur, *fato*, habillements, avec lesquels il se confondent dans la prononciation.

Mais dans la plus grande partie des mots de cette catégorie, ces consonnes, lorsqu'elles sont conservées, se prononcent également, comme dans les exemples suivants; ce qui sert à distinguer certains mots les uns des autres :

Ficto,	feint,	du latin	*fictus;*	et	*fito,*	but.
Invicto,	invincible,	—	*invictus;*	«	*invito,*	contraint.
Pacto,	pacte,	—	*pactum;*	«	*pato,*	canard.
Captar,	capter,	—	*captare;*	«	*catar,*	chercher.
Rapto,	rapt,	—	*raptus;*	«	*rato,*	rat.
					etc.	

PRINCIPALES VARIANTES DANS L'ORTHOGRAPHE PORTUGAISE.

Il y a des voyelles qui, dans certains cas, se confondent tellement avec d'autres par le son, comme l'*e* avec l'*i*, l'*o* avec l'*u*, qu'on les emploie quelquefois l'une pour l'autre.

De cette similitude de son dans les voyelles résultent, dans les diphthongues, des changements analogues.

Le même changement se fait entre les consonnes dont la similitude de son établit aussi entre elles une certaine analogie.

Certains auteurs ne doublent jamais les consonnes qui, d'après leur dérivation, doivent être doublées.

D'autres doublent celles qui doivent rester simples.

Quelques-uns écrivent en un seul mot les locutions adverbiales, les locutions prépositives ou conjonctives, et d'autres expressions encore, dont les termes doivent s'écrire séparément.

D'autres mettent dans les mots des accents où il

n'en faut pas, et les suppriment lorsqu'ils sont indispensables pour faire distinguer les uns des autres certains mots de même configuration et de signification différente.

Voici les principales variantes de l'orthographe portugaise.

1° Dans l'emploi des voyelles simples.

ãa ou *an* employés pour *ã*.	Ex.	Maç*ãa* ou maç*an*,	au lieu de	maç*ã*.
		L*aa* ou l*an*,	—	l*ã*.
e pour *i*,	—	Cr*e*ança,	—	cr*i*ança.
		S*e*sudo,	—	s*i*sudo.
i — *e*,	—	S*i*,	—	s*e*.
		T*i*soura,	—	t*e*soura.
i — *y*,	—	Cr*i*stal,	—	cr*y*stal.
		S*i*stema,	—	s*y*stema.
o — *u*,	—	S*o*bida,	—	s*u*bida.
		S*o*ster,	—	s*u*ster.
o — *ou*,	—	*O*torgar,	—	*ou*torgar.
		*O*ropel,	—	*ou*ropel.
u — *o*,	—	P*u*lir,	—	p*o*lir.
		V*u*lcão,	—	v*o*lcão.
y — *i*,	—	Ma*y*o,	—	Ma*i*o.
		G*y*rar,	—	g*i*rar.

2° Dans l'emploi des diphthongues communes.

ae pour *ai*,	Ex.	P*ae*,	au lieu de	p*ai*.
		Am*aes*,	—	am*ais*.
ai — *ae*,	—	Anim*ais*,	—	anim*aes*.
		C*ais*,	—	c*aes*.
ao — *au*,	—	P*ao*l,	—	p*au*l.
au — *ao*,	—	P*au*,	—	p*ão*.
		Gr*au*,	—	gr*ão*.
ea — *eia*,	—	Id*éa*,	—	id*eia*.
		Corr*éa*,	—	corr*eia*.
eia — *ea*,	—	Rec*eia*r,	—	rec*ea*r.
eo — *eio*,	—	Arr*éo*,	—	arr*eio*.
		Ch*éo*,	—	ch*eio*.

eio	pour	*eo*,	—	P*eio*r,	au lieu de	*peor*.
eo	—	*eu*	—	M*eo*, T*eo*,	—	m*eu*. t*eu*.
eo	—	*io*,	—	Buz*eo*,	—	buz*io*.
eu	—	*eo*,	—	Chap*eu*, Receb*eu*,	—	chap*éo*. receb*eo*.
iu	—	*io*,	—	Cumpr*iu*, Part*iu*,	—	cumpr*io*. part*io*.
oa	—	*ua*,	—	Ag*oa*, Eg*oa*,	—	ag*ua*. eg*ua*.
oi	—	*ou*,	—	C*oi*sa, *Oi*ro,	—	c*ou*sa. *ou*ro.
ou	—	*oi*,	—	*Ou*tavo, N*ou*te,	—	*oi*tavo. n*oi*te.
ui	—	*oi*,	—	C*ui*tado,	—	c*oi*tado.
ui	—	*u*,	—	Tr*ui*ta, Fr*ui*ta,	—	tr*u*ta. fr*u*ta.

3° Dans l'emploi des diphthongues nasales.

aõ, *a͂o*, *am*	pour *ão*, Ex.	T*aõ*, T*a͂o*, T*am*,	au lieu de	t*ão*.
aõs, *a͂os*, *aons*	— *ãos*, —	Irm*aõs*, Irm*a͂os*, Irm*aons*,	—	irm*ãos*.
aẽs, *a͂es*, *aens*	— *ães*, —	Ermit*aẽs*, Ermit*a͂es*, Ermit*aens*,	—	ermit*ães*.
oẽs, *o͂es*, *oens*	— *ões*, —	Serm*oẽs*, Serm*o͂es*, Serm*oens*,	—	serm*ões*.

Remarque. Dans toutes ces diphthongues, la voyelle nasale étant surtout la première, c'est elle qui doit porter le til (~). Il n'est donc pas correct de le placer sur la dernière voyelle, ou entre les deux, ou de le remplacer par un *n* après la diphthongue; car ces diverses manières d'écrire les diphthongues nasales sont en opposition avec la prononciation.

4° Dans l'emploi des consonnes simples.

c	mis pour	*s*,	Ex.	*C*entinella,	au lieu de	*s*entinella.
c	—	*ss*,	—	A*c*eio,	—	a*ss*eio.
ç	—	*s*,	—	Descan*ç*o,	—	descan*s*o.
ç	—	*ss*,	—	Esca*ç*o,	—	esca*ss*o.
g	—	*j*,	—	Re*g*eitar,	—	re*j*eitar.
h	ajouté,		—	Aut*h*or,	—	autor.
h	supprimé,		—	Ombro,	—	*h*ombro.
j	mis pour	*g*,	—	*J*ibão,	—	*g*ibão.
k	—	*c*,	—	*K*alendas,	—	*c*alendas.
k	—	*qu*,	—	*K*ina,	—	*qu*ina.
n	—	*mp*,	—	Apro*n*tar,	—	apro*mp*tar.
p	supprimé,		—	Setembro,	—	se*p*tembro.
ph	supprimé,		—	Apotegma,	—	apo*ph*thegma.
ph	mis pour	*f*,	—	*Ph*antasia,	—	*f*antasia.
qu	—	*c*,	—	*Qu*aderno,	—	*c*aderno.
qu	—	*ch*,	—	Ma*qu*ina,	—	ma*ch*ina.
s	—	*c*,	—	An*s*ia,	—	an*c*ia.
s	—	*x*,	—	Ine*s*perto,	—	ine*x*perto.
s	—	*z*,	—	Ra*s*ão,	—	ra*z*ão.
x	—	*c*,	—	An*x*ia,	—	an*c*ia.
x	—	*ch*,	—	*X*arrua,	—	*ch*arrua.
x	—	*s*,	—	E*x*planada,	—	e*s*planada.
z	—	*s*,	—	Ca*z*a,	—	ca*s*a.

5° Dans l'emploi des consonnes doubles.

DÉDOUBLEMENT.

du *b*,	Ex.	Sabado,	au lieu de	Sa*b*bado.
— *c*,	—	Ocupar,	—	o*c*cupar.
— *f*,	—	Sofrer,	—	So*f*frer.
— *l*,	—	Veludo,	—	ve*l*ludo.
— *m*,	—	Comum,	—	co*m*mum.
— *n*,	—	Inovar,	—	i*n*novar.
— *p*,	—	Aparelho,	—	a*p*parelho.
— *t*,	—	Meter,	—	me*t*ter.

DOUBLEMENT.

du *c*,	—	A*c*commetter,	au lieu de	acommetter.
— *l*,	—	Go*l*la,	—	gola.
— *m*,	—	Co*m*marca,	—	comarca.
etc.		etc.		etc.

Additions de syllabes.

*Af*fincar,	pour	fincar.
*A*rrematar,	—	rematar.
*As*sentar,	—	sentar.
Se*mi*minima, etc.	—	seminima, etc.

VARIANTES PARTICULIÈRES A CHAQUE PARTIE DU DISCOURS.

A l'article.

Lorsque l'article défini est précédé de la préposition *com*, quelques écrivains suppriment l'*m* de ce mot, et écrivent avec une apostrophe *co'o*, *co'a*, *co'os*, *co'as*. Cependant on écrit plus généralement sans élision *com o*, *com a*, etc. Cette dernière orthographe nous paraît la meilleure, parce qu'elle est conforme à la prononciation.

Dans certains auteurs, on trouve aussi, écrit avec une *h*, contre l'étymologie, l'article indéfini *hum*, *huma*, *huns*, *humas*, au lieu de *um*, *uma*, *uns*, *umas*, qui est l'orthographe étymologique, et conséquemment la bonne, puisque l'*h*, n'ajoutant ni n'ôtant rien à la prononciation, est parfaitement inutile.

On prononce assez souvent dans la conversation *ó*, *ós*, pour *ao*, *aos*. Ex. *disse ó pai* pour *ao pai; mandou ós filhos* pour *aos filhos;* mais on n'écrit jamais ainsi.

Aux substantifs.

Les variantes orthographiques sont très-nombreuses dans les substantifs; mais comme elles se rapportent toutes, ou presque toutes, aux variantes générales dont nous avons indiqué les principales, au moyen d'exemples pris au hasard dans les diffé-

rentes parties du discours, on les reconnaîtra facilement lorsqu'elles se présenteront.

Nous dirons seulement, pour ce qui concerne le substantif, que des auteurs écrivent toujours par *s* la terminaison diminutive (*sinho*) qui doit s'écrire par *z* (*zinho*). Ex. homem*zinho*, chapeo*zinho*, mulher*zinha*, rua*zinha*, etc., et non homem*sinho*, mulher*sinha*, chapéo*sinho*, rua*sinha*.

On trouve les substantifs composés écrits tantôt en un seul mot, tantôt avec un trait d'union. Ex. *guardachuva*, *portabandeira*, *papaleguas*, *lengalenga*, etc., ou *guarda-chuva*, *porta-bandeira*, *papa-leguas*, *lenga-lenga*. Mais les mots composés de l'adjectif *mór*, contraction de *maior*, sont presque toujours écrits avec un trait d'union. Ex. *guarda-mór*, *tambor-mór*, etc. Il en est de même des mots composés de *gran* et de *vice* : *gran-mestre*, *vice-rei*, etc.

Aux adjectifs.

Les principales variantes qui peuvent affecter les adjectifs qualificatifs rentrent dans la catégorie de celles que nous avons indiquées au tableau des principales variantes. Nous renvoyons donc à ce tableau.

Quant aux adjectifs déterminatifs, les seules variantes qu'ils offrent se réduisent aux suivantes.

Dans les adjectifs démonstratifs, quelques auteurs écrivent sans apostrophe.

Deste, *desta*, *destes*, *destas*, *disto*.
Neste, *nesta*, *nestes*, *nestas*, *nisto*.
Desse, *dessa*, *desses*, *dessas*, *disso*.
Nesse, *nessa*, *nesses*, *nessas*, *nisso*.
Daquelle, *daquella*, *daquelles*, *daquellas*, *daquillo*.
Naquelle, *naquella*, *naquelles*, *naquellas*, *naquillo*.

Outre que l'emploi de l'apostrophe est plus général, il est aussi préférable : 1° parce qu'il est plus correct, toute élision demandant une apostrophe ; 2° parce que l'emploi de ce signe est le meilleur moyen de ne jamais confondre les adjectifs *d'este*, *d'estes*, *d'esse*, *d'esses*, avec les personnes du verbe *dar*, qui s'écrivent avec les mêmes lettres : *déste*, *déstes*, *désse*, *désses*.

Dans les adjectifs possessifs, des auteurs écrivent par *eo* les mots *meo*, *teo*, *seo* au lieu de *meu*, *teu*, *seu*, qui est l'orthographe adoptée généralement. Ils écrivent, au contraire, et toujours contre l'usage, *Europeu*, *Judeu*, *sandeu*, etc., au lieu de *Europeo*, *Judeo*, *sandeo*, etc., orthographe conforme à celle de tous les adjectifs qualificatifs dont la terminaison se prononce de cette manière.

Aux pronoms.

Dans les pronoms combinés *m'o*, *m'a*, *m'os*, *m'as*; *t'o*, *t'a*, *t'os*, *t'as*; *lh'o*, *lh'a*, *lh'os*, *lh'as*; *d'elle*, *d'ella*, etc.; *n'elle*, *n'ella*, etc., quelques auteurs suppriment l'apostrophe exigée par l'élision et écrivent *mo*, *ma*, *mos*, *mas*, etc. Ils suppriment aussi le trait-d'union dans les suivants : *nol-o*, *nol-a*, *nol-os*, *nol-as*; *vol-o*, *vol-a*, *vol-os*, *vol-as*; *se-l-o*, *se-l-a*, *se-l-os*, *se-l-as*; qu'ils écrivent d'un seul mot : *nolo*, *volo*, *selo*, *nolos*, etc., ainsi que les mots *eilo*, *eila*, *eilos*, *eilas*, au lieu de *eil-o*, *eil-a*, *eil-os*, *eil-as*, qui est l'orthographe correcte.

D'autres ne suppriment pas le trait-d'union, mais ils transportent au pronom *o*, *a*, *os*, *as*, l'*l* euphonique qui appartient naturellement aux pronoms *nos*, *vos*, et à l'adverbe *eis*, puisqu'il sert à remplacer l'*s* final de ces mots ; et ils écrivent *no-lo*, *no-la*, *no-los*, *no-las*; *vo-lo*, *vo-la*, *vo-los*, *vo-las*; *se-lo*, *se-la*, *se-los*,

se-las; ei-lo, *ei-la*, *ei-los*, *ei-las*, mutilant ainsi le premier mot et défigurant le second, sans aucune raison plausible.

Quant au pronom *se-l-o*, etc., il est évident que l'*l*, ne remplaçant pas ici une autre lettre, doit être entre deux traits d'union, comme toute lettre euphonique qui n'a pas pour effet d'en remplacer une autre.

Dans la combinaison de la préposition *com* avec le pronom *me* changé en *migo*, ils suppriment un *m* et écrivent *comigo*, au lieu de *commigo*, qui est l'orthographe correcte.

Pour les pronoms *possessifs* et les pronoms *démonstratifs*, voir aux adjectifs analogues, page 319 et 320.

Variantes orthographiques particulières aux verbes.

La plus grande partie des variantes orthographiques des verbes se rapportent aussi aux variantes générales; cependent les variantes particulières sont ici plus nombreuses que dans les autres parties du discours.

Nous avons vu que des auteurs substituent la triphthongue *eia* à la diphthongue *ea*, dans quelques verbes en *ear*, tels que *cear*, *recear*, *apear*, *recrear*, etc., qu'ils écrivent *ceiar*, *receiar*, *apeiar*, *recreiar*. Nous ferons remarquer, à ce propos, que l'on ne doit ajouter un *i*, entre l'*e* et l'*a* de la diphthongue, que dans les personnes où l'accent tonique tombe sur l'*e*: *ceias*, *ceia*, *ceião*, et au présent du subjonctif entre les deux *e*, aux trois personnes du sing. et à la 3e du pluriel, *ceie*, *ceies*, *ceie*, *ceiem*; pour les autres personnes et les autres temps, il ne faut point ajouter d'*i*: *ceâmos*, *ceava*, *ceaste*, *ceemos*, *ceassem*, etc.

D'autres auteurs, au contraire, suppriment au subjonctif l'*i* des verbes *ler* et *crer*, et écrivent à tort *lêa*, *crêa*, *lêas*, *crêas*, *leão*, *creão*, au lieu de *leia*, *creia*, *leias*, *creias*, *leião*, *creião*.

Dans les verbes suivants, mettant deux *e* où il n'en faut qu'un, ils écrivent *veem* (de *vir*), *teem*, *creem*, *leem*, au lieu de *vem*, *tem*, *crem*, *lem*; et ils écrivent par un seul *e* le mot *vem* (de *ver*), que l'on doit écrire *vêem*.

Dans le verbe *ser*, ils donnent à la 2ᵉ et à la 3ᵉ pers. du sing. du prés. de l'indicatif cette forme anti-étymologique *hés*, *hé*, tandis que la forme étymologique est *es*, *é*.

Ils écrivent également, contre l'étymologie et l'usage, le verbe *ir* avec une *h* : *hir*, *hia*, *hirei*, etc., et ils suppriment, dans les verbes *cahir*, *sahir*, *attrahir*, etc., l'*h* consacrée par l'usage dans les uns et exigée par l'étymologie dans les autres.

Au futur portugais, on trouve dans certains écrivains la préposition *de* jointe à l'auxiliaire : *heide amar*, *hade vir*, ou *hei-de amar*, etc.; ces deux mots doivent s'écrire séparément et sans trait-d'union : *hei de amar*, *ha de vir*, puisque la préposition n'appartient pas plus à l'un qu'à l'autre des deux termes qu'elle unit.

Quelques verbes dérivés du latin, tels que *cobrir* (de *cooperire*), *dormir* (de *dormire*), etc., sont écrits par quelques-uns *cubrir*, *durmir*; et d'autres verbes où l'étymologie latine exige un *u*, tels que *tussir* (de *tussire*), *fugir* (de *fugire*), etc., sont écrits par *o* : *tossir*, *fogir*.

Dans les verbes, comme nous l'avons déjà vu aux pronoms, on retrouve l'*l* euphonique joint aux pro-

noms *o*, *a*, *os*, *as*, au lieu de tenir la place de la lettre finale à laquelle il est substitué. Ex.

Ama-lo,	au lieu de	*amal-o*.
Amámo-la,	—	*amámol-a*.
Vende-los-hei,	—	*vendel-os-hei*.
Compra-lo-hiamos,	—	*compral-o-hiamos*.
Fe-lo,	—	*fel-o*.
Tra-la,	—	*tral-a*.
Po-los, etc.	—	*pol-os*, etc.

Dans l'emploi de la lettre euphonique *n*, après les 3[es] pers. plur. des verbes, suivies des mêmes pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, certains auteurs écrivent, par exemple :

Amão-no	ou *amão-n'o*,	au lieu de	*amão-n-o*.
Vendem-na	— *vendem-n'a*,	—	*vendem-n-a*.
Fizerão-nos	— *fizerão-n'os*,	—	*fizerão-n-os*.
Achassem-nas	— *achassem-n'as*,	—	*achassem-n-as*.

On sent que cette dernière orthographe est la seule correcte, pour la raison, déjà donnée, que toute lettre euphonique qui ne remplace pas une autre lettre doit être entre deux traits-d'union.

A la 3[e] pers. du sing. du passé défini des verbes de la 2[e] et de la 3[e] conjugaison, l'usage le plus général a consacré les terminaisons *eo* et *io* : *vendeo*, *partio*; cependant plusieurs écrivains ont adopté les terminaisons *eu* et *iu* : *vendeu*, *partiu*.

Enfin, d'autres, s'appuyant sur des raisons imaginaires, écrivent par *am* toutes les 3[es] pers. plur. en *ão* qui ont l'accent tonique sur la pénultième syllabe. Ex.

Amam,	au lieu de	*amão*.
Amavam,	—	*amavão*.
Venderam,	—	*vendêrão*.
Venderiam,	—	*venderião*.
Partam,	—	*partão*.

Ils se fondent sur ce que cette orthographe permet de supprimer le *til* (~), et dispense de l'accent, aigu ou circonflexe, sur la 3ᵉ pers. plur. du passé défini et sur celle du plus-que-parfait simple, et que ces personnes, écrites par *ão* sans accent, se confondraient avec celle du futur. Ils ajoutent que cette terminaison *am* indique immédiatement, sans l'emploi d'aucun signe, que l'accent tonique tombe sur la pénultième syllabe, et que la terminaison *ão* reste ainsi la marque distinctive du futur, et ne permet pas de confondre cette personne avec celles qui s'écrivent de la même manière dans d'autres temps, ce qui arriverait si l'accent était oublié lorsqu'on écrit celles-ci par *ão*.

Mais cette substitution de la forme *am* à la terminaison *ão* ne s'applique qu'aux verbes; les mêmes auteurs, partisans de cette forme *am*, écrivent par *ão* toutes les terminaisons brèves ou longues des substantifs, des adjectifs et des adverbes qui finissent par cette syllabe nasale.

Nous ne suivons pas cette orthographe, qui d'ailleurs est loin d'être aussi générale que l'autre, et voici, à ce sujet, nos principales raisons :

1° La figure *am* ne répond pas au son de *ão*, qui est celui de la prononciation de la 3ᵉ pers. plur. des verbes.

2° Le *til* étant le signe étymologique de l'*n* des mots latins, il ne convient pas de le supprimer arbitrairement dans les verbes, alors qu'on le juge nécessaire dans les substantifs et dans les autres mots. Ainsi, par exemple : du latin *panis* sont dérivés l'espagnol *pan* et le portugais *pão;* du latin *manus*, l'espagnol *mano* et le portugais *mão;* du latin *sanus*, l'espagnol *sano* et le portugais *são*, etc., etc.

3° Si nous trouvons un *m* à la terminaison *em*, quoique dérivée du latin, c'est parce que l'emploi de l'*n* à la fin des mots, comme celui du *til* sur l'*e*, n'est plus en usage dans la langue portugaise, et que, d'ailleurs, le son de *em* final est le même que celui de *en*, ou de *ẽ*, tandis que *am* ne répond pas au son de *ão*.

4° Il faut simplifier au lieu de compliquer, et ceux-là même qui emploient la terminaison *am* dans les verbes, écrivent par *ão* les 3es pers. plur. monosyllabiques de *dar*, *ir*, *ser : dão*, *vão*, *são ;* ce qui ajoute à l'orthographe des verbes une nouvelle complication, car on n'écrit plus aujourd'hui *dam, vam*, *sam*.

5° Enfin, pour indiquer que l'accent tonique tombe sur la pénultième syllabe des 3es pers. plur. qui s'écrivent comme celle du futur, rien n'est plus simple que l'emploi de l'accent orthographique, aigu ou circonflexe, selon la conjugaison.

Variantes orthographiques particulières aux adverbes, aux prépositions, aux conjonctions et aux interjections.

Ces quatre parties du discours, sauf quelques variantes générales, d'ailleurs peu nombreuses, ne présentent d'autres variantes particulières que celles qui consistent à écrire, tantôt en un seul mot, tantôt séparément, les diverses locutions qui se rapportent à chacune d'elles. Ex.

Acaso,	au lieu de	*a caso*.
Amiudo,	—	*a miudo*.
Antehontem,	—	*ante-hontem*.
Aoredor,	—	*ao redor*.
Comtudo,	—	*com tudo*.

Daqui, dahi, dali,	au lieu de	*d'aqui, d'ahi, d'ali.*
Eisaqui, eisahi, eisali,	—	*eis-aqui, eis-ahi, eis-ali.*
Emfim,	—	*em fim.*
Emquanto,	—	*em quanto.*
Porquanto,	—	*por quanto.*
Sobremodo, etc.	—	*sobre modo.*

Jusqu'à ce jour, l'orthographe la mieux raisonnée est celle qui a été proposée par le poète d'Almeida Garrett, lors de la publication du *Parnaso Lusitano.*

Afin de donner une uniformité orthographique aux diverses pièces dont se compose ce recueil, il a pris pour règle :

1° De conserver fidèlement l'orthographe étymologique, toutes les fois qu'elle n'altère pas la prononciation consacrée par l'usage.

2° D'assujettir l'orthographe à la prononciation, lorsque celle-ci ne permet pas de conserver entièrement l'orthographe étymologique.

3° De suivre l'usage général seulement dans les mots à racine inconnue.

4° D'écrire toujours les terminaisons selon les règles, dans les diverses désinences des verbes, lorsque la prononciation ne s'y oppose pas.

5° De ne mettre d'accent (aigu ou circonflexe, les seuls existants en portugais) que lorsque, sans accent, le mot peut se confondre avec un autre.

Ces règles pouvaient conduire tous les systèmes divergents à un système unique d'orthographe portugaise; mais il ne suffisait pas d'établir des bases, il aurait fallu rédiger un compendium pour les vulgariser, et publier un vocabulaire qui, en enseignant à écrire correctement les mots à orthographe douteuse, en facilitât l'application pour tous. Ce travail n'a pas été fait. Cependant, si l'exécution en eût été con-

fiée à une académie ou à une société littéraire, la méthode qui en serait résultée aurait pu être adoptée généralement, comme étant sanctionnée par une autorité compétente; c'eût été le seul moyen de la faire prévaloir, car, sur certaines questions d'orthographe, il est très-difficile, pour ne pas dire impossible, d'arriver par le raisonnement à un commun accord. Seul, un écrivain de renom, faisant autorité, aurait pu triompher de la diversité des opinions pour les ramener à une seule, et en finir à jamais avec notre anarchie orthographique.

DES ACCENTS ET AUTRES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les accents sont des signes qu'on met sur les voyelles, pour indiquer qu'elles sont ouvertes ou fermées.

Il y a en portugais deux accents, savoir :

L'accent *aigu* (´) qui se met sur les voyelles longues dont le son est très-ouvert, comme dans *andámos*, nous marchâmes; *séde*, siége; *gósto*, j'aime.

L'accent *circonflexe* (^) qu'on met sur les voyelles longues et fermées. Ex. *Andâmos*, nous marchons; *sêde*, soif; *gôsto*, plaisir.

Au lieu de l'accent circonflexe, on se servait autrefois de l'accent grave, qui ne s'emploie plus aujourd'hui.

Les accents servent à faire distinguer les uns des autres certains mots de configuration semblable mais de signification différente. Ex. *Pôr*, mettre, *por*, par; *nó*, nœud, *no*, dans le; *ópera*, opéra, *opéra*, il opère, *bêsta*, bête, *bésta*, arbalète; *para*, pour, *pára*, il s'arrête, etc.

On met aussi les accents sur la dernière syllabe des mots, lorsqu'elle est tonique, pour indiquer qu'il faut appuyer dessus, et l'on se sert, dans ce cas, de l'accent aigu ou de l'accent circonflexe, selon que la voyelle est ouverte ou fermée : *mercê*, *avô*, *sofá*, *até*, *avó*, *tafetá*. Mais les accents ne doivent être employés que lorsqu'ils servent pour la prononciation ou pour la distinction des mots.

Les autres signes orthographiques sont le *tréma* (¨), l'*apostrophe* ('), *l'hyphen* ou *trait d'union* (-), et le *til* (˜).

Les trois premiers servent aux mêmes usages qu'en français :

Ainsi, le *tréma* indique que la voyelle sur laquelle il est placé ne forme pas diphthongue avec la voyelle suivante, et qu'il faut la prononcer séparément, comme dans *atäude*, *bäeta*, ou qu'on doit faire sentir l'*u* dans les syllabes *gue*, *gui*, *que*, *qui*. Ex. *Güela*, *argüir*, *freqüente*, *liqüido*. Cependant, malgré l'utilité du tréma pour ces distinctions, il est peu employé en portugais.

L'*apostrophe* sert à remplacer une lettre supprimée. Ex. *D'este*, *n'essa*, *lh'os*, *co'as*.

L'*hyphen* ou *trait d'union* sert à réunir les parties de certains mots composés, comme *guarda-chuva, tambor-mór*, etc. Il s'emploie encore : 1° lorsque le dernier mot d'une ligne n'a pas assez de place pour y être contenu tout entier ; 2° dans les verbes suivis d'un ou de plusieurs pronoms compléments. Ex. *Dizel-o, tememol-o, dize-nol-o, mandárão-nol-a*, et aussi avec l'adverbe *eis : eis-me, eil-o;* 3° dans certaines formes du futur et du conditionnel. Ex. *Dir-me-has,* tu me diras; *fal-o-hia*, il le ferait; 4° dans l'emploi de la lettre euphonique *n*. Ex. *Dizem-n-o*, *tragão-n-a*, etc.

Le *til* (~) est un petit signe qui se met sur les voyelles qu'on veut rendre nasales, et auxquelles il communique un son analogue à celui qu'elles auraient si elles étaient suivies d'un *m* ou d'un *n*.

Le *til* servait autrefois à indiquer la suppression de l'*m* ou de l'*n* dans beaucoup de mots où il n'est plus employé aujourd'hui. On écrivait, par exemple, *comunhão*, *Mariaña*, *bẽ*, *convẽ*, etc. au lieu de *communhão*, *Marianna*, *bem*, *convem*. Cette orthographe n'est plus en usage.

Le *til* s'emploie aussi quelquefois comme signe d'abréviation; ainsi l'on écrit *q̃* pour *que*, *Rõz* pour *Rodriguez*, etc.

Les mots *mui* et *muito*, bien qu'ils se prononçent avec un son très-nasal : *mouïnn*, *mouïnntou*, ne prennent point de *til*. Ce sont peut-être les seuls mots portugais dont la nasalité ne soit pas indiquée.

DE LA PONCTUATION.

La ponctuation est l'art d'indiquer dans l'écriture, au moyen de signes convenus, le nombre et la durée des pauses qu'on doit faire en lisant ou en parlant, afin de rendre le discours plus clair, en séparant les phrases et les membres de phrase, selon l'ordre et le lien des pensées. Une bonne ponctuation est de la plus haute importance, car l'emploi inopportun, l'abus ou l'omission des signes, peut donner à la phrase ou au discours, un sens tout différent de celui qu'on veut exprimer.

Les signes de la ponctuation sont :

La *virgule* (,), le *point et virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?),

le *point d'exclamation* (!), la *parenthèse* ( ), la *réticence* (.....), le *tiret* (—) et les *guillemets* (« »).

L'usage de tous ces signes est le même en portugais qu'en français, sauf quelques légères différences exigées par les inversions dans la phrase, inversions plus fréquentes en portugais qu'en français, et dont la fréquence même constitue un des caractères propres au génie de la langue portugaise.

Quelques auteurs modernes ont adopté, au commencement des phrases interrogatives, le point d'interrogation renversé, comme dans l'espagnol. Ex. *¿ Quem está ahi*[1] ?

DE LA DIVISION DES SYLLABES DANS LES MOTS.

Pour diviser convenablement les mots en syllabes, il faut observer les règles suivantes :

1° Lorsque plusieurs voyelles réunies ne forment pas diphthongue, on peut les séparer : *sa-u-de*, *a-in-da*.

2° Quand deux voyelles forment diphthongue, elles appartiennent à la même syllabe et ne peuvent être séparées. Ex. *Cau-sa*, *pou-co*, *coi-ta-do*, *ou-ro*.

3° Toute consonne simple formant une syllabe avec la voyelle suivante ne peut s'en séparer : *a-mar*, *se-na-do*.

4° Toute consonne placée entre deux voyelles appartient à la voyelle qui suit : *à-ve*, *ca-sa*, *a-mo*, *se-xo*.

[1] Nous croyons que le point d'interrogation renversé est tout à fait inutile lorsqu'on peut embrasser d'un seul coup d'œil toute la phrase interrogative. Il ne serait donc pas nécessaire dans l'exemple ci-dessus.

Cependant, au commencement des mots, *x* précédé de *e* forme une syllabe avec cette voyelle : Ex. *Ex-er-ci-to, ex-i-mir, ex-o-ne-rar.*

5° Lorsque deux consonnes se suivent dans un mot, la première appartient à la voyelle qui précède, la seconde à la voyelle qui suit : *pos-so, nor-te;* excepté dans les cas indiqués ci-après.

6° Les consonnes *bl, br, cl, cr, dr, fl,* etc., toutes celles enfin qui, réunies, peuvent commencer une syllabe, appartiennent l'une et l'autre à la voyelle suivante : *a-brir, a-dro, qua-tro, a-placar.*

7° *C, p, l, n,* suivis de *h,* sont inséparables de cette lettre, et se réunissent avec elle à la voyelle suivante pour former une syllabe. Ex. *A-lhe-io, pe-nhor, se-nhor, lha-no, phi-lo-so-pho, cha-mar.*

8° Les deux *c,* lorsque le second est cédillé (*cç*), appartiennent à la voyelle suivante : *di-cção;* et les dérivés se divisent comme le mot primitif, même lorsque la cédille se trouve supprimée. Ex. *Cor-re-cção, cor-re-ccio-nal.*

9° Lorsque, dans un mot, il y a trois consonnes de suite, si les deux dernières peuvent commencer une syllabe, elles appartiennent à la voyelle suivante, la première appartient à la voyelle précédente : *ac-cla mar, com-pri-do, es-tra-gar.*

Cependant, il existe une exception commune à toutes ces règles : c'est que, dans tout mot composé, la séparation doit généralement se faire au point de jonction des termes composants, lorsque le mot ainsi divisé n'a rien de choquant pour l'œil ni pour la prononciation, quelle que soit la combinaison de lettres qui résulte de cette jonction. Ex.

In-au-di-to, *in-hu-ma-no*, *phil-har-mo-ni-co*, *ad-mit-tir*, *des-com-por*, *ab-ro-gar*, *an-he-lar*, *an-hy-dro*.

Cette division des mots composés présente, dans certains cas, quelques difficultés; car les mêmes réunions de lettres peuvent exiger des divisions différentes, selon les mots qu'elles servent à former.

Par exemple, dans les mots qui commencent par *ab*, le *b* appartient tantôt à la voyelle précédente, comme dans *ab-uso*, tantôt à la voyelle suivante, comme dans *a-boccar*.

Il en est de même des mots qui commencent par *ob*, *sub*, *ad*, *trans*, *am* ou *an*, *com* ou *con*, *em* ou *en*.

La connaissance de l'origine et de la composition des mots peut seule rendre apte à les diviser correctement. Dans les mots commençant par *abs*, l'*s* appartient à la syllabe suivante s'il est suivi d'une voyelle: *ab-soluto*, *ab-surdo*; et à la précédente, s'il est suivi d'une consonne : *abs-cesso*, *abs-tinencia*.

Toutefois, nous ferons remarquer que, dans les mots commençant par une des syllabes privatives *in* ou *des*, l'*n* et l'*s* appartiennent à la voyelle précédente. Ex. *In-util*, *in-habil*, *in-evitavel*, *in-experto*, *des-atar*, *des-esperação*, *des-ordem*, *des-unido*. Dans les mots commençant par les syllabes *con*, *in*, *per*, *pro*, *circum* et *super*, suivies de *s*, cette *s* appartient presque toujours à la syllabe suivante. Ex. *Con-stancia*, *in-stavel*, *per-spicacia* , *pro-sperar*, *circum-stancia*, *super-stição*.

Nous venons d'exposer les règles le plus généralement adoptées pour la division des mots à la fin des lignes, mais nous devons dire que les opinions sont partagées sur ce point. Bien des auteurs trouvent préférable la division des mots d'après l'épellation

portugaise, et ils articulent ainsi, en sacrifiant l'étymologie : *ins-trucção*, *circums-pecção*, *cons-ternar*, *manus-cripto*.

Bien que cette infraction aux lois de l'étymologie ne soit nullement justifiée dans les mots qui précèdent, et dans d'autres analogues, elle devient cependant une nécessité dans certains mots tels que : *Je-rarchia*, *prete-rito*, que, pour aucune raison, on ne saurait diviser ainsi : *Jer-archia*, *preter-ito*.

De même, on ne peut diviser, au point de jonction des termes composants, certains mots dérivés du grec comme :

Anto-nomasia,	qu'on ne peut diviser ainsi :	*Ant-onomasia*.
Jerar-chia,	—	*Jer-archia*.
Me-thodo,	—	*Meth-odo*.
Mo-narca,	—	*Mon-arca*.
Pe-nultimo,	—	*Pen-ultimo*.
Pe-ninsula,	—	*Pen-insula*.
Phi-lippe,	—	*Phil-ippe*.
Prete-rito,	—	*Preter-ito*.
Pro-sodia,	—	*Pros-odia*.
Pseu-donymo,	—	*Pseud-onymo*.
Rec-tangulo,	—	*Rect-angulo*.
Re-dempção,	—	*Red-empção*.
Stra-tegia,	—	*Strat-egia*.
Teles-copio,	—	*Tele-scopio*.
Vi-nagre,	—	*Vin-agre*.

Les mots des exemples ci-dessus, divisés d'après leur composition, choqueraient l'œil et la prononciation ; mais ceci ne s'applique point à tous les mots dérivés du grec, car il y en a qui se divisent très-bien au point de jonction des termes composants, tels que : *Anti-scorbutico*, *anti-psorico*, *hyper-bolico*, *peri-stylo*, *peri-plo*, *per-oxydo*, *syn-odo*, *syn-onymo*, *syn-opse*, etc. Ce ne serait pas toutefois une faute que de partager

ces mots d'après l'épellation, tandis qu'il serait contraire à l'usage général de diviser *Jerarchia* et les autres mots de la première colonne comme ils le sont dans la seconde, c'est-à-dire, d'après leur composition étymologique.

DE L'EMPLOI DES TITRES HONORIFIQUES.

Une ordonnance royale, du 29 janvier 1739, a fixé de la manière suivante l'emploi des titres honorifiques dont nous avons donné les abréviations page 291.

Il s'est introduit, depuis, quelques modifications dont nous parlerons plus loin.

On donne le titre d'EXCELLENCIA.

1° Aux ducs, aux marquis, aux comtes et à tous les grands de Portugal;

2° Aux ministres et secrétaires d'État;

3° Aux archevêques et aux évêques;

4° Aux supérieurs de l'Église patriarcale;

5° Aux présidents des cours suprêmes;

6° Aux inspecteurs des finances;

7° Aux ambassadeurs;

8° Aux vice-rois;

9° Aux gouverneurs militaires, aux généraux et à l'amiral de la flotte royale;

10° Aux capitaines généraux dans l'étendue de leur gouvernement;

11° Aux gentilshommes de la Chambre, aux lieutenants généraux et aux *mestres* de camp généraux.

On donne le titre de SENHORIA.

1° Aux vicomtes et aux barons qui n'ont pas la grandesse;

2° Aux fils et aux filles légitimes des grands du royaume;

3° Aux officiers de la maison du roi, de la reine, des princes et des princesses; aux gentilshommes de la chambre des infants, aux *moços fidalgos* en exercice;

4° Aux fils et aux filles légitimes de tous ceux qui sont compris dans les mentions précédentes;

5° Aux envoyés et résidents;

6° Aux gouverneurs par intérim de l'Inde, etc.;

7° Aux prélats de l'Église patriarcale, en y joignant le titre d'*Illustrissima;*

8° Aux chanoines des églises patriarcales et de la cathédrale de Lisbonne;

9° Aux conseillers d'État, aux maréchaux de camp;

10° Au grand aumônier;

11° Aux officiers de la chambre, nommés *moços da camara*, et aux dames du palais, nommées *açafatas*.

Les dames ont le même titre que leurs maris, excepté celles qui ont par elles-mêmes un titre supérieur : telles sont les dames du palais appelées *camareiras móres*, les gouvernantes des infants, et les dames d'honneur qui ont le titre de *Excellencia*.

Les gouverneurs, commandants militaires, etc., ont le titre qui appartient à leur grade militaire.

On donne le titre de VOSSA MERCÊ.

A tous ceux qui ne sont pas désignés précédemment.

Remarques. Parmi les dignités ci-dessus indiquées, celles de *vice-roi* et de *mestre de camp général* n'existent plus.

La politesse, qui tend toujours à élever les titres, emploie très-souvent le mot *Excellencia* au lieu de *Senhoria*, celui de *Senhoria* au lieu de *Vossa Mercê*, etc.

Pour donner une idée de ce mouvement ascendant, nous ferons remarquer que du temps de Dom João Iº, les rois n'avaient que le titre de *Real Senhoria*, et *Real Mercê*.

En Portugal, lorsqu'on ne connaît pas une personne, dans l'incertitude où l'on est de sa condition, et pour ne pas s'exposer à la désobliger, on dit *V. S.ª*, ou *o Sñr*, qui est un titre intermédiaire entre *V. S.ª* et *Vm.ce*.

Il est à remarquer que le titre de *Vm.ce* froisserait plutôt un homme du monde en Portugal qu'au Brésil, où cette expression s'emploie généralement entre commerçants.

En Portugal, *Vm.ce* se dit surtout lorsqu'on parle à des personnes d'une condition relativement dépendante, à des fournisseurs, tailleurs, bottiers, maîtres d'hôtel, etc., et aussi aux gens de service, investis d'une certaine confiance.

Aujourd'hui, on donne le titre de *Excellencia* aux plénipotentiaires, aux ministres résidents, aux chargés d'affaires, et aux secrétaires d'ambassade ou de légation, exerçant par intérim quelqu'une de ces fonctions.

On doit aussi le titre d'*Excellencia* aux pairs du royaume, et à quelques autres nouveaux dignitaires ou fonctionnaires de création postérieure au décret.

Nous ferons remarquer enfin que, dans la bonne société, la politesse a introduit, de nos jours, surtout en Portugal, l'usage de donner aux dames le titre d'*Excellencia*, quand bien même ce titre n'appartiendrait pas à leurs maris. Mais cette expression n'est

employée que par les hommes s'adressant aux dames, et non par les dames entre elles, sauf le cas où ce titre serait de droit.

Quand on écrit à une personne qui a le titre d'Excellence, on met en tête de la lettre, en abrégé (Voir les Abréviations, page 291) : *Illustrissimo e Excellentissimo Senhor.* Dans le corps de la lettre, on se sert de *Vossa Excellencia*, qu'on abrége ou non, selon les cas ; et, sur l'adresse, on met : *Ao Ill.mo e Ex.mo Sñr*....... On peut supprimer le mot *Ao*.

Quand on écrit aux ecclésiastiques qui portent le titre d'Excellence, on met en tête de la lettre, en abrégé ou non : *Excellentissimo e Reverendissimo Senhor*, et sur l'adresse : *Ao Ill.mo e R.mo Sñr* ou *Ill.mo e R.mo Sñr*.......

On inscrit à la fin de la lettre, du côté gauche, le titre et le nom de la personne à qui l'on écrit, et l'on signe à droite, plus bas que le nom de la personne, à moins qu'on ne veuille conserver la supériorité.

On indique aussi quelquefois, sur l'adresse des lettres, les titres ou les fonctions de la personne à qui l'on écrit, et l'on y joint ordinairement cette formule abrégée : *D.e G.e M.s A.s. — Deos guarde muitos annos*, Que Dieu garde pendant de longues années.

Cette formule se met aussi à la suite du nom écrit à gauche, au bas de la lettre.

La date, qui se place en tête dans les lettres ordinaires, se met au bas dans certains écrits, tels que pétitions, placets, etc.

HOMONYMES OU HOMOPHONES PORTUGAIS QUI NE SE DISTINGUENT QUE PAR L'ORTHOGRAPHE.

Accento,	accent ;	*assento*,	siége.
Accepçao,	acception ;	*accessão*,	accession.
Acerto,	je frappe au but ;	*asserto*,	assuré.
Aço,	acier ;	*asso*,	je rôtis.
Acto,	acte;	*ato*,	j'attache.
Addição,	addition ;	*adição*,	adition [1].
Additar,	ajouter ;	*aditar*,	rendre heureux.
Adito,	entrée ;	*adyto*,	lieu secret.
Afeiçoar,	façonner ;	*affeiçoar*,	affectionner.
Aparcelado,	rempli d'écueils ;	*aparcellado*,	parcellé.
Apreçar,	marchander ;	*apressar*,	presser.
A's,	aux (féminin) ;	*az*,	as.
Atestar,	remplir jusqu'au bord ;	*attestar*,	attester.
Bucho,	jabot d'oiseau ;	*buxo*,	buis.
Caça,	chasse ;	*cassa*,	mousseline
Caçar,	chasser ;	*cassar*,	annuler.
Caço,	poêlon ;	*casso*,	j'annule.
Calo,	je me tais ;	*callo*,	cor aux pieds.
Ceda,	qu'il cède ;	*seda*,	soie.
Cede,	il cède ;	*séde*,	siége.
Cegar,	aveugler ;	*segar*,	moissonner.
Cella,	cellule (de religieux) ;	*sella*,	selle de cheval
Celleiro,	grenier ;	*selleiro*,	sellier.
Cem,	cent ;	*sem*,	sans.
Censo,	cens ;	*senso*,	sens.
Censual,	censuel ;	*sensual*,	sensuel.
Cerra,	il ferme,	*serra*,	il scie.
Cerrar,	fermer ;	*serrar*,	scier.
Cervo,	cerf ;	*servo*,	serf.
Cesta,	corbeille ;	*sexta*,	sixième.
Chama,	il appelle ;	*chamma*,	flamme.
Cirrho,	vrille de vigne ;	*scirro*,	squirre.
Coma,	crinière ;	*comma*,	virgule.
Concelho,	division territoriale ;	*conselho*,	conseil.
Condeça,	sorte de panier à couvercle ;	*condessa*,	comtesse.
Çumo,	suc, jus (de fruit) ;	*summo*,	suprême.

[1] *Adition*, acceptation d'hérédité.

Desce,	il descend ;	*désse,*	qu'il donnât.
Dicta,	dite;	*dita,*	bonheur.
Eça,	catafalque ;	*essa,*	celle-là.
Empesudo,	chargé;	*empezado,*	poissé.
Encanar,	canaliser ;	*encannar,*	éclisser.
Era,	il était, ère ;	*hera,*	lierre.
Escapola,	clou à crochet ;	*escapula,*	subterfuge.
Facha,	flambeau ;	*faxa,*	bande.
Facto,	fait (subst.) ;	*fato,*	hardes, effets.
Gema,	qu'il gémisse, jaune d'œuf ;	*gemma,*	gemme, pierre précieuse.
Graça,	grâce ;	*grassa,*	il règne (une maladie, un fléau)
Grifo,	sorte de lettre ;	*Grypho,*	Gryphon.
Hora,	heure ;	*ora,*	or (conjonction).
Houve,	il y eut ;	*ouve,*	il entend.
Iço,	je hisse ;	*isso,*	cela.
Incerto,	incertain ;	*inserto,*	inséré.
Intenção,	intention ;	*intensão,*	intensité.
Laço,	nœud coulant ;	*lasso,*	fatigué.
Maça,	massue ;	*massa,*	pâte.
Maço,	liasse, paquet ;	*masso,*	je pétris.
Moleira,	meunière ;	*molleira,*	fontanelle.
Nós,	nous ;	*noz,*	noix.
Paço,	palais ;	*passo,*	pas, je passe.
Pelo,	par le ;	*pello,*	poil.
Pena,	peine ;	*penna,*	plume.
Rhombo,	rhombe, losange ;	*rombo,*	trou, voie d'eau.
Roido,	rongé ;	*ruido,*	bruit.
Ruço,	roux ;	*russo,*	russe.
Scenario,	scène (lieu où l'on joue sur un théâtre) ;	*senario,*	composé de six.
Secção,	section ;	*sessão,*	session.
		cessão,	cession.
Sceptico,	sceptique ;	*septico,*	septique.
Soar,	sonner ;	*suar,*	suer.
Tacha,	défaut, broquette ;	*taxa,*	taxe ou taux.
Tacho,	bassine ;	*taxo,*	je taxe.
Tençao,	intention ;	*tensão,*	tension.
Vale,	il vaut ;	*valle,*	vallée.
Vielas,	ruelles ;	*viellas,*	les 4 fers de la roue d'un moulin.
Vós,	vous ;	*voz,*	voix.
etc.,	etc. ;	*etc.,*	etc.

QUATRIÈME PARTIE

DE LA SYNTAXE

La *syntaxe* est la partie de la grammaire qui a pour objet les rapports à établir entre les mots et les phrases, pour exprimer les rapports qui existent entre les idées.

Il est important de ne point confondre la *construction* avec la *syntaxe*, bien que ces deux mots se rapprochent par leur signification étymologique.

La *syntaxe* a pour objet la manière de rendre les divers rapports qui existent entre les idées, tandis que la *construction* ne s'occupe que de l'arrangement des mots entre eux, et de la coordination des phrases et des périodes.

Dans tous les cas, la syntaxe reste la même pour représenter les mêmes rapports; la construction, au contraire, peut varier selon les circonstances, soit pour satisfaire aux besoins de l'harmonie ou de la passion, soit pour présenter les diverses parties de la pensée dans l'ordre qui doit faire le plus d'impression sur l'auditeur.

Les rapports de la syntaxe ne pouvant être que de concordance ou de dépendance, on la divise en deux parties : la syntaxe d'*accord* et la syntaxe de *régime*.

La construction grammaticale étant l'arrangement des mots dans le discours, suivant les règles et l'usage

de la langue dans laquelle on parle ou l'on écrit, on distingue : la construction *simple* ou *naturelle*, la construction *figurée* et la construction *usuelle*.

La première énonce les mots successivement, selon l'ordre logique, présentant d'abord le sujet et tout ce qui s'y rapporte, puis le verbe, et enfin l'attribut avec tout ce qui en dépend. La deuxième est celle où l'ordre logique est modifié, selon les besoins de la passion, de l'imagination ou de l'harmonie; elle admet de nombreuses inversions, surtout dans le portugais. La troisième est composée des deux précédentes : elle n'est ni entièrement simple ni exclusivement figurée.

Tout assemblage de mots ayant un sens s'appelle *phrase*.

La *proposition*, dans le sens grammatical, est l'expression d'un jugement, comme un mot est l'expression d'une idée.

Dans toute proposition, il y a au moins trois termes: le *sujet*, l'*attribut* et le *verbe*.

Le *sujet* exprime l'objet principal de notre jugement; l'*attribut* exprime la qualité que nous comparons au sujet; et le *verbe* indique si l'attribut convient ou ne convient pas au sujet. Dans ce dernier cas, on ajoute une formule négative qui, en français, se compose de deux mots (*ne... pas; ne... point; ne... ja mais;* etc.); et qui, en portugais, consiste en un seul mot *não*, *nunca*, etc.). Le sujet et l'attribut restent les mêmes, le verbe seul est modifié par la négation.

Une proposition est donc *affirmative* ou *négative*, selon que l'attribut est jugé convenir ou ne pas convenir au sujet

La proposition, affirmative ou négative, peut, en

outre, exprimer notre pensée soit d'une manière absolue, soit d'une manière interrogative, ou comme un souhait, un désir, une exclamation : de là les noms particuliers qu'on donne à ces propositions de : *interrogatives*, *optatives*, ou *exclamatives*.

Les *sujets* et les *attributs* sont *simples*, *multiples*, ou *complexes : — simples* quand ils sont exprimés par un seul mot; *multiples* quand ils expriment à la fois plusieurs objets différents; *complexes* quand ils sont accompagnés de quelque adjectif ou d'autres mots qui en modifient la signification.

Les propositions, considérées entre elles, se divisent en *absolues* et *relatives*, *principales* et *secondaires*.

La proposition est *absolue* quand elle n'a besoin, pour être parfaitement comprise, que des mots dont elle se compose.

La proposition est *relative* lorsque le sens qu'elle exprime suppose un autre jugement, et, par conséquent, attend une autre proposition pour la compléter.

La réunion de ces propositions partielles forme une proposition *composée*. Dans celle-ci, une des deux corrélatives n'étant là que pour déterminer ou modifier l'autre, on dit qu'elle est *secondaire*, *subordonnée*, ou *déterminante;* celle qu'elle détermine ou modifie est dite la proposition *principale*.

Dans une proposition composée il peut y avoir plusieurs propositions secondaires, mais il n'y a jamais qu'une proposition principale.

La proposition secondaire prend le nom d'*incidente* quand elle est enclavée dans la principale; de *restrictive* quand elle restreint à un certain nombre d'individus ou de choses, le sens d'un substantif commun;

de *déterminative* ou *qualificative* quand elle détermine expressément, par une circonstance ou une qualification, l'un des termes de la principale.

Considérées sous le rapport de leur construction, les propositions sont *directes* ou *inverses* : — *directes* lorsque les mots y sont rangés dans l'ordre analytique; *inverses* si les mots s'écartent de cet ordre pour en prendre un plus favorable à l'harmonie du discours ou aux mouvements de la passion.

Il est assez rare de rencontrer, dans la langue portugaise, des propositions absolument directes; l'usage y exige de nombreuses inversions, dont la langue française même fournit assez d'exemples, et qui consistent à mettre certains adjectifs avant leurs substantifs, certains compléments avant le mot qui les régit, etc.

Les propositions sont *pleines* quand les trois termes y sont énoncés ou y sont supposés exprimés en totalité. Une proposition où ces trois termes ne sont pas énoncés complétement s'appelle *proposition elliptique*.

L'examen des propositions, la *détermination* de leur nature et des termes qui entrent dans leur composition, font l'objet d'une partie très-importante de la syntaxe, et qu'on nomme l'*Analyse logique*. Nous ne nous en occuperons pas ici, parce que cela nous ferait sortir de notre cadre, et que, d'ailleurs, l'*analyse logique* est, à peu de chose près, soumise dans les deux langues aux mêmes principes essentiels.

D'autre part, les règles de la syntaxe proprement dite étant, en général, les mêmes en portugais qu'en français, nous ne parlerons que des différences qui existent entre les deux langues, et de certaines ana-



logies qui, plus difficiles à saisir, pourraient échapper à l'attention du lecteur.

CHAPITRE PREMIER

De l'Article.

Article défini.

Quoique l'article défini serve, en portugais comme en français, à désigner le genre et le nombre des substantifs communs pris dans un sens déterminé, son emploi en portugais présente, néanmoins, quelques particularités qu'il est important de signaler.

1° Autrefois, les noms de pays n'étaient pas précédés de l'article; aujourd'hui ils le prennent généralement. Ainsi, au lieu de *Asia*, *Africa*, *França*, *Suissa*, etc., on dit *a Asia*, *a Africa*, *a França*, *a Suissa;* mais on supprime l'article devant le mot *Portugal.* Ex. *Portugal já não é o que era*, le Portugal n'est plus ce qu'il était.

Cependant on emploie l'article lorsque le mot *Portugal* est pris dans un sens limité, comme : *o Portugal do Marquez de Pombal*, *o Portugal do XVI° seculo*, *o Portugal dos nossos dias;* et aussi lorsque ce nom est accompagné d'un adjectif : *o nosso Portugal.*

2° Les noms de provinces prennent généralement l'article : *o Alemtejo*, *o Algarve*, *o Douro*, *a Bahia*, *o Pará*, *a Normandia*, *o Aragão;* mais on le supprime devant *Tras-os-Montes*, *S. Paulo*, *Pernambuco*, *Minas*, *Goyaz*, *Sta Catharina*, et autres noms de pays que l'usage fera connaître.

3° Les noms de fleuves et de montagnes, quelle

que soit leur terminaison, prennent toujours l'article masculin, parce qu'on sous-entend les substantifs *rio* ou *monte*, qui sont masculins. Ainsi on dit : *o Tamisa*, la Tamise; *o Tejo*, le Tage; *o Sena*, la Seine; *o Amazonas*, l'Amazone; *o Vesuvio*, le Vésuve; *o Caucaso*, le Caucase, comme si l'on disait : *o rio Tamisa*, *o rio Sena*, *o monte Caucaso*, etc.

On remarquera que le mot *rio* n'est généralement pas lié au nom propre par la préposition *de*, et l'on traduira : la rivière du Tage, le fleuve des Amazones, par *o rio Tejo*, *o rio Amazonas*, et non par *o rio do Tejo*, *o rio das Amazonas*. Cependant on dit : *o rio de Janeiro*, *o rio dos Tocantins*, *o rio da Prata*.

4° L'article ne s'emploie pas devant les noms propres de villes : *Roma*, Rome; *Lisboa*, Lisbonne; *Paris*, Paris, etc.; excepté *o Porto*, Porto; *o Rio de Janeiro*, Rio-Janeiro; *o Cairo*, le Caire, etc. Mais toutes les fois qu'un nom de ville est accompagné d'un adjectif, on doit employer l'article : *a nossa Lisboa*, notre Lisbonne; *a seductora Paris*, Paris la séductrice; à moins que cet article ne se trouve remplacé par un autre déterminatif : *n'esta nossa Lisboa*, dans notre chère Lisbonne.

5° L'article s'emploie souvent en portugais devant les adjectifs possessifs. Ex. *A minha casa*, ma maison; *os meus amigos*, mes amis; *aluga-me o teu cavallo*, loue-moi ton cheval; *perdi a minha bengala*, j'ai perdu ma canne. On le supprime devant l'adjectif possessif suivi d'un nom de parenté, et l'on dit : *meu pai*, *minha mãi*, *teu filho*, etc.; mais, lorsqu'on veut distinguer plus particulièrement un parent par un mot déterminatif ou qualificatif, on ajoute l'article. Ex. *O meu filho Pedro*, mon fils Pierre; *a minha irmã*

casada, ma sœur qui est mariée; *o meu querido pai*, mon père chéri; *a minha boa mãi*, ma bonne mère.

Il est toutefois des cas où l'oreille seule doit être consultée. Ex. *Não cobices o que é de teu amigo* ou *do teu amigo*, ne convoite pas ce qui est à ton ami.

6° La préposition *de*, qui, dans quelques phrases, précède en français un infinitif jouant le rôle de sujet ou de régime du verbe, se rend en portugais par l'article défini *o*. Ex. Il est permis d'essayer, *é permittido o experimentar;* il est facile de calculer, *é facil o calcular;* il est utile de lire et d'étudier les bons auteurs, *é util o ler e estudar os bons autores;* ils refusent le concours de leur crédit, *recusão o concorrerem com o seu credito*. Cependant l'article, dans ce cas, n'est pas de rigueur, car on peut très-bien dire : *é permittido experimentar*, *é facil calcular*, etc.

7° Lorsqu'un substantif français peut être remplacé, en portugais, par un infinitif pris substantivement, celui-ci exige l'article. Ex. J'entendais le gazouillement confus des hirondelles, *eu ouvia o gorgear confuso das andorinhas;* ma souffrance va croissant, *vai crescendo o meu soffrer*.

8° Le participe présent, précédé de la particule *en*, et employé comme phrase incidente, pour exprimer une circonstance de temps, se rend en portugais par l'infinitif personnel ou impersonnel, précédé de l'article contracté *ao*. Ex. Ils nous écrivirent en arrivant à Rome, *ao chegarem a Roma*, *escrevêrão-nos;* prenez une pilule en vous couchant, *tome uma pilula ao deitar-se;* en entendant ces mots, *ao ouvir estas palavras;* en découvrant la côte, *ao enxergarmos a costa;* en prenant congé l'un de l'autre, *ao despedirem-se um do outro*.

9° L'article défini remplace très-souvent l'adjectif possessif, lorsque le sens de la phrase indique suffisamment le possesseur de l'objet dont on parle. Ex. *Foi com o irmão*, il est allé avec son frère; *que fizeste do chapéo?* qu'as-tu fait de ton chapeau? *perdi as luvas*, j'ai perdu mes gants; *vierão com os amigos*, ils sont venus avec leurs amis.

Mais on dira : *meu pai está em Londres, teu filho chega amanhã.*

10° L'article masculin *o* se met non-seulement devant les infinitifs impersonnels, mais aussi devant toutes les personnes des infinitifs personnels employées substantivement. Ex. *O vires tão tarde mostra que não és pontual*, en venant si tard, tu fais voir que tu n'es pas exact; *o gabares-te de sabio prova seres ignorante*, en te vantant d'être savant, tu prouves que tu es un ignorant; *o sahirem agora é uma imprudencia*, sortir maintenant est de leur part une imprudence; *causa-nos muito desgosto o sabermos que elle recusou*, nous apprenons avec beaucoup de peine qu'il a refusé; *o contares-nos isso deixa ver o pouco segredeiro que és*, en nous racontant cela, tu fais voir ton peu de discrétion.

11° Toutes les autres parties du discours, lorsqu'elles sont employées substantivement, prennent aussi l'article masculin *o*.

Exemple de l'adjectif : — *ás vezes o barato sahe caro*, quelquefois le bon marché revient cher.

Exemple des pronoms : — *em mim ha dous eus, o eu da carne, o eu do espirito*, il y a deux *moi* en ma personne : le *moi* de la chair, le *moi* de l'esprit.

Exemple des verbes employés comme de simples substantifs, et pouvant ainsi prendre la marque du pluriel avec l'article plur. masc. — *os dares e os toma-*

res, les disputes, les altercations; *os comeres*, les vivres, etc.

Exemple des participes : — *os circumstantes applaudirão de boa mente*, l'assistance applaudit de bon cœur, *poucos serão os eleitos,* il y aura peu d'élus.

Exemple des prépositions : — *o pro e o contra*, le pour et le contre.

Exemple des adverbes : — *ninguem sabe o porque das cousas*, personne ne sait le pourquoi des choses; *ignora-se o quando e o como isso aconteceo,* on ignore quand et comment cela est arrivé.

On peut, dans ces dernières phrases, supprimer l'article : *ignora-se quando e como....*

Exemple des conjonctions : — *esclareceo-se o negocio, não obstante os ses e os porens*, malgré les *si* et les *mais*, l'affaire s'est éclaircie.

Exemple des interjections ; — *erão os ais do ferido*, c'étaient les gémissements (les hélas) du blessé.

12° On met également l'article devant des propositions entières servant de sujets à d'autres propositions. Ex. *O ter bons amigos nunca prejudica*, avoir de bons amis ne nuit jamais.

13° L'article défini sert en portugais, comme en français, à rendre communs les noms propres. Ex. *Camões é o Homero lusitano,* Camoens est l'Homère portugais; *João de Barros é o Livio portuguez*, Jean de Barros est le Tite-Live portugais; *os Alexandres, os Almeidas, os Castros, os Estuardos, os Molieres.*

14° On met l'article devant les noms d'auteurs, compositeurs, artistes, etc Ex. *O Tasso, o Voltaire, o Buffon, o Ticiano, o Rossini, o Mario, a Alboni O Ronconi é um grande artista*, Ronconi est un grand artiste; et aussi lorsqu'on veut désigner un ouvrag

par le nom de son auteur : *comprei um Chateau-briand*, j'ai acheté un Chateaubriand, ou les œuvres de Chateaubriand; *falta-me um volume do Camões*, il me manque un volume du Camoens.

15° Lorsque, dans la désignation des substantifs, il y a entre eux une certaine opposition, l'article doit être répété devant chaque substantif. Ex. *Virá a julgar os vivos e os mortos*, il viendra juger les vivants et les morts; *chegárão os officiaes e os soldados*, les officiers et les soldats sont arrivés; *os pais e as mãis*, les pères et les mères; *o senhorio das terras e dos mares*, la domination des terres et des mers; *o tempo respeitará a doutrina, os costumes e a linguagem que os Portuguezes n'estas terras deixárão*, le temps respectera les principes, les coutumes et le langage que les Portugais ont laissés dans ce pays; *o ouro, os diamantes, as perolas, tudo é terra, e da terra*, l'or, les diamants, les perles, tout est terre, et vient de la terre.

16° Mais lorsqu'il y a gradation dans la signification des substantifs, on peut ne mettre l'article que devant le premier. La suppression de l'article devant les autres substantifs donne à la phrase plus de mouvement et d'énergie, comme dans l'exemple suivant : *imagine o leitor a zanga, despeito, odio, raiva, furia e rancor que ficaria subsistindo entre os dois frades*, que le lecteur se figure l'aigreur, le dépit, la haine, la rage, la furie et la rancune qui ont dû rester entre les deux moines.

D'autres fois, cette suppression de l'article n'a lieu que dans l'intérêt de la concision. Ex. *Receleo o Sñr os chapéos, lenços, luvas e gravatas que lhe mandei?* Avez-vous reçu les chapeaux, les mouchoirs, les gants et les cravates que je vous ai envoyés? Comme on le

voit, les substantifs peuvent ne pas être du même genre, mais ils doivent être du même nombre.

Lorsque les substantifs sont de nombre différent, il faut exprimer l'article à chaque changement de nombre. Ex. *Recebeo o Sñr o chapéo*, *os lenços*, *luvas*, *gravatas*, *a casaca e as botinas que lhe mandei?* Avez-vous reçu le chapeau, les mouchoirs, les gants, les cravates, l'habit et les bottines que je vous ai envoyés?

17° On dit en français : *le roi dont je suis le ministre; le propriétaire dont je suis le fermier*, lorsqu'il n'y a qu'un seul fermier ou un seul ministre; et : *le roi dont je suis ministre*, *le propriétaire dont je suis fermier*, lorsqu'il y a plusieurs ministres, ou plusieurs fermiers.

En portugais, on dira dans les deux cas, sans exprimer l'article : *o rei de quem sou ministro*, *o proprietario de quem sou rendeiro*. On dira également : *o estabelecimento de que somos directores*, l'établissement dont nous sommes directeurs, ou les directeurs.

18° Lorsque deux adjectifs, unis par la conjonction *e*, ne qualifient pas le même substantif, on doit répéter l'article devant l'adjectif se rapportant au substantif sous-entendu : *vendem as casas novas*, *e as antigas*, ils vendent les nouvelles et les anciennes maisons; *o antigo e o novo continente*, l'ancien et le nouveau continent. Ces phrases sont elliptiques; c'est comme s'il y avait : *as casas novas e as casas antigas*, etc.

19° On met l'article devant les mots *Sñr*, *Sñrª*, *Sñrs*. *Sñras*, lorsque ces mots sont employés pour exprimer le mot français *vous*, ou pour signifier *Monsieur*, *Madame*, en parlant d'un tiers. Ex. *O Sñr já almoçou?* avez-vous déjeûné? *muito me tem obsequiad a Sñrª*, vous m'avez beaucoup obligé; *como estão o Sñrs* ou *as Sñras?* Comment vous portez-vous? *O Sñr*

Ferreira d'Almeida não está aqui? M· erreira d'Almeida n'est pas ici?

20° L'article qu'on met en françai après *Monsieur* ou *Madame*, suivis d'un substantif, se met devant ces mots en portugais. Ex. *O Sñr Ministro da Fazenda*, Monsieur le Ministre des Finances; *o Sñr Conde*, Monsieur le Comte; *a Sñrª Directora*, Madame la Directrice; *a Sñrª Abbadessa*, Madame l'Abbesse. Mais lorsqu'on s'adresse aux personnes, en parlant ou en écrivant au vocatif, on supprime l'article : *boa viagem, Sñr Barão*, bon voyage, Monsieur le Baron; *parabens, Sñr Presidente*, je vous félicite, Monsieur le Président; *adeos, Sñr Doutor*, adieu, Monsieur le docteur; *como está, Sñr Conselheiro?* comment vous portez-vous, Monsieur le Conseiller?

21° Il est des cas, cependant, où l'on exprime l'article, même en s'adressant aux personnes; mais alors les mots *Sñr* ou *Sñrª*, et les noms qui les suivent, ne sont pas au vocatif en portugais, ils sont le sujet ou le complément de la phrase. Ex. *Que dizem da paz, os Sñrˢ deputados?* Que dites-vous de la paix, Messieurs les députés? *Como fez isto, a Sñrª Dona Theresa?* Comment avez-vous fait cela, Madame Dona Thérèse? *O que responde a isto, o Sñr João?* Que répondez-vous à cela, Monsieur Jean? *Nunca censurarei o meu amigo*, je ne vous blâmerai jamais, mon ami.

22° Lorsque l'adjectif *todo* signifie *tout*, on met l'article entre cet adjectif et le substantif. Ex. *É necessario mobiliar toda a casa que comprámos*, il faut meubler toute la maison que nous avons achetée; *gastou toda a sua fortuna*, il a dépensé toute sa fortune; *todo o amor de um pai*, tout l'amour d'un père; *em toda a villa não havia um medico*, il n'y avait pas un médecin

dans tout le village; *toda a casa está cheia de ratos*, toute la maison est pleine de rats.

Remarque. Cette phrase, ainsi que celles qui lui sont analogues, peut, tout en conservant le même sens, se construire de plusieurs manières : *a casa toda está cheia de ratos; a casa está toda cheia de ratos*. Ces sortes d'inversions sont très-fréquentes en portugais; elles répandent une grande variété dans le discours, et servent souvent à éviter l'équivoque et la cacophonie. Toutefois l'élève ne doit en user qu'avec réserve, jusqu'à ce qu'il se soit suffisamment familiarisé avec le génie de la langue.

23° Lorsque l'adjectif *todo* signifie *chaque*, l'emploi de l'article est facultatif; autrefois on ne l'exprimait pas; aujourd'hui on peut dire indifféremment : *todo homem* ou *todo o homem sensato despreza a ostentação*, tout homme sensé méprise l'ostentation; *o cumprimento de toda obrigação* ou *de toda a obrigação contrahida é um dever sagrado*, l'accomplissement de tout engagement contracté (c'est-à-dire de *chaque* engagement) est un devoir sacré.

Lorsque le substantif est au pluriel, l'emploi de l'article est obligatoire, parce qu'alors l'adjectif *todo* signifie la totalité : *o cumprimento de todas as obrigações contrahidas*, etc.

24° Lorsque le superlatif relatif, qui s'exprime en français par *le plus* ou *le moins*, est précédé immédiatement du substantif auquel se rapporte l'adjectif, l'article ne s'exprime pas devant *mais* ou *menos*. Ex. Démosthènes fut l'orateur le plus éloquent de la Grèce, *Demosthenes foi o orador mais eloquente da Grecia;* la langue d'un peuple est le monument le plus important

de son histoire, *a lingua de um povo é o monumento mais importante da sua historia.*

25° Mais si le substantif est placé après l'adjectif au superlatif, il faut exprimer l'article devant *mais* ou *menos*. Ex. Démosthènes, le plus éloquent orateur de la Grèce, *Demosthenes, o mais eloquente orador da Grecia;* la langue d'un peuple, le plus important monument de son histoire, *a lingua de um povo, o mais importante monumento da sua historia.* Cette dernière construction fait ressortir davantage la signification de l'adjectif.

26° De même, si le superlatif est précédé immédiatement d'un verbe, il faut exprimer l'article devant *mais* ou *menos*. Ex. De tous les orateurs de la Grèce, Démosthènes fut le plus éloquent, *de todos os oradores da Grecia, Demosthenes foi o mais eloquente;* ou : Démosthènes fut le plus éloquent orateur — ou des orateurs — de la Grèce, *Demosthenes foi o mais eloquente orador — ou dos oradores — da Grecia;* parmi les monuments de l'histoire d'un peuple, sa langue est le plus important, *entre os monumentos da historia de um povo, a sua lingua é o mais importante;* ou : la langue d'un peuple est le plus important monument — ou des monuments — de son histoire, *a lingua de um povo é o mais importante monumento* — ou *dos monumentos — da sua historia.*

27° Mais, lorsque le superlatif établit une sorte de comparaison de l'objet avec lui-même, l'article qui, dans ce cas, reste invariable en français, ne s'exprime pas en portugais, bien que le superlatif soit précédé d'un verbe. Ex. C'est lorsque nous sommes dans l'adversité, que les vrais amis nous sont le plus dévoués, *é quando estamos na adversidade, que os verdadeiros amigos*

nos são mais dedicados; c'est dans la plus grande affliction, que cette femme est le plus admirable, *é na maior afflicção, que esta mulher é mais admiravel.*

28° On supprime également l'article devant *mais* et *menos*, lorsque ces adverbes modifient un verbe. Ex. C'est l'homme que j'admire le plus, *é o homem que mais admiro;* c'est le jour où je travaille le moins, *é o dia em que trabalho menos.*

29° On met l'article devant le nombre cardinal indiquant les heures, lorsque ce nombre est précédé d'une préposition. Ex. *A's quatro horas*, à quatre heures; *das cinco ás sete*, de cinq à sept heures; *pelas onze horas da noite*, vers onze heures du soir.

On met aussi l'article devant les mots *meio dia* et *meia noite*, signifiant *midi* et *minuit*. Ex. *Ao meio dia*, à midi, *do meio dia até á meia noite*, de midi jusqu'à minuit. Lorsque le mot *meia* signifie une *demi-heure*, il ne prend point l'article : *uma hora e meia*, une heure et demie; *eu o esperarei até meia hora depois do meio dia*, je vous attendrai jusqu'à midi et demi.

30° Lorsque le substantif est pris dans un sens indéterminé ou dans un sens partitif, les articles français *du*, *de l'*, *de la*, *des*, *de*, employés dans ces deux cas, ne se traduisent pas en portugais. Ex. *Tenhamos paciencia*, ayons de la patience; *tenha prudencia*, ayez de la prudence; *erão Francezes*, c'étaient des Français; *tem amigos*, il a des amis; *dê-me cerveja*, *pão e queijo*, donnez-moi de la bière, du pain et du fromage; *recebeste dinheiro?* as-tu reçu de l'argent? *é peixe ou carne?* est-ce du poisson ou de la viande? *não tenho protectores*, je n'ai pas de protecteurs; *não tinhão ambição*, ils n'avaient pas d'ambition; *não comprei frutas*, je n'ai pas acheté de fruits.

31° Mais lorsque le substantif est pris dans un sens déterminé, on doit exprimer l'article. Ex. *Manda-me da seda que trouxeste de Lyão*, envoie-moi de la soie que tu as rapportée de Lyon; *venda-me da cassa que tem*, vendez-moi de la mousseline que vous avez; *deo-me da sua fita branca*, il *ou* elle me donna de son ruban blanc; *hei de te dar do vinho que meu tio mandou-me*, je te donnerai du vin que mon oncle m'a envoyé.

32° Dans les phrases exclamatives, l'article ne s'exprime pas en portugais. Ex. *Bella casa!* la belle maison! *lindo passarinho!* le beau petit oiseau! *velhaco!* le coquin! On dit aussi, et plus souvent peut-être : *que bella casa! que lindo passarinho! que velhaco! — Oh! que velhaco!* oh! le coquin! *oh! que tolo!* oh! le sot!

33° On emploie sans article les noms propres de personnes ou d'animaux : *Maria Theresa da Conceição, Torquato Antonio da Silva; Bucephalo, o cavallo d'Alexandre,* Bucéphale, le cheval d'Alexandre. Cependant, si les interlocuteurs parlent de personnes qui leur soient familières, ou simplement connues, on dira avec l'article : *o Alberto, a Julia, etc.* Ex. *Viste o Correia?* as-tu vu Correia? *onde está o Larcher?* où est Larcher? *já se recolheo o Alberto?* Albert est-il rentré? *a Maria foi comprar um vestido*, Marie est allée s'acheter une robe; *o Julio Ferreira é uma excellente pessoa*, Julio Ferreira est un excellent homme.

34° Pour les dates, historiques ou autres, on supprime l'article devant les quantièmes, et on le remplace par une des prépositions *a* ou *em*. Ex. *Galileo nasceu a 15 de Fevereiro de 1564, e morreo em 9 de Janeiro de 1642*, Galilée naquit le 15 février 1564, et mourut le 9 janvier 1642; *sahi para o Brasil a 28 de Abril*

de 1865, *e voltei para França em* 30 *de Junho do anno seguinte*, je partis pour le Brésil le 28 avril 1865, et je revins en France le 30 juin de l'année suivante.

Au lieu des prépositions *a* ou *em*, on peut dire : *no dia* 15 *de Fevereiro*, *no dia* 28 *de Abril*, etc., et, dans ce cas, comme on le voit, il faut employer l'article; on ne dit pas : *em dia* 30 *de*. . . . . . . On dit encore mais moins souvent : *aos* 28 *de Janeiro, aos* 4 *de Março, etc.*

35° Avec le mot *primeiro*, on emploie généralement l'article contracté *no*, et l'on dit : *no primeiro de Abril*, ou bien : *no dia primeiro de Abril*, le 1er avril.

On peut dire aussi : *a primeiro de...... Venha a primeiro de Maio*, venez le 1er mai ; ou, dans certains cas: *o primeiro de...., etc.*

Remarque. On dit, avec l'article : *hoje é o primeiro de Outubro*, c'est aujourd'hui le 1er octobre; et sans l'article : *hoje são dois, tres, quinze de...* etc. C'est aujourd'hui le deux, le trois, le quinze de... etc.

36° Dans la date des lettres, on n'emploie pas l'article devant le quantième, comme on le fait souvent en français. Ex. *Paris*, 25 *de Março de* 1866, Paris, le 25 mars 1866.

37° Toutes les fois qu'en parlant d'une date ou d'une époque, on exprime un des mots : jour, semaine, mois, an ou année et siècle, il faut rendre l'article simple français *le* par l'article contracté portugais *no, na, nos, nas*. Ex. Venez la semaine prochaine, *venha na semana proxima;* je pars le mois prochain, *parto no mez que vem;* il vint l'année dernière, *veio no anno passado*.

38° On ne met plus l'article devant les pronoms indéfinis *um e outro*, joints ou séparés : *um e outro*, l'un et l'autre; *uma e outra*, l'une et l'autre; *uns e*

outros, les uns et les autres; *umas e outras*, les unes et les autres. Ex. *Uns dizem sim*, *outros dizem não*, les uns disent oui, les autres disent non; *fico com umas e outras*, je garde les unes et les autres.

Quelquefois, cependant, on trouve l'article devant les mots *outro*, *outra*, *outros*, *outras*. Ex. *Umas bailação e as outras cantavão*, les unes dansaient et les autres chantaient; mais, dans ce cas, *as outras* indique le reste de la totalité.

39° Devant le mot *um*, on ne peut employer l'article que lorsque ce mot est pris substantivement dans le sens numérique. Ex. *O um não sahio*, le un n'est pas sorti, c'est-à-dire le numéro *un*; *os uns estão muito grandes*, les un sont trop grands, c'est-à-dire les numéros *un*.

40° L'adjectif démonstratif *ce*, *cette*, *ces*, se rend par l'article défini dans les phrases suivantes et autres analogues : ce brave homme, *o bom do homem;* cette vipère de femme, *a vibora da mulher;* ce fripon de tailleur, *o ladrão do alfaiate;* cette pauvre jeune fille, *a pobre da rapariga;* ce coquin de domestique, *o magano do criado.*

Remarque. Comme on le voit par les exemples ci-dessus, la préposition *de*, qui, dans ces phrases, précède le second mot en français, se rend, en portugais, par l'article contracté *do*, *da*, *dos*, *das*.

41° Dans les expressions de terminologie culinaire analogues à celles-ci : café au lait, beefsteak aux pommes, canard aux navets, riz aux moules, artichauts à l'huile, ou à la vinaigrette, etc., les articles composés *au*, *à la*, *aux*, se rendent en portugais par la préposition *com*, sans article : *café com leite*, *beefsteak*

ou *bife com batatas*, *pato com nabos*, *arroz com mexilhões*, *alcachofras com azeite e vinagre*.

42° *A la mode de* s'exprime par *á moda de* : tripes à la mode de Caen, *tripas á moda de Caen*. Lorsque *à la* signifie *à la mode de*, *à la manière de*, on l'exprime par l'article contracté *á*. Ex. S'habiller à la française, *trajar á franceza ;* monter à l'anglaise (à cheval), *cavalgar á ingleza*. Dans ces phrases, le mot *moda* est sous-entendu : *á moda franceza*, *ingleza*, etc.

43° Lorsque la substance indiquée par les articles *au*, *à la*, *aux*, est seule à former l'objet, ou, du moins, prédomine dans sa composition, ces articles se rendent par la préposition *de* : du punch au vin, au rhum, etc., *ponche de vinho*, *de rhum*, etc.

44° Lorsque *au*, *à la*, *aux*, servent à indiquer une marque distinctive d'une personne ou d'une chose, on exprime ces mots par l'article contracté *do*, *da*, *dos*, *das*. Ex. La femme aux cheveux blonds, *a mulher dos cabellos louros ;* l'homme à la moustache noire, *o homem dos bigodes pretos ;* la maison au belvédère, *a casa do mirante*.

45° *Le*, *la*, suivis d'un adjectif ou d'un substantif, et précédés du verbe *faire*, signifiant faire le métier de, jouer le rôle de, se rendent en portugais par la préposition *de*. Ex. Faire le bouffon, *fazer de bobo ;* faire le brave *fazer de valente;* faire le savant, *fazer de sabio*.

On dit aussi : *fazer de marceneiro*, *de serralheiro*, *etc.*, faire le menuisier, le serrurier, etc., c'est-à-dire faire de la menuiserie, de la serrurerie, sans être du métier.

46° *Trancher du* ou *de la* s'exprime ordinairement par *vender-se por* : trancher du grand seigneur, *vender-se por fidalgo*.

47° L'article, qu'on emploie en français dans ces expressions : *sentir le musc*, *sentir le bouc*, *le suif*, *le goudron*, *etc.*, *etc.*, se remplace en portugais par la préposition *a*, et le verbe *sentir* s'exprime par *cheirar*. Ex. *Cheirar a almiscar*, *cheirar a bodum*, *a sebo*, *a alcatrão*, *etc.*, *etc.*

48° Les exemples suivants, où l'article français ne s'exprime pas en portugais, peuvent servir de règles pour tous les cas analogues.

Faire le sourd, l'aveugle, l'estropié, le malade, etc.	*Fazer-se* ou *fingir-se surdo*, *cego*, *aleijado*, *doente*, *etc.*
Le jour, la nuit, le matin, le soir, c'est-à-dire : pendant le jour, la nuit, etc.	*De dia*, *de noite*, *de manha*, *de tarde*, *etc.*
L'hydre de Lerne, la terreur de ces contrées.	*A hydra de Lerna*, *terror d'aquelles paizes.*

49° Cependant il est des cas qui pourraient paraître analogues à ce dernier exemple, et où l'article s'emploie également dans les deux langues, comme dans ces phrases :

Cicéron, le Démosthènes romain.	*Cicero*, *o Demosthenes romano.*
Cet homme, le favori de la fortune, des Muses, etc.	*Este homem*, *o favorito da fortuna*, *das Musas*, *etc.*
Malherbe, le père de la poésie française.	*Malherbe*, *o pai* — ou *pai* — *da poesia franceza.*
Agamemnon, le roi des rois.	*Agamemnon*, *o rei dos reis.*
Etc., etc.	*Etc.*, *etc.*

50° Il existe bon nombre d'autres expressions où l'article, employé en français, ne l'est point en portugais, et *vice versâ*; mais, comme ce sont tous des cas plus ou moins isolés, qui ne sauraient se formuler en règles, ils rentrent dans la catégorie des idiotismes. Nous en citerons quelques-uns pour en don-

ner une idée à l'élève, et appeler son attention sur tous ceux qu'il pourra rencontrer dans ses lectures et dans la pratique de la langue.

Phrases où l'article français ne se rend pas en portugais.

Aller au galop.	*Andar de galope.*
Aller au pas.	*Andar a passo.*
Allons, les enfants, les amis, etc., du courage!	*Vamos, filhos, amigos, etc., animo!*
Au lieu de...	*Em vez, em lugar de...*
Avoir entre les mains.	*Ter entre mãos.*
Avoir le courage de...	*Ter valor de* ou *para...*
Avoir la fièvre.	*Ter febre.*
Avoir le frisson.	*Ter calefrios.*
Avoir le hoquet.	*Ter soluços.*
Avoir la haine du vice.	*Ter odio ao vicio.*
Avoir l'amour de la vertu, du travail, etc.	*Ter amor á virtude, ao trabalho, etc.*
Avoir le temps.	*Ter tempo.*
Avoir les larmes aux yeux.	*Ter lagrimas nos olhos.*
C'est l'usage, la coutume à Paris, en France, etc.	*E' costume em Paris, em França, etc.*
Cracher le sang.	*Escarrar sangue.*
Entendre la messe.	*Ouvir missa.*
En l'honneur de...	*Em honra de...*
Être l'égal de...	*Ser igual a...*
Être sur le point de...	*Estar em ponto* ou *a ponto de...*
Faire la sourde oreille.	*Fazer ouvidos de mercador.*
Faire bien ou mal les vers.	*Fazer versos bem ou mal.*
Faire la moue.	*Fazer caras.*
Faire la grimace.	*Fazer carrancas.*
Faire la guerre à...	*Fazer guerra a...*
Ce roi fut le père du peuple.	*Esse rei foi pai do povo.*
Le mercredi des cendres.	*Quarta feira de cinzas.*
Mettre une chose à la place d'une autre.	*Pôr uma cousa em lugar de outra.*
Ne pas fermer l'œil.	*Não cerrar olhos.*
Par le moyen de...	*Por meio de...*
Prêter l'oreille à...	*Dar ouvidos a...*
Être à la maison.	*Estar em casa.*
Rester à la maison.	*Ficar em casa.*
Se sentir la force de...	*Sentir-se com força de* ou *para...*

Voir à l'œil nu.	*Ver a olhos desarmados.*
Voir le monde.	*Ver mundo.*
A l'aide de...	*Com ajuda de...*
Mettre la main à l'œuvre.	*Por mãos á obra.*
Etc.	*Etc.*

Dans les phrases suivantes, l'article, non employé en français, est exprimé en portugais, et *vice versâ.*

Des bains de mer, de rivière.	*Banhos do mar, do rio.*
L'homme de ville.	*O homem da cidade,*
A dire vrai.	*A dizer a verdade.*
A mesure que...	*A' medida, ao passo que...*
A tâtons.	*A's apalpadellas.*
De pied en cap.	*Dos pés á cabeça.*
En même temps.	*Ao mesmo tempo.*
Aller par sauts.	*Andar aos saltos.*
— par bonds.	— *aos pulos.*
Il était l'heure de dîner.	*Erão horas de jantar.*
C'était l'heure de partir.	*Era hora de partir.*
C'est la Toussaint.	*E' dia de Todos os Santos*
Etc.	*Etc.*

Article indéfini

L'article indéfini ou indéterminé français *un*, *une*, *des*, se rend en portugais par *um*, *uma*, *uns*, *umas*, quelquefois par *algum*, *alguma*, *alguns*, *algumas*, et souvent on ne le traduit pas

1° Cet article s'exprime en portugais par *um*, *uma*, *uns*, *umas*, lorsqu'il désigne l'objet ou les objets d'une manière plus particulière, comme dans les exemples suivants : *um medico francez*, un médecin français; *uma boa senhora*, une bonne dame; *vi uma lebre no mato*, j'ai vu un lièvre dans le bois; *encontrei um homem na rua*, j'ai rencontré un homme dans la rue; *um homem sensato não fazia tal*, un homme sensé ne ferait pas cela; *são uns amigos do Rio*, ce sont des amis

de Rio; *erão umas cartas para o Snr.*, c'étaient des lettres pour vous.

2° Dans certains cas, l'article indéfini a un sens précis, qui équivaut presque à celui de l'article défini *o, a, os, as*, comme dans cette phrase : *a Clara canta como um rouxinol*, Claire chante comme un rossignol. S l'on disait : *canta como o rouxinol*, le sens ne serait pas différent.

3° De même, quand on dit : *o João é um anjo, é um traidor, era um velhaco*, la personne à qui s'adressent ces épithètes est tout à fait déterminée. L'article indéfini, dans ces phrases, joue surtout le rôle d'une particule emphatique, par laquelle nous faisons comprendre que la personne ou les personnes auxquelles s'appliquent ces épithètes en possèdent les qualités à un haut degré, ou que ce sont là leurs qualités dominantes.

4° On dira aussi dans le sens emphatique : *um Egas, um Albuquerque; n'este paiz era preciso um Lincoln*, il faudrait à ce pays un Lincoln ; *quem póde aborrecer-se n'um Paris d'estes?* qui peut s'ennuyer dans un Paris, ou dans une ville comme Paris? *isto, n'uma Lisboa, é incrivel*, dans une ville comme Lisbonne, cela est incroyable; *aqui morreo de miseria um Camões, um Albuquerque*, c'est ici qu'on a pu voir mourir de misère un homme tel que Camoens, tel qu'Albuquerque. Cette phrase française, beaucoup plus étendue que la phrase portugaise, n'en est cependant que la reproduction exacte quant au sens. Quelquefois *um, uma*, sont employés devant un nom propre pour désigner une personne qu'on ne connaît pas, ou plutôt qu'on ne connaît que de nom. Ex. *Mandárão por capitão um Francisco Dias*, on envoya pour capitaine un certain

Francisco Dias. On dit aussi : *é um João Pereira*, pour indiquer qu'une personne est d'une vie très-obscure et qu'elle est fort peu connue.

5° L'article indéfini *um* peut aussi s'employer, mais seulement au masculin singulier, devant les verbes à l'infinitif pris substantivement. Ex. *É um fallar que nunca acaba*, c'est un babil, ou un discours, qui ne finit jamais; *é um dormir continuo*, c'est dormir continuellement; *a vida d'este homem é um perpetuo intrigar*, la vie de cet homme est une intrigue perpétuelle; *é um nunca acabar*, c'est quelque chose qui ne finit jamais, c'est à n'en pas finir; *ha gente para quem a vida é um perpetuo soffrer*, il y a des gens pour qui la vie est une souffrance perpétuelle.

6° Il en est de même des autres parties du discours employées substantivement : *basta-me um sim da sua parte*, un simple *oui* de votre part me suffit; *é um nada*, c'est une bagatelle, un rien.

7° L'article indéfini pluriel *uns, umas*, s'emploie pour indiquer une quantité indéterminée mais restreinte : *deo-me uns charutos*, il m'a donné des cigares; et, toutes les fois que l'article français *des* peut se tourner par *quelques*, il peut aussi se rendre en portugais par *alguns, algumas*. Ex. *Chegárão uns* ou *alguns estudantes*, il est arrivé des *ou* quelques étudiants; *compre-me uns* ou *alguns lenços*, achetez-moi des *ou* quelques mouchoirs; *conte-me umas* ou *algumas historias*, contez-moi des *ou* quelques histoires.

8° Les phrases suivantes et les phrases analogues : *são uns como espectros; erão umas como recordações confusas; foi um como presentimento*, se traduiront ainsi en français : on dirait des spectres, c'est-à-dire, c'est quelque chose comme des spectres; c'était comme

un souvenir confus *ou* c'était quelque chose comme un souvenir confus; ce fut comme un pressentiment, c'est-à-dire, ce fut quelque chose comme un pressentiment. On voit par ces exemples jusqu'où peut aller parfois la concision de la langue portugaise.

9° L'article indéfini français ne s'exprime pas en portugais, quand le substantif est employé comme attributif ou qualificatif. Ex. *Este animal é gato*, cet animal est un chat; *aquelles homens são soldados*, ces hommes sont des soldats; *este operario é homem de bem*, cet ouvrier est un honnête homme; *a pobreza não é vicio*, ou mieux *pobreza não é vicio*, la pauvreté n'est pas un vice. On dit aussi en français : pauvreté n'est pas vice.

10° L'article indéfini se supprime également, en portugais, dans les phrases analogues aux suivantes : *é homem que não conheço*, c'est un homme que je ne connais pas; *é cousa que pouco me interessa*, c'est une chose qui ne m'intéresse guère; *é cão de caça*, c'est un chien de chasse; *é cavallo ou egua?* est-ce un cheval ou une jument? *ha Portuguez que o ignore?* y a-t-il un Portugais qui l'ignore? *já vio homem mais aborrecido?* avez-vous jamais vu d'homme *ou* un homme plus ennuyeux? *haverá cidade mais bonita?* y a-t-il une ville plus jolie? *tenha contemplações com elle*, ayez des égards pour lui; *conserve em frasco bem tapado*, conservez dans un flacon bien bouché; *batia-me o pulso com vigor febril*, mon pouls battait avec une violence fébrile.

Mais c'est au pluriel, surtout, que l'article indéfini employé en français se supprime le plus souvent en portugais, parce qu'alors, sauf les cas mentionnés ci-dessus, il est presque toujours pris dans un

sens général. Ex. *Ha homens que nunca estão contentes*, il y a des hommes qui ne sont jamais contents; *vi cousas singulares*, j'ai vu des choses singulières.

11° L'article indéfini ne s'emploie jamais devant l'adjectif déterminatif *outro*, *outra*, *outros*, *outras*. Ex. Donnez-moi un autre verre, *dê-me outro copo;* voici un autre transparent, *aqui está outra pauta;* apportez d'autres assiettes, *traga outros pratos;* et, de même, devant le pronom *outro*, *outra*, *outros*, *outras :* si celui-ci ne vous convient pas, en voici un autre, *se este não lhe convem*, *aqui tem outro;* je ne veux pas de ces livres, montrez-m'en d'autres, *não quero estes livros*, *mostre-me outros*.

12° Les noms collectifs français *une huitaine*, *une douzaine*, *une vingtaine*, etc., unis au mot suivant par la préposition *de*, se rendent en portugais par l'article indéfini pluriel *uns*, *umas*, sans préposition. Ex. Une huitaine de jours, *uns oito dias;* une dixaine d'années, *uns dez annos;* une vingtaine de personnes, *umas vinte pessoas;* une centaine d'arbres, *umas cem arvores*.

Remarque. Ces collectifs qui, en français, ne s'appliquent qu'à quelques nombres déterminés, peuvent s'appliquer, en portugais, à beaucoup d'autres nombres, lorsque le chiffre n'est pas indiqué d'une manière précise. Ex. *Umas dez ou quinze caixas*, dix ou quinze caisses; *assalariou por ahi*[1] *uns sete pedreiros*, il a engagé environ sept maçons; *uns oitenta volumes dos mais modernos*, environ quatre-vingts volumes des plus modernes; *ha uns trinta passos d'aqui ao alvo*, il y a une trentaine de pas d'ici au but; *a uns cento e*

[1] *Por ahi*, expression familière, employée ici pour signifier *environ*.

cincoenta passos d'aqui, à cent cinquante pas d'ici environ.

13° Nous terminerons par quelques exemples sur la suppression de l'article indéfini portugais :

Regarder d'un mauvais œil,	*Olhar com mâos olhos.*
Voir d'un œil sec,	*Ver com olhos enxutos.*
C'est une chose inouïe,	*E' cousa inaudita.*

14° Les phrases suivantes, outre la suppression de l'article, exigent un changement dans leur construction :

Des naturalistes affirment la génération spontanée, d'autres la nient.	*Ha naturalistas que affirmão a geração espontanea, outros ha que a negão.*
Des gens disent...	*Ha quem diga...*
Il viendra un jour où nous serons plus heureux.	*Dia virá em que seremos mais felizes.*

CHAPITRE DEUXIÈME

Du Substantif.

1° Nous avons déjà vu qu'il y a, dans toutes les parties du discours, des mots qui peuvent être employés substantivement. Parmi ces mots, les infinitifs des verbes sont ceux qui se prêtent le plus souvent à cet emploi; mais nous ferons observer que la signification de ces infinitifs, pris substantivement, n'est pas, quoiqu'on ait dit le contraire, la même que celle des substantifs qui en dérivent. Ainsi, il y a une différence entre *o cantar* et *o canto*, *o chorar* et *o choro*, *o rir* et *o riso*, etc. : *o cantar*, *o chorar*, *o rir*, signifient l'action même de chanter, de pleurer, de rire, et *o canto*, *o choro*, *o riso*, expriment le résultat de cette

action. Ex. *Não gosto do seu cantar, a pezar de ser o canto muito melodioso*, je n'aime pas son chant (c'est-à-dire sa manière de chanter), bien que ce chant (c'est-à-dire cette composition) soit très-mélodieux; *havia n'aquelle rir uns longes de melancolia*, il y avait dans ce rire (c'est-à-dire dans cette manière de rire), un je ne sais quoi de mélancolique (mot à mot : des lointains de mélancolie).

Au lieu de traduire littéralement ces mots français : son sourire, son langage, sa démarche, etc., on les traduira en portugais par *seu sorrir*, *seu fallar, seu andar*, plutôt que par *seu sorriso, sua linguagem*, *sua andadura*.

2° Outre les infinitifs employés substantivement dont la signification n'est pas la même que celle des noms qui en dérivent, il y a aussi des substantifs qui, à cause de leur analogie, passent à tort pour être synonymes entre eux. Ainsi, les mots *affeição* et *affecto* ne signifient pas la même chose : le premier désigne plutôt l'action, le second le résultat ou le produit de l'action. Ex. *A affeição que havia tantos annos lhe tinha, gerou um affecto que as suas qualidades farão perpetuo*, l'affection qu'il lui portait depuis tant d'années a engendré un attachement que ses bonnes qualités rendront perpétuel.

La même différence existe entre les substantifs suivants :

Apparecimento	et	*apparição.*	*Negociação*	et	*negocio.*
Descobrimento	—	*descoberta.*	*Perdição*	—	*perda.*
Dominação	—	*dominio.*	*Recreação*	—	*recreio.*
Invenção	—	*invento.*	*Reformação*	—	*reforma.*
Murmuração	—	*murmurio.*	*Repulsão*	—	*repulsa*, etc.

3° Comme nous l'avons vu à l'Article, page 347,

nº 10º, on peut employer substantivement, non-seulement les infinitifs impersonnels, mais encore toutes les personnes des infinitifs personnels, et même, dans certains cas, les personnes des autres temps des verbes : *os comes e os bebes*, la ripaille; *mais vale um toma que dois te darei*, mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.

4º Certains substantifs peuvent, comme les adjectifs, être modifiés par les adverbes de quantité ou de comparaison *muito*, *pouco*, *assaz*, *bastante*, *tão*, *mais*, *menos*, qu'il ne faut pas confondre ici avec les adjectifs indéfinis qui leur sont homonymes et qui s'accordent avec les substantifs en genre et en nombre, tandis que les adverbes restent invariables. Ex. *muito homem; muito mãi; mais homem; são bastante fidalgos; isto é muito verdade.*

5º *Amigo*, employé dans le sens de *amateur*, prend non-seulement tous les degrés de signification de l'adjectif, mais encore la forme en *issimo*, *issima* du superlatif : *amicissimo das artes*, grand amateur des arts; *esta senhora é amicissima de theatros*, cette dame aime beaucoup le théâtre.

6º Ainsi que nous l'avons vu aux Interjections, page 276, certains substantifs peuvent être employés d'une manière interjective. Nous citerons encore : *Senhor!* ou *Senhores! gente!* ou *gentes!* Ce dernier pluriel n'est guère usité qu'au Brésil.

7º Autrefois, lorsqu'un substantif employé comme attributif ou qualificatif était accompagné d'un adjectif, ce dernier s'accordait, non pas avec le substantif qualificatif, mais avec le substantif qualifié. Ex. *Cicero, aquelle fonte de eloquencia*, Cicéron, cette source d'éloquence; *...morto Herodes, aquelle peste do mundo.*

après la mort d'Hérode, cette peste du monde. Aujourd'hui on dirait plutôt *aquella fonte*, *aquella peste*.

8° On répète quelquefois le substantif pour exprimer la prolongation, l'abondance, l'excès : *estive ali dias e dias*, j'y fus bien des jours; *esperei horas e horas*, j'attendis pendant de longues heures; *dinheiro e mais dinheiro*, de l'argent et toujours de l'argent.

9° Il y a, dans certaines phrases usuelles, des substantifs qui, exprimés en français, peuvent être supprimés en portugais, comme dans : à quatre heures, à cinq heures, à six heures, etc., du matin, du soir, *ás quatro*, *ás cinco*, *ás seis da manhã*, *da tarde;* à dix heures du soir, *ás dez da noite*, etc.

10° Dans d'autres phrases, le substantif, sous-entendu en français, doit être exprimé en portugais, comme dans : il fait beau, il fait mauvais aujourd'hui, il faisait beau hier, etc., *faz bom tempo*, *faz mão tempo hoje*, *hontem fazia bom tempo*, etc.

11° Certains substantifs français se rendent en portugais par un substantif différent : ainsi, *bœuf*, viande de boucherie, se traduit par *vacca*, vache, et non par *boi; veau*, dans le même sens, se traduit par *vitella* et non par *bezerro;* le substantif *mal* se traduit par *dôr* ou par d'autres mots, quand on dit *avoir mal à...* Voyez n° 17 de ce chapitre.

12° Les substantifs *obra*, *cousa*, suivis de la préposition de : *obra de*, *cousa de*, sont très-employés pour signifier *environ*, *près de*, etc. Ex. *Estavão ali obra de vinte pessoas*, il y avait là environ vingt personnes *ou* près de vingt personnes; *haverá cousa de dois annos*, il y aura environ deux ans.

Cousa, précédé de *alguma*, s'emploie assez souvent dans le langage familier pour *um pouco*, *algum tanto*.

un peu, quelque peu. Ex. *O Snr. falla francez? Fallo alguma cousa*, parlez-vous français? Je le parle un peu; *chovia alguma cousa*, il pleuvait un peu; *ficámos alguma cousa admirados*, nous restâmes quelque peu étonnés; *estou alguma cousa melhor*, je suis un peu mieux.

Sœur, en religion, se rend par *sóror*, et, par abréviation, *sór* : sœur Thérèse, *sór Theresa*. Le mot *senhor* s'abrége souvent aussi dans la conversation familière et se prononce *sô* ou *seô* : *oh! seô Pedro*, hé! monsieur Pierre; *ah! seô bebado*, hé! fichu ivrogne.

13° Les adverbes *ci* et *là*, qui se placent souvent après le substantif (ou le pronom démonstratif), ne se rendent pas en portugais. Ex. Dans ce moment-ci, *n'este momento;* dans ce temps-là, j'avais plus d'illusions, *n'aquelle tempo eu tinha mais illusões.*

Le mot *fête*, exprimé ou sous-entendu, se rend en portugais par *dia*, dans les cas analogues aux exemples suivants : la Fête-Dieu, *o Dia de Corpo de Deos;* la Toussaint, *o dia de Todos os Santos;* la Saint-Jean, *o dia de São João;* l'Annonciation, *o dia da Annunciação;* la Sainte-Anne, *o dia de Santa Anna.*

14° Enfin, la place que doit occuper le substantif dans la phrase, soit par rapport à l'adjectif, soit par rapport au verbe, n'est pas indifférente : voyez ce que nous disons à ce sujet à la fin de la syntaxe, à l'article *Inversion.*

Les phrases suivantes donneront une idée des variations ou des changements qu'éprouvent quelquefois les substantifs dans la traduction du français en portugais. Nous en avons déjà donné quelques exemples à propos de l'article : voir page 360.

15° Le singulier rendu par le pluriel :

Avoir l'œil sur quelqu'un.	*Pôr os olhos em alguem.*
Aimer comme la prunelle de ses yeux.	*Amar como as meninas dos olhos.*
De toute part.	*Por todas as partes.*
Jeu de main.	*Jogo de mãos.*
Charpie.	*Fios.*
Jouer à pair ou non.	*Jogar a pares ou nones.*
La cendre des morts.	*As cinzas dos mortos.*
Dans cette circonstance.	*N'estas circumstancias.*
Grâce à Dieu.	*Graças a Deos.*
Tourner le dos.	*Voltar as costas.*
Eau morte.	*Aguas mortas.*
Eau trouble.	*Aguas turvas.*
Bon jour.	*Bons dias.*
Bonne année.	*Bons annos.*

16° Le pluriel rendu par le singulier :

Pieds nus.	*A pé descalço.*
Se tenir sur ses pieds.	*Ter-se em pé.*
A ses risques et périls.	*Por sua conta e risco.*
A voiles et à rames.	*A' vela e a remo.*
Donner tous ses soins.	*Pôr todo o seu cuidado.*
En toutes sortes d'affaires.	*Em toda sorte de negocios.*
Les dernières volontés d'un mourant.	*A ultima vontade de um moribundo.*
Avoir à ses côtés.	*Ter a seu lado.*
Les hardes, les effets.	*A roupa, o fato.*
Le jour de Pâques.	*Domingo de Pascoa.*

17° Substantifs remplacés par d'autres substantifs :

Avoir mal à la tête.	*Ter dôr de cabeça.*
— aux dents.	— *de dentes.*
Avoir mal au cœur.	*Ter nauseas.*
Avoir le mal de mer.	*Ter o enjôo.*
Avoir de la peine à	*Ter trabalho* ou *difficuldade em...*
Aller de pair.	*Correr parelhas.*

18° Substantifs remplacés par des adjectifs :

Se piquer de bravoure.	*Presumir de valente.*
Être accusé d'impiété.	*Ser accusado de impio.*

Se mettre en fureur. — *Pôr-se furioso.*
Être au désespoir. — *Estar desesperado.*
Dans un lieu à l'écart. — *N'um lugar retirado.*
Être à charge. — *Ser pesado.*
Un homme à gage. — *Homem assalariado.*
La mer en colère ou en furie. — *O mar irado ou embravecido.*

19° Adjectifs employés substantivement en français et remplacés par des substantifs en portugais :

Être d'un sérieux extraordinaire. — *Ser d'uma seriedade extraordinaria.*
Dire vrai. — *Dizer ou fallar verdade.*
Ne voir que du merveilleux. — *Não ver senão maravilhas.*
Ne rien dire que de sentencieux. — *Não dizer senão sentenças.*

20° Substantifs qui, simples en français, doivent, en portugais, être accompagnés d'un qualificatif pour avoir la même signification :

Les arts. — *As nobres artes.*
L'essence. — *A quinta essencia.*
Le goût. — *O bom gosto.*
Les mœurs. — *Os bons costumes.*
L'ordre. — *A boa ordem.*
Les Pères (de l'Église). — *Os santos Padres.*
Le sexe. — *O sexo feminino.*
Le succès. — *O bom exito.*
Une panique. — *Um terror panico.*

21° Substantifs français remplacés en portugais par des verbes.

A la vue du danger il recula. — *Ao ver o perigo, recuou.*
A son ordinaire. — *Como costuma.*
Au récit de ses exploits. — *Ao referir as suas façanhas.*
J'ai mal à la tête. — *Doe-me a cabeça.*
— aux dents. — *Doem-me os dentes.*
— aux yeux, etc. — — *os olhos, etc.*
J'avais mal au pied. — *Doia-me o pé.*
J'ai de la peine à vous croire. — *Custa-me a acreditalo.*
J'ai eu de la peine à le convaincre. — *Custou-me convencel-o.*
Le souffle léger de la brise. — *O ciciar da aragem.*

Du genre des substantifs.

22° Les substantifs portugais en *or* n'avaient pas autrefois la terminaison féminine *ora*, probablement parce que cette terminaison manque en latin; ainsi, *peccador, sabedor, devedor, imitador, amador, caçador*, etc., etc., étaient des deux genres. Les classiques anciens en fournissent beaucoup d'exemples. On a, depuis, adopté la terminaison féminine *ora : peccadora, sabedora*, etc. (Voyez Grammaire, page 47—2°.)

23° Les mots en *ez* étaient aussi des deux genres, comme *Carthaginez*, venant du latin *Carthaginensis*, qui est des deux genres. Aujourd'hui on ajoute à ces mots la lettre *a*, pour former le féminin, en conservant la terminaison *ez* pour le masculin. (Voyez Grammaire, page 47.)

Quant aux mots en *iz*, ils sont restés des deux genres, bien qu'on dise quelquefois *juiza* au féminin.

On trouve, dans les anciens auteurs, quelques substantifs masculins en *o* qui se terminent aujourd'hui en *e*, tels que *Alexandro, appetito, covardo, deleito*, etc. La terminaison *o* serait plus propre à indiquer le masculin, mais la terminaison *e* a prévalu.

24° Nous avons déjà vu, au commencement de cette grammaire, que les noms de rivières et de montagnes sont généralement masculins. Ceux de royaumes, de provinces, de villes, de villages, sont masculins ou féminins : *o dilatado Brasil; a opulenta Byzancio; a pitoresca Suissa; a guerreira Carthago; o rico Hamburgo; a Suecia; o Hanover; a bimar Corintho.*

25° Les noms propres de pays, employés ordinairement dans un genre, ne doivent jamais être employés dans l'autre; on ne doit donc pas dire :

todo Hespanha, *todo Castella*, surtout lorsque la terminaison du substantif commande le genre, comme dans ces exemples. Cependant, avec un nom de ville, *tout*, signifiant tous les habitants, s'exprime en portugais par *todo*, même quand le nom de ville est féminin. Ex. Tout Lisbonne le sait, *todo Lisboa o sabe*; tout Rome était ici, *todo Roma estava aqui*, ou *Roma todo*, etc. Mais si *tout* se rapporte à la partie inanimée, il faut que l'accord ait lieu : *toda Lisboa estava illuminada*, Lisbonne était tout illuminée.

26° Tout nom commun, adopté comme nom propre de lieu, conserve toujours son genre : *o Porto, o Rio*, *a Bahia*, *o Pombal*, *o Faial*.

27° Les mots appartenant aux autres parties du discours, employés substantivement, sont toujours masculins.

28° Parmi les substantifs ayant les deux genres, quelques-uns ont le féminin irrégulier. Voir Grammaire, page 48 — EXCEPTIONS. Nous ajouterons encore à ces exceptions les substantifs suivants :

Abbade, àbbé.	*Abbadessa*, abbesse.
Barão, baron.	*Baroneza*, baronne.
Conde, comte.	*Condessa*, comtesse.
Duque, duc.	*Duqueza*, duchesse.
Imperador, empereur.	*Imperatriz*, impératrice.
Rei, roi.	*Rainha*, reine.
Carneiro, mouton.	*Ovelha*, brebis.
Compadre, compère.	*Comadre*, commère.
Gallo, coq.	*Gallinha*, poule.
Veado, cerf.	*Corça*, biche.
Genro, gendre.	*Nora*, belle-fille.
Padrasto, beau-père.	*Madrasta*, belle-mère.
Poeta, poëte.	*Poetiza*, poëte (fém.).
Propheta, prophète.	*Prophetiza*, prophétesse.
Rapaz, garçon.	*Rapariga*.
Etc.	*Etc.*

29° Il y a en portugais des substantifs qui, sans rappeler l'idée de sexe, ont néanmoins deux terminaisons, l'une masculine, l'autre féminine. Ces deux formes du même mot, tout en désignant des objets de même nature, représentent, chacune, une idée particulière. Ainsi, par l'emploi du masculin, on assigne à l'objet plus de hauteur et moins de largeur que par l'emploi du féminin : c'est comme une imitation des êtres vivants, dont, en général, les mâles ont plus de hauteur et les femelles plus d'ampleur relative. *O cesto*, le panier, par exemple, est plus haut et moins large que *a cesta ; o sacco*, le sac, est plus haut et moins large que *a sacca*. Il en est de même des noms suivants :

O bacio, le vase.	*A bacia*, la cuvette.
O bago, petit grain (raisin).	*A baga*, la baie.
O barco, le petit bateau.	*A barca*, la gabarre.
O caldeiro, le chaudron.	*A caldeira*, la chaudière.
O caneco, le broc.	*A caneca*, la canette.
O cantharo, la cruche.	*A canthara*, le seau.
O chuço, la pique.	*A chuça*, l'épieu.
O fosso, le fossé.	*A fossa*, la fosse.
O horto, le jardin.	*A horta*, le potager.
O jarro, l'aiguière.	*A jarra*, la jarre.
O poço, le puits.	*A poça*, la mare (flaque d'eau).
O porto, le port.	*A porta*, la porte.
O regueiro, le petit ruisseau.	*A regueira*, la rigole.
O taleigo, le sac long.	*A taleiga*, la besace.
O vaso, le vase.	*A vasa*, le vase ras.

C'est peut-être par la même raison qu'on distingue les ongles en *unhas machas*, ongles hauts, et *unhas femeas*, ongles bas.

30° Dans d'autres substantifs, le masculin exprime une idée d'unité, et le féminin a un sens collectif, comme dans les mots suivants :

Fructo, fruit.	*Fructa*, fruits.

Grito, cri.	*Grita*, clameur.
Lenho, tronc d'arbre coupé.	*Lenha*, bois à brûler.
Madeiro, poutre, madrier.	*Madeira*, bois à bâtir (en général).
Marujo, marin.	*Maruja* (matelots), équipage d'un vaisseau.
Ramo, branche.	*Rama*, branchage.

31° D'autres ont la même signification sous les deux formes, comme :

Espinho, *espinha*[1], épine.

mais ce sont les moins nombreux.

32° Il ne faudrait pas conclure de ce qui précède, que tous les mots qui semblent ne différer entre eux que par le genre, se rapportent à l'un ou à l'autre des exemples ci-dessus ; il en est où la forme en *o* et la forme en *a* ont chacune une signification toute différente. Exemple :

Banho, bain.	*Banha*, saindoux.
Barro, argile, terre.	*Barra*, barre, entrée d'un port.
Escolho, écueil.	*Escolha*, choix.
Peito, poitrine.	*Peita*, cadeau pour suborner.
Prato, assiette.	*Prata*, argent (métal).
Queixo, menton.	*Queixa*, plainte.
Ribeiro, ruisseau.	*Ribeira*, rive, rivage.
Risco, risque, danger.	*Risca*, raie, trait de plume.
Testimunho, témoignage.	*Testimunha*, témoin.

33° Il y a aussi des mots qui sont masculins ou féminins, selon leur signification, comme :

O atalaia, l'homme qu'on place au beffroi.	*A atalaia*, l'échauguette.
O cabeça, le chef, le meneur.	*A cabeça*, la tête.
O echo, l'écho.	*Echo*, Écho (nymphe).
O iris, l'arc-en-ciel.	*Iris*, Iris (nymphe).
O guarda, le garde.	*A guarda*, la garde.

[1] *Espinha* signifie aussi arête de poisson, épine dorsale.

O lingua, l'interprète.	*A lingua*, la langue.
O mochila, laquais qui porte à cheval la valise.	*A mochila*, le havresac de soldat
O scisma (dans ce sens on écrit plutôt *o schisma*), le schisme.	*A scisma*, l'idée fixe, l'appréhension mal fondée.
O trombeta, le trompette.	*A trombeta*, la trompette.
O vigia, la sentinelle, l'espion.	*A vigia*, la veille, la veillée.
O infante, l'infant.	*A infante*, l'infante; on dit aussi au féminin *a infanta*.

34° Les noms suivants s'emploient indifféremment au masculin ou au féminin, et ont la même signification dans les deux genres :

O aneurisma,	*a aneurisma*,	l'anévrisme.
O apostema,	*a apostema*,	l'apostème.
O espia,	*a espia*,	l'espion.
O guia,	*a guia*,	le guide.
O personagem,	*a personagem*,	le personnage.
O phantasma,	*a phantasma*,	le fantôme.
O sentinella,	*a sentinella*,	la sentinelle.
O torrente,	*a torrente*,	le torrent.

Du nombre dans les substantifs

35° Lorsque les noms propres sont employés au pluriel comme noms communs, ils prennent la marque du pluriel. Ex. *Dois Christos de marfim*, deux Christs d'ivoire; *ha Mecenas e haverá Virgilios*, il y a des Mécènes et il y aura des Virgiles; *morrem os Scipiões pelos hospitaes*, les Scipions meurent dans les hôpitaux; *parecido duas Venus*, on eût dit deux Vénus. Le mot *Venus* ne change pas au pluriel; il en est de même de tous les substantifs terminés en *s*, excepté *Deos*, qui fait *deoses*.

Quand on veut désigner à la fois plusieurs personnes qui portent le même nom, celui-ci prend la marque du pluriel : *os dois Senecas*. Voir Grammaire, page 52.

36° Les noms qui représentent des choses essentiellement uniques dans leur genre, n'ont pas de pluriel : *o Chaos*, le Chaos ; *o Genesis*, la Genèse. Il en est de même de ceux qui ont une signification absolue : *o nada*, le néant ; *a eternidade*, l'éternité, etc.

37° Bien que les noms de royaumes, de provinces, de montagnes, de mers, de rivières, etc., n'aient pas de pluriel, on dit cependant : *as Americas*, *as Castellas*, *as Andaluzias*, etc., lorsqu'on veut parler à la fois de l'Amérique septentrionale, de l'Amérique centrale et de l'Amérique méridionale; de la vieille et de la nouvelle Castille; de la haute et de la basse Andalousie.

Lorsque les noms propres sont employés au pluriel comme *termes de comparaison*, ils prennent aussi une *s*. Ex. *o Tejo é caudaloso como dois Senas*, le Tage a deux fois autant d'eau que la Seine; *de Sevilha se podem fazer tres Cordovas*, Séville est trois fois aussi grande que Cordoue; *o Atlantico tem mais agua que vinte Mediterraneos*, l'Atlantique contient plus d'eau que vingt Méditerranée.

38° Les noms de métaux, dans leur acception propre, ne s'emploient pas au pluriel; mais on dit dans le commerce : *as pratas*, *os cobres*, *os bronzes*, etc., lorsque ces métaux sont manufacturés.

D'autre part, lorsqu'on dit : *os ferros do passador*, les ferrets, et *ouros*, carreau du jeu de cartes, ces mots ne représentent plus des métaux, mais des objets tout différents.

39° Les noms des sciences et des arts, pris dans leur sens propre, n'ont pas de pluriel : *a jurisprudencia*, *a theologia*, *a rhetorica*, *a musica*, *a metallurgia*, etc.; excepté *as mathematicas*, qui s'emploie aussi, et le plus

souvent. au pluriel. Mais, dans le sens relatif, c'est-à-dire, considérés sous le rapport du système ou de la méthode, ces noms peuvent s'employer au pluriel : *todas as jurisprudencias do mundo não serião capazes de estabelecer tal direito*, toutes les jurisprudences du monde ne sauraient établir un pareil droit; *tantas são as theologias quantas as crenças humanas*, il y a autant de théologies que de croyances humaines. On dit aussi dans le style familier : *não me venha com theologias*, laissez donc là votre théologie; *deixe-se de rhetoricas!* trêve de phrases!

40° Les noms des vertus et des vices n'ont pas de pluriel dans leur signification propre : *a fé, a esperança*, *a caridade*, *a modestia*, *a preguiça*, *a inveja*, etc.; mais dans d'autres acceptions ces mots peuvent s'employer au pluriel : *as caridades que me fez*, les charités qu'il m'a faites; *ha caridades mal entendidas*, il y a des charités mal entendues; *é um moço d'esperanças*, c'est un jeune homme qui promet; *esta Senhora está d'esperanças*, cette dame est enceinte; *a alma assalteada de invejas*, l'âme assaillie de jalousie; *este sitio está todo cheio de preguiças*, cet endroit est tout plein de paresseux[1].

41° Lorsque les infinitifs des verbes, employés substantivement, signifient des choses et non des actions, ils peuvent prendre la marque du pluriel : *os dares e tomares*, les disputes; *os seus teres e haveres*, son avoir.

42° Les mots des autres parties du discours, pris comme substantifs, peuvent aussi s'employer au pluriel et en prendre la marque. Ex. *Isto tem seus quês*, cela a ses difficultés; *dar os amens*, être l'écho com-

[1] Le *paresseux*, petit quadrupède du Brésil.

plaisant d'un autre; *os setes*, *os oitos*, *os noves do baralho*, les sept, les huit, les neuf du jeu de cartes.

43° Les lettres de l'alphabet prennent aussi l'*s* du pluriel : *os ás*, *os bês*, *os élles*, *os emmes*, *os erres*, *os ésses*, *os vês*, etc.

44° Le substantif précédé de l'adjectif indéfini *um e outro*, reste toujours au singulier; *um e outro advogado*, l'un et l'autre avocat, et non *advogados; uma e outra mulher*, les deux femmes, et non *mulheres*. On trouve dans Fr. Luiz de Souza quelques exemples du pluriel, mais ils ne sont pas à imiter.

45° Quelquefois le singulier s'emploie pour le pluriel : *já tem visto muito janeiro*, elle a déjà vu bien des hivers; *sempre diz muita mentira*, il dit tout de même beaucoup de mensonges; *esta mulher tem bonito cabello*, cette femme a de beaux cheveux.

46° Il y a des substantifs qui ne s'emploient généralement qu'au pluriel, tels sont :

Algemas, menottes.
Alviçaras, pourboire.
Andas, échasses.
Caricias, caresses.
Exequias, obsèques.
Fauces, gosier.
Fezes, lie, scorie.
Grélhas, gril.
Migas, panade.
Papas, bouillie.
Preces, rogations.
Primicias, prémisses.
Refens (masc.), otage.
Sevicias, sévices.
Tenazes, pincettes.
Tremoços (masc.), lupin.
Les noms des quatre couleurs du jeu de cartes :
Copas, cœur.
Espadas, pique.
Páos (masc.), trèfle.
Ouros (masc.), carreau.

Cependant on dit au singulier : *uma anda*, *uma caricia*, *uma grélha*, *um tremoço*, lorsqu'on veut désigner un seul de ces objets.

Les substantifs ci-dessus dont le genre n'est pas indiqué, sont féminins.

47° Les suivants s'emploient plus souvent au pluriel qu'au singulier. Ils sont tous féminins, excepté *Bofes* et *Esgares*.

Bofes, poumons.
Calças, pantalon.
Ceroulas, caleçon.
Chinelas, pantoufles.
Ervilhas, pois.
Esgares, grimaces.
Favas, fèves.
Melhoras, amélioration (se dit de la santé [1]).
Polainas, guêtres.
Tesouras, ciseaux.
Ventas, narines, etc.

48° Certains substantifs n'ont pas la même signification dans les deux nombres, comme :

A feria, la paie.	*As ferias*, les vacances.
O miolo, la mie de pain.	*Os miolos*, la cervelle.
A reliquia, la relique.	*As reliquias*, les restes, etc.

Miolo, se dit aussi pour la cervelle, mais seulement en style burlesque.

49° D'autres ne s'emploient qu'au singulier, tels que :

Dom, Don (titre).
O funeral. les funérailles.
O limbo, les limbes.
O mel, le miel, etc.

Du pluriel dans les substantifs composés.

50° Les substantifs composés ne forment pas tous leur pluriel de la même manière : voici quelques règles à ce sujet :

En général, les substantifs composés qui peuvent s'écrire en un seul mot ne prennent la marque du pluriel qu'à la fin.

Dans les substantifs où les termes composants s'é-

[1] En parlant du temps ou d'une affaire, on dit *melhora* au singulier.

crivent séparément, tantôt les deux termes prennent la marque du pluriel, tantôt le dernier seul la prend; cela dépend de la nature des mots dont le substantif est composé.

51° Parmi les noms composés de deux substantifs, les suivants, par exemple, pouvant s'écrire et s'écrivant le plus ordinairement en un seul mot, ne prennent l'*s* du pluriel qu'à la fin :

Lengalenga, bavardage.
Madreperola, nacre.
Madresilva, chèvrefeuille.
Pontapé, coup de pied, etc.

Dans les noms suivants, chacun des substantifs s'écrivant séparément, prend la marque du pluriel :

Couve-flor, chou-fleur; pluriel : *couves-flores*.
Mestre-escola, maître d'école; — *mestres-escolas*.
Mestre-sala, maître-d'hôtel; — *mestres-salas*.
Gentil-homem, gentilhomme; — *gentis-homens*.

On dit *os gentis-homens da Camara*, les gentilshommes de la Chambre; mais, lorsque ce nom est employé comme qualificatif ou attributif, il s'écrit en un seul mot et ne prend le pluriel qu'à la fin : *pareceremos pouco gentilhomens a essa Senhora*, nous passerons pour peu gentilshommes aux yeux de cette dame.

Les noms qui suivent n'ont pas de pluriel :

Norte-Sul, sens contraire.
Meiodia, midi.

52° Dans les noms composés d'un substantif et d'un adjectif, les deux termes prennent ordinairement l'*s* du pluriel, surtout si l'adjectif est le dernier :

Amor-perfeito, pensée (fleur).
Cirurgião-mór, chirurgien-major.
Guarda-mór (ancien officier en Portugal).
Mão-cheia, plein la main.
Obra-prima, chef-d'œuvre.
Tambor-mór, tambour-major.

Ils sont invariables si les deux termes sont déjà pluriel :

Aguas-furtadas, mansarde. *Mãos-rotas*, dissipateur.

Dans les mots suivants, le dernier terme seul est variable :

Agua-ardente ou *aguardente*, eau-de-vie.
Canto-chão, plain-chant.
Lugar-tenente, lieutenant.

Padre-nosso, pater, fait au pluriel *padre-nossos* ou *padres-nossos; credo* fait *credos; avemaria* fait *avemarias*

53° Lorsque l'adjectif précède le substantif, c'est, le plus souvent, ce dernier seul qui prend la marque du pluriel, surtout si le nom s'écrit en un seul mot; tels sont les suivants :

Centopeia, scolopendre.
Grand-almirante, grand-amiral.
Gran-cruz, grand-croix.
Gran-mestre, grand-maître.
Grand-official, grand-officier.
Rectaguarda, arrière-garde.
Salvo-conducto, sauf-conduit.
Vangloria, jactance.

On trouve aussi au pluriel : *salvos-conductos*, *grans-almirantes*, *grans-cruzes*.

Remarquez que, dans les noms composés de l'adjectif *grande*, ce mot s'écrit *grand* devant une voyelle, et *gran* devant une consonne.

Parmi les noms des jours de la semaine, ceux qui sont composés prennent le pluriel dans leurs deux termes composants : *segunda-feira*, *segundas-feiras*, etc.

Verdemontanha, *verdemar*, n'ont pas de pluriel.

54° Dans les noms composés de deux adjectifs, le dernier prend seul ordinairement la marque du pluriel, comme *altibaixo*, plus usité au pluriel : *altibaixos*, terrain inégal, accidenté, et, au figuré, vicissitudes.

55° Dans les noms composés d'un verbe et d'un substantif, ce dernier seul est variable. Les suivant s'écrivent ordinairement en un seul mot :

Beijaflor, oiseau-mouche.
Beijamão, baise-main.
Botafogo, boute-feu.
Chupaflor, colibri.
Corremão, rampe.
Cruzabico, bec-croisé (oiseau).
Esfolagato, semonce.
Fincapé, appui.
Furtafogo, lanterne sourde.
Girasol, tournesol.
Guardachuva, parapluie.
Pintaroxo, linote.
Passatempo, passe-temps.
Portacollo, carton d'écolier.
Tiracollo, bandoulière.
Valhacouto, refuge.

Les noms suivants s'écrivent généralement en deux mots :

Guarda-portão, concierge.
Guarda-vento, paravent.
Guarda-rio, martin-pêcheur.
Guarda-vista, écran.

et tous les noms composés du verbe *guardar*.

Para-raio, paratonnerre. (On écrit aussi *pararaio*.)
Porta-bandeira, porte-drapeau.
Saca-bocado, emporte pièce.
Tapa-bocca, coup sur la bouche.
Tapa-olho, coup sur l'œil.

Les noms composés d'un verbe et d'un substantif pluriel sont invariables.

Buscaamantes, coquette.
Buscacaixas, vérificateur des marques.
Papajantares, pique-assiette.
Papaleguas, grand marcheur.
Papamoscas, gobe-mouche.
Pisaflores, muguet, muscadin.
Sacarolhas, tire-bouchon.
Sacamolas, arracheur de dents (ironique).

Les suivants s'écrivent en deux mots :

Guarda-chaves, guichetier.
Guarda-livros, teneur de livres.
Porta-lapis, porte-crayon.
Quebra-esquinas, batteur de pavé.

56° Lorsqu'un substantif est composé de deu

verbes, les deux termes prennent quelquefois la marque du pluriel, comme dans :

Ruge-ruge, frou-frou (de la soie); pluriel, *ruges-ruges*.
Luze-luze, ver luisant; — *luzes-luzes*.

D'autres sont invariables, tels que :

Ganha-perde, perd-gagne (jeu). *Leva-traz*, rapporteur, commère.

Le mot *vai-vem* forme son pluriel de deux manières, selon le sens dans lequel il est employé. Ex. Au propre, — *dar vaivens á porta*, secouer ou ébranler la porte; et au figuré, — *os vais-vens da fortuna*, les vicissitudes de la fortune.

57° Les noms suivants, composés d'un verbe et d'un adverbe, ne prennent la marque du pluriel qu'à la fin :

Passavante, poursuivant d'armes. *Puxàvante*, boutoir, rogne-pied.

58° Les noms composés de certaines particules préfixes tirées du latin ou du grec, ou composés d'un adverbe et d'un substantif, ne prennent la marque du pluriel qu'à celle des deux parties qui est variable, c'est-à-dire au substantif :

Bemaventurança, béatitude.
Ex-director, ex-directeur.
Ex-professor, ex-professeur.
Malquerença, malveillance.
Pseudo-propheta, faux prophète.
Semi-deos, demi-dieu.
Vice-almirante, vice-amiral.
Vice-consul, vice-consul.

Il en est de même de ceux qui sont composés d'un adverbe et d'un adjectif ou d'un participe :

Recem-nascido, nouveau-né.
Recem-chegado, nouvel-arrivé.
Recem-casado, nouveau-marié
Sempre-viva, immortelle.

Les composés suivants s'écrivent en un seul mot :

Bemandante[1], qui prospère.
Bemaventurado, bienheureux.
Malcozinhado, gargotte.
Malsabido, mal appris.

59° Dans les noms composés d'une préposition et d'un substantif, ce dernier seul prend la marque du pluriel :

Ante-sala, antichambre.
Com-irmão, cousin.
Sem-ceremonia, sans façon.
Sobre-vista, visière de casque

Les noms suivants s'écrivent en un seul mot et forment leur pluriel régulièrement :

Adeos, adieu[2].
Comcausa, complice.
Contraluz, faux-jour (sans plur.).
Contramestre, contre-maître.
Contratempo, contre-temps.
Entrecasca, liber des arbres.
Parabem, félicitation.
Parapeito, parapet.
Semrazão, injustice.
Semsaboria, désagrément.
Sobreloja, entre-sol.
Sobremesa, dessert.

60° Enfin, il y a des substantifs composés de trois mots. Dans les uns, le dernier terme prend seul l's du pluriel, soit que le substantif s'écrive en un seul mot, soit que les différents termes s'écrivent séparément :

Bemtevi, petit oiseau du Brésil ; pluriel : *bemtevis*.
Mal-m'ajuda, arbre du Brésil ; — *mal-m'ajudas*.
Mal-me-quer, marguerite jaune double ; — *mal-me-queres*.

Les suivants sont invariables :

Bem-me-queres, grande pâquerette.
Não-me-toques, précieuse, bégueule.

[1] Dans les deux premiers mots, l'*m* appartient à la première syllabe et ne s'articule pas.

[2] Quelques auteurs font ce mot invariable. Ils écrivent au pluriel *os adeos*.

61° Lorsqu'un nom composé de trois mots est formé de deux substantifs unis entre eux par la préposition *de*, c'est le premier qui prend ordinairement la marque du pluriel :

Pé-de-boi, homme posé et prudent;	pluriel :	*pés-de-boi.*
Pé-de-burro, espèce de coquillage;	—	*pés-de-burro.*
Pé-de-vento, ouragan;	—	*pés-de-vento.*
Primor-d'arte, chef-d'œuvre;	—	*primores-d'arte.*
Mestre-d'obras, maître charpentier;	—	*mestres-d'obras.*

Des substantifs collectifs.

62° Lorsque le collectif général est suivi d'un substantif pluriel qui détermine le sens, et auquel il est lié par la préposition *de*, ce pluriel étant compris dans le singulier, comme l'espèce dans le genre, l'adjectif et le verbe s'accordent avec le collectif, et non avec le substantif pluriel. Ex. *O exercito dos infieis foi inteiramente derrotado*, l'armée des infidèles fut entièrement détruite; *a junta dos medicos approvou o relatorio*, le conseil des médecins approuva le rapport.

63° Lorsque le collectif général est seul, ou suivi d'un substantif singulier, l'adjectif et le verbe peuvent s'accorder avec le collectif au singulier, ou s'accorder au pluriel avec tous les individus compris dans le collectif. Ex. *Havia concorrido muita gente que parecia pobre* ou *parecião pobres*, il y avait eu une grande affluence de gens qui paraissaient pauvres; *começou a quebrantar o povo, com diversos gravames, tirando-lhe as fortunas, para melhor o dominar timido e sujeito*, ou *tirando-lhes as fortunas, para melhor os dominar timidos e sujeitos*, il commença à écraser le peuple par diverses vexations, et à lui ôter ses biens pour le mieux dominer, après l'avoir rendu timide et soumis; *a maior parte d'esta misera gente dorme* ou *dormem no chão*, la plupart

de ces pauvres gens couchent sur la terre nue; *ditosa gente que não é maltratada* ou *que não são maltratados de ciumes*, heureuses gens qui ne sont pas tourmentés par la jalousie; *é gente cega*, *nem a estimo* ou *os estimo*, *nem serve* ou *servem para cousa alguma*, ce sont des gens aveugles, je ne les estime pas et ils ne sont bons à rien.

64° Lorsque le collectif partitif singulier est suivi d'un substantif pluriel, auquel il est lié par la préposition *de*, le singulier se trouvant compris dans le pluriel, comme la partie dans le tout, l'adjectif et le verbe doivent se mettre au pluriel. Ex. *Estavão juntos ali uma infinidade de homens*, là étaient réunis une infinité d'hommes; *uma multidão de fogueiras que de continuo ardião*, *allumiavão a fumaça da polvora*, une multitude de feux, qui brûlaient continuellement, éclairait la fumée de la poudre.

65° Noms collectifs spéciaux, c'est-à-dire s'appliquant plus particulièrement à une chose qu'à d'autres.

Alcateia de lobos, bande de loups.
Bando de aves, volée d'oiseaux.
Cafila de camelos, troupe de chameaux.
Canzoada de cães, tas de chiens.
Cardume de peixes, banc de poissons.
Chusma de criados, valetaille.
Enxame de abelhas, essaim d'abeilles.
Fato de cabras, troupeau de chèvres.
Manada de bois, touche de bœufs.
Manga de arcabuzeiros, détachement de fusiliers.
Matilha de cães, meute de chiens.
Rancho de soldados, chambrée de soldats.
Rebanho de ovelhas, troupeau de brebis.
Récua de cavalgaduras, troupe de chevaux.
Roda de homens, cercle (réunion d'hommes).
Vara de porcos, troupeau de 40 à 50 porcs.
Corja de ladrões, *de vádios*, *de bebados*, bande, tas de voleurs, de fainéants, d'ivrognes.
Sucia de velhacos, tas de coquins.

66° Chacun des substantifs suivants exprime à lui

seul un ensemble de certaines choses de même nature :

Arvoredo, ensemble des arbres d'un bois.
Boiada, troupeau de bœufs.
Brazio ou *brazido*, brasier.
Burricada, quantité d'ânes.
Cambada, enfilade (de poissons, d'oiseaux, etc.).
Canzoada, quantité de chiens.
Caxeirada[1], réunion de commis.
Chusma, chiourme.
Cortinado, tous les rideaux d'un lit, d'une pièce.
Cordoalha, assemblage de cordes.
Cordame, l'ensemble des cordages d'un navire.
Courama, quantité de cuirs.
Dinheirama, quantité d'argent réuni.
Fradaria, monacaille, tous les moines.
Gaiatada, troupe de gamins.
Gentio, naturels d'un pays.
Gritaria, criaillerie, cris confus.
Mulherio, réunion de femmes, les femmes.
Palavreado, flux de paroles, verbiage.
Pancadaria, grêle de coups.
Papelada, paperasses.
Pedrouço, monceau de pierres.
Penedio, chaîne de rochers.
Raizame, l'ensemble des racines d'un arbre.
Rapaziada, réunion de jeunes garçons.
Sucia, clique.
Taboado, plancher (tous les ais qui le composent).
Teclado, clavier.
Trouxada, trousseau.
Vasilhame, de la futaille
Velame, voilure.
Vozeria, clameur, réunion de voix, etc.

Des diminutifs.

67° Nous avons dit au commencement de la grammaire, que la forme la plus usitée pour les diminutifs portugais est la terminaison *inho*, *inha* et *zinho*, *zinha*, mais, outre ces formes générales, il y en a d'autres d'un usage plus restreint, et dont quelques-unes ne conviennent qu'à un très-petit nombre de mots; souvent, le mot qui prend une de ces formes particulières, ne prend pas les autres, ni les formes générales *inho* ou *inha*, *zinho* ou *zinha*.

[1] Ce mot, ainsi que tous ceux de cette catégorie qui s'appliquent aux personnes, ne s'emploient guère que par dénigrement.

Exemples de diminutifs qui s'éloignent des formes les plus usitées :

Aldeola	dimin. de	*aldeia.*	*Monticulo*	dimin. de	*monte.*
Amorico	—	*amor.*	*Pequenito* / *Pequenino*	—	*pequeno.*
Annica	—	*Anna.*			
Antonico	—	*Antonio.*	*Parcella* / *Particula*	—	*parte.*
Animalejo	—	*animal.*			
Abanico	—	*abano.*	*Porciuncula*	—	*porção.*
Bandeirola	—	*bandeira.*	*Quintalejo*	—	*quintal.*
Bolinholo	—	*bolo.*	*Ranchel*	—	*rancho.*
Burrico	—	*burro.*	*Regulo*	—	*rei.*
Canito	—	*cão.*	*Riacho*	—	*rio.*
Columnello	—	*columna.*	*Rodello*	—	*roda.*
Camarote	—	*camara.*	*Salmonejo*	—	*salmão.*
Franganito	—	*frango.*	*Veranico*	—	*verão.*
Granito	—	*grão.*	*Versiculo*	—	*verso.*
Homunculo	—	*homem.*	*Vermiculo*	—	*verme.*
Ilhote	—	*ilha.*	*Viella*	—	*via.*
Joanico	—	*João.*	*Aguilucho*	—	*aguia.*
Leonculo	—	*leão.*	*Lobacho* / *Lobato*	—	*lobo.*
Logarejo	—	*logar.*			
Moçoila	—	*moça.*	*Perdigoto*	—	*perdiz.*

Ces quatre derniers mots, qui signifient *aiglon*, *louveteau*, *perdreau*, ne sont pas, dans ce sens, des diminutifs; mais ils sont quelquefois employés comme tels dans d'autres cas.

L'usage seul pourra faire connaître les nombreux diminutifs portugais, ainsi que leur emploi, qui n'est pas toujours facultatif. Il y a des diminutifs qui conviennent au style soutenu, et d'autres qui ne peuvent être employés que dans le style familier.

68° Bien qu'en général les diminutifs soient pris en bonne part, quelques-uns peuvent cependant avoir une signification dénigrante, comme *gentinha*, qui traduit le mot français *clique;* d'autres peuvent exprimer la pitié, comme *mulherzinha*, pauvre femme, etc. Le ton fait aussi beaucoup en cela, et certains dimi-

nutifs peuvent changer de signification suivant l'inflexion de voix qui les accompagne.

Nous ferons remarquer que les diminutifs sont, en général, beaucoup plus en usage au Brésil qu'en Portugal.

Des augmentatifs.

89° Bien que la forme générale des augmentatifs soit la terminaison *ão*, *ona*, il y a, comme dans les diminutifs, d'autres formes d'un usage plus restreint : les plus usitées, après la forme générale *ão*, *ona*, sont les terminaisons *ca*, *ça* et *ço;* puis il y a les formes isolées, c'est-à-dire qui ne s'appliquent chacune qu'à un seul mot.

La liste qui suit suffira pour donner une idée des formes générales et particulières, et pour aider l'élève à reconnaître tout d'abord un augmentatif dans un mot dont la racine lui sera déjà connue.

Augmentatifs en ão.

Amigalhão	augm. de	*amigo.*	*Gatarrão*	augm. de	*gato.*
Beberrão	—	*bebado.*	*Memorião*	—	*memoria.*
Boqueirão	—	*bocca.*	*Narigão*	—	*nariz.*
Canzarrão	—	*cão.*	*Olheirão*	—	*olho.*
Casarão	—	*casa.*	*Porcalhão*	—	*pôrco.*
Chapeirão	—	*chapéo.*	*Rapagão*	—	*rapaz.*
Dinheirão	—	*dinheiro.*	*Sabichão*	—	*sabio.*
Figurão	—	*figura.*	*Santarrão*	—	*santo*
Fradalhão / *Fradegão*	—	*frade.*	*Toleirão*	—	*tolo.*
			Vozeirão	—	*voz.*

Augmentatifs en ca, ça et ço.

Beijoca	augm. de	*beijo.*	*Fumaça*	augm. de	*fumo.*
Bichaço	—	*bicho.*	*Mestraço,*	—	*mestre.*
Caloraço	—	*calor.*	*Pernaça*	—	*perna.*
Caraça	—	*cara.*	*Poetaço*	—	*poeta.*

Augmentatifs de formes isolées.

Cabeçorra	augm. de	*cabeça.*	*Corpazil*	augm. de	*corpo.*
Copazio	—	*copo.*	*Poetastro*	—	*poeta.*

Quelques-uns de ces augmentatifs, outre leur signification propre, en ont une différente lorsqu'ils sont pris au figuré; ainsi, *bichaço* s'emploie surtout dans ce dernier sens pour désigner un richard, et aussi un homme qui excelle en quelque chose; *beijoca*, signifie un gros baiser bruyant; *corpazil*, un grand corps mal fait; *copazio*, un grand verre bien plein; *poetastro*, un mauvais poëte, etc.

70° Tous les noms ne sont pas susceptibles de recevoir les terminaisons que nous avons données. Il serait donc impossible d'établir des règles pour apprendre aux étrangers qu'un mot peut recevoir une modification plutôt qu'une autre. Souvent, outre le sens augmentatif ou diminutif, ces terminaisons ajoutent une certaine nuance à la signification du mot primitif. Ainsi *velho*, vieux, vieillard, a pour augmentatifs :

Vélhão, très-vieux.
Velhancão, plus vieux que *velhão*.
Vélhaças, vieillard décrépit.
Vélhote, vieillard agréable, vieux bonhomme.
Vélhustro, *Vélhusco*, } très-vieux (style burlesque), presque drôle.

Et pour diminutifs :

Vélhinho, petit vieillard.
Vélhozinho, petit vieillard faible et cassé, fatigué.

71° Il y a quelques augmentatifs doubles, dits augmentatifs d'augmentatifs, comme : *casão*, *casarão :* de *casa ; vélhão*, *velhancão :* de *velho*.

C'est aux professeurs à guider les élèves dans la

juste application de ces désinences. Les étrangers arrivent rarement à cette connaissance, même après un long séjour dans les pays où l'on parle portugais.

72° Quelquefois aussi, le sens augmentatif s'exprime par le mot *forte*, qu'on place avant le substantif simple; en voici quelques exemples que nous sommes obligé de traduire en français par des périphrases, faute de mots équivalents :

Forte admiração! Vous vous étonnez ! On s'étonne encore !
Forte duvida! parbleu? Est-ce que cela se demande?
Forte maroto! quel damné coquin!
Forte zanga! quel ennui!
Forte pâteta! quel nigaud! en voilà un nigaud!
Forte homem! quel homme! quel homme!

Cette dernière expression s'emploie surtout dans l'intimité, et aussi en parlant d'un tiers qui nous cause de l'ennui.

73° Enfin, il y a quelques substantifs qui ont par eux-mêmes une signification très-intense, sans être augmentatifs d'autres noms, tels sont :

Chorão, pleurard, qui pleure toujours.
Comilão, grand mangeur, bâfreur.
Estirão, longue trotte.
Fujão, qui a l'habitude de fuir, etc.

Remarques sur les syllabes nasales.

74° Dans les substantifs terminés par un son nasal simple, ce son est indiqué, selon les cas, par un *til* ou par un *m*, quelquefois par un *n*, mais plus rarement.

L'*n* final est très-peu employé aujourd'hui; on ne le rencontre que dans peu de mots, comme dans *barragan*, *canon*, *hyphen*, *joven*, etc.

Tous les mots terminés autrefois par *an*, tels que *lan*, *irman*, etc., s'écrivent aujourd'hui avec *ã* : *lã* *irmã*. Voy. Gramm., page 5.

Lorsqu'un mot se termine par une voyelle nasale simple, autre que l'*a*, la nasalité est presque toujours indiquée par un *m*, très-rarement par un *n*, et ne l'est jamais par un *til* : *homem*, *marfim*, *som*, *bodum*, *cerumen*, etc.

Le *til* est donc la marque spéciale de la nasalité de l'*a* final, et l'*m*, la marque de la nasalité des autres voyelles.

On trouve, dans certains auteurs, quelques monosyllabes terminés par *am*, tels que *tam*, *cam*, *pam*, etc., pour *tão*, *cão*, *pão*; mais, ainsi que nous l'avons vu pour la 3e personne plurielle des verbes, page 323, cette orthographe n'est pas à imiter, parce qu'elle ne représente nullement la prononciation de ces syllabes.

75° Il y a quelques mots qui se terminaient autrefois par *en*, tels que *crimen*, *cerumen*, *regimen*, etc.; aujourd'hui on les écrit mieux avec un *e* muet : *crime*, *cerume*, *regime*.

Du pluriel de certains substantifs.

76° Nous avons vu, page 49, comment se forme le pluriel des noms en *ão*; nous ajouterons les mots suivants à ceux qui prennent simplement un *s*.

Accordão, arrêt de la cour : *accordãos*.
Coimbrão, habitant de Coïmbre : *Coimbrãos*.
Commarcão, voisin, limitrophe : *commarcãos*.
Lodão, lotier d'Égypte : *lodãos*.
Hortelão, jardinier maraîcher : *hortelãos*.
Talismão, talisman, *talismãos*.

A ceux qui font leur pluriel en *ães*, nous ajoute-

rons : *guardião*, gardien, *guardiães; peão*, piéton, *peães;* on dit aussi *peões;* mais la première forme est préférable ; *trução*, bouffon, *truães*.

Enfin, à ceux qui ont au pluriel les deux formes *ãos* et *ões*, nous ajouterons : *alão*, molosse : *alãos* ou *alões*. On trouve aussi ce pluriel avec la forme en *ães : alães*.

On disait autrefois *benções* pour les bénédictions de l'Église, et *bençãos* pour les bénédictions du ciel; mais, aujourd'hui, on emploie *bençãos* dans l'un et l'autre sens.

77° On se rappelle que dans certains substantifs terminés en *o*, et ayant un *o* fermé à la pénultième syllabe, ce dernier se prononce ouvert au pluriel, voir Grammaire, page 58. A la liste que nous avons déjà donnée de ces substantifs, nous ajouterons les suivants :

Almoço, déjeuner.
Caroço, noyau.
Choco, calmar.
Corno, corne.
Destroço, débris.
Folho, excroissance de la corne des chevaux, volant de robe.
Foro, barreau.
Forro, doublure.
Fosso, fossé.
Globo, globe.
Miolo, cervelle.
Molosso, molosse.
Posto, poste, grade.
Renovo, rejeton (d'arbre).
Soro, petit-lait.
Tijolo, brique.
Tordo, grive.
Tremoço, lupin.
Troco[1], troc, échange, etc

78° Les substantifs suivants ont l'*o* de la pénultième syllabe fermé au pluriel comme au singulier :

Abono, garantie.
Apoio, appui.
Arroio, ruisseau.
Bobo, bouffon.
Bojo, capacité.
Bolbo, bulbe.
Dobro, double.
Dono, maître.
Enjôo, mal de mer.
Esboço, esquisse.

[1] Quelques-uns prononcent au pluriel *trócos*.

Estofo, étoffe.
Estojo, étui.
Froco, flocon.
Garoto, gamin.
Godo, Goth.
Goto, gosier.
Maroto, maraud.
Moio, muid.
Momo, geste, singerie.
Morro, tertre.
Piloto, pilote.
Piolho, pou.
Polvo, poulpe.
Pombo, pigeon.
Pomo, fruit (en général).
Repolho, chou pommé.
Rosto, visage.
Soco, coup de poing.
Sogro, beau-père.
Sopro, souffle.
Tomo, tome.
Topo, bout.
Troço, tronçon.
Throno, trône.
Xorro ou *jorro*, jet (d'un liquide).

Certains mots portugais, outre l'accent prosodique, ont encore une voyelle forte qui est comme une seconde tonique :

A'quelle, à celui-là.
Córado, vermeil.
Esquécido, oublieux.
Fréguez, client, pratique.
Mézinha, clystère.
Prégador, prédicateur.
Páteta, niais.
Vádio, fainéant, etc.

Cette remarque a son importance; car le mot *mézinha*, prononcé avec une seule tonique et l'*é* fermé signifie une petite table.

CHAPITRE TROISIÈME

De l'Adjectif.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

De l'Accord.

1° L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou le pronom auquel il se rapporte. Ex. *Pai honrado, mãi terna, filhos obedientes, nós somos geitosos, ellas são generosas.*

Mais lorsque les pronoms *nós*, *vós*, ne représentent qu'une seule personne, l'adjectif se met au singulier. Ex. *Meu filho, sereis estimado se fordes instruido*, mon fils, vous serez estimé si vous êtes instruit; *nós abaixo assignado, director do credito predial portuguez*, nous soussigné, directeur du crédit foncier portugais.

Lorsque l'adjectif se rapporte à plusieurs substantifs ayant le même genre et le même nombre, il s'accorde en genre et se met au pluriel. Ex. *Pai e filho honrados, mãi e filha bonitas.*

2° Si un adjectif se rapporte à plusieurs substantifs ou à plusieurs pronoms de même nombre mais de genre différent, ou de genre et de nombre différents, l'accord se fait de la manière suivante :

Lorsque plusieurs substantifs ou plusieurs pronoms, de genre différent, sont au singulier, l'adjectif attribut du sujet se met au pluriel, et s'accorde en genre avec le masculin. Ex. *O marido e a mulher são generosos; elle e ella são muito attenciosos.*

3° Si plusieurs substantifs sont des noms de choses ayant entre elles quelque analogie, et si ces noms sont tous au singulier, ou tous au pluriel, l'adjectif s'accorde avec le premier des substantifs, s'il les précède, et avec le dernier, s'il les suit. Ex. *O verdadeiro amor e amizade*, ou *o amor e a amizade verdadeira; a propria virtude, valor, esforço e magnanimidade*, ou *a virtude, valor, magnanimidade e esforço proprio;* de même au pluriel : *seus temores e esperanças erão vãs*, ou *erão vãos seus temores e esperanças.* On voit par ces exemples que l'adjectif prend la forme masculine ou la forme féminine, selon que le substantif qui le précède ou le suit est de l'un ou de l'autre genre. *Paris tem bonitas ruas e passeios; vimos palacios e casas derruba-*

das. Cet accord, plus agréable à l'oreille, est préférable à l'autre : il ne faut donc pas dire comme le font beaucoup de personnes : *vimos palacios e casas derrubados*. Pour mettre l'adjectif au masculin, il faudrait dire : *casas e palacios derrubados*.

4° Quelquefois, cependant, l'adjectif ou le participe s'accorde au pluriel avec le substantif le plus éloigné, comme dans l'exemple suivant : *os moveis, e não as casas, forão penhorados pelo credor*, ce sont les meubles et non les maisons qui ont été saisis par le créancier; parce que, dans ce cas, le substantif le plus rapproché du participe est exclu de l'affirmation par la particule négative.

5° Lorsque l'un des substantifs est au pluriel et l'autre au singulier, l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qui est au pluriel, quelle que soit la place que celui-ci occupe par rapport à l'adjectif. Ex. *Os dinheiros e a fazenda erão muitos* ou *as fazendas e o dinheiro erão muitas; não são nossos poderes e liberdade tão limitados*.

Les classiques n'ont pas toujours observé cette regle; il vaut donc mieux, pour satisfaire à l'euphonie, éviter la réunion de substantifs de genre et de nombre différents, ou donner à chacun un adjectif particulier : *os dinheiros erão avultados e a fazenda muita ;* ou bien employer un adjectif n'ayant qu'une seule terminaison, afin qu'il puisse s'accorder simultanément avec les deux substantifs : *as fazendas e o dinheiro erão importantes*.

6° L'adjectif, placé après deux ou plusieurs substantifs qui ont entre eux une sorte de synonymie, ne s'accorde qu'avec le dernier, parce qu'alors il n'y a qu'une seule idée, et par conséquent un seul mot à

qualifier. Ex. *O Julio Ferreira comportou-se com uma nobreza e magnanimidade admiravel.*

7° L'adjectif, soit qualificatif, soit déterminatif, se rapportant à plusieurs substantifs, ne se répète pas toujours en portugais devant chacun d'eux, comme cela a lieu en français, quand même ces substantifs seraient de genre différent. Ex. *Boa cama e mesa, os seus conselhos e reflexões, o nosso estudo e applicação* [1].

8° Lorsque les adjectifs ou les participes précèdent les substantifs *Magestade, Alteza, Excellencia, Eminencia, Senhoria, Mercê*, etc., ils s'accordent avec ces mots en genre et en nombre : *sua* ou *vossa Alteza, suas* ou *vossas Altezas; vossa real Senhoria;* mais si ces substantifs sont suivis d'adjectifs, de pronoms ou de participes, ceux-ci s'accordent en genre et en nombre, non avec ces substantifs, mais avec la personne ou les personnes à qui on donne ces titres. Ex. *Vossa Alteza é caritativo*, si c'est à un homme qu'on parle, *caritativa*, si c'est à une femme; *Vossa Eminencia está convencido; Vm.ce é honrado* ou *honrada*, selon le sexe de la personne à qui l'on parle. Voir Gramm., page 82.

9° Certains substantifs féminins veulent également l'adjectif au masculin, lorsqu'ils désignent des hommes, parce qu'alors l'adjectif se rapporte au mot *homem* sous-entendu. Tels sont les mots *charamela, sacabuxa, trombeta, mascara, pessoa*, etc. Ex. *Muitas charamelas e sacabuxas vestidos; bonito mascara; uma sanfonina cego; uma pessoa chamado.....*

Remarque. Avec le mot *pessoa*, on met aujourd'hui

[1] On voit par ces exemples qu'on peut aussi quelquefois ne pas répéter l'article : *o animo e fortaleza d'aquelle povo.*

plus généralement l'adjectif au féminin : *uma pessoa minha conhecida; uma pessoa estimada.*

Du régime des adjectifs.

10° Un grand nombre d'adjectifs portugais se lient à leur régime au moyen de la même préposition qu'en français : digne d'éloges, *digno de elogios;* avide de gloire, *avido de gloria;* utile à l'homme, *util ao homem;* fidèle à son maître, *fiel a seu amo;* juste envers les autres, *justo para com os outros;* poli envers tout le monde, *civil para com todos*, etc.

11° Cependant, les adjectifs exprimant abondance ou pénurie, richesse ou pauvreté, science ou ignorance, mémoire ou oubli, veulent généralement après eux la préposition *de*, qui n'est pas toujours celle qu'on emploie en français dans les mêmes cas. Ex. *Abundante de ouro*, abondant en or; *falto de recursos*, dépourvu de ressources; *pobre de dinheiro*, pauvre d'argent; *rico de esperanças,* riche d'espérances; *conhecedor de pinturas,* connaisseur en peinture; *ignorante de musica*, ignorant en musique; *lembrado de seus amigos*, qui se souvient de ses amis; *esquécido dos seus deveres,* oublieux de ses devoirs.

12° Les adjectifs signifiant expérience, compétence, dextérité, habileté, se lient à leur régime par la préposition *em*, seule ou contractée avec l'article. Ex. :

Entendido em pinturas, connaisseur en tableaux.
Experto nas artes, expert dans les arts.
Versado nas linguas, versé dans les langues.
Experimentado n'essas cousas, expérimenté en ces choses-là.
Habil no seu officio, habile dans son métier.
Destro em todos os exercicios do corpo, adroit à tous les exercices du corps.

13° Les adjectifs exprimant l'aptitude, l'inclination,

la propension prennent la préposition *a* ou *para*. Ex. :

Apto a ou *para*, apte à.
Proprio a ou *para tudo*, propre à tout.
Inclinado a ou *para a preguiça*, porté à la paresse.
Prompto a ou *para partir*, prêt à partir.

14° Il y a beaucoup d'adjectifs qui, selon la phrase, peuvent prendre diverses prépositions. Il en est d'autres qui ne se rapportent pas aux groupes précédents et qu'il serait difficile de classer. Ces derniers prennent en portugais une préposition différente de celle qui les accompagne en français. En voici quelques-uns avec leurs prépositions respectives; l'usage fera connaître les autres :

Abundante de fructas, abondant en fruits.
Assiduo em, assidu à.
Contente com, content de.
Desculpavel por, excusable de.
Cuidadoso em, soigneux de.
Difficil de, difficile à.
Diligente em, diligent à.
Exacto em, exact à.
Incansavel em, infatigable à.
Indulgente para com, indulgent pour.
Infeliz em, malheureux à ou en.
Ingenhoso em, ingénieux à.
Lento em, lent à.
Louco por, fou de.
Obrigado a, obligé de.
Occupado em, occupé à.
Preguiçoso em, paresseux à.
Pontual em, ponctuel à.
Reconhecido a, reconnaissant envers.
Satisfeito com, satisfait de.
Tributario a, tributaire de.

15° Les adjectifs de dimension, comme *alto*, haut; *largo*, large; *comprido*, long, etc., précédés du nom de mesure, sont joints à ce nom par la préposition *de*. Ex. *Tres palmos de largo*, *dez pés de comprido*, *seis pés de alto*. Mais au lieu de l'adjectif de dimension, on emploie souvent le substantif qui lui correspond, et on dit : *tres palmos de largura; dez pés de comprimento; seis pés de altura*. On peut dire aussi : *da largura de tres palmos*, *do comprimento de dez pés*, etc.

Les constructions françaises *haut de*, *large de*, *long*

de, etc., se rendent en portugais par l'une ou l'autre des trois manières que nous venons d'indiquer; on ne pourrait pas dire : *Largo de tres palmos; comprido de dez pés; alto de seis pés*, etc.

16° Lorsqu'un adjectif est précédé en français du verbe unipersonnel *il est*, *il était*, etc., et suivi d'un nfinitif auquel il est lié par la préposition *de*, cette préposition ne s'exprime pas en portugais. Ex. Il est utile de travailler, *é util trabalhar;* il est glorieux de mourir pour la patrie, *é glorioso morrer pela patria.* On peut aussi, dans ce cas, placer avant l'infinitif l'article défini *o : é glorioso o morrer... é facil o ver*, *é bom o saber*. Voyez à l'Article, page 346, 6°.

17° La préposition *de* se supprime également après certains verbes suivis d'un adjectif et d'un infinitif, comme dans ces phrases : Je trouve bon de faire cela, *acho bom fazer isso* ou *o fazer isso;* ils trouvent utile de lui écrire là-dessus, *achão util o escrever-lhe a tal respeito.*

Des degrés de signification en général.

18° Nous avons vu, à l'Adjectif, page 64, qu'après le comparatif de supériorité ou d'infériorité suivi d'un verbe, le *que* français se rend en portugais par *do que*, sans négation : il est plus tôt que je ne croyais, *é mais cedo do que eu julgava;* c'était moins qu'il ne nous avait promis, *era menos do que nos tinha promettido.* Il parle mieux qu'il n'écrit, *falla melhor do que escreve;* il est plus instruit qu'il ne paraît, *é mais instruido do que parece.*

Après le comparatif suivi d'un adverbe, le *que* français se rend aussi par *do que*, lorsqu'il y a un verbe sous-entendu : *é mais cedo do que hontem*, il est plus

tôt qu'hier, sous-entendu *era* — *do que era hontem*.

19° Lorsque la comparaison a lieu en français entre deux substantifs, au moyen des adverbes *moins de*... ou *plus de*... le *que* français se rend encore par *do que*, ou *que*, sans employer, comme en français, la préposition *de*. Ex. Il parle avec plus de clarté que d'élégance, *falla com mais clareza do que elegancia;* il a moins de talent que d'orgueil, *tem menos talento que orgulho*.

20° Les mots *mais*, *menos* peuvent être précédés des adverbes *muito* ou *pouco*. Ex. *É muito mais rico* ou *muito menos rico que eu; tens pouco mais idade* ou *pouco menos idade que elle* ou *do que elle*.

21° *Autant que*, suivi d'un verbe, peut se rendre par *tanto como*, *tanto quanto*, ou simplement par *quanto*. Ex. Je travaille autant que je peux, *trabalho tanto como* ou *tanto quanto posso*, ou simplement *trabalho quanto posso*.

22° On traduit *autant de... que* par *tanto... como*, en faisant accorder *tanto* avec le substantif, et en supprimant la préposition. Ex. Il parle avec autant de clarté que d'élégance, *falla com tanta clareza como elegancia;* il agit avec autant de rigueur que de justice, *obra com tanto rigor como justiça*.

23° *Pas autant de... que* s'exprime de la même manière, et l'on ajoute la négation au verbe : je n'ai pas autant d'argent que vous, *não tenho tanto dinheiro como o Sñr.;* il n'a pas autant d'ambition que son frère, *não tem tanta ambição como seu irmão;* ils n'auraient pas autant de motifs que lui, *não terião tantos motivos como elle*.

24° Quelquefois, au lieu de *como*, on peut employer *quanto*, en le faisant accorder avec le substantif suivant exprimé ou sous-entendu : *tanta era a diligencia quanto*

o desejo de te servir ; tantas forão as calumnias que me assacou quantos os beneficios que lhe fiz; tanta gente quanta havia.

25° *Aussi bien que*, *autant que* signifiant *comme*, dans le sens du comparatif d'égalité, se rendent en portugais par *como*, *quanto*, ou *não menos do que*. Ex. Je souhaite aussi bien que vous qu'il soit nommé, *desejo como* ou *quanto o Sñr.* ou *não menos do que o Sñr. que elle seja nomeado.*

26° Il y a quelques adjectifs dont le sens superlatif ou absolu n'admet pas de degrés de signification : tels sont *exquisito*, exquis; *perpetuo, perenne*, perpétuel; *eterno*, éternel; *infinito*, infini; *mortal*, mortel; *perfeito*, parfait; *essencial*, essentiel, etc.

27° D'autres, ayant déjà une signification comparative, tels que *superior*, *inferior*, *anterior*, *posterior*, *interior*, *exterior*, *citerior*, *ulterior*, ne sont pas non plus susceptibles de modification; on ne peut pas dire : *mais anterior*, *menos posterior*, *muito interior*, etc.

Cependant, le mot *superior* étant employé dans le commerce pour signifier *de bonne qualité*, on dit assez fréquemment : *fazenda muito superior*, *generos muito superiores.*

28° L'adjectif comparatif *maior* se contracte en *mór* dans les mots composés : *alferes-mór*, *tambor-mór*, et dans la formation de l'adverbe *mórmente*, plus usité que *maiormente*. Hors ces deux cas, on dit toujours *maior*, excepté quelquefois en poésie : *mór seria o martyrio*, le martyre serait plus grand.

29° *Plus de*; *moins de*, se rendent en portugais par *mais*, *menos*, sans préposition. Ex. Avec plus d'énergie, *com mais energia;* avec moins de zèle, *com menos zelo;* moins de façons, *menos ceremonias*, etc.

30° On exprime la préposition *de* dans les phrases suivantes et les analogues : *mais de duas horas*, plus de deux heures; *menos de oito dias*, moins de huit jours; *em menos d'um credo*, en moins de rien.

Exemples sur les comparatifs.

31° *Melhor é dar*[1] *que receber*, il vaut mieux donner que recevoir.
O filho é tão bom como o pai, le fils est aussi bon que le père.
Heroe maior que sua fama, héros plus grand que sa renommée.
A Asia é mais povoada que a Europa, l'Asie est plus peuplée que l'Europe.
Os dotes d'alma tem mais preço que os do corpo, les qualités de l'âme ont plus de prix que celles du corps.
Atilio não era mais cidadão nem mais pai que Bruto, Atilius n'était pas meilleur citoyen ni meilleur père que Brutus.
Mais branco do que o cysne, plus blanc que le cygne.
Não é menos homem do que eu, il n'est pas moins homme que moi.
Não é tão facil como se diz, ce n'est pas aussi facile qu'on le dit.
Um homem póde ser menos rico, e mais feliz do que outro, un homme peut être moins riche et plus heureux qu'un autre.
Este capote é melhor do que o meu, ce manteau est meilleur que le mien.
As riquezas são menos preciosas do que a saude, les richesses sont moins précieuses que la [illegible]
A melhor e a p[illegible]or cousa qu[illegible] [illegible]o mundo é o exemplo : se é bom, é o maior bem; se é má[illegible] [illegible] peor mal, la meilleure et la pire chose qu'il y ait au mon[illegible] c'est l'exemple : s'il est bon, c'est le plus grand bien; s'il es[illegible] [illegible]auvais, c'est le pire mal.

32° Il y a des adjectifs qui n'admettent point le superlatif en *issimo*, ces adjectifs ne se rencontrant jamais avec cette forme dans les bons auteurs; tels sont *leal*, loyal; *enfermo*, infirme, malade; *ferido*, blessé; *heroico*, héroïque, etc., etc.; il faut donc, dans ce cas, employer *mui* ou *muito* avec le positif.

33° Remarquez que le superlatif en *issimo* renché-

[1] Lorsque la comparaison a lieu entre deux infinitifs, on peut supprimer *do*, comme dans l'exemple ci-dessus. Cependant, on peut dire tout aussi bien : *é melhor dar do que receber*.

rit sur la signification du superlatif avec *mui* ou *muito*, et qu'on ne l'emploie que pour donner plus d'emphase. En général, il vaut mieux employer *mui* ou *muito* avec le positif, excepté dans les en-tête de lettres où l'on dit *Illustrissimo*, *Reverendissimo*, *Santissimo*, et jamais *muito illustre*, etc. On dit toujours *o Santissimo Sacramento*, le Très-Saint-Sacrement, etc. Voy. Grammaire, page 67.

34° Bien que les adjectifs qualificatifs soient généralement les seuls susceptibles de prendre les divers degrés de signification, les adjectifs déterminatifs *muito*, *pouco*, *mesmo*, peuvent prendre aussi la forme superlative en *issimo : pouquissimo* [1], *muitissimo*, *mesmissimo : muitissimo povo*, grande affluence de gens; *é a mesmissima cousa*, c'est tout à fait la même chose, c'est bien la même chose. Ces deux derniers superlatifs ne sauraient se traduire littéralement en français.

Sur l'emploi de certains adjectifs.

35° De même que certains substantifs peuvent s'employer adjectivement, plusieurs adjectifs qualificatifs s'emploient substantivement.

Le substantif pris adjectivement peut, comme l'adjectif, être modifié par certains adverbes. Voy. Subst., page 368, § 4°, et l'adjectif, employé comme nom, peut prendre comme celui-ci le genre et le nombre. Voyez Substantif, page 347, § 11°.

36° Parmi les adjectifs, il y en a qui ne conviennent

[1] A propos de ces superlatifs, nous ferons remarquer que les adjectifs en *co* font leurs superlatifs, les uns en *quissimo* et les autres en *cissimo* : *rico*, *riquissimo*; *parco*, *parcissimo*.

L'adjectif *livre* fait *liberrimo*. *Uberrimo*, très-fertile, n'a pas de positif.

qu'aux personnes, comme *intencionado*, intentionné; *consolavel*, consolable; *cortez*, poli, etc.; d'autres qui ne conviennent qu'aux choses, comme *applicavel*, applicable; *imperdoavel*, impardonnable, etc.; d'autres peuvent se dire des personnes et des choses : *ruim*, mauvais, etc. Il n'y a que l'usage et la lecture qui puissent apprendre à faire cette distinction.

37° Quelques adjectifs peuvent être employés au masculin singulier comme prépositions, et alors ils deviennent invariables. Tels sont *conforme*, *excepto*, *junto*, *mediante*, *salvo*, *supposto*, etc. Voyez Prépositions, pages 272 et 273.

38° Plusieurs adjectifs s'emploient souvent adverbialement, au masculin singulier, comme cela a lieu quelquefois en français. Cette forme donne beaucoup de grâce et d'énergie à la phrase :

Certo pour *certamente*.
Forte pour *fortemente*.
Largo pour *largamente*.
Primeiro pour *primeiramente*.
Subito pour *subitamente*.
Todo pour *totalmente*, etc.

Ex. *Certo, me admira isso*, certainement, cela m'étonne; *bata forte*, frappez fort; *é gente que gasta largo*, ce sont des gens qui dépensent largement; *diga-me primeiro*, dites-moi premièrement; *subito desappareceo*, il disparut subitement; *os mais dos homens estavão todo entanguidos, e meios-mortos*, les autres hommes étaient tout transis de froid et à demi-morts.

39° Cependant, il y a des cas où l'adjectif employé pour rendre un adverbe français en *ment*, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe; cette tournure est même très-élégante. Ex. Ils s'élancèrent hardiment, *arrojárão-se atrevidos;* elles écoutèrent silencieusement, *ellas escutárão silenciosas*.

Cet emploi de l'adjectif est surtout utile pour éviter la répétition de la terminaison *mente* des adverbes.

40° Il y a aussi des locutions adverbiales formées d'adjectifs, comme : *á uma* pour *unanimemente*, unanimement; *manso e manso* pour *socegadamente*, tout doucement, etc. Ex. *Gritárão todos á uma*, ils crièrent tous en même temps; *levantárão-se todos á uma*, ils se levèrent tous comme un seul homme; *chegava-se manso e manso*, il s'approchait tout doucement.

41° Lorsqu'un adjectif est placé après deux noms dont le second figure comme complément du premier, il s'accorde, selon le sens, tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre. Ex. *Botões de metal redondos; chapéos de palha guarnecidos;* et *botões de metal amarello; chapéos de palha cosida*. On sent aisément la différence.

42° Certains substantifs pris adjectivement, et apposés par ellipse à d'autres noms pour les modifier, comme *paille*, *rose*, pour signifier *couleur de paille*, *couleur de rose*, se rendent en portugais par les mots *côr de*, suivis du substantif. Ex. Des ceintures orange, *cintas côr de laranja;* des gilets olive, *colletes côr de azeitona;* une robe puce, *um vestido côr de pulga*.

Des augmentatifs et des diminutifs.

43° Les adjectifs peuvent aussi prendre les terminaisons augmentatives ou les diminutives. Ces terminaisons ont à peu près les mêmes variations et la même signification que dans les substantifs.

Les augmentatifs les plus employés sont ceux qui sont terminés en *ão*, comme *soberbão*, de *soberbo*, fier.

44° Les adjectifs en *udo*, dont nous avons déjà parlé,

page 297, peuvent être considérés comme une espèce d'augmentatifs, car ils expriment toujours l'abondance ou la force, l'excès de taille ou de dimension. A ceux que nous avons déjà donnés, nous ajouterons les suivants :

Beiçudo, qui a de grosses lèvres.
Barrigudo, ventru.
Narigudo, qui a un grand nez.
Graúdo, grenu, chargé de grains.
Olhudo, qui a de gros yeux.
Linguarudo, ayant mauvaise langue, médisant.
Orelhudo, qui a de longues oreilles.
Testudo, qui a un grand front.

45° Les adjectifs augmentatifs suivants sont formés irrégulièrement :

Feanchão, très-laid, de *feio*, laid.
Fracalhão, très-faible, de *fraco*, faible.
Grandalhão, très-grand, de *grande*, grand.
Gordanchudo, très-gras, de *gordo*, gras.
Pedinchão, quémandeur, de *pedinte*, demandeur.
Pernegudo, qui a de fortes jambes.
Santarrao, grand *ou* gros saint, de *santo*, saint (ironique).
Seccarrão, très-sec, assommant, de *secco*, sec, dur.
Tristonho, très-triste, de *triste*, triste. Etc., etc.

46° Les diminutifs les plus communs sont surtout ceux en *inho* ou *zinho;* mais, outre leur signification générale de tendresse ou de caresse, quelques-uns expriment en même temps la compassion ou l'intérêt : *coitadinho do meu Pedro*, mon pauvre Pierre ; *coitadinho do meu chapéo*, mon pauvre chapeau ; *a pobrezinha da rapariga*, la pauvre jeune fille.

47° Certains diminutifs en *inho* ont un sens superlatif, c'est-à-dire renchérissant sur la signification de l'adjectif, comme dans ces phrases :

Falle baixinho, parlez tout bas.
Ia sózinho, il allait tout seul.
Estava calladinho, il ne soufflait mot.

Esteja socegadinho, soyez bien tranquille, ne bougez pas.
Fique sentadinho, restez assis bien tranquillement.
Fique deitadinho, restez-là couché bien tranquillement.
Sente-se juntinho, *Sente-se chegadinho*, } asseyez-vous tout près.
Achei-o escondidinho, je l'ai trouvé bien caché.
Pão quentinho, du pain tout chaud.

Des adjectifs composés.

48° Dans les adjectifs composés de deux adjectifs, le dernier est ordinairement le seul variable, comme *verde-negro*, plur., *verde-negros*. Les adjectifs composés de noms de peuples suivent la même règle : *greco-romano*, *anglo-francez*, etc. Ex. *Povos greco-romanos*, *tropas anglo-francezas*, etc.

Il en est de même lorsque le premier adjectif est pris adverbialement : *chapadas raro-semeadas*, plateaux clair-semés ; *flores fresco-rociadas*, fleurs fraîchement couvertes de rosée ; *ostras fresco-abertas*, huîtres nouvellement ouvertes.

Tous les adjectifs composés dont le premier terme, adjectif ou substantif, est altéré dans sa forme, s'écrivent en un seul mot, et ne sont par conséquent variables qu'à la fin, tels sont les suivants :

Boquiaberto, qui a la bouche béante.
Boquicheio, qui a la bouche pleine.
Boquiduro, dur de la bouche.
Boquimolle, tendre de la bouche.
Boquinegro, qui a la bouche noire.
Boquiroto, bavard.
Boquitorto, qui a la bouche de travers.
Boquisecco, qui a la bouche sèche.
Cariredondo, qui a le visage rond.
Lanigero, à laine (bête).
Maniroto, dissipateur.
Olhizarco, qui a les yeux bleus.
Pernalto, qui a de longues jambes.
Pernicurto, qui a les jambes courtes.
Verdemar, vert de mer, fait au pluriel *verdemares*. Etc., etc.

49° Les adjectifs composés des mots *meio*, *recem*,

semi, *todo*, n'ont aussi de variable que le dernier mot, bien qu'il soit séparé du premier par un trait-d'union. Ex. *Troncos meio-seccos*, troncs à moitié secs; *palavras meio-formadas*, mots à demi formés; *linguas meio-barbaras*, langues semi-barbares; *a Providencia todo-poderosa*, la Providence toute-puissante; *tropas recem-chegadas*, troupes nouvellement arrivées; *figuras semi-circulares*, figures semi-circulaires.

Nos classiques, se conformant en cela au génie de notre langue, ont, presque tous, employé *meio* adverbialement : *porta meio aberta; reflexões meio politicas, meio religiosas; parede meio derribada*. Cependant, beaucoup d'écrivains modernes font accorder l'adjectif *meio : casas meias queimadas; porta meia aberta.*

50° Lorsque l'adjectif *meio* ne sert pas à former un composé, il s'accorde avec le substantif en genre et en nombre lorsqu'il le précède : *meios barris, meias libras;* mais lorsqu'il le suit, il ne s'accorde qu'en genre et reste au singulier, comme dans ces phrases : *tres francos e meio, seis libras e meia*, parce qu'alors il se rapporte à un substantif sous-entendu qui est au singulier.

51° Lorsque *un*, *une* précèdent en français le mot *demi*, ils ne s'expriment pas en portugais : j'en ai une demi-livre, *tenho meia libra;* j'ai bu un demi-litre de vin, *bebi meio litro de vinho.*

Quand le mot *demi* suit un substantif précédé d'un nom de nombre, comme, par exemple, vingt livres et demie, si on l'écrit en chiffres, on le dispose ainsi : 20 $^1/_2$ *libras*.

Remarques sur certains adjectifs.

52° Quelques adjectifs suivis de la préposition *de* et

d'un pronom ou d'un substantif précédé ou non d'un adjectif, constituent un idiotisme portugais très-employé, et qu'il est difficile de rendre littéralement en français : *feliz d'elle se...*, quel bonheur pour lui, *ou* qu'il serait heureux si...; *coitados de nós se...*, malheur à nous, *ou* que nous serons malheureux si...; *desgraçado de ti*, malheur à toi; *pobre d'aquelle que...*, malheur à celui qui...; *coitado do João se...*, malheur à Jean si...; *pobre do teu amigo quando...*, malheur à ton ami lorsque...; *coitada da menina*, que la jeune fille sera *ou* serait malheureuse, etc. On peut dire aussi, en mettant l'article avant l'adjectif : *a pobre da menina;* mais alors la phrase n'est plus exclamative.

53° L'adjectif *grande*, servant à former un nom composé, perd sa dernière syllabe devant une consonne, et seulement l'*e* final devant une voyelle (voyez *Substantifs composés*, page 383, § 53°); et la forme *grão*, qui, dans le premier cas, s'emploie de préférence à la forme *gran*, sert pour les deux genres. On dit au féminin *grão-mestra*, comme au masculin *grão-mestre*, etc.

54° L'adjectif *santo*, précédant un nom de saint qui commence par une consonne, perd aussi sa dernière syllabe : *San Pedro*, *San Paulo*, etc., qu'on écrit mieux aujourd'hui *São Pedro*, *São Paulo*, etc.; mais, devant une voyelle, le mot *santo* reste entier : *Santo Aleixo*, *Santo Agostinho*, etc. *Santo* et le nom *Iago*, s'écrivent en un seul mot : *Santiago*, Saint Jacques. Le féminin *santa* ne perd jamais sa dernière syllabe : *Santa Maria*, *Santa Anna*.

55° On sait que les adjectifs en *ez*, *ol*, *or*, *u*, *um* prennent un *a* au féminin. (Voy. Gramm., pages 61 et 62.) Cependant, l'adjectif *commum* n'a qu'une forme

pour les deux genres : *vida commum*, *estylo commum*, etc.

Gatum, de chat *Cabrum*, de chèvre *Ovelhum*, de brebis *Vaccum*, de vache	n'ont pas de féminin.

Ces trois derniers ne s'emploient qu'avec le substantif *gado* : *gado vaccum*, troupeau de bêtes bóvines ou à cornes ; *gado ovelhum*, troupeau de bêtes ovines ou à laine; *gado cabrum*, troupeau de chèvres.

56° L'adjectif *rico* s'emploie quelquefois pour *caro*, cher : *meu rico Senhor*, mon cher monsieur; *minha rica amiga*, ma chère amie.

57° L'adjectif *forte* s'emploie aussi, devant certains adjectifs pris substantivement, dans le même sens que devant les substantifs : *forte tolo!* quel sot! en voilà un sot! (Voir page 393, § 72°.)

58° L'adjectif *semelhante* s'emploie pour signifier *un tel*, *pareil*, dans le sens des exemples suivants : gardez-vous d'un tel voleur! *livre-se de semelhante ladrão!* avez-vous jamais vu pareille chose? *já vio Vm.ce semelhante cousa?* qui voudrait fréquenter un tel homme? *quem quizera frequentar semelhante homem?*

59° On emploie souvent l'adjectif *proprio* dans le sens de *mesmo* : *a propria razão*, la raison elle-même ; *os proprios eruditos não concordão*, les érudits eux-mêmes ne sont pas d'accord ; *tu proprio m'o disseste*, tu me l'as dit toi-même.

60° Dans quelques adjectifs et quelques participes passés terminés en *o*, et ayant un *o* fermé à la pénultième syllabe, cet *o*, comme nous l'avons déjà vu, page 74, est ouvert au féminin singulier et au pluriel des deux genres. Pour tous les adjectifs terminés en

oso, cette règle est sans exception; pour les autres adjectifs, nous en avons déjà fait connaître quelques-uns, page 75; l'usage fera connaître les autres.

Quant aux participes passés qui suivent la même règle, ils sont tous irréguliers; ce sont :

Invólto, enveloppé, *invóltos*.
Mórto, mort, *mórtos*.
Pósto, mis, et ses composés *supposto*, *disposto*, *composto*, etc.; plur., *póstos*, *suppóstos*, *dispóstos*, *compóstos*, etc.
Sólto, délié, *sóltos*.
Tórto, tordu, *tórtos*. Etc.

Les adjectifs suivants ont l'*o* de la pénultième syllabe toujours fermé :

Absorto, extasié, *absôrtos*, part. passé de *absorver*.
Cabóclo, cuivré (homme), *cabóclos*.
Cóxo, boiteux, *côxos*.
Fôrro, affranchi, *fórros*.
Roxo, violet, *róxos*.
Todo, tout, *tódos*.
Tolo, sot, *tólos*.
Tôsco, brut, *tóscos*, etc.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Possessifs.

1° Tout adjectif possessif répété en français devant plusieurs substantifs qui se suivent, ne se répète généralement pas en portugais : il suffit de l'exprimer devant le premier substantif, quand même celui-ci ne serait pas du même genre que les autres, pourvu qu'il soit du même nombre. Ex. *Grande foi o seu contentamento e espanto*, sa surprise et son contentement furent grands; *a sua virtude e valor*, sa vertu et sa valeur.

2° L'adjectif possessif portugais est souvent remplacé par l'article, lorsqu'il ne peut y avoir d'équivoque sur le possesseur. (Voir à l'*Article*, page 347, § 9°.)

3° L'adjectif possessif est souvent précédé de l'ar-

ticle en portugais : *o meu amigo Correia*, mon ami Correia, *os teus olhos*, tes yeux. (Voir Syntaxe, de l'*Article*, page 345, § 5°.)

4° Au lieu de l'adjectif possessif, on peut, dans certains cas, employer le pronom personnel, comme dans les exemples suivants : *bem lhe penetro os designios*, je pénètre bien ses desseins; *frustrou-nos as esperanças*, il a frustré nos espérances. (Voir aux *Pronoms personnels*.)

5° Dans les phrases exclamatives comme celles-ci : *ô mon fils! ô ma patrie!* etc., les adjectifs *meu*, *minha*, *meus*, *minhas*, placés après le substantif, rendent bien cette expression en portugais : *oh filho meu! oh patria minha!* C'est comme si l'on disait : *oh meu querido filho! oh minha cara patria!*

6° L'adjectif possessif peut être employé substantivement, mais seulement au masculin singulier : *o meu*, *o teu*, le mien, le tien, c'est-à-dire, ce qui est à moi, à toi, qu'il ne faut pas confondre avec le pronom possessif.

On emploie, dans certaines phrases, les adjectifs possessifs en ellipsant le substantif qu'ils déterminent : *fazer das suas*, faire des siennes; *tomárão-lhe o seu*, on lui a pris le sien, c'est-à-dire, son bien; *é estimado dos seus*, il est estimé des siens; *levarei a minha avante*, je n'en démordrai pas, *ou* je soutiendrai mon idée. On sent que le mot *ideia* ou *opinião* est sous-entendu.

7° Les possessifs français *leur*, *leurs* s'expriment, comme *son*, *sa*, *ses*, par *seu*, *sua*, *seus*, *suas* : son livre, leur livre, *o seu livro;* ses maisons, leurs maisons, *as suas casas*.

Seu, *sua*, *seus*, *suas*, s'emploient aussi pour signifier

votre, *vos* : votre livre, *o seu livro;* vos maisons, *as suas casas*.

8° Mais on évitera la confusion qui pourrait quelquefois résulter de ce double emploi, en ajoutant après le substantif un de ces mots : *d'elle*, *d'ella*, *d'elles*, *d'ellas*, pour exprimer *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*. Ex. *o seu livro d'elle*, *d'ella*, ou *d'elles*, *d'ellas*, son livre *ou* leur livre ; *as suas casas d'elle*, *d'ella*, ou *d'elles*, *d'ellas*, ses maisons *ou* leurs maisons. On supprime souvent le possessif dans ce cas, et l'on dit simplement : *o livro d'elle*, etc., *as casas d'elle,* etc., car *o seu livro d'elle*, etc., est une manière vulgaire qu'il est bon d'éviter.

9° Lorsqu'on veut exprimer *votre*, *vos*, on peut aussi remplacer *seu*, *sua*, etc., par *de Vm.*^{ce}, *do Sñr.*, *da Sñr.*^{a}, *de V. S.*^{a}, *de Vm.*^{ces}, *dos Sñrs.*, *das Sñr.*^{as}, *de V. S.*^{as}, que l'on met après le substantif : *o livro de Vm.*^{ce}, *a casa* ou *as casas do Sñr.*, *da Sñr.*^{a}, *de V. S.*^{a}, etc. [1]

10° *Son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, lorsqu'ils se rapportent au sujet de la phrase, se rendent, comme nous l'avons dit, par *seu*, *sua*, *seus*, *suas* : ce peintre veut vendre ses tableaux, *este pintor quer vender os seus quadros*. Mais, si l'adjectif ne se rapporte pas au sujet de la phrase, il vaudra mieux, s'il y avait équivoque, le traduire par *d'elle*, *d'ella*, *d'elles*, *d'ellas* ; M. X. a vu le peintre et ses tableaux, *o Sñr. X. vio o pintor e os quadros d'elle*. Si l'on disait *os seus quadros*, le sens serait ambigu.

[1] On n'a sans doute pas oublié que l'emploi de *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, pour exprimer *votre*, *vos*, vient de ce qu'en portugais on se sert de la 3e personne du singulier ou du pluriel, selon le cas, pour rendre la seconde personne du pluriel qu'on emploie généralement en français lorsqu'on adresse la parole à quelqu'un.

11° L'adjectif *seu*, *sua*, etc., s'emploie quelquefois dans un sens non possessif, comme dans ces phrases : *já faz o seu frio*, il fait déjà un certain froid; *já toca a sua valsa*, dont le sens est : il est déjà arrivé à jouer une petite valse, ou sa petite valse.

12° *Un de mes*, *de tes*, *de ses*, *de nos*, *de vos*, *de leurs*, et leurs féminins, se rendent littéralement par *um dos meus*, *teus*, *seus*, *nossos*, *vossos*, *seus*, ou *uma das minhas*, *tuas*, etc., selon le genre du substantif, lorsqu'on veut désigner plus particulièrement *un entre les autres*. Ex. *Deixou o relogio a um dos seus amigos*, *e a sua livraria aos outros*, il a laissé sa montre à un de ses amis, et sa bibliothèque aux autres. Mais si *un de mes*, *une de tes*, etc., n'ont qu'une idée vague et générale, on les rend en portugais par *um* .... *meu*, *uma* .... *tua*, etc. : *um amigo meu*, *uma amiga tua*, un de mes amis, une de tes amies; *um companheiro nosso*, un de nos compagnons; *é uma fraqueza tua*, c'est une faiblesse à toi; *fui á Exposição com um primo meu*, j'ai été à l'Exposition avec un de mes cousins.

Démonstratifs.

13° Les trois adjectifs démonstratifs *este*, *esse*, *aquelle*, ayant chacun une signification particulière, comme on l'a vu, page 84, l'emploi de ces mots donne plus d'expression, plus de clarté au discours, et équivaut quelquefois à une phrase entière. Ces adjectifs peuvent, en portugais, précéder les adjectifs possessifs, et c'est surtout dans ce cas qu'ils contribuent à la clarté, en rendant impossible toute ambiguïté. Exemples :

Este meu amigo, *estes meus amigos*, mon ami que voici, *ou* mes amis que voici *ou* dont je viens de parler.

27

Esta nossa Lisbôa, notre chère Lisbonne.
Esse teu orgulho, ton orgueil, *ou* cet orgueil que tu as.
Essa sua exigencia, votre exigence, *ou* cette exigence que vous avez.
Esses seus procederes, vos procédés, *ou* ces procédés que vous avez.
Aquellas suas suspeitas, ses soupçons, *ou* leurs soupçons ; et aussi vos soupçons, mais alors dans le sens du passé, c'est-à-dire les soupçons que vous aviez.
Aquelles seus negocios, ses affaires, *ou* leurs affaires, c'est-à-dire ses affaires *ou* leurs affaires dont il est question, *ou encore* vos affaires (dont il a été question).
Aquelle seu desejo, son désir, *ou* votre désir, c'est-à-dire, ce désir qu'il manifeste, *ou* que vous manifestiez.

On voit, par ces exemples, que l'emploi des adjectifs démonstratifs unis aux possessifs donne une grande précision et une grande clarté au discours. Ainsi, l'ambiguïté qui pourrait résulter de l'emploi de *seu*, *sua*, etc., disparaît lorsqu'on y ajoute *esse* ou *aquelle*, selon qu'on s'adresse à une personne ou qu'on parle de quelqu'un : *esse*, employé devant *seu*, indique que la chose dont on parle appartient à la personne à qui l'on s'adresse; *aquelle* indique que la chose appartient à la personne dont on parle, mais il peut aussi se rapporter à la personne à qui l'on parle : dans ce cas, il ajoute une idée d'éloignement soit dans le temps, soit dans l'espace : *aquelles seus conselhos*, ces conseils (que vous m'avez *ou* m'aviez donnés) ; *aquelle seu amigo*, votre ami (qui est éloigné de vous, *ou* dont il a été parlé, etc.).

14° Les adjectifs démonstratifs précédés de la préposition *de* et placés après les adjectifs indéfinis *algum*, *nenhum*, *qualquer*, ou après l'article indéfini *um*, sont quelquefois rejetés après le substantif, avec lequel on fait alors accorder l'adjectif indéfini. Ce changement donne à l'expression une nuance que l'usage fera comprendre. Ainsi on dit : *um d'estes amigos*, ou *um amigo*

d'estes, un de ces amis; *um d'estes dias*, ou *um dia d'estes*, un de ces jours; *qualquer d'estas mulheres*, ou *qualquer mulher d'estas*, une de ces femmes, n'importe laquelle de ces femmes. *Nenhum d'estes homens*, *nenhum homem d'estes*, aucun de ces hommes.

15° Quelquefois *d'estes*, *d'estas* s'emploient pour *un pareil*, *une pareille : não saia com um tempo d'estes*, ne sortez pas par un pareil temps; *com uma protectora d'estas tudo se alcança*, avec une pareille protectrice, tout s'obtient.

16° Les adjectifs *tal*, *semelhante* et *tanto* peuvent, dans certaines propositions, être considérés comme adjectifs démonstratifs : *nunca vi tal homem*, je n'ai jamais vu cet homme (c'est-à-dire celui dont vous parlez); *o tal sujeito enganou-nos*, cet individu nous a trompés; *não digas semelhante cousa*, ne dis pas cela *ou* pareille chose; *de que servem tantas riquezas*, à quoi servent toutes ces richesses (c'est-à-dire, celles que vous venez d'énumérer).

17° Lorsqu'on écrit à quelqu'un, on se sert de *este* pour indiquer le lieu ou la ville où l'on est; de *esse* pour la ville où se trouve la personne à qui l'on écrit; et de *aquelle* pour désigner un lieu, une ville éloignée des deux personnes : *n'esta cidade*, dans cette ville (où je suis); *n'essa cidade*, dans votre ville ou dans cette ville (où vous êtes); *n'esta praça*, ici *ou* sur notre place (de commerce); *n'essa praça*, sur votre place.

On supprime souvent dans le style courant, commercial ou épistolaire, les mots *cidade* et *praça*, et l'on dit simplement *n'esta, n'essa*.

Adjectifs numéraux cardinaux.

18° Les adjectifs *numéraux* peuvent être employés substantivement. Ex. *Um dois muito grande*, un deux trop grand. Au pluriel, ils prennent un *s* comme les substantifs : *dois quatros mal feitos*, deux quatre mal faits; *seis noves bordados*, six neuf brodés; *quatro cincos dourados*, quatre cinq dorés; *dois oitos pintados*, deux huit peints.

19° Les nombres *um* et *dois* ont seuls la forme féminine : *uma*, *duas*; ainsi que tous les multiples de cent : *duzentos*, *duzentas*; *quinhentos*, *quinhentas*, etc.; les autres nombres cardinaux sont invariables.

20° Les multiples de cent : *duzentos*, *trezentos*, etc., jusqu'à mille, exclusivement, s'accordent en genre avec le nom auquel ils se rapportent. Ex. *Quinhentos homens*, cinq cents hommes; *trezentas mulheres*, trois cents femmes.

21° *Cent*, suivi d'un substantif, que celui-ci soit ou non précédé d'un adjectif, s'exprime en portugais par *cem*, et non par *cento* : *cem soldados*, cent soldats; *cem valorosos soldados*, cent braves soldats. Mais si le mot *cent* est accompagné d'un autre nombre, il s'exprime par *cento* : *cento e dois*, *cento e cincoenta soldados*, cent deux, cent cinquante soldats, et non *cem e dois*, etc.

22° Devant le mot *mille*, *cent* s'exprime encore par *cem*, si le mot *mille* n'est précédé d'aucun autre nombre : *cem mil soldados*; *cem mil e dois volumes*; mais si le mot *mille* est précédé d'un autre nombre, on dit *cento*, et non pas *cem* : *cento e um mil*, *cento e cincoenta mil*, *cento e dois mil*.

23° *Cento*, pris substantivement, signifie une *cen-*

taine, et, lorsqu'il est employé au pluriel, il en prend la marque; mais, dans ce cas, il ne forme pas un seul mot avec les nombres *dois*, *tres*, comme dans ses multiples. On dit : *um cento*, *tres centos*, *cinco centos de cebolas*, un cent, trois cents, cinq cents d'oignons; *já l'o disse centos de vezes*, je vous l'ai déjà dit des centaines de fois.

24° Dans l'énoncé des quantités, si le nombre se compose de dizaines et d'unités, on met la conjonction *e* entre les deux. Ex. *Setenta e dois*, septante-deux *ou* soixante-douze; *noventa e cinco*, nonante-cinq *ou* quatre-vingt-quinze.

25° Si le nombre se compose d'unités et de centaines, on met aussi la conjonction entre ces deux termes : *quatrocentos e oito*, quatre cent huit. Si la quantité se compose de centaines et de dizaines, sans unités, on met la conjonction entre les dizaines et les centaines : *trezentos e vinte*, trois cent vingt; si enfin le nombre se compose de centaines, de dizaines et d'unités, on met la conjonction entre les unités et les dizaines, et entre les dizaines et les centaines : *trezentos e vinte e cinco*, trois cent vingt-cinq; *setecentos e quarenta e dois*, sept cent quarante-deux.

26° Lorsque le nombre se compose de plus d'une tranche de trois chiffres, on ne met point la conjonction entre le premier chiffre de la dernière tranche et le nombre qui le précède : (6540) *seis mil quinhentos e quarenta;* (1606) *mil seiscentos e seis;* excepté lorsque ce premier chiffre est un zéro : (5042) *cinco mil e quarenta e dois;* (6006) *seis mil e seis.* De même, dans un nombre composé de plus de deux tranches de trois chiffres, on ne met point la conjonction entre chaque tranche; mais, dans chacune de celles-ci, il faut tou-

jours mettre la conjonction entre les unités et les dizaines, et entre les dizaines et les centaines, ou entre les unités et les dizaines, s'il n'y a pas de centaines. On énoncera donc ainsi le nombre suivant : 875,403,125, *oitocentos e setenta e cinco milhões, quatrocentos e tres mil, cento e vinte e cinco*[1].

27° Cependant, lorsque dans la dernière tranche de trois chiffres manquent les unités et les dizaines, on met la conjonction entre les centaines et les mille : 3,400, *tres mil e quatrocentos.*

28° Pour l'énoncé des dates, voir à l'*Article*, p. 355, § 34° à 36°. Nous rappellerons seulement qu'on met la préposition *de* entre le quantième et le mois, et entre celui-ci et l'année. Ex. *A doze, em doze* ou *aos doze de Junho de* 1844. Si l'on emploie le mot *anno*, on le fait précéder de la préposition, et on peut la supprimer devant le millésime : *a doze de Junho do anno* 1844.

29° Les quantièmes s'expriment toujours par le nombre cardinal, excepté *le premier* (du mois) qui se rend par *primeiro.*

Adjectifs numéraux ordinaux.

30° L'usage de ces nombres est en général le même qu'en français; cependant on les emploie souvent pour exprimer les adverbes d'ordre : *premièrement,*

[1] Lorsqu'il s'agit de *reis*, réaux, monnaie de compte du Brésil et du Portugal, au lieu de se servir du mot *milhão* ou *milhões*, on dit *conto* ou *contos : um conto de reis*, un million de réaux ; *dez contos de reis*, dix millions de réaux. 160 reis portugais valent 1 franc; au Brésil, il faut plus du double pour faire 1 franc. Quelquefois le change élève la valeur du franc jusqu'à 450 reis brésiliens, et même plus.

secondement, *troisièmement*, etc. Ex. ***Primeiro***, premièrement; *segundo*, secondement, etc. [1]

31° Pour désigner les souverains, les princes et le papes, on emploie toujours le nombre ordinal : *Don Pedro segundo*, Don Pedro deux; *Dom Affonso quarto*, Don Alphonse quatre; *Carlos quinto*, Charles cinq *ou* Charles Quint; *Napoleão terceiro*, Napoléon trois; *Henrique quarto*, Henri quatre; *Pio nono*, Pie neuf.

32° Cependant, l'usage a consacré les nombres cardinaux pour quelques princes étrangers, tels que Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII, et l'on dit de préférence : *Luiz treze*, *Luiz quatorze, quinze*, *dezaseis*, *dezoito*.

33° Lorsque, pour désigner un prince, on se sert du nombre ordinal, on peut le faire précéder de l'article : *Dom Affonso o quarto*, *D. João o primeiro;* mais cet article est peu en usage aujourd'hui.

Adjectifs indéfinis.

34° On traduit en portugais les adverbes français :

Beaucoup de	par	*muito*,	*a*,	*os*,	*as*.
Bien de, *ou* des	—	*muito*	—	—	—
Peu de	—	*pouco*	—	—	—
Combien de	—	*quanto*	—	—	—
Tant de	—	*tanto*,	—	—	—
Autant de	—	*tanto*,	—	—	—
Trop de	—	*demasiado*, *etc.*, *muito*, *etc.*			
Assez de	—	*bastante*,		*es*.	

qui sont en portugais de véritables adjectifs, et que

[1] Nous ferons remarquer à cette occasion que les fractions, à partir du dixième exclusivement, s'expriment en ajoutant *avos* au nombre cardinal. Ex. $\frac{1}{11}$ un onzième, *um onzavos;* $\frac{1}{12}$ un douzième, *um dozavos;* $\frac{1}{50}$ un cinquantième, *um cincoentavos;* $\frac{4}{70}$ quatre soixante dixièmes, *quatro setentavos*. On peut dire aussi *onzeavos*, *dozeavos*, etc.

l'on fait accorder avec le substantif en genre et en nombre, sans exprimer la préposition *de*. (Voir aux exemples, à la fin de ce chapitre.)

35° *Plus de, moins de* s'expriment, sans préposition, par les adverbes *mais*, *menos* : *com mais dedicação*, avec plus de dévouement; *com menos prazer*, avec moins de plaisir.

36° *De plus*, *de moins* se rendent par *mais*, *menos*, qu'on joint au substantif, sans préposition : Si tu avais un cheval de plus, *se tivesses mais um cavallo*; si tu avais dix ans de moins, *se tivesses dez annos menos*. On peut aussi exprimer *de plus*, *de moins*, par *de mais*, *de menos*, que l'on place toujours, dans ce cas, après le substantif, comme en français : *se tivesses dez annos de menos*. Cette construction s'emploie surtout lorsque *de plus*, *de moins* sont suivis de *que* : j'ai deux chevaux de plus que toi, *tenho dous cavallos de mais que tu*; tu as dix ans de moins que lui, *tens dez annos de menos que elle*.

37° *Beaucoup de*, *assez de* s'expriment aussi par *não pouco*; et *peu de*, *guère*, par *não muito*, que l'on fait toujours accorder avec le substantif, en supprimant la préposition. Ex. *Com não pouca difficuldade*, avec beaucoup de *ou* assez de difficulté; *não muitas erão as concessões*, ou *não erão muitas as concessões*, il y avait peu de concessions; *não poucos esforços fez*, ou *não fez poucos esforços*, il a fait assez d'efforts. On peut dire aussi *poucos não forão os esforços que fez; muitas não erão as concessões*.

Nous devons faire observer cependant que, malgré l'analogie de signification qui existe entre *não muito* et *pouco*, entre *não pouco* et *muito* ou *bastante*, il y a une légère nuance, dont il faut savoir tenir compte,

et qu'on ne peut bien saisir que lorsqu'on s'est familiarisé avec la langue.

38° *Autant de* s'exprime par *outro tanto* (variable) dans les phrases analogues à celles-ci : un demi-litre de lait avec autant de sirop, *meio litro de leite com outro tanto de xarope;* ce sont autant de motifs, *são outros tantos motivos;* c'étaient autant de difficultés, *erão outras tantas difficuldades.*

39° On emploie souvent comme substantif l'adjectif *tanto* pour exprimer une quantité égale, une portion équivalente, ou un multiple : *outro tanto d'agua,* autant d'eau; *dois tantos*, le double; *tres tantos*, le triple; *quatro tantos*, le quadruple; *cinco tantos*, le quintuple, etc. : *misture com tres tantos de vinagre*, mêlez avec trois fois autant de vinaigre.

40° *Tantos*, *tantas*, dans les phrases suivantes et autres analogues, signifient *quelques :* 50 *e tantos annos,* 50 et quelques années; *duzentos e oitenta e tantos francos*, 280 et quelques francs; *trinta e tantas casas*, trente et quelques maisons.

41° *Que de,* signifiant *combien de*, s'exprime par *quanto*, *a*, *os*, *as*, sans préposition. Ex. Que de monde! *quanta gente!* que d'intrigues! *quantas intrigas!* On peut dire aussi : *que de gente! que de intrigas!*

42° *Todo*, avant le substantif, signifie quelquefois *chaque*. Après le substantif ou le pronom, il signifie toujours *entier*. (Voyez *Article,* p. 351, § 22 et 23.)

Cependant, avant le substantif, il signifie souvent aussi la totalité, l'intégrité. Ex. Il a toute ma confiance, *elle tem toda a minha confiança,* ou *a minha confiança toda*. Mais *todo*, signifiant *chaque*, ne peut se mettre après le substantif.

43° *Todo* s'emploie quelquefois pour signifier *tout à*

fait. Malgré cette signification adverbiale, l'oreille demande qu'on le fasse accorder avec le substantif : *está toda mudada*, elle est toute changée; *o collete estava todo roto*, le gilet était tout déchiré; *estamos todos molhados*, nous sommes tout trempés. Au pluriel, cependant, cet accord ne devrait pas avoir lieu, *todo* signifiant alors *tous*, et non plus *tout à fait*, malgré le dernier exemple : *estamos todos molhados*. Les auteurs anciens, craignant cette confusion, disaient *todo entanguidos*, *todo afflictas*. Il est donc mieux de prendre, dans ce cas, une autre tournure, et d'employer l'adverbe *totalmente* ou *inteiramente*, ou *de todo : estamos inteiramente molhados*.

Il y a des cas, cependant, où *todo* reste toujours invariable : *a Providencia todo-poderosa*, la Providence toute-puissante; mais alors, il se lie à l'adjectif par un trait-d'union.

44° *Todo*, employé substantivement, signifie *l'ensemble : o todo d'esta vista, d'esta paisagem*, l'ensemble de cette vue, de ce paysage. Dans cette acception, *todo* n'a pas de pluriel.

45° *Todo* entre aussi dans la composition de certaines locutions adverbiales, ainsi que *muito*, *pouco*, *mais*, *menos*, etc. Ex. *Ao todo*, en tout; *de todo*, tout à fait; *de todo em todo*, entièrement; etc.

46° *Tout*, employé adverbialement dans le sens de *quoique*, se rend en portugais par *por*, *por mais*, *por muito*, *embora*, *se bem*, *com quanto*, et quelquefois par *a pezar de*, etc.; le *que* suivant ne se traduit pas, et le verbe se met au subjonctif. Ex. : Tout homme que vous êtes, je ne vous crains pas, *embora seja homem; se bem* ou *com quanto seja homem*, *não o temo;* tout aimable qu'elle est, je ne l'aime pas, *se bem* ou *embora*

seja amavel, não a amo, ou *por amavel, por mais amavel, por muito amavel que seja, não a amo.*

47° *Tout*, dans le sens de *tout entier*, *tout à fait*, et suivi d'un substantif, se rend par *todo* (invariable) : Dieu est tout bonté, *Deos é todo bondade;* parlez, je suis tout oreilles, *falle*, *sou todo ouvidos.*

Des étoffes tout laine, tout soie, c'est-à-dire entièrement de laine, de soie, etc., se rendent par : *fazendas de lã pura, de seda pura;* c'est tout or, *é ouro puro.*

48° *Tout autre*, avec *tout* invariable modifiant l'adjectif *autre*, se rend par *muito differente*, *inteiramente diverso*. Ex. : Je vous demande tout autre chose, *peço-lhe cousa inteiramente diversa*, c'est tout autre affaire. *é cousa muito differente.* Mais si *tout* est adjectif et modifie le substantif *espèce* exprimé ou sous-entendu, il faut traduire *tout autre*, *toute autre*, par *qualquer outro*, *qualquer outra*, *quaesquer outros*, *quaesquer outras*. Cette liberté a ses bornes, comme toute autre espèce de liberté ou toute autre liberté, *esta liberdade tem seus limites como qualquer outra especie de liberdade*, ou *quaesquer outras liberdades.*

49° L'article *un, une*, précédant l'adjectif indéfini *autre,* ne se rend pas en portugais : Un autre jour, *outro dia;* une autre fois, *outra vez;* appelez un autre médecin, *chame outro medico.* (Voy. Gr., p. 365, § 11°.)

50° En général, l'adjectif indéfini ne se répète pas comme en français quand il accompagne plusieurs substantifs, même lorsque ceux-ci sont de différents genres. Ex. Toutes nos erreurs et toutes nos illusions, *todos os nossos erros e illusões;* toutes les nations et tous les pays, *todas as nações e paizes;* c'étaient les mêmes chefs et les mêmes soldats, *erão os mesmos*

chefes e soldados; il avait les mêmes qualités et les mêmes défauts que son père, *tinha as mesmas qualidades e defeitos que seu pai.* Comme on le voit, l'adjectif indéfini, ainsi que l'adjectif qualificatif, s'accorde avec celui des substantifs qui le précède ou le suit immédiatement. (Voy. p. 397, § 3°).

51° L'adjectif *nenhum, nenhuma, nenhuns, nenhumas,* aucun, aucune, nul, nulle, précédant le verbe, remplace la négation, qu'on n'exprime pas dans ce cas; mais si cet adjectif est après le verbe, il faut exprimer la négation. Ex. : *Nenhum amigo tenho,* ou *não tenho nenhum amigo,* je n'ai aucun ami.

Bien que *nenhum* soit composé de *nem* et de *um,* il n'a pas la même force de signification que ces deux derniers mots employés séparément. *Nem um* a un sens plus absolu, et signifie *pas un : nem um amigo me resta,* il ne me reste plus un ami, *ou* pas un seul ami. Il ne faut donc pas employer ces deux formes indifféremment.

52° *Algum, alguma, alguns, algumas,* quelque, quelques, placés avant le substantif, signifient *quelque : tenho algum dinheiro,* j'ai quelque argent; *tem algumas casas,* il a quelques maisons. Placés après le substantif avec un verbe négatif, ils signifient *aucun, aucune : não ha remedio algum,* il n'y a aucun remède; *não encontrei pessoa alguma,* je n'ai rencontré personne.

53° Pour l'emploi de *um e outro, nem um nem outro,* voir au *Substantif,* p. 380, § 44°.

54° *Ambos,* les deux, tous deux, tous les deux, l'un et l'autre, ainsi que son féminin *ambas,* n'a pas de singulier, et ne s'emploie qu'avec un substantif pluriel.

Cet adjectif, qui nécessite toujours l'emploi d'un

déterminatif, peut se mettre avant ou après le substantif; mais s'il est placé avant, il doit précéder le déterminatif, qui est presque toujours l'article. Ex. :

Avec les deux bras, *com ambos os braços.*
Les deux ailes, *ambas as azas.*
Les deux yeux, *ambos os olhos.*
Les deux mains, *ambas as mãos.*
Adjectifs des deux genres, *adjectivos de ambos os generos.*

Ambos se rapporte ordinairement à deux objets connus ou déjà mentionnés, et s'emploie quand on veut indiquer une action, un état communs à ces deux objets.

Il y a une différence de signification entre *ambos* et *um e outro*, bien qu'ils se traduisent quelquefois de la même manière en français : le premier exprime une idée d'union, d'ensemble, de conformité; le second désigne deux objets ensemble, il est vrai, mais considérés séparément, et pouvant beaucoup différer l'un de l'autre par quelque point. On dira, par exemple, en parlant des deux avocats d'une même partie : *ambos os advogados;* mais si l'on veut désigner en même temps deux avocats de parties adverses, on ne pourra pas se servir de *ambos*, il faudra dire : *um e outro advogado.*

On peut dire dans les deux cas : *os dous advogados.*

55° *Le même, la même, les mêmes*, précédant un substantif, se rend par *o mesmo, a mesma*, etc. C'est le même homme, la même femme, *é o mesmo homem, a mesma mulher.*

56° *Mesmo, mesma*, etc., peut prendre la forme superlative en *issimo : é o mesmissimo homem, é a mesmissima mulher*, c'est bien le même homme, c'est bien la même femme. On peut aussi employer cette forme



après le pronom : *é elle mesmissimo*, c'est bien lui-même; *era ella mesmissima*, c'était bien elle-même.

57° Lorsque *même* suit le substantif français, il doit encore le précéder en portugais. Ex. : Les murs mêmes ont des oreilles, *as mesmas paredes tem ouvidos.*

58° *Même* est considéré comme adverbe en français lorsqu'il est placé après deux ou plusieurs substantifs. Ex. *Les oiseaux*, *les plantes même dénotent un autre climat.* En portugais il peut aussi être employé comme adverbe dans ce cas, mais alors il faut construire la phrase ainsi : *os passaros*, *e mesmo as plantas*, *indicão outro clima*, et non *os passaros e as plantas mesmo.* On peut dire aussi, en conservant à ce mot sa signification adjective : *os mesmos passaros e plantas*, etc., mais il faut alors mettre l'adjectif avant le premier substantif.

59° *Mesmo*, modifiant un verbe, est adverbe comme en français, et toujours invariable : *nós devemos amar*, *mesmo a nossos inimigos*, nous devons aimer, même nos ennemis; *poderia mesmo presumir-se*, on pourrait même présumer. Dans ce cas, *mesmo* est souvent remplacé par *até*, jusque; et il est même plus correct de dire : *até poderia presumir-se.*

60° *Lui-même*, *elle-même*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*, placés après un substantif, se rendent par *mesmo*, *mesma*, *mesmos*, *mesmas*, que l'on fait accorder; mais on n'exprime pas le pronom *lui*, *elle*, etc., et l'on met ordinairement l'adjectif avant le substantif. Ex. Dieu lui-même s'est humilié pour nous apprendre à être humbles, *o mesmo Deos se humilhou para nos ensinar a ser humildes*, les rois eux-mêmes ne sauraient être heureux sans la vertu, *os mesmos reis não podem ser*

felizes se não são virtuosos; les savants eux-mêmes se trompent, *os mesmos sabios se enganão.* On peut remplacer *mesmo* par *proprio*, en le faisant également accorder, et dire : *o proprio Deos, os proprios reis, os proprios sabios*, etc.

61° Pour l'emploi de *même* avec les pronoms, voyez aux *Pronoms*, p. 81.

62° Les mots *d'autrui, des autres*, se traduisent par *alheio, os, a, as*, que l'on fait accorder : le bien d'autrui, *o bem alheio;* les misères d'autrui, *as miserias alheias;* les peines des autres, *os trabalhos alheios. D'autrui, des autres*, peuvent aussi se rendre par *dos outros: o bem, as miserias, os trabalhos dos outros.*

Le mot *alheio,* employé substantivement, signifie à lui seul le bien d'autrui : *ninguem deve lançar mão do alheio*, personne ne doit s'emparer du bien d'autrui.

63° *Quel, quelle*, exclamatifs, suivis d'un substantif ou d'un adjectif, se rendent par *que:* quel ennui! *que aborrecimento!* quels bons amis, *que bons amigos!* quelle patience! *que paciencia!* quelles belles oranges! *que lindas laranjas!*

64° *Quel, quelle*, interrogatifs, suivis d'un substantif ou d'un adjectif, se rendent aussi par *que*, invariable : quels journaux lisez-vous? *que jornaes lê Vmce?* quelle bonne nouvelle m'apportez-vous? *que boa noticia me traz?*

65° Mais si l'adjectif *quel, quelle*, interrogatif, est séparé du substantif ou de l'adjectif par un verbe, il se rend par *qual, quaes:* quel est notre guide? *qual é o nosso guia?* quels sont les meilleurs? *quaes são os melhores?* quelles étaient les raisons? *quaes erão as razões?* quelle doit être notre tâche? *qual deve ser a nossa tarefa?*

66° Lorsque *quel, quelle*, n'est ni interrogatif ni ex-

clamatif, il suit la même règle que *quel* interrogatif, c'est-à-dire que, joint au substantif, il se rend par *que*, et qu'il se rend par *qual* s'il en est séparé par un verbe : je ne sais pas quelles peuvent être leurs exigences, *não sei quaes possão ser as exigencias d'elles* ; dites-moi quels sont ces livres, *diga-me quaes são esses livros*. Mais, si l'on peut le joindre au substantif, on rendra *quel* par *que*, que cet adjectif soit interrogatif ou non : *não sei que exigencias possão ser as d'elles ; diga-me que livros são estes; que mysterio é este?* quel est ce mystère ? *que cidade póde ser comparada a Paris?* quelle ville peut être comparée à Paris?

67° *Quel*, *quelle*, se rapportant aux personnes, dans le sens de *qui*, se rend par *quem* s'il est séparé du substantif : Quel est cet homme? *quem é este homem?* quelles sont ces femmes? *quem são estas mulheres?* Mais, en tournant la phrase comme ci-dessus, on le rendra par *que : Que homem é este. que mulheres são estas?*

68° L'adjectif *quelque*, *quelques*, précédant un substantif suivi de *que*, se rend, en portugais, de deux manières : 1° Lorsqu'il présente une idée de quantité ou de nombre, il s'exprime par *por mais* (invariable), ou *por muito* (variable), que l'on place avant le substantif suivi de *que*, et le verbe se met au subjonctif comme en français. Ex. Quelque argent que vous ayez, *por mais* ou *por muito dinheiro que o Sñr. tenha ;* quelque influence que nous ayons , *por mais* ou *por muita influencia que tenhamos;* quelques efforts que vous fassiez, *por mais* ou *por muitos esforços que Vmce faça ;* quelques témoins qu'ils produisent, *por mais* ou *por muitas testemunhas que produzão;* quelque bien que vous en disiez, *por mais* ou *por muito bem que o Sñr.*

diga d'elle; 2° Lorsqu'à *quelque... que* est attachée une idée de qualité ou de choix, on rend ces mots par *qualquer que seja* ou *quaesquer que sejão*, *seja qual for* ou *sejão quaes forem*, selon que le substantif est au singulier ou au pluriel. Ex. Je le suivrai, quelque chemin qu'il prenne, *seguil-o-hei*, *qualquer que seja* ou *seja qual for o caminho que tome*. On peut tourner cette phrase d'une autre manière, et dire : *seguil-o-hei*, *tome este* ou *aquelle caminho*.

69° *Quel que soit*, *quelle que soit*, dans le même sens, précédant un substantif suivi ou non suivi de *que*, se rendent aussi par *qualquer que seja*, ou *seja qual for :* quel que soit votre mérite, quelle que soit votre opinion, *qualquer que seja* ou *seja qual for o seu merito* ou *a sua opinião*.

70° *Quelque*, précédant un adjectif, un participe ou un adverbe, suivis de *que*, se rend par *por*, *por mais*, ou *por muito* (invariable). Ex. Quelque parfait qu'il soit, *por perfeito*, *por mais perfeito* ou *por muito perfeito que seja;* quelque prudents qu'ils soient, *por*, etc., *prudentes que sejão;* quelques légitimes espérances que vous ayez conçues, *por legitimas que sejão as esperanças que o Sñr. concebeo;* quelque laide qu'elle soit, *por mais feia que seja;* quelque aimées que soient vos sœurs, *por mais amadas que sejão vossas irmãs;* quelque douce qu'elle soit, *por muito meiga que seja;* quelque loin que ce soit, *por longe que seja*.

71° *Quelque*, précédant immédiatement un adjectif numéral cardinal, est considéré comme adverbe; il signifie alors *environ, à peu près*, et se rend par *uns*, *umas*, *obra de*, *cousa de*, et quelquefois par *perto de*. Ex. Il y quelque cinq cents ans que le Napolitain Flavio Gioja découvrit la boussole, *ha uns quinhentos*

annos, ou *obra de*, *cousa de*, *perto de quinhentos annos que o napolitano Flavio Gioja descobrio a bussola;* il y avait là quelque vingt personnes, *havia ali umas vinte pessoas*[1].

72° *Quelques*, signifiant *plusieurs*, devant le mot *cent* pris substantivement, se rend par *alguns :* quelques cents de paille, *alguns centos de palha*.

73° *Quelques*, précédé de l'article, dans le sens de *peu nombreux*, se rend par *poucos*, *poucas :* les quelques réflexions que je lui fis, *as poucas reflexões que lhe fiz;* les quelques jours que nous passâmes ensemble, *os poucos dias que passámos juntos*. Quelquefois il s'exprime par *pouco-a-os-as*, précédé de l'article indéfini *uns*, *umas*, et suivi de la préposition *de* et du substantif : il y avait dans le port quelques navires, *estavão no porto uns poucos de navios*.

74° Exemples sur l'emploi des adjectifs indéfinis.

Algum dinheiro, quelque argent.
A mesma rua, la même rue.
Bastante agua, assez d'eau.
Bastante valor, assez de courage.
Bastantes livros, assez *ou* beaucoup de livres.
Cada homem, chaque homme.
Demasiado ou *muito orgulho*, trop d'orgueil.
Demasiada importancia, trop d'importance.
De qualquer outra pessoa eu não toleraria semelhante procedimento, de toute autre personne, je ne tolérerais pas un tel procédé.
E' tanto o trabalho que já não posso commigo, le travail est tel que je n'en puis plus.
Muito zelo, trop de zèle.
Muito cuidado, beaucoup de soins.
Muita experiencia, beaucoup d'expérience.
Muitas vezes, souvent (beaucoup de fois).
Muitos amigos, beaucoup d'amis
Nenhum amigo, aucun ami.
Nenhuma esmola, aucune aumône

[1] On peut aussi exprimer ici l'idée d'*environ* ou de *à peu près* en mettant le futur au lieu du présent, et le conditionnel au lieu de l'imparfait, sans rendre l'adverbe *quelque : haverá* 500 *annos*, il peut y avoir 500 ans : *haveria ali vinte pessoas*, il pouvait y avoir vingt personnes.

Nenhuns conselhos, nul conseil.

Não tenho direito algum, / *Não tenho nenhum direito*, / *Nenhum direito tenho*, } Je n'ai aucun droit.

Não tens outro chapéo? N'as-tu pas un autre chapeau?

Nem todos os estrangeiros são barbaros; nem todos os nossos compatriotas são civilizados, tous les étrangers ne sont pas barbares, et tous nos compatriotes ne sont pas civilisés.

O mesmo sujeito, le même individu.

Outro livro, un autre livre.

Outra vez, une autre fois.

Outros paizes, d'autres pays.

Outras casas, d'autres maisons.

O tal sujeito, l'individu en question.

O bem alheio, le bien d'autrui.

Os negocios alheios, les affaires d'autrui.

Pouco vinho, peu de vin.

Pouca prudencia, peu de prudence.

Poucos amigos, peu d'amis.

Que palacio! quel palais!

Que igreja? quelle église?

Quaes ou *que mulheres*, quelles femmes.

Que motivos, quels motifs.

Quanto amor, combien d'amour.

Quanta bondade, que de bontés.

Quanta gente, que de monde.

Quantas noites, combien de nuits.

Quantos obstaculos, que ou combien d'obstacles.

Qualquer cousa, une chose quelconque.

Quaesquer negocios, des affaires quelconques.

São outras tantas razões, ce sont autant de raisons.

Tal assumpto, tel sujet, un tel sujet.

Tanto amor, tant d'amour.

Tantos cuidados, tant de soucis.

Tantas mulheres, tant *ou* autant de femmes.

Todo o homem, tout homme.

Toda a pessoa, toute personne.

Todo o homem de bem não tem senão uma palavra, tout homme de bien n'a qu'une parole.

Todas as suas palavras são outras tantas mentiras, toutes vos paroles sont autant de mensonges.

Varios motivos, plusieurs motifs.

Varias circumstancias, plusieurs circonstances.

75° Exemples sur les différentes manières de rendre en portugais QUELQUE... QUE; TOUT... QUE.

Quel que soit votre mérite, *ou* quelque mérite que vous ayez, { *Qualquer que seja o seu merito.* / *Seja qual for o seu merito,* / *Por mais merito que o Sñr tenha.* / *Por muito merito que o Sñr tenha.*

Quelles que soient ses prétentions, { *Quaesquer que sejão as suas pretenções.* / *Sejão quaes forem as suas pretenções.*

Tout votre ami qu'il est,	*Embora seja seu amigo.* *Apezar de ser seu amigo.* *Com quanto seja seu amigo.* *Se bem seja seu amigo.* *Por vosso amigo que seja.*

CHAPITRE QUATRIÈME

Des pronoms.

Pronoms personnels.

1° Les pronoms *eu*, *tu*, je, tu, sont toujours *sujets* des verbes. Ex. *Eu quero sahir*, je veux sortir; *tu não dizes nada*, tu ne dis rien.

2° Les pronoms *elle*, *ella*, *nós*, *vós*, *elles*, *ellas* sont aussi toujours sujets des verbes lorsqu'ils ne sont pas précédés d'une préposition, et, alors, ils signifient *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles*. Ex. *Elle é franco*, il est franc; *ella não sabe a razão*, elle ne sait pas la raison; *nós executâmos as ordens*, nous exécutons les ordres; *vós deveis estudar*, vous devez étudier; *elles* ou *ellas são do nosso parecer*, ils ou elles sont de notre avis.

3° Les pronoms *eu*, *tu*, *elle*, *ella*, *nós*, *vós*, *elles*, *ellas* servent aussi, après le *que* ou le *como* des comparatifs portugais, à exprimer les pronoms français *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, qui suivent le *que* des comparatifs français. Ex. *Somos tão felizes como elle*, nous sommes aussi heureux que lui; *o João é mais rico que eu*, *que tu*, *que elle*, *que ella*, *que nós*, *que vós*, *que elles*, *que ellas*, Jean est plus riche que moi, que toi, que lui, qu'elle, que nous, que vous, qu'eux, qu'elles. Mais encore, dans ce cas, ces pronoms peuvent être considérés en portugais comme sujets de verbes omis par

ellipse : *Somos tão felizes como elle*, c'est-à-dire, *como elle é; elle é mais rico que eu*, *que tu*, *que nós*, etc., c'est-à-dire *que eu sou*, *que tu es*, *que nós somos*, etc.

4° On dit en français : Vous et moi nous nous portons bien, parce que la politesse française exige que l'on nomme d'abord les autres personnes et que l'on se nomme le dernier. Il n'en est point de même en portugais, où l'on a conservé l'usage latin qui, dans l'énoncé des pronoms, conserve l'ordre grammatical : *ego et tu valemus*. On dira donc aussi en portugais : *eu e tu passamos bem*, toi et moi nous nous portons bien ; *eu e Vm^ce estamos persuadidos*, vous et moi nous sommes persuadés ; *eu e minha mulher*, ma femme et moi ; *tu e elle sois ambos meus amigos*, lui et toi vous êtes mes amis. Néanmoins, il y a aujourd'hui en portugais une tendance à imiter l'usage français.

5° Les pronoms personnels *o, a, os, as*, le, la, les, sont toujours régimes *directs*. Ex. *Eu o reprehendo*, je le blâme ; *nós a respeitâmos*, nous la respectons ; *vós os* ou *as admirais*, vous les admirez. Lors donc qu'on trouve les pronoms *o, a, os, as*, précédés d'une préposition, ils ne sont pas pronoms personnels, mais pronoms démonstratifs, et signifient *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*.

6° Les pronoms *le*, *la*, *les* placés après le pronom *on* ne s'expriment pas en portugais. Ex. On le sait, *sabe-se;* on le verra, *ver-se-ha ;* on les enverra par la poste, *mandar-se-hão pelo correio*.

7° Les pronoms *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*, sont toujours régimes des verbes, mais ils sont régimes *directs* ou *indirects* selon le verbe qui les régit ou le sens dans lequel celui-ci est employé. Dans le premier cas, ils signifient *me* ou *moi*, *te* ou *toi*, *se* ou *soi*, *nous*, *vous*. Ex. *Pro-*

tege-me, protége-moi; *enganão-te*, ils te trompent; *defendião-se*, ils se défendaient; *ella gabou-se*, elle se vanta; *ama-nos*, aime-nous; *respeitão-vos*, ils vous respectent. Dans le second cas, *me*, *moi* signifient *à moi; te*, *toi*, *à toi; se*, *soi*, *à soi; nous*, *à nous; vous*, *à vous*. Ex. *Dize-me a verdade*, dis-moi la vérité; *contárão-te uma mentira*, on t'a conté un mensonge; *escrevêrão-nos então*, ils nous écrivirent alors; *respondeo-vos pelo correio*, il vous répondit par le courrier.

8° Les pronoms *lhe*, *lhes*, lui, leur, vous, sont toujours régimes indirects, et signifient : *lui*, *à lui* ou *à elle*, ou *à vous; leur*, *à eux* ou *à elles*, ou *à vous*. Ex. *Fico-lhe obrigado*, je lui suis *ou* je vous suis obligé; *é lhes recommendado*, il leur est *ou* il vous est recommandé; *dei-lhe esta boa noticia*, je lui ai *ou* je vous ai donné cette bonne nouvelle; *fiz-lhes uma visita*, je leur fis *ou* je vous fis une visite.

9° *Mim*, *ti*, *si*, ne s'emploient qu'avec les prépositions, dont ils sont toujours régimes. Ex. *Não se trata de mim*, il ne s'agit pas de moi; *fallou-se de ti*, on parla de toi; *só cuida de si*, il ne s'occupe que de lui. On ne peut pas dire, *de me*, *de te*, *de se*. On n'emploie pas non plus avec les prépositions les pronoms *nos*, *vos*, *o*, *a*, *os*, *as;* on se sert alors des pronoms *nós*, *vós*, *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*. Ex. *Interessa-se por nós*, il s'intéresse à nous; *era para vós um dever*, c'était pour vous un devoir; *a culpa é delle*, c'est sa faute; *contra ellas*, contre elles, etc. Comme on le voit, il ne faut pas confondre *nós*, *vós*, sujets des verbes ou régimes des prépositions, lesquels prennent toujours un accent aigu, avec *nos*, *vos*, régimes directs ou indirects des verbes, et qui s'écrivent toujours sans accent.

Il ne faut pas confondre non plus *o*, *a*, *os*, *as*, pro-

noms personnels, avec les pronoms démonstratifs *o*, *a*, *os*, *as*, ni avec l'article défini.

10° Les pronoms *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*, se contractent avec les prépositions *de* et *em*, mais seulement quand ils en sont régimes : *fallar d'elle* ou *n'elle*. Voir Gramm., p. 80. S'ils sont sujets de verbes, on ne peut pas les contracter. Ex. *Em elle chegando*, lorsqu'il arrivera; *em ella sahindo*, lorsqu'elle sortira; on ne peut pas dire *n'elle chegando*, etc.

11° *O*, *a*, *os*, *as*, qui se contractent avec les prépositions *de*, *em* et *por*, lorsqu'ils sont articles définis ou pronoms démonstratifs, ne se contractent jamais avec elles lorsqu'ils sont pronoms personnels, parce qu'alors ils ne sont jamais régimes de ces prépositions, bien qu'ils les suivent : *em as vendo ali*, en les y voyant; *em os prevenindo a tempo*, en les prévenant à temps, et non *nas vendo*, *nos prevenindo*.

12° Une préposition ne peut jamais avoir pour régime les pronoms *eu* ou *tu*. Lors donc que ces pronoms se trouvent précédés d'une préposition, ils n'en sont pas le régime; ils sont les sujets d'un verbe énoncé dans la phrase, lequel est lui-même le régime de la préposition. Ex. *Por tu seres honrado é que todos te estimão*, c'est parce que tu es honnête que tout le monde t'estime (mot à mot : pour être toi honnête); *nunca tal farás sem eu t'o permittir*, tu ne feras jamais cela sans ma permission (mot à mot : sans moi te le permettre).

13° *Mim*, *ti*, *si*, *nós*, *vós*, précédés de la préposition *com*, se changent en *migo*, *tigo*, *sigo*, *nosco*, *vosco* : *estavas commigo*, tu étais avec moi; *entendêrão-se comnosco*, ils s'entendirent avec nous. (Voy. Gramm., p. 80, alinéa 2e et 3e.)

14° Les pronoms personnels peuvent être accompa-

gnés de *mesmo*. (Voyez Gramm., p. 80.) Placé après le pronom, ce mot est adjectif et s'accorde avec lui en genre et en nombre : *ella mesma*, *nós mesmos* ou *mesmas*. Placé avant, il est adverbe et conséquemment invariable : *mesmo ella*, *mesmo nós*.

15° Les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, accompagnés ou non de l'adjectif *même*, régimes d'une préposition, et se rapportant au sujet du verbe, s'expriment par *si*; et, avec la préposition *com*, par *sigo*, mais jamais par *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*. Ex. Il a emporté mes espérances avec lui, *levou comsigo as minhas esperanças*; il ne pense qu'à lui, *não cuida senão em si*; il ne parle que de lui, *não falla senão de si*; ils causent entre eux, *conversão entre si*.

16° Lorsque ces pronoms ne se rapportent pas au sujet du verbe, il faut employer *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*; j'ai vu ton fils avec elle, *vi teu filho com ella*; nous allâmes avec lui, *fomos com elle*.

17° Le pronom réfléchi *se* s'emploie, en portugais, aux troisièmes personnes des temps et à l'infinitif des verbes actifs, pour suppléer à la voix passive lorsqu'il s'agit, par exemple, de rendre le pronom français *on* : *deve-se amar a virtude*, on doit aimer la vertu; *tece-se muita seda em Lyão*, on tisse beaucoup de soie à Lyon; *estudão-se as sciencias para se conhecer e admirar as maravilhas da creação*, on étudie les sciences pour connaître et admirer les merveilles de la création; *aprende-se a grammatica para saber fallar correctamente*, *porém cumpre ajudar-se este estudo com a leitura dos bons autores*, on apprend la grammaire pour savoir parler correctement, mais il faut être aidé dans cette étude par la lecture des bons auteurs.

18° Avec les verbes neutres, *se* exprime la spontanéité de l'action ou de l'état : *foi-se*, il s'en est allé; *lá se ficou*, il y est resté (il n'a pas voulu revenir ou s'en aller).

19° *Nós*, employé pour *eu* par les rois[1], les écrivains, ou par les autorités civiles, ecclésiastiques, etc., veut le verbe au pluriel; mais les qualificatifs ou les attributifs qui se rapportent à *nós* restent au singulier, et s'accordent en genre avec le sujet, s'ils sont susceptibles de s'accorder. Ex. *Fomos injustamente censurado*, nous avons été injustement blâmé; *estamos muito convencido d'esta verdade*, nous sommes bien convaincu de cette vérité; *nós abaixo assignado*, nous soussigné. (Voir Gramm., page 397, 1°.)

20° Lorsqu'on emploie *vós* en parlant à une seule personne, il faut suivre la même règle. Ex. *Vós sois um verdadeiro amigo*, vous êtes un véritable ami; *vós ficastes abondonada*, vous êtes restée abandonnée. Mais ce pronom ne s'emploie presque jamais dans la conversation, ni dans le style épistolaire courant.

21° On sait qu'en parlant à quelqu'un, la seconde personne du pluriel, usitée en français, est remplacée en portugais par la troisième personne du singulier si l'on parle à un seul, ou par la troisième personne du pluriel si l'on parle à plusieurs, et que le pronom sujet *vous* se rend par *o Sñr.*, *a Sñr.ª*, *os Sñrs.*, *as Sñr.as*, *Vm.ce*, etc., et jamais par *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*. (Voir Gramm., pag. 81 et 82.) De même, le pronom *vous*, régime direct, est exprimé par *o*, *a*, *os*, *as*, ou par les mots

[1] Les rois de Portugal ont dit *nós* : — *Nós, El-Rei, fazemos saber*, etc., — jusqu'en juin 1524, époque à laquelle Dom João III fit changer l'ancienne formule en celle-ci : *Eu, El-Rei, faço saber*, etc.



précédents *o Sñr*, etc.; et le pronom *vous*, régime indirect, se rend par *lhe* au singulier et par *lhes* au pluriel, ou par les titres ci-dessus, précédés de la préposition *a*. Ex. *Eu o vejo*, je vous vois; *nós a accompanharemos, minha Sñr.ª*, nous vous accompagnerons, Madame; *safem-se antes que os vejão*, sauvez-vous avant qu'on vous voie; *fallo-lhe com franqueza*, je vous parle avec franchise; *o que lhes digo é verdade*, ou bien, *o que digo aos Sñrs.* ou *a Vm.ces é verdade*, ce que je vous dis est vrai. Mais si l'on parle de quelqu'un, *lhe, lhes* signifient *lui* (régime indirect) et *leur: dei-lhe esta boa noticia*, je lui ai donné cette bonne nouvelle; *devo-lhes muitas obrigações*, je leur ai beaucoup d'obligations.

22° *Vous*, régime indirect pour *à vous*, peut s'exprimer par *lhe*, *lhes* ou par un des titres ci-dessus indiqués, précédé de la préposition *a: digo-lhe a verdade*, ou *digo a Vm.ce a verdade*, je vous dis la vérité; *fallo-lhes* ou *fallo a Vm.ces com franqueza*, je vous parle franchement.

Remarque. La préposition *a* s'emploie aussi quelquefois devant *Vm.ce*, *o Sñr.*, et les autres pronoms, même quand ces mots sont régimes directs : *ama a Vm.ce*, ou *ao Sñr. como a um pai*, il vous aime comme un père; *amava á Sñr.ª como sua filha*, il vous aimait comme sa fille.

23° *Vous*, régime indirect, précédé de la préposition *a* exprimée ou de toute autre préposition, se rend par *Vm.ce V. S.ª*, etc., avec la préposition exigée par le verbe portugais, et, comme le pronom sujet *vous*, il ne se rend jamais par *elle, ella*, etc., qui ne s'emploient que pour la troisième personne, c'est-à-dire lorsqu'on parle de quelqu'un : je pars avec vous, *parto com o Sñr., com Vm.ce, com a Sñr.ª, com Vm.ces*, etc.;

nous vous attendrons, *esperaremos por Vmᶜᵉ*, etc.; je voudrais discuter ce point avec vous, Messieurs; *meus Sñrs., eu quizera discutir este ponto com Vᶜᵉˢ Sñrᵃˢ;* il ne parle que de vous, *não falla senão no Sñr.*

Enfin, sur l'emploi de la troisième personne en portugais pour la deuxième du pluriel en français, voyez *Adjectifs possessifs* et *Pronoms possessifs*.

24° Les pronoms *eu* et *tu* peuvent être employés substantivement et prendre la marque du pluriel : *o eu, os eus; o tu, os tus.*

25° Pour donner plus de force ou de précision à la phrase, ou pour distinguer plus particulièrement le sujet, on ajoute l'adverbe *cá* aux pronoms de la première personne, et l'adverbe *lá* aux autres : *eu cá nós cá, tu lá, elle* ou *ella lá; vós, elles, ellas lá.* Quelquefois on met cet adverbe avant le pronom : *cá eu, cá nós*, mais plus rarement.

26° Ces mots servent surtout à rendre le pléonasme français *moi je, toi tu, lui il*, etc., comme dans ces phrases : moi, je ne veux pas, *eu cá, não quero;* nous autres, nous dirons la vérité, *nós cá, havemos de dizer a verdade.* Dans ce cas, on place presque toujours l'adverbe après le pronom.

Remarque. Ces adverbes peuvent se joindre aussi au substantif, mais alors ils doivent toujours le précéder : *cá o Torquato não pensa assim; cá o amigo lhe dirá.*

27° Quelquefois ces adverbes, placés après les pronoms, donnent à la phrase un sens particulier équivalant à une réticence : *eu cá sei*, je le sais bien, moi (mais je me tais); *elles lá sabem*, ils le savent bien, eux (mais ils ne le disent pas). D'autres fois, ces mots ont la signification de : *est-ce que je...? est-ce que tu...?* etc.

Ex. *Eu cá sei?* est-ce que je sais, moi? *elle lá sabe?* est-ce qu'il sait, lui? c'est-à-dire : comment voulez-vous que je sache, ou qu'il sache? Ces différentes significations d'une même phrase dépendent uniquement de l'intonation avec laquelle elle est prononcée. On a prétendu que les mots *cá* et *lá* sont explétifs et ne servent qu'à arrondir la phrase; c'est une erreur accréditée à tort par quelques grammairiens.

28° Les pronoms personnels liés en portugais à un adjectif précédent par la préposition *de,* forment un idiotisme qu'il est bon de connaître. (Voyez *Remarques sur certains adjectifs*, p. 411, § 52.)

29° Les locutions *me voici*, *te voilà*, *les voici*, *les voilà*, etc., s'expriment par l'adverbe *eis*, voici, voilà, que l'on joint par un trait-d'union aux pronoms *me*, *te*, *o*, *a*, *nos*, *vos*, *os*, *as : eis-me*, *eis-nos*, etc. *Eis* doit toujours précéder le pronom, et l'*s* qui termine ce mot se change en *l*, par euphonie, devant les pronoms *o*, *a*, *os*, *as : eil-o*, *eil-as*. (Voyez Gramm., p. 80.)

30° Les pronoms *à moi*, *à toi*, etc., servant à exprimer la possession, se rendent en portugais par les pronoms possessifs correspondants, que l'on fait accorder avec le substantif auquel ils se rapportent. Dans le cas où il pourrait y avoir équivoque à la troisième personne, on remplace le pronom possessif par *d'elle*, *d'ella*, *d'elles*, *d'ellas*, si l'on parle de quelqu'un, ou par *de Vm.ce*, etc., si l'on emploie la troisième personne pour la seconde :

Être à moi, *ser meu*, *minha*, *meus*, *minhas*.
— à toi, — *teu*, *tua*, *teus*, *tuas*.
— à soi, — *seu*, *sua*. *seus*, *suas*.
— à lui. — *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, ou *d'elle*, s'il y a équivoque.

Être à elle, *ser seu*, *sua*, *seus*, *suas*, ou *d'ella*, s'il y a équivoque.
— à nous, — *nosso*, *nossa*, *nossos*, *nossas*.
— à vous, — *vosso*, *vossa*, *vossos*, *vossas*, et plus ordinairement *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, ou *de Vm*^*ce*^, *do Sñr*, s'il y a équivoque.
— à eux, — *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, ou *d'elles*.
— à elles, — *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, ou *d'ellas*.

Exemples : ce livre est à moi, *este livro é meu;* ces tableaux sont à lui, *estes quadros são seus* (ou *d'elle*, s'il y a équivoque); ces gants sont à toi, *estas luvas são tuas;* cette maison était à nous, *esta casa era nossa;* ce chapeau est à vous, *este chapéo é seu,* ou *de Vm*^*ce*^, *do Sñr.*, etc.

Remarque. Lorsque le verbe *être*, employé pour *appartenir*, comme dans les exemples ci-dessus, est suivi d'un substantif au lieu d'un pronom, la préposition française *à* se rend toujours en portugais par la préposition *de* suivie du substantif : ce livre est à Pierre, *este livro é de Pedro;* cette maison est à mon père, *esta casa é de meu pai.*

31° En français, les phrases suivantes, par exemple : *ton amour* et *l'amour de toi*, n'ont pas la même signification; la première veut dire : l'amour que tu as; et la seconde : l'amour qu'on a pour toi. En portugais, ces deux tournures s'emploient très-bien l'une pour l'autre, et l'on dira également : *eu o farei por teu amor* ou *por amor de tí*, je le ferai pour l'amour de toi; *diz que saudades minhas o matão*, il dit que l'ennui de mon absence le tue, c'est-à-dire l'ennui qu'il a, et non l'ennui que j'ai, ainsi que semblerait l'indiquer le mot *minhas*. Cependant, pour éviter toute équivoque, il vaut mieux employer le pronom au lieu de l'adjectif.

32° Dans les phrases comme celles-ci : j'admire ta patience, je connais ses ruses, j'apprécie leur dévoue-

ment, on a rendu vains nos efforts, on loue sa valeur, on m'a volé ma canne, etc., etc., on peut remplacer en portugais l'adjectif possessif par le pronom personnel correspondant à la personne indiquée par l'adjectif : *louvo-te a paciencia*, *conheço-lhe as manhas*, *aprecio-lhes a dedicação, baldárão-nos os esforços*, *louva-se-lhe o valor*, *roubárão-me a bengala.* Cette tournure est même élégante, mais il ne faut pas en abuser.

33° Le pronom *lhe*, *lhes* sert aussi quelquefois à rendre le pronom français *en*, signifiant *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*. Ex. Il suffit d'en voir la couleur pour en connaître la qualité, *basta ver-lhe a côr para conhecer-lhe a qualidade.*

34° Pour terminer ce qui a rapport à l'emploi des pronoms personnels, nous dirons qu'en portugais les parents tutoient ordinairement leurs enfants, mais que ceux-ci ne tutoient jamais leurs parents; c'est pourquoi ils emploient, en parlant à eux, la troisième personne des verbes, en la faisant précéder des mots *o papá*, *a mamãi*, ou *meu pai*, *minha mãi*, ou bien encore *Vm.ce*, ou *V.ce*. En parlant à son oncle, à sa tante, on dit : *o tio*, *a tia.*

35° Au Brésil, entre conjoints, on parle aussi, le plus souvent, à la troisième personne, avec le mot abrégé *V.ce*. Les parents eux-mêmes, en s'adressant à leurs enfants, emploient fréquemment cette forme, et les enfants, en répondant au vocatif, se servent souvent aussi des mots *senhor*, *senhora : meu filho*, *V.ce não estuda*, mon enfant, tu n'étudies pas; *estudo papá* ou *mamãi*, ou bien *estudo, sim senhor*, *sim senhora*, pardon papa, ou pardon maman, j'étudie.

De la répétition des pronoms personnels.

36° Pour donner à la phrase plus de précision ou plus d'énergie, ou pour exprimer une opposition, un contraste, on ajoute quelquefois après *me, te, se, lhe, nos, vos, lhes* les pronoms suivants précédés de la préposition *a : a mim, a ti, a si, a elle, a ella, a nós, a vós, a elles, a ellas.* Ex. *Derão-t'o a ti, e não a mim*, on te l'a donné à toi et non à moi; *disserão-nol-o a nós*, ils nous l'ont dit à nous; *disse-m'o a mim*, il me l'a dit à moi; *pretendem enganar-nos a nós*, ils cherchent à nous tromper; *disse-lh'o a elle,* je le lui ai dit à lui; *digo-lh'o eu ao Snr*, c'est moi qui vous le dis à vous, ou je vous le dis à vous; *parece-me a mim*, il me semble; *lembra-me a mim*, il me souvient; *pois agora digo-te a ti que não será como queres*, hé bien! je te le dis maintenant, cela ne sera pas comme tu le veux.

37° Dans les phrases où deux pronoms régimes du même verbe sont en opposition, on supprime quelquefois *me, te*, etc., et on ne conserve que les pronoms précédés de la préposition : *quer a mim e não a ti*, c'est moi quil aime et non toi; *a mim o disse e não a ti*, c'est à moi qu'il l'a dit et non à toi.

On peut employer la même forme sans qu'il y ait d'opposition entre les pronoms régimes : *espera a ti e a ella*, il vous attend *toi et elle.*

On dit très-bien aussi, comme en français : à moi qui le sais, qui l'ai vu, cela me paraît un songe, *a mim que o sei, que o vi, me parece sonho.*

38° *Me, te, lhe*, etc., s'ajoutent souvent à la phrase pour exprimer notre amour, notre affection pour l'objet dont on parle, ou le regret que nous avons de cet être ou de cet objet : *não te peço a vida, mas salva-me*

meu pai! je ne te demande pas la vie, mais sauve mon père! *aqui me morreo um amigo*, j'ai perdu ici un ami; dans ces deux phrases, *me* exprime une grande affection pour le père et pour l'ami. Dans ces exemples : *quem lhe morreo?* ce *lhe* donne à la phrase la signification de : avez-vous perdu quelqu'un des vôtres? *aqui me ficou muito dinheiro*, j'ai laissé ici bien de l'argent; *me* signifie qu'on regrette cet argent. *Me*, *te*, etc. peuvent aussi exprimer la haine, le désir de se venger; cela dépend du sens de la phrase, et du ton que lui donne la personne qui parle : *quem me dará uma cóça n'aquelle tratante!* Le sens de cette phrase est celui-ci : qui voudrait bien (pour me faire plaisir) donner une volée de coups à ce coquin? ou me rendre le service de donner..., etc.

39° *Je me dis*, *je me disais*, *je me suis dit en moi-même*, *il se disait*, *il s'est dit en lui-même*, etc., s'expriment en portugais par *eu disse*, *eu dizia commigo*, ou *entre mim*, ou *com os meus botões*; ou par *disse eu*, *dizia eu cá commigo*, *entre mim*, etc.; *dizia*, *disse elle comsigo*, *entre si*, *com os seus botões*, ou *dizia, disse elle lá comsigo*, etc.

De la suppression des pronoms personnels.

40° Les pronoms sujets *eu*, *tu*, *elle*, *ella*, *nós*, *vós*, *elles*, *ellas* se suppriment généralement en portugais lorsque le sujet de la phrase est suffisamment désigné par le sens, et que cette suppression ne nuit pas à la clarté du discours. Ex. Si j'obtiens ce que je désire, je mourrai content, *se eu conseguir o que desejo, morrerei contente*. On peut même supprimer le premier *eu*, si une phrase précédente rend impossible toute ambiguïté : *trabalho noite e dia; e se conseguir o que desejo, morrerei contente*, je travaille nuit et jour, et

si j'obtiens ce que je désire, je mourrai content. Dans cet exemple, le français répète le pronom quatre fois, et le portugais pas une seule fois.

Voici la traduction littérale de quelques lignes de français en portugais, dans lesquelles le pronom *nós* est répété cinq fois : *então* nós *sentîmos pela primeira vez a frescura da noite... da mesma sorte que* nós *tinhamos sentido*, etc... nós *nos embrulhámos nas pelles, antes que* nós *sahissemos do Paraiso...* nós *nos deitámos na gruta*, etc. Pour mettre cette phrase en bon portugais, il faudrait supprimer ce *nós* cinq fois répété, et dire : *então sentîmos pela primeira vez a frescura da noite, bem como já haviamos sentido*, etc... *antes que sahissemos do Paraiso, nos envolvêmos nas pelles... deitámo-nos na gruta*, etc. Nous ne multiplierons pas les exemples inutilement, car l'habitude de traduire familiarisera l'élève avec cette suppression, dont il serait trop long d'indiquer tous les cas.

Voici un exemple qui prouve combien la suppression du pronom sujet est dans le génie de la langue portugaise, et donne de mouvement à la phrase. L'oreille portugaise ne supporterait pas, dans cet exemple, la répétition du pronom; il ne s'y trouve pas même une seule fois. Ex. « Arranca o estatuario uma pedra « d'essas montanhas, tosca, bruta, dura, informe; e « depois que desbastou o mais grosso, tóma o maço « e o cinzel na mão, e começa a formar um homem, « primeiro membro a membro, e depois feição por « feição, até a mais miuda : ondea-lhe os cabellos, « aliza-lhe a testa, rasga-lhe os olhos, afila-lhe o « nariz, abre-lhe a bocca, avulta-lhe as faces, tornea- « lhe o pescoço; estende-lhe os braços, espalma-lhe « as mãos, divide-lhe os dedos, lança lhe os vestidos,

« aqui desprega, alí arruga, acolá recama : e fica um « homem perfeito. » (Extrait d'un des *Sermons* de l'abbé VIEIRA.)

41° Toutefois la suppression de ces pronoms sujets ne doit pas avoir lieu, en général, dans les cas suivants :

1° A la première et à la troisième personne du singulier des temps dans lesquels la similitude de ces personnes pourrait rendre le sujet douteux : *eu* ou *elle diria ; se eu* ou *elle souber*.

2° Lorsqu'il y a antithèse ou opposition entre deux ou plusieurs membres d'une période : *eu trabalho e tu dormes ; eu estudo e tu te divertes ; nós trabalhâmos e elles passeião.*

3° Lorsque la majesté ou l'ornement du discours exige que le pronom soit exprimé : *Deos é digno do nosso amor ;* elle *manda que o amemos ;* elle *o pede ;* elle *até o solicita*, etc.

4° Quand la période est longue, et que la suppression du pronom laisserait du doute sur le sujet, la clarté demandant que celui-ci soit connu tout d'abord ; ce cas arrive surtout lorsque la première et la troisième personne du singulier sont semblables : *ainda que tivesse toda a subtileza de espirito, bem que tivesse composto obras cheias de imaginação e engenho, quando tivesse inventado systemas capazes de emmudecer e admirar o Universo, ainda que tivesse formado projectos..... se não tenho por objecto a religião e o bem publico.....*, etc. Dans cette phrase, on ne peut savoir si le sujet est de la première ou de la troisième personne, que lorsqu'on arrive au mot *tenho*. Il aurait donc fallu, pour rendre le sujet non équivoque, mettre le pronom *eu* avant le premier *tivesse* : *ainda que eu tivesse*, ou com-

mencer la période par cette phrase : *se não tenho por objecto a religião e o bem publico, ainda que tivesse toda a subtileza*, etc.

5° Lorsqu'il a été question précédemment de deux substantifs de genre différent, il est essentiel, pour la clarté de la phrase, qu'un pronom fasse connaître celui de ces sujets dont on veut ensuite parler séparément : *fui visitar o marido e a mulher; está bastante doente*. On ne sait pas si le sujet de *está* est *elle* ou *ella;* il faut donc dire *elle* ou *ella está bastante doente.*

6° Généralement, dans les temps personnels de l'infinitif, à cause de la similitude de la première et de la troisième personne du singulier, il faut exprimer le pronom, sauf le cas où la contexture du discours rend le sujet tout à fait clair, et par conséquent le pronom superflu.

7° On exprime aussi le pronom avec le participe présent, car, ce participe étant invariable, la clarté exige presque toujours qu'un pronom détermine le sujet auquel se rapporte l'action ou l'état.

42° Les pronoms *nous, vous, ils,* employés par pléonasme pour résumer plusieurs pronoms qui précèdent, ne s'expriment pas en portugais. Ex. Toi et lui vous irez, *tu e elle ireis;* elle et lui ils partiront, *ella e elle partirão;* elles et nous nous sortirons, *nós e ellas sahiremos;* lui et moi nous resterons, *eu e elle ficaremos*. On peut faire l'inversion, et dire : *sahiremos nós e ellas; ficaremos eu e elle*, etc.

43° Dans les phrases interrogatives, lorsque le sujet du verbe est un substantif exprimé, le pronom sujet explétif *il, elle,* etc., qui suit le verbe, ne se rend pas en portugais. Ex. Mademoiselle veut-elle sortir? *a Snra. quer sahir?* Ces Messieurs sont-ils décidés? *os*

Sñrs. estão decididos? Lorsqu'on s'adresse aux personnes elles-mêmes, l'adjectif *ces* précédant les mots messieurs, dames ou demoiselles, se rend par l'article *os, as*, et non par l'adjectif *estes, estas*.

44° Dans les phrases comme celles qui suivent, on place souvent le sujet après le verbe : le paquebot est-il arrivé? *já chegou o vapor?* ton frère est-il là? *está ahi teu irmão?*

45° On ne rend pas le pronom *régime* dans les phrases du genre de celles-ci : cet homme, on doit le respecter, *este homem, deve-se respeitar* (ou *deve-ser respeitado*); ce parjure, on doit l'abandonner à ses remords, *este perjuro, deve-se abandonar* (ou *deve-ser abandonado*) *aos seus remorsos*.

46° *Il*, sujet apparent d'un verbe impersonnel, ne s'exprime pas en portugais : il pleut, *chove;* il me semble, *parece-me;* il fait froid, *faz frio;* il tonne, *troveja;* il faudra, *será preciso;* il convient, *convém;* il faisait chaud, *fazia calor;* il bruine, *está choviscando*.

DE LA PLACE DES PRONOMS.

Du pronom sujet.

47° A l'*Indicatif* et au *Conditionnel*, dans les phrases négatives comme dans les affirmatives, dans les temps composés et dans les temps simples, le pronom sujet se place généralement avant le verbe ou avant l'auxiliaire : *nós devemos partir*, nous devons partir; *eu duvido muito*, je doute beaucoup; *elles terião vindo*, ils seraient venus.

48° Cependant le pronom sujet se place souvent après le verbe, soit par emphase, comme dans ces exemples : *era elle o meu melhor amigo*, il était *ou* c'était mon

meilleur ami; *foi o Snr a causa d'isto*, c'est vous qui avez été la cause de ceci; ou pour l'harmonie de la phrase, surtout si celle-ci commence par le verbe. Ex. *Iamos nós com elle*, nous allions avec lui; *estava eu reflectindo*, j'étais en train de réfléchir.

Remarque. Ceci s'applique également aux sujets de verbe qui ne sont pas des pronoms : *vinhão os amigos pela rua abaixo*, nos amis descendaient la rue; *era o dia de finados*, c'était la Toussaint; *brilhava a lua no céo sereno*, la lune brillait dans un ciel serein.

49° Dans les verbes interrogatifs, on place aussi le pronom sujet après le verbe : *queres tu vir commigo?* veux-tu venir avec moi? *sabião elles a razão?* savaient-ils la raison? Mais le verbe interrogatif peut aussi être précédé de son sujet, et, dans ce cas, le ton de la voix doit suppléer à la construction de la phrase.

50° A l'*Impératif*, lorsque le pronom sujet est exprimé, il se place toujours après le verbe : *dize tu*, *façamos nós*, *não digas tu*, *não façamos nós*.

51° Au *Subjonctif*, si le *que* est exprimé, le sujet se met le plus ordinairement entre le *que* et le verbe : *quero que tu venhas antes que nós saiamos;* mais si le *que* n'est pas exprimé, le sujet se met mieux après le verbe : *oxalá quizesse Deos!* plût à Dieu! *assim viesse elle!* oh! s'il pouvait venir! *ou*, oh! s'il venait!

52° A l'*Infinitif* et au *Participe*, le pronom sujet se met toujours après le verbe quand celui-ci n'est pas précédé d'une préposition. Ex. *Fallares tu assim não te fica bem*, il ne te sied guère de parler ainsi; *não convem dizermos nós isso aqui*, il n'est pas convenable que nous disions cela ici; *reflectindo elle no caso cahio em si*, en y réfléchissant il rentra en lui-même.

53° Dans les temps composés, le sujet se met après

l'auxiliaire : *teres tu fallado assim te custará caro*, il t'en coûtera cher d'avoir parlé ainsi; *termos nós dito isso aqui não ha de aproveitar-nos*, nous n'avons rien à gagner à avoir dit cela ici.

54° Lorsque l'infinitif ou le participe, simple ou composé, est précédé d'une préposition, on met le sujet avant le verbe. Ex. *Para eu fazer*, pour que je fasse; *por tu dizeres*, parce que tu dis; *sem nós termos fallado*, sans que nous ayons parlé: *em elle chegando*, quand il arrivera.

N. B. La préposition *em* est la seule qui puisse régir le participe présent.

55° Le pronom sujet *se*, employé pour rendre le pronom français *on*, ne peut jamais commencer la phrase : *diz-se, faz-se* et non *se diz, se faz;* mais si le verbe est précédé d'un autre mot, on peut mettre *se* avant le verbe : *sempre se diz, nunca se faz*.

Du pronom régime.

I. QUAND LE SUJET EST EXPRIMÉ.

56° A l'*Indicatif :* 1° Dans les temps simples, excepté au futur, le pronom régime, direct ou indirect, et les deux à la fois, quand ils sont réunis, peuvent se mettre avant ou après le verbe (le régime indirect toujours le premier). Ex. *Eu te recommendo* ou *eu recommendo-te*, je te recommande; *elle nos deixou* ou *elle deixou-nos*, il nous a quittés; *ella nol-o disse* ou *ella disse-nol-o*, elle nous l'a dit.

2° Au *Futur absolu*, le pronom régime se place toujours avant le verbe : *tu nos dirás*, *ella lhe escreverá*. *nós o applaudiremos*.

3° Au *Futur portugais*, le pronom régime peut précéder l'auxiliaire ou se mettre avant ou après l'infi-

nitif qui suit, mais jamais entre l'auxiliaire et la préposition *de*. Ex. *Elle me ha de enviar* ou *elle ha de me enviar* ou *elle ha de enviar-me*, il doit m'envoyer; mais on ne peut pas dire : *elle ha me de enviar*. Pour le futur portugais antérieur, la règle est la même : *elle me ha de ter enviado*, ou *elle ha de me ter* ou *de ter-me enviado*.

4° Dans les autres temps composés de l'indicatif, excepté le futur antérieur, le pronom, régime direct ou indirect, se place avant ou après l'auxiliaire, selon l'exigence de l'oreille, mais le plus souvent avant l'auxiliaire, et jamais après le participe passé. Ex. *Nós lhes tinhamos dito*, nous leur avions dit; *elle me tem auxiliado*, il m'a aidé; *vós haveis de lhe ter* ou *de ter-lhe communicado*, vous aurez dû lui communiquer. Dans ces phrases, excepté la dernière, l'euphonie demande les pronoms avant l'auxiliaire; mais dans les exemples suivants, on peut dire sans blesser l'oreille : *elle tem-nos* ou *elle nos tem escripto*, il nous a écrit; *elle tinha-se* ou *elle se tinha acautelado*, il s'était prémuni.

5° Au futur antérieur, le pronom régime doit toujours précéder l'auxiliaire, comme il doit toujours précéder le verbe au futur absolu : *tu nos terás dito*, *elle te terá escripto*, *nós o teremos applaudido*.

6° Dans les temps simples des verbes réfléchis et à toutes les personnes qui ont l'accent sur la dernière ou sur la pénultième syllabe, toujours le futur excepté, on peut mettre le pronom régime avant ou après le verbe, pourvu qu'il n'en résulte ni équivoque ni cacophonie. Ainsi on peut dire également : *eu louvo-me* ou *eu me louvo*, *tu louvavas-te* ou *tu te louvavas*, *elle louvou-se* ou *elle se louvou*, *nós louvámo-nos*

ou *nós nos louvámos*, *elles louvárão-se* ou *elles se louvárão*. Mais, à la deuxième personne du pluriel, cette construction : *vós louvais-vos*, *vós louvaveis-vos*, etc., blesserait l'oreille; il faut donc dire : *vós vos louvais, vós vos louvaveis*, etc. De même, aux premières personnes du pluriel qui ont l'accent sur l'antépénultième syllabe, il vaut mieux mettre le pronom régime avant le verbe : *nós nos louvavamos*, *nós nos louváramos*.

7° Lorsque la phrase est négative, le pronom régime se met généralement avant le verbe dans les temps simples, et avant l'auxiliaire dans les temps composés. Ex. *Elle não lhe falla*, il ne lui parle pas; *tu não a vês*, tu ne la vois pas; *nós não o sabiamos então*, nous ne le savions pas alors; *nós não o tinhamos avisado*, nous ne l'avions pas averti; *ella não nos dirá*, elle ne nous dira pas.

57° Au *Conditionnel*, le pronom régime doit toujours, comme au futur absolu, précéder le verbe, que celui-ci soit négatif ou non. Ex. *Eu o diria*, *elle te avisaria*, *tu nunca me verias*, *nós não lhe aconselhariamos*. Au passé, le pronom doit précéder l'auxiliaire : *tu nunca me terias visto*, *elles se terião acautelado*.

58° A l'*Impératif*, quand le verbe n'est pas négatif, il doit être suivi du pronom régime, et le sujet se place le dernier : *dize-me tu*, dis-moi; *dê-lhe elle,* qu'il lui donne; *façamol-o nós*, faisons-le.

59° Si le verbe est négatif, le pronom régime doit le précéder, mais le sujet doit toujours suivre le verbe : *não me digas tu*, ne me dis pas; *não lhe dê elle*, qu'il ne lui donne pas; *não o façamos nós*, ne le faisons pas.

60° Au *Subjonctif*, dans tous les temps, simples ou composés, le verbe, affirmatif ou négatif, veut toujours

être précédé du pronom régime. Ex. *Que elle me veja*, qu'il me voie; *que nós* ou *se nós o soubessemos*, que nous le sussions ou si nous le savions; *que elles não nos tenhão avisado*, qu'ils ne nous aient pas avisés; *se tu o fizeres*, si tu le fais; *quando elles não se lembrarem*, quand ils ne se souviendront pas; *se nós não te tivessemos dito*, si nous ne t'avions pas dit; *quando elles nol-o tiverem mandado*, quand ils nous l'auront envoyé. On a pu remarquer que dans les temps négatifs, et dans tous les modes, le pronom régime se met ordinairement entre la négation et le verbe. Cependant dans les temps du subjonctif précédés de *se*, *quando*, *como*, etc., on trouve quelquefois le pronom régime avant la négation : *se tu me não tivesses dito*, si tu ne m'avais pas dit; *quando eu lhe não escrever*, quand je ne lui écrirai pas.

61° A l'*Infinitif*, dans les temps personnels, les seuls qui puissent avoir un sujet exprimé, le pronom régime se place après le verbe et avant le sujet. Ex. *Dizeres-me tu isso é loucura*, c'est une folie que de me dire cela; *fazerem-me elles este favor*, me faire (eux) cette faveur. Mais si l'infinitif est précédé d'une préposition, le sujet et le régime se mettent avant le verbe : *para tu me dizeres isso*, pour que tu me dises cela; *sem elle me ver*, sans qu'il me voie; *antes de nós lhe escrevermos*, avant que nous lui écrivions; *sem tu nol-o teres dito*, sans que tu nous l'aies dit; *por nós lhes termos aconselhado*, pour leur avoir conseillé. On peut dire aussi, en laissant le sujet après le verbe : *por lhes termos nós aconselhado*

II. LORSQUE LE SUJET N'EST PAS EXPRIMÉ ET QUE LA PHRASE COMMENCE PAR LE VERBE.

62° RÈGLE GÉNÉRALE. Une phrase ne doit jamais commencer par un pronom régime.

63° A l'*Indicatif,* dans tous les temps simples, excepté au futur absolu, le pronom régime, direct ou indirect ou composé des deux, se met toujours après le verbe, et, dans les temps composés, excepté au futur antérieur, il se met après l'auxiliaire. Ex. *Acompanho-te*, je t'accompagne; *escrevia me então*, il m'écrivait alors; *disseste-lh'o*, tu le lui as dit; *tem-me prevenido*, il m'a prévenu; *tinhão-lhe aconselhado*, ils lui avaient conseillé.

64° Au *Futur simple* et au *Futur composé*, on emploie, dans ce cas, une construction particulière à la langue portugaise, et qui consiste à scinder le verbe ou l'auxiliaire, en séparant le radical de la terminaison, et à placer entre deux, avec des traits d'union, le pronom ou les pronoms régimes, en ayant soin d'ajouter un *h* à la terminaison. Ex. *Conduzir-te-hei*, ponr *conduzirei-te*, je te conduirai; *avisar-me-has*, pour *avisarás-me*, tu m'avertiras; *pedir-lh'o-hemos*, nous le lui demanderons; *ter-nol-o-hão escripto*, ils nous l'auront écrit; *ter-lh'o-hei mandado*, je le lui aurai envoyé.

Remarque. On peut employer cette construction avec un sujet exprimé, si ce sujet est un substantif : *o amigo dir-m'o-ha* ou *ter-m'o-ha dito*, mon ami me le dira *ou* me l'aura dit. Mais on ne dira pas avec le pronom : *elle dir-m'o-ha* ou *elle ter-m'o-ha dito*.

65°. Au *Futur portugais*, le pronom régime se met avant ou après l'infinitif qui sert à former ce temps : *hei de te escrever* ou *de escrever-te*, je dois t'écrire *ou* je t'é-

crirai; *havemos de os acabar* ou *de acabal-os*, nous devons les terminer *ou* nous les terminerons.

La même règle s'applique au futur portugais antérieur : *hão de nos ter* ou *de ter-nos escripto*, *has de lhe ter* ou *de ter-lhe dito*[1].

66° Au *Conditionnel présent* et au *passé*, comme aux deux futurs, on sépare le radical de la terminaison du verbe ou de l'auxiliaire, et on y intercale le pronom régime en ajoutant l'*h* à la terminaison. Ex. *Conduzir-me-hias*, *escrever-nos-hia*, *procural-o-hiamos*, *amar-te-hião*, *ter-lh'-o-hiamos ensinado*, *ter-nol-o-hião contado*.

67° A l'*Impératif*, le pronom régime doit toujours suivre le verbe : *dize-me*, *faça-lhe*, *mandemol-o*.

68° Au *Subjonctif*. Ce mode étant presque toujours précédé, dans tous ses temps, d'une conjonction ou d'un autre verbe, il rentre dans la règle qui régit les autres modes lorsque le verbe est précédé d'un mot. *Voyez ci-après*.

69° A l'*Infinitif présent* ou *passé*, personnel ou impersonnel, comme à l'indicatif et à l'impératif, le pronom régime se met après le verbe ou après l'auxiliaire. Ex. *Dizeres-me semelhante cousa admira-me*, je m'étonne que tu me dises une pareille chose; *despedir-nos sem mais nem mais é um insulto*, nous congédier sans plus de façon est une insulte; *fazeres-te de rogar por tão pouco!* quoi! tu te fais prier pour si peu! *terem-nos abandonado assim é cobardia*, c'est une lâcheté de nous avoir ainsi abandonnés.

[1] La véritable signification de ce temps antérieur est plutôt celle d'un passé que d'un futur. Ces phrases doivent s'entendre dans le sens de : ils nous ont probablement écrit, tu lui as probablement dit.



70° Au *Futur de l'Infinitif*, même règle qu'au futur portugais de l'indicatif.

71° Au *Participe présent* ou *passé*, le pronom régime se met aussi après le verbe ou après l'auxiliaire : *dizendo-nos isso, mentes*, en nous disant cela, tu mens; *tendo-lhes assim fallado, abalou*, après leur avoir parlé ainsi, il partit.

72° Au *Participe futur*, même règle que pour le futur de l'infinitif.

III. LORSQUE, LE SUJET N'ÉTANT PAS EXPRIMÉ, LA PHRASE NE COMMENCE PAS PAR LE VERBE.

73° Si, au lieu de commencer la phrase, le verbe est précédé de la négation, ou d'un autre adverbe, ou de tout autre mot tel qu'une préposition ou une conjonction, le pronom régime se met avant le verbe dans les temps simples, et avant l'auxiliaire dans les temps composés, quel que soit le mode. Exemples :

A L'INDICATIF :	*Não te espero mais.* *Acaso me vias d'ahi?* *Nunca nos deo nada.* *Sempre lh'o temos dito.* *Já nos tinhão prevenido.* *Nada lhe diremos.* *Nunca m'o terás repetido bastante.* *Não me has de apouquentar* ou *não has de apouquentar-me.* *Não nos hão de ter imitado,* ou *não hão de nos ter* ou *de ter-nos imitado.*
AU CONDITIONNEL :	*Não me fallarias assim, se não fosses quem és* *Já lh'o teriamos dito, se fosse verdade.*
A L'IMPÉRATIF :	*Não me falles assim.* *Não lhe façamos tal injuria.*
AU SUBJONCTIF :	*Quero que m'o restituas.* *Talvez lh'o dissessemos se....* *Se m'o emprestasses....*

Duvido que a tenhão visto.
Antes que lhe tivessemos escripto.
Se me tivesses promettido.
Se os encontrarmos.
Quando nos tiverem affirmado.
Quanto lhe emprestares.

74° A l'Infinitif *impersonnel.* Lorsque le verbe est précédé d'un autre mot, le pronom régime peut se mettre avant ou après le verbe, avant ou après l'auxiliaire. Exemples :

Sempre pedir-nos, e nunca nos restituir!
Para os decidir ou *para decidil-os.*
Sem lh'o ter ou *sem ter-lh'o mostrado.*

75° A l'*Infinitif personnel*, si le verbe est précédé d'un autre mot, le pronom régime doit précéder le verbe ou l'auxiliaire, comme aux autres modes. Ex.

Antes de os avisarmos.
Não partirás sem me prevenires.
Depois de lh'o terem mandado.

76° Dans les verbes réfléchis, on peut quelquefois mettre le pronom régime après le verbe, en consultant toutefois l'oreille: mais il est généralement mieux de le mettre avant : *hontem lembrei-me, já tinha-se ferido;* mais on dit mieux : *hontem me lembrei! já se tinha ferido.*

77° Au *Participe présent*, précédé de la préposition *em*, le pronom régime peut se mettre avant ou après le verbe :

Em dizendo-lhe ou *em lhe dizendo.*
Em vendo-a ou *em a vendo.*

78° Au *Participe passé*, on pourra dire :

Em lhe tendo fallado.
Em os tendo separado.

Mais il vaut mieux prendre une autre tournure, et dire : *depois de lhe fallar* ou *de fallar-lhe; depois de os separar* ou *de separal-os*.

79° Lorsque le pronom régime se trouve avec deux verbes à l'infinitif, on peut le mettre avant le premier, après le dernier ou entre les deux. Ex.

Sem nos poder dizer, sem poder nos dizer, ou *sem poder dizer-nos*.
Para os poder distinguir, para podel-os distinguir, ou *para poder distinguil-os*.
Antes de os mandar entregar, antes de mandal-os entregar, ou *antes de mandar entregal-os*.
Depois de m'o mandar dizer, depois de mandar-m'o dizer, ou *depois de mandar dizer-m'o*.

80° Lorsqu'un infinitif est précédé d'un autre verbe ou d'un adjectif précédé de l'unipersonnel *ser*, le pronom régime se met après l'infinitif. Ex. *Quero explical-os com clareza; é prudente avisar-nos; convem deixar-lhe a responsabilidade*.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

1° *Celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, non suivis de *que*, se rendent le plus souvent par *o*, *a*, *os*, *as*. Ex. Ces pêches sont bonnes, mais je préfère celles de Montreuil, *estes pecegos são bons, mas prefiro os de Montreuil;* notre perte fut grande, mais celle des ennemis fut plus grande encore, *a nossa perda foi grande, mas a dos inimigos foi muito maior*.

2° Cependant, on trouve dans quelques classiques *aquelle*, *aquella*, etc., employé au lieu de *o, a*, etc. : *ficou assentado entre aquelles do conselho*, il fut résolu entre ceux du conseil.

3 Malgré ces autorités, il vaut mieux éviter l'emploi de *aquelle* toutes les fois que le pronom ne se rap-

porte pas à un objet déjà mentionné, sauf le cas d'emphase, comme dans ces exemples : *o mais desventurado homem de que Christo nos quiz dar um temeroso exemplo foi aquelle da parabola das vodas; eu sou aquelle que vem em nome do Senhor.*

4° *Celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, suivis de *qui* ou *que*, se rendent par *o que*, *a que*, etc., dans un sens déterminé : celui qui t'a dit cela est mon jeune frère, *o que te disse isso é o meu irmão mais moço;* celui que tu as rencontré dans le jardin est mon meilleur ami, *o que encontraste no jardim é o meu melhor amigo;* et par *aquelle que, aquella que*, etc., dans un sens vague : celui qui t'a dit cela en a menti, *aquelle que te disse isso mentio;* celui que j'attraperai paiera pour les autres, *aquelle que eu apanhar pagará pelos outros;* je donnerai un prix à celui qui se comportera le mieux, *darei um premio áquelle que se portar melhor.* Dans ces derniers exemples on ne pourrait pas se servir du pronom *o*, mais dans les premiers on peut remplacer *o* par *aquelle*.

5° *Celui qui*, *celle qui*, etc., s'expriment aussi quelquefois par *quem : quem disser isso mente; quem chegar primeiro....* (Voyez aux Pronoms relatifs.)

6° *Celui dont*, *celle dont*, etc., se rendent par *o de que*, *a de que*, etc., surtout en parlant des choses. Ex. Le mot ami est celui dont on abuse le plus dans la société, *a palavra amigo é a de que mais se abusa na sociedade.* En parlant des personnes, on se servira plutôt de *aquelle :* celui de qui je te parle, *aquelle de que te fallo.*

7° On emploie aussi *este que*, *este de que* pour indiquer l'objet qui est près de la personne qui parle dans le moment présent, et *esse que*, *esse de que* pour désigner l'objet qui est près de la personne à

qui l'on parle, toujours dans le présent. Ex. Celui que tu vois derrière moi, *este que tu vês atrás de mim;* celui qui est près de toi, *esse que está ao pé de ti;* celle dont je te parle, *esta de que te fallo:* mais en parlant au passé, on dira : *aquelle que tu vias atrás de mim; aquelle que estava ao pé de ti; aquella de que eu te fallava.*

8° Comme on l'a déjà vu aux adjectifs démonstratifs, les pronoms *este, isto* servent à désigner l'objet qui est près de la personne qui parle, *esse, isso* celui qui est près de la personne à qui l'on parle, et *aquelle, aquillo* l'objet éloigné des deux : *isto que digo; isso que dizes; aquillo que elle diz.* Mais lorsqu'on veut rappeler, par le moyen de ces pronoms, deux personnes ou deux choses déjà nommées, on se sert de *este, esta* pour désigner la dernière, de *aquelle, aquella* pour la première, et jamais de *esse, essa.* Ex. *D'um lado arrastame o amor, do outro a raiva : aquelle quer que eu te perdoe, esta que me vingue,* d'un côté m'entraîne l'amour, de l'autre la colère : celui-là veut que je te pardonne, et celle-ci que je me venge.

9° *Ceci, cela,* désignant deux idées exprimées, se rendent également par *aquillo* pour la première, par *isto* pour la dernière, et jamais par *isso.*

10° *Cela,* correspondant à *isso,* c'est-à-dire signifiant ce que tu dis ou veux dire, ce que tu fais ou veux faire, etc., se rend aussi quelquefois par *tal,* sous entendu *cousa :* cela n'est pas (c'est-à-dire : ce que tu dis n'est pas), *tal não ha;* ne fais pas cela, *não façàs tal;* on peut dire aussi : *não façàs tal cousa.*

11° *Ce qui, ce que* s'expriment par *o que* ou *aquillo que :* ce qui perd les hommes c'est l'orgueil, *o que*

perde os homens é o orgulho; ce qu'il dit là n'est pas vrai, *aquillo que elle diz não é verdade.*

12° *Ce dont* se rend par *isto*, *isso*, *aquillo de que*. Ce dont je vous parle, *isto de que lhe fallo;* ce dont vous me parlez, *isso de que Vmce me falla;* ce dont il nous parle, *aquillo de que elle nos falla.*

13° *Ce*, précédant le verbe *être* employé comme unipersonnel, ne s'exprime pas en portugais : c'est, c'était, ce fut, *é*, *era*, *foi*. Ex. C'est juste, *é justo;* c'est bien, *está bem;* c'est une erreur, *é um erro;* c'est dommage, *é pena;* ce sont des amis, *são amigos;* c'est ici que je demeure, *é aqui* ou *aqui é que eu moro;* c'est ce que je demande, *é o que eu quero;* vivre uniquement pour soi ce n'est pas vivre, *viver unicamente para si não é viver.*

14° Il en est de même des verbes *sembler*, *devoir*, *pouvoir*, *dire*. Ex. Ce me semble, *parece-me;* ce devait être, *devia ser;* ce peut être, *póde ser;* ce dit-on, *diz-se;* ce dit-il, *disse elle.*

15° Cependant lorsque *ce*, précédant le verbe *être*, équivaut à *celui-ci*, *celle-ci*, et surtout lorsque le verbe est suivi de l'adverbe *là*, le pronom *ce* peut se rendre par *este*, *esta*, *estes*, *estas*, ou *esse*, *essa*, etc., que l'on fait accorder avec le substantif qui suit : ce fut sa réponse *ou* ce fut là sa réponse, *esta foi a sua resposta;* c'était là le motif? *era esse o motivo?* c'est son défaut *ou* c'est là son défaut, *este é o seu defeito.* Mais on peut supprimer *este*, *esta*, etc., et dire simplement : *foi a sua resposta*, *era o motivo*, *é o seu defeito.*

16° Les locutions *c'est moi*, *c'est toi*, etc., qui sont unipersonnelles en français, ne le sont pas en portugais, où le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son pronom. Ex. C'est toi qui te plains, *és tu que*

te queixas; c'est nous qui sommes la cause, *somos nós a causa;* c'est vous qui pouvez nous sauver, *é o Sñr.* ou *o Sñr. é quem póde salvar-nos.*

17° Les pronoms démonstratifs se contractent, comme les adjectifs démonstratifs, avec les prépositions *de* et *em* (voy. Gram., pag. 85), et les contractions *n'isto*, *n'isso*, *n'aquillo* sont souvent employées dans le sens de : sur ces entrefaites, là-dessus, en ce moment. Ex. *N'isso pegou no chapéo e abalou*, là-dessus il prit son chapeau et partit.

18° Le pronom *le*, invariable, joint au verbe *être* pour en rappeler l'attribut, adjectif ou participe, exprimé précédemment, se rend en portugais par le pronom *o*, également invariable, mais il faut que l'attribut ait été énoncé dans la phrase précédente : *se fostes censurados, tambem nós o fomos*, si vous avez été blâmés, nous aussi l'avons été; mais on ne dira pas : *esta historia acabará de desenganar os que devem sel-o*, c'est-à-dire *ser desenganados*, parce que ce participe n'a pas été énoncé. On ne dira pas non plus : *estas causas se manifestarão brevemente quando ja o não estejão*, parce que ce *o* ne se rapporte à aucun adjectif ou participe exprimé.

19° Quelques exemples sur l'emploi des pronoms démonstratifs.

A casa do meu amigo é esta.	C'est ici la maison de mon ami.
Traga o meu chapéo e o do Sñr. Carlos.	Apportez mon chapeau et celui de M. Charles.
Este é o melhor de todos.	C'est le meilleur *ou* celui-ci est le meilleur de tous.
São estas as minhas.	Ce sont *ou* celles-ci sont les miennes.
Forão aquellas as suas palavras.	Ce furent là ses paroles *ou* telles furent ses paroles.

Estes ficárão reservados para nós.	Ceux-ci ont été réservés pour nous.
Isto não presta.	Ceci ne vaut rien.
Isso é contra o ajuste.	C'est *ou* cela est contraire à nos conventions.
Aquillo já não nos convem.	Cela ne nous convient plus.
N'isto acabou a discussão.	Là-dessus finit la discussion.
Já não contavamos com isso.	Nous n'y comptions plus *ou* nous ne comptions plus là-dessus.
Estas cá são para nós.	Celles-ci sont bien pour nous.
D'estes quero quatro.	Je veux quatre de ceux-ci.

PRONOMS POSSESSIFS.

1° L'emploi de ces pronoms offre peu de difficultés en portugais; il est, sauf quelques cas dont nous allons parler, le même qu'en français.

2° On a déjà vu que :

O seu	s'emploie pour...	le sien. le leur. le vôtre.
A sua	—	la sienne. la leur. la vôtre.
Os seus	—	les siens. les leurs. les vôtres.
As suas	—	les siennes. les leurs. les vôtres,

mais lorsque l'emploi de ces mots peut offrir quelque ambiguïté, il faut traduire les pronoms français de la manière suivante :

Le sien	par	*o*	*d elle*	ou	*d'ella.*
La sienne	—	*a*	*d'elle*	—	*d'ella.*
Les siens	—	*os*	*d'elle*	—	*d'ella.*
Les siennes	—	*as*	*d'elle*	—	*d'ella.*
Le leur	—	*o*	*d'elles*	—	*d'ellas.*
La leur	—	*a*	*d'elles*	—	*d'ellas.*
Les leurs	—	*os* / *as*	*d'elles*	—	*d'ellas.*

selon le genre et le nombre du possesseur et de l'objet possédé, c'est-à-dire de manière que ces pronoms s'accordent en genre et en nombre, savoir : *o. a, os. as* avec l'objet possédé, et *d'elle*, *d'ella*, *d'elles*, *d'ellas* avec le possesseur.

3° De même on traduira :

Le vôtre par	*o de* Vm^{ce}, *de* Vm^{ces}, *do Snr.*, *o da* Snr^{a}, *dos* Snr^{s}, *das* Snr^{as}, *o de V.* S^{a} *de* V^{as} S^{as}, etc.,
La vôtre —	*a de* Vm^{ce}, etc., etc., etc.
Les vôtres —	*os*, *as de* Vm^{ce}, etc., etc., etc.

Exemples :

C'est celui-ci qui est	le sien le leur le vôtre	*Este é que é*	*o d'elle* ou *d'ella* *o d'elles* ou *d'ellas* *o de* Vm^{ce}, *de* Vm^{ces}, etc.
C'est celle-ci qui est	la sienne la leur la vôtre	*Esta é que é*	*a d'elle* ou *d'ella* *a d'elles* ou *d'ellas* *a de* Vm^{ce}, *de* Vm^{ces}, etc.
Ce sont ceux-ci qui sont	les siens les leurs les vôtres	*São estes que são*	*os d'elle* ou *d'ella* *os d'elles* ou *d'ellas* *os de* Vm^{ce}, *de* Vm^{ces}, etc.
Ce sont celles-ci qui sont	les siennes les leurs les vôtres	*São estas que são*	*as d'elle* ou *d'ella* *as d'elles* ou *d'ellas* *as de* Vm^{ce}, *de* Vm^{ces}, etc.

4° On trouve quelquefois ce double emploi : *o seu d'elle, d'ella*, etc., *os seus d'elle*, etc., etc. ; mais c'est un pléonasme qu'il ne faut pas imiter.

5° *Le vôtre*, *la vôtre*, *les vôtres* ne se rendent par *o vosso*, *a vossa*, *os vossos*, *as vossas* que dans les cas suivants : 1° Dans le style grave, comme le langage de la chaire, de la tribune, dans les prières, ou lorsqu'un auteur s'adresse à ses lecteurs. 2° Lorsqu'on parle en même temps à plusieurs personnes que l'on tutoie séparément.

6° L'article qui accompagne le pronom possessif français ne s'exprime pas toujours en portugais. Il s'exprime lorsque le sens du pronom est relatif, comme dans ces exemples : c'est ce livre qui est le tien et non l'autre, *é este livro que é o teu, e não o outro*, la mienne est préférable à la sienne, *a minha é preferivel á sua;* le nôtre est de meilleure qualité que le sien, *o nosso é de melhor qualidade que o d'elle;* votre maison est plus grande que celle de votre frère, cependant la sienne est mieux aérée que la vôtre, *a casa de Vm.ce é maior que a de seu irmão, porém a d'elle é mais arejada que a sua* ou *a de Vm.ce* Mais lorsque le sens des pronoms est absolu, c'est-à-dire lorsqu'il signifie *à moi, à toi, à lui*, etc., comme dans les exemples suivants, l'article ne s'exprime pas : à qui est ce chapeau? — C'est le mien *ou* à moi, *de quem é este chapéo? — é meu;* ces maisons sont les nôtres *ou* à nous, *estas casas são nossas;* vous vous servez de ma canne comme si elle était la vôtre *ou* à vous, *Vm.ce serve-se da minha bengala como se fosse sua.*

7° Les pronoms *o meu, o teu, o seu*, le mien, le tien, le sien (c'est-à-dire ce qui est à moi, à toi, à lui), etc., peuvent être employés substantivement, mais seulement au masculin singulier; cependant on trouve quelquefois le féminin ou le pluriel, comme dans : *fazer das suas*, faire des siennes; *levarei a minha avante*, je n'en démordrai pas; mais ces phrases sont des idiotismes.

PRONOMS RELATIFS.

1° *Qui* ou *que* relatifs, précédés immédiatement de leur antécédent, substantif ou pronom, se rendent en portugais par *que*, invariable. Ex. L'homme qui tra-

vaille, *o homem que trabalha;* les prairies que ce fleuve arrose, *os prados que este rio banha;* ceux qui nous accusent sont ceux que nous n'avons pas voulu admettre, *os que nos accusão são os que não quizemos admittir.*

2° Mais, lorsque l'antécédent est séparé du relatif, si l'emploi de *que* rend la phrase équivoque, on le remplace par *o qual, a qual, os quaes, as quaes,* que l'on fait accorder avec l'antécédent. Ex. La désobéissance des Israélites aux ordres de Dieu, laquelle est l'objet constant des plaintes de Moïse, *a desobediencia dos Israelitas ás ordens de Deos, a qual é materia contínua das queixas de Moysés.* Dans cet exemple, le *que* serait équivoque, parce qu'il pourrait se rapporter à *Deos* aussi bien qu'à *desobediencia;* en remplaçant *que* par *a qual,* toute ambiguïté cesse. Dans cet autre exemple : heureux l'homme qui visite les voûtes sépulcrales qu'éclaire la torche de la mort; il n'y a pas d'ambiguïté en français, parce que les deux relatifs, sujet et régime, ne sont pas semblables; mais la traduction littérale de cette phrase serait équivoque en portugais, où le même mot sert à rendre le *qui* et le *que* français. Si donc l'on disait : *feliz o homem que visita as sepulchraes abobadas* que *alumia a tocha da morte,* on ne saurait pas si le second *que* se rapporte à *homem* comme sujet de *alumia* ou à *abobadas* comme régime du même verbe; c'est pourquoi il faut dire, pour éviter cette confusion : *as sepulchraes abobadas, as quaes alumia,* etc., ou mieux encore, en tournant par le passif : *as sepulchraes abobadas alumiadas pela tocha,* etc.

3° L'oreille demande quelquefois l'emploi de *o qual, a qual,* même quand il n'y a pas d'équivoque : *certas*

plantas as quaes nada tem que as distinga, certaines plantes qui n'ont rien qui les distingue. Dans cette phrase la répétition de *que* serait désagréable, c'est pourquoi on remplace le premier par *as quaes*. Mais toutes les fois qu'il n'y a pas équivoque ou répétition désagréable, on préfère généralement l'emploi de *que*.

4° Le relatif, régime direct, ayant pour antécédent un nom de personne, peut, comme le substantif, être précédé de la préposition *a*; mais il faut, dans ce cas, se servir de *quem* et non de *que*. Ex. L'homme que vous avez rencontré, *o homem a quem encontrou*, et non *a que encontrou*, parce que la préposition *a* ne se place devant *que* que lorsque ce pronom est régime indirect. On ne peut pas dire non plus : *o homem que encontrou*, parce que cette phrase serait à double sens, et pourrait se traduire également par : — l'homme que vous avez rencontré, et — l'homme qui a rencontré. Mais on peut très-bien dire : *o homem que Vm.ce encontrou*. L'emploi de *Vm.ce* mis avant le verbe enlève à la phrase toute ambiguïté.

5° *Qui*, précédé d'un pronom personnel, est toujours de la même personne que son antécédent, et veut, par conséquent, le verbe à la même personne : — C'est moi qui ai, c'est toi qui as, c'est nous qui avons, etc. En portugais il en est de même lorsqu'on se sert de *que* : — *sou eu que tenho*, *és tu que tens*, *somos nós que temos*; mais si l'on se sert de *quem*, il n'en sera plus ainsi, parce que ce mot signifiant, dans ce cas, *celui qui*, *celle qui*, *ceux qui*, veut le verbe à la 3e personne : *sou eu*, *és tu*, *somos nós quem tem*; c'est moi qui ai écrit cette lettre, *fui eu que escrevi* ou *fui eu quem*

escreveo esta carta. On peut renverser la phrase et dire : *quem escreveo esta carta fui eu*.

6° Pour l'emploi de *quem* servant à exprimer *celui qui*, *ceux qui*, voyez aux pronoms démonstratifs, p. 465 § 5°, *quem viver verá*, qui vivra verra; *quem fez isso não é tolo*, celui qui a fait cela n'est pas bête.

7° *Quem* a quelquefois la signification de *quelqu'un qui*, surtout après les mots traduisant *voici*, *voilà*. Ex. *Eis-aqui quem vos dará noticias d'isso;* voici quelqu'un qui vous en donnera des nouvelles; *eis ali quem vos trará á razão*, voilà quelqu'un qui vous mettra à la raison.

8° *Quem*, répété, s'emploie quelquefois comme pronom indéfini pour *um.... outro*. Ex. *Quem aconselha a retirada*, *quem morrer pelejando*, l'un conseille de battre en retraite, l'autre de mourir en combattant.

9° *Qui*, signifiant *celui que*, *celle que*, *ceux que*, en parlant des personnes, se rend par *quem* ou par *aquelle que*. Ex. Envoyez qui vous voudrez, *mande quem quizer* ou *aquelle que quizer*. Mais il faut observer que *quem* a un sens plus indéterminé que *aquelle que;* le premier n'a point de limites, tandis que le second s'emploiera de préférence si l'on circonscrit le choix dans un certain nombre de personnes déterminées : dis-moi qui tu hantes je te dirai qui tu es, *dize-me com quem andas, eu te direi quem és;* parmi nos compagnons choisissez qui vous voudrez, *entre os nossos companheiros escolha aquelle que quizer*.

10° *Qui*, dans le sens de *ce qui*, *ce que*, en parlant des choses, se rend par *o que*, *isso que*. Ex. Voilà qui vous condamne, *eis o que o condemna;* voilà qui est mauvais, *isso é que é máo*.

11° *Qui*, précédé d'une préposition et se rapportant

aux personnes, se traduit par *quem*. Ex. Ce Monsieur à qui vous avez parlé, *aquelle Senhor a quem Vm.ce fallou;* celui à qui sont ces livres, *aquelle de quem*[1] *são estes livros;* l'individu avec qui tu étais; *o sujeito com quem estavas;* l'ami que je pleure, *o amigo por quem choro;* la dame pour qui sont ces diamants, *a Senhora para quem são estes diamantes.*

12° Avec la préposition *sem* il faut employer *o qual, a qual*, pour cause d'euphonie : l'ami sans lequel je ne saurais vivre, *o amigo sem o qual não posso viver. Sem quem* blesserait l'oreille. Avec les autres prépositions on peut aussi se servir de *o qual*, mais *quem* est plus usité et préférable.

Remarque. Parmi les relatifs, le pronom *o qual, a qual*, est le seul qui prenne l'article. Lors donc que l'on rencontre *o, a, os, as*, devant le pronom *que*, ces mots ne sont point des articles, mais des pronoms démonstratifs. Remarquez aussi que l'article se contracte, devant *qual*, avec les prépositions *a, de, em, por*, comme devant les substantifs : *do qual, ao qual, no qual, pelo qual.* Il en est de même des pronoms démonstratifs *o, a, os, as* devant *que : do que, ao que, no que, pelo que*, etc.

13° Le relatif *dont le, dont la, dont les*, qui est toujours suivi d'un substantif, se rend par *cujo, cuja, cujos, cujas*, que l'on fait accorder avec le nom, et l'article se retranche. Ex. Dieu dont la sagesse est infinie, *Deos cuja sabedoria é infinita;* l'homme dont les mœurs sont dissolues, *o homem cujos costumes são dissolutos.*

[1] à dans le sens d'appartenir se rend par *de* devant un relatif, comme devant un substantif ou un pronom personnel.



14° *Dont*, privé de l'article, ce qui arrive lorsqu'il est suivi d'un verbe, ne peut se rendre par *cujo*. Il faut le traduire par *de que* ou *de quem*, selon que la phrase le permet ou l'exige. Ex. La ville dont vous parlez, *a cidade de que Vmce falla ;* l'homme dont je me défie, *o homem de quem desconfio;* les habitants dont il est question, *os habitantes de quem* ou *de que se trata;* l'affaire dont il s'est chargé, *o negocio de que elle se incumbio.*

15° Mais si le verbe est suivi d'un substantif auquel *dont* se rapporte, on peut, en mettant ce substantif avant le verbe en portugais, exprimer *dont* par *cujo.* Ex. Dieu dont nous admirons la sagesse infinie, *Deos cuja sabedoria infinita admirâmos ;* l'homme dont nous blâmons les mœurs dissolues, *o homem cujos costumes dissolutos censurâmos.* On peut suivre la construction française et dire : *Deos de quem admirâmos a sabedoria infinita, o homem de quem censurâmos os costumes dissolutos;* mais l'emploi de *cujo* par l'inversion est préférable.

16° *De qui, duquel, de laquelle*, etc., se rendent également par *cujo, cuja*, etc., dans les mêmes conditions que les précédentes; et s'il se trouve, en français, une préposition devant le substantif, on la met, en portugais, devant *cujo, cuja, cujos, cujas.* Ex. Cet enfant pour la vie duquel je donnerais la mienne, *este menino por cuja vida daria eu a minha;* cette femme parmi les défauts de laquelle je remarque de grandes vertus, *esta mulher entre cujos defeitos noto grandes virtudes.* Mais, dans tous les cas, *cujo* doit toujours être suivi d'un substantif.

17° *Que*, précédé de *quoi*, se traduit en portugais par un idiotisme : quoi que vous disiez, *diga o que*

quizer, *por mais que diga;* quoi qu'il fasse, *faça elle o que quizer*, *por mais que elle faça.*

18° *Que*, signifiant *dans lequel*, *dans laquelle*, se rend par *em que* ou *no qual :* l'hiver qu'il fit si froid, *o inverno em que fez tanto frio;* le jour que vous voudrez venir, *o dia em que Vmce quizer vir* (on peut dire aussi *o dia que quizer vir*, mais il vaut mieux dire *em que*) ; à l'heure que vous arriverez je serai prêt, *á hora que* ou *em que Vmce chegar*, *estarei prompto.*

19° *Où*, relatif, signifiant également *dans lequel*, *dans laquelle*, se rend aussi par *em que*, *no qual*. Ex. Je suis arrivé au chapitre où se trouve le discours, *cheguei ao capitulo em que se acha o discurso;* c'est le jour où je travaille le plus, *é o dia em que mais trabalho;* la maison où ils s'étaient réfugiés, *a casa na qual se tinhão refugiado;* apprenez à éviter les fautes où je suis tombé, *aprenda a evitar os erros em que cahi.*

20° L'adverbe *onde* s'emploie aussi quelquefois pour exprimer certains pronoms relatifs, mais seulement lorsqu'il s'agit de personnes. Ex. *Eu chamo vulgo onde ha baixos instinctos* (c'est-à-dire *aquelles em que ha*), j'appelle vulgaire ceux chez qui il y a des instincts bas; *aquelles d'onde venho*, c'est-à-dire *de quem descendo*, ceux dont *ou* de qui je descends.

21° *Où*, relatif, précédé d'une préposition, se rend en portugais par le pronom dont il tient lieu en français, avec la préposition que demande le verbe portugais. Ex. La bonne éducation est la première condition d'où dépend la félicité des peuples, *a boa educação é a primeira condição de que depende a felicidade dos povos;* le péril d'où l'on m'a sauvé, *o perigo de que me livrárão;* le pays par où j'ai passé, *o paiz pelo qual passei.*

Des pronoms EN et Y.

1° Ces pronoms ou particules relatives, qui en français tiennent lieu d'un pronom avec ou sans préposition, ou d'un adjectif possessif, se rendent en portugais par le pronom,ou par l'adjectif qu'ils représentent, ou ils ne s'expriment pas.

Du pronom EN.

2° *En,* signifiant *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*, se rend par *d'elle*, *d'ella*, *d'elles*, *d'ellas*. Ex. Ne me parlez plus de pareille chose, je ne veux plus en entendre parler, *não me falle mais de semelhante cousa, não quero mais ouvir fallar d'ella;* connaissez-vous M. P...? oui, nous en parlions tout à l'heure, *conhece Vm.ce o Sñr. P...? sim, estavamos fallando d'elle ainda agora.* La préposition *de*, renfermée dans la particule *en*, se traduit quelquefois par une autre préposition en portugais, lorsque le verbe ou l'adjectif l'exigent : je veux renvoyer mon domestique, je n'en suis pas content (c'est-à-dire pas content de lui), *quero despedir o meu criado, não estou contente com elle.*

3° *En*, signifiant *de ceci*, *de cela*, se rend par *d'isto d'isso*, *d'aquillo*, ou par ces mêmes pronoms avec une autre préposition si le verbe ou l'adjectif portugais l'exige. Ex. Il n'en était pas question, *não se tratava d'isto;* je ne m'en souviens plus, *já não me lembro d'isso;* je n'en suis pas satisfait, *não estou satisfeito com isso;* nous en causerons plus tard, *mais tarde conversaremos sobre isso.*

4° *En*, remplaçant l'adjectif possessif, peut s'exprimer par *seu*, *sua*, *seus*, *suas*, lorsque l'emploi de cet adjectif ne peut laisser d'équivoque sur le possesseur.

Ex. Cette ville est très-jolie, les rues en sont larges et propres, *esta cidade é muito bonita, as suas ruas são largas e asseiadas;* cette ville me plaît et j'en aime les habitants, *agrada-me esta cidade e gosto dos seus habitantes.* On peut dire aussi, dans ces deux exemples : *as ruas d'ella, dos habitantes d'ella.*

5° Mais, lorsqu'il y a équivoque, il faut employer cette dernière forme. Ex. Ceux qui méprisent la science n'en connaissent pas la valeur, *aquelles que desprezão a sciencia não conhecem o valor d'ella.* Si l'on disait *o seu valor,* on ne saurait pas si c'est la valeur de la science ou leur propre valeur.

6° *En,* employé pour le possessif, se rend aussi quelquefois par le pronom personnel *lhe, lhes :* ces rues sont belles et larges, mais j'en admire surtout la propreté, *estas ruas são bellas e largas, mas admiro-lhes sobretudo o asseio;* c'est un grand projet, j'en comprends l'importance, *é um grande projecto, comprehendo-lhe a importancia;* mais on peut dire aussi dans ces deux phrases : *o asseio d'ellas, a importancia d'elle,* ou, avec l'adjectif possessif, *o seu asseio, a sua importancia,* parce que, dans ces exemples, il n'y a pas d'équivoque possible. (Voy. *Pron. pers.*, p. 446, § 33°.)

7° Lorsque *en* peut se tourner par *quelques-uns, quelques-unes,* il se rend par *alguns, algumas.* Ex. Parmi ces tableaux il y en a de bons (c'est-à-dire quelques-uns de bons), *entre estes quadros, ha alguns* (ou *alguns ha*) *que são bons;* vous avez beaucoup de livres, prêtez-m'en (c'est-à-dire quelques-uns), *Vm.ce tem muitos livros, empreste-me alguns.*

8° Lorsque *en* peut se tourner par *d'autres,* il s'exprime par *outros, outras.* Ex. Parmi ces tableaux j'en

vois de bons, mais il y en a de bien mauvais, *entre estes quadros vejo alguns que são bons, mas outros ha que são muito ruins.*

9° *En*, signifiant *aucun*, s'exprime par *nenhum :* il cherche des actionnaires, mais il n'en trouve pas, *busca accionistas, mas não acha nenhum;* j'ai été chercher une voiture, mais je n'en ai pas trouvé, *fui buscar uma carruagem, mas não achei nenhuma.*

10° *En*, employé dans le sens de *le*, *la*, *les*, se rend par *o, a, os, as*, comme dans ces exemples : je cherche un protecteur, mais je n'en trouve pas, *busco um protector, mas não o acho;* je mangerais du raisin si j'en trouvais, *eu comeria uvas se as achasse;* je boirais bien un verre de bière s'il y en avait ici, *eu beberia um copo de cerveja, se a houvesse aqui.*

11° Dans les phrases analogues aux exemples suivants, *en* ne s'exprime pas en portugais : combien as-tu de mouchoirs? j'en ai une demi-douzaine, *quantos lenços tens tu? tenho meia duzia;* vous avez beaucoup de cannes, donnez-m'en une, *o Sñr tem muitas bengalas, dê-me uma;* prête-moi ta montre à répétition. Non, je t'en prêterai une autre, *empresta-me o teu relogio de repetição. Não, emprestar-te-hei outro.*

12° Voici quelques exemples où *en* répété dans la même phrase ne s'exprime qu'une fois en portugais, ou ne s'exprime pas du tout : si tu en veux, prends-en, *se queres d'isto, toma;* je voudrais bien lire, mais de tous ces ouvrages il n'y en a pas un qui en vaille la peine, *quizera ler, mas de todas estas obras nenhuma ha que valha a pena.*

13° Dans l'exemple suivant, *en* trois fois répété s'exprimera trois fois en portugais : de l'argent! je n'en ai pas, mais si j'en avais, je ne t'en prêterais pas,

dinheiro! não o tenho, mas se o tivesse não t'o emprestaria.

Pour l'emploi de *en* adverbe, voyez à l'Adverbe.

Du pronom Y.

14° *Y* signifiant *à lui*, *à elle*, *à eux*, *à elles*, se rend par *lhe*, *lhes* ou par *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*, avec la préposition qui convient au verbe portugais. Ex. Cette collection n'est pas complète, ajoutez y encore quelques volumes, *esta collecção não está completa, ajunte-lhe ainda alguns volumes;* pensez-vous à notre affaire? oui, j'y pense, *pensa no nosso negocio? sim, penso n'elle;* ce tailleur est un coquin, ne vous y fiez pas, *este alfaiate é um tratante, não se fie d'elle;* avez-vous fini mes chemises? non, j'y travaille, *acabou Vm.ce as minhas camisas? não, estou trabalhando n'ellas;* cette chaise est cassée, ne vous y appuyez pas, *esta cadeira está quebrada, não se encoste a ella.*

15° *Y* signifiant *à ceci*, *à cela*, s'exprime par *isto*, *isso*, *aquillo*, avec la préposition que demande le verbe portugais : j'y réfléchirai, *reflectirei n'isso;* j'y aurai recours s'il le faut, *recorrerei a isso, se for preciso.*

PRONOMS INTERROGATIFS.

1° *Qui* interrogatif, se rapportant toujours aux personnes, est sujet ou régime du verbe.

2° *Qui*, sujet, se rend par *quem*. Ex. Qui va là? *quem vem lá?* qui es-tu? *quem es tu?* qui sommes-nous? *quem somos nós?* qui a dit cela? *quem disse isso?*

3° *Qui*, régime direct, se rend par *quem*, ou par *a quem* en cas d'équivoque. Ex. Qui cherchent-ils? *quem buscão elles?* qui cherchez-vous? *a quem busca Vm.ce?* Si on disait *quem busca Vm.ce?* on ne saurait pas si

quem est sujet ou régime. Dans ce cas, la préposition *a* ne laisse subsister aucun doute.

Il est toujours élégant d'employer cette préposition devant le régime, même quand il n'y a pas d'équivoque; on dira donc très-bien dans le premier exemple, ***a quem buscão elles***, quoiqu'il n'y eût pas d'ambiguïté si on n'exprimait pas la préposition.

4° *Qui*, régime indirect, se rend également par *quem*, avec la préposition correspondante à celle qui régit le mot en français. Ex. A qui écris-tu? *a quem escreves?* avec qui irons-nous? *com quem iremos?* pour qui sont ces fleurs? *para quem são estas flores?* par qui cette loi a-t-elle été faite? *por quem foi feita esta lei?* de qui parlez-vous? *de quem falla o Snr.?*

5° *A qui*, dans le sens de la possession, s'exprime par *de quem*, quelquefois par *cujo*, *cuja*, *cujos*, *cujas*, mais rarement : à qui sont ces livres? *de quem são estes livros?* à qui sont ces riches armes? *de quem são* ou *cujas são estas ricas armas?* à qui est certaine lettre? *cuja será certa cartinha?* Cette phrase traduite par le futur signifie : à qui pourrait bien être...?

6° *Qui est-ce qui* se traduit simplement par *quem :* qui est-ce qui frappe? *quem bate?* qui est-ce qui a fait cela? *quem fez isso?*

7° *Qui est-ce qui*, dans le sens de *quel est celui qui*, peut se traduire aussi par *quem é aquelle que :* qui est-ce qui l'aurait cru? *quem é aquelle que o accreditára?* mais on peut dire simplement : *quem o accreditára?*

8° *Que* interrogatif, se rapportant toujours aux choses, se rend par *o que*, invariable. Ex. Que voulez-vous dire? *o que quer dizer?* que dois-je faire? *o que devo fazer?* Quelquefois on n'exprime pas le pronom *o : que dirá elle?* que dira-t-il? *que fará Vmce.?*

que ferez-vous? Mais on peut toujours l'exprimer, *o que dirá elle? o que fará Vm.ce?*

9° *Qu'est-ce que* se traduit aussi par *o que*: qu'est-ce qu'il vous a dit? *o que lhe disse elle?* qu'est-ce que vous faites-là? *o que está Vm.ce fazendo ahi?* qu'est-ce que cela? *o que é isso?* qu'est-ce que la vie humaine? *o que é a vida humana?*

10° *Quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*, peuvent se rapporter aux personnes ou aux choses.

11° Lorsque ce pronom se rapporte aux personnes, il se rend par *quem*. Ex. Quel est le maître de cette maison? *quem é o dono d'esta casa?* quels furent les premiers habitants de la Russie? *quem forão os primeiros habitantes da Russia?* quelle est la mère de ces enfants? *quem é a mãi d'estes meninos?* quel fut l'inventeur des horloges? *quem foi o inventor dos relogios?* On peut dire aussi *qual foi o inventor;* mais *quem* est généralement préféré.

12° *Quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*, se rapportant aux choses, se rendent par *qual*, *quaes*. Ex. Quel est votre avis? *qual é o seu parecer?* quelles seront vos excuses? *quaes serão as suas desculpas?* quelles étaient les miennes? *quaes erão as minhas?* quel est cet homme et quels sont ses moyens? *quem é este homem, e quaes os seus recursos?*

13° *Quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*, pour les personnes et pour les choses, peuvent donner lieu, quelquefois, à une tournure qui fait de ces pronoms des adjectifs, lesquels s'expriment, dans ce cas, par *que* invariable. Ex. Quel est cet homme et quels sont ses moyens? *que homem é este, e que recursos são os seus?* quels sont ces objets? *que objectos são esses?* Mais on peut toujours dire *quem é este homem? quaes são esses objectos?*

Cependant, dans cette phrase : *entre Vm.ces ha um falsario, qual é esse?* il y a parmi vous un faussaire, quel est-il? on ne se servira pas de *quem*, parce que *quel est-il* signifie ici *lequel de vous.*

14° *Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, pour les personnes et pour les choses, sujets ou régimes, s'expriment par *qual*, *quaes*. Ex. Lequel est le meilleur? *qual é o melhor?* laquelle des deux préférez-vous? *qual das duas prefere o Sñr.?* lesquels sont les vôtres? *quaes são os seus* ou *os de Vm.ce?* lequel de vous veut venir avec moi? *qual de V.ces quer vir commigo?*

15° *Lequel, laquelle*, etc., régime indirect, est précédé en portugais d'une préposition comme en français, mais toujours sans article : duquel des deux parlez-vous? *de qual dos dois falla Vm.ce?* avec lesquelles de nous voulez-vous danser? *com quaes de nós querem Vm.ces dansar?* pour lequel de vos enfants achetez-vous ces livres? *para qual dos seus filhos compra Vm.ce estes livros?*

16° *Quoi*, précédé d'une préposition, se rend par *que*, avec la préposition correspondante. Ex. De quoi vivrons-nous? *de que viveremos?* avec quoi me paieras-tu? *com que me pagarás?* à quoi pensez-vous? *em que pensa Vm.ce?* sur quoi roulait la conversation? *sobre que versava a conversação?* en quoi consiste le bonheur? *em que consiste a felicidade?* en quoi vous ai-je offensé? *em que o offendi?*

PRONOMS INDÉFINIS.

1° *Quelqu'un*, sujet ou régime, pris dans un sens général, se rend par *alguem*. Ex. Quelqu'un me l'a dit, *alguem m'o disse;* si vous y voyez quelqu'un, *se ali*

vir alguem; on l'a dit à quelqu'un, *disserão-n-o a alguem.*

2° *Quelqu'un*, *quelqu'une*, *quelques-uns*, *quelques-unes*, s'expriment par *algum*, *alguma*, *alguns*, *algumas*, que l'on fait accorder avec le substantif dont il s'agit. Ex. Avez-vous de bons chevaux? J'en ai quelques-uns, *tem Vmce bons cavallos? Tenho alguns.*

3° *Personne*, dans le sens absolu, se traduit par *ninguem*, corrélatif de *alguem*. Ex. Personne ne l'a dit, *ninguem o disse;* on ne l'a dit à personne, *não o disserão a ninguem;* fatale nécessité à laquelle personne n'échappe, *fatal necessidade de que ninguem se exime. Personne*, surtout lorsque ce mot est régime, peut se rendre aussi par *pessoa alguma*, que l'on met toujours après le verbe : on ne l'a dit à personne, *não o disserão a pessoa alguma.*

4° *Personne*, ayant la signification plus énergique encore de *qui que ce soit*, toujours dans le sens négatif, se traduit par *quem quer que seja*. Ex. Non! je ne me confierai à personne! *não! não me confiarei de quem quer que seja.* Mais on peut toujours dire *de ninguem*, *de pessoa alguma.*

5° *Personne*, sans négation, dans le sens de *qui que ce soit*, *tout autre*, se rend par *qualquer outro*. Ex. Cet emploi lui convient mieux qu'à personne, *este emprego convem-lhe mais que a qualquer outro.*

6° *Personne*, sans négation, dans le sens de *quelqu'un*, se rend par *alguem* ou *outro*. Ex. Y a-t-il personne plus aimable que lui? *ha alguem* (ou *outro*) *mais amavel do que elle?* Connaissez-vous personne de plus fort? *conhece alguem que tenha mais força?*

7° *Nul*, dans un sens absolu, se traduit par *ninguem*, et, dans le sens relatif, par *nenhum*, *nenhuma*, que

l'on fait accorder avec le substantif sous-entendu. Ex. Nul n'est plus capable que lui, *ninguem é mais capaz do que elle;* nul de vous n'en est satisfait, *nenhum de Vm.ces ficou satisfeito com isso.*

8° *Aucun*, *aucune*, s'expriment par *nenhum*, *nenhuma*, qu'on fait accorder. Ex. Avez-vous vu quelqu'une de mes tantes? Non, je n'en ai vu aucune, *vio o Sñr. alguma de minhas tias? Não, não vi nenhuma.*

9° *Qui que ce soit*, dans le sens négatif, se rend par *ninguem* ou *nenhum*, et, dans le sens positif, par *quem quer que seja*. Ex. Qui que ce soit ne pourra me blâmer, *ninguem* ou *nenhum poderá censurar-me;* je n'en parlerai à qui que ce soit, *não fallarei d'isso a ninguem* ou *a quem quer que seja;* qui que ce soit qui vous l'ait dit, il s'est trompé, *quem quer que seja que lh'o disse, enganou-se.*

10° *Alguem* et *ninguem* ne se disent que des personnes; *algum* et *nenhum* s'emploient pour les personnes et pour les choses.

11° *Alguem* et *ninguem* peuvent s'employer quelquefois dans le sens relatif, et s'il se trouve dans la phrase un adjectif ou un participe se rapportant au substantif sous-entendu, on le fait accorder avec ce dernier. Ainsi, en parlant de dames, par exemple, on dira très-bien : *aqui não ha alguem tão isenta de vaidade que...*, il n'y a ici personne si exempt de vanité que.... (s'il s'agit d'hommes, on dira *tão isento*); *aqui não ha ninguem que não fique saudoso* ou *saudosa do Sñr*, il n'y a ici personne qui ne vous regrette. On dira *saudoso* s'il n'y a que des hommes, *saudosa* si ce sont des dames.

12° Dans les phrases impersonnelles, on donne quelquefois le mot *ninguem* pour sujet à l'infinitif;

mais en général on préfère *alguem*. Ex. C'est une folie que de croire entrer dans le royaume des Cieux si ce n'est par les mérites du Rédempteur, *é loucura cuidar ninguem* (et mieux *alguem*) *que ha de entrar no reino dos Céos senão pelos merecimentos do Redemptor;* c'est trop d'audace que de demander à Dieu qu'il nous juge d'après notre propre justice, *é muito atrevimento pedir ninguem* (et mieux *alguem*) *a Deos que o julgue segundo a sua propria justiça.*

13° Dans le style familier, *alguem* et *ninguem* s'emploient quelquefois substantivement : le premier dans le sens de — personne d'importance, — le second dans le sens opposé. Ex. *Cuida que é alguem*, il croit être quelque chose; *é um ninguem*, c'est un homme de rien; et au pluriel : *são uns ninguens*, ce sont des gens de rien. *Alguem* ne s'emploie qu'au singulier; on le remplacera au pluriel par *alguma cousa : cuidão que são alguma cousa*, ils croient être quelque chose.

14° *Rien*, négatif, se traduit par *nada :* je ne vois rien, *não vejo nada;* rien n'est capable de le convaincre, *nada é capaz de convencel-o;* ceci n'est bon à rien, *isto não presta para nada.*

15° *Rien*, dans le sens de *quoi que ce soit* négatif, se rend par *nada, cousa alguma, cousa nenhuma;* ces deux dernières expressions ne peuvent se mettre qu'après le verbe : il ne m'a rien apporté, *nada me trouxe*, ou *não me trouxe nada*, ou *cousa alguma*, ou *cousa nenhuma,* je ne puis lui donner quoi que ce soit, *nada lhe posso dar* ou *não lhe posso dar nada*, ou *cousa alguma*, ou *cousa nenhuma.*

16° *Rien*, accompagné de l'unipersonnel *il y a*, ou du verbe *être*, unipersonnel ou non, se traduit par *cousa.* Ex. Il n'y a rien de meilleur *ou* rien n'est

meilleur pour la santé, *não ha cousa melhor para a saude;* il n'y a rien de si difficile, *ou* rien n'est si difficile, *não ha cousa tão difficil;* il n'est rien qu'il ne sache, *não ha cousa que elle não saiba.*

17° *Rien* s'exprime aussi par *cousa* dans plusieurs autres cas qu'il serait impossible de formuler en règles; nous donnons seulement quelques exemples : je n'ai rien dit de tel *ou* de pareil, *não disse tal cousa;* je ne crois pas avoir entendu rien de plus harmonieux, *creio que nunca ouvi* ou *não creio ter ouvido cousa mais harmoniosa;* on n'a jamais vu rien de semblable, *nunca se vio semelhante cousa.*

18° *Rien,* dans le sens de *une chose, quelque chose,* sans négation, se rend encore par *cousa.* Ex. Vit-on jamais rien de plus beau? *já se vio cousa mais bella?*

19° *Rien,* suivi de la préposition *à* et d'un infinitif dont il est le complément, se rend par *que,* sous-entendu *nada.* Ex. Le paresseux n'a jamais rien à faire, *o preguiçoso nunca tem que fazer;* je n'ai rien à dire à cela, *não tenho que dizer a isso;* c'est-à-dire *nada que fazer, nada que dizer.*

20° *Nada,* substantif, signifiant le néant, n'a point de pluriel : *o mundo foi tirado do nada;* mais, employé pour signifier un homme de rien, un rien du tout, il a un pluriel et il en prend la marque : *este homem é um nada, estes homens são uns nadas.*

21° *Quoi que,* employé pour *quelque chose que,* se traduit par *por mais que :* quoi qu'il dise, *por mais que elle diga;* quoi que vous fassiez, *por mais que o Snr. faça. Por mais que* sert aussi à rendre la locution française *avoir beau.* Voyez aux Adverbes.

Remarque. Nous rappelons ici que *ninguem, nenhum, nem um nem outro. nada.* placés avant le verbe,

tiennent lieu de la négation, qui alors ne doit pas s'exprimer. Si ces mots suivent le verbe, celui-ci doit être précédé de la négation. Il en est de même de l'adverbe *nunca*. *Ninguem póde dizer*, personne ne peut dire; *não vejo ninguem*, je ne vois personne; *nenhum d'elles virá*, *não virá nenhum d'elles*, aucun d'eux ne viendra; *nem um nem outro nos póde auxiliar*, *não nos póde auxiliar nem um nem outro*, ni l'un ni l'autre ne peuvent nous aider; *nada é mais facil*, rien n'est plus facile; *não decida nada*, ne décidez rien.

22° *Autrui*, *les autres*, dans le sens absolu, s'expriment par *outrem* ou par *os outros*. Ex. Ne faisons pas à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît, *não façamos a outrem* ou *aos outros*, etc.

23° *Outrem* peut être employé dans le sens relatif pour signifier *un autre*, *une autre*, mais seulement en parlant des personnes, et l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le nom sous-entendu. Ainsi, en parlant des personnes de son sexe, une dame pourra dire : *Outrem mais prendada do que eu*, une autre mieux douée que moi.

24° *D'autrui*, régime d'un substantif, se rend par l'adjectif *alheio*, que l'on fait accorder avec le substantif. Ex. La réputation d'autrui, *a reputação alheia;* ne vous mêlez pas des affaires d'autrui, *não se metta nos negocios alheios*. On peut remplacer *alheio* par *dos outros*, des autres.

25° *Un autre*, *une autre*, *d'autres*, se traduisent par *outro*, *outra*, *outros*, *outras*, et l'article *un*, *une*, *d'*, ne s'exprime pas. Ex. J'en veux un autre *ou* une autre, *quero outro* ou *outra;* je n'en ai pas vu d'autres, *não vi outros* ou *outras;* je croirais cela si un autre me l'avait dit, *acreditaria nisso se outro m'o tivesse dito*.

26° *L'autre, les autres*, par opposition à *celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci*, exprimés ou sous-entendus, prennent toujours l'article en portugais : je ne veux plus l'autre, *já não quero o outro;* garde celui-ci, donne-moi l'autre *ou* les autres, *fica com este, dá-me o outro* ou *a outra, os outros* ou *as outras*, selon le genre et le nombre du substantif désigné.

27° *Les autres*, dans le sens de *le reste*, se rend par *os mais*, quelquefois par *os demais : apenas uma duzia são bons, os mais não prestão para nada*, il y en a à peine une douzaine de bons, les autres ne sont bons à rien, *ou* ne valent rien; *os demais passageiros*, le reste des passagers, les autres passagers.

28° *L'un... l'autre, l'une... l'autre*, se traduisent par *um.... outro, uma.... outra*. L'article ne s'exprime jamais devant *um, uma;* il ne se rend pas non plus devant le mot *outro*, lorsque celui-ci est pris dans un sens général et tout à fait indéterminé. Ainsi, en parlant d'un nombre indéterminé de personnes, on dira, par exemple : *um cantava, outro gritava* (et non *o outro*), l'un chantait, l'autre criait. Mais si l'on ne parle que de deux personnes, il faudra dire : *um cantava, o outro gritava*.

29° *L'un l'autre*, accompagnant un verbe réciproque, se rend par *um ao outro*, que l'on fait accorder en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ex. Elles se flattent l'une l'autre, *lisonjeião-se uma á outra ;* ils se menacent les uns les autres, *ameação-se uns aos outros*. On peut remplacer le pronom indéfini par un adverbe, et dire : *lisonjeião-se mutuamente, ameação-se reciprocamente*. On peut dire encore *ameação-se entre si*.

30° *L'un et l'autre* se rend par *um e outro*, sans exprimer l'article. Il se rend aussi quelquefois par *ambos*.

31° *Ni l'un ni l'autre* se traduit par *nem um nem outro*, toujours sans l'article.

32° Avec *um e outro*, *nem um nem outro*, le verbe peut se mettre au singulier ou au pluriel : *um e outro é bom* ou *são bons; nem um nem outro presta* ou *prestão*.

33° *Outra cousa*, autre chose, s'exprime aussi quelquefois par *al : d'al não curo senão de ti*, je ne pense qu'à toi; mais ce mot n'est plus guère usité que dans le langage judiciaire : *al não disse*, il ne dit pas autre chose; et aussi dans certaines phrases proverbiales : *o al é martellar em ferro frio*, autrement ce serait battre le fer à froid.

34° *Quiconque* se traduit par *quemquer que* ou par *qualquer que*, *quaesquer que*. Ex. Quiconque l'a dit est un imposteur, *quemquer que o disse é um impostor*; quiconque le répètera sera un calomniateur, *qualquer que o repita será um calumniador*.

35° *Quemquer* signifiant *tout le monde*, ne prend pas le *que* : cela, tout le monde le sait, *isso*, *quemquer o sabe*.

36° Chacun, chacune, *cada um*, *cada uma*, qui se dit des personnes et des choses, se rend aussi par *cada qual*, mais pour les personnes seulement. *Cada qual foi-se para o seu lado*, chacun s'en alla de son côté.

37° Parmi les autres pronoms indéfinis, quelques-uns, outre leur signification ordinaire, s'emploient aussi dans d'autres acceptions, pour rendre diverses locutions françaises.

Voici les cas les plus communs :

Todos,	tout le monde.
O mesmo,	la même chose, autant.
Muitos,	bien des gens, plusieurs.
Poucos,	peu de gens.
Quantos,	combien y en a-t-il qui?
Tantos.	tant de gens, quelques (après un nombre exprimé).
Tal qual,	passable.
Qual, quaes,	tel que, tels que, telle que, etc.
Tal e qual, taes e quaes,	tel quel, tels quels, telle quelle.
Outro tanto,	autant, la même chose.
Tal,	une telle chose, cela.

EXEMPLES.

Todos sabem isso,	tout le monde sait cela.
O mesmo lhe acontecerá.	il vous en arrivera autant.
E' o mesmo,	c'est la même chose, c'est égal.
Muitos vão por lá, e vem tosquiados,	bien des gens vont chercher de la laine, et reviennent tondus.
Poucos são os que se resignão,	il y en a peu qui se résignent.
Tantos ha que promettem, e nunca cumprem,	il y en a tant qui promettent, et ne tiennent jamais.
E' tal qual,	il est passable.
E' tal e qual o vimos,	il est tel quel nous le vîmes.
Outro tanto lhe diremos,	nous vous en dirons autant.
Não ha tal ou *tal não ha*,	c'est faux *ou* cela n'est pas.
Não faças tal,	ne fais pas cela.
Que tal é?	comment le *ou* la trouvez-vous?
Que taes são?	comment les trouvez-vous?
Tudo está tal e qual,	tout est dans le même état (on n'a touché à rien).
Tal semeia que muitas vezes não colhe,	tel sème qui souvent ne recueille pas.

ON, L'ON.

38° Ce pronom, d'un usage si fréquent en français, n'a pas en portugais son équivalent direct; aussi se traduit-il, selon le sens du discours, de différentes manières, dont voici les plus usitées, savoir: *se*, *a gente*, *um homem*, *uma pessoa*, *o homem*, *os homens*, *cada um*,

cada qual, *todos*, *alguem*, *ninguem*, *um*, *quem*, *quemquer*, *qualquer pessoa*, ou la troisième personne plurielle du verbe sans sujet exprimé, ou enfin la première personne plurielle du verbe.

Emploi de SE.

39° On est généralement porté à considérer le pronom portugais *se* comme l'expression littérale du pronom français *on* : c'est une erreur; autrement, le pronom *se* pourrait toujours être employé pour rendre le mot *on*, ce qui n'est pas.

40° En effet, *se* employé pour traduire *on* n'est pas, comme celui-ci, le sujet du verbe, mais bien le régime; c'est pourquoi, ainsi que les autres pronoms régimes, il ne peut jamais commencer la phrase. On ne pourrait pas dire : *se faz*, *se diz*, *se crê*, etc., si cette construction n'était pas précédée d'un autre mot, comme, par exemple : *sempre se faz*, *ao que se diz*, *como se crê;* autrement, il faudrait dire : *faz-se*, *diz-se*, *crê-se*, etc. Il est si vrai que le pronom *se* employé pour *on* est toujours régime, que, placé après le verbe, il exige un trait-d'union comme les autres pronoms régimes, tandis que les pronoms sujets n'en demandent pas, et que, si le verbe français précédé de *on* a un substantif pour complément direct, ce substantif devient le sujet du verbe portugais. Ex. On honore les bons, on craint les méchants, *honrão-se os bons*, *temem-se os máos*, et non *honra-se*, *teme-se*.

41° De même, si le verbe précédé de *on* est suivi d'un verbe à l'infinitif ayant pour complément un substantif, ce substantif devient le sujet du premier verbe, et le pronom *se* devient le complément de l'infinitif. Ex. On doit respecter les gens de bien, *devem*

se respeitar os homens de bem; on peut cultiver les arts et les lettres en même temps, *podem se cultivar as artes e as lettras ao mesmo tempo.*

42° Dans ces phrases : on aime la vertu, on méprise le vice, *ama-se a virtude*, *despreza-se o vicio*, les verbes *ama-se*, *despreza-se* sont au singulier, parce que les sujets *virtude* et *vicio* sont au singulier.

43° Lorsque le verbe suivi d'un substantif est neutre en portugais, on ne peut employer la forme qui précède, parce que le régime d'un verbe neutre, étant indirect, ne peut en devenir le sujet par la voix passive. Ainsi, pour rendre cette phrase : on aime les enfants studieux, il faut dire : *gosta a gente*, ou *gostâmos*, ou *todos gostão dos meninos estudiosos;* et cette autre : on n'écoute pas assez les leçons de l'expérience, *não attende o homem* ou *a gente*, ou *não attendem os homens bastante ás lições da experiencia.* On ne pourrait pas dire *gostão-se os meninos*, *não attendem-se ás lições*, parce que *gostar* et *attender* sont des verbes neutres, et que *meninos* et *lições*, étant des régimes indirects, ne peuvent devenir sujets passifs.

44° Lorsque la phrase impersonnelle française a pour complément une autre phrase commençant par la conjonction *que*, si le *on* est rendu par *se*, le verbe restera, il est vrai, à la troisième personne du singulier en portugais, mais la signification en sera toute passive : *diz-se que teremos guerra*, on dit que nous aurons la guerre ; *crê-se que tudo acabará com a paz*, on croit que tout finira par la paix, c'est-à-dire, il se dit il se croit, ou il est dit, il est cru que [1]....

[1] Cette construction portugaise correspond exactement, quant au sens, sinon quant à la forme, à cette tournure anglaise : *it is said, it is believed that...*

44° Bien que l'emploi de *se*, pour exprimer *on*, soit assez fréquent en portugais, il faut bien se garder de croire qu'il soit possible dans tous les cas. Ensuite il ne faut pas perdre de vue que si, dans l'emploi de *se*, le verbe a pour régime direct un substantif, ce verbe, ainsi que nous venons de le dire, doit s'accorder avec le substantif et non avec *se*. Ainsi, les exemples suivants sont autant de tournures vicieuses : *nomeou-se novos commissarios*, on a nommé de nouveaux commissaires ; *fez-se duas propostas*, on a fait deux motions ; *fabricou-se palacios e jardins*, on a construit des palais et des jardins ; *via-se magotes numerosos*, on voyait des groupes nombreux. Pour mettre ces phrases en bon portugais, il faudrait dire : *nomeárão-se novos commissarios*, *fizerão-se duas propostas*, *fabricárão-se palacios e jardins*, *vião-se magotes numerosos*.

45° Dans les exemples suivants, l'emploi de *se* est tout à fait impropre : *deixa-se de ser homem de boas intenções todas as vezes que se esconde com expressões equivocas : não se é obrigado a dizer toda a verdade, mas sempre se é obrigado a fallar verdade*, on cesse d'être un homme loyal toutes les fois qu'on dissimule sa pensée sous des expressions équivoques : on n'est pas obligé de dire toute la vérité, mais on est obligé de parler avec vérité (c'est-à-dire de tenir un langage vrai). En bon portugais il faudrait dire : *deixa um homem de ter boas intenções, todas as vezes que occulta os seus sentimentos debaixo de expressões equivocas : ninguem é obrigado a dizer a verdade toda, mas todos temos obrigação de fallar verdade*.

46° Autre exemple de l'emploi abusif du pronom *se* : *quando se é educado no seio da grandeza, tem-se toda a difficuldade em persuadir-se que se é semelhante ao resto*

dos homens, e que o esplendor de que se está cercado póde dissipar-se como um vapor, quand on est élevé au sein de la grandeur, on a toutes les peines du monde à croire que l'on est semblable au reste des hommes, et que l'éclat dont on est environné peut se dissiper comme une vapeur. Il faut tourner ces phrases d'une autre manière, et dire, par exemple : *quando alguem* ou *quando um homem* ou *quando uma pessoa é educada no seio da grandeza, tem toda a difficuldade em persuadir-se que é semelhante ao resto dos homens, e que o esplendor de que está cercada póde*, etc...

Emploi de la 3e personne du pluriel sans sujet exprimé (sous-entendu HOMENS ou PESSOAS, ou ceux dont on a déjà parlé).

47° Cette tournure est aussi très-fréquente, mais elle ne peut être employée que lorsqu'il s'agit d'une généralité relative, d'une collectivité restreinte et non de la généralité absolue. On pourra donc dire indifféremment : *diz-se* ou *dizem que teremos guerra; assegura-se* ou *asseguräo que o paquete naufragou*, parce qu'il ne s'agit pas ici de la généralité absolue, mais d'une généralité locale. Je ne crois pas que cette étude soit aussi illusoire qu'on le dit, *não creio que este estudo seja tão illusorio como dizem* (c'est-à-dire que des personnes le disent, non la généralité); on ne s'en tint pas là, on m'interdit toute société, *não se limitárão a isto*, ou *não se contentárão com isto* (c'est-à-dire ceux qui me persécutaient et dont on a déjà parlé ou qui sont indiqués par le sens), *prohibirão-me toda a sociedade*. Mais s'il s'agissait de la généralité absolue, comme cela a lieu dans le style sentencieux, la troisième personne du pluriel serait tout à fait

impropre. Ex. *Crê-se facilmente o que se deseja*, ou *cremos facilmente o que desejâmos*, ou *crê facilmente cada um* (ou *o homem*) *o que deseja;* on ne pourrait pas dire *crem o que desejão*.

Emploi de la 1ère personne du pluriel.

48° Il est à peine utile de faire observer que, pour employer cette forme, il est nécessaire que celui qui parle soit compris dans la collectivité représentée par *on*. Ex. La fête des Tabernacles était, comme on l'a déjà vu, une commémoration, etc., *a festa dos Tabernáculos erâ, como já vimos* (c'est-à-dire *nous :* celui qui parle ou qui écrit, et ceux qui entendent ou qui lisent) *uma commemoração*, etc...; on a raconté quelle fut la funeste suite de son entreprise, *já referîmos* ou *já deixámos dito* (c'est-à-dire *nous*, l'écrivain) *qual foi a funesta consequencia da sua empreza*.

Les bornes de cette grammaire ne nous permettent pas de formuler des règles pour toutes les différentes manières de rendre le pronom *on*; nous nous contenterons donc de quelques exemples qui, étudiés attentivement par l'élève, lui en apprendront autant que de longues explications.

49° Emploi de UM HOMEM (style familier).

On ne peut être juste sans s'exposer à la persécution des méchants.	*Não póde um homem ser justo sem se expor á perseguição dos máos.*
On ne sait pas quand les malheurs arrivent.	*Não sabe um homem quando lhe vem as infelicidades pela porta.*
Il faut qu'un ami soit bien sûr pour qu'on lui confie ses plus grands secrets.	*Convem que o amigo seja muito seguro para que um homem lhe confie os seus maiores segredos.*
On peut être solitaire au milieu de sa famille.	*Póde um homem viver solitario no meio da sua familia*
Ce que l'on fait contre son gré réussit toujours mal.	*Sempre um homem se sahe mal no que faz contra a sua vontade.*

—

50° Emploi de UMA PESSOA (style familier).

Le monde ne mérite pas qu'on s'en occupe.	*O mundo não merece que uma pessoa empreque n'elle os seus cuidados.*

51° Emploi de O HOMEM (style élevé).

Il faut qu'on forme son caractère dans la solitude.	*Convem que o homem forme na solidão o seu caracter*
Dans la solitude on soulage son cœur.	*Na solidão allivia o homem o seu coração.*
On croit volontiers ce qu'on souaite.	*Facilmente crê o homem o que deseja.*

52° Emploi de UM (sous-entendu HOMEM).

(Cette forme ne se trouve plus que dans les vieux classiques.)

Plus on s'éloigne de soi-même plus on s'écarte du bonheur.	*Quanto mais um foge de si mesmo, tanto mais se aparta da felicidade.*
Dans la solitude on peut tout ce qu'on veut.	*Na solidão póde um tudo o que quer.*
Là on jouit de mille plaisirs innocents.	*Ali goza um* (ou *um homem* ou *uma pessoa* ou *o homem*) *de mil prazeres innocentes.*

53° Emploi de A GENTE (style familier).

Ce que l'on prodigue, on l'ôte à ses héritiers; ce que l'on épargne sordidement, on se l'ôte à soi-même.	*O que a gente desperdiça, tira-o aos seus herdeiros; o que a gente poupa sordidamente, tira-o a si mesmo* [1].
On ne saurait s'empêcher de voir dans certaines familles ce qu'on appelle les caprices du hasard ou les jeux de la fortune.	*Não póde a gente deixar de notar em certas familias o que chamão caprichos do acaso ou jogos da fortuna.*

54° Emploi de ALGUEM (surtout avec la conjonction SE).

Si l'on m'oppose que c'est la pratique de tout l'Occident.	*Se alguem me oppuzer que este é a pratica de todo o Occidente.*
Si l'on vous interroge.	*Se alguem vos perguntar.*
Si l'on nous entendait.	*Se alguem nos ouvisse.*

[1] Bien que *gente* soit féminin, *mesmo*, se rapportant à la généralité, doit être au masculin. S'il ne s'agissait que de femmes, il faudrait dire *mesma*.

55° Emploi de CADA UM.

On en croira tout ce qu'on voudra, mais je pense...	*Cada um fará a este respeito o juizo que quizer, mas eu penso...* ou *creia cada um o que quizer, mas eu penso...*
Quoi qu'on en dise, il est une sympathie secrète qui unit les cœurs.	*Diga cada um o que quizer : ha uma sympathia occulta que une os corações.*

56° Emploi de NINGUEM (dans les phrases négatives).

On ne sera jamais grand que par sa grandeur personnelle.	*Ninguem jamais será grande senão pela sua grandeza pessoal.*
On n'écrit que pour être compris.	*Ninguem escreve senão para ser entendido.*

57° Emploi de TODOS (sous-entendu OS HOMENS).

Il l'a dit, et l'on s'en souvient.	*Elle o disse, e todos se lembrão d'isso.*
Il voudrait briller, et l'on se moque de lui.	*Elle quer brilhar, e todos zombão d'elle.*

58° Emploi de QUEM (surtout lorsque ON est précédé de QUAND).

Quand on est pauvre il faut être industrieux.	*Quem é pobre deve ser industrioso.*
Quand on a du crédit on n'a pas besoin d'argent.	*Quem tem credito não precisa de dinheiro.*

59° Emploi de la forme passive avec le verbe SER.

On le confirma trois fois de suite dans cette dignité.	*Tres vezes a fio foi confirmado n'esta dignidade.*
On assembla les États.	*Forão convocadas* (ou *convocárão-se*) *as Côrtes.*
On connaît les suites déplorables de cette affaire.	*São conhecidas* ou *são bem sabidas as consequencias deploraveis d'aquelle negocio.*

60° Emploi de quelques tournures particulières à la traduction de certaines locutions françaises.

On eut de la peine à le sauver.	*Custou muito a salval-o.*
On touchait à l'époque de cette	*Era chegada a epoca d'esta so-*

solennité; on en profita.	*lemnidade; aproveitárão - se d'ella.*
Les uns prêtèrent le serment exigé, les autres le refusèrent: on devait s'attendre à cette division.	*Uns derão o juramento que se exigia, outros o recusárão: esta divisão era de esperar*, ou *devia esperar-se esta divisão.*
On sent que nous voulons parler ici de...	*Já se vê que queremos fallar aqui de...* ou *já o leitor conhece que é nossa intenção fallar aqui de...*

Remarque. Les personnes qui ont étudié le latin auront pu remarquer que, comme dans cette langue, il n'existe en portugais aucun mot qui rende exactement le pronom *on*, ni aucun terme spécial par lequel on puisse le traduire dans tous les cas, mais qu'il a plusieurs équivalents selon le sens qu'il présente.

Voici, à propos de ce pronom, quelques rapprochements entre le portugais, le latin et le français :

1° La forme passive : *diz-se* — dicitur — on dit; *ama-se a virtude* — virtus amatur — on aime la vertu; *vai-se* — itur — on va; quoique ce dernier verbe soit neutre.

2° La première personne du pluriel : *louvâmos a probidade* — laudamus probitatem — on loue la probité; *amâmos a virtude* — amamus virtutem — on aime la vertu.

3° La troisième personne du pluriel sans sujet exprimé : *amão a virtude* — amant virtutem — on aime la vertu; *dizem que os veados vivem muito tempo* — perhibent cervos diutissimè vivere — on dit que les cerfs vivent très-longtemps; *diz-se* — aiunt, dicunt — on dit; *contão* — tradunt — on raconte.

4° *Alguem : — alguem me disse* — aliquis dixit mihi — on m'a dit.

5° *Ninguem : — ninguem póde ser feliz sem a virtude* — nemo sine virtute potest esse beatus — on ne peut être heureux sans la vertu.

6° *Se alguem : — se alguem te perguntar* — si quis te interroget — si l'on vous interroge.

7° *Quem : — quem deseja o alheio* — qui bonum alienum appetit — lorsqu'on désire *ou* quand on désire le bien d'autrui.

8° *Cada um : — cada um ama a virtude* — aliquis *ou* quisque amat virtutem — on aime la vertu.

9° *Todos : — elle o disse, e todos se lembrão* — dixit et omnes meminerunt — il l'a dit et l'on s'en souvient.

Nous ne multiplierons pas les exemples; nous avons seulement voulu, à l'occasion du pronom *on*, appeler de nouveau l'attention sur les nombreuses analogies qui existent entre le portugais et le latin; car tous les rapprochements de ce genre que pourra faire le latiniste seront pour lui autant de moyens d'arriver plus promptement à saisir le génie de la langue portugaise.

CHAPITRE CINQUIEME

Des verbes.

Des verbes TER et HAVER.

1° *Ter* et *Haver* signifient également *avoir*, et, dans beaucoup de cas, ils pourraient s'employer l'un pour l'autre. Cependant il n'en est pas ainsi dans la pratique, et, en fait de langues, l'usage est souverain.

Emploi du verbe TER.

2° *Ter* a toutes les acceptions du verbe français *avoir*, soit comme auxiliaire, soit comme verbe actif; le seul verbe unipersonnel *y avoir* se rend exclusivement par le verbe *haver*.

3° *Ter* est le véritable auxiliaire de la langue : il est son propre auxiliaire et, sans excepter les verbes passifs, dans lesquels il figure comme figure en français le verbe *avoir*, il est l'auxiliaire de tous les autres verbes, quels qu'ils soient, y compris le verbe *haver*.

4° Ainsi, que le verbe soit actif, neutre, pronominal ou unipersonnel; qu'il demande en français l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être*; c'est toujours avec le verbe *ter* qu'il faut le conjuguer en portugais.

5° Exemples de l'emploi de *ter* comme auxiliaire : *tenho esperado*, j'ai attendu; *tinha chegado*[1], il était arrivé; *tinhamo-nos sentado*, nous nous étions assis; *ter-se-hião decidido*, ils se seraient décidés; *tem chovido todo o dia*, il a plu toute la journée; *tinha havido escaramuças antes da batalha*, il y avait eu des escarmouches avant la bataille.

6° Exemples de l'emploi de *ter* comme verbe actif : *tenho muitos amigos*, j'ai beaucoup d'amis; *tinhamos bastantes motivos*, nous avions assez de motifs; *tenho frio, fome e não tenho dinheiro*, j'ai froid, j'ai faim e je n'ai pas d'argent.

[1] Dans certains cas, et avec quelques verbes neutres seulement, on emploie parfois le verbe *ser* au lieu de *ter*, comme dans ces phrases : *era chegado o momento*, *era vinda a noite*, au lieu de *tinha chegado*, *tinha vindo*; mais on peut toujours employer cette dernière forme. Si l'on emploie *ser*, le participe passé, comme on le voit, s'accorde avec le sujet.

7° *Avoir à*, suivi d'un infinitif, se rend par *ter que*. Ex. J'avais à sortir, *eu tinha que sahir;* j'ai deux lettres à écrire, *tenho que escrever duas cartas*. On ne dit pas *tenho duas cartas que escrever;* cependant on dira *tenho muito que fazer*, j'ai beaucoup à faire; *tenho bastante que dizer a isso*, j'aurais beaucoup à dire là-dessus.

8° *Ter* entre dans la composition d'un grand nombre de locutions ou d'idiotismes très-employés; en voici quelques exemples :

Aqui tem, voici; *ahi tem, ali tem*, voilà.
Ter por si, avoir pour soi, être protégé par... (quelqu'un).
Ter para si, croire, être d'avis, avoir dans l'idée.
Ter por, ter em conta de, réputer, considérer comme.
Ter por certo, croire, être certain de...
Ter em muito, faire grand cas de...
Ter em pouco ou *em menos*, faire peu de cas de...
Ter falta de, manquer de...
Ter por bem, vouloir bien, approuver, agréer.
Ter mão, se modérer (surtout à l'impératif : *tenha mão*, restez tranquille, modérez-vous).
Ter mão em alguem, contenir quelqu'un.
Ter cuidado que, prendre garde que.
Ter-se, se tenir.
— *em casa*, garder la maison.
— *em pé*, se tenir debout, se soutenir.
— *por feliz*, s'estimer heureux.
Não ter-se com riso, ne pouvoir s'empêcher de rire.
Ir ter a, aboutir à : *esta rua vai ter á igreja*, cette rue aboutit à l'église.
Ir ter com alguem, aller trouver quelqu'un : *fomos ter com elle*, nous allâmes le trouver.

Emploi du verbe HAVER.

9° Ce verbe s'emploie quelquefois comme auxiliaire au lieu de *ter*, excepté au présent de l'indicatif, *hei*, et au futur, *haverei*, dont on ne se sert plus; on ne dit pas *hei alcançado, haverá dito*, mais bien *tenho alcançado, terá dito*.

10° Le verbe *devoir*, suivi d'un infinitif, peut se traduire dans tous ses temps par le verbe *haver*, employé aux mêmes temps, et lié à l'infinitif suivant par la préposition *de*, mais toujours dans un sens futur, par rapport au temps dans lequel cette locution est employée; autrement, il faudrait se servir du verbe *dever* ou d'une autre expression. Ex. Il doit pleuvoir cette nuit, *ha de chover esta noite;* nous dûmes recourir à la force, *houvemos de recorrer á força.*

11° Le verbe *falloir*, employé dans le sens des exemples qui précèdent, peut aussi se rendre par *haver :* il faut que je parte à quatre heures, *hei de partir ás quatro horas;* fallait-il l'abandonner? *havia de abandonal-o?*

12° Le futur simple de l'indicatif peut, dans certains cas, se rendre également par cette locution, c'est pourquoi nous l'avons introduite dans les conjugaisons sous le nom de *futur portugais*. Ex. Il pleuvra cette nuit si la chaleur continue, *ha de chover esta noite se continuar o calor;* je vous l'enverrai demain sans faute, *hei de mandar-lh'o* (ou *mandar-lh'o-hei*) *amanhã sem falta.* (Voyez Gramm., p. 101, nos 10 et 11, et la conjugaison du verbe *amar*, p. 147, 150 et 151.)

13° On trouve souvent dans les anciens auteurs le verbe *haver* employé au lieu de *ter* pour exprimer la possession, l'obtention : *houve o perdão do juiz*, il eut (il obtint) le pardon du juge; *houverão grande victoria dos inimigos*, ils remportèrent une grande victoire sur les ennemis; *dos moradores do bairro, nenhum havia tal nome*, dans le quartier, il n'y avait personne de ce nom. Le verbe *haver*, employé dans ce sens,

ne se rencontre guère aujourd'hui que dans les actes des notaires.

14° Le participe passé *havido* a quelquefois la signification de *acquis : bens mal havidos*, des biens mal acquis. Ce mot s'emploie aussi pour *tido*, dans le sens de tenu pour, réputé, regardé comme.

15° Le verbe unipersonnel *il y a* se rend exclusivement par le verbe *haver* employé à la troisième personne du singulier de chaque temps, même quand le substantif suivant est au pluriel, et les deux mots *il* et *y* ne s'expriment pas : il y a, *ha;* il y avait, *havia;* il y eut, *houve;* il y a eu, *tem havido;* et ainsi de suite à tous les autres temps, avec l'auxiliaire *ter* dans les temps composés. Ex. Il y a 25 jours, *ha 25 dias;* il y avait de bons fruits dans ce pays, *havia boas frutas n'esta terra;* y a-t-il quelqu'un qui soit tout à fait heureux? *haverá alguem que seja completamente feliz?* je ne croyais pas qu'il y eût tant de blessés, *eu não julgava que houvesse tantos feridos*[1].

16° L'unipersonnel *il est*, dans le sens de *y avoir*, se traduit également par *haver* et non par *ser*. Ex. Il est des hommes avec qui on ne peut vivre, *ha homens com quem se não póde viver;* il était près de ces lieux une retraite ignorée, *havia perto d'estes lugares um retiro ignorado;* il fut un temps où, *houve tempo em que*.

17° *Il y a, il y avait, il y aura*, etc., désignant le terme d'une époque, d'une durée, peut s'exprimer aussi par le verbe *fazer* employé à la troisième per-

[1] Dans ce dernier exemple et dans les phrases analogues, on peut remplacer le verbe *haver* par le verbe *ser*, en donnant une autre tournure à la phrase : *eu não julgava que fossem tantos os feridos.*

sonne du singulier. Ex. Il y a aujourd'hui quinze jours, *faz hoje quinze dias;* il y a eu hier un mois, *fez hontem um mez;* il y aura demain huit jours, *faz amanhã oito dias.* Le futur français se traduit, dans ce cas, par le présent de l'indicatif *faz*, ou par le futur portugais ; — *ha de fazer amanhã oito dias;* rarement par le futur simple *fará*.

18° *Haver-se* signifie se conduire, s'y prendre : *houve-se com tal prudencia que salvou ao mesmo tempo a honra e a fortuna*, il se conduisit avec tant de prudence qu'il sauva en même temps son honneur et sa fortune.

19° Ce verbe sert encore à former quelques autres idiotismes tels que ceux-ci :

Haver-se com alguem, } avoir affaire à quelqu'un
Havel-o ou *havel-os com alguem*, }
Haver á mão, trouver aisément ce qu'on cherche.
Haver por bem, trouver bon, juger à propos, daigner.
Haver que, croire, s'imaginer : *ha que merece tudo*, il croit que tout lui est dû.
Ha de haver (dans un bilan) signifie : créances, l'avoir.

Des verbes SER et ESTAR.

1° Le verbe *être* se traduit en portugais par *ser* ou par *estar;* mais ces deux verbes ne peuvent s'employer indifféremment l'un pour l'autre, chacun d'eux ayant une signification particulière qui donne à la phrase un sens tout différent. Ainsi, par exemple, *sou bom* signifie — je suis bon; *estou bom* veut dire — je me porte bien; *estou doente*, je suis malade; *sou doente*, je suis maladif, d'une mauvaise santé.

Voici les principales règles pour se guider dans l'emploi de ces deux verbes, selon le sens que l'on veut donner à la phrase.

Emploi du verbe SER.

On emploie *ser* :

2° Pour désigner l'attribut inhérent, essentiel, inséparable, permanent ou habituel du sujet. Ex. Être homme, *ser homem;* être sobre, *ser sobrio;* être généreux, *ser generoso;* être portugais, brésilien, français, etc., *ser Portuguez*, *Brasileiro*, *Francez*, etc

3° Si l'on employait *estar*, le sens serait tout autre : *estar homem* voudrait dire : être grand ou développé comme un homme, être arrivé à l'âge viril, être un homme fait; *estar sobrio*, être devenu sobre; *estar generoso*, être devenu généreux. *Estar Portuguez*, *Brasileiro*, etc., ou *estar um Portuguez*, *um Brasileiro*, signifie être devenu portugais, brésilien, etc., soit par naturalisation, soit parce qu'on parle très-bien la langue, ou que l'on a des goûts, des aptitudes qui sont propres aux Portugais, aux Brésiliens, etc.

4° D'après la même règle, si l'on veut parler d'un homme qui est né riche ou qui est riche depuis longtemps, on dira : *este homem é rico;* si l'on veut faire entendre qu'il est devenu riche depuis peu, il faudra dire *está rico*[1]. Ces phrases : *este homem é pobre*, *este homem está pobre*, présentent la même différence; dans celles-ci, *a Clara é bonita*, *a Clara está bonita*, la première exprime que *Clara* est toujours jolie, la seconde, que cette personne est devenue jolie ou qu'elle est jolie accidentellement : *a Clara está muito bonita esta noite.*

[1] Dans l'un et l'autre cas, on dit également en français : *il est riche*, et en latin : *dives est ;* tandis que l'usage des deux verbes *ser* et *estar* est certainement, pour le portugais et l'espagnol, une ressource précieuse qui donne à ces deux langues un avantage sur le latin et sur le français, par la précision qu'ils apportent dans le discours, et par le moyen qu'ils offrent d'éviter toute ambiguïté.

5° De même encore, *ser bebado* signifie être ivrogne *estar bebado* être ivre actuellement; *ser calado*, être discret, *estar calado*, être silencieux (dans le moment): *ser distrahido*, être distrait par nature, *estar distrahido*, être distrait momentanément; *ser alegre*, être d'humeur joviale; *estar alegre*, être gai (au moment où l'on parle).

REMARQUE. On se rappelle que certains participes peuvent, même précédés de *ser*, avoir une signification adjective. (Voyez Gramm., p. 251). Il ne faut donc pas confondre les participes *calado, distrahido*, employés ici comme adjectifs, avec les mêmes mots employés comme participes passifs : *foi distrahido das suas occupações por um assumpto imprevisto.*

6° D'autres participes n'ayant pas la signification adjective des précédents, prendront le verbe *ser* lorsqu'ils seront passifs, et le verbe *estar* lorsqu'ils exprimeront un état. Ex.

Il fut blessé d'un coup de lance, *foi ferido de uma lançada.*
Il était déjà blessé quand j'arrivai, *elle já estava ferido quando cheguei.*
La question fut résolue en notre faveur, *a questão foi resolvida a nosso favor.*
Allons-nous-en, la question est résolue, *vamo-nos embora, está resolvida a questao.*

7° Le verbe *être* se traduit aussi par *ser* pour exprimer le métier, la profession, la fonction, la dignité. Ex. Être maçon, *ser pedreiro;* être pianiste, *ser pianista;* être libraire, *ser livreiro;* être domestique, *ser criado;* être ministre, *ser ministro.*

8° Si l'on disait *está pianista*, cela signifierait ou que l'individu est fort au piano comme un artiste, ou qu'il est devenu pianiste; *está ministro* a la même significa-

tion que : il est devenu ministre, ou il est parvenu à être ministre.

9° En résumé, dans tous les cas qui se rapportent aux règles précédentes, si l'on considère l'attribut en lui-même, sans aucune idée de comparaison ou d'allusion à un état antérieur différent, il faut employer *ser*. Si, au contraire, l'on considère l'état actuel d'une manière relative, c'est-à-dire par rapport à son point de départ, ou à l'état antérieur de la personne ou de la chose, ou encore par rapport aux efforts faits pour parvenir à cet état actuel, il faudra employer *estar*.

10° C'est encore le verbe *ser* qu'on emploie pour indiquer la matière dont l'objet est fait, ses propriétés physiques, comme l'état solide, liquide ou gazeux, la forme, la couleur, la dimension, la dureté, la ductilité, la friabilité, la tenacité, etc., etc. Ex. *Ser de ouro; ser de pedra; ser solido, liquido, gazoso; ser redondo, azul; ser alto, profundo; ser duro, ductil, friavel, tenaz*, etc., etc.

11° Il faudrait, au contraire, employer *estar* si l'on voulait indiquer que la propriété exprimée n'est pas naturelle au corps, mais accidentelle ou acquise, comme, par exemple : *a agua está gelada*, l'eau est gelée; *o gelo está derretido*, la glace est fondue.

12° On emploie *ser* pour indiquer l'origine, la provenance, l'usage, la destination des objets : je suis de Marseille, *sou de Marselha;* ce raisin est de Fontainebleau, *estas uvas são de Fontainebleau;* cette huile est pour les cheveux, *este oleo é para o cabello;* ce livre est pour mon frère, *este livro é para meu irmão.*

13° Le verbe *être*, exprimant la possession, se traduit toujours par *ser*. (Voyez les exemples à la Syntaxe des Pronoms possessifs, p. 468, § 3°.)

14° *Etre*, employé pour indiquer la parenté, se rend aussi par *ser*. Ex. Il est mon fils, *é meu filho;* je suis son oncle, *sou tio d'elle;* c'est ma femme, *é minha mulher*.

15° Dans ces exemples, l'emploi de *estar* donnerait à la phrase une signification différente : *está minh mulher* signifierait : est devenue ma femme, comme dans l'exemple suivant : *a Sñra com quem Vmce dansou outro dia, está hoje minha mulher*, ce qui veut dire qu'elle n'était pas ma femme alors, mais qu'elle l'est devenue depuis. Si, dans cet exemple, on disait : *é minha mulher*, cela signifierait qu'elle l'était déjà au moment dont on parle; c'est pourquoi, dans aucun cas, on ne pourrait dire au passé : *estava*, *esteve minha mulher*.

16° Pour indiquer l'heure, on emploie *ser* et non *estar* : il est trois heures, *são tres horas;* il était midi, *era meio dia;* il peut être, il pourrait être *ou* il pourrait bien être 8 heures, *serão* ou *hão de ser* 8 *horas*.

17° Pour indiquer le quantième, c'est encore *ser* qu'il faut employer : c'est aujourd'hui le premier du mois, *hoje é o primeiro do mez;* c'était hier le 25, *hontem erão* 25. Cette phrase — *estamos a* 25 *do mez*, signifie : nous sommes arrivés au 25 du mois.

Remarque. Comme on le voit par ces exemples, *il est*, employé pour l'heure, et *c'est*, pour le quantième, ne sont pas unipersonnels en portugais.

18° En général, pour exprimer la quantité, le nombre, il faut aussi employer *ser*. Ex. *Hontem eramos quinze*, *hoje já não somos tantos*, hier nous étions quinze, aujourd'hui nous ne sommes plus autant.

19° *Être*, unipersonnel ou non, suivi de la préposition *de* et d'un substantif, dans le sens des exemples

suivants, se rend par *ser :* il est d'usage, *é de costume ;* il était de notoriété, *era de notoriedade ;* il serait de bon goût, *seria de bom gosto ;* cet enfant est d'un bon naturel, *este menino é de boa indole.* Lorsque la phrase exprime une chose passagère, on se sert de *estar :* être de garde, *estar de guarda ;* être de semaine, *estar de semana.*

20° *Être,* unipersonnel ou non, suivi de la préposition *à* et d'un infinitif, se rend encore par *ser :* il est à croire, *é de crer ;* il était à craindre que..., *era para temer que...;* cet homme est à redouter, *este homem é para temer.* Dans ces exemples, la préposition *à*, comme on le voit, se rend en portugais par *de* ou par *para*, selon le cas.

Remarque. Ne confondez pas *être à*, dans le sens des exemples qui précèdent, avec *être à,* dans le sens de *être en train de.* Cette dernière locution se rend par *estar* avec le participe présent. (Voyez plus loin, au verbe *Estar,* p. 512, n° 31.)

21° Les unipersonnels *c'est*, *c'était*, etc., *il est*, *il était*, etc., s'expriment par *ser*. Ex. C'est vrai, *é verdade ;* c'est pour savoir, *é para saber ;* c'était un plaisir pour nous, *era para nós um gosto ;* c'est facile à dire, *é facil de dizer ;* il est bon d'avoir des amis, *é bom ter amigos ;* il était trop tard, *era demasiado tarde ;* ce sera pour demain, *será para amanhã.* Il y a cependant quelques exceptions. (Voir au verbe *Estar*, p. 513, n° 32.)

22° Remarquez qu'après *c'est*, suivi d'un adjectif et d'un infinitif liés par la préposition *à,* cette préposition se rend en portugais par la préposition *de* ou *para*, et qu'après *il est,* suivi également d'un adjectif

et d'un infinitif, mais qui sont liés par la préposition *de*, cette préposition ne s'exprime pas.

23° *C'est à moi de...*, *c'est à moi à...*, sont des gallicismes qui ne s'expriment ni par *ser* ni par *estar*, mais par d'autres verbes tels que *pertencer*, *tocar*, *competir*, *incumbir*, selon le sens de la phrase. Ex. C'est à moi à jouer (c'est-à-dire c'est à mon tour de jouer), *toca-me jogar;* c'était à toi à payer, *tocava-te a ti pagar;* ce sera à elle à chanter, *tocar-lhe-ha a ella cantar* (inutile d'ajouter que ces expressions : c'est à mon tour de..., à ton tour de..., etc., devront se rendre de la même manière): c'est à vous de parler en cette circonstance, *em taes circumstancias, a Vm.ce é que pertence* ou *que compete fallar;* c'est à moi de commander ici, non à d'autres, *a mim é que pertence mandar aqui, não a qualquer outro;* c'est à vous de recueillir ces orphelins, *a Vm.ce é que incumbe recolher estes orphãos.*

24° En arithmétique, dans le calcul de l'addition et de la multiplication, le verbe français *faire* se rend en portugais par le verbe *ser*. Ex. 2 et 2 font 4, 2 *e* 2 *são* 4, et non *fazem* 4 ; 5 et 7 font 12, 5 *e* 7 *são* 12 ; 5 fois 5 font 25, 5 *vezes* 5 *são* 25 ; 7 fois 4 font 28, 7 *vezes* 4 *são* 28. Dans un calcul rapide, on supprime le verbe, comme en français : *dois e dois, quatro; cinco vezes cinco vinte e cinco*.

25° *Il est*, suivi d'un substantif, dans le sens de *il y a*, se rend par l'unipersonnel *haver*. (Voyez ce verbe, p. 503, n° 16).

26° C'est le verbe *ser*, et non *estar*, qui sert à former la voix passive, à l'aide du participe passé simple des verbes actifs. (Voyez Conjugaison des verbes passifs, p. 197 et 198).

27° Enfin, le verbe *ser* entre dans la composition

d'un certain nombre de phrases ou locutions familières très-usitées, telles que les suivantes :

Ser com alguem, se trouver avec quelqu'un, aller le trouver : *amanhã serei comvosco.*
Vir a ser, devenir.
A ser assim, cela étant, s'il en est ainsi.
A ser certo, si c'est vrai.
A não ser que, si ce n'est que.
Sendo que, puisque.
Sendo Deos servido, s'il plaît à Dieu.
Isto é, c'est-à-dire.
Tinha de ser, cela devait arriver.
Seja qual for, quel qu'il soit.
Seja ou não seja, quoi qu'il en soit.
Seja o que for, quoi qu'il en soit, n'importe quoi.
Era então para ver, il fallait voir alors.
Se não fosse eu, sans moi.
Se não fosses tu, sans toi.
Se não fosse elle, sans lui.
Se não fossemos nós, sans nous
Se não fosseis vós, sans vous.
Se não fossem elles, sans eux.
Se não fosse este amigo, eu não atinava com a rua, sans l'ami que voilà, je n'aurais pas trouvé la rue.
Que é feito de...? Qu'est devenu...?
Que é feito d'aquella sua audacia? Qu'est devenue votre audace?
Que é feito do Pedro? Où est Pierre? qu'est devenu Pierre?
Que é feito d'elles? Que sont-ils devenus?
Qu'é do meu chapéo? (*Qu'é*, contraction de *que é*), Où est mon chapeau?
Que é d'ella? Où est-elle?
Que será de nós? Que deviendrons-nous? etc., etc.

Emploi de ESTAR.

Outre les cas déjà indiqués au verbe *ser*, le verbe *estar* s'emploie :

28° Lorsqu'on veut exprimer, au moral comme au physique, un état actuel, récent, accidentel, transitoire ou passager, n'ayant, en un mot, aucun caractère essentiel ou permanent. Ex. *Estar triste*, être triste; *estar mal com alguem*, être mal avec quelqu'un; *estar satisfeito, livre*, être satisfait, libre; *estar cansado, deitado,* être fatigué, couché; *estar concertado*, être raccommodé; *estar juntos* ou *juntas*, être ensemble.

29° Lorsqu'on veut exprimer le séjour, la présence temporaire ou fortuite d'une personne ou d'une chose

dans un lieu quelconque, lorsque enfin le verbe *être* a la signification de *se trouver*. Ex. *Eu estava então em Vienna*, j'étais alors à Vienne; *n'esse dia estarei em casa*, je serai chez moi ce jour-là; *estar em cima da mesa, dentro da caixa, debaixo da cama, junto do fogo, ao pé do lume*, être sur la table, dans la caisse, sous le lit, près du feu, etc.

30° Le verbe *estar*, employé dans tous ses temps et dans toutes ses personnes avec le participe présent d'un autre verbe, constitue une manière particulière de conjuguer les verbes portugais, auxquels il donne ainsi certaines nuances d'expression qui sont une véritable richesse, commune au portugais, à l'espagnol, à l'anglais, et un peu aussi à l'italien. Le verbe *ser*, employé dans ce cas à la place de *estar*, n'aurait aucun sens.

31° Ainsi, pour exprimer la continuité d'une action, ou sa concomitance avec une autre action, on emploiera cette forme. Ex. Que faites-vous? — J'écris (c'est-à-dire je suis en train d'écrire), *o que está Vm.ce fazendo? — Estou escrevendo;* il écrivait lorsque j'arrivai, *elle estava escrevendo quando cheguei;* je serai à écrire ou en train d'écrire quand vous arriverez, *estarei escrevendo quando o Sñr. chegar*.

Première remarque. Cette forme peut être employée toutes les fois que le verbe de la phrase française peut se tourner par *être en train de*, suivi de l'infinitif.

Deuxième remarque. On peut, dans certains cas, remplacer *estar* par *ficar*. (Voyez le verbe *estar*, p. 562.)

Troisième remarque. Les verbes *ir* et *andar* s'emploient aussi avec le participe présent des autres

verbes : *andar*, comme fréquentatif, *ir*, comme inchoatif (Voyez ces verbes, p. 563 à 566.)

32° *Estar* et *ficar* servent quelquefois à exprimer l'unipersonnel *c'est*, mais seulement dans les cas analogues aux exemples suivants :

C'est bon ! *está bom!*
C'est juste, *está direito.*
C'est dit, *está dito.*
C'est fait, *está feito.*
C'est entendu, *está* ou *fica entendido.*

33° Le verbe *estar* ne peut servir à former la voix passive, mais il peut très-bien être employé avec le participe présent d'un verbe passif pour exprimer la continuité ou la prolongation de l'état passif. Ex. *Por causa d'isso estão sendo vilipendiados por todos*, ils sont vilipendés par tout le monde à cause de cela; *este sitio está sendo mui frequentado*, cet endroit devient très-fréquenté.

34° On peut aussi, dans le même sens de continuité, employer le verbe *estar* avec le participe présent du verbe *ser* suivi d'un substantif : je ne veux pas que tu sois le jouet de ces gens-là (c'est-à-dire que tu continues à être le jouet), *não quero que estejas*[1] *sendo ludibrio d'essa gente.*

35° Le verbe *estar* entre aussi dans la composition de nombreuses locutions d'un usage fréquent, et dont nous avons réuni ici quelques exemples :

Estar a, être à la veille de... et aussi être en train de...
Está a ser julgado, il est à la veille d'être jugé.

[1] Dans les anciens auteurs antérieurs au Camoens, on trouve souvent le présent du subjonctif du verbe *estar*, sous la forme : *estê*, *estês*, *estê*, *estemos*, *esteis*, *estem*. Cette forme subsiste encore dans quelques adages : *estê como está.*



Estava a dar-lhe um conselho, j'étais en train de lui donner un conseil.

Estava a dizer-me, il était en train de me dire.

Estar de casaca, être en habit.

Estar de sentinella, être en sentinelle.

Estar de cama, être alité.

Estar de viagem, être sur le point de faire un voyage.

Estar de lucto, être en deuil.

Estar de posse, être en possession, avoir entre les mains.

Estar alerta, être sur le qui vive, sur ses gardes.

Estar de pés no chão, être nu-pieds.

Estar de boné, être en casquette.

Estar de vez, être bien disposé.

Estar de esperanças, être enceinte.

Estar bem, être bien, à son aise, commodément.

Estar bem ou mal, aller bien ou mal, dans le sens de *seoir*.

Essas calças estão-lhe bem, ce pantalon vous va bien.

Estar com fome, com frio, com febre, com calor, com dôr de cabeça, com dinheiro, etc., avoir faim, froid, la fièvre, avoir chaud, mal à la tête, avoir de l'argent, etc.

Estar com medo, avoir peur.

Estar com pressa, être pressé.

Estar sem, être privé de, n'avoir pas.

Estou sem vintem, je n'ai pas le sou.

Estar em, revenir à, coûter.

Esta obra está-me em 25 francos, cet ouvrage me revient à 25 francs.

Estar em, être au pouvoir de... dépendre de...

Não está em nós acabar esta questão, il ne dépend pas de nous de terminer cette affaire.

Farei quanto estiver em mim, je ferai tout ce qui dépendra de moi.

Estar em ser, être en son entier, exister en stock.

Estar em pé, être debout.

Estar em talas, être sur les épines.

Estar nas ultimas, être à l'extrémité.

Estar na fé que..., croire que..., avoir dans l'idée que...

Estar por tudo, accepter toutes les propositions, toutes les conditions.

Estou por isso, je suis de cet avis, ça me va.

Estar por alguem, être du parti de quelqu'un.

Estar pelo dito, pelo que se ajustou, s'en tenir à ce qui a été dit, à ce qui a été convenu.

Estar (ou *não estar*) *para alguma cousa*, être (ou n'être pas) bien disposé pour quelque chose.

Deixe estar, laissez faire (menace).

Deixe estar, que Vm.ce me ha de pagar, laissez faire, vous me le paierez.

Deixe estar que eu lhe escrevo, soyez tranquille, je vous écrirai.

36° *Estar por*, suivi d'un infinitif, signifie que l'action exprimée est à faire ou n'est pas encore faite

Estar por pagar, n'être pas encore payé.
Estar por arrumar, être à ranger, n'être pas encore rangé.
Estar por fazer, être à faire.
Estar por varrer, n'être pas encore balayé.

37° *Estar para*, suivi d'un infinitif, signifie être sur le point de...

Estou para partir, je suis sur le point de partir.
Esta casa está para cahir, cette maison est près de tomber.
Elle estava para sahir, il allait sortir, il était sur le point de sortir.
Está para chover, il va pleuvoir.

ACCORD DES VERBES.

Du sujet.

1° Lorsque le sujet est un pronom, on le supprime ordinairement, excepté dans les cas déjà indiqués aux Pronoms personnels (Voyez p. 450, nos 1 à 7).

2° Le verbe s'accorde toujours avec son sujet en nombre et en personne : *tu cantas*, *nós applaudimos*, *os meninos brincão*. Excepté dans les cas indiqués au § 23 de ce chapitre.

3° Lorsque le sujet se compose de plusieurs noms ou pronoms, le verbe doit naturellement être au pluriel : *Carlos e Pedro vão a Roma*, Charles et Pierre vont à Rome; *a justiça*, *a religião*, *a humanidade o reclamão*, la justice, la religion, l'humanité le réclament; *eu*, *tu e ella partimos hoje*, elle, toi et moi nous partons aujourd'hui.

4° Il y a des cas, cependant, où le singulier peut convenir à la phrase : *admira-me o seu valor e a sua constancia*, j'admire son courage et sa constance; *perde-se o tempo e a paciencia*, on perd le temps et la patience. On peut toujours dire : *admirão-me, perdem-se*, etc..., mais le singulier est préférable.

5° Lorsque plusieurs sujets d'un verbe sont séparés par la conjonction *nem*, on peut mettre le verbe au singulier ou au pluriel : *nem a pesca, nem a caça diverte*, ou *divertem*. Dans le premier cas, on considère le verbe comme sous-entendu dans la proposition précédente.

Remarque. Il est inutile de dire que, lorsque l'un des sujets est au pluriel, le verbe ne peut jamais être mis au singulier.

6° Lorsque les divers sujets singuliers d'un même verbe ne sont pas unis par une conjonction, le verbe peut se mettre au singulier, en faisant accorder le verbe avec le dernier sujet : *a justiça, a religião, a humanidade o reclama*.

7° Mais si, par inversion, les différents sujets, avec ou sans conjonction, se trouvent placés après le verbe, celui-ci doit être au pluriel : *assim o reclamão a justiça, a religião, a humanidade*[1]; *aqui morâmos eu e elle*.

8° Si le premier sujet est au singulier et uni aux autres par la préposition *com*, on peut mettre le verbe au singulier ou au pluriel. Ex. *O General com todos os seus padecia* ou *padecião grande fome*.

9° Mais si le verbe se trouve placé avant le premier sujet qui est au singulier, le verbe doit être aussi au singulier : *padecia o General, com todos os seus, grande fome; n'esta angra foi Vasco da Gama com outros tres homens ferido*.

10° Avec certains collectifs, le verbe peut se mettre

[1] Il existe en poésie une bien plus grande latitude, et nous devons dire que, même en prose, ces règles sont quelquefois enfreintes, à la condition, toutefois, de ne pas blesser l'oreille.

u singulier ou au pluriel (Voyez Gramm., p. 387, n° 63).

11° Avec *um e outro*, *nem um nem outro*, suivis ou non d'un substantif, le verbe peut se mettre au singulier ou au pluriel. Ex. *Um e outro é bom* ou *são bons*, l'un et l'autre est bon *ou* sont bons; *nem um nem outro era nosso* ou *erão nossos*, ni l'un ni l'autre n'était *ou* n'étaient à nous; *nem um nem outro caminho vai ter* ou *vão ter lá*, ni l'un ni l'autre chemin n'y conduit *ou* n'y conduisent.

12° *Cada um, cada qual*, et *cada* avec un substantif, veulent le verbe au singulier lorsqu'ils le précèdent : *cada um*, *cada qual*, *cada empregado fazia o seu dever*, chacun, chaque employé faisait son devoir.

13° Lorsque c'est le verbe qui précède, on peut le mettre au singulier ou au pluriel. Ex. *Vivia* ou *vivião cada um*, *cada qual* ou *cada membro da familia trabalhando noite e dia*, chacun ou chaque membre de la famille vivait travaillant nuit et jour.

14° Quelques écrivains, cependant, paraissent avoir pris pour règle de faire une distinction : ils emploient le singulier lorsque l'action est faite par un seul, comme dans cet exemple : *cada um em sua povoação tinha jurisdicção...* chacun dans sa bourgade avait juridiction..., et le pluriel lorsque l'action est faite par plusieurs. Ex. *Cada um*, *com seu corpo de gente*, *haviãõ de acudir onde vissem maior pressa*, chacun devait accourir avec ses gens là où il verrait le danger le plus pressant.

15° Tout verbe unipersonnel suivi d'un substantif s'accorde avec ce dernier. Ex. Il arrive des choses, *acontecem cousas;* il tombait des pierres du ciel, *cahiã pedras do céo*, et non *acontece, cahia.*

16° Le verbe unipersonnel *haver* est excepté de cette règle. Ex. *Ha tempos*, il y a quelque temps; *houve muitos homens afogados*, il y eut beaucoup d'hommes de noyés; *haverá cem annos*, il y aura cent ans. On ne peut pas dire *hão*, *houverão*, *haverão*, bien que les substantifs qui suivent soient au pluriel.

17° De même, tout verbe unipersonnel précédant l'unipersonnel *haver* doit toujours rester au singulier. Ex. *Póde haver razões*, il peut exister des raisons; *acontece haver pessoas*, il arrive *ou* il se trouve qu'il y a des personnes; *deve haver alguns erros n'esta conta*, il doit y avoir des erreurs dans ce compte (Voyez Gramm., p. 387, n°s 62—63—64).

18° Dans ces expressions, *c'est moi*, *c'est toi*, etc., et interrogativement, *est-ce moi ? est-ce toi ?* etc., le verbe n'est pas unipersonnel en portugais, et, dans les deux cas, il se traduit de la même manière : *sou eu ? és tu ?* etc. (Voy. aux Pronoms démonst., p. 465, n. 16°).

19° Quant à la place du sujet, tantôt il précède le verbe, tantôt il le suit. L'inversion est permise toutes les fois qu'elle ne nuit pas à la clarté ou ne blesse pas l'oreille ; souvent elle est élégante, et quelquefois indispensable (Voyez à l'Inversion, à la fin du volume).

20° A l'impératif, le sujet se met toujours après le verbe : *dize tu ; venha o Pedro amanhã.*

21° A l'infinitif et au participe, le sujet se met aussi après le verbe, à moins que ce dernier ne soit précédé d'une préposition (Voyez p. 453, n° 52).

De l'attribut.

22° Lorsque l'attribut est un adjectif ou un pronom, il s'accorde avec le sujet du verbe. Ex. Cet homme

est bon, *este homem é bom;* cette femme devient acariâtre, *esta mulher vai-se tornando rabugenta;* ce livre est à vous, *este livro é seu;* c'est cette plume qu est la sienne, *a penna d'elle é esta.*

23° Ainsi que nous l'avons vu, tous les verbes, l'exception du verbe *haver* employé unipersonnellement, s'accordent avec le sujet; cependant, le verbe *ser* s'accorde quelquefois avec l'attribut, quand celui-ci est un substantif; et s'il y a une préposition devant l'attribut, il faut la supprimer, autrement le verbe ne s'accorderait pas avec ce dernier. Ex. Le revenu de Pierre est de mille écus, *a renda de Pedro são mil escudos.* Si l'on exprimait la préposition, il faudrait dire, en faisant accorder le verbe avec le sujet : *a renda de Pedro é de mil escudos;* ce qui me plaît le mieux ce sont les peintures, *o que mais me agrada são as pinturas.* En retournant ces phrases, le même accord aura lieu en sens opposé : mille écus sont le revenu de Pierre, *mil escudos é a renda de Pedro;* les peintures sont ce qui me plaît le mieux, *as pinturas é o que mais me agrada.*

24° Il y a des phrases, cependant, où l'on peut faire accorder le verbe avec le sujet ou avec l'attribut. Ex. *O meu jantar é batatas e agua* ou *são batatas e agua.* Ce dernier accord est toujours plus agréable à l'oreille. Il est des cas où l'accord ne peut avoir lieu qu'avec l'attribut : *tudo isso são mentiras,* tout cela n'est que mensonge.

25° Nous avons vu aux Pronoms relatifs, p. 471 n° 5, qu'après *sou eu que, es tu que,* etc., traduisant *c'est moi qui, c'est toi qui,* etc., le verbe qui suit se met à la même personne que les pronoms *eu, tu,* etc.; et qu'après *sou eu quem, es tu quem,* le verbe se met

toujours à la 3e personne. Nous ajouterons que lorsque le *qui* relatif précédé de *c'est moi*, *c'est toi*, etc., est exprimé par *o que*, *a que*, *os que*, *as que*, le verbe peut s'accorder avec le sujet *eu*, *tu*, etc., ou avec l'attribut *o*, *a*, etc. Ex. *Eu sou o que fallei*, ou *fallou; tu és o que fallaste*, ou *fallou; nós somos os* ou *as que fallámos*, ou *fallárão*. Mais l'accord avec le sujet est plus correct.

Remarque. On voit qu'avec l'emploi de *o que* on n'est pas forcé de mettre le verbe *ser* au même temps que le verbe suivant. Avec l'emploi de *que* ou de *quem* il aurait fallu dire : *fui eu que fallei; foste tu que fallaste; fui eu*, *foste tu quem fallou.*

26° Lorsque l'attribut du verbe *être* est un substantif suivi de *qui*, le verbe de la phrase incidente peut s'accorder en portugais avec le sujet du verbe *être* ou avec l'attribut ; mais nous ferons observer encore que l'accord avec le sujet est plus correct. Ex. Je suis un ami qui viens ici, *sou um amigo que venho aqui;* tu es un brave garçon qui seras toujours estimé, *tu és um bom rapaz que sempre serás estimado.* On peut dire *que vem aqui*, *que será estimado.* Cet accord avec l'attribut se rencontre même dans de bons auteurs, comme dans cet exemple : *sou um homem que ainda não renegou nem da cruz nem da Hespanha; um homem que não aceitou o ouro dos Barbaros.* Malgré ces autorités, l'accord avec le sujet est préférable.

27° Les pronoms *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, attributs du verbe *être*, doivent s'exprimer en portugais par la forme du sujet *eu*, *tu*, *elle*, *ella*, *nós*, *vós*, *elles*, *ellas*, et non par *me*, *te*, etc. Ex. Si tu étais moi, que ferais-tu? *se tu fôras eu*, *que farias?* si j'étais toi, *se eu fôra tu;* suppose que je suis toi et que tu

es moi, *suppõe que eu sou tu e que tu és eu;* imagine que tu es lui et qu'il est toi, *imagina que tu és elle e que elle é tu.*

DU RÉGIME.

Régime direct.

1° Le régime direct des verbes portugais s'exprime, comme en français, sans préposition. Ex. *Tocar valsas*, jouer des valses; *fazer versos*, faire des vers; *correr terras,* courir le monde; *estudar o direito*, étudier le droit; *fui eu quem construia esta casa*, c'est moi qui ai bâti cette maison.

2° Cependant, après certains verbes, lorsque le régime direct est un nom de personne ou de chose personnifiée, on le fait précéder de la préposition *a*, sans que pour cela il cesse d'être régime direct. Ex. *Amar a Deos e ao proximo como a nós mesmos*, aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes.

3° L'emploi de cette préposition est facultatif dans les cas ordinaires, mais il devient obligatoire lorsqu'une inversion pourrait occasionner quelque amphibologie. Ex. *Aos Gregos expulsárão os Romanos*, les Romains chassèrent les Grecs. Dans cette phrase, où le régime est avant le verbe et le sujet après on ne saurait distinguer ces deux termes l'un de l'autre si le régime n'était précédé de la préposition *a*.

4° Quelques verbes peuvent, sans changer de signification, être employés comme neutres ou comme actifs, c'est-à-dire gouverner leur régime avec ou sans préposition; tels sont *necessitar*, *precisar*, avoir besoin; *gozar*, jouir; *usar*, user, employer, etc., etc. Ex. *Necessitar uma cousa*, ou *de uma cousa*, avoir besoin d'une

chose; *precisar dinheiro* ou *de dinheiro*, avoir besoin d'argent; *gozar boa saude* ou *de boa saude*, jouir d'une bonne santé; *usar um termo* ou *de um termo*, se servir d'une expression.

5° Il en est de même des verbes réfléchis *servir-se*, vouloir bien; *dignar-se*, daigner. Ex. *Sirva-se aceitar* ou *de aceitar*, veuillez accepter; *dignou-se escrever-me* ou *de escrever-me*, il a daigné m'écrire.

6° Quelques verbes peuvent être employés comme actifs, comme neutres ou comme réfléchis sans changer sensiblement de signification, tels sont *aproveitar* et *esquecer;* mais, employés comme réfléchis, ils veulent après eux la préposition *de*. Ex. *Aproveitei a occasião* ou *aproveitei-me da occasião*, j'ai profité de l'occasion ; *esqueceo o seu lenço* ou *esqueceo-se do seu lenço*, il a oublié son mouchoir. Lorsque le régime de *esquecer-se* est un infinitif, on peut supprimer la préposition *de : esquecia-me dizer-lhe*, j'oubliais *ou* j'allais oublier de vous dire. Avec *esquecer*, neutre[1], on prend quelquefois le régime pour en faire le sujet et réciproquement. Ex. Je n'ai oublié que cela, *só isso me esqueceo;* je n'ai pas oublié votre affaire, *não me esqueceo o seu negocio;* mot à mot : votre affaire ne m'a pas oublié.

7° Le verbe *lembrar-se*, se rappeler, se prête également à cette dernière tournure : je me souviens de cela, *lembro-me d'isso* ou *lembra-me isso*. Mais contrairement à *esquecer* et à *esquecer-se, lembrar* et *lembrar-se* ne peuvent s'employer l'un pour l'autre avec le même sujet; on ne pourrait pas dire : *lembro isso* pour si-

[1] *Esquecer*, neutre, signifie aussi s'engourdir, perdre la sensibilité, en parlant d'un membre : *esqueceo-me um braço, uma perna*, j'ai un bras engourdi, j'ai une jambe engourdie; *ter um braço esquecido*, être perclus d'un bras.

gnifier je me rappelle cela. Mais on dira très-bien *lembro-lhe isso*, je vous le rappelle; *lembre-me o seu negocio*, rappelez-moi votre affaire.

8° *Lembrar-se* et *esquecer-se* peuvent être suivis de *que*, avec ou sans la préposition *de*. Ex. *Lembrei-me que* ou *de que isto podia ser-lhe util*, j'ai pensé que cela pouvait vous être utile; *esqueci-me que* ou *de que isto podia*, etc., j'ai oublié que cela pouvait, etc.

9° Le verbe *esperar* veut son régime direct avec ou sans la préposition *por*, quand ce régime est un substantif ou un pronom : *esperar alguem* ou *esperar por alguem*, attendre quelqu'un. Si ce régime est un infinitif, on l'exprimera avec ou sans la préposition *de* : *espero tornar* ou *espero de tornar amanhã*, j'espère revenir demain. Il en est de même des verbes *prometter*, promettre; *jurar*, jurer : *prometto fazer* ou *de fazer isso*, je promets de faire cela; *juro dizer* ou *de dizer a verdade*, je jure de dire la vérité.

10° Les verbes *rogar*, prier; *agradecer*, remercier; *desculpar*, excuser, etc., veulent, contrairement au français, pour complément indirect la personne, et pour complément direct la chose. Ex. Je vous prie d'avoir l'obligeance de..., *rogo-lhe o obsequio de*...; je remercie votre père de sa bonté, *agradeço a seu pai a sua bondade*; excusez-le d'arriver si tard, *desculpe-lhe o chegar tão tarde*.

11° Après l'unipersonnel *custar*, l'infinitif qui suit peut s'exprimer avec ou sans la préposition *a* : *custou-me convencel-o* ou *a convencel-o*, j'ai eu de la peine à le convaincre.

Régime indirect.

12° En portugais comme en français, le régime indirect d'un verbe est toujours précédé d'une préposition exprimée ou comprise dans le régime; mais cette préposition n'est pas toujours la même dans les deux langues. Toutefois les régles générales à cet égard sont peu nombreuses. Voici les principales :

13° Les verbes qui expriment le mouvement pour aller d'un lieu à un autre, sans aucune idée de séjour, veulent après eux la préposition *a*, quelle que soit la préposition en français. Ex. *Cheguei hontem a Paris*, je suis arrivé hier à Paris; *vou ao Porto no mez que vem*, j'irai à Porto le mois prochain; *va ao quarto vizinho buscar as minhas chinelas*, allez dans la chambre à côté chercher mes pantoufles; *chegue-se a mim*, approchez-vous de moi; *deite-o* ou *lance-o ao fogo. ao rio,* jetez-le au feu ou dans le feu, à la rivière ou dans la rivière. Avec ces deux verbes, on peut se servir aussi de la préposition *em* : *deite-o* ou *lance-o no fogo, no rio.*

14° Lorsque le verbe de mouvement est accompagné de l'idée de séjour, on remplace *a* par *para :* je m'en vais en Italie, *vou para a Italia;* il part demain pour Lisbonne, *parte amanhã para Lisbôa;* renvoyez-le dans son pays, *mande-o para a sua terra.*

15° Les verbes exprimant le stationnement, la demeure, la présence, l'immobilité, ou le mouvement circonscrit dans un lieu, veulent après eux la préposition *em*, quelle que soit encore en français la préposition correspondante. Ex. Je demeure à Paris, *moro em Paris;* elle est toujours à l'église, *ella está sempre na igreja;* nous avons passé l'été à la cam-

pagne, *passámos o verão no campo;* il se promène dans le jardin, *está passeando no jardim;* la voiture stationne sur la place, *a carruagem estaciona na praça;* je l'ai vu au palais, *vi-o no palacio.*

16° Les verbes *pensar*, *meditar*, *cogitar*, *reflectir*, *cuidar*, *scismar*, *sonhar*, et, en général, tous les verbes neutres qui expriment une opération de la pensée, veulent leur régime avec la préposition *em*. Ex. *Cuido em meus negocios*, je pense à mes affaires; *estava eu meditando n'esse assumpto*, je méditais sur ce sujet.

17° Le verbe *fallar* veut son régime indirect avec la préposition *de* ou avec la préposition *em*, selon le sens de la phrase. *Fallar de alguem* ou *de alguma cousa*, veut dire parler de quelqu'un ou de quelque chose, incidemment; *fallar em alguem*, *em alguma cousa*, signifie s'entretenir d'une personne ou d'une chose, en faire l'objet de la conversation. Ex. *Estavamos fallando de Vm.ce, quando chegou*, nous parlions de vous quand vous êtes arrivé; *fallámos em Vm.ce toda a noite*, nous avons parlé de vous toute la soirée; *fallelhe de mim*, parlez-lui de moi; *não falla senão nos seus negocios*, il ne parle que de ses affaires. Il y a des auteurs qui ne font pas cette distinction : c'est un tort à notre avis.

Fallar de signifie aussi quelquefois mal parler de... : *anda sempre fallando dos outros*, il dit toujours du mal des autres; *ja lhe disse que não falle de mim*, je vous ai déjà dit de ne point parler de moi (en mal).

18° Le régime des verbes passifs est le même en portugais qu'en français, c'est-à-dire qu'il est toujours précédé d'une des prépositions *de* et *por* comme il l'est en français de *de* ou de *par*. Ex. Il est connu de tout le monde, *é conhecido de todos;* ces champs ont

été ravagés par la guerre, *estes campos forão assolados pela guerra;* il fut tué d'un coup d'épée, *foi morto de uma espadada;* traduit par moi, *traduzido por mim*

19° *De* ou *par* devant le régime indirect d'un verbe actif, indiquant l'instrument dont on se sert, le moyen par lequel on fait une chose, se rendent en portugais par la préposition *com*. Ex. Je l'ai vu de mes yeux, *eu o vi com estes olhos;* il a vaincu plutôt par sa prudence que par son courage, *venceo antes com a prudencia que com o valor.*

20° Outre les règles générales que nous avons données sur les différences qui existent, entre les deux langues, dans l'emploi des prépositions devant les régimes indirects de certains verbes, beaucoup d'autres verbes demandent également des prépositions différentes; mais comme ceux-ci ne se groupent pas de manière à nous permettre de généraliser, il nous faudrait donner des règles qui seraient aussi nombreuses que ces verbes eux-mêmes; nous nous contenterons donc de quelques exemples pour éveiller l'attention de l'élève; l'usage et le dictionnaire feront le reste :

Compter sur quelqu'un ou sur quelque chose, *contar com alguem* ou *com alguma cousa.*

S'entendre à une chose ou en quelque chose, *entender de uma cousa.*

Frapper à la porte, *bater na porta.*

Travailler à quelque chose, *trabalhar em alguma cousa.*

Consentir à une chose, *consentir em uma cousa.*

Consentir, sans préposition, signifie *permettre : o tempo não m'o consentio*, le temps ne me l'a pas permis.

e fier à une personne, *fiar-se de uma pessoa.*

Courir dans : *corrêr por :*

— dans la rue, *pela rua.*

— sur la place, *pela praça.*
Courir dans les champs, *correr pelo campo* ou *pelos campos.*
Voler dans les airs, *voar pelos ares.*
Apprendre par cœur, *aprender de cór.*

21° Il y a des verbes qui régissent plusieurs prépositions, et qui, en changeant de préposition, changent de signification. Les verbes auxiliaires nous en ont déjà fourni de nombreux exemples; en voici quelques autres pour mettre l'élève sur la voie :

Cuidar de, prendre soin de.
Cuidar em, penser à.
Ir a, aller à (avec la seule idée d'aller).
Ir para, aller à (avec l'idée de séjour).
Ir por, aller chercher.
Ir em, aller en.
Ir em carruagem, aller en voiture.
Fazer de..., faire le ou la..., imiter, jouer le rôle de...
Fazer por..., tâcher de...
Perguntar a alguem demander, s'informer à quelqu'un.
Perguntar por alguem ou *por alguma cousa*, demander quelqu'un, s'informer de quelqu'un ou de quelque chose.
Servir para, servir à.
Servir de, servir de, et aussi causer : *servir de embaraço*, causer de l'embarras; *este meu filho serve-me de vexame*, cet enfant fait ma honte.

22° Beaucoup de verbes qui sont neutres en français sont actifs en portugais, et *vice versa.*

Exemples de verbes neutres en français et actifs en portugais.

Jouer d'un instrument, *tocar um instrumento* (sans préposition).
Renoncer, remédier à quelque chose, *renunciar*, *remediar alguma cousa* (sans préposition).
Applaudir à une chose, *applaudir uma cousa.*
Obvier à un inconvénient, *obviar um inconveniente.*
Déroger à la loi, *derogar a lei*

Quelques verbes neutres, tels que *viver*, *dormir* peuvent prendre une forme active dans certaines locutions. Exemples :

Dormi meu somno cheio, je fis un somme complet.
Em pobres camas ricos somnos se dormem, dans de pauvres

lits on fait de bons sommes. *Então viviamos triste vida*, nous menions alors une triste existence.

23° Exemples de verbes qui sont actifs en français et neutres en portugais.

Gronder quelqu'un, *ralhar com alguem*.

Tirer une perdrix, un lièvre, etc., *tirar a uma perdiz, a uma lebre, etc.*

Regarder quelqu'un *ou* quelque chose, *olhar para alguem* ou *para alguma cousa*. On dit aussi *olhar alguem, alguma cousa*.

Renier quelqu'un *ou* quelque chose, *renegar de alguem* ou *de alguma cousa*.

Payer quelqu'un, *pagar a alguem*.

Lorsque ce dernier verbe a pour régime direct un nom de chose, il est actif comme en français : payer l'amende, *pagar a mulcta*.

24° D'autres verbes sont réfléchis en français et neutres en portugais, et *vice versa*.

Exemples de verbes réfléchis en français et neutres en portugais.

S'écrier, *exclamar*.
S'éveiller, *acordar*.
Se reposer, *descansar*.
Se promener, *passear*.
Se parjurer, *perjurar*.
Se moquer, *zombar*.

25° Exemples de verbes qui sont neutres ou actifs en français et réfléchis en portugais.

Oser, *atrever-se a*.
Devenir, *tornar-se, fazer-se*.
Avoir pitié, *compadecer-se*.
Avoir honte, *envergonhar-se*.

26° Dans l'emploi des verbes pronominaux où les pronoms réfléchis *me*, *te*, *se*, etc., sont régimes indirects en français, ces pronoms ne se rendent pas en portugais, lorsque le régime direct est une partie du corps. Exemples :

Se boucher les oreilles, *tapar os ouvidos*.

Se frapper la poitrine, *bater no peito*.

Se laver les mains, *lavar as mãos.*
Se casser la jambe, la tête, etc., *quebrar a perna, a cabeça, etc.*
Se parfumer les cheveux, *perfumar os cabellos.*
Se rincer la bouche, *enxagoar a bocca.*
Se nettoyer les dents, *limpar os dentes.*

27° Dans les autres cas on exprime le pronom réfléchi :

S'attribuer un mérite, *attribuir-se a si um merecimento.*
Se donner des louanges, *dar-se a si louvores.*

28° On peut supprimer *a si*, et dire simplement : *attribuir-se um merecimento*, etc. ; sauf le cas où, au pluriel, il pourrait y avoir équivoque, c'est-à-dire où l'on ne saurait pas si le sens est réfléchi ou réciproque, et il faudrait dire pour compléter l'idée : *a si mesmos*, si le sens est réfléchi ; *um ao outro, uns aos outros*, si le sens est réciproque.

Nous n'insisterons pas davantage sur ces différences, avec lesquelles on se familiarisera en peu de temps par la traduction et par l'usage du dictionnaire.

DES VERBES PASSIFS.

1° La forme passive ordinaire se compose, comme on le sait déjà, de l'auxiliaire *ser* et du participe passé simple du verbe actif (Voyez p. 247, n° 2°).

2° Il y a une autre forme passive dont nous avons déjà dit quelques mots p. 440, § 17°, et qui ne s'emploie qu'à la 3e personne. Cette forme consiste dans l'emploi du pronom *se* avec le verbe actif, comme pour les verbes réfléchis. Ex. Ces fleurs sont arrosées deux fois par jour, *regão-se estas flores duas vezes por dia ;* les choses sont estimées pour ce qu'elles valent et non pour ce qu'elles coûtent, *as cousas se estimão*

pelo que valem e não pelo que custão. Mais il faut bien observer que cette forme ne peut être employée dans les cas suivants :

1° Lorsque le verbe passif a un régime exprimé Ainsi, on ne peut pas dire : *regão-se estes prados pelo Sena*, ces prairies sont arrosées par la Seine; *regão-se estas flores pelo jardineiro.* Il faut, dans ce cas, traduire par le passif ordinaire : *estes prados são regados pelo Sena; estas flores são regadas pelo jardineiro;* ou tourner par l'actif : *o Sena rega estes prados, o jardineiro rega estas flores.*

2° Lorsque l'action exprimée par le verbe peut être faite par le sujet sur le sujet lui-même, on ne doit pas non plus employer cette forme, car il pourrait y avoir équivoque, comme dans les exemples suivants : plusieurs ennemis furent vendus, *vendêrão-se muitos inimigos;* un d'eux fut tué, *um d'elles se matou.* On ne peut savoir, en effet, si les ennemis se vendirent ou furent vendus, si l'un d'eux fut tué ou se tua. Il faut donc, pour éviter l'équivoque, employer la forme passive ordinaire et dire : *muitos inimigos forão vendidos, um d'elles foi morto*

EMPLOI DES TEMPS.

Correspondance entre les temps français et les temps portugais.

1° *Règle générale.* Les temps français se traduisent par les mêmes temps en portugais, sauf les exceptions dont nous allons parler :

2° *Présent de l'indicatif.* Lorsque ce temps est précédé de *si* et employé dans un sens futur, il se rend par le futur du subjonctif. Ex. Si je suis riche un jour,

se eu um dia for rico; nous irons à Rome le mois prochain, si nous avons de l'argent, *no mez que vem, iremos a Roma se tivermos dinheiro;* s'il pleut ce soir je ne sortirai pas, *se chover esta noite não saio;* s'il vient j'irai avec lui, *se elle vier, irei com elle.*

3° Mais si le présent de l'indicatif précédé de *si* n'a pas un sens futur, il se traduira par le présent. Ex. Si j'ai une bonne santé c'est que je suis sobre, *se tenho boa saude é porque sou sobrio;* savez-vous si Paul est chez lui? *sabe se o Paulo está em casa?*

4° Voici deux phrases composées des mêmes mots : — Nous verrons s'il vient, — s'il vient, nous verrons, — dans lesquelles *s'il vient* devra se traduire de deux manières différentes : — *Veremos se elle vem,* — *se elle vier, veremos.* On sent que, dans ce dernier cas, *s'il vient* est un futur conditionnel se rapportant à la règle n° 2 qui précède, et que, dans le premier cas, *s'il vient* est tout simplement le régime de *nous verrons* et se rapporte à la règle n° 3. Dans cette dernière phrase on se transporte par la pensée au moment de l'action, qui devient présente par rapport à l'autre verbe qui est au futur, comme dans ces deux autres exemples : ce sera heureux s'il nous dit la vérité, *será uma fortuna se elle nos diz a verdade;* nous verrons s'il faut quelque chose, *veremos se é preciso alguma cousa.*

5° Dans certaines phrases interrogatives ou exclamatives, le présent de l'indicatif se rend souvent par le futur. Ex. Y a-t-il quelqu'un plus heureux que toi? *haverá alguem mais ditoso do que tu?*

6° Dans ces phrases : *C'est moi qui....., c'est toi qui.....,* etc., *c'est* est toujours au présent, quel que soit le temps du verbe qui suit. En portugais, le

verbe *ser* doit se mettre au même temps que le verbe suivant, si ce verbe est au passé. Ex.

C'est moi qui disais, *era eu quem dizia.*
C'est toi qui le fis *ou* qui l'as fait, *foste tu que o fizeste*, ou *quem o fez.*
C'est moi qui fais le rapport, *sou eu quem faz o relatorio*, ou bien *quem faz o relatorio, sou eu.*

7° Si le second verbe était au futur, il faudrait donner une autre tournure à la phrase, comme dans les exemples suivants : c'est moi qui répondrai, *quem ha de responder sou eu;* c'est moi qui le mettrai à la raison, *quem o ha de trazer á razão sou eu.*

8° Dans les phrases exprimant une date, une estimation approximative, une probabilité, une supposition, le présent de l'indicatif peut se rendre par le futur, et l'imparfait par le conditionnel; le seul emploi de ces deux temps suffit en portugais pour donner à la phrase toute la signification qu'elle a en français. Ex. Il y a environ dix ans, *haverá dez annos;* il peut y avoir une quinzaine de personnes, *haverá umas quinze pessoas;* quelle heure peut-il être? *que horas serão?* il y avait une dizaine d'années, *haveria uns dez annos;* il pouvait y avoir quinze personnes au plus, *haveria quando muito umas quinze pessoas;* que faisait-il là-haut? il dormait probablement? *o que estava elle fazendo lá emcima? estaria dormindo?* Si l'on voulait traduire littéralement les temps français, il faudrait ajouter aussi la traduction des autres mots qui donnent à la phrase française sa signification : *ha pouco mais ou memos dez annos; póde haver umas quinze pessoas*, etc.; mais la construction par le futur et le conditionnel est beaucoup plus dans le génie de la langue et par conséquent préférable

9° L'*imparfait de l'indicatif* précédé de *si* conditionnel se rend par l'imparfait du subjonctif. Ex. Si tu étais mon ami tu ne m'abandonnerais pas ici, *se fosses meu amigo, não me abandonavas aqui;* si nous partions demain nous arriverions encore à temps, *se partissemos amanhã, ainda chegariamos a tempo;* si c'était un honnête homme il ne dirait pas cela, *se elle fosse homem de bem não dizia tal.* Dans ces sortes de phrases, l'imparfait français précédé de *si* n'exprime jamais un passé. On se sert quelquefois aussi de la forme en *ra* surtout dans le style élevé. Ex. *Que fôra a vida se n'ella não houvera lagrimas?* que serait la vie sans les larmes? c'est-à-dire, mot à mot, si en elle il n'y avait pas de larmes.

10° Mais toutes les fois que l'imparfait précédé de *si* exprime un passé, le *si* n'est pas conditionnel, et l'imparfait de l'indicatif se traduit par le même temps en portugais. Ex. Si j'étudiais c'était pour plaire à mon père, *se eu estudava era para agradar a meu pai.* On sent aisément la différence qu'il y a entre la phrase précédente et la suivante : si j'étudiais je plairais à mon père, *se eu estudasse agradaria a meu pai.* Dans cette dernière phrase le *si* est conditionnel, et l'imparfait français exprime un conditionnel présent. Remarquez aussi que, dans tous les cas analogues à ce dernier, l'imparfait est toujours accompagné d'un verbe au conditionnel, exprimé ou sous-entendu. Ex. Ah! si j'étais à ta place!... (sous-entendu je ferais ou je dirais, ou je ne ferais pas, je ne dirais pas.) *Ah! se eu estivesse no teu lugar!* tandis que, dans l'autre cas, il n'y a jamais de verbe au conditionnel. Ex. Il me demande, il me demandait, il m'a demandé si j'étais hier chez moi, *pergunta-me, perguntava-me, perguntou-me se eu*

estava hontem em casa; je ne veux pas lui dire si j'étais hier chez moi, *não quero dizer-lhe se eu estava hontem em casa.*

11° Le *passé indéfini*, d'un usage si fréquent dans la langue française, ne se traduit par le même temps en portugais que pour exprimer un passé dont la durée n'est pas entièrement écoulée, ou qui s'est prolongé jusqu'au moment où l'on parle, ou enfin qui est tellement indéterminé qu'il n'y est question d'aucune date, d'aucune époque. Ex. *Hoje, esta semana, este anno tenho sido espectador de grandes acontecimentos*, aujourd'hui, cette semaine, cette année j'ai été témoin de grands événements; *este seculo tem sido fertil em descobertas*, ce siècle a été fertile en découvertes; *meu irmão tem viajado muito*, mon frère a beaucoup voyagé.

12° Mais si l'époque est entièrement écoulée, il faut employer le passé défini; on ne pourrait pas dire : *hontem, a semana passada, ha dois mezes tenho lido este livro, o seculo passado tem sido fertil em descobertas*, mais bien *li este livro, foi fertil...*

13° De même, si le nombre de la chose ou des choses dont on parle était déterminé, quoique l'époque ne fût pas écoulée, il faudrait encore le passé défini. Ex. *Hoje, este anno, fui espectador de um grande acontecimento, de dois grandes acontecimentos; meu irmão já viajou quatro vezes; este seculo já vio tres descobertas importantes.*

14° Il y a des cas, cependant, où l'on peut employer le passé indéfini lorsqu'il s'agit d'un temps tout à fait écoulé; mais, dans de telles phrases, le verbe *ter* ne figure pas comme auxiliaire; il a une signification toute active, comme aurait, en latin, le verbe *habere*

dans des phrases analogues. Ainsi, au sortir de faire une action, comme, par exemple, de souper, de lire un livre, de voir un spectacle, on dira très-bien : *tenho ceado, tenho lido, tenho visto.* Ex. *Leste o livro que te emprestei? tenho lido*, comme on dirait en latin *lectum habeo, — averiguaste o caso que te recommendei? tenho averiguado — exploratum habeo.*

15° Excepté les différents cas que nous venons d'indiquer, toute action passée et entièrement terminée s'exprimera par le passé défini, quand même l'époque dans laquelle elle a été faite ne serait pas écoulée. Exemples :

Avez-vous bien dormi? Oui, j'ai bien dormi. *Dormio bem? Sim, dormi bem.*

Nous avons mieux dîné aujourd'hui qu'hier, *jantámos melhor hoje que hontem.*

Nous nous sommes promenés ensemble ce matin, *esta manhã passeámos juntos.*

A quelle heure est-il venu? *a que horas veio elle?*

Remarque. Comme on le voit, le passé défini est beaucoup plus employé en portugais que le passé indéfini; c'est le contraire en français.

16° Le *passé indéfini*, précédé de *si* conditionnel, c'est-à-dire employé comme futur antérieur, se rend par le futur antérieur du subjonctif. Ex. Si j'ai fini mon travail, j'irai ce soir au spectacle, *se eu tiver acabado o meu trabalho, irei ao theatro esta noite.*

17° Mais lorsque le *passé indéfini*, quoique précédé de *si*, n'exprime qu'un passé, le *si* n'est pas conditionnel; ce temps se rend alors par le passé défini en portugais. Ex. Allez voir si le tailleur a fini mon habit *va ver se o alfaiate acabou a minha casaca.*

18° Le *passé antérieur* français n'a point son simi-

laire en portugais. Ainsi, pour traduire ces phrases : quand j'eus fini je me reposai, aussitôt que j'eus dîné je sortis, au lieu de dire : *quando tive acabado*, *logo que tive jantado*, on se servira du passé défini : *quando acabei* ou *apenas acabei*, *descansei*, ou bien l'on tournera la phrase par l'infinitif, de la manière suivante : *depois de acabar descansei; logo depois de jantar*, *sahi*.

Remarque. On trouve dans quelques auteurs la forme du passé antérieur; mais, comme nous l'avons vu pour certains cas du passé indéfini, le verbe *ter* ne figure pas dans ces phrases comme auxiliaire, il est simplement verbe actif : *como teve elegido o lugar para a fortaleza*, aussitôt qu'il eut choisi l'emplacement de la forteresse.

19° Le *plus-que-parfait de l'indicatif* se traduit généralement par le même temps en portugais, excepté lorsqu'il est précédé de *si* conditionnel; dans ce cas, il se rend par le plus-que-parfait du subjonctif, ou par la forme en *ra*, ou simplement par l'imparfait du subjonctif. Ex. Si j'avais su, *se eu tivesse sabido*, ou *se eu soubera*, ou simplement *se eu soubesse*.

20° Si le *si* précédant le plus-que-parfait n'est pas conditionnel, ce temps se rendra également en portugais par le plus-que-parfait de l'indicatif. Ex. Il m'a demandé si j'avais fini, *perguntou-me se eu tinha acabado*.

21° Le plus-que-parfait simple, terminé en *ra*, sert aussi à traduire le plus-que-parfait français; mais cette forme est beaucoup moins usitée que l'autre; elle ne sert guère que dans le style soutenu, ou pour éviter une répétition désagréable de l'auxiliaire *tinha*, et nous devons faire observer qu'elle ne peut être employée dans tous les cas. Dans les phrases suivantes, par exemple, où l'époque n'est pas exprimée, on

pourra dire également : *fôra* ou *tinha sido a cidade antigamente denominada Lutecia*, la ville avait été anciennement nommée Lutèce ; *tomára* ou *tinha tomado o conselho esta resolução*, le conseil avait pris cette résolution ; *nunca navegára* ou *tinha navegado por aquelles mares*, il n'avait jamais navigué sur ces mers.

22° Mais si l'époque est déterminée, le temps composé est généralement préféré, et, dans certains cas, il ne saurait être remplacé par la forme simple. Ainsi on dira : *eu tinha sahido quando elle chegou ; elle tinha acabado ao meio dia ;* on ne dira pas : *eu sahîra quando elle chegou ; elle acabára ao meio dia.*

23° Lors donc que l'époque n'est pas déterminée, on peut employer l'une ou l'autre des deux formes du plus-que-parfait ; si l'époque est déterminée, la forme composée est la seule possible, à moins qu'une trop grande répétition de l'auxiliaire ne rende la forme simple nécessaire pour rompre la monotonie de cette répétition.

24° Le *futur simple* de l'indicatif se rend très-souvent par le présent de l'indicatif, surtout dans le langage familier. Ex. Je ne le dirai pas, dût-on me mettre à la torture, *não o digo, ainda que me ponhão a tratos ;* irez-vous demain aux Italiens ? — je n'irai pas, *vai amanhã aos Italianos ? — não vou ;* soyez tranquille, je vous écrirai, *deixe estar que eu lhe escrevo ;* il ne pleuvra pas aujourd'hui, *hoje não chove ;* je ne sortirai pas demain, *amanhã não saio ;* l'année prochaine, je quitterai le collége, *no anno que vem saio do collegio ;* quand me paierez-vous ? — je vous paierai le mois prochain, *quando me pagará o Sñr. ? — pago-lhe no mez proximo.*

Cette substitution du présent au futur est très-

fréquente en portugais; nous la recommandons à l'attention de l'élève.

Il y a des cas sans doute où l'emploi du présent pour le futur n'est que facultatif, mais il y en a d'autres où l'emploi du futur en portugais ne saurait avoir lieu sans dénaturer ou détruire le sens de la phrase.

25° Le *futur de l'indicatif*, simple ou composé, précédé de *quand*, *comme*, *lorsque*, *tant que*, ou de *qui* ou *que* relatifs, se rend en portugais par le futur du subjonctif, également simple ou composé, selon le temps exprimé en français. Ex. Quand vous viendrez, *quando Vmᶜᵉ vier;* lorsque j'arriverai, *quando eu chegar;* comme vous voudrez, *como quizer;* je ferai ce que vous voudrez, *farei o que o Sñr. quizer;* celui qui devinera, *quem adivinhar* ou *aquelle que adivinhar;* l'homme qui trouvera ma bourse, *o homem que achar a minha bolsa;* la maison que nous achèterons, *a casa que comprarmos;* quand *ou* lorsque j'aurai fini, je me reposerai, *quando tiver acabado, descansarei;* comme vous aurez agi on agira avec vous, *como Vmᶜᵉ tiver procedido, proceder-se-ha com Vmᶜᵉ;* celle que vous aurez choisie, *a que Vmᶜᵉ tiver escolhido;* tant que je vivrai, *em quanto eu viver.*

26° On peut, avec *quando* et *como*, remplacer le futur du subjonctif par le présent : *como queira*, comme vous voudrez; *quando queira*, quand vous voudrez. Mais le futur est plus usité.

Remarque. En portugais comme en français, on ne peut interroger qu'à l'indicatif ou au conditionnel; c'est pourquoi dans toute phrase interrogative, quel que soit le temps et le mot qui le précède, le verbe doit se traduire par le même temps en portugais. Que dites-vous? *o que diz Vmᶜᵉ?* qui a fait cela? *quem fez*

isso? quand viendront-ils? *quando virão elles?* comment ferons-nous? *como faremos?* quand aurez-vous fini? *quando terá Vm.ce acabado?*

27° Le *conditionnel français* se rend ordinairement en portugais par la forme en *ria*. Cependant, il est des cas où l'on emploiera de préférence la forme en *ra* (celle du plus-que-parfait simple), et d'autres cas où l'on se servira de l'imparfait de l'indicatif. Ces deux temps ainsi employés ont toute la valeur du conditionnel. Ex. Si c'était un honnête homme il ne ferait pas cela, *se elle fosse homem de bem, não fazia tal;* j'irais avec toi si tu allais en voiture, *ia comtigo se fosses de carro;* s'il faisait froid il ne pleuvrait pas comme cela, *se fizesse frio não chovia assim;* si vous aviez fait un pas de plus vous seriez tombé, *se Vm.ce désse mais um passo cahia* (on dit aussi en français : si vous aviez fait un pas de plus, vous tombiez); je désirerais bien aller au spectacle, mais je n'ose, *muito desejára* ou *desejava ir ao theatro, mas não ouso;* nous voudrions que vous vinssiez avec nous, *quizeramos que Vm.ce viesse comnosco.* La forme en *ra* s'emploie surtout pour exprimer le désir, le souhait, la volonté.

28° Le *conditionnel* précédé de *quand* se rend par l'imparfait du subjonctif : quand cela serait, *quando assim fosse;* quand vous me donneriez un empire je ne le ferais pas, *eu não o faria* ou *fazia, ainda quando Vm.ce me désse um thesouro* (traduction libre).

29° Les deux formes du conditionnel passé français se traduisent l'une et l'autre par le conditionnel passé portugais *teria* etc. Ex. J'aurais fait cela, *eu teria feito isso;* il m'eût fait plaisir, *ter-me-hia dado gosto;* nous eussions été blâmés, *teriamos sido censurados.*

30° Le *conditionnel passé français* doit se traduire par le conditionnel présent en portugais toutes les fois que l'action qu'il exprime n'est pas antérieure à l'action ou à l'état exprimé par le verbe qui l'accompagne. Ex. Je l'aurais fait si je l'avais voulu, *fal-o-hia se eu quizesse*[1]; je le lui aurais donné s'il me l'avait demandé, *dar-lh'o-hia se m'o tivesse pedido*, et mieux encore, *se m'o pedisse*.

31° Le conditionnel passé peut se rendre aussi par la forme simple en *ra*; j'aurais bien voulu être à sa place, *bem quizera eu estar no seu lugar;* qui eût imaginé cela? *quem tal teria imaginado* ou *imaginára?* ou enfin par le conditionnel présent : qui aurait dit cela? *quem tal dissera* ou *diria?*

32° A l'*Impératif*, la deuxième personne du singulier et la deuxième du pluriel ne s'emploient jamais négativement; on les remplace, dans ce cas, par les deux personnes correspondantes du présent du subjonctif : ne le fais pas, *não o faças;* ne dites pas cela, *não digais isso.*

33° L'impératif s'exprime aussi quelquefois par le futur comme en français : *não o farás*, tu ne le feras pas; *Vmce não virá amanhã*, vous ne viendrez pas demain; *não jurarás o seu santo nome em vão*, tu ne jureras pas en vain son saint nom.

34° On ne rend pas en portugais le *que* qui commence en français les phrases optatives, impératives, imprécatives. Ex. Que je meure si cela n'est pas vrai! *morra eu se isto não é verdade!* que personne ne sorte, *não saia ninguem;* qu'il soit béni! *seja abençoado!*

[1] Avec les verbes *querer* et *poder* on dit dans ce cas : *se eu quizesse*, *se eu pudesse;* plutôt que *se eu tivesse querido*, *se eu tivesse podido*.

qu'il réussisse, *oxalá seja bem succedido!* ou bien *permitta o Céo, praza a Deos, Deos permitta que elle seja bem succedido!*

35° Le *Subjonctif* français se rend généralement dans tous ses temps par les mêmes temps du subjonctif portugais. Cependant il y a des cas, surtout après les superlatifs relatifs, où il se rend par l'indicatif. Ex. C'est le plus honnête homme que je connaisse, *é o homem mais honrado que conheço;* c'est le plus que je puisse vous dire, *é o mais que lhe posso dizer;* c'est le moins que vous puissiez faire, *é o menos que póde fazer;* cet hiver a été le plus rigoureux qu'on ait encore vu, *foi este inverno o mais rigoroso que jámais se vio;* et aussi quelquefois au passé, après la conjonction *ainda que :* il prétend que je ne lui ai pas dit cela, quoique je le lui aie répété cent fois, *pretende que eu lh'o não disse, ainda que lh'o repeti cem vezes;* il me semble voir d'ici les lieux, quoique je n'y sois jamais allé, *parece-me que estou vendo d'aqui o lugar, ainda que nunca fui até lá.*

36° Après *até que*, jusqu'à ce que, le verbe se met au subjonctif ou à l'indicatif, selon qu'il exprime un simple fait, ou un objet que l'on a en vue. Ainsi, par exemple, *correo após elle até que o encontrou* veut dire : il courut après lui jusqu'au moment où il le rencontra, et *correo após elle até que o encontrasse* signifie : il courut après lui avec le dessein de courir jusqu'à ce qu'il le rencontrât.

37° Avec l'adverbe *talvez* le verbe se met au subjonctif quand il en est précédé, et à l'indicatif quand il le précède. Ex. Il viendra peut-être demain, *talvez venha amanhã* ou *virá talvez amanhã.*

38° Le plus-que-parfait du subjonctif se rend sou-

vent par l'imparfait lorsqu'il y a concomitance entre les deux actions, comme nous l'avons vu déjà pour le conditionnel passé. Ex. Il aurait voulu que je l'eusse flatté, *elle quizera que eu o lisonjeasse;* nous aurions préféré que vous ne fussiez pas venu, *preferiramos que Vmce não viesse.*

De l'ellipse du verbe.

39° L'ellipse du verbe peut, en général, avoir lieu en portugais dans les mêmes cas qu'en français. Ex. Vous êtes le maître et moi le serviteur, *Vmce é o Snr. e eu o criado;* tu chantes fort bien et lui fort mal, *tu cantas muito bem e elle muito mal;* ils aiment la guerre et nous la paix, *elles gostão da guerra e nós da paz.*

40° Il y a cependant en portugais des ellipses qui ne pourraient avoir lieu en français. Ainsi, par exemple, lorsqu'on rapporte une réponse, non textuelle, faite à une question qui précède, on est obligé, en français, de répéter dans la réponse le verbe de la demande; en portugais, on peut très-bien supprimer cette répétition. Ex. Je lui demandai d'où il venait; il me répondit *qu'il venait* d'une église, *perguntei-lhe d'onde vinha; respondeo-me que d'uma igreja* (sous-entendu *vinha*); il me demanda ce que j'en pensais; je lui dis que *je n'en pensais* rien, *perguntou-me o que eu pensava d'isso; eu disse-lhe que nada* (sous-entendu *pensava*).

CONCORDANCE DES TEMPS ET DES MODES

1° Il existe entre les temps des verbes, différents rapports qu'il importe de connaître. Ces rapports sont presque toujours basés sur le sens, quelquefois sur l'usage, et ils ne peuvent, bien entendu, se rencon-

trer que dans les phrases composées où plusieurs verbes dépendent les uns des autres.

Le moyen de ne pas se tromper sur ces rapports ou concordances, c'est de mettre toujours l'expression d'accord avec l'idée que l'on veut exprimer, et à laquelle il faut s'attacher, plutôt qu'à la forme du verbe de la proposition principale.

Nous allons nous étendre suffisamment sur ce point, afin de ne rien laisser au hasard.

Temps de l'indicatif.

2° Les temps de l'*indicatif* présentent les caractères suivants :

1° Ils peuvent être employés seuls dans la phrase.

2° Lorsqu'ils se trouvent joints à des temps d'un autre mode, ces derniers leur sont subordonnés ou sont gouvernés par eux.

3° Les temps subordonnés ou gouvernés sont ceux du *subjonctif* et ceux de l'*infinitif*.

4° Lorsque ce sont des temps du subjonctif qui sont subordonnés, les deux verbes peuvent avoir le même sujet ou deux sujets différents, comme : *duvido que eu chegue a tempo*, je doute que j'arrive à temps; *duvido que tu chegues* ou *que elle chegue a tempo,* je doute que tu arrives ou qu'il arrive à temps.

5° Lorsque l'infinitif est subordonné, le sujet des deux verbes est toujours le même, comme dans : *quero dizer*, je veux dire; *vamos trabalhar*, nous allons travailler.

6° Les temps de l'indicatif peuvent aussi être gouvernés par des temps du même mode, et liés avec ceux-ci par la conjonction *que* ou par une autre conjonction, comme dans ces phrases : *dizem que a guerra*



foi declarada, não sei se isto é verdade, on dit que la guerre a été déclarée, je ne sais pas si cela est vrai. Mais cette subordination de l'indicatif n'est qu'apparente; car si l'on ôte la conjonction, ces temps subsistent avec leur nature indicative, et redeviennent principaux : *a guerra foi declarada, isto é verdade.*

7° On voit, par ce qui précède, que la conjonction *que* ne gouverne pas plus le subjonctif que l'indicatif, ainsi que le prétendent quelques grammairiens, mais que c'est en réalité la signification du verbe principal, ou bien le sens de la phrase, qui détermine le mode du verbe gouverné. Il faut donc savoir dans quels cas le verbe principal régit l'indicatif ou le subjonctif.

8° Le verbe de la proposition principale gouverne l'indicatif toutes les fois qu'il affirme un jugement, une croyance, un soupçon, une certitude, etc., comme les verbes *saber*, savoir; *julgar*, juger, penser; *crer*, croire; *suspeitar*, soupçonner; *dizer*, dire; *contar*, raconter; *certificar*, certifier, etc.

9° Le verbe de la proposition principale gouverne le subjonctif toutes les fois qu'il exprime l'ignorance, le doute, la crainte, l'espoir, le désir, l'ordre, la demande, la prière, etc. Tels sont les verbes *ignorar*, ignorer; *duvidar*, douter; *temer*, craindre; *esperar*, espérer; *desejar*, désirer, souhaiter; *mandar*, *ordenar*, ordonner; *pedir*, demander; *rogar*, prier, et autres analogues, c'est-à-dire impliquant, comme ceux-ci, une sorte d'incertitude.

On dira donc :

Avec l'indicatif.	Avec le subjonctif.
Sei que vem, je sais qu'il vient.	*Duvido que venha*, je doute qu'il vienne.

Julgo que virá, je crois qu'il viendra.
Dizem que veio, on dit qu'il est venu.
Certifica-se que ha de vir, on assure qu'il doit venir.
Temo que venha, je crains qu'il ne vienne.
Esperão que tenha vindo, on espère qu'il est venu.
Mandão que venha, on ordonne qu'il vienne.

On ne dira pas :

Avec le subjonctif.	Avec l'indicatif.
Sei que venha.	*Duvido que vem.*
Julgo que vier.	*Temo que não vem*, ou *tem vindo.*
Dizem que tenha vindo.	*Espero que veio*, ou *tem vindo.*
Certifica-se que venha, ou *vier.*	*Mandão que vem*, ou *ha de vir.*

10° Pour faciliter l'intelligence de ces observations, nous ajouterons ici que toutes les conjonctions ou locutions conjonctives affirmant un objet certain, ou supposé tel, gouvernent l'indicatif, comme :

Visto que, vu que.
Já que, puisque.
Porque, parce que.
Por quanto, car.
Pelo que, c'est pourquoi.
Assim que, dès que.
Eis que, voici que.
Tanto que, aussitôt que.
Logo que, aussitôt que.
Que, car, parce que. Etc.

et que les conjonctions qui supposent un doute, ou une incertitude quelconque dans leur objet, gouvernent le subjonctif, telles que :

Para que, pour que.
Com tanto que, pourvu que.
Sem que, sans que.
Antes que, avant que.
Caso que, en cas que.
Até que, jusqu'à ce que.
Por mais que, quoique.
Como quer que, de quelque manière que.
Oxalá que, plût à Dieu que.
Se por ventura, si par hasard.
Como se, comme si. Etc.

11° Enfin, les conjonctions ou locutions conjonctives suivantes, susceptibles d'exprimer la certitude ou le doute, selon la pensée de la personne qui parle, peuvent, suivant le cas, gouverner l'indicatif ou le subjonctif.

Telles sont les conjonctions :

De sorte que, en sorte que.
De tal sorte, *modo* ou *maneira que*, de telle manière que, tellement que.
Ainda que, bien que.
Posto que, quoique, supposé que
Se, si.
Ou, ou, etc.

12° De même, les verbes *cuidar*, croire, penser; *dizer*, dire, etc., qui gouvernent ordinairement l'indicatif, exigent le subjonctif dans les phrases négatives ou interrogatives. Ex. : *Não me persuadia que chegasses tão cedo*, je ne croyais pas que tu arriverais si tôt.

13° Il en est de même des pronoms relatifs *que*, *qual*, *cujo*, précédés d'une phrase interrogative, ou de toute autre proposition exprimant un doute, un désir, une condition, ou toute autre pensée incertaine, comme : *ha por ventura alguem que, pela vista do universo, não venha no conhecimento de seu autor?* est-il quelqu'un qui, à l'aspect de l'univers, ne parvienne à en connaître l'auteur? *No coração do homem, não ha movimento algum bom que não venha de Deos*, il n'y a dans le cœur humain aucun bon mouvement qui ne vienne de Dieu.

14° Nous avons vu jusqu'ici, dans les propositions régies par d'autres propositions, les rapports que les temps de l'indicatif ont entre eux et avec ceux du subjonctif; il nous reste à voir les cas qui établissent ces rapports, et qui exigent l'emploi d'un temps plutôt que d'un autre; car tous ne se correspondent pas indifféremment; et ceux qui gouvernent ou sont gouvernés obéissent à certaines lois fondées sur la nature même de ces temps; lois qui, pour cette raison, ont été adoptées dans presque toutes les langues. Le tableau suivant fera connaître ces lois.

TABLEAU DE LA CONCORDANCE DES TEMPS DES VERBES.

Concordance des temps de l'indicatif et de l'impératif entre eux et avec ceux du conditionnel.

DANS LES VÉRITÉS CONTINGENTES.

15° Le *présent*, le *futur* et l'*impératif* correspondent à tous les temps de l'*indicatif* et du *conditionnel* Exemple :

Digo Direi Hei de dizer Dize tu	que	fazes. fazias. fizeste. tens feito. tinhas feito. fizeras. farás. terás feito. has de fazer. farias. terias feito.

DANS LES VÉRITÉS NÉCESSAIRES.

16° Tous les temps de l'*indicatif* correspondent au *présent*. Exemple :

Digo Dizia Disse Tenho dito Tinha dito Dissera Direi Terei dito Hei de dizer	que Deos é justo.

LORSQUE L'ACTION N'EST PAS TERMINÉE.

17° L'*imparfait*, le *prétérit défini*, le *prétérit indéfini*, le *plus-que-parfait*, correspondent à ces mêmes temps.

au *conditionnel présent* et au *conditionnel passé* Exemple :

Dizia Disse Tenho dito Tinha dito Dissera	que	fazias. fizeste. tens feito. tinhas feito ou fizeras. havias de fazer. farias. terias feito. tiveras feito.

LORSQUE L'ACTION EST TERMINÉE.

18° L'*imparfait*, le *prétérit défini*, le *prétérit indéfini*, le *plus-que-parfait*, correspondent à ces mêmes temps, moins l'*imparfait*. Exemple :

Dizia Disse Tenho dito Tinha dito, *ou* Dissera	que	fizeste. tens feito. tinhas feito, *ou* fizeras.

Concordance du présent de l'indicatif avec les temps du subjonctif.

LORSQUE L'ACTION EST FUTURE.

19° Le *présent* de l'*indicatif* correspond au *présent* du *subjonctif*. Exemple :

Estimo que venhas.

LORSQUE L'ACTION EST PASSÉE ET NON TERMINÉE.

20° Le *présent* de l'*indicatif* correspond à l'*imparfait* du *subjonctif*. Exemple :

Estimo que viesses.

LORSQUE L'ACTION EST PASSÉE ET TERMINÉE.

21° Le *présent* de l'*indicatif* correspond au *passé* du *subjonctif*. Exemple :

Estimo que tenhas vindo.

Concordance des temps passés de l'indicatif et concordance du conditionnel avec les temps du subjonctif.

LORSQUE L'ACTION EST FUTURE.

22° Les *passés simples* de l'*indicatif*, et le *conditionnel présent*, correspondent à l'*imparfait* du *subjonctif*. Exemple :

Estimava
Estimei
Estimára
Estimaria } que viesses.

LORSQUE L'ACTION EST PASSÉE ET TERMINÉE.

23° Les *passés simples* de l'*indicatif* et le *conditionnel présent* correspondent au *plus-que-parfait* du *subjonctif*. Exemple :

Estimava
Estimei
Estimára
Estimaria } que tivesses vindo.

Concordance du futur de l'indicatif avec les temps du subjonctif.

LORSQUE L'ACTION EST FUTURE ET NON TERMINÉE.

24° Le *futur* de l'*indicatif* correspond au *présent* et au *futur* du *subjonctif*. Exemple :

Estimarei { que venhas.
se vieres.

LORSQUE L'ACTION EST FUTURE ET TERMINÉE.

25° Le *futur* de l'*indicatif* correspond au *passé* et au *futur antérieur* du *subjonctif*. Exemple :

Estimarei	que	tenhas vindo.
	se	tiveres vindo.

Concordance du conditionnel avec les temps du subjonctif, lorsque le conditionnel est joint au verbe suivant par la conjonction SE.

26° Le *présent* du *conditionnel* correspond à l'*imparfait* du *subjonctif*. Exemple :

Diria *ou* Dissera	se	pudesse, *ou* pudera.

27° Le *passé* du *conditionnel* correspond au *plus-que-parfait* ou à l'*imparfait* du *subjonctif*. Exemple :

Teria dito, *ou* Dissera	se	tivesse podido, *pudesse*. *ou* pudera.

Il nous reste quelques observations à faire sur les propositions dubitatives et conditionnelles.

28° Les propositions *dubitatives* sont ou *contingentes* ou seulement *possibles* et *hypothétiques*.

29° Les *contingentes* s'expriment toujours ou avec *se*, si, et l'indicatif, ou avec *que*, que, et le subjonctif. Exemple :

Duvido se vem, ou *que venha*.
Duvido se tem vindo, *se é vindo*, ou *que tenha vindo*.
Duvido se veio, ou *que viesse*.
Duvido se tinha vindo, *se era vindo*, ou *que tivesse vindo*.
Duvido se ha de vir, ou *que haja de vir*.

30° Les propositions *possibles* et *hypothétiques* ne

s'expriment qu'avec *se* et le conditionnel en *ria*, ce qui n'a lieu que lorsqu'elles sont déterminées par des verbes exprimant le doute; et elles ne prennent jamais la conjonction *que*. Ex.:

> *Duvido se viria*, et non *que viria*.
> *Duvido se teria vindo*, et non *que teria vindo*.

31° Dans les propositions dubitatives, quand on craint qu'il n'arrive une chose que l'on ne désire pas, cette crainte ou cette prévision s'exprime toujours avec *que*, sans négation. Ex. *Temo que me castigue*, je crains qu'il ne me punisse; *temo que chova*, je crains qu'il ne pleuve. Lorsque l'on craint qu'une chose que l'on désire n'arrive pas, cette crainte s'exprime avec *que*, accompagné de la négation. Ex. *Temo que me não pague*, je crains qu'il ne me paye pas; *temia que não o quizesses*, je craignais que tu ne le voulusses pas.

32° Les propositions *conditionnelles* sont aussi ou *contingentes* ou seulement *possibles* et *hypothétiques*.

Les *contingentes* affirment une chose moyennant une condition possible.

Les *possibles* et *hypothétiques* énoncent une simple possibilité sous forme d'hypothèse.

33° Dans les propositions *contingentes*, la déterminante, pour le présent et les passés de l'indicatif, est toujours l'un de ces mêmes temps; et le verbe de la proposition déterminée ou conditionnelle est au même temps de l'indicatif que celui de la proposition déterminante. Ex. *Sou, se és*, si tu es, je suis; *se eras, era eu tambem*, si tu étais, j'étais aussi; *se fui, foste*, si je fus, tu fus. Etc.

34° Pour le futur, les déterminantes sont le présent ou le futur de l'indicatif; et le verbe de la proposition

déterminée se met au futur du subjonctif. Ex. *Prometto-te, se fizeres*, je te promets, si tu fais; *farei o que me pedes, se puder*, je ferai ce que tu me demandes si je peux; *se até amanhã não tiver tido embaraço, por todo esse dia terei feito o que me pedes;* si jusqu'à demain je n'ai pas eu d'empêchement, j'aurai fait dans le courant de la journée ce que tu me demandes.

Les propositions conditionnelles *possibles* et *hypothétiques* se correspondent toujours de la manière suivante :

35° Lorsque la principale est au conditionnel en *ria*, la subordonnée est à l'imparfait du subjonctif en *sse*. Ex. *Eu te obsequiaria, se tu me obsequiasses.*

36° Lorsque la principale est au conditionnel en *ra*, la subordonnée est aussi au conditionnel en *ra : se tu me obsequiáras, eu te correspondêra.* On peut dire aussi : *se tu me obsequiasses, eu te corresponderia.*

37° La règle qui régit ces temps simples est la même pour leurs composés. Ex. *Eu te teria obsequiado, se tu me tivesses obsequiado primeiro.* On peut remplacer ces temps composés par la forme simple en *ra*. Ex. *Eu te obsequiára se tu me obsequiáras primeiro*, je t'aurais obligé, si tu m'avais obligé le premier. Les anciens classiques préféraient cette dernière forme dans les deux cas, c'est-à-dire pour le conditionnel présent, et pour le conditionnel passé. Ex. *Se Catão fôra vivo, me parece se pejára de o confessar*, s Caton était vivant, il me semble qu'il aurait honte de l'avouer; *fôra um grande principe se conservára o throno com as mesmas virtudes com que soube adquiril-o,* c'eût été un grand prince, s'il avait conservé le trône avec les mêmes vertus qui le lui firent acquérir.

38° Cette règle, qui fait correspondre le temps de la proposition subordonnée avec celui de la proposition principale, est générale lorsqu'il s'agit de choses *passagères;* mais lorsqu'il s'agit d'une qualité, d'une action ou d'un état *fixe* ou *permanent*, le conditionnel ne requiert plus le plus-que-parfait du subjonctif, mais bien l'imparfait. Ainsi il ne faut pas dire : *este homem não teria soffrido aquella affronta*, *se tivesse sido sensivel*, parce que la sensibilité est une qualité permanente; il faut dire : *se fosse sensivel.* On dira en français : cet homme n'aurait pas souffert cet affront s'il eût été sensible, ou, selon quelques grammairiens, s'il était sensible.

39° De même, lorsqu'il existe un rapport de simultanéité entre deux actions on deux états, si l'un est exprimé par un conditionnel passé, l'autre s'exprime par l'imparfait du subjonctif. Ex. *Não terias sido roubado se eu estivesse comtigo* (et non *se eu tivesse estado*), tu n'aurais pas été volé si j'avais été avec toi.

40° En se servant, dans tous ces cas, de la forme en *ra*, on évite la difficulté : *este homem não soffrêra aquella affronta, se fôra sensivel; tu não fôras roubado, se eu estivera comtigo.*

L'infinitif.

1° Avant d'étudier l'emploi respectif des deux formes de l'infinitif, c'est-à-dire la forme impersonnelle, invariable, correspondant à l'infinitif français, et la forme personnelle, se conjuguant comme les autres temps, disons quelques mots sur l'emploi des prépositions dont ce mode est si souvent précédé.

La préposition *de*, précédant en français l'infinitif employé comme sujet ou attribut, ne se rend pas en

portugais. Ex. Le mieux c'est de n'y plus penser, *o melhor é não pensar mais n'isso;* il n'est permis à personne d'agir ainsi, *a ninguem é permittido proceder assim.* Nous retrouverons plus loin quelques exemples applicables à cette règle et aux suivantes.

2° Devant l'infinitif employé comme régime direct ou indirect, la préposition *de* ne s'exprime pas. Ex. On doit éviter de dire ce dont on n'est pas sûr, *a gente deve evitar dizer aquillo de que não está certo;* il a résolu d'aller tout seul, *resolveo ir sózinho;* la raison nous défend d'être injustes, *a razão prohibe-nos ser injustos;* elle a essayé de nous tromper, *ella tentou enganar-nos;* je crains d'être importun, *receio ser importuno;* quelquefois cependant le *de* français se rend par *a* en portugais. Ex. Je suis tenté de dire, *estou tentado a dizer;* ils sont forcés d'avouer, *são obrigados a confessar.*

3° Lorsque l'infinitif est régime d'un adjectif, d'un substantif ou d'un verbe réfléchi, le *de* français se traduit souvent en portugais par la même préposition. Ex. Être désireux d'entendre, *estar desejoso de ouvir;* ils avaient l'habitude de sortir tous les soirs, *tinhão o costume de sahir todas as noites;* je me repens d'avoir agi de la sorte, *arrependo-me de ter procedido assim;* il se vante d'être le plus habile, *gaba-se de ser o mais habil.*

4° Après les verbes exprimant la prière, la recommandation, le conseil, l'ordre, l'injonction, la préposition *de* qui précède l'infinitif suivant se rend par *que,* avec le subjonctif. Ex. Je te prie de me dire, *rogo-te que me digas;* il m'a recommandé de garder le lit, *recommendou-me que ficasse de cama;* on nous conseille de nous résigner, *aconselhão-nos que nos resignemos;* il lui ordonna de partir à l'instant, *ordenou-lhe que*

partisse logo; je te dis de te taire, *digo-te que te cales.*

5° On supprime quelquefois le *que* qui précède le subjonctif : *estimarei se ache Vm*ce *de perfeita saude,* je souhaite que vous soyez en bonne santé ; *desejo estejão já de volta,* je souhaite qu'ils soient déjà de retour; *ordenou ao criado viesse por differente caminho,* il ordonna à son domestique de venir par un autre chemin ; *rogo-lhe m'o participe,* je vous prie de me le faire savoir.

6° La préposition *à*, devant un infinitif régime direct, se supprime quelquefois en portugais : il cherche à me nuire, *busca prejudicar-me;* quelquefois elle se rend par la même préposition : il continuait à parler, *continuava a fallar;* tantôt elle se traduit par la préposition *de :* les vieillards aiment à parler de leur jeunesse, *os velhos gostão de fallar da sua mocidade;* ou enfin elle se remplace par *que.* Ex. J'ai à vous parler, *tenho que lhe fallar ;* je n'ai rien à vous dire, *nada tenho que dizer-lhe ;* il trouve toujours à redire, *acha sempre que criticar ;* cela me donne à penser, *isso me dá que pensar.*

7° Devant un infinitif régime indirect d'un verbe, la préposition *à* se traduit quelquefois littéralement : nous nous résignons à l'entendre, *resignâmo-nos a ouvil-o ;* vous m'obligez à vous dire, *Vm*ce *me obriga a dizer-lhe ;* il courait à n'en pouvoir plus, *corria a mais não poder ;* quelquefois elle se rend par *até :* il courait à perdre haleine, *corria até perder alento;* il mange à en crever, *come até rebentar;* ou bien par la préposition *em :* nous nous emploierons à vous bien servir, *empregar-nos-hemos em servil-o bem ;* il ne pense qu'à jouer, *não pensa senão em brincar ;* on travaille à creuser la tranchée, *trabalhão em cavar a trincheira.*

8° Lorsque l'infinitif est régime d'un adjectif ou

d'un substantif, la préposition *à* se rend par d'autres prépositions, selon l'exigence du mot qui la régit. Ex. Il était enclin à mentir, *tinha propensão para mentir;* cela est facile à faire, *isso é facil de fazer;* il est homme à faire ce qu'il dit, *é homem capaz de fazer o que diz;* je suis prêt à partir, *estou prompto para partir;* quelquefois on rendra l'infinitif par le subjonctif avec *que:* ce n'était pas un homme à laisser moisir l'argent dans sa poche, *não era homem que deixasse aquecer o dinheiro na algibeira.*

9° La préposition *pour*, devant un infinitif, se rend par *por* ou par *para*, selon qu'elle indique le moyen, la raison, le motif ou le but. Ex. Tu seras puni pour mentir, *serás castigado por mentires;* Galilée fut persécuté pour avoir dit que la terre tourne, *Galileo foi perseguido por ter dito que a terra gira;* les courtisans flattent les princes pour vivre à leurs dépens, *os cortezãos lisonjeião os principes para viver á custa d'elles;* tu me calines pour mieux me tromper, *estás-me afagando para melhor me enganares.*

10° *Parce que,* avec un temps de l'indicatif, se traduit fréquemment par *por* avec l'infinitif; et *pour que*, précédant le subjonctif, se rend souvent par *para*, aussi avec l'infinitif. (Voir plus loin au § 14° de ce chapitre.)

Emploi des deux formes de l'infinitif.

11° La forme *impersonnelle* s'emploie lorsque l'infinitif, régime direct ou indirect d'un verbe, a le même sujet que celui-ci. Ex. Je veux dire, *eu quero dizer;* il devait savoir, *elle devia saber;* nous serons contents d'être bien reçus, *folgaremos de ser bem recebidos;* n'oublie pas de parler pour moi, *não te esqueças de faltar por mim;* ils sont obligés de sortir, *são obrigados a*

sahir; sans mentir nous pouvons dire, *sem mentir podemos dizer;* de mentir on passe à jurer faux, *de mentir se passa a jurar falso.*

12° Cependant lorsque la phrase commence par l'infinitif avec ou sans préposition, comme dans celle-ci : *por ter feito isto, estão agora soffrendo,* on emploie de préférence la forme personnelle, non pour cause d'ambiguïté, mais pour faire connaître le sujet dès le commencement de la phrase; on dira donc *por terem feito isto, estão agora soffrendo.*

13° L'*infinitif personnel* a pour but de préciser le sujet tout d'abord, c'est-à-dire d'en indiquer la personne et le nombre par le seul moyen de la terminaison. Cette forme est surtout utile pour éviter les équivoques qui résulteraient souvent des fréquentes inversions auxquelles la langue portugaise est sujette; mais l'infinitif personnel ne doit être employé que lorsque la clarté l'exige, ou pour éviter l'ambiguïté ou la cacophonie; autrement, l'usage de cet infinitif serait un pléonasme inadmissible, comme dans ces phrases : *estimarás receberes; virão para verem a festa;* dans chacun de ces exemples le sujet des deux verbes étant le même, et l'infinitif se trouvant placé après le verbe qui le régit, il ne saurait y avoir d'équivoque ; il faut donc dire *estimarás receber, virão para ver.*

Quelquefois, on emploie l'infinitif personnel même lorsqu'il n'y a pas d'équivoque : c'est quand les deux verbes sont séparés l'un de l'autre par plusieurs mots : *virão todos ao mesmo tempo, e já preparados para partirem,* ils viendront tous en même temps et déjà prêts à partir. On pourrait dire *para partir* sans nuire à la clarté ni manquer aux règles de la syntaxe.

14° La forme *personnelle* est surtout employée pour rendre ce que l'on nomme dans les grammaires latines le *que retranché*, c'est-à-dire pour exprimer les temps de l'indicatif ou du subjonctif précédés de la conjonction *que*. Ex. Je pourrai te voir encore avant que tu partes, *ainda te poderei ver*, *antes de partires* (dans cette phrase, l'infinitif impersonnel *antes de partir*, signifierait : avant que je parte); qui pourrait nier, mon Dieu, que tu es un être infiniment bon! *quem negará serdes*, *meu Deos*, *um ser infinitamente bom!* je pense que tu connais l'affaire, *julgo seres tu sabedor do caso;* je m'étonne que tu aies agi de la sorte, *admira-me teres procedido assim;* pour que tu me loues avec raison, je ferai ce dont tu me loues, *para me louvares com verdade*, *farei aquillo de que me louvas;* je ne m'étonne pas que vous parliez si audacieusement puisque vous êtes soldats, *não me admira fallardes vós tão ousadamente*, *visto serdes soldados;* c'est parce que nous sommes pauvres, que nous endurons tout ceci, *por sermos pobres é que aturâmos tudo isto.*

15° La conjonction *si* peut aussi se retrancher, dans certains cas, par le moyen de l'infinitif personnel : s'ils arrivent demain, tout est prêt, *a haverem de chegar amanhã*, *está tudo preparado.*

16° Lorsque l'infinitif est sujet de la phrase ou attribut du sujet, il se rend par le temps impersonnel si le sens est général, et par le personnel si le sens est restreint. Ex. Sens général : mentir c'est manquer á la vérité, *mentir é faltar á verdade;* ne vivre que pour soi ce n'est pas vivre, *viver só para si*, *não é viver.* — Sens particulier : peu importe de vivre ici ou ailleurs, *pouco importa vivermos aqui ou alhures;* l'essentiel c'est que nous soyons sains de corps et d'es-

prit, *o essencial é estarmos sãos de corpo e de espirito;* mentir serait de notre part une infamie, *mentirmos seria uma infamia.* Pour indiquer qu'il s'agit de nous dans cette phrase, on est obligé d'ajouter en français : *de notre part;* en portugais, l'emploi de l'infinitif personnel rend ces mots inutiles. Avec l'infinitif personnel le sens serait général, comme il le serait en français sans l'indication : *de notre part.*

17° Voici une phrase portugaise qui se rapporte en même temps à cette dernière règle et au *que retranché : as condições do reino forão sempre serem os vassallos filhos, e o rei* (ser) *pai e senhor,* les conditions du royaume furent toujours que les vassaux sont les enfants, et le roi le père et le maître.

18° L'infinitif précédé de l'unipersonnel *c'est* et d'un substantif, ou de l'unipersonnel *il est* et d'un adjectif, rentre naturellement dans les règles qui précèdent : c'est une honte que de ne pas savoir lire, *é uma vergonha não saber ler;* c'est une honte pour toi de ne pas savoir lire, *é uma vergonha não saberes ler;* il est quelquefois dangereux de parler, il est toujours prudent de se taire, *ás vezes é perigoso fallar, calar-se é sempre prudente;* il est toujours dangereux de parler comme tu le fais, il serait plus prudent de te taire, *é sempre perigoso fallares assim, mais prudente seria calares-te.*

Remarque. Toutes ces tournures de phrases sont autant d'inversions dont la construction directe serait : *não saber* ou *não saberes ler é uma vergonha; fallar* ou *fallares é perigoso; calar-te* ou *calares-te seria prudente;* c'est pour cette raison que dans ces sortes de phrases, la préposition française *de* ne s'exprime pas en portugais.

19° *Autre remarque.* En général, l'infinitif sujet, attribut ou régime, peut être employé substantivement avec ou sans article : *o mentirmos seria uma infamia; é perigoso o fallares assim; não lhes approvo o deixarem isso para amanhã*, je ne vous approuve pas de remettre cela à demain. Dans cette dernière phrase, l'infinitif, régime indirect en français, est régime direct en portugais. Quant à l'emploi de l'article devant l'infinitif, c'est l'oreille qui doit servir de guide.

20° Voici encore un exemple du rôle important que joue en portugais l'infinitif personnel : *tudo nas mulheres é suspeitoso, até serem virtuosas, e, para o serem sem perigo, requer-se muita prudencia*, tout chez les femmes est suspect, jusqu'à leur vertu, et, pour être vertueuses sans danger, il leur faut une grande prudence.

21° Dans les phrases exclamatives où l'infinitif est employé en français, si le sens de la phrase n'est pas général, c'est-à-dire si l'infinitif se rapporte à un sujet sous-entendu, on emploiera en portugais l'infinitif personnel, que l'on fera accorder avec ce sujet. Ex. Être si riche et si ignorant! *seres tão rico e tão ignorante!* me dire cela à moi qui sais le contraire! *dizeres-me isso a mim que sei o contrario!* Dans ces deux phrases *seres* et *dizeres* suffisent à indiquer que le blâme s'adresse à la personne à qui l'on parle, et qu'on la tutoie ; en français, cette double particularité ne peut être connue que par les autres phrases du discours. Si le blâme s'adressait à des tiers, il faudrait dire : *serem tão ricos e tão ignorantes; dizerem-me isso*, etc. De même, dans cet autre exemple : *eliminarem-nos da lista depois de tantos serviços!* nous rayer de la liste après tant de services! on voit tout de suite en

portugais que le reproche s'adresse à des personnes dont il est question; en français, on ne peut savoir, sans le secours des phrases qui précèdent, s'il s'adresse à une ou à plusieurs personnes, ni quelles sont ces personnes.

22° Cette autre expression exclamative *et dire que...*, suivie d'un verbe au présent, au passé ou au futur, se rend encore par l'infinitif personnel. Ex. Et dire que je suis! *ser eu!* et dire que nous sommes! *sermos nós!* et dire que j'ai été! *ter eu sido!* et dire qu'ils ont été! *terem elles sido!* et dire que nous serons! *termos* ou *havermos de ser!* et dire que nous ne pouvons pas' *não podermos nós!* et dire que nous l'attendons ici depuis trois heures! *esperarmos aqui por elle de ha tres horas!* et dire qu'ils t'ont abandonné ainsi après que tu leur as sauvé la vie! *abandonarem-te assim depois de lhes salvares a vida!* Dans ce cas, le futur se rend souvent par le présent en portugais: et dire que nous partirons seuls! *partirmos sós!*

Remarque. L'infinitif exclamatif, ne pouvant être employé substantivement, ne prend jamais l'article.

REMARQUES DIVERSES SUR LES VERBES.

Des verbes ANDAR, IR, ENTRAR, et de quelques autres verbes employés pour former diverses locutions portugaises.

1° A propos de *andar* et *ir*, nous sommes obligé de rappeler *estar*, qui ne peut être séparé ici de ces deux verbes, comme on va le voir.

Ces trois verbes s'emploient également avec le participe présent des autres verbes pour former cette locution dont nous avons déjà parlé au verbe *estar*, page 512, § 30° et 31°.

2° Les verbes *estar*, *andar*, *ir*, employés avec un participe présent, ont trois significations distinctes: *estar* marque la continuité de l'action exprimée par le participe présent, avec l'idée de concomitance; *andar* exprime la fréquence de cette action, avec l'idée de mouvement physique ou moral; *ir* exprime le progrès de l'action, aussi avec l'idée de mouvement.

On peut donc définir ainsi ces trois verbes:

Estar, continuatif concomitant.
Andar, continuatif fréquentatif.
Ir, continuatif progressif.

Si l'on saisit bien exactement le vrai sens de ces définitions, on ne sera jamais embarrassé dans le choix, lorsqu'il s'agira d'employer l'un de ces trois verbes avec un participe présent.

3° Estar. Voyez ce qui a déjà été dit sur ce verbe, p. 512, § 30°, 31°. Il est presque superflu d'ajouter que son emploi avec le participe présent ne peut avoir lieu que dans les cas qui se rapportent à la définition que nous venons d'en donner. Nous l'appuierons toutefois de quelques exemples. Ainsi, dans cette phrase: à quelle heure dînez-vous? on ne dira pas: *a que horas está Vm.ce jantando?* mais bien: *a que horas janta Vm.ce?* De même, dans la réponse, on ne pourrait pas dire: *estou jantando ás seis;* il faut dire: *janto ás seis*, je dîne à six heures. Mais dans les phrases suivantes, il faudra dire: *chega sempre quando estou jantando*, il arrive toujours quand je dîne; *eu estava jantando quando elle chegou*, je dînais quand il arriva; *estivemos passeando no parque toda a manhã*, nous nous promenâmes dans le parc toute la mati-

née; *a essa hora estaremos almoçando;* à cette heure-là nous serons à déjeuner.

4° Il y a des cas où l'on peut employer indifféremment le verbe simple, ou la locution par le participe présent, comme : *esperei até agora* ou *estive esperando até agora*; mais il y a toujours entre ces deux formes au moins une légère nuance. *Estive esperando* rappelle, avec l'idée de l'attente, le temps qu'elle a duré. Cette double idée n'est pas exprimée au même degré dans *esperei até agora.* Toutefois, dans la plupart des cas, l'emploi d'une forme pour l'autre pourrait changer ou même détruire le sens de la phrase; il faut donc être attentif dans le choix.

5° ANDAR. Ce verbe, dans son acception propre, signifie *marcher.* Employé avec le participe présent d'un autre verbe, il donne à celui-ci une signification de continuité et de fréquence. Ex. *Ando estudando a historia natural*, j'étudie l'histoire naturelle (c'est-à-dire j'en fais depuis quelque temps une étude continuelle); *andão procurando uma casa*, ils cherchent une maison (ils vont cherchant partout une maison); *andas vendo se me embaças*, tu cherches à me tromper (c'est-à-dire tu cherches continuellement par quels moyens tu pourrais me tromper); *anda dizendo mal dos outros*, il ne fait que dire du mal d'autrui; *andárão espalhando essa mentira*, ils répandirent (ils colportèrent) ce mensonge.

6° *Remarque.* Après les verbes *estar* et *andar*, on peut aussi exprimer l'idée de continuité ou de fréquence, en employant, au lieu du participe présent, l'infinitif du second verbe, précédé de la préposition *a.* Ex. *Estivemos a passear pelo parque; anda a dizer mal; andárão a espalhar.*

7° *Andar* suivi d'un adjectif ou d'un participe exprime un état, aussi avec l'idée de continuité et de fréquence, et dont le mouvement n'est pas exclu. Ex. *Ando bom*, je vais bien; *anda doente*, il est malade (continuellement ou très-fréquemment); mais on ne pourrait pas dire : *anda doente na sua cama*, parce que dans cette phrase il y a exclusion de mouvement. On dira donc : *anda contente*, *andavas livre*, *andão persuadidos*, *andarão estes versos traduzidos*, *já ha muito que anda embezerrado*. On ne dira pas : *andava encostado ao muro*, *anda retirado no seu canto*. On peut dire sans doute : *anda mettido em casa;* mais, dans cette phrase, l'idée de mouvement à l'intérieur n'est nullement exclue.

8° *Andar com*, suivi d'un substantif exprimant une chose, signifie *avoir*, *posséder* cette chose. *Andar sem* signifie le contraire :

Andar com medo, avoir peur.
— *com dôr de dentes*, avoir mal aux dents.
— *com raiva de alguem*, avoir ou prendre quelqu'un en grippe.
— *sem medo*, ne pas avoir peur.
— *sem dinheiro*, être sans argent.
— *sem trabalho*, n'avoir pas de travail.

9° *Andar de*, signifie *porter*, en parlant des vêtements ou de tout ce que l'on porte sur soi ou avec soi :

Andar de capote, porter habituellement un manteau.
— *de casaca*, porter habituellement un habit.
— *de bengala*, porter une canne.
— *de oculos*, porter des lunettes.
— *de esperanças* signifie : être enceinte.

10° *Andar em* a la signification de *être*, dans le sens de fréquenter, et aussi de *être* avec fréquence : *quando*

andavas no collegio, quand tu étais au collége (quand tu fréquentais le collége, en parlant des externes ; on ne pourrait pas le dire des internes) ; *não ande com semelhante vádio*, n'allez pas avec un pareil fainéant (ne le fréquentez pas) ; *o seu nome anda na bocca de todos*, votre nom est dans la bouche de tout le monde (c'est-à-dire est fréquemment).

11° Ir, *aller*. Voyez la définition de ce verbe employé avec un participe présent, page 512, 3me *Remarque*.

Exemples de cet emploi : *vou convalescendo*, je suis en convalescence (dans le sens progressif) ; *vão-se restabelecendo os seus negocios*, ses affaires se rétablissent (progressivement) ; *a minha posição vai melhorando*, ma position s'améliore (devient chaque jour meilleure) ; *vai-se pondo o sol*, le soleil se couche ; *as fazendas vão-se vendendo*, les marchandises sont en train de se vendre ; *iremos trabalhando até o Sñr. chegar*, nous travaillerons jusqu'à votre arrivée (nous continuerons à travailler) ; *vá-se vestindo, que eu já volto*, habillez-vous toujours, je reviens à l'instant (continuez à vous habiller).

12° *Ir andando* veut dire continuer sa route, poursuivre son chemin. Ex. *Deixei os, e fui andando*, je les quittai et continuai ma route ; *vá andando, eu o alcançarei*, allez toujours, je vous rattraperai.

13° *Ir andando*, en parlant de la santé, veut dire aller passablement : *como está seu pai ? — Vai andando*, comment va votre père ? — Passablement, tout doucement (comme cela).

14° *Ir indo*, dans le même sens, signifie *aller tout doucement : como está o Sñr ? — Vamos indo*, comment vous portez-vous ? — Tout doucement (ni bien ni mal). On répond généralement dans ce cas par la premièr

personne du pluriel, même au singulier. Cette manière de répondre est familière.

Ir bem ou *mal*, se porter bien *ou* mal.

15° *Ir* signifie, dans certaines phrases, *être*, *se passer*, *s'écouler* dans l'état exprimé par l'adjectif de la phrase : *ia a noite fresca e serena*, la nuit était fraîche et sereine.

16° *Ir por*, suivi d'un substantif, signifie *aller chercher : ir por pão*, *ir por lenha*, aller chercher du pain, du bois.

17° Voici quelques autres idiotismes sur le verbe *ir :*

Vai para tres annos, il y aura bientôt trois ans.
Vai-me n'isso a honra, a vida, il y va de mon honneur, de ma vie.
Já vai para os quarenta, il approche de la quarantaine.
Quanto vai de Paris à Sceaux, quelle distance, ou combien y a-t-il de Paris à Sceaux ?

18° ENTRAR A, avec un infinitif, signifie *se mettre à*, *commencer : entrou a chorar*, il se mit à pleurer ; *entrar a reinar*, commencer de régner.

19° *Entrar*, sans préposition, s'emploie aussi pour rendre le verbe *commencer : entrou o anno com bom tempo*, l'année commença par un beau temps ; *logo depois da meia noite entrou a febre*, la fièvre commença aussitôt après minuit ; *entrou então a moda de...*, alors commença la mode de...

20° *Entrar-se de* signifie *se convaincre de*, *se rendre à : entrar-se das razões*, se convaincre des raisons.

Entrar-se de a aussi le sens de *se laisser vaincre par : entrar-se dos carinhos*, se laisser vaincre par les caresses.

21° DEITAR A a la même signification que *entrar a*, mais avec une idée de vivacité, de précipitation : *dei*

tou a correr, il se mit à courir; *deitou a fugir,* il s'enfuit; *deitárão a gritar*, ils se mirent à crier.

22° *Deitar* a encore plusieurs autres acceptions très-employées :

Deitar ancora ao mar, jeter l'ancre à la mer.
Deitar bichas, *ventosas*, *causticos*, appliquer des sangsues, des ventouses, des vésicatoires.
Deitar os alicerces, jeter les fondements (d'un édifice).
Deitar flôr, fleurir.
Deitar a culpa, rejeter, imputer la faute.
Deitar sangue, saigner (neutre); *deitar sangue pelo nariz*, saigner du nez.
Deitar agua, *vinho*, *azeite*, etc., verser de l'eau, du vin, de l'huile.
Deitar fóra, jeter dehors.
Deitar, monter, se monter : à combien cela se monte-t-il? *a quanto deita isso?*
Deitar-se a alguem, se jeter sur quelqu'un.
Deitar se de joelhos, se mettre à genoux.

23° *Deitar a perder* signifie *gâter : deita a perder todos os livros que se lhe emprestão,* il gâte, *ou* il abîme tous les livres qu'on lui prête.

24° Tocar a, à l'impératif et suivi d'un infinitif, se dit aussi pour *se mettre à : vamos! toca a trabalhar!* allons! à l'ouvrage! (mettez-vous *ou* mettons-nous à l'ouvrage, de suite); *toca a dansar*, allons, dansons, *ou* il est temps de danser, en avant la danse; *toca a correr,* mets-toi à courir. On peut dire aussi, à l'impératif, *deita a correr*, mais on ne dit pas *entra a correr*.

25° Trazer signifie apporter; mais ce verbe s'emploie quelquefois au lieu du verbe *ter* ou du verbe *tornar*, et signifie alors *avoir* ou *rendre : trazia a tez emmarellecida, e as faces encovadas; este tempo traz-me aborrido e triste.*

Manière de rendre en portugais certains idiotismes verbaux.

1° En dehors des règles grammaticales, chaque langue a encore une foule de locutions particulières qui ne peuvent se traduire littéralement dans les autres langues. Ces locutions, qui se nomment *gallicismes* pour la langue française, *lusitanismes* pour la langue portugaise, *anglicismes* pour l'anglais, *germanismes* pour l'allemand, etc., appartiennent plus ou moins à chacune des dix parties du discours, ainsi que le font voir les quelques exemples que nous en avons donnés à la fin de chaque chapitre; mais ce sont surtout celles qui résultent de l'emploi des verbes qu'il importe de connaître d'abord. — Nous avons réuni ici quelques-unes des plus usitées, en engageant l'élève à ne négliger aucune occasion de s'approprier toutes celles que pourra lui fournir la pratique, et qu'il nous serait impossible de consigner ici.

Manière de traduire en portugais certains verbes français, ainsi que quelques gallicismes verbaux des plus usités.

2° Aller, suivi d'un infinitif, pour exprimer un futur prochain, ne se rend pas, et le verbe à l'infinitif s'exprime en portugais par le futur :

Je vais dire, faire, *direi*, *farei*.
e vais vous faire une observation, *far-lhe-hei uma observação*.
Tu vas me dire pourquoi, *has de me dizer porque*.
Nous allons partir ce soir, *partiremos* ou *hemos de partir esta noite*.

3° Cet infinitif se rend par le présent, mais seulement dans certains cas; on dira très-bien : *partimos esta noite*; on ne pourrait pas dire : *dizes-me porque*.

4° Lorsque le sens de la phrase le permet, *aller* se rend par *estar para* suivi de l'infinitif, comme : *estavamos para partir quando elle chegou*, nous allions partir quand il arriva. On ne pourrait pas dire dans ce sens : *estou para lhe fazer uma observação*, mais : *far-lhe-hei uma observação*.

5° Dans quelques cas on peut s'exprimer autrement :

Nous allons partir, *partimos já* ou *partimos dentro em pouco*.
Je vais revenir, *já volto*.

6° *Aller*, exprimant réellement le mouvement pour aller, n'est plus un *gallicisme*, et s'exprime par *ir* : je vais dans ma chambre, *vou ao meu quarto* ; j'allais m'habiller, *ia vestir-me*.

7° Venir de, pour exprimer un passé récent, — *acabar de* :

Je viens de recevoir une lettre, *acabo de receber uma carta*
Il venait d'arriver, *acabava de chegar*.
On peut dire aussi sans le verbe *acabar* : *recebi agora*, *recebi ha pouco*, ou *não ha muito*, *uma carta*; *havia um instante que elle tinha chegado*.

8° Si l'on veut exprimer un passé plus récent encore, on dira : *recebi agora mesmo*, *ainda ha pouco*, ou *ainda agora uma carta*.

9° *Remarque*. Parmi toutes ces locutions adverbiales, les unes ne peuvent servir que pour un passé ; telles sont : *ha pouco*, *ainda ha pouco* (sous-entendu *tempo*), *ainda agora*, *não ha muito* (sous-entendu *tempo*), *ha um instante que*; d'autres ne peuvent être employées que pour le futur, comme : *d'aqui a pouco*, *dentro em pouco*; d'autres, enfin, peuvent modifier un passé ou un futur, comme *agora mesmo* : *cheguei agora mesmo*, je viens d'arriver ; *parto agora mesmo*, je vais partir, ou mieux, je pars à l'instant.

10° Falloir, signifiant être nécessaire, — *ser preciso*, *ser necessario* :

Il faut que je parte, *é preciso que eu parta*.
Il fallait le dire, *era necessario dizel-o*[1].

11° Ce verbe se rend encore de plusieurs autres manières :

Dans tout État il faut une religion ; il en faut une à tout homme, *em todo o Estado é necessaria*[2] *uma religião ; cada homem deve ter tambem a sua*.

C'est aujourd'hui qu'il faut signaler notre valeur, *hoje cumpre ostentarmos o nosso valor*.

C'était plus qu'il n'en fallait pour flatter son orgueil, *era mais que bastante para lisonjear o seu orgulho*.

Il ne fallait pour cela qu'aider le progrès des connaissances, *bastava para isso auxiliar o progresso dos conhecimentos*. On peut dire également : *nada mais se requeria, nada mais era necessario para isso senão auxiliar*, etc.

12° Il ne faut pas, dans le sens de *on ne doit pas*, ne peut se traduire par *não é preciso, não é necessario* ; mais bien par *não se deve*, ou par *cumpre não...*

Il ne faut pas juger des choses (*ou* des hommes) avec tant de légèreté, *não se deve julgar das cousas* (ou *dos homens*) *com tanta leviandade*, ou *cumpre não julgar* ou *ajuizar das cousas* (ou *dos homens*), etc.

Il ne faut pas faire de pareilles suppositions, *não se devem fazer semelhantes supposições*, ou, s'il s'agit de nous : *não devemos fazer* ou *cumpre que não façamos semelhantes supposições*.

[1] Dans le langage familier, on supprime quelquefois l'adjectif : *querias, era dizel-o*, si tu le voulais, il fallait le dire.

[2] C'est-à-dire : une religion est nécessaire. Dans toutes les phrases pouvant se tourner comme celle-ci, l'adjectif *necessario* ou *preciso* s'accorde avec le substantif qui suit ; mais dans cette autre phrase : *é necessario muita prudencia*, on ne fait pas accorder l'adjectif, parce que le verbe *ter* est sous-entendu : *é necessario ter muita prudencia*

13° Il me faut, il te faut... tournez par : j'ai besoin de : *eu preciso de...*; tu as besoin de, *tu precisas de...*, etc.

Il me faut 500 francs, *preciso de 500 francos.*
Il te fallait deux chemises, *precisavas de duas camisas.*
Ou par l'adjectif : *são-me precisos quinhentos francos; erão-te precisas duas camisas.*

14° Avoir besoin de, suivi d'un infinitif ou d'un substantif, se rend également par *precisar.*

Ils avaient besoin d'être surveillés, *precisavão ser vigiados.* On peut dire encore : *era preciso vigial-os* ou *que fossem vigiados.*

15° S'en falloir beaucoup ou de beaucoup, tournez par : être loin de, *estar longe de.*

Il s'en faut de beaucoup qu'il soit aussi habile que son frère, *está muito longe de ser tão habil como o irmão.*
Il s'en faut de beaucoup que vous surpassiez vos camarades, *o Snr. está muito longe de avantajar-se aos seus camaradas.*

16° S'en falloir peu... ne s'en falloir guère, — *faltar pouco para*

Il s'en faut peu que ce vase ne[1] soit plein, *pouco falta para que este vaso esteja cheio.*
S'il n'est pas plein, il ne s'en faut guère, *se não está cheio, pouco lhe falta para isso.*
Peu s'en est fallu qu'il ne vînt, *pouco faltou para que elle viesse.*
On peut dire aussi : *esteve quasi para vir; ia quasi vindo.*

17° Manquer, faillir, penser, — *por pouco não....*

Il a manqué de tomber, } *por pouco não cahio.*
Il a failli tomber, }
Il pensa mourir de frayeur, *por pouco não morreo de susto.*
On peut dire : *escapou de cahir, de morrer*; ou *quasi cahio, quasi morreo... esteve para cahir, para morrer.*

[1] *Ne* ne s'exprime pas.

18° IL NE DÉPEND PAS DE MOI, DE TOI QUE..., — *não depende de mim, de ti que...* ou *não está na minha mão, na tua mão que...*, avec le subjonctif, ou par l'infinitif sans *que*.

Il ne dépend pas de moi que tu ne sois plus heureux, *não depende de mim*, ou *não está nas minhas mãos que não sejas*, ou *o não seres mais feliz*.

19° IL NE TIENT A RIEN QUE se traduit comme *peu s'en faut*.

Il n'a tenu à rien qu'il ne tombât, *por pouco não cahio*, ou *estève para cahir*.
On dit aussi : *ia cahindo, ia quasi cahindo*.

20° ÊTRE SUR LE POINT DE, — *estar a ponto de*, ou *para*.

Il était sur le point de tomber, *estava a ponto de cahir*, ou *estava para cahir*.

21° FAIRE FAIRE, — *mandar fazer*; et FAIRE, suivi d'un autre verbe à l'infinitif, dans le sens d'ordonner, — *mandar* avec l'infinitif.

J'ai fait faire les réparations nécessaires, *mandei fazer os concertos precisos*.
Faire acheter du vin, *mandar comprar vinho*.
Nous l'avons fait relier, *mandámol-o encadernar*.
Je ferai faire ce qu'il faudra, *mandarei fazer o que for preciso*.

22° FAIRE, suivi d'un infinitif, dans le sens de *causer*, — *fazer*.

Vous m'avez fait tomber, *Vm.ce fez-me cahir*.
Vous lui avez fait manquer le train, *Vm.ce lhe fez perder o trem*.

23° SE FAIRE FAIRE, OU SE FAIRE avec l'infinitif d'un autre verbe, — *mandar...*

Si les pronoms *me*, *te*, *se*, etc., se rapportent au sujet du verbe *faire*, ils ne s'expriment pas. Dans le cas contraire, ils s'expriment par *para mim*, *para ti*, etc. Exemples :

Je me suis fait faire un habit, *mandei fazer uma casaca*.
Tu m'as fait faire un habit (c'est-à-dire : fait faire pour moi) *mandaste fazer uma casaca para mim*.
Tu t'es fait faire un chapeau, *mandaste fazer um chapéo*.
Je t'ai fait faire un chapeau (fait faire pour toi), *mandei fazer um chapéo para ti*.
Il se fera faire un manteau, *mandará fazer um capote*.
Tu lui feras faire un manteau (feras faire pour lui), *mandarás fazer um capote para elle*.
Nous lui ferons bâtir une maison, *mandaremos construir uma casa para elle*.
Il se fera bâtir une maison, *mandará construir uma casa*.

Remarque. *Mandei-te fazer*, *mandaste-me fazer*, *mandar-lhe-has fazer*, *construir*, etc., sont des tournures qu'on emploie aussi, mais qui ont l'inconvénient d'être équivoques. Si on veut exprimer que c'est à la personne même que l'on commande de faire, il faut dire : *mandei que fizesses*; *mandaste que eu fizesse*; *mandarás que elle faça...* ou *mandei-te a ti fazer*, *mandaste-me a mim fazer*, etc.

24° Ne faire que de, — *acabar de*.

Il ne fait que d'arriver, *acaba de chegar*. On dit aussi *chegou agora, chegou ha pouco, chegou agora mesmo*. Voyez page 569.

25° Faire, dans le sens de Être, — *ser*.

Cette symphonie faisait mes délices, *aquella symphonia era as minhas delicias*.
Cela fera le sujet de mon discours, *isso será o assumpto do meu discurso*.

26° SE FAIRE UN DEVOIR DE... — *julgar do seu dever, impôr-se o dever de...*

Nous nous faisons un devoir de dire..., *julgâmos do nosso dever e dizer...*

27° SE FAIRE UN CRIME DE..., — *fazer-se crime de...*

Il se ferait un crime de croire, *far-se-hia crime de crer.*

28° VOULOIR DU BIEN A QUELQU'UN, — *querer bem a alguem.*

29° EN VOULOIR A QUELQU'UN, — *querer mal a alguem, ter raiva a* ou *de alguem.*

Je lui en veux d'avoir fait cela, *quero-lhe mal por ter feito isso.*

30° AVOIR BEAU. (Voyez à l'*Adverbe*, p. 612, 81°).

31° AVOIR LIEU DE..., SUJET DE..., RAISON DE..., — *ter motivo de..., razão de* ou *para...*

Vous n'avez pas lieu de vous plaindre, *não tem motivo de se queixar.*
Il n'avait pas sujet de nous en vouloir, *elle não tinha razão de* ou *para nos querer mal.*

32° S'EMPÊCHER DE..., SE DÉFENDRE DE..., — *deixar de...*

33° JE NE SAURAIS, dans le sens de : je ne puis, — *não posso.*

Je ne saurais me défendre de dire la vérité, *não posso deixar de dizer a verdade.*
Il ne saurait s'empêcher d'admirer, *não póde deixar de admirar.*

34° AVOIR ENVIE DE..., — *ter vontade de...*

J'ai envie de dormir *ou* j'ai sommeil, *tenho vontade de dormir* ou *estou com somno.*
Il n'avait pas envie de sortir, *não tinha vontade de sahir.*

35° AVOIR DE LA PEINE A..., — *custar...*

J'eus de la peine à le comprendre, ***custou-me comprehendel-o***[1].
Il n'aura pas de peine à l'obtenir, ***não lhe custará a obtel-o.***

36° AVOIR DE QUOI (*de quoi* régime indirect), ***ter com que...*** (*de quoi* régime direct), ***ter que...***

Il a de quoi vivre (*de quoi* régime indirect), ***tem com que viver.***
Il a de quoi manger (*de quoi* régime direct), ***elle tem que comer.***

37° DINER EN VILLE (c'est-à-dire hors de chez soi), — *jantar fóra* ou *fóra de casa.*

Dîner à la ville *ou* à la campagne, ***jantar na cidade*** ou ***no campo.***

38° ÊTRE BIEN AISE, ÊTRE RAVI DE..., ***estimar, folgar de.***

Je suis bien aise de savoir cela, ***estimo muito saber isso.***
Je suis ravi de vous trouver en bonne santé, ***folgo de achar a Vm.ce de saude.***

39° ÊTRE FACHÉ, EN COLÈRE, — *estar zangado, agastado.*

[1] Lorsque les verbes à l'infinitif sont suivis des pronoms ***o — a — os — as***, on change, par euphonie, le ***r*** en ***l*** : ***para dizel-o***, pour le dire; ***fomos visital-a***, nous allâmes la voir; au lieu de ***dizer-o, visitar-a.***

Si ces pronoms sont placés après la 1re ou la 2me personne du pluriel, on change en ***l*** le ***s*** de la terminaison de ces personnes : ***conhecemol-o de Paris***, nous le connaissons de Paris; ***sabeil-o?*** le savez-vous? au lieu de ***conhecemos-o? sabeis-o?***

Si ces mêmes pronoms sont placés après la 3me personne du pluriel, pour éviter l'hiatus, on intercale un ***n*** : ***amão-n-o***, ils l'aiment; ***fazião-n-o***, ils le faisaient; ***dizem-n-o elles***, ils le disent eux ; ***digão-n-o elles***, qu'ils le disent eux. Cette règle n'est pas toujours observée au Brésil.

Par euphonie on change aussi en ***l*** le ***z*** final des verbes en ***zer*** et ***zir***, lorsque cette finale est suivie des pronoms ***o, a, os, as*** : ***fil-o***, je le fis, pour ***fiz-o*** ; ***dil-o***, il le dit, pour ***diz-o*** ; ***fel-os*** pour ***fez-os*** ; ***tral-a***, il l'apporte, pour ***traz-a.***

Être fache, brouillé avec quelqu'un, — *estar mal com alguem.*

40° Être fâché, contrarié de... (regretter), — *sentir.*

Je suis bien fâché que cela soit arrivé, *sinto muito que isso tenha acontecido.*
Je suis fâché d'avoir à sortir, *sinto ter que sahir.*

41° Être fâché de, se repentir, — *arrepender-se de...*

Je suis fâché d'être parti si tard, *arrependo-me de ter partido tão tarde.* Ou mieux encore : *estou arrependido de ter partido tão tarde.*

42° Être musicien, signifiant seulement connaître la musique, — *saber musica.*

Être musicien, de profession, être artiste, — *ser musico*; ceci peut encore s'appliquer à d'autres arts :

Je ne suis pas danseur, *não sei dansar;* je ne suis pas danseur (de profession), *não sou dansarino.*

43° Avoir l'air de..., — *parecer, fazer que, dar mostras de, fingir,* selon la signification française de cette locution.

Il a l'air fâché, *parece estar zangado.*
Tu as l'air de ne pas entendre, *fazes que não ouves.*

44° Faire semblant, — *fingir, dar mostras, fazer aquelle que :*

Il fait semblant de ne rien savoir, *finge não saber nada* ou *faz aquelle que nao sabe nada.*

45° Il s'agit de..., — *trata-se de...*

Il s'agit de sa réputation, *trata-se da sua reputação.*

46° Il y va de, — *está empenhado* ou *empenhada n'isso.*

Il y va de son honneur, *a sua honra está* ou *acha-se empenhada n'isso.* On dit aussi avec le verbe *ir :* il y va de ma vie, de mon honneur, *vai-me n'isso a honra, a vida.*

47° Avoir mal a, faire mal, — *doer* (aux 3mes pers.)

J'ai mal à la tête, } *doe-me a cabeça.*
La tête me fait mal, }
J'ai mal aux jambes, *doem-me as pernas.*
J'ai mal aux dents, } *doem-me os dentes.*
Les dents me font mal, }
J'ai un bras qui me fait mal, *doe-me um braço.*

Manière de rendre en portugais les diverses acceptions de certains verbes français.

Accoucher.. enfanter, *parir, dar á luz.*
— .... aider une femme à accoucher, *partejar.*
Agir....... produire quelque effet, *obrar, fazer effeito.*
— .... se conduire, *obrar, portar-se, comportar-se, proceder.*
Aimer...... d'amitié, d'affection ou d'amour, *amar* ou *querer bem a,* et aussi *gostar de, ter amizade a...* se dit généralement des personnes ou des choses personnifiées, et aussi de certains animaux tels que le chien, le cheval.
— .... avoir du goût pour une personne ou pour une chose, la trouver bonne au moral comme au physique, *gostar de :* il aime le vin de Champagne, *gosta do vinho de Champanha;* j'aime la musique allemande, *gosto da musica allemã.* Cependant on dit quelquefois : *amo a minha patria,* j'aime ma patrie; *gosto muito d'este pequeno,* j'aime beaucoup cet enfant; *não gosto d'este sujeito,* je n'aime pas cet individu (il ne me revient pas)
Apprendre.. acquérir une connaissance, *aprender.*
— .... être informé de quelque chose, *saber.*
— .... enseigner, *ensinar.*
Arrêter.... le mouvement, *parar, fazer parar.*
— .... prendre et retenir prisonnier, *prender.*
Arriver.... à un lieu, à un degré, *chegar.*
— .... en parlant d'événements, d'accidents, *acontecer, succeder, sobrevir*

ATTRAPER. . prendre à un piége, etc., prendre sur le fait, *apanhar*.
— .... tromper, *enganar*, *lograr*.
— .... atteindre en allant après, atteindre avec la main, *alcançar*.
BLESSER.... faire une plaie, une contusion, *ferir*.
— .... gêner (par ex. la chaussure), *incommodar*, *magoar*.
— .... la pudeur, les convenances, *offender*.
BRULER..... v. a., consumer ou endommager par le feu, *queimar*.
— .... v. n., être consumé par le feu, *arder*.
— .... brûler de, désirer ardemment, *arrebentar por*, *morrer por*.
CASSER..... briser, *quebrar*.
— .... un jugement, un mariage, etc., *annullar*, *cassar*.
— .... dégrader un sergent, un caporal, *dar baixa a*.
CAUSER..... occasionner, *causar*.
— .... s'entretenir avec quelqu'un, *conversar*.
CHARGER... d'une mission, *encarregar*.
— .... d'un fardeau, *carregar*.
— .... une arme, *carregar*.
CHASSER.... renvoyer, congédier, *despedir*, *pôr na rua*.
— .... poursuivre du gibier, *caçar*.
CHERCHER .. quelqu'un *ou* quelque chose, *buscar*, *procurar*
— .... des renseignements, *indagar*.
— .... à, tâcher de, *procurar*, *fazer por*, *tratar de*.
CONNAITRE.. *conhecer*.
— .... se connaître en quelque chose, *entender de alguma cousa*.
COUCHER.... dans un lieu, y passer la nuit, *dormir*, *pernoitar*.
— .... en joue, *apontar*.
— .... se coucher, se mettre au lit, *deitar-se*.
— .... se coucher, figurément, en parlant du soleil et des autres astres, *pôr-se*.
DEMANDER.. pour avoir, *pedir*.
— .... pour savoir, *perguntar*.
— .... quelqu'un pour le voir, ou pour lui parler, *perguntar por alguem*.
DEMEURER.. faire sa demeure, *morar em*, *habitar*, *viver em*.
— .... rester, être dans un certain état, *ficar*.
— .... être de reste, *restar*, *sobrar*.
DRESSER.... les oreilles, en parlant des chevaux, *entesar*, *afitar*.
— .... ériger, élever, *erigir*.
— .... un animal, *ensinar*.
— .... un piége, *armar*.
— .... mettre en état, *preparar*.
— .... la minute d'un acte, *redigir*.

ÉCLAIRER... v. n., en parlant du météore, *relampaguear*.
— .... v. a., apporter de la lumière à quelqu'un, *alumiar*.
— .... l'esprit, ou une question, un cas, *esclarecer*.
ÉLEVER.... hausser, *elevar*, *levantar*.
— .... la voix, *levantar*.
— .... une statue, *erigir*.
— .... un enfant, un animal, en prendre soin, *criar*.
ENFONCER... une porte, *arrombar*.
— .... un poignard, *enterrar*, *cravar*, *embeber*.
— .... un clou, une pièce, *fincar*, *pregar*.
— .... un escadron, *romper*.
— .... aller au fond de l'eau, *ir a pique*.
— .... s'enfoncer dans un bois, *entranhar-se*.
— .... s'enfoncer dans l'étude, *embeber-se*, *engolfar-se*.
ENLEVER.... une pierre, un corps lourd, etc., *levantar*.
— .... ravir (rapt), *raptar*.
— .... détacher, séparer, emporter, *tirar*, *arrancar*, *levar*.
ENTENDRE.. ouïr, *ouvir*.
— .... comprendre, *entender*.
FENDRE.... du bois, *rachar*, *fender*.
— .... l'air, *romper*, *calar*.
— .... les ondes, *cortar*.
FLAMBER... jeter de la flamme, *arder*, *chammejar*.
— .... une volaille, un cochon de lait, *chamuscar*.
FRAPPER.... d'une arme, *ferir*.
— .... donner des coups, *dar em*, *bater*.
— .... des mains, applaudir, *dar palmas* ou *bater as palmas*.
— .... à la porte, *bater na porta*.
— .... une médaille, *cunhar*.
— .... l'esprit, les sens, *mover*, *impressionar*
FONDRE.... liquéfier (un métal), *fundir*, (la glace, le sucre, la cire), *derreter*.
— .... sur l'ennemi, *arremessar-se*, *arrojar-se*.
— .... en larmes, *desfazer-se em lagrimas*.
— .... en parlant d'un oiseau de proie, *calar-se*.
FUMER.... jeter de la fumée, *fumegar*.
— .... du tabac, *fumar*.
— .... des viandes, *fumar*, *defumar*.
— .... les terres, *estrumar*, *estercar*, *adubar*.
GOUTER..... trouver de son goût, *gostar de*.
— .... déguster, *provar*.
— .... manger entre le dîner et le souper, *merendar*
— .... jouir de, *gozar de*.
JOUER ..... à un jeu, *jogar*.

JOUER...... s'amuser, *brincar*.
— .... d'un instrument, *tocar*.
— .... un rôle, *representar*, *fazer um papel*.
LOUER...... prendre ou donner à louage, *alugar*.
— .... donner des éloges, *louvar*.
MANQUER... faire faute, *faltar*.
— .... à sa parole, *faltar*.
— .... faire faillite, *fallir*, *quebrar*.
— .... une occasion, *perder*.
— .... le but, *errar*.
METTRE.... sur, *pôr*.
— .... dans, *pôr*, *metter*.
— .... à demeure, *collocar*.
MONTER..... v. n., se transporter en haut, *subir*.
— .... transporter en haut, *levar para cima*.
— .... une montre, *dar corda a*.
— .... une estampe, *encaixilhar*.
— .... un diamant, *engastar*.
— .... un mécanisme, *armar*.
— .... une cabale, *armar* ou *fazer cabala*.
MONTRER... faire voir, *mostrar*.
— .... enseigner, *ensinar*.
MOUCHER... la chandelle, *espivitar*.
— .... se moucher, *assoar-se*.
PAITRE..... brouter l'herbe, *pascer*, *pastar*
— .... faire paître, *apascentar*.
PARAITRE... se présenter, *apparecer*.
— .... sembler, avoir l'air de, *parecer*.
PARTAGER.. diviser, *dividir*, *partir*.
— .... prendre part à, *tomar parte em*, *compartir*.
— .... distribuer, *distribuir*, *repartir entre*.
— .... avec quelqu'un, *repartir com*.
PENDRE.... suspendre, *pendurar*.
— .... à un gibet, *enforcar*.
— .... être pendant, *pender*.
PENSER..... à quelqu'un, à quelque chose, *pensar em*, *lembrar-se de*.
— .... être sur le point de, faillir, *estar para*, *estar ponto de*, *faltar pouco para*...
PIQUER..... avec un objet pointu, *picar*.
— .... de la viande, *lardear*.
— .... un devant de chemise, *pospontar*.
— .... une courte-pointe, *acolchoar*.
— .... la curiosité, *estimular*, *excitar*.

PIQUER..... se piquer de quelque chose, etc., *presumir de*, *vangloriar-se de*, *ostentar de*, *jactar-se de*, *blasonar de*, *prezar-se de*, *inculcar-se por*, *vender-se por*, etc.
— .... se piquer d'honneur, *fazer brio de*, *fazer timbre de*, *ter por brio*.
— .... se piquer, se fâcher, *zangar-se*.
PORTER.... d'un lieu à un autre, *levar*.
— .... atteindre, en parlant des armes à feu, *alcançar*.
— .... toucher au but, *acertar*.
— .... ordonner, contenir, en parlant d'actes publics et de lettres, *mandar*, *conter*.
— .... se porter bien ou mal, *estar bom* ou *não estar bom*.
PRENDRE ... (dans son acception générale), *tomar*.
— .... avec la main, *pegar em*.
— .... à un piége, ou par surprise, *apanhar*, *pilhar*.
PRESSER.... serrer, *apertar*.
— .... hâter, *apressar*.
— .... le jus, *espremer*.
— .... être urgent, *urgir*.
PRÊTER.... faire un prêt, *emprestar*.
— .... la main, *dar a mão*.
— .... s'étendre, en parlant des étoffes, du cuir, etc., *alargar-se*, *dar de si*.
— .... se prêter, consentir par complaisance, *consentir (em)*, *condescender (com, a)*.
PRIER...... demander par grâce, *rogar*, *pedir*.
— .... dire des prières, *rezar*.
— .... prier à dîner, prier de la noce, de la fête, *convidar*
— .... je vous prie — formule de civilité — : dites-moi, je vous prie, *faça o favor de me dizer*; faites porter cela chez moi, je vous prie, *faça o favor de mandar levar isso para minha casa*.
RAMASSER... un objet à terre, *apanhar*.
— .... rassembler, *ajuntar*.
RAPPORTER.. apporter une chose du lieu où elle se trouve au lieu où elle était auparavant, *tornar a trazer*.
— .... faire un récit, *citar*, *referir*, *contar*.
— .... produire, *produzir*, *render*.
— .... une loi, *revogar*, *abrogar*.
REMETTRE.. *entregar*.
— .... ajourner, *adiar*, *deixar para outro dia*.
— .... faire remise d'une chose, *remetter*.
— .... les fautes, les péchés, *remittir*.

RENDRE.... une chose reçue, trouvée, donnée, empruntée, volée, *restituir*.
— .... un service, *fazer um serviço* ou *um obsequio*.
— .... une visite, *pagar uma visita*.
— .... le bien pour le mal, *pagar o bem com o mal*.
— .... la pareille, *pagar na mesma moeda*.
— .... représenter, *representar* : cette copie ne rend pas bien l'original, *esta copia não representa bem o original*.
— .... un arrêt, une sentence, *pronunciar*, *dar*.
— .... rapporter, *render*, *produzir*.
— .... rejeter par les voies naturelles, *vomitar*, *lançar*, *verter*, *deitar por*.
— .... en parlant d'une plaie, *deitar*.
— .... répéter (écho), *repetir* : l'écho rend les sons, *o echo repete os sons*.
— .... raison d'une chose, *explicar*.
— .... faire devenir, *tornar*; rendre docile, méchant, obéissant, *tornar docil*, *máo*, *obediente*.
— .... rendre quelqu'un heureux, *fazer alguem feliz*; se rendre malheureux, *fazer-se desgraçado*.
— .... livrer, *entregar*, *render*; rendre une ville, *entregar*, *render uma cidade*; rendre les armes, *entregar*, *depor as armas*.
— .... donner, *dar*, *render* : rendre grâces à Dieu, *dar* ou *render graças a Deos*; rendre grâces à quelqu'un, *dar*, *render graças a alguem*; rendons à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu, *dêmos a Cesar o que é de Cesar*, *e a Deos o que é de Deos*.
— .... payer le tribut de, *tributar* : rendons à Dieu nos hommages, *tributemos a Deos as nossas homenagens*.
— .... l'âme, *render o espirito a Deos*; rendre le dernier soupir, *render o ultimo arranco da vida*.
— .... un son, *dar*, *produzir um som*.
— .... traduire, *verter*, *traduzir*.
— .... une expression, une idée, *exprimir*.
— .... de la monnaie (sur une pièce), *dar o troco*.
— .... se rendre à l'ennemi, *entregar-se* ou *render-se ao inimigo*.
— .... se rendre, aboutir, *ir ter* : où se rend ce chemin? *onde vai ter este caminho?*
— .... se rendre, se transporter en quelque endroit, *ir dirigir-se a*.

RENVOYER. . envoyer de nouveau, *tornar a mandar.*
— .... une chose prêtée, *restituir*, *devolver*
— .... congédier, *despedir.*
REPASSER... passer de nouveau, *tornar a passar.*
— .... du linge, *engommar.*
— .... revenir, *voltar.*
— .... aiguiser, *amolar.*
RÉPÉTER... redire, *repetir*, *tornar a dizer.*
— .... une pièce de théâtre, *ensaiar.*
RESTER..... être de reste, *sobrar*, *sobejar*, *restar.*
— .... à, *restar* : il reste à voir, *resta a ver.*
— .... demeurer, *ficar.*
RETOURNER . aller de nouveau en un lieu où l'on a déjà été. *voltar.*
— .... un objet dans un autre sens, *virar.*
— .... un habit, *virar.*
— .... renvoyer, *recambiar*, *devolver.*
SAISIR...... avec la main, *pegar em.*
— .... avec les serres, *agarrar.*
— .... vivement un objet, *deitar mão a.*
— .... faire une saisie, *penhorar.*
— .... comprendre, *entender*, *comprehender*, *penetrar.*
SENTIR..... éprouver une sensation, un sentiment, *sentir.*
— .... par l'odorat, flairer, *cheirar.*
— .... fleurer, exhaler une odeur, bonne ou mauvaise, *cheirar*, *bem* ou *mal.*
SE SÉPARER.. se séparer tout à fait ou pour un temps indéterminé, *separar-se.*
— .... momentanément et avec intention, *apartar-se.*
SERRER..... étreindre, *apertar.*
— .... mettre en place, ranger, *guardar.*
SONGER..... rêver, *sonhar.*
— .... penser, réfléchir, *pensar*, *reflectir.*
SONNER .... rendre un son, *soar.*
— .... la sonnette, la cloche, *tocar.*
— .... ses gens, *chamar.*
— .... à la porte, *chamar á porta.*
— .... pour les morts, *dobrar por defunctos.*
— .... en parlant de l'heure, *dar* (neutre) : cinq heures sont sonnées, *já derão cinco horas.*
TENDRE .... la main, *estender.*
— .... un piége, *armar.*
— .... une église, *armar.*
— .... un arc, *armar entesar.*
— .... des filets, *lançar.*

TENDRE..... aboutir, *ir dar* : où tend ce chemin-là? *onde vai dar aquelle caminho.*

TENIR...... quelque chose à la main, *ter alguma cousa na mão.*
— .... sa parole, sa promesse, *cumprir a palavra, a promessa.*
— .... à dire, à faire, *desejar muito, ter a peito dizer* ou *fazer.*
— .... bon, ferme, *resistir, persistir, defender-se.*
— .... que, *sustentar que.*
— .... le chemin de..., *levar, seguir o caminho de...*
— .... un enfants sur les fonts de baptême, *ser padrinho.*
— .... quelque chose de quelqu'un, *saber alguma cousa de alguem.*
— .... occuper, remplir (en parlant de l'espace), *occupar, tomar.*
— .... lieu de, *supprir, substituir, servir de.*
— .... la mer, *navegar alto mar.*
— .... le lit, *estar de cama.*
— .... le premier rang, *occupar o primeiro lugar.*
— .... réprimer, contenir, *conter.*
— .... occuper durant quelque temps, *occupar.*
— .... compte d'une somme, *levar uma somma em conta.*
— .... dépendre, provenir de, *depender, resultar, provir.*
— .... l'accord, *conservar a afinação, conservar-se afinado.*
— .... être ou n'être pas fixe (couleur), *desbotar, não desbotar* : cette couleur ne tient pas, *esta côr desbota.*
— .... ses séances, *reunir-se* : l'assemblée du clergé tenait *ou* se tenait de 5 en 5 ans, *a assembleia do clero reunia-se de 5 em 5 annos.*
— .... les mains jointes, *ter as mãos postas, estar de mãos postas.*
— .... être contigu, attenant à, *estar junto* ou *pegado a.*
— .... une bonne *ou* une mauvaise conduite, *comportar-se bem* ou *mal, proceder bem* ou *mal.*
— .... prendre, *pegar em* : tenez le bout, *pegue na ponta.*
— .... durer, *durar, continuar* : ce temps ne tiendra pas, *este tempo não ha de durar, não continúa.*
— .... être solidement fixé, *estar bem seguro* : ce clou tient bien, *este prego está bem seguro.*
— .... soutenir, maintenir en place pour empêcher de tomber, *segurar.*
— .... comme la poix, *pegar.*
— .... dans le sens de — pouvoir être contenu dans, *caber* : *não póde caber aqui tanta gente*, tant de

monde ne peut pas tenir ici; cela tiendra dans ce tiroir, *isso ha de caber n'esta gaveta;* tous vos effets ne tiendront pas dans cette malle, *toda a sua roupa não cabe n'esta mala.*

TENIR...... dans le sens de contenir, et le verbe *contenir* lui-même, *conter*, se rendent très-souvent aussi par *caber*, mais en renversant la phrase, c'est-à-dire en prenant le contenu pour le sujet et le contenant pour régime : cette bouteille tient un litre, *cabe um litro n'esta garrafa*; cette écurie contient certainement plus de vingt chevaux, *n'esta estrebaria cabem, por certo, mais de vinte cavallos.*

Remarque. Lorsque *contenir* exprime seulement la quantité contenue, indépendamment de l'idée de capacité, on se sert de *conter*, le verbe *caber* se rapportant plus particulièrement à la capacité. Ex. Ce vase ne contenait plus que de la lie, *este vaso não continha mais que borra* ou *n'este vaso já não havia senão borra.*

SE TENIR ... se prendre à quelque chose pour ne pas tomber, *agarrar-se :* il se tint à une branche, *agarrou-se a um ramo.*

— .... s'en tenir à quelque chose, *estar por, ficar n'uma cousa.*

— .... se réputer, *considerar-se, ter-se* ou *dar-se por :* je me tiens heureux *ou* pour heureux d'avoir pu vous obliger, *considero-me feliz por ter podido obsequial-o.*

— .... être, demeurer dans un certain lieu, *ficar, estar, passar :* se tenir deux heures à une porte, *estar, ficar duas horas a uma porta*; il se tient toutes les après-dînées chez lui, *fica todas as tardes em casa;* se tenir 6 mois à la campagne et 6 mois à la ville, *passar 6 mezes no campo, e 6 na cidade.*

— .... demeurer, rester oisif lorsqu'il faudrait agir, *estar:* se tenir les bras croisés, *estar, ficar com os braços cruzados*; se tenir à ne rien faire, *estar sem fazer nada.*

— .... se réunir, avoir lieu, *reunir-se, ter lugar* : cette

assemblée se tient trois fois la semaine, *esta assembleia reune-se tres vezes por semana;* la foire se tient à St-Cloud, *a feira tem lugar em Sao-Cloud.*

S'EN TENIR LA ou à une chose, *ficar n'isso, contentar-se com uma cousa :* il ne s'en tint pas là, *naoficou n'isso, nao se contentou com isso.*

QU'A CELA NE TIENNE, c'est-à-dire que cela ne soit pas un obstacle, *por isso nao seja a duvida.*

TENEZ...... prenez ce que je vous présente, *tome, pegue, pegue lá, tome lá.*

— .... pour s'attirer l'attention, *ouça, escute, ande cá, olhe* (selon le cas).

TIENS !...... exclamatif, *homem! de veras! então!*

TIRER...... ôter, *tirar.*

— .... amener à soi, *puxar.*

— .... délivrer d'un danger, *livrar.*

— .... avec une arme à feu, *atirar, disparar.*

— .... faire des armes, *esgrimir.*

TOUCHER.... en parlant du tact et du contact, *tocar.*

— .... les bœufs, *tocar.*

— .... le but, *acertar em.*

— .... de l'argent (en recevoir), *cobrar, receber.*

— .... émouvoir, attendrir, *commover, dar pena, enternecer.*

TROUVER... ce qu'on cherche, *achar, acertar* ou *atinar com.*

— .... bon, mauvais, par rapport au goût, *gostar, não gostar, achar* ou *não achar bom.*

— .... bon *ou* mauvais, c'est-à-dire approuver *ou* désapprouver, *approvar, reprovar.*

— .... trouver bon que, *permittir, consentir.*

— .... mauvais que, *levar a mal que.*

— .... rencontrer, *encontrar.*

— .... par hasard, *deparar com, topar com ,dar com.*

USER....... consommer, *gastar.*

— .... mettre en usage, *usar.*

— .... par le service, en parlant d'outils, de machines, etc., *gastar.*

— .... râper, gâter par l'usage (en parlant des habits), *usar, safar* (familier; employé presque toujours au participe passé, *safado.*)

VOLER...... avec des ailes, *voar.*

— .... dérober, *roubar, furtar.*

— .... courir avec une grande vitesse, aller *ou* venir en courant, *ir ou vir correndo,*

CHAPITRE SIXIÈME

Des Participes.

Participe présent.

1° Le participe présent français peut se rendre, dans la plupart des cas, par le même temps en portugais, mais la préposition *en*, qui précède souvent le participe français, se supprime généralement en portugais et ne s'emploie, comme nous le verrons plus loin, que dans certaines constructions propres à la langue portugaise.

2° On peut employer, dans quelques cas, le participe présent portugais pour traduire des temps différents des verbes français. Ex. Tu dois te respecter, car tu es l'aîné, *sendo tu o mais velho, deves dar-te o respeito.* On pourrait dire aussi : *por tu seres, visto seres tu, porque és o mais velho.*

3° Le participe présent français se rend quelquefois par le présent, le passé ou le futur de l'indicatif, ou par le futur du subjonctif, selon le temps exprimé par ce participe. Ex. Les membres de la famille n'habitant pas Paris ; *os membros da familia que não habitão Paris ;* la mer mugissant ressemblait à une personne dont la colère s'apaise, *o mar que mugia semelhava a uma pessoa, cuja colera se acalma ;* les élèves arrivant aux cours après l'appel seront réprimandés, *os alumnos que chegarem ás aulas depois da chamada, serão reprehendidos ;* les hommes jugeant sur l'apparence sont sujets à se tromper, *os homens que julgão*

pelas apparencias, estão sujeitos a enganar-se ; voici la boîte contenant vos bijoux, *aqui está a caixinha que contém as suas joias.* On ne doit pas dire : *os membros da familia não habitando, o mar mugindo, os homens julgando, a caixinha contendo,* etc.

4° On peut, en portugais comme en français, employer le participe présent pour exprimer la manière, le moyen. Ex. En travaillant nuit et jour, il n'est pas difficile de s'enrichir, *trabalhando noite e dia, não é difficil enriquecer ;* en pesant bien la chose, on en conclura..., *ponderando devidamente o caso, concluir-se-ha...*

5° Lorsque, dans les cas analogues aux exemples qui précèdent, le participe présent n'est accompagné d'aucun mot qui l'étende ou le modifie, on le met rarement au commencement de la phrase. Ainsi au lieu de dire : *dormindo ninguem enriquece,* on dira plutôt : *ninguem enriquece dormindo;* mais on dira très-bien : *dormindo noite e dia, ninguem enriquece.* On peut dire aussi avec l'infinitif : *com o dormir ninguem enriquece.*

6° On emploie aussi le participe présent comme en français pour exprimer la circonstance, l'occasion. Ex. Correia passant sur les boulevards et voyant beaucoup de monde rassemblé, arrêta son cheval et demanda ce que c'était, *passando o Correia pelos bulevares, vendo muito povo junto, parando o cavallo, perguntou o que era.* Le participe présent *parando* traduit très-bien ici le prétérit *arrêta,* mais on pourrait dire aussi *parou.*

7° Dans l'exemple qui précède, on peut, en modifiant la phrase, remplacer les deux premiers participes par le subjonctif avec *como,* et dire : *como pas-*

sasse o Correia pelos bulevares, e visse muito povo junto, parou o cavallo e perguntou o que era.

8° Le participe présent français se rend encore par le participe présent en portugais pour exprimer la cause, la raison. Ex. Ils se rendent célèbres en jugeant et en interprétant durement les lois, *fazem-se afamados julgando e interpretando duramente as leis.*

9° Dans ces sortes de phrases, on peut remplacer le participe par l'indicatif avec *porque : fazem-se afamados porque julgão e interpretão*, etc.

10° Cette dernière tournure est surtout employée lorsque le participe présent, exprimant la cause, la raison, n'est pas précédé de *en* en français. Ex. Je ne dirai rien, le silence étant, dans ce cas, une nécessité, *nada direi, porque, n'este caso, o silencio é uma necessidade*; n'ayant aucune visite à faire, je ne sortirai pas aujourd'hui, *hoje não saio, porque não tenho que fazer nenhuma visita.*

11° Le participe présent exprimant la condition, c'est-à-dire pouvant se tourner par un temps de l'indicatif avec *si*, prend en portugais la préposition *em*, ou se rend par une autre locution. Ex. L'enthousiasme calculé ne saurait exister, car, étant calculé (c'est-à-dire s'il est *ou* quand il est calculé), il cesse d'être l'enthousiasme, *enthusiasmo calculado não póde ser, porque, em sendo calculado, deixa de ser enthusiasmo.* On peut dire également *se é* ou *quando é calculado.*

12° Dans les exemples suivants, le participe présent rtugais précédé de *em* est un idiotisme qui ne peut traduire littéralement en français, et cette tournure peut s'employer pour exprimer le passé, le présent ou le futur. Ex. *Em indo a Roma, nunca deixava de passar por Genova,* dont le sens est : chaque fois qu'il

allait, ou mieux encore, chaque fois qu'il lui arrivait d'aller à Rome, il ne manquait jamais de passer par Gênes; *gosto muito de passear, mas em chovendo, não saio*, j'aime beaucoup la promenade, mais lorsqu'il pleut, c'est-à-dire chaque fois qu'il pleut, je ne sors pas; *em sendo cinco horas, saio*, je sortirai à cinq heures précises, à cinq heures sonnantes, c'est-à-dire aussitôt qu'il sera cinq heures; *em me deitando tarde, não durmo*, quand je me couche tard, ou plus exactement encore, toutes les fois que je me couche tard, je ne dors pas; *em sendo horas, chame-me*, appelez-moi quand il sera l'heure, quand il sera temps; *em elle querendo*, quand il voudra; *em eu tendo dinheiro*, quand j'aurai de l'argent, si jamais j'ai de l'argent; *em fazendo bom tempo*, quand il fera beau temps; *em vindo o verão*, quand viendra l'été.

13° Nous avons dit ailleurs, p. 453, § 52°, que le participe présent veut être suivi de son sujet, excepté lorsqu'il est précédé de *em*. Dans ce cas, si le sujet est un pronom, il se met devant le participe; mais si le sujet est un substantif, il se met toujours après, qu'il y ait ou non une préposition; le paragraphe précédent fournit plusieurs exemples de cette règle : *em elle querendo, em vindo o verão*, etc. Les titres *Vmᶜᵉ*, e *Sñr*. considérés, dans ce cas, comme des pronoms, se placent également avant le participe : *em Vmᶜᵉ estudando o francez*, quand vous étudierez le français.

14° Le participe présent se rend quelquefois par l'infinitif employé comme sujet ou régime d'un verbe. Ex. Tu me surprends en me louant ainsi, *o louvares-me assim me causa novidade;* les méchants, tout en se louant, ne cessent pas d'être méchants, *os máos, com louvarem-se, não deixão de ser máos.*

15° Le participe présent exprimant la simultanéité de deux faits à un moment précis, se rend en portugais par l'infinitif précédé de l'article contracté *ao*. Ex. Il tomba mort en mettant pied à terre, *ao apear-se, cahio morto;* il fut attaqué par des brigands en traversant la forêt, *ao atravessar a floresta, foi acommettido por salteadores;* en sortant il me dit, *ao sahir, disse-me*. On peut aussi traduire ces phrases par le subjonctif avec *como : como se apeasse, como atravessasse, como sahisse*, mais l'infinitif est plus précis.

16° Dans les phrases analogues aux suivantes, bien qu'il y ait aussi simultanéité, le participe présent se traduit par l'indicatif avec *quando*, ou par l'indicatif avec une autre locution. Ex. Il s'endort toujours en mangeant, *adormece sempre quando come* ou *cada vez que come;* cet homme s'échauffe toujours en parlant, *este homem anima-se sempre quando falla*. On ne pourrait pas dire, *adormece comendo, anima-se fallando;* ces phrases ne représenteraient nullement le sens du français.

17° Dans les exemples suivants, le participe présent est pris pour le passé de l'infinitif : *em morrendo todos somos uns*, après la mort nous sommes tous égaux ; c'est comme s'il y avait *depois de morrer somos*, etc. ; *em me preparando, logo te acompanho*, c'est-à-dire, *depois de me ter preparado, logo te acompanho*, aussitôt que je serai prêt, je t'accompagnerai; *em jantando, saio*, équivaut à *logo depois de jantar, saio*, dès que j'aurai dîné, je sortirai.

18° Dans ces exemples, le participe présent se rapporte au sujet de la phrase principale, c'est pourquoi il n'a pas de sujet exprimé; mais on exprimerait celui-ci, si le participe présent se rapportait à un autre sujet.

Ex. *Conhecendo todos quanto vale o tempo, poucos ha que o não desperdicem*; le sens exact de celte phrase est : quoique tout le monde connaisse la valeur du temps, il y a peu de gens qui ne le gaspillent pas.

19° La même règle s'applique également au participe passé composé et au participe futur. Ex. *Tendo elle declarado as suas intenções, mudei de arbitrio*, je changeai d'avis après qu'il eut fait connaître ses intentions; *hontem tendo chegado o correio, partio o amigo*, mon ami partit hier après l'arrivée du courrier; *hoje tendo chegado o correio partio o amigo*, mon ami est parti aujourd'hui après l'arrivée du courrier; *amanhã, tendo tu chegado, partirei eu*, demain, quand tu seras arrivé, je partirai; *e havendo tu de partir, ficarei eu*, et si tu dois partir, je resterai.

Remarque. Ainsi que le font voir les exemples qui précèdent, le participe passé composé s'emploie très bien pour rendre le passé antérieur et le futur antérieur de l'indicatif; mais le participe futur ne peut être employé que pour exprimer le futur.

20° Enfin le participe présent, joint aux temps des verbes *estar, ficar, ir, andar*, constitue une forme de conjugaison dont nous avons parlé ailleurs, et que nous rappelons ici pour mémoire (Voyez à ces différents verbes, pages 561 et suivantes).

Participe passé simple.

21° Ce participe est actif, passif, ou simplement adjectif, selon le sens dans lequel il est employé.

22° Dans les temps composés des verbes, il est toujours invariable, que le verbe soit actif, neutre ou pronominal, et quelle que soit la construction de la phrase. Ex. *As casas que tenho comprado*, les maisons

que j'ai achetées; *os livros que elle tinha lido*, les livres qu'il avait lus; *ella tinha cahido*, elle était tombée; *nós nos temos lembrado*, nous nous sommes souvenus.

23° Autrefois, on faisait accorder ce participe avec son régime quand il en était précédé, ainsi que cela a lieu en français : *os serviços que até agora tendes feitos*, les services que vous avez rendus jusqu'à ce jour; *a muita gloria que tendes ganhada*, toute la gloire que vous avez acquise; *as mercês que do rei tinha recebidas*, les faveurs qu'il avait reçues du roi. Aujourd'hui on dirait sans faire accorder, *feito, ganhado, recebido*.

24° Le *participe* passif s'accorde, comme en français, avec le sujet de l'auxiliaire : *ellas são amadas; fomos preferidos*.

25° Le participe, pris adjectivement, s'accorde également avec le substantif ou le pronom auquel il se rapporte, qu'il en soit ou non séparé par un verbe : *estes jovens tornárão-se muito presumidos*, ces jeunes gens sont devenus bien présomptueux; *ellas chegárão todas molhadas*, elles sont arrivées toutes mouillées; *ficámos de todo convencidos*, nous restâmes tout à fait convaincus.

26° Dans les verbes qui ont deux participes : un régulier en *ado* ou *ido*, et un irrégulier, le participe régulier est le seul véritable; la forme irrégulière est plutôt un adjectif qu'un participe, c'est pourquoi on ne l'emploie pas dans la formation des temps composés. On dira donc : *tenho interrompido*, j'ai interrompu, et non *tenho interrupto; ella tinha morrido*, elle était morte, et non *tinha morto*.

27° Il faut excepter les verbes dont le participe unique est irrégulier, comme *posto*, *feito*, *dito*, *visto*, *vindo*, *aberto*, *coberto*, et leurs composés; ainsi que *morto*,

qui est le participe passé irrégulier de deux verbes, *morrer* et *matar*, et qui ne peut servir à former les temps composés du premier, parce que ce verbe a un participe passé régulier, *morrido*; mais il servira à former ceux du verbe *matar*, dont on n'emploie presque jamais le participe passé régulier.

28° La forme irrégulière s'emploie avec les verbes *ser*, *estar*, *ficar*, *andar*, *ir*, *vir*, *sahir* et autres, mais jamais avec *ter* et *haver*. Ex. *tenho salvado*, j'ai sauvé; *estou salvo*, je suis sauvé; *tenho livrado*, j'ai délivré; *estou livre*, je suis délivré. On dit cependant *tenho pago*, j'ai payé; mais les exceptions de ce genre sont extrêmement rares, et dans ces cas, c'est le goût qui décide de l'emploi de l'un ou de l'autre de ces participes.

29° Le participe passé simple est souvent employé soit comme actif, soit comme passif, à la manière de l'ablatif absolu des latins. Ex. Après l'arrivée du médecin, *chegado o medico*; m'étant mis à table, *posto eu á mesa;* ceci supposé, *supposto isto*; les raisons ayant été pesées, *pesadas as razões*; après avoir fait cela, il prit la fuite, *feito isso*, *fugio*; les lettres étant reçues, *recebidas as cartas*; ceci dit, *dito isto;* cela ayant été résolu, *resolvido isso*; le sermon étant fini, *acabado o sermão;* après avoir essuyé ses larmes, il s'en retourna chez lui, *enxugadas as lagrimas*, *tornou á sua casa*. Dans ces sortes de phrases, le participe se met ordinairement avant le substantif ou le pronom auquel il se rapporte, et avec lequel il doit s'accorder.

30° Dans certaines phrases elliptiques, le participe passé simple s'exprime en portugais accompagné du mot ou des mots sous-entendus en français. Ex. Une femme restée veuve, *uma mulher que ficou* ou *tinha*

ficado viuva; un enfant né muet, *um menino que nasceo mudo;* des lois devenues abusives, *leis que se tornárão abusivas.*

31° Dans d'autres phrases de même sorte, le participe se rend par un adjectif. Ex. Maison issue de la famille des Césars, *casa descendente da familia dos Cesares;* une Chambre issue du suffrage universel, *uma Camara procedente do suffragio universal.*

32° Il est dans le génie de la langue portugaise de substantiver les participes passés, comme cela se voit dans beaucoup de mots usuels et dans plusieurs proverbes. Ex. *O mandado; a nascida; a picada; mais come o boi de uma lambida que a ovelha em todo o dia; mais vale agua do Céo que todo o regado.*

Remarque. Nous rappelons, en terminant, certains participes dont nous avons donné la liste et la double signification, p. 251 et 252, et nous en recommandons l'étude à l'attention toute particulière de l'élève.

CHAPITRE SEPTIÈME

De l'Adverbe.

1° Les adverbes de quantité *beaucoup de*, *peu de*, *trop de*, *assez de*, *autant de*, *plus de*, etc., se rendent en portugais, sans préposition, par les mots *muito*, *pouco*, *tanto*, etc., véritables adjectifs qui, à l'exception de *mais* et *menos*, invariables, s'accordent avec le substantif en genre et en nombre (Voyez, p. 423, § 34° et suivants). Ex. Beaucoup de mérite, *muito merito;* beaucoup de patience, *muita paciencia;* beau-

coup de livres, *muitos livros;* trop de zèle, *demasiado zelo;* trop de prudence, *demasiada prudencia;* peu de réflexions, *poucas reflexões;* moins de paroles et plus de charité, *menos palavras e mais caridade.* Voyez : Exemples sur l'emploi des adjectifs indéfinis, p. 434, § 74°.

2° *Um pouco de,* un peu de, s'accorde avec le substantif suivant, bien qu'il en soit séparé par la préposition *de.* Ex. *Um pouco de vinho,* un peu de vin; *uma pouca d'agua,* un peu d'eau; *uns poucos de navios,* quelques navires; *umas poucas de razões,* quelques raisons.

3° *Bastante,* qui veut dire *assez,* s'emploie aussi quelquefois pour rendre l'adverbe *beaucoup.* Ex. *Sinto bastante,* je regrette beaucoup. De même, *assez,* employé en français dans le sens de *beaucoup,* peut se rendre en portugais par *muito* ou par *bastante.* Ex. Assez de gens, *muitas pessoas;* assez d'argent, *muito* ou *bastante dinheiro.*

4° *Tão,* aussi, tant, si, tellement, ne s'emploie qu'avec les adjectifs, les participes et les adverbes : *tão celebre,* si renommé, *tão desejado,* tant désiré; *tão perto,* si près. On excepte les comparatifs *melhor, maior, menor, peor,* et les adverbes *mais* et *menos,* avec lesquels on se sert de *tanto : tanto melhor, tanto peor, tanto mais, tanto menos.* Cependant on peut dire, avec les verbes *estar* et *andar : tão melhor está* ou *anda o doente que hoje sahirá para dar o seu passeio,* le malade va si bien qu'il sortira aujourd'hui pour faire sa promenade.

5° *Tanto,* qui signifie *tant de, autant de,* lorsqu'il est joint à un substantif (Voyez p. 434, n° 74°), signifie *tant, autant,* lorsqu'il accompagne un verbe, et, dans

ce dernier cas, il est toujours invariable. Ex. *Trabalhâ-nos tanto*, nous travaillons tant.

6° Après *si*, *tant*, exprimés par *tão* ou *tanto*, le *que* français se rend par *que* en portugais. Ex. Il est si brave qu'il n'a pas son pareil, *é tão valente que não tem igual;* nous travaillons tant que nous n'en pouvons plus, *trabalhâmos tanto que já não podemos mais.*

7° Après *aussi*, *autant*, exprimés par *tão* ou *tanto*, le *que* français peut se rendre dans les deux cas par *como;* jamais par *que :* aussi belle qu'ingrate, *tão formosa como ingrata;* nous travaillons autant que vous, *trabalhâmos tanto como vós.*

8° Mais on peut aussi, au lieu d'employer *como*, exprimer le *que* par *quão* après *tão*, et par *quanto* après *tanto*, en ayant soin d'observer qu'on ne peut jamais prendre ces deux mots l'un pour l'autre. Ex. Il est aussi chéri que respecté, *é tão querido quão respeitado* (et non *quanto*); je vous aiderai autant que je le pourrai, *eu vos ajudarei tanto quanto puder* (et non *quão puder*).

Comme on le voit, après *tão* il faut se servir de *quão* et non de *quanto*, et après *tanto* il faut se servir de *quanto* et non de *quão*.

9° Cependant, lorsque après *aussi* exprimé par *tão*, le *que* est suivi d'un verbe, il doit se rendre par *quanto* ou par *como* et non par *quão*, qui ne peut jamais être joint à un verbe. Ex. Il est aussi dévoué qu'il le dit, *é tão dedicado como o declara* ou *quanto o declara;* il serait plus heureux, s'il était aussi prudent qu'il est hardi, *seria mais feliz, se fosse tão prudente como* ou *quanto é atrevido.* On peut, dans le dernier membre de cette phrase, mettre le verbe après l'adjectif, ou le supprimer, et se servir alors de *quão*, parce que, dans l'un

comme dans l'autre cas, ce mot se trouvera place immédiatement devant l'adjectif : *se fosse tão prudente quão atrevido é*, ou simplement, *se fosse tão prudente quão atrevido*.

10° Les deux corrélatifs *autant de... que de...* se rendent par *tanto... quanto...*, et l'on fait accorder chacun de ces mots avec le substantif qui le suit. Ex. Autant d'or que d'argent, *tanto ouro quanta prata;* autant d'hommes que de femmes, *tantos homens quantas mulheres*. On peut remplacer *quanto* par *como* invariable : *tanto ouro como prata, tantos homens como mulheres*.

11° Après *autant de...*, le *que* suivi d'un verbe se rend aussi par *quanto*, que l'on fait accorder avec le substantif exprimé ou sous-entendu, auquel il se rapporte. Ex. Paul a autant de vertus que Pierre a de vices, *o Paulo tem tantas virtudes quantos vicios tem o Pedro;* nous vous souhaitons autant de bonheur que vous en méritez, *desejâmos-lhe tantas venturas quantas Vm.ce merece* (c'est-à-dire *quantas venturas*). Il faut, dans le premier exemple, ramener le substantif avant le verbe, en le mettant immédiatement après *quanto;* mais on peut, dans les deux cas, employer *como* au lieu de *quanto*, et, lorsqu'il y a un substantif après le verbe, il ne faut pas le mettre devant : *O Paulo tem tantas virtudes como o Pedro tem vicios; desejâmos-lhe tantas venturas como Vm.ce merece*.

12° Lorsque après *aussi*, *autant*, le *que* est exprimé par *quanto*, on peut supprimer le *tão* ou *tanto* du premier membre de la phrase. Ex. C'est aussi vrai que cela peut être, *isso é verdade quanto póde ser*, je vous aiderai autant que je le pourrai, *eu vos ajudarei quanto puder*.

13° *Autant*, répété, se rend, le premier par *tanto*, le second par *quanto*. Ex. Autant ceux-ci étaient riches,

autant ceux-là étaient pauvres, *tanto estes erão ricos quanto aquelles erão pobres;* autant il gagna dans une semaine, autant il perdit en un jour, *tanto ganhou n'uma semana quanto perdeo n'um dia.*

14° Les adverbes exclamatifs *que*, *comme*, *combien*, s'expriment par *quão* ou *quanto*, ou par *como*. Ex. Que Dieu est puissant! *quão poderoso é Deos!* que votre mère est bonne! *quanto é boa sua mãi!* qu'elle est jolie! *como é bonita!* combien nous sommes loin de...! *quão longe estamos de...!* que *ou* comme tu es arrivé vite! *quão depressa chegaste!* combien je suis fâché! *quanto sinto!* comme il est gentil! *como é galante!*

15° *Quão*, de même que *tão*, son corrélatif, ne peut s'employer devant les comparatifs *melhor*, *maior*, *peor*, *menor*, *mais*, *menos;* il faut dire *quanto melhor*, *quanto mais*, etc.

16° *Como*, adverbe de manière, est aussi employé comme adverbe de temps pour exprimer *quand, au moment où*. Ex. *Como ia sahindo*, au moment où il sortait.

17° *Como que* sert à rendre les locutions *on dirait que*, *on aurait dit que*, *on eût dit que*, et le verbe qui les accompagne se met au présent, au passé ou au futur, selon le sens : on eût dit que la campagne souriait, *os campos como que sorrião;* on dirait que vous vous moquez de nous, *o Snr*, *como que está caçoando comnosco.*

18° *Como* signifiant *de même que*, *si*, *puisque*, est une conjonction. Voyez aux Conjonctions.

19° Quelques adverbes de quantité peuvent modifier le substantif quand ce dernier est employé comme adjectif. Ex. *Vós não sois mais mãi do que eu*, vous n'êtes pas plus mère que moi; *era já muito noite* (et

non pas *muita noite*), il faisait déjà bien nuit; *este é mais homem* ou *menos homem do que o irmão*, celui-ci est plus homme *ou* moins homme que son frère; *ella é muito senhora de si*, elle est bien maîtresse d'elle-même; *ião attonitos de ver tornar tão cordeiro quem tão leão viera*, mot à mot : ils s'en allaient stupéfaits de voir s'en retourner si agneau celui qui était venu si lion; *nunca pareceo mais filho de tal pai,* mot à mot : il ne parut jamais plus fils d'un tel père.

20° Un certain nombre d'adjectifs peuvent s'employer adverbialement au masculin singulier, comme en français; tels sont : *alto*, *baixo*, *forte*, *prompto*, *claro*, *só*, *subito*, *melhor*, *peor*, *muito*, *pouco*, *largo*, *frio*, *junto*, *todo* et beaucoup d'autres. Ex. *Ver claro*, pour *claramente*, voir clair; *bater forte*, pour *fortemente*, battre fort, etc.

21° Quelquefois l'adjectif employé adverbialement s'accorde avec le sujet du verbe qu'il modifie. Ex. Elle souffre avec résignation, *ella soffre resignada*, ils attaquèrent résolûment, *atacárão resolutos*. Voyez p. 407, § 39°.

22° On dit *primeiro* ou *primeiramente*; *segundo*, *terceiro*, ou *em segundo lugar*, *em terceiro lugar*, etc. On ne dit pas en portugais *segundamente*, *terceiramente*, etc.; la terminaison *mente*, dans les adjectifs numéraux, ordinaux, ne peut s'ajouter qu'au mot *primeiro*.

23° Les adverbes en *mente*[1], qui se forment, ainsi qu'on l'a déjà vu, du féminin de l'adjectif, comme en français, présentent cette particularité que, lorsqu'il

[1] *Mente*, substantif latin et aussi portugais, signifie esprit, manière de faire, d'agir : *de boa mente*, de bon gré, volontiers; *santa mente* saintement, d'une manière sainte.

s'en trouve plusieurs de suite, le dernier seul prend la terminaison *mente*. Ex. *Prudente*, *sabia e constantemente*, prudemment, savamment et constamment; *Cesar escreveo clara*, *concisa e elegantemente*, César écrivit clairement, élégamment et avec concision.

24° Cependant lorsqu'on veut appuyer sur la valeur des mots, on peut répéter la terminaison *mente*: *vivamos n'este mundo*, *diz o Apostolo*, *sobriamente*, *piamente e justamente*, vivons dans ce monde, dit l'Apôtre, sobrement, pieusement et avec justice.

25° Ces adverbes en *mente* sont très-nombreux et sont presque tous adverbes de manière, mais tous les adjectifs ne peuvent servir à les former. Ainsi, on dit bien *sobriamente*, on ne peut pas dire *ebriamente*; on dit *plenamente* et non *cheiomente*; *maiormente* ou *mórmente* et non *menormente*; on dit *novamente*, on ne dit pas *velhamente*, etc. Ces exclusions n'ont d'autre règle que l'usage.

26° Certains adverbes sont susceptibles de prendre la forme diminutive : *pertinho*, *juntinho*, *tardezinho*, *cedinho*, *longezinho*, *de vagarzinho*, etc., mais il faut observer que ces diminutifs, qui atténuent réellement la signification de certains adverbes, augmentent celle de quelques autres. Ainsi, *pertinho* veut dire : bien près, tout près; *de vagarzinho*, bien doucement, tout doucement; *cedinho*, de très-bonne heure; tandis que *longezinho* signifie : assez loin ; *tardezinho*, assez tard. Voyez, p. 409, n° 47, les observations analogues sur les adjectifs.

27° On emploie assez fréquemment en portugais certains adverbes ou certaines locutions adverbiales, comme *interim*, *gratis*, *maximè*, *inclusivè*, *illico*, *à priori*, *ex professo*, et quelques autres expressions purement la-

tines, qui, sans être des adverbes en latin, le deviennent en passant dans notre langue. Tels sont encore *ipso facto*, *currente calamo*, *vice-versa*, *por fas e por nefas*, *de proprio motu*, *de seu motu*, *ab ovo*, etc.

28° Avec *jamais*, *nunca*, *nada*, le verbe a toujours un sens négatif. Placés avant le verbe, ces mots tiennent lieu de la négation, qui ne s'exprime pas. Ex. *Nada quero*, je ne veux rien; *nunca saio de noite*, je ne sors jamais le soir; *jamais descanso*, je ne me repose jamais. Si ces mots sont placés après le verbe, il faut exprimer la négation *não*. Ex. *Não quero nada*; *não saio nunca*; *não descanso jamais*[1].

29° Bien que *nunca* et *jamais* s'emploient souvent l'un pour l'autre, leur signification n'est pas exactement la même. Ainsi, dans cette phrase, où l'on dira indifféremment : *prometto de jamais* ou *nunca vos deixar*, le mot propre est certainement *nunca*, tandis que dans cette autre : *é o melhor homem que jamais* ou *nunca vi*; *jamais* est le mot qui convient le mieux. *Nunca* doit être employé surtout dans les propositions positives : *nunca pude convencel-o,* je n'ai jamais pu le convaincre; *nunca isso me passou pelo sentido*, cela ne m'est jamais venu à l'esprit. *Jamais* est préféré dans les phrases interrogatives ou dans celles dont le sens est douteux. Ex. *Que homem de juizo se agastou jamais sem causa?* quel homme sensé s'est jamais fâché sans motif? *não sei que jamais me offendesse,* je ne sache pas qu'il m'ait jamais offensé; *duvido que tal promessa jamais se realize*, je doute que cette promesse se réalise jamais.

[1] Il en est de même des pronoms indéfinis *ninguem* et *nenhum* : *ninguem vejo*, je ne vois personne, *nenhum tenho*, je n'en ai aucun, ou bien *não vejo ninguem*, *não tenho nenhum*.

30° *Sempre*, qui signifie *toujours*, s'emploie aussi pour exprimer *malgré cela*, *tout de même*. Ex. *Sempre quero vero resultado*, c'est égal, je veux voir le résultat ; *este sujeito sempre é um tratante*, cet individu est tout de même un fameux coquin. Dans ces sortes de phrases, *sempre* augmente beaucoup la force de l'expression.

31° *Toujours*, *encore*, dans les phrases suivantes et autres semblables, se traduisent par *mais :* de l'argent et encore de l'argent ! *dinheiro e mais dinheiro!* de l'or et toujours de l'or; *ouro e mais ouro*; encore une fois je vous le dis, *mais uma vez lh'o digo;* en avez-vous encore? *tem Vm.ce mais?*

32° *Pas encore* se rend par *ainda não :* il n'est pas encore arrivé, *ainda não chegou.*

33° *Plus*, mis à la place de *pas*, après un verbe négatif, se rend par *mais* s'il se rapporte à la quantité : je n'en veux plus, *não quero mais*, il n'en a plus, *não tem mais;* et par *já* s'il se rapporte au temps : je ne veux plus, *já não quero*; il ne l'a plus, *já não o tem*; il ne sert plus, *já não serve*. On peut, dans les deux cas, se servir de *mais;* mais on ne doit pas employer *já*, lorsque *plus* se rapporte .

34° *Non plus*, *pas davantage*, se traduisent par *tão pouco :* il ne veut pas, ni moi non plus, *elle não quer*, *nem eu tão pouco.*

35° *Plus* répété s'exprime par *quanto mais..., tanto mais; moins* répété par *quanto menos..., tanto menos...*; *plus... moins* par *quanto mais... tanto menos...*; *moins... plus...* par *quanto menos... tanto mais...* Ex. Plus j'examinais, plus mon étonnement augmentait, *quanto mais eu examinava*, *tanto mais crescia a minha admiração*; plus je le vois, moins je l'estime, *quanto mais o vejo, tanto menos o estimo ;* moins la tâche est facile, plus le

travail est méritoire, *quanto menos facil é a tarefa, tanto mais meritorio é o trabalho.*

36° On peut supprimer *tanto* dans le second membre de phrase; *quanto mais o vejo, menos o estimo, quanto menos facil é a tarefa, mais meritorio é o trabalho.*

37° Lorsque *moins* modifie un des quatre adjectifs *bon, grand, petit, mauvais,* ou lorsque les trois derniers sont modifiés par *plus*, on emploie le comparatif de ces adjectifs à la place de *mais, menos.* Ex. Plus nous étudions la nature, plus notre humilité est grande, *quanto mais estudâmos a natureza, tanto maior é a nossa humildade.*

38° On peut aussi mettre *tanto* dans le premier membre de la phrase et *quanto* dans le second : *tanto mais eu examinava, quanto mais crescia a minha admiração.*

39° *D'autant plus que...* s'exprime par *tanto mais cuanto...* ou par *tanto mais que...*

40° *Le plus, le moins, le mieux, le pis,* suivis de *que* ou *qui* et d'un verbe au subjonctif, veulent l'indicatif en portugais. (Voyez p. 541, § 35°.) C'est le mieux que je puisse faire, *é o melhor que posso fazer*; c'est le moins qui puisse lui arriver, *é o menos que lhe póde acontecer.*

41° Après *mais, menos,* exprimant une comparaison, le *que* doit s'exprimer par *do que* lorsqu'il est suivi d'un verbe. (Voyez p. 64 et p. 402, § 18°.) Il en est de même lorsqu'il est suivi d'un pronom. Ex. Il est plus âgé que toi, *é mais idoso do que tu*; elle est moins mère que moi, *ella é menos mãi do que eu*; celui-là est plus grand que celui-ci, *aquelle é maior do que este.*

42° *Plus que, moins que,* suivis de *ne* et d'un verbe, s'expriment par *mais do que, menos do que,* et la particule *ne* ne se rend pas. Ex. C'est plus que je ne sau-

rais faire, *é mais do que posso fazer*; c'est moins que je ne croyais, *é menos do que eu julgava*; l'affaire est plus grave que vous ne dites, *o caso é mais grave do que Vm.ce diz.*

43° *Bien* est adverbe de *manière* ou de *quantité*. Dans le premier cas il se traduit par *bem*, dans le second cas par *muito*. Le comparatif *mieux* suit la même règle, c'est-à-dire, il se traduit par *melhor*, *mais bem* ou par *mais*, selon sa signification. Ex. Je suis bien vêtu, *estou bem vestido*; je suis bien content, *estou muito contente*. Une maison bien bâtie, bien située, *uma casa bem construida, bem situada*; une maison bien haute, bien solide, *uma casa muito alta, muito solida*. Paul est mieux estimé que Jean, *o Paulo é mais estimado que o João*, cependant Jean est mieux élevé, *porém o João é mais bem criado.*

44° *Bien*, en parlant de la santé, se traduit par l'adjectif *bom*, avec les verbes *estar*, *andar* et *ficar* : je suis bien (je me porte bien), *estou bom* ou *ando bom*; *ficavão bons quando parti*, ils se portaient bien quand je suis parti; et par *bem* avec les verbes *ir* et *passar* : *vai bem? passo bem*, allez-vous bien? je me porte bien. Avec *estar* et *andar*, *bem* a une autre signification : *estou bem* signifie : je me trouve bien où je suis, *ando bem* veut dire : je marche bien.

45° *Mieux*, toujours en parlant de la santé, s'exprime par *melhor* avec les quatre verbes qui précèdent.

46° *Mieux* se rend quelquefois par *mais bem*; une plume mieux taillée que la vôtre, *uma penna mais bem aparada que a sua*. Avec certains verbes, *mieux* doit se traduire par *mais*, et non par *melhor* ni *mais bem*; votre maison vaut mieux que la mienne, *a sua casa*

vale mais que a minha; j'aime mieux la bière que le vin, *gosto mais da cerveja do que do vinho.*

47° *Valoir mieux*, signifiant être préférable, doit se traduire par *ser melhor*, et non par *valer melhor* : il vaut mieux se taire, *é melhor calar-se*; il valait mieux rester, *era melhor ficar*. Dans le sens de *avoir plus de valeur*, on rend *valoir mieux* par *valer mais* et non par *valer melhor* : ma montre vaut mieux que celle-là, *o meu relogio vale mais do que esse*; il vaut mieux que toi, *elle vale mais do que tu.*

48° *De mon mieux, de ton, de son, de notre, de votre, de leur mieux*, se traduit par *o melhor que posso, que pódes, que podemos*, etc., selon la personne exprimée par le pronom possessif; et le verbe *poder* se met au temps requis par le verbe qui précède. Ex. Je fais de mon mieux, *faço o melhor que posso*; tu faisais de ton mieux. *fazias o melhor que podias*; nous ferons de notre mieux, *faremos o melhor que pudermos*, etc.

49° *Trop* se rend par *muito, de mais, demasiado* : c'est trop, *é muito, é demasiado*; c'en est trop, *é de mais*; il est trop prudent pour cela, *é muito prudente, é prudente de mais para isso*; vous commencez à vous mêler trop de mes affaires, *o Snr. vai-se intromettendo de mais nos meus negocios.*

50° L'adverbe portugais *mal*, mal, s'emploie quelquefois dans le sens de *à peine, dès que, aussitôt que*. Ex. *Mal tinha chegado quando...*, j'étais à peine arrivé que... ou j'arrivais à peine que...; *mal poderás comprehender*, tu pourras à peine comprendre; *mal o vio*, aussitôt qu'il le vit.

51° *Mal*, joint à quelques adjectifs ou au participe passé de certains verbes, signifie, *fortement, grièvement, tout-à-fait*. Ex. *Mal ferido*, grièvement blessé;

mal vencido, tout-à fait vaincu; *mal doente*, gravement malade.

52° *Oui*, *non*, peuvent s'exprimer simplement par *sim*, *não;* mais il est plus ordinaire de répondre, suivant l'usage conservé du latin, par le verbe de la demande, auquel on ajoute la négation, si la réponse est négative. Ex. Aimez-vous les fraises? — Oui, *gosta de morangos? sim*, ou bien *gosto*; Viens-tu demain? — non, *vens-tu amanhã? — não*, ou *não venho*.

53° Si après *oui* ou *non* on exprime le mot *Monsieur* ou *Madame*, on peut dire simplement *sim Senhor*, *sim Senhora*, ou *não Senhor*, *não Senhora*; mais si l'on répond par le verbe de la demande en employant le mot *Monsieur* ou *Madame*, il faut dire : *gosto, sim Senhor*; *não gosto, não Senhora*, et non pas comme en français : *gosto*, *Senhor*; *não gosto, Senhora.* On peut dire aussi *gosto* ou — *não gosto* — *meu Senhor*, ou *minha Senhora.*

54° *Non*, fortement accentué, dans le sens de *pas du tout*, se rend quelquefois par *nada* : *já chegou? nada*, est-ce qu'il est arrivé? pas du tout. En mettant *não* après *nada* on donne encore plus de force à la négation : *queres ir lá? nada*, *não*, est-ce que tu veux y aller? non certainement, *ou* pas le moins du monde.

55° *Pas le moins du monde* se traduit aussi, et le plus souvent, par *nem por sombras.*

56° *Ne... que*, locution adverbiale signifiant *seulement*, se rend par *não... senão*, ou simplement par *só*, sans négation. Ex. Il ne fait que ce qu'il veut, *não faz senão o que quer*, ou *só faz o que quer*; il ne fait que flâner, *não faz senão vadiar*; je ne pense qu'à vous, *não penso senão no Sñr*, ou *só penso no Sñr.*

57° *Que ne* interrogatif, employé pour *pourquoi ne*,



étant une locution conjonctive, voyez aux Conjonctions.)

58° Après les verbes *craindre que*, *avoir peur que*, *empêcher que*, et les locutions conjonctives *de crainte que*, *de peur que*, le *ne* qui précède le verbe suivant ne doit pas s'exprimer si ce verbe n'est point suivi de l'un des mots *pas*, *plus*, *jamais*, *aucun*, *personne*, *rien*; parce qu'alors le *ne* n'exprime point une négation; c'est le *ne* ou le *quin* des Latins, qui a passé dans la langue française. Ex. Je crains que cela n'arrive, *temo que isso aconteça*; nous avions peur que vous ne nous fissiez attendre, *receavamos que o Sñr nos fizesse esperar*; vous avez bien peur que je ne dise pourquoi, *Vmᶜᵉ tem muito medo que eu diga porque*; de crainte qu'il ne tombe, *com medo que elle caia*. Si dans ces phrases on exprimait la négation, le sens serait négatif, c'est-à-dire il serait le même que si le verbe était suivi en français des mots *pas*, *plus*, etc. Ex. Je crains qu'il ne veuille pas, *temo que elle não queira*; vous avez bien peur que je ne vienne pas, *Vmᶜᵉ tem muito medo que eu não venha*.

Il résulte des exemples qui précèdent, que la négation se rend en portugais, lorsqu'il s'agit d'un effet qu'on désire.

59° *Ici* s'exprime par *aqui*, *cá*; mais *aqui* est plus précis lorsqu'on veut indiquer l'endroit où est la personne qui parle. Ex. *Moro aqui*, je demeure ici; *aqui se reunião os amigos*, c'est ici (dans ce lieu) que se réunissaient nos amis. *Cá* est plus vague : *venha cá*, venez ici; *cá esteve, mas não o vi*, il a été ici, mais je ne l'ai pas vu.

60° *Là* s'exprime par *ahi* pour indiquer le lieu où se trouve la personne à qui l'on parle, par *ali*, *acolá* pour

indiquer un lieu éloigné de la personne qui parle et de celle à qui l'on parle, et par *lá* dans les deux cas. Ex. Restez là (où vous êtes) *fique ahi*, ou *lá*; dites-lui qu'il reste là (où il est), *diga-lhe que fique ali* ou *lá*.

Pour quelques autres emplois de *cá* et de *lá*, voyez p. 443, § 25° et suivants.

61° *Acolá* signifie plus particulièrement *là-bas* : voyez-vous là-bas sur la montagne? *vê Vm.ce acolá na montanha?*

62° Lorsque *ici* signifie un lieu proche, mais indéterminé, il se rend très-bien par *ahi*. Ex. Il est ici avec sa famille, *está ahi com a sua familia*, ou *com a familia*; il ne fait qu'intriguer ici contre tout le monde, *anda ahi intrigando a todos*; il vit ici comme un fainéant, *vive ahi como um vádio*. *Ahi*, dans ce cas, signifie dans le voisinage, ou dans la localité.

63° *Y* signifiant *ici, là, à cet endroit* ou *en cet endroit* se traduit par *aqui, ahi, ali* ou *lá*, selon les cas indiqués dans les règles précédentes. Ex. Vous voici à Paris? oui, j'y suis avec mes enfants, *então, está em Paris? sim, aqui estou com meus filhos*; mon frère est resté à Sceaux, vas-y le voir, *meu irmão ficou em Sceaux, vai ali* ou *lá fazer-lhe uma visita*.

64° *En* signifiant *d'ici, de là, de cet endroit* se rend par *d'aqui, d'ahi, d'ali, de lá*, toujours en suivant les règles ci-dessus. Ex. Avez-vous vu le Louvre? j'en viens à l'instant, *já vio o Louvre? venho d'ali* ou *de lá agora*; un tel est-il venu chez vous? il en sort à l'instant, *veio fulano á sua casa? Sahe d'aqui agora mesmo*; votre lettre me dit que vous m'attendez chez vous depuis trois heures; j'en arrive et ne vous ai pas trouvé, *diz-me a sua carta que Vm.ce me espera em casa de ha tres horas, d'ali chego, e não o achei.*

65° *En*, *y*, ne s'expriment pas en portugais lorsqu'ils ne sont pas nécessaires à l'intelligence de la phrase. Ex. A quelle heure es-tu revenu de Saint-Cloud? j'en suis revenu à sept heures, *a que horas voltaste de Saint-Cloud? voltei ás sete*; Pierre est-il là-haut? oui, il y est, *o Pedro está lá emcima? está.*

66° *Où* se rend par *onde*, en parlant d'un pays, d'un lieu, et par *em que* dans les autres cas; de même, *d'où* se rend par *d'onde* ou *de que* d'après la même règle.

67° Cependant *onde* se trouve quelquefois, dans les classiques, employé pour rendre *chez qui*, *en qui*, en parlant des personnes. Ex. *Aquella mulher, onde a natureza se mostrou tão soberana*, cette femme en qui la nature s'est montrée si puissante; *eu chamo povo onde ha baixos instinctos* (c'est-à-dire *aquelles em quem*), j'appelle peuple ceux chez qui les instincts sont bas.

68° *A l'instant* se traduit par { *já* / *já já* / *já e já* / *agora mesmo* / *d'aqui a nada* / *d'ahi a nada* }

selon le sens de la phrase. Ex. Je vais et je reviens à l'instant, *vou e volto já*; sortez à l'instant, *saia d'aqui já já*, ou, avec la conjonction, *saia d'aqui já e já*; il sort à l'instant ou il vient de sortir à l'instant, *sahio agora mesmo*; je pars à l'instant, *parto d'aqui a nada*; il sortit et revint à l'instant, *sahio, e d'ahi a nada voltou.*

69° *Já*, dont l'acception propre est *déjà*, est également usité dans le sens de *donc*, *bien*, comme dans ces phrases : *já vê, meu Snr., que não o engano*, vous voyez

bien *ou* vous voyez donc, Monsieur, que je ne vous trompe pas; *já vejo que é um velhaco*, je vois bien *ou* je vois maintenant que c'est un coquin.

70° *Tantôt* ou *tout à l'heure* se rapportant à un temps passé se traduit par *ha pouco, ainda ha pouco, ainda agora*. Ex. Je l'ai vu tantôt, *vi-o ha pouco*; il m'a dit tantôt, *disse-me ainda ha pouco* ou *ainda agora*.

71° *Tantôt* exprimant un temps à venir se rend par *logo*, ou par *d'aqui a pouco*. Ex. Je reviendrai tantôt, *voltarei logo*; il arrivera tantôt, *chegará d'aqui a pouco*; je l'ai vu tantôt et je le reverrai tout à l'heure, *ha pouco o vi, e logo o tornarei a ver*.

72° *Tantôt* répété se rend par *ora* répété, ou par *já* ou par *quando* répétés. Ex. Tantôt il veut une chose tantôt il en veut une autre, *ora quer uma causa, ora quer outra*; tantôt il pleure, tantôt il rit, *já chora, já se ri*; tantôt au trot, tantôt au galop, *quando a trote, quando a galope*.

73° *A tantôt* se rend par *até logo* ou *até já*, et non par *em breve*, qui laisserait supposer un intervalle de plus d'un jour, et dont la signification est *bientôt* : je l'ai vu hier et je le reverrai bientôt, *hontem o vi, e em breve o tornarei a ver*.

74° *A demain, à lundi, à mardi*, etc., *à l'année prochaine*, etc., s'expriment par les mots correspondants précédés de *até* et non de *a* : *até amanhã, até segunda feira, até o anno proximo*, et non *a amanhã, ao anno proximo*.

75° *Tout*, signifiant *tout à fait, entièrement*, se rend par *de todo, inteiramente, totalmente, absolutamente*. (V. Syntaxe des adjectifs indéfinis, p. 425, § 43°.) Il y a des cas cependant où *tout* ne peut se traduire par *de todo*, mais bien par *inteiramente, totalmente* ou *ab-*

solutamente, comme dans ces phrases : ces bijoux sont d'un goût tout nouveau, *estas joias são de um gosto inteiramente* ou *totalmente novo*; vous faites tout le contraire de ce que l'on doit faire, *fazeis inteiramente* ou *absolutamente o contrario do que se deve fazer*. On ne peut pas dire *todo novo*, *todo o contrario*. ni *de todo novo*, etc.

76° *Quelque*, adverbe, c'est-à-dire joint à un adjectif ou à un autre adverbe, a été traité aux adjectifs indéfinis. (Voyez p. 433, § 70° et 71°.)

77° *En quelque sorte*, *en quelque manière*, signifiant *presque*, *pour ainsi dire*, se traduisent par *quasi* ou par *por assim dizer*. Ex. Se taire quand on est accusé, c'est en quelque sorte s'avouer coupable, *calar-se um homem quando o accusão, é quasi confessar-se reo*, ou bien *é, por assim dizer, confessar-se reo*.

78° *Quelquefois* s'exprime par *ás vezes*; *parfois* par *por vezes*; et *quelques fois* par *algumas vezes*, *umas vezes*. *Plusieurs fois* se rend par *varias vezes*.

79° *Souvent* se rend, selon l'intensité qu'on veut donner à la signification de ce mot, par *muitas vezes*, *repetidas vezes*, *amiudo*, *frequentemente*. *Très-souvent* s'exprime par *muitissimas vezes* ou par *frequentissimamente*. *Le plus souvent* par *as mais das vezes*.

80° *Sur-le-champ* se rend par *logo*, *logo logo*, *no mesmo instante*, ou par *immediatamente*.

81° *Avoir beau* est un pur gallicisme qui se traduit en portugais de différentes manières. Ex. J'eus beau le prier, *em vão lhe roguei* ou *debalde lhe roguei;* j'avais beau la consoler, *em vão* ou *debalde a consolava*; vous avez beau faire, *por mais que Vm.ce faça*; ils ont beau dire, *por mais que digão*. Dans les deux premiers exemples, on peut dire aussi *por mais que lhe roguei*,

por mais que a consolava; mais dans les deux derniers, on ne peut pas dire : *em vão Vm.ce faz*, *em vão* ou *debalde dizem*, à moins que le verbe ne soit suivi d'un complément ou d'un modificatif : *em vão Vm.ce faz barulho, não o temo; em vão dizem a verdade, não os crêm*; *em vão* ou *debalde fallas alto, não te escutão.*

82° *De même que*, *ainsi que*, se rendent par *assim como* et non par *assim que*, qui veut dire *dès que*, *aussitôt que*. Ex. De même pue vous *ou* ainsi que vous, *assim como vós.*

83° Après *de même que...*, *ainsi que...*, *de même* ou *ainsi*, répété, se rend par *assim*, également répété. Ex. De même que le soleil éclipse les planètes , de même..., *assim como o sol eclipsa os planetas, assim....*; de même que les ressemblances ne peuvent se reconnaître que de près, de même les distances ne peuvent se mesurer que de loin, *assim como as semelhanças se não podem conhecer senão de perto, assim as distancias se não podem medir senão de longe.*

84° L'adverbe *assim* entre dans la composition de plusieurs locutions d'un emploi très-fréquent, telles sont :

Ainda assim, toutefois, malgré cela, quand bien même cela seroit.
Assim mesmo, tout de même.
Assim ou assado, d'une manière ou de l'autre, n'importe comment.
Assim é, c'est comme cela, c'est ainsi.
Assim assim, tout doucement, ni bien ni mal, comme cela.
Assim como assim, quoi qu'il en soit.
Assim pois, donc, ainsi donc.
Pois assim, eh bien.
Assim um como outro, l'un comme l'autre, tant *ou* autant l'un que l'autre.
Assim pudesse eu! plût à Dieu que je le pusse!

85° Les locutions adverbiales suivantes se rencon-

trent souvent dans les classiques; nous les donnons ici avec leurs équivalents portugais et la traduction française :

De espaço,	pour	*de vagar*, doucement.
De feito,	—	*effectivamente*, de fait, effectivement.
De força, *Por força*,	—	*forçosamente*, forcément.
De frecha,	—	*directamente*, directement, tout droit, d'un trait.
De chofre,	—	*subitamente*, tout à coup.
De supetão,	—	*subitamente*, tout à coup.
De industria,	—	*deliberadamente*, exprès, de propos délibéré.
De ligeiro,	—	*levemente*, légèrement.
De maravilha,	—	*rarissimamente*, très-rarement.
De pancada,	—	*subitamente*, subitement, brusquement, tout à coup.
De rijo,	—	*rijamente*, durement.
Á olho,	—	*visivelmente*, visiblement, à vue d'œil.
A vozes,	—	*clamorosamente*, avec clameur, à grands cris!
A uma,	—	*unanimemente*, unanimement, tous en même temps.
Manso e manso,	—	*socegadamente*, tout doucement, sans faire de bruit.
Pouco e pouco,	—	*lentamente*, lentement.
Sobre maneira, *Sobre modo*,	—	*excessivamente*, excessivement.
Por extremo,	—	*extremamente*, extrêmement.

Observations générales.

86° Bon nombre d'adverbes, et particulièrement les adverbes de temps et de quantité, peuvent être précédés de l'article, qui en fait alors de véritables substantifs. Ex. *O muito que me obsequiou*, les grands services qu'il m'a rendus; *o pouco que tenho*, le peu que j'ai; *ninguem sabe o quanto me custa*, personne ne sait ce qu'il m'en coûte; *ignora-se o quando e o como*, on ignore quand et comment; *dê-lhe um tanto por dia*,

donnez-lui une certaine somme par jour; *o logo d'estes é como o nunca dos desenganados*, mot à mot : le bientôt de ceux-ci est comme le jamais de ceux qui ont perdu tout espoir.

De la place que doit occuper l'adverbe dans la phrase.

87° L'adverbe se met généralement devant le mot qu'il modifie, lorsque ce mot n'est pas un verbe. Ex. *Muito sabio; bastante tarde*; *mal traduzido.*

88° L'adverbe modifiant un verbe se met ordinairement après ce verbe. Ex. *Come bem*, il mange bien; *dorme mal,* il dort mal. Dans les temps composés, il se met après le participe passé, et non entre l'auxiliaire et le participe, comme cela a souvent lieu en français. Ex. *Tenho trabalhado muito*, j'ai beaucoup travaillé; *tinhamos soffrido bastante*, nous avions assez souffert; *terá esperado tanto*, il aura tant attendu. On ne dit pas *tenho muito trabalhado*, etc.

89° Mais pour donner au discours de l'emphase ou de l'énergie, on peut commencer la phrase par l'adverbe. Ex. *Muito mente este tratante*, ce coquin ment beaucoup, *ou* ment-il ce coquin? *bem vejo a razão*, je vois bien la raison; *claramente se vê que...*, on voit clairement que... ; *muito tenho soffrido !* j'ai beaucoup souffert, que j'ai souffert! *bastante lhe aproveitará*, cela lui profitera assez; *muito melhor julgaremos*, nous gerons beaucoup mieux.

L'usage est en cela le meilleur guide.

90° Dans les temps des verbes passifs, les adverbes de quantité et les adverbes de manière se mettent ordinairement entre l'auxiliaire *ser* et le participe pas-

sé : *é sempre amado*; *fomos logo requeridos*; *serás mais bem recompensado*; *temos sido tão enganados*. Les mêmes adverbes, modifiant l'attribut d'un verbe, se placent également entre ce verbe et l'attribut. Ex. *Está muito constipado*, il est très-enrhumé; *sahirão d'ali inteiramente desenganados*, ils en sortirent tout à fait détrompés; *ficámos de todo illudidos*, nous fûmes *ou* nous restâmes tout à fait désappointés.

91° Il y a des cas cependant où, pour donner plus de force à l'expression, on peut mettre l'adverbe avant le verbe, comme dans cette phrase : *mais estarias socegado se*..., tu serais plus tranquille si...; mais alors, pour ne pas séparer l'attribut de son modificatif, il vaut mieux rejeter le verbe après l'attribut : *mais socegado estarias se*...

92° Lorsque l'attribut est un participe présent, on peut mettre quelquefois l'adverbe avant le verbe : *bem estou vendo*; mais le cas est rare, et, dans ces sortes de locutions, c'est ordinairement après ce participe que se place l'adverbe : je souffre bien, *estou soffrendo muito*; il pleurait amèrement quand j'arrivai, *estava chorando amargamente quando cheguei*. On ne peut pas dire *estou muito soffrendo;* cependant, à la rigueur, on pourrait dire : *estava amargamente chorando*, mais jamais *amargamente chorando estava*.

Nous n'insisterons pas davantage. Ce que nous venons de dire suffira, nous le pensons, pour faire comprendre à l'élève la nécessité d'observer, dans les bons auteurs, tout ce qui a rapport à l'emploi des adverbes et à la place qu'ils doivent occuper : ce sont là, en effet, des questions d'harmonie et de clarté que le cadre restreint d'une grammaire ne comporte pas, et que l'usage seul peut enseigner.

CHAPITRE HUITIÈME

De la Conjonction.

1° AINSI — conjonction, se rend par *assim*, comme l'adverbe, ou par *assim pois*. Ex. Ainsi, vous me le refusez! *Assim pois*, ou simplement, *assim*, *Vm^{ce} m'o nega?*

2° *Ainsi que* — se rend par *assim como*, *bem como*, ou par la préposition *com*. Ex. Le père et la mère, ainsi que les enfants, *o pai e a mãi*, *assim como* ou *bem como os filhos*, ou simplement *com os filhos*. On peut dire aussi : *Tanto o pai como a mãi e os filhos*.

3° AUSSI — signifiant *c'est pourquoi*, se traduit par *por isso* ou *pelo que*, et quelquefois par *por tanto*. Ex. Cet homme a rendu de grands services, aussi l'a-t-on bien récompensé, *este homem prestou grandes serviços*, *por isso* ou *pelo que foi largamente recompensado*.

4° AUSSITÔT QUE — Voyez *Dès que*.

5° CAR — s'exprime par *porque* ou par *pois*. Ex. J'en suis certain, car je l'ai vu, *estou certo d'isso*, *porque o vi*; il viendra, car il me l'a promis hier, *ha de vir*, *pois hontem m'o prometteo*.

6° CEPENDANT, NÉANMOINS, POURTANT — s'expriment par *porém*, *todavia*. Voyez *Mais*, § 14°.

7° COMME — se rend par *como*, *pois que*, *já que*, *visto que*, ou par *pois*. Ex. Comme c'est vous qui êtes le plus hardi, vous marcherez en avant, *irá o Sñr. adiante*, *já que* ou *visto que é o mais intrepido*. On peut dire aussi *visto ser o mais intrepido*.

8° Dès que — signifiant *aussitôt que*, se rend par *assim que*, *tanto que* ou *logo que*, et quelquefois par *apenas*. Ex. Dès qu'il fera jour, aussitôt qu'il fera jour, *assim que*, *tanto que* ou *logo que amanhecer;* dès qu'ils furent arrivés, *apenas chegárão*.

9° *Dès que*, signifiant *puisque*, se rend par *poisque*, *já que*, *etc.* (Voyez *Puisque*.)

10° Donc — s'exprime par *pois*, *por isso*, *portanto*, quelquefois par *acaso*. Ex. Croyez-vous donc me faire peur? *acaso julga Vm^ce metter-me medo?* Je disais donc la vérité, *eu dizia portanto a verdade*; faites donc ce que vous voudrez, puisque,...... *pois faça o que quizer*, *já que*....; sachant donc que c'est lui qui est le vendeur, il s'ensuit..., *sabido pois que elle foi o vendedor*, *segue-se*.... (Voyez plus loin aux §§ 24 et 25 de ce chapitre.)

11° Et — se rend le plus souvent par *e*, quelquefois par *mais* ou par *com*. Ex. Lui et son frère, *elle mais o irmão*; le père, la mère et les enfants, *o pai e a mãi com os filhos*. (Voyez p. 208, note 2.)

12° *Et... et*, c'est-à-dire *et* répété, s'exprime en portugais par *tanto... como*. Ex. Devant la mort, et le riche et le pauvre sont égaux, *ante a morte*. *tanto o rico como o pobre são iguaes*.

13° *Et* peut n'être pas répété en français et s'exprimer néanmoins par *tanto.... como:* le père et le fils sont deux fripons, *tanto o pai como o filho são dois tratantes*.

14° Mais — conjonction oppositive absolue, se rend par *mas*. Lorsqu'elle signifie *cependant*, *néanmoins*, *pourtant*, elle se rend par *porém* (1). Toutefois ces

[1] On doit toujours écrire *porém* avec un accent pour le distinguer de *pôrem*, 3e pers. plur. de l'infinitif du verbe *pôr*. Il se-

deux mots s'emploient souvent l'un pour l'autre; mais il faut observer que *mas* se place toujours au commencement de la phrase qu'il lie à la phrase précédente : il veut, mais je ne veux pas, *elle quer, mas eu não quero*; tandis que *porém* peut se mettre soit au commencement de la phrase, soit après un ou plusieurs mots. Ex. Tout était en ordre, mais nous avons remarqué que.... *estava tudo em ordem, porém notámos*, ou *notámos porém que....*

15° *Mais encore, mais aussi*, après *non-seulement*, se rend par *mas ainda* ou par *como tambem*, ou par *senão*. Ex. Non-seulement je le crois, mais encore j'en suis sûr, *não só* (ou *não sómente*) *o creio, mas ainda estou certo d'isso*; il a non-seulement de la force, mais encore (*ou* mais aussi) de l'adresse, *elle não só tem vigor, como tambem dextreza;* le soleil, par sa lumière, n'éclipse pas seulement chacune des étoiles et des planètes, mais encore il les éclipse toutes ensemble incomparablement, *o sol não só excede na luz a cada uma das estrellas e a cada um dos planetas, senão a todas e a todos incomparavelmente.*

16° *Mais bien*, se traduit par *mas sim* : ce n'est pas la richesse, mais bien la vertu qui fait le bonheur, *o que dá a felicidade, não são as riquezas, mas sim a virtude.*

On peut traduire aussi *mais bien* simplement par *mas*; ce n'est pas dans la joie, mais bien dans l'adversité que l'on connaît les vrais amis, *o amor e a amizade verdadeira não nas bonanças, mas na adversidade se conhece.*

rait toutefois plus correct d'écrire *porêm*, avec un accent circonflexe, cette manière étant plus conforme à la prononciation; mais l'usage en a décidé autrement.

17° *Mais* ou *mais seulement*, dans les phrases analogues aux exemples suivants, se rend par *senão* : je ne suis pas le propriétaire des biens, mais l'usufruitier, *ou* mais seulement l'usufruitier ; *não sou senhor dos bens, senão usufructuario;* non le maître de l'hôtel, mais le gérant, *não dono do hotel, senão gerente.*

18° Ni — répété ou non, se rend par *nem*.

19° *Ni* peut ne pas être répété en français et se répéter en portugais : il ne boit ni ne mange, *nem come nem bebe.*

20° Par contre, il peut être répété en français et ne pas l'être en portugais : il ne se repose ni jour ni nuit, *não descansa de dia nem de noite*; mais il faut pour cela que la phrase commence par un verbe négatif. Si le verbe était reporté à la fin de la phrase, il faudrait répéter *nem* : *nem de dia nem de noite descansa.*

21° D'autres fois, *nem* se répète également dans les deux langues : à Rome, ni le sénat ni le peuple n'étaient au-dessus des lois, *em Roma, ninguem estava acima das leis, nem o senado, nem o povo.*

22° En français, *ni*, suivi d'un verbe, lequel est toujours négatif, ne dispense pas d'exprimer la négation. Ex. Ils ne travaillent ni *ne* laissent travailler. En portugais *nem* suffit à la négative et ne peut être suivi de *não* : *não trabalhão nem deixão trabalhar*, ou *nem trabalhão nem deixão trabalhar.*

23° *Nem* se trouve quelquefois ellipsé dans le premier membre de phrase : *logo lhe pareceo cavalheiro, ainda que armas nem cavallo trouxesse*, il le prit aussitôt pour un chevalier, bien qu'il n'eût ni armes ni cheval.

Voyez plus loin, aux *Conjonctions portugaises*, les autres emplois de *nem.*

24° Or... donc — dans le syllogisme, s'expriment par *ora... logo.* Ex. On doit aimer ce qui est aimable : or Dieu est aimable, donc il faut aimer Dieu, *deve-se amar o que é amavel : ora, Deos é amavel, logo Deos deve-se amar.*

25° *Donc* exprimant simplement une conséquence, sans qu'il y ait un syllogisme en forme, s'exprime encore par *logo* : Dieu est juste, donc il récompense la vertu, *Deos é justo, logo recompensa a virtude.*

26° Ou — répété en français, peut aussi être répété en portugais ou ne pas l'être : Ou demain ou après demain, *amanhã ou depois de amanhã.*

27° *Ou,* non répété en français, doit se répéter en portugais lorsqu'il s'exprime par *quer :* blanc ou noir, c'est tout un pour moi, *quer branco quer preto, é para mim o mesmo.*

28° *Ou,* répété dans le dilemme, se répète également en portugais. Ex. Ou vous saviez la vérité ou vous l'ignoriez, *ou vós sabieis a verdade, ou vós a ignoraveis.*

29° *Ou bien* se traduit simplement par *ou* dans les phrases analogues à celle-ci : lui ou bien son frère, *elle ou o irmão.*

30° Quelquefois *ou bien* se rend par *ou então*, ou par *senão*, mais jamais par *ou bem.* Ex. Ne me poussez pas à bout, ou bien je dis tout ce que je sais, *não me leve ás do cabo, ou então digo tudo quanto sei,* ou *senão digo tudo quanto sei.*

31° Parce que — se rend par *porque* : je le dis parce que c'est vrai, *digo-o, porque é verdade.* Quelquefois on peut le rendre par *por* avec l'infinitif. Ex. On nous punit parce que nous ne voulons pas mentir, *castigão-nos por não querermos mentir.*

32° *Par ce que*, en trois mots, signifiant *par les choses*

que, se traduit par *pelo que* : par ce qu'il dit, on voit qu'il a raison, *pelo que elle diz, vê-se que tem razão.*

33° POURQUOI — signifiant *pour quelle raison*, se traduit par le même mot que *parce que*, c'est-à-dire par *porque*. Dans la demande et dans la réponse, c'est l'intonation qui indique la différence de signification de ce mot. Ex. Pourquoi ne m'avez-vous pas averti? Parce que je n'en ai pas eu le temps. *Porque não m avisou? Porque não tive tempo.*

Remarque. Ne confondez pas *porque*, conjonction, avec *por que* écrit en deux mots, et signifiant *par quel, par quelle, par quels, par quelles, par lequel, par laquelle, par lesquels, par lesquelles, par où*, comme dans ces phrases : *os vexames por que tenho passado*, les vexations par lesquelles j'ai passé; *por que caminho veio?* par quel chemin êtes-vous venu? *por que meio?* par quel moyen?

34° *Pourquoi*, signifiant *dans quel but*, se traduit par *para que* ou *para o que*. Ex. Pourquoi tout cet appareil? *Para que todo este apparelho?* Pourquoi faire cela? *Isso, para fazer o que?*

35° PUISQUE — s'exprime par *sendo que, já que, pois que*, ou par *pois*. Ex. Vous pouvez le croire puisque je vous l'affirme, *Vm^{ce} póde crel-o pois que* ou *pois eu lh'o affirmo.*

36° *Puisque* se rend aussi par le participe seul : je ne m'étonne pas de le voir si peu avancé puisqu'il est si paresseux, *não estranho vel-o tão pouco adiantado, sendo elle tão preguiçoso.*

37° QUAND — conjonction, et *quand même*, locution conjonctive, s'expriment par *ainda quando, mesmo quando* ou simplement *quando*, avec le subjonctif. Ex. Quand même on me mettrait à la torture, je ne le di-

rais pas, *não o dizia, ainda quando me puzessem a tratos.*

38° *Quand*, signifiant *puisque*, s'exprime par *pois*, ou par *se*, ou par *pois se*. Ex. Quand je vous dis que ce n'est pas moi qui..., *pois lhe digo*, *se lhe digo*, ou *pois se lhe digo que não sou eu quem...*

39° Que — dans son acception propre, entre deux propositions, se rend généralement en portugais par *que*, avec l'indicatif ou le subjonctif, selon le cas, absolument comme en français. Ex. Je crois qu'il sait, *creio que elle sabe*; je ne crois pas qu'il sache, *não creio que elle saiba*: je vous dis que c'est ainsi, *digo-lhe que é assim*; je ne dis pas qu'il en soit ainsi, *não digo que assim seja*; je doute qu'il vienne, *duvido que venha*; je m'étonne qu'il y consente, *admiro-me que elle consinta n'isso*; avez-vous appris que la paix soit faite? *sabem os Sñrs. que a paz esteja feita?* savez-vous que la paix est faite? *sabem os Sñrs. que a paz está feita?*

40° *Que*, devant le subjonctif, peut quelquefois se supprimer en portugais : je souhaite que vous fassiez un bon voyage, *estimarei faça boa viagem.*

41° *Que*, précédant l'indicatif ou le subjonctif, peut se supprimer également dans certains cas; mais alors il faut tourner par l'infinitif, comme en latin. (Voyez page 558, § 14°.)

42° Dans les phrases composées de plusieurs membres commençant par *que*, cette conjonction s'exprime devant le premier membre et ne se répète pas devant les autres. Ex. On m'a dit que vous l'avez vu et que vous lui avez parlé, *disserão-me que Vm^{ce} o vio e lhe fallou* (1).

(1) Il en est de même des pronoms relatifs. Dans les phrases composées de plusieurs incidentes commençant par le même relatif,



43° *Que*, servant à éviter la répétition de certaines conjonctions ou de certains adverbes, tels que *comme*, *quand*, *lorsque*, *puisque*, *tandis que*, *après que*, *si*, etc., ne s'exprime pas en portugais. Ex. Comme il était tard et qu'on craignait l'orage, *como era tarde, e se receava a tempestade;* quand on est sobre et qu'on prend de l'exercice, on se porte bien, *quando a gente é sobrio, e faz exercicio, tem boa saude;* s'il vient et qu'il veuille me parler, *si elle vier, e quizer fallar commigo.*

44° *Que*, au commencement des phrases impératives, optatives, etc., ne s'exprime pas en portugais. (Voyez Gramm., page 540, § 34.)

45° *Que*, précédé d'un verbe négatif et signifiant *rien que*, *autre chose que*, *autrement que*, se rend par *senão*. Ex. Il ne cherche que la vérité, *não busca senão a verdade*; il ne dit que des sottises, *não diz senão asneiras;* il n'a d'autre but que de nous nuire, *não tem outro intento senão prejudicar-nos*. On peut dire aussi *não tem outro intento que o de....*

46° Mais, pour qu'on puisse, dans ces sortes de phrases, rendre le *que* français par *que* en portugais, il faut que le mot *outro*, *outra*, ou *mais*, se trouve exprimé auparavant. Ex. La vie n'étant qu'une épreuve, *não sendo a vida mais que uma provação*, ou *outra cousa que uma provação*; on ne leur donnait que du pain et de l'eau, *nenhuma outra cousa lhes davão que pão e agua*, ou *não lhes davão mais que pão e agua;* on ne trouve cela que chez l'homme, *não se acha em nenhum outro*

celui-ci ne se répète pas : c'est un homme qui boit, qui mange, qui dort et ne s'occupe pas d'autre chose, *é um homem que come, bebe, dorme, e não se importa com mais cousa nenhuma*; cet homme que je vois et que j'entends, *este homem que vejo e ouço.*

animal que no homem. On peut toujours, dans ces phrases, exprimer *que* par *senão*, que le mot *outre* soit employé ou non. Cependant, après *mais*, il faut toujours *que*. On peut aussi rendre le *ne... que* français par *só* ou *sómente*, en supprimant le *que* et la négation. (Voyez Gram., page 607, § 56.)

47° *Que*, répété en français après *ne*, dans les phrases analogues à l'exemple suivant, ne se répète pas en portugais, quel que soit le mot qui le représente : vous n'aurez qu'un visage et qu'une parole, *não tereis mais que um semblante e uma palavra*.

48° *Que*, après *plus* ou *moins* (voyez aux comparatifs, page 64 ; et après *aussi*, *autant*, voyez pages 403 et 404 et page 405 n° 31°).

49° Dans les locutions *c'est... que*, *ne pas laisser que de*, *avant que de*, et après *quel*, *quelle* exclamatifs, le *que* français ne se rend pas en portugais. Ex. C'est une qualité nécessaire dans une femme que la douceur, *a doçura é nas mulheres uma qualidade necessaria ;* c'est un devoir que d'obliger ses amis, *é um dever obsequiar os amigos ;* il ne laisse pas que d'être généreux, *não deixa de ser generoso ;* quelle rare chose qu'un ami sincère ! *que rara cousa é um amigo sincero !* c'est une belle chose que de savoir se taire, *é uma boa cousa o saber calar-se ;* ce n'est pas chose facile que de le convaincre, *não é cousa facil o convencel-o*.

50° *Que*, dans cette phrase : *si j'étais que de vous*, n s'exprime pas en portugais, ni le *de* non plus ; on dit *Se eu fosse o Sñr.*, ou *Vmce*, etc., ou *se eu estivesse no seu lugar*, ou simplement *no seu lugar*, sans exprimer *si j'étais*, ou bien encore *se fosse eu*.

51° *Que*, répété dans les phrases analogues à l'exemple suivant, se rend par *quer*, également ré-

pété : qu'il perde son procès ou qu'il le gagne, *quer perca, quer ganhe a sua demanda*, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau temps, *quer chova, quer faça bom tempo.*

52° *Que... ou* (sans *que* répété) se rend aussi par *quer* répété : qu'il le veuille ou non, *quer elle queira, quer não;* que vous l'ayez fait ou non, *quer o tenhais feito, quer não.*

53° *Que ne,* au commencement d'une phrase interrogative ou exclamative, signifiant *pourquoi ne,* se rend en portugais par *porque não,* que l'on fait quelquefois précéder de la conjonction *e.* Ex. Que ne parlait-il ? *porque não fallava?* que n'essayez-vous? *e porque não experimenta?* On peut dire aussi *porque é que não experimenta, porque é que não fallava?* que ne vient-il avec nous? *e porque não vem elle comnosco?* que n'êtes-vous arrivé plus tôt? *porque é que não chegou antes?* que ne demeurez-vous? *porque é que não fica?*

54° *Que... ne,* signifiant *sans que*, s'exprime par *sem que:* il ne fait point de voyage qu'il ne lui arrive quelque accident, *não faz viagem sem que lhe aconteça algum accidente;* je ne m'en irai pas que vous ne m'ayez promis de venir demain, *não me vou embora sem que Vm.ce me prometta vir amanhã.*

55° *Que... ne,* signifiant *avant que,* se rend par *antes que*, et aussi quelquefois par *sem que* : je ne partirai pas que cette affaire ne soit réglée, *não partirei antes que* ou *sem que este negocio esteja arranjado.*

56° On peut tourner ces phrases par l'infinitif avec *sem* ou *antes de* sans exprimer le que : *sem Vm.ce me prometter, antes de este negocio ficar...*

57° *Que sert* ou *que sert-il de, à quoi sert-il de*, se rend par *de que serve*, sans exprimer le *de* qui précède

l'infinitif. Ex. Que sert de se plaindre? *de que serve queixar-se?* que sert-il de dissimuler? *de que serve dissimular?* On peut dire aussi : *para que dissimular, para que queixar-se?*

Voyez encore, sur la conjonction *que*, Gramm., page 266 à la note, page 555, § 8°, et page 558, § 14°.

En joignant la conjonction *que* à certains mots, on forme des locutions conjonctives qui régissent, les unes l'indicatif, les autres le subjonctif; quelques-unes régissent tantôt l'un tantôt l'autre de ces modes, selon le sens de la phrase. (Voyez Gramm., pages 544 et 545.)

58° Quoique, bien que, encore que — se rendent par *aindaque, postoque*, avec l'indicatif, ou par *bemque, com quanto, se bem, embora*, avec le subjonctif, ou encore par *apezar de* avec l'infinitif. Ex. : Cet homme est très érudit, quoiqu'il parle peu, *este homem é muito erudito, ainda que pouco falla;* quoique vous soyez bien fin, on vous a trompé, *posto que o Sñr. é muito experto*, ou *embora o Sñr. seja muito experto, lográrão-n-o;* quoiqu'il soit tard, *bem que seja tarde;* quoiqu'il soit jeune, *embora seja joven;* quoique vous ayez raison, *com quanto Vm.ce tenha razão*, ou *apezar de Vm.ce ter razão*.

59° *Quoique* se rend aussi quelquefois très-élégamment par le participe personnel. Ex. Il ne m'a jamais répondu, quoique je lui aie écrit tant de fois, *nunca me respondeo, tendo-lhe eu escripto tantas vezes.*

Quoi que, en deux mots, signifiant *quelque chose que*. (Voyez Gramm., p. 474, n° 17).

60° Si — se rend par *se*. Ex. Si c'est bon, ce n'est pas cher, *se é bom, não é caro;* et quelquefois par *como*, avec

le subjonctif : *como seja bom, não é caro.* On peut dire aussi : *sendo bom, não é caro.*

61° *Si*, devant le présent de l'indicatif employé pour le futur, veut en portugais le futur du subjonctif, et, devant l'imparfait de l'indicatif pour le conditionnel, il veut en portugais l'imparfait du subjonctif. (Voyez Gramm., p. 530, § 2; p. 531, §§ 3 et 4, et p. 533 et 536, §§ 19 et 20.)

62° SAVOIR — se rend par *a saber* : il y a trois vertus théologales, savoir : la foi, l'espérance et la charité, *as virtudes theologaes são tres, a saber : a fé, a esperança e a caridade.*

63° SINON — *senão* ou *quando não* : faites pénitence, ou sinon vous périrez tous, *fazei penitencia; quando não* (ou *senão*) *perecereis todos.*

64° SOIT... *soit, soit que... soit que, soit que... ou* — se traduisent par *seja.... seja*, ou par *quer* répété : soit l'un, soit l'autre, *seja um, seja outro*; soit qu'il vienne, ou qu'il ne vienne pas, *quer elle venha, quer não venha*; ou simplement *quer venha, quer não.*

65° VU QUE, ATTENDU QUE — se rendent par *visto que*, avec l'indicatif, ou par *visto* avec l'infinitif, en supprimant le *que*. Ex. Il n'a pu me le dire, vu qu'il ne le savait pas, *não pôde dizer-m'o, visto que elle não o sabia*, ou mieux, *visto elle não o saber*; il ne me l'a pas donné, attendu qu'il ne l'avait pas, *não m'o deo, visto que elle não o tinha*, ou *visto elle não o ter.*

Observations sur divers autres emplois de quelques conjonctions portugaises.

66° COMO — qui signifie *comme*, s'emploie quelquefois pour *si* (voyez § 60° de ce chapitre), et aussi pour

puisque. Ex. *Como não vem, vou-me embora*, puisqu'il ne vient pas, je m'en vais.

67° Nem — *ni*, peut aussi s'employer pour *e não*, et ne. Ex. *Disse-lhe eu a verdade, nem outra cousa lhe podia dizer*, je lui ai dit la vérité et ne pouvais lui dire autre chose.

68° *Nem*, malgré sa signification négative, est employé quelquefois pour *e* dans certains auteurs : *por ventura a necessidade será lá tamanha, nem a esmola tão bem empregada?* le besoin serait-il donc si grand, et l'aumône si bien employée?

69° *Nem* signifie quelquefois *pas même*. Ex *Nunca digas mal de ninguem, nem de teu inimigo*, ne dis jamais de mal de personne, pas même de ton ennemi; *nem de graça me serve*, il ne saurait me convenir, même pour rien. On peut, dans ces phrases, ajouter *mesmo* après *nem* : *nem mesmo de teu inimigo, nem mesmo de graça, etc.*; *nem mesmo isso*, pas même cela; *não te quero ver, nem pintado*, ou *nem mesmo pintado*, je ne veux pas te voir, même en peinture.

70° *Nem* est quelquefois suivi de *sequer* au lieu de *mesmo*. Ex. *Nem sequer a metade*, pas même la moitié.

71° *Nem que* signifie quelquefois *comme si*, *tout comme si*. Ex. *Foges de mim nem que eu fosse teu inimigo*, tu me fuis comme si j'étais ton ennemi; *vive tão fastosamente nem que fosse um Rothschild*, il vit avec autant de faste que s'il était un Rothschild.

72° Quelquefois *nem* signifie *quand même*, *quand bien même*. Ex. *Nem que elle se deite de joelhos*, quand bien même il se mettrait à genoux; *nem que me ponhão a tratos*, quand même on me mettrait à la torture.

73° Pois, — qui ordinairement signifie *car* au commencement de la phrase, signifie *donc* après le premier

mot ou après plusieurs mots : *pois eu sou pobre;* car je suis pauvre; *está pois decidido?* vous êtes donc décidé?

74° Quando — s'emploie quelquefois comme conjonction, avec le subjonctif, pour signifier *en cas que* : *quando seja necessario, irei eu*, en cas qu'il soit nécessaire, j'irai, moi.

75° Que — est souvent employé pour *porque*, dans le sens de *car, parce que*. Ex. *Eu o affirmo, que estou certo d'isso*, je l'affirme, car *ou* parce que j'en suis sûr. Quelquefois ce mot ne sert qu'à arrondir la phrase.

76° Tambem, — *aussi*, adverbe ou conjonction, ne doit pas être confondu avec *tão bem*, qui signifie *aussi bien*. C'est à tort que quelques personnes prononcent ces deux expressions de la même manière.

CHAPITRE NEUVIÈME

De la Préposition.

1° L'emploi des prépositions constituant une des parties essentielles de l'étude des langues, nous allons passer rapidement en revue les prépositions dont l'emploi présente quelques difficultés ou peut être formulé en règles, et nous laisserons à l'élève le soin de compléter cette étude par l'usage du dictionnaire, et par l'habitude de traduire du portugais en français.

2° Les prépositions, en portugais comme en français, sont *simples* ou *composées*.

3° Les prépositions *simples* sont celles qui consistent en un seul mot, comme *a*, *de*, *por*, *com*, *em*, *para*, *entre*, *etc.*

4° Les prépositions *composées* sont celles qui sont formées de deux mots au moins, ou d'un plus grand nombre de mots; mais, en général, celles qui sont formées de plus de deux mots prennent le nom de *locutions prépositives*.

5° Il y a des locutions prépositives qui ne sont formées que de deux mots et n'en sont pas moins des locutions prépositives : c'est lorsque ces deux mots sont deux prépositions comme *por entre*, *para com*, *etc.*, et quelquefois même, lorsque aucun de ces mots n'est une préposition, comme *aqui tem*, *ahi está*, *etc*

6° Les prépositions proprement dites, formées de deux mots, sont en général composées d'un adverbe et de la préposition *de* ou *a*, comme *depois de*, *fóra de*, *antes de*, *além de*, *quanto a;* il faut donc bien se garder de confondre les adverbes avec les prépositions, et de dire, par exemple : *depois o jantar*, *fóra a casa*, *diante a vista*, *antes o principio*, *atraz o muro*, *além o rio*, *debaixo a mesa*, *etc.*, mais bien : *depois do jantar*, *fóra da casa*, *diante da vista*, *antes do principio*, *atraz do muro*, *além do rio*, *debaixo da mesa*, *etc.*

7° Quant aux locutions prépositives, elles sont plus irrégulières, en ce sens que le substantif et quelquefois le verbe entrent dans leur composition; mais il est à remarquer que celles qui sont formées de plus de deux mots se terminent en général par la préposition *de*, comme *sem embargo de*, *em cima de*, *a respeito de*, *a favor de*, *a pezar de*, *por causa de*, *em conformidade de*, *etc.*

Emploi des Prépositions.

8° Un grand nombre de prépositions françaises n se rendent pas toujours en portugais par les préposi-

tions qui semblent devoir leur correspondre; ainsi.

9° A—avec un verbe de mouvement, de tendance, se rendra aussi par *a* en portugais, s'il ne s'agit que du simple mouvement. Ex. Il va à Paris, *vai a Paris.*

10° Mais si l'expression de ce mouvement est accompagnée de l'idée de demeure, de séjour, *a* se rendra par *para :* il s'en va à Paris (pour y rester plus ou moins longtemps), *vai para Paris.*

11° A — avec un verbe indiquant la situation, la demeure, se rend par *em*. Ex. Il est à Paris, *está em Paris*; elle est au bal, *ella está no baile;* vous demeurez à Belleville et moi à Passy, *Vmce mora em Belleville e eu em Passy*; nous avons passé l'été à la campagne, *passámos o verão no campo*; couché à terre, *deitado no chão.*

12° A — pouvant se tourner par *avec*, se rend par *com*. Ex. A bras ouverts, c'est-à-dire avec les bras ouverts, *com os braços abertos*; asperges à l'huile, *espargos com azeite e vinagre;* à mon grand contentement, *com grande contentamento meu.*

13° A — signifiant *à la manière de*, se traduit par *á :* à la française, *á franceza ;* à l'anglaise, *á ingleza.*

14° A — indiquant la possession, s'exprime par *de :* cette maison est à mon oncle, *esta casa é de meu tio*, (Voyez p. 444, 30°.)

15° A — indiquant la destination future, se rend par *para :* cette épée sera au vainqueur, *esta espada será para o vencedor.*

16° A—indiquant la destination d'une chose, c'est à dire l'usage auquel elle sert, se rend en portugais par la préposition *de :* fusil à vent, *espingarda de vento;* salle à manger, *sala de jantar;* chambre à coucher, *quarto de dormir*; bateau à vapeur, *barco de vapor;* encre à écrire, *tinta de escrever.* Quelquefois *a* se

rend aussi par *para:* papier à lettres, *papel de* ou *para cartas.*

17° A — dans l'espace de, *por:* faire trois lieues à l'heure, *fazer tres leguas por hora.*

18° A — signifiant *auprès de*, ou indiquant un poste, une fonction, se rend par *a :* être à la porte, *estar á porta*; à la fenêtre, *á janella;* à table, *á mesa*; au gouvernail, *ao leme*; à la manœuvre, *á manobra*; à la tête du régiment, *á frente do regimento*; au vent (terme de marine), *a barlavento.*

19° A — pour indiquer l'heure, *a.* Ex. A cinq heures, *ás cinco horas*; à midi, *ao meio dia;* et aussi pour indiquer une époque : au commencement, au milieu, à la fin du mois, de l'année, *aos principios, aos meiados, aos fins do mez, do anno*; mais, dans ce cas, il faut employer le pluriel, autrement il faudrait se servir de la préposition *em : no principio, no meio, no fim do mez, do anno*, etc. Pour le quantième du mois, on peut employer *a* au singulier, sans l'article, ou au pluriel avec l'article : *a 25 de Junho, aos 25 de Junho*, au 25 juin. (Voyez Gram., p. 355, n° 34° et suivants.)

20° A — se rend par *de*, dans les phrases analogues à celles-ci : un homme à moustaches, *homem de bigodes*; la femme à barbe, *a mulher de barbas*; un fusil à aiguille, *espingarda de agulha.* (Voir Gram., p. 358, 44°.)

21° A — se rend par *de* ou *para* dans ce genre de phrases : c'est facile à dire, *é facil de dizer.* (Voir Gram., p. 509. 21° et 22°.)

22° Exemples de plusieurs manières de rendre la préposition *à* :

Au nom de Dieu, *em nome de Deos.*
Vendre à perte, *vender com perda* ou *com prejuizo.*

Chambre à deux fenêtres, *quarto com duas janellas.*
Enfant à la mamelle, *menino de peito, criança de mama.*
Prendre à témoin, *tomar por testemunha.*
Traduire mot à mot, *traduzir palavra por palavra.*
Prier à genoux, *rezar de joelhos.*
Verser à boire, *deitar de beber.*
Facile à faire, *facil de fazer.*
Blessé au bras, *ferido no braço.*
Arme à feu, *arma de fogo.*
Il est à remarquer, il est à désirer, *é de notar, é de desejar* (1).
Être à faire (c'est-à-dire qui reste à faire), etc. Voyez p. 514, nº 36.
Il n'y a pas d'inconvénient à faire cela, *não ha inconveniente em fazer isso.*
La mesure à adopter est celle-ci, *a providencia que se deve adoptar é esta.*
Voici les mouchoirs à broder, *aqui estão os lenços que se hão de bordar*, ou *que devem ser bordados.*

Voir sur la préposition *à* et sur la préposition portugaise *a*, pages 346, 8°; 355, 34°; 356, 35°; 357, 41°; 358, 44°; 359, 47°; 444, 30°; 501, 7°; 509, 20°; 521, 2°; 525, 16°; 555, 6° et 7°.

23° À CÔTÉ DE — *ao pé de, ao lado de, pegado a* : à côté de moi, *ao pé de mim*; à côté du palais, *ao lado do palacio* ou *pegado ao palacio.*

24° APRÈS — *pós, após, depois de, atrás de.* Ex. Après la pluie le beau temps, *pós* ou mieux *após a chuva vem o bom tempo*; après le dîner, *depois do jantar*; après moi, *depois de mim*; courir après quelqu'un, *correr após alguem*; arriver après quelqu'un, *chegar depois d'alguem.*

25° *Après* se rapportant au temps, *depois de* : après mon arrivée, *depois da minha chegada*; après 5 heures, *depois das 5 horas*; après avoir écrit, *depois de ter escripto.*

26° AUPRÈS DE — *junto a, na companhia de*; auprès

(1) On peut dire aussi : *é para notar, é para desejar.*

de moi, *junto a mim;* auprès de ma mère, *na companhia de minha mãi.*

27° Avant — *antes de, primeiro que:* se lever avant l'aurore, *levantar-se antes da aurora;* avant nous, *antes de nós*; avant midi, *antes do meiodia*; avant Noël, *antes do Natal*; il finit toujours avant moi, *acaba sempre primeiro que* ou *do que eu.*

28° Avec — Cette préposition se rend généralement en portugais par sa correspondante *com*, et lorsqu'elle est sous-entendue en français, elle doit s'exprimer en portugais. Ex. Il vit les bras croisés, c'est-à-dire avec les bras croisés, *vive com os braços cruzados*; je l'ai vu un livre à la main, *vi-o com um livro na mão.* Devant une voyelle, on trouve, quelquefois, l'*m* de *com* élidé et remplacé par une apostrophe : *col a espada ao lado*, l'épée au côté. (Voy. p. 37.)

29° Chez — suivi d'un substantif précédé ou non d'un adjectif, et signifiant *en la demeure de*, ou *à la demeure de*, se rend sans article par *em casa de*, avec les verbes exprimant le repos, et par *á casa de, para a casa de*, avec les verbes de mouvement. Ex. Il est chez Mr un tel, *está em casa do Sñr. fulano*; j'étais chez mon père, *eu estava em casa de meu pai*; viens chez ma sœur, *vem á casa de minha irmã*; il est allé chez le juge, *foi á casa do juiz*; je vais chez le tailleur, *vou para a casa do alfaiate*; nous allions chez le médecin, *iamos á casa do medico.* On peut, dans quelques-unes de ces phrases, supprimer *á casa de*, et dire, par exemple : *foi ao juiz, vou ao alfaiate, iamos ao medico.*

30° Lorsque *chez* est suivi de *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*, ces pronoms, à moins d'équivoque, ne s'expriment pas : *amanhã estarei em casa ás 5 horas*, je serai demain chez moi à 5 heures; *estavas em casa?*



étais-tu chez toi? *vou a casa e já volto*, je vais chez moi, et je reviens tout de suite; *vamos para casa*, allons-nous-en *ou* rentrons chez nous.

Remarque. — Avec les verbes de mouvement, la préposition *a* exprime, en même temps que l'idée d'aller, l'idée d'un retour immédiat ou prochain; la préposition *para* signifie que l on doit rester plus ou moins longtemps.

31° Lorsque après le mot *casa* on veut exprimer les pronoms français *moi*, *toi*, etc., qui suivent la préposition *chez*, ces pronoms se rendent en portugais par les adjectifs possessifs correspondants que l'on fait accorder avec le mot *casa* :

Chez moi, *em* ou *a minha casa*,
Chez toi, *em* ou *a tua casa*,
Chez lui, chez elle, *em* ou *a sua casa*,
Chez nous, *em* ou *a nossa casa*,
Chez vous, *em* ou *a vossa casa*,
Chez eux, chez elles, *em* ou *a sua casa*.

32° A la 3e personne, et lorsque *chez lui*, *chez elle*, etc., ne se rapporte pas au sujet de la phrase, au lieu de *sua*, on peut dire d'*elle*, d'*ella*, d'*elles*, d'*ellas*, et lorsqu'il peut y avoir équivoque, cette tournure est de rigueur.

33° *Chez*, signifiant *parmi*, s'exprime par *entre*: c'était l'habitude chez les Romains, *era costume entre os Romanos*.

34° *Chez*, signifiant *en*, *dans*, se traduit par la préposition *em* : il y a chez toi quelque chose de mystérieux, *ha em ti o que quer que seja de mysterioso*; l'habitude chez l'homme a une grande puissance, *o habito no homem tem um grande poder*; il y a chez ces gens-là

une fausseté incroyable, *ha n'aquella gente uma falsidade incrivel.*

35° Dans — indiquant simplement un lieu ou une époque, s'exprime par *em* : dans le tiroir, *na gaveta*; dans Paris, *em Paris*; dans un vase, *n'um vaso*; dans mon cœur, *no meu coração*; dans le mois de mai, *no mez de Maio*; dans la canicule, *na canicula.*

36° Mais lorsqu'on veut désigner plus particulièrement l'intérieur d'un lieu ou l'espace compris entre les deux extrêmes d'une durée, *dans* se rend par *dentro de*. La banlieue est maintenant dans Paris, *os suburbios estão agora dentro de Paris*; je renferme mon secret dans mon cœur, *guardo o meu segredo dentro do meu coração*; il n'a pas trouvé dans toute l'année un jour pour venir me voir, *não achou dentro do anno inteiro um dia para me visitar*; dans une semaine, *dentro de uma semana.*

37° *Dans* — indiquant la limite de temps dans laquelle une chose doit se faire ou doit avoir lieu, s'exprime aussi par *dentro de* : je vous écrirai dans trois jours, *escrever-lhe-hei dentro de tres dias*; il reviendra dans trois mois, *ha de voltar dentro de tres mezes.*

38° *Dans* — après un verbe de mouvement indiquant le lieu où l'on va, s'exprime par *para*; allez dans votre chambre, *va para o seu quarto*; où allez-vous? dans le jardin, *aonde vai? para o jardim.*

39° *Dans* — signifiant *parmi*, se rend par *entre* : se perdre dans la foule, *perder-se entre a multidão.*

40° *Dans* — après un verbe de mouvement s'exécutant dans un lieu et non vers un lieu, s'exprime par *por* : je me promenais dans le jardin, *estava passeando pelo jardim*; j'aime à courir dans les champs, *gosto de*

correr pelos campos; marcher dans la rue, *andar pel rua*; voler dans les airs, *voar pelos ares*.

41° De — dans la plupart des cas, s'exprime aussi par *de* en portugais. Il y a cependant quelques exceptions.

42° *De* — après un verbe passif, se rend quelquefois par *por:* être abandonné de ses amis, *ser abandonado por seus amigos;* on peut dire, *de seus amigos*, mais dans ce cas il faut employer *estar* au lieu de *ser*.

43° *De* — indiquant le moyen, la matière, l'instrument, se traduit par *com* lorsqu'il est précédé d'un verbe ou d'un participe : agir de ruse, *proceder com astucia*; maison faite de bois et d'argile, *casa feita com madeira e barro;* il le frappa de son épée, *deo-lhe com a espada*; je l'ai vu de mes yeux, *vi-o com estes olhos*.

44° *De* — indiquant l'objet que renferme un contenant, *com:* une corbeille de fleurs, *uma cesta com flores;* une caisse de vin, *uma caixa com vinho*. Mais si le contenant indique une mesure déterminée, on dira *de:* une bouteille de vin, *uma garrafa de vinho;* et si le *de* français indique la matière du contenant au lieu de l'objet qu'il renferme, il faudra aussi *de :* une caisse de bois, de zinc, *uma caixa de madeira, de zinco*.

45° *De* — ne s'exprime pas dans : il est bon de savoir, *é bom saber*. (Voir Gram., pag. 402, 16° et 17°.)

Voyez, sur la préposition *de*, et sur *le* rendu par *de* en portugais, Gram., pages 553 554, 358, 45° et 46°.

46° *De* — ne se rend pas dans les phrases suivantes et autres analogues : lequel des deux préférez-vous, de celui-ci ou de celui-là, *qual dos dois prefere, este ou aquelle?* quel est le plus habile, de cet homme-ci ou de celui-là? *qual é o mais habil, este homem ou aquelle?* quel est le plus grand orateur, de Démos-

thènes ou de Cicéron? *qual é maior orador, Demosthenes ou Cicero?*

47° *De* — après le verbe *payer*, se rend par *com* : payer d'ingratitude, *pagar com ingratidão;* payer de belles paroles, *pagar com palavras;* payer de mauvaises raisons, *pagar com más razões.* Après *pagar-se* signifiant *enganar-se com*, on emploie *de* : *pagar-se de palavras.*

48° *De* — dans ces expressions : *traiter de*, *qualifier de*, se rend aussi en portugais par *de.* Ex. *Chamar de ladrão*, traiter de voleur; *chamar de hereje*, traiter d'hérétique.

49° *De* — dans les phrases suivantes, se rend diversement : de nos jours, *em nossos dias;* de tout mon cœur, *com todo meu coração;* permettez-moi de vous dire, *permitta-me que lhe diga.* (Voyez, sur ce dernier exemple, p. 554, n° 4.)

Voyez, sur la préposition *de*, pages 346, 6°; 357, 40°; 358, 45°; 400, 11°; 402, 16° et 17°; 411, 52°; 422, 28°; 508, 19°; 553, 1° à 4°, 564, 9°.

50° D'APRÈS — *segundo* ou *conforme* : d'après mon expérience, *segundo a minha experiencia*, ou *pela minha propria experiencia;* d'après nos conjectures, *segundo as nossas conjecturas;* portrait d'après Raphaël, *retrato copiado de Raphael;* peindre d'après nature, *retratar ao natural.*

51° DEPUIS, DÈS — *desde* : depuis le mois dernier, *desde o mez passado;* depuis lors, *desde então*; dès cette époque, *desde essa epoca*; depuis Lyon jusqu'à Paris, *desde Lyão até Paris;* depuis six mois, *desde seis mezes;* on peut dire aussi : *de seis mezes a esta parte*, ou *de seis mezes para cá.*

52° DEVANT — s'exprime par *ante*, *defronte de*, *diante*

de, perante (terme de palais). Ex. Devant la glace, *ante o espelho*; devant la porte, *defronte da porta* ou *diante da porta*; paraître devant son juge, comparaître devant un tribunal, *comparecer perante o seu juiz, perante um tribunal*.

53° Derrière — *traz, atraz de, detraz de, por detraz de:* derrière les monts, *traz os montes*; derrière la maison, *detraz da casa*; ce chien marche toujours derière son maître, *este cão anda sempre atraz do seu amo*; se cacher derrière un mur, *esconder-se por detraz de um muro*.

54° En — sans l'article en français, indiquant un lieu ou une époque, se rend ordinairement en portugais par *em* contracté avec l'article : en été, en hiver, *no verão, no inverno*; en Allemagne, *na Allemanha*; en province, *na provincia*; en paradis, en enfer, *no paraiso, no inferno*. Quelquefois par *por* avec l'article : il est en ville, *está pela cidade*.

55° *En* — signifiant la manière d'être vêtu, se rend par *de:* être en deuil, *estar de lucto;* être en bas de soie, *estar de meias de seda*; en pantoufles, *de chinelas;* en habit, *de casaca*.

56° *En* — dans les phrases analogues à l'exemple suivant, se rend par *por:* ils sont vingt en tout, *são vinte por todos*.

57° *En* — signifiant : en fonction, en action de..., se rend par *de:* être en vigie, *estar de vigia*; en sentinelle, *de sentinella*; être en route, en voyage, *estar de caminho, de viagem*; être en garde, *estar de cautela*.

58° Cependant *en* avec le verbe *déguiser* s'exprime par *em :* un homme déguisé en femme, *homem disfarçado em mulher*; déguisé en paysan, en soldat, *disfarçado em camponez, em soldado*. Avec le verbe *habiller*

n emploie la préposition *de :* s'habiller en matelot, *vestir-se de marujo;* habillé en ouvrier, *vestido de operario.*

59° *En* ou *de*—exprimant le rapport entre une chose et la matière dont elle est faite, s'exprime en portugais par *de:* montre en or, *relogio de ouro*; bas de soie, *meias de seda*; robe en laine, *vestido de lã*; peigne en écaille, *pente de tartaruga*; doublé en soie, *forrado de seda.*

60° *En*— avec les verbes aller, *ir*, venir, *vir*, arriver, *chegar*, et autres verbes de mouvement, se rend par *a* ou *para :* je vais en Portugal, *vou a Portugal*; il viendra en France, *virá á França* ou *para França*; il est arrivé en Espagne, *chegou á Hespanha.*

61° Avec les verbes *ir* et *vir* on emploie *a* lorsqu'on va pour ne pas séjourner longtemps, et *para* lorsqu'on va pour demeurer, ou pour rester plus ou moins longtemps. (Voyez §§ 9° et 10° de ce chapitre.)

62° *En*— c'est-à-dire en qualité de..., s'exprime par *como :* je vous parle en ami, en père, *fallo-lhe como um amigo, como um pai*; traiter en ami, *tratar como amigo*; vivre en frères, *viver como irmãos.*

63° *En*—dans l'espace de, *dentro de* ou *dentro em*, selon le cas : je peux faire cela en trois jours, *posso fazer isso dentro de tres dias*; il est allé à pied de Paris à Orléans en deux jours, *foi a pé de Paris a Orleans dentro em dois dias.*

64° *En* — s'exprime par *de* dans ces sortes de phrases : élève en droit, *estudante de direito*; étudiant en médecine, *estudante de medicina.*

65° *En* — devant un participe présent. (Voyez aux participes, p. 587, 1°.)

66° En *l'air* — *por* ou *para*, selon le cas : jeter son

bonnet en l'air, *lançar o barrete para o ar*; rester en l'air, *ficar pelos ares*.

67° *En* — dans les phrases suivantes et autres analogues : — l'affaire en question, la personne en question, — se rend ainsi : *o negocio de que se trata* ou *sobre que versa a questão ; a pessoa de que se trata*. Cependant, on trouve déjà dans quelques bons auteurs : *o negocio em questão, a pessoa em questão,* ainsi que ces autres phrases : *o partido a seguir, os pontos a considerar*, — qui sont des tournures françaises — au lieu de : *que se deve seguir, que se devem considerar*.

Voir sur la préposition *en*, page 400 — 12°.

68° ENTRE — avec ou sans mouvement, *entre*; avec un verbe de mouvement, *por entre*. Ex. Entre tous ces arbres, voici le plus beau, *entre todas estas arvores, esta é a mais bella*; courir entre les arbres, *correr por entre as arvores*; glisser entre les doigts, *deslizar por entré os dedos*.

69° ENVERS — *para com :* Dieu est bon envers tout le monde, *Deos é bom para com todos*.

70° ES — *de* ou *em* : maître ès arts, *mestre de artes*; bachelier ès lettres, *bacharel em lettras*.

71° MALGRÉ — *não obstante, a pezar de, sem embargo de :* je suis sorti malgré la pluie, *não obstante a chuva, a pezar da chuva, sem embargo da chuva, sahi*.

72° *Malgré* — contre la volonté, contre l'ordre, etc., *contra a vontade, a ordem, etc.* : il a fait cela malgré son père, *fez isso contra a vontade de seu pai;* il est resté malgré mon ordre, *ficou contra a minha ordem*.

73° *Malgré moi, malgré toi, malgré lui*, etc., peuvent se rendre par *contra a minha, a tua vontade*, etc., ou par *máo grado meu, teu, seu*, etc. Ex. J'ai fait cela malgré moi, *fiz isso contra a minha vontade* ou *máo*

grado meu; ils ont fait cela malgré eux, *fizerão n-o contra a sua vontade* ou *máo grado seu*. On peut aussi dire : *a mal seu grado* ou *a seu malgrado.*

74° Par — indiquant le régime d'un participe passif, *por:* Joseph fut trahi par ses frères, *José foi atraiçoado por seus irmãos;* un navire ballotté par la tempête, *um navio agitado pela tempestade;* amnistie approuvée par tout le monde, *amnistia approvada por todos.*

75° *Par* — indiquant le moyen, l'instrument d'une action, se rend par *com* : je vous le prouverai par des faits, *provar-lh'o-hei com factos;* vaincre par ses efforts, par sa constance, *vencer com os seus esforços, com a sua constancia*; le pays s'est appauvri par ces guerres, *com estas guerras, empobreceo-se o paiz.*

76°,Cependant *par* indiquant la voie, au propre ou au figuré, se rend par *por*. Ex. Il est parti par ce chemin, *partio por este caminho;* passer par tous les grades, *passar por todos os gráos;* arriver aux honneurs par la fortune, *chegar ás honras pela fortuna;* écrire par la poste, par le télégraphe, par le paquebot, *escrever pelo correio, pelo telegrapho, pelo paquete;* il a perdu par sa faute, *perdeo por sua culpa.*

Voir sur la préposition *par*, page 526 — 19°.

77° Parmi — *entre, por entre:* se distinguer parmi les hommes, *abalizar-se entre os homens;* se glisser parmi les spectateurs, *insinuar-se por entre os espectadores.*

78° Pour—indiquant l'objet, le but, *para*. Ex. Faire voile pour les Indes, *velejar para as Indias;* j'apporte ceci pour vous, *trago isto para Vm.ce*; je travaille maintenant pour me reposer plus tard, *trabalho agora para descansar logo.*

79° *Pour* — dans les phrases analogues aux suivantes, se rend aussi par *para* : pour un apprenti, c'est

presque un chef-d'œuvre, *para um aprendiz, quasi que é um primor-d'arte;* pour un pauvre animal, grenouilles, à mon sens, ne raisonnaient pas mal, *para um pobre animal, as rãs, a meu ver, não razoavão tão mal.*

80° *Pour* — signifiant à cause de, en faveur de, en considération de, à la place de, se rend par *por* : prier pour quelqu'un, *rogar por alguem* ou *a favor de alguem;* faites-le pour lui, *faça-o por elle,* ou *por contemplação a elle;* il s'est fait soldat pour son frère, c'est-à-dire à la place de son frère, *fez-se soldado por seu irmão*; la passion de Hero pour Léandre, *a paixão de Hero por Leandro.*

81° *Pour ce qui est de* — *pelo que respeita a* ou *pelo que diz respeito a* : pour ce qui est de la physique, *pelo que respeita á physica.*

82° *Pour* — se rend par *entre* dans cette phrase : lire pour soi, *ler entre si.*

83° *Pour* — en style de finances et de commerce, *por :* intérêt à 5 pour cent, *juros a* 5 *por cento;* 10 et 2 pour cent d'escompte, 10 *e* 2 *por cento de desconto;* pour mon compte, *por minha conta.*

84° *Pour* — dans les phrases analogues à la suivante, se rend par une périphrase : ces plantes sont trop connues pour qu'il soit nécessaire de les décrire, *estas plantas são tão conhecidas que não é necessario* ou *que é escusado descrevel-as.*

Voir sur les prépositions *para, por,* pages 432 — 68°; 433 — 70°; 514 — 36°; 515 — 37°.

85° Quant a — *quanto a, respeito a, a respeito de, pelo que diz respeito a, ácerca de :* quant à moi, *quanto a mim*; quant à votre affaire, *a respeito do seu negocio*; quant à leurs prétentions, *pelo que diz respeito ás suas pretenções.*

86° Sans—s'exprime le plus souvent par *sem*; cependant cette préposition se rend quelquefois par une périphrase, comme *a não ser* ou *a não serem*, *se não fosse* ou *se não fossem*. Ex. Sans les oies, le Capitole était pris, *a não serem os gansos, o Capitolio era tomado*; sans moi, c'en était fait de toi, *se não fosse eu, estavas perdido*; sans vous, je partais seul, *se não fosseis vós* ou *se vós não fosseis, partia eu só*. (Voyez page 510, n° 27°.)

Voir sur la préposition *sem* page 514.

87° Sous—désignant un lieu directement inférieur à un objet, se rend par *debaixo de*: sous la table, *debaixo da mesa*; sous un arbre, *debaixo d'uma arvore*; sous une tente, *debaixo d'uma tenda*.

88° *Sous* — indiquant un lieu relativement inférieur, c'est-à-dire plus bas, se rend par *abaixo de*: sous le roi, c'est le premier, *é o primeiro abaixo do rei*. *Sous le vent* (terme de marine), *a sotavento*.

89° *Sous* — marquant l'époque où un homme a vécu, où un événement est arrivé, ou bien la subordination et la dépendance, se rend par *sob*, et dans quelque cas par *em, debaixo de*: sous le règne de Charlemagne, *sob o reinado* ou *no reinado de Carlos Magno*; sous la direction de... *sob a direcção* ou *debaixo da direcção de...*; sous l'impression de ce fait, *sob a impressão d'este facto*; sous l'empire d'une idée, *sob o imperio d'uma ideia*; sous peine de mort, *sob pena de morte*.

90° *Sous* — signifiant avant l'expiration d'un espace de temps, d'un délai quelconque, s'exprime par *dentro em*, ou *antes de*; il partira sous trois jours, *ha de partir dentro em tres dias*, ou *antes de tres dias*; je reviendrai sous peu, *voltarei dentro em pouco*.

91° *Sous* — pouvant se tourner par *avec*, se rend par *com* : sous cette condition, j'y consens, c'est-à-dire avec cette condition, *com esta condição consinto n'isso*; ous ce prétexte, *com este pretexto*.

92° *Sous* — dans les mots composés, *sub* : sous-directeur, *sub-director*; sous-arbrisseau, *sub-arbusto*; sous-entendre, *subentender*; sous marin, *submarino*.

93° Sur — dont la traduction littérale est *sobre*, se traduit le plus souvent par d'autres prépositions, telles que, *a*, *em*, *por*, *para*, *contra*, *com*, *de*, *etc*. Mais de toutes ces prépositions, *em* est celle qui est le plus souvent employée. Ex. Mettre son chapeau sur sa tête, *pôr o chapéo na cabeça*; assis sur une chaise, sur un banc, *sentado n'uma cadeira, n'um banco*; couché sur le sol, *deitado no chão*; sur le chemin, *no caminho*; sur la figure, *na cara*; monté sur un cheval, *montado n'um cavallo*; il s'appuie sur le fait et sur le droit, *apoia-se no facto e no direito*; appuyé sur les mains, *apoiado nas mãos*; monter sur le trône, *subir ao throno*; usurpé sur le clergé, *usurpado ao clero*; gagner du terrain sur l'ennemi, *ganhar terreno ao inimigo*; bataille gagnée sur les Russes, *batalha ganha aos Russos*; je suis d'accord avec vous sur ce point, *n'este ponto concordo com Vm*ce; sur ce, il partit, *n'isto, abalou*; sur ces entrefaites, *n'este comenos*

94° *Sur* — signifiant vers, *para* : mettre le cap sur le port, *pôr a prôa para o porto*; dirigez-vous sur l'arbre le plus élevé, *dirija-se para a arvore mais alta*.

95° *Sur* — dans les phrases suivantes, se rend par *por* : guidez-vous toujours sur les bons exemples, *guie-se sempre pelos bons exemplos*; répandu sur le sol, *espalhado pelo chão*; vêtements sur mesure, *roupa por medida*; sur le même modèle, *pelo mesmo modelo*.

96° *Sur* — signifiant dessus, *em cima de :* sur la montagne, *em cima da montanha*; mettez ce vase sur la commode, *ponha este vaso em cima da commoda.*

97° *Sur* — avec le verbe *compter*, se rend par *com:* e ne comptais pas sur votre secours, *não contava com o seu soccorro*; comptez sur moi, *conte commigo.*

98° *Sur* — signifiant contre, *contra :* il avait neuf chances sur dix de le rencontrer, *tinha nove vezes contra uma, a probabilidade de o encontrar*; faites traite sur moi (terme de commerce), *saque contra mim*; on dit aussi *sobre mim.*

99° *Sur* — exprimant la répétition, *sobre* ou *e mais:* il m'adressait lettres sur lettres, *dirigia-me cartas e mais cartas* ou *cartas sobre cartas.*

100° *Sur* — touchant, au sujet de : *sobre*, *ácerca de, a respeito de :* nous nous entendrons sur cette affaire, *entender-nos-hemos sobre este negocio* ou *ácerca de, a respeito d'este negocio.*

101° *Sur*—dans les phrases suivantes, s'exprime par *de* ou *em* : sur cinq cents hommes, *de* ou *em quinhentos homens;* sur mille habitants, *de* ou *em mil habitantes.*

102° *Sur.* — Voici quelques autres exemples de diverses manières de rendre la préposition *sur* en portugais :

Couleur qui tire sur le bleu, *côr tirante* ou *que tira a azul.*
Un homme sur mille, *um homem entre mil.*
Il est sur son départ, *está para partir.*
Sur le midi, *pela volta do meio dia*; sur les trois heures, *pelas tres horas*; sur la fin de l'automne, *pelos fins do outomno.*
Sur ma vie, *por minha vida.*
Sur ma foi, *por minha fé.*
Je n'ai pas d'argent sur moi, *não trago dinheiro commigo.*
chambre donne sur la rue, *este quarto dá para a rua.*
demande du peuple, *a pedido*, ou *a requerimento do*

Faites sur ce modèle, *faça conforme* ou *segundo este modelo*. sur mon plan, *segundo, conforme o meu plano.*
Sur son passage, *na sua passagem.*
D'accord sur le fond de la question, *de accordo no essencial* ou *no substancial da questão.*

103° Vers — indiquant l'objet, le lieu, *para :* tourné vers l'Orient, *voltado para o Oriente;* diriger son attention vers un objet, *dirigir a attenção para um objecto.*

104° *Vers*—désignant une époque, une date approximatives : *por, sobre, cerca de*: vers la mi-septembre, *pelos meiados de Setembro*; vers le commencement de l'année, *pelos principios do anno*; vers le douzième siècle, *cerca do duodecimo seculo*; vers le soir, *sobre a tarde*.

105° Voici — *eis, eis-aqui, aqui tem, aqui está* ou *estão* : voici l'homme en question, *eis o tal homem*; voici mon livre, *eis-aqui* ou *aqui está o meu livro*; voici vos crayons, *aqui tem* ou *aqui estão os seus lapis.*

106° Voila — *eis-ahi* ou *eis-ali, ahi tem, ahi* ou *ali está* ou *estão :* voilà l'ennemi, *eis* ou *eis-ali o inimigo* ; voilà votre part, *eis-ahi* ou *ahi tem o seu quinhão*; voilà la mer, *ali está o mar.*

107° *Voilà* — exclamatif, se rend par diverses périphrases. Ex. Voilà donc la récompense que vous me réserviez! *é essa* ou *tal é a recompensa que Vm.ce me reservava!* Voilà bien les hommes! *assim são* ou *taes são os homens!*

108° Nous avons fait connaître celles des prépositions dont l'emploi peut offrir le plus de difficulté à l'élève; les autres prépositions françaises se traduisent généralement en portugais par les prépositions correspondantes. (Voyez pag. 272.)

109° Nous terminerons en faisant observer qu'il entre dans la composition d'une grande quantité de mots,

notamment dans la composition des verbes, un certain nombre de prépositions simples modifiant la signification du mot primitif dans le sens de la préposition qui s'y ajoute : telles sont *a*, *de*, *em*, *com*, *entre*, *ante*, *contra*, *sob*, *sobre*, *etc*. Ainsi :

110° A—donne toujours au mot une signification effective : *abençoar*, bénir, de *benção*, bénédiction ; *abalroar*, aborder (un navire), de *balrôa*, grapin ; *acostumar*, accoutumer, de *costume*, coutume ; *abotoar*, boutonner, de *botão*, bouton ; *acalmar*, calmer, de *calma*, calme ; etc.

111° Ante — implique l'idée de présence, de préséance ou d'antécédence. Ex. *Antolhar-se*, s'offrir à la vue, de *ante* et *olhos* ; *antever*, prévoir, de *ante* et *ver*, voir avant ; *antepassar*, précéder, de *ante* et *passar*, passer avant.

112° Com — donne l'idée d'union ou de simultanéité. Ex. *Combater*, combattre, de *com* et *bater*, battre avec ; *compadecer*, avoir pitié, de *com* et *padecer*, souffrir avec ; *compôr*, composer, de *com* et *pôr*, mettre avec ; *concorrer*, concourir, de *com* et *correr*, courir avec.

On sait que cette préposition se contracte aussi avec les pronoms *me*, *te*, *se*, *nós*, *vós*, en leur communiquant une forme particulière. (Voyez *Gram.*, page 80.)

Voir sur la préposition *com* pag. 357, 41° ; 439, 13° ; 514, 80° ; 565, 8°.

113° Contra — comporte l'idée d'opposition, de contradiction. Ex. *Contradizer*, contredire, de *contra* et *dizer*, dire contre ; *contramandar*, contremander, de *contra* et *mandar*, ordonner en sens opposé ; *contrapesar*, faire contre-poids, de *contra* et *pesar*, peser contre, dans le sens contraire.

114° De — en prenant un *s*, devient, au commencement des mots composés, une particule privative. Ex. *Desabotoar*, déboutonner, de *abotoar*, boutonner; *desaccompanhar*, quitter, de *accompanhar*, accompagner; *descarregar*, décharger, de *carregar*, charger; *desconhecer*, méconnaître, de *conhecer*, connaître; *desprender*, *desatar*, délier, détacher, de *prender*, *atar*, lier, attacher; etc. (Voyez page 225.)

115° Em — donne toujours l'idée d'introduction, d'immixtion. Ex. *Embarcar*, embarquer, de *em* et *barco*, barque; *emboccàr*, emboucher, de *em* et *bocca*, bouche; *encaixar*, encaisser, de *em* et *caixa*, caisse, etc.

Voyez sur la préposition *em*, pages 355, 34° et 35°; 356, 37°; 564, 10°.

116° Entre — exprime l'idée d'entremise, de moyen terme ou d'interposition; toutefois, il est à remarquer que, dans cette dernière acception, cette préposition conserve le plus souvent sa forme latine *inter*. Ex. *Interpor*, interposer; *intercalar*, intercaler; *intervir*, intervenir; *intervallo*, intervalle, etc. Dans les autres acceptions, elle reprend sa forme portugaise : *entreabrir*, entr'ouvrir, de *entre* et *abrir*, ouvrir à moitié; *entremetter*, entremettre, de *entre* et *metter*, mettre entre; *entreter*, entretenir, de *entre* et *ter*, tenir entre; *entrecasca*, liber, c'est-à-dire entre l'écorce et le bois.

117° Cette préposition sert aussi à former certaines locutions usitées : *entre verde e azul*, entre vert et bleu; *entre vivo e morto*, entre la mort et la vie; *entre alegre e queixoso*, qui n'est qu'à moitié content.

118° Remarque. Bien que *entre* et *por entre* se traduisent souvent en français de la même manière, ces deux prépositions ne sauraient s'employer l'une pour l'autre : *entre* signifie *entre*, *parmi*, *au milieu de*, indé

pendamment de toute idée de mouvement; *por entre* a les mêmes significations, mais avec une idée de mouvement dans le sens de *à travers*. Ex. Il était à l'ancre parmi les vaisseaux ennemis *ou* au milieu des vaisseaux..., *estava sobre ferro entre as náos inimigas*; il passa au milieu des vaisseaux ennemis, c'est-à-dire à travers les vaisseaux..., *passou por entre as náos inimigas*.

119° Sob — donne au mot auquel il s'ajoute l'idée de position inférieure, au propre et au figuré : *soblinhar*, souligner, de *sob* et de *linha*, sous la ligne; *sobentender*, sous-entendre, de *sob* et *entender*, entendre dessous; *sobmetter* et mieux *submetter* (en conservant à la préposition sa forme latine), soumettre, de *sob* et de *metter*, mettre dessous.

120° Quelquefois cette préposition perd son *b*: *sobraçar*, mettre sous le bras, de *sob* et de *braço*, bras; et souvent, dans cette dernière forme, elle n'exprime qu'une partie de l'action indiquée par le verbe : *soabrir*, entr'ouvrir, ouvrir un peu; *soassar*, rôtir légérement, de *assar*, rôtir; *soerguer*, soulever, ne pas lever tout à fait, de *erguer*, lever. Quelquefois elle fait doubler la première consonne du verbe, comme dans *sorrir*, sourire, de *rir*, rire; *soccorrer*, secourir, de *correr*, courir; etc.

121° Sobre — donne l'idée de superposition et aussi de supériorité, de domination, d'excès. Ex. *Sobrepôr*, superposer, de *sobre* et *pôr*, mettre dessus; *sobrecarregar*, surcharger, de *sobre* et *carregar*, mettre charge sur charge; *sobresaltar*, assaillir, de *sobre* et *saltar*, sauter sur.

122° *Sobre* s'emploie élégamment en portugais dans le sens de *outre*, *en outre de*. Ex. *Sobre feia é indiscreta*,

outre qu'elle est laide, elle est indiscrète; *sobre ser rica é bella e meiga*, outre qu'elle est riche, elle est belle et douce.

123° Beaucoup de mots portugais sont formés directement des prépositions latines, qui leur donnent exactement la même signification que les prépositions portugaises correspondantes : tels sont *intoxicar*, *incorporar*, *submetter*, *subjugar*, *superintender*, *superabundar*, *etc.* Nous ferons remarquer, cependant, que la préposition *in*, qui a dans certains mots, comme en français, une valeur effective ainsi que nous venons de le voir, a dans d'autres mots, une valeur négative comme dans *infeliz*, *inhabitavel*, *incapaz*, *indispor*, *inverter*, *inutilizar*, *etc.*

124° Quant aux altérations que subissent les prépositions latines en entrant dans la composition de quelques mots portugais, comme elles sont à peu près les mêmes que celles que ces prépositions subissent en entrant dans les mots français correspondants, on reconnaîtra aisément celles-ci à leur étymologie, c'est pourquoi il serait superflu d'en parler ici.

Voyez, sur plusieurs prépositions, pages 400 et 401, 515, 522, 523, 526, 527.

Prépositions formées de CIMA et de BAIXO.

125° *Cima* est un substantif qui signifie la cime, le haut, le dessus; *baixo* veut dire l'opposé, c'est-à-dire, le bas, le dessous.

Chacun de ces deux mots, précédé des prépositions *a*, *de*, *em*, *por*, *para*, et suivi de la préposition *de*, forme autant de prépositions composées, différentes

dans leur acception, et dont nous croyons devoir dire quelques mots en particulier.

126° *Acima de*, au-dessus de, indique le rang, la supériorité relative, surtout dans l'ordre moral : *acima d'elle*, au-dessus de lui ; *o chefe está acima dos soldados*, le chef est au-dessus des soldats.

127° *De cima de*, de dessus, indique le dessus, le haut d'un objet : *acenavão de cima do mirante*, ils faisaient des signes du haut du belvédère; *tire isso de cima da mesa*, ôtez cela de dessus la table.

128° *Em cima de*, sur, dessus, outre. Cette préposition, dans son sens propre, signifie *sur* : *o jantar está em cima da mesa*, le dîner est sur la table; dans le sens figuré, elle signifie *en plus*, *en outre*, *au-dessus de*. Ex. *em cima de tudo isso*, en outre, en plus de tout cela, au-dessus de tout cela, outre tout cela.

129° *Por cima de*, au-dessus de, par-dessus, indique la supériorité de position matérielle : *morar por cima de alguem*, demeurer au-dessus de quelqu'un. Mais cette préposition s'emploie surtout lorsqu'il y a mouvement, dans le sens de franchir en passant par-dessus. Ex. *Saltou-lhe por cima da cabeça*, il lui sauta par-dessus la tête; *ia correndo por cima dos telhados*, il courrait sur les toits.

130° *Para cima de*, au-dessus de, indique une tendance vers un lieu plus élevé, une position supérieure au lieu indiqué, la supériorité d'âge, etc. ; mais c'est surtout comme adverbe que cette locution est employée : *os que forem de dez annos para cima*, ceux qui auront dix ans et au-dessus; *elle mora mais para cima do que seu primo*, il demeure plus haut que son cousin.

131° *Abaixo de*, sous, au-dessous de, indique un ordre, un rang inférieur, une situation inférieure, un

abaissement : *sentou-se abaixo de mim*, il s'assit au-dessous de moi; *abaixo do rei é o primeiro*, c'est le premier après le roi; *está abaixo de todos*, il est le dernier de tous (surtout moralement).

432° *Debaixo de*, sous, de dessous. Les diverses acceptions de cette préposition se feront mieux comprendre pas des exemples que par des définitions : *debaixo da mesa*, sous la table; *debaixo d'uma arvore*, sous un arbre; *debaixo do Imperio de Augusto*, sous l'empire d'Auguste; *debaixo de juramento*, sous serment, sous la foi du serment; *tire isso debaixo da cama*, ôtez cela de dessous le lit.

433° *Em baixo de*, au bas de, en bas de, s'emploie surtout dans le sens de au pied de : *está em baixo da escada, da escala*, il est au bas de l'escalier, de l'échelle; *em baixo da montanha*, en bas de la montagne. On dit aussi *á raiz da montanha*.

434° *Por baixo de*, sous, au-dessous de, par-dessous, s'emploie à peu près dans l'ordre inverse de *por cima de*, de manière que nous pourrions nous servir des mêmes exemples, en ne changeant que la préposition et quelques mots nécessaires : *morar por baixo de alguem*, demeurer au-dessous de quelqu'un; *passou-lhe por baixo dos pés*, il lui passa par-dessous les pieds; *ia correndo por baixo da neve*, il courait sous la neige.

435° *Para baixo de*. Nous dirons de cette préposition ce que nous avons dit de *para cima de*; elle indique une tendance vers un lieu plus bas, vers une position inférieure; mais c'est surtout aussi comme adverbe que cette locution est le plus usitée : *os que erão de dez annos para baixo*, ceux qui étaient de l'âge de dix ans

et au-dessous; *elle mora mais para baixo do que seu primo*, il demeure plus bas que son cousin.

OBSERVATIONS

SUR L'EMPLOI ET LA SUPPRESSION DES PRÉPOSITIONS

136° On ne doit pas faire régir par la même préposition des mots qui demandent des prépositions différentes. Ainsi, on dira bien : *util e agradavel a todos*, utile et agréable à tout le monde; *nasceo e foi educado em Paris*, il est né et a été élevé à Paris. Mais on ne dira pas : *affavel e querido de seus amigos*, parce que *affavel e querido* exigent deux prépositions différentes; il faudra tourner la phrase et dire : *affavel com seus amigos e querido d'elles.*

137° On ne répète pas généralement les prépositions dont les régimes sont des mots ayant à peu près le même sens, que ces prépositions soient ou non répétées en français. On dira donc : *viver na molleza e ociosidade*, vivre dans la mollesse et l'oisiveté; *encanta a todos com a sua bondade e doçura*, il enchante tout le monde par sa bonté et sa douceur; *elle deve a vida á clemencia e magnanimidade do vencedor*, il doit la vie à la clémence et à la magnanimité du vainqueur; *encontrão-se os mesmos preconceitos na Europa, Asia, Africa e até na America*, on rencontre les mêmes préjugés en Europe, en Asie, en Afrique et jusqu'en Amérique; *para a harmonia da phrase e discurso*, pour l'harmonie de la phrase et du discours.

138° Mais si ces divers régimes ont un sens opposé l'un à l'autre, ou s'ils sont de catégorie différente, la

répétition est nécessaire. Ex. *Na cidade e no campo*, à la ville et à la campagne; *cumpri os vossos deveres para com Deos, para com vossos pais e para com a Patria*, remplissez vos devoirs envers Dieu, envers vos parents et envers la patrie. On voit que dans ce cas la règle est la même en portugais qu'en français.

Bien que ces règles soient positives, elles ne sont pas cependant tellement absolues qu'on ne puisse les enfreindre quelquefois, lorsque l'harmonie ou toute autre nécessité du style semble l'exiger.

139° Une préposition ne doit jamais être employée dans la même phrase sous plusieurs acceptions différentes. Ainsi, on ne doit pas dire : *sobre a tarde iamos á casa d'elle discorrer sobre a immortalidade da alma*, nous allions chez lui vers le soir raisonner sur l'immortalité de l'âme; *comecei por provar-lhe por todos os meios*, je commençai par lui prouver à l'aide de tous les moyens. Il faut, en pareil cas, remplacer l'une des prépositions par une autre équivalente, lorsque cela se peut, ou bien changer la tournure de la phrase. Ex. *Sobre a tarde iamos á casa d'elle discorrer ácerca da immortalidade da alma; comecei por provar-lhe empregando todos os meios.*

140° Nous avons vu ailleurs que les prépositions *a*, *com*, *de*, *em*, *por*, et quelquefois *sobre*, se contractent avec certains mots commençant par une voyelle ou une *h*; c'est pourquoi nous n'en parlons ici que pour mémoire. (Voyez *Gram.*, pages 36, 37, 38, 80, 84, 85.)

CHAPITRE DIXIEME

De l'Interjection.

1º On sait que chez les Méridionaux les sensations sont généralement plus variées et surtout plus vives que chez les peuples du Nord. Cela tient à plusieurs causes parmi lesquelles il faut certainement compter l'influence du climat. Nous n'avons pas à nous occuper ici de ces causes, mais nous croyons que c'est à elles qu'on doit attribuer le nombre considérable d'interjections de toute nature que l'on rencontre dans le langage des Portugais.

2º Parmi ces interjections, les unes,—et c'est le plus petit nombre,—ont leurs similaires, ou, du moins, leur traduction littérale en français; d'autres ont leurs équivalents plus ou moins approximatifs. Mais, pour la majeure partie de ces expressions, si on peut les comprendre, il est presque toujours impossible de les traduire.

3º L'interjection étant une espèce de mot qui échappe, pour ainsi dire, aux règles de la syntaxe, nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en avons dit ailleurs. Nous avons fait connaître les interjections les plus usitées en portugais, et nous en avons donné la liste, page 274, avec la traduction française, tantôt littérale, tantôt équivalente, tantôt enfin plus ou moins approximative, selon le cas et la possibilité. Quant à leur emploi, on peut le voir dans certains ouvrages, tels que les petites pièces de théâtre; mais c'est surtout dans la conversation qu'il faut l'étudier.

4° Ces mots abondent dans les comédies et les œuvres poétiques de *Gil Vicente*.

Nous devons toutefois faire observer que, parmi les interjections employées par cet auteur, quelques-unes ont déjà vieilli, ou que leur emploi se trouve aujourd'hui restreint à quelques provinces du Portugal.

5° Il n'est peut-être pas inutile, en terminant, de faire remarquer aux personnes qui ont étudié la langue latine, qu'un grand nombre de nos interjections ou de nos locutions interjectives nous viennent directement du latin, comme on peut le voir par les exemples suivants : *assim eu seja feliz !* ità sim felix ! *assim eu viva !* ità vivam ! *máo !* malum ! *agora !* hâc horâ ! *hai* ou *ai de mim !* hei mihi ! etc.

CHAPITRE ONZIEME

De l'Inversion.

On appelle *Inversion* une construction dans laquelle certains mots ou certains membres de phrase n'occupent pas la place que semble leur assigner la logique ou la grammaire.

Toutes les langues ont leurs inversions, mais toutes ne les ont pas dans la même proportion.

Parmi les langues dérivées du latin, la langue française est celle qui se prête le moins à la transposition des mots. De là lui vient sans doute cette réputation de clarté et de précision qui l'a fait adopter comme langue diplomatique.

Dans le style familier et le style épistolaire, le portugais, aussi, s'éloigne peu de la construction directe; mais dans le style de l'histoire, de l'éloquence et de la poésie, la langue portugaise se laisse aller à ces transpositions qui donnent tant d'énergie ou de grâce à l'expression.

Il ne faut pas, toutefois, confondre l'inversion portugaise avec l'inversion latine : celle-ci semble se préoccuper plutôt du sentiment que de l'exactitude; et si elle rend le style plus animé, c'est souvent aux dépens de la précision, qualité qui constitue l'un des principaux caractères de la langue portugaise aussi bien que de la langue française.

L'inversion portugaise, qui fait le sujet de cette étude, a pour but de faire ressortir davantage l'idée sur laquelle on veut appeler plus particulièrement l'attention. Ce but s'obtient à l'aide d'un certain arrangement harmonique des mots, dont l'objet est de présenter d'abord à l'esprit l'idée que l'on veut mettre en relief, et, en même temps, de faire tomber l'intonation la plus forte sur le mot qui exprime cette idée.

L'inversion ne doit pas être l'effet du caprice; quand elle n'a pas sa raison d'être, il faut lui préférer la construction directe.

On sent qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de donner des règles précises sur une opération qui dépend entièrement du sens intime que chacun attache aux mots, et du goût qui préside à leur arrangement. Nous nous bornerons donc à donner quelques principes généraux, à indiquer de quelle manière l'inversion peut affecter les différentes parties du discours, puis, au moyen de quelques exemples

tirés des bons auteurs, nous ferons voir l'application que l'on en peut faire.

Principes généraux.

1° Toute inversion qui nuirait à la clarté du discours doit être rigoureusement rejetée.

2° L'inversion, lorsqu'elle peut ou doit être employée, consiste ordinairement à placer à un certain endroit de la phrase le mot qui exprime l'idée principale, ou du moins celle sur laquelle on veut appeler plus particulièrement l'attention, pourvu toutefois que cette construction ne soit pas contraire à l'euphonie.

3° Dans la conversation et dans le style épistolaire courant, on ne doit user de l'inversion qu'avec une grande réserve, encore doit-elle être simple et ne porter que sur un mot ou sur un très-petit nombre de mots, afin d'éviter toute apparence d'affectation.

4° C'est surtout le style historique, le style oratoire et le style poétique qui ont le privilége de l'inversion. Il n'y a guère que ces genres de littérature où elle puisse concourir librement à l'éclat de la diction, à l'énergie de l'expression, à la majesté, à l'élégance et à l'harmonie du style.

5° L'inversion est *nécessaire* ou simplement *utile*.

L'inversion est *nécessaire :* pour rapprocher les idées relatives, pour éviter les amphibologies, pour donner de la force aux contrastes, pour réunir en une seule pensée plusieurs pensées détachées. Enfin, elle est nécessaire à certaines formes d'expression pour lesquelles l'usage n'admet pas la construction directe.

L'inversion est *utile :* pour introduire la variété dans

la construction des phrases, ou pour présenter d'abord à l'esprit du lecteur ou de l'auditeur l'idée qui nous occupe, et dont nous désirons qu'il s'occupe également, ou enfin pour donner à la phrase une allure plus coulante, en la rendant plus facile et plus harmonieuse.

Nous recommandons l'étude de l'inversion et de ses effets dans les *Sermões* du Padre Vieira; dans le *Camoens* de Garrett; *O Monge de Cister* de Herculano; la *Vida de D. João de Castro*, de Jacintho Freire d'Andrade, quoique ce dernier auteur ait abusé quelquefois de l'inversion; dans les *Odes* de Correia Garção, et dans les *Odes Heroicas* de A. Diniz Da Cruz e Silva, dit le *Pindare portugais*.

Les deux premières octaves des *Lusiades* du Camoens offrent un des plus beaux exemples de l'emploi de l'inversion en poésie. Le poëte y produit un effet merveilleux en tenant en suspens l'esprit du lecteur par l'énumération préalable des hauts faits qui font l'objet de son poëme, et en faisant attendre jusqu'à la fin de la deuxième stance le verbe par lequel il annonce qu'il va les chanter.

De la manière dont l'inversion peut affecter les différentes parties du discours, et de son influence sur la valeur de certains mots.

L'ARTICLE ne peut jamais se transposer; il doit toujours précéder le mot qu'il détermine.

Le SUBSTANTIF peut être soumis à l'inversion comme sujet, comme attribut ou comme régime.

Transposition du Substantif sujet. — Avec certains verbes unipersonnels, l'inversion est de rigueur comme en français : *cahião flocos de neve*, il tombait des

flocons de neige; mais la phrase suivante : *acontecêrão grandes desastres*, il est arrivé de grands malheurs, pourrait se construire directement : *grandes desastres acontecêrão.*

A l'infinitif et au participe, l'inversion est souvent obligatoire; à l'impératif, elle l'est toujours : *venha o Pedro amanhã*, que Pierre vienne demain; *ao morrer o corpo, recobra a alma a liberdade*, quand le corps meurt, l'âme recouvre sa liberté; *vendo o director a nossa boa conducta*, le directeur voyant notre bonne conduite; *em chegando o medico*, quand le medecin viendra; *em sendo horas*, quand il sera l'heure.

Dans les phrases suivantes, le sujet, substantif ou pronom, se met toujours après le verbe comme en français : que fait-il? *o que faz elle?* que dit le médecin? *que diz o medico?*; que fait ton père? dit l'étranger, *o que faz teu pai? disse o estrangeiro*; rien, répondit l'enfant, *nada, respondeo o pequeno.*

Dans les autres cas, l'inversion du sujet est généralement facultative ; ce n'est plus alors qu'une question de style. Ainsi, ces phrases si harmoniques : *durou esta scena quasi tres horas*; *reverdecem os prados com a chuva*; *sentirão a sua partida tanto os amigos, como os que lhe erão desaffectos*, pourraient se construire directement, c'est-à-dire, saus l'emploi de l'inversion : *esta scena durou*; *os prados reverdecem*; *tanto os amigos, como os que lhe erão desaffectos sentirão....*; mais il est évident qu'avec cette dernière tournure ces phrases n'auraient plus la même grâce.

Transposition du Substantif attribut. — Cette inversion, quoique plus rare que les autres, est cependant assez difficile à éviter dans les phrases du genre de

celles-ci : *triste cousa é vêr a penuria d'aquella gente*; *nasceo velhaco, velhaco ha de morrer*.

Transposition du Substantif régime. Exemples : *estas palavras disse elle para prova*, il dit ces paroles pour preuve ; *ao primeiro grito acudirão todos*, ils accoururent tous au premier cri. On pourrait, dans ces phrases, suivre la construction directe sans trop d'inconvénient.

Il y a un cas, cependant, où la transposition du substantif régime est obligatoire, c'est lorsque le verbe est précédé du relatif *cujo* se rapportant à ce régime : *Deos cuja sabedoria admirâmos*, Dieu dont nous admirons la sagesse. Pour construire directement les phrases de ce genre, il faudrait remplacer *cujo* par *de que* ou *de quem* : *Deos de quem admirâmos a sabedoria*; mais la première tournure est plus usitée.

L'ADJECTIF. Parmi les *qualificatifs*, quelques-uns ne peuvent jamais être transposés; d'autres, au contraire, se prêtent facilement à l'inversion. Il en est de même des *déterminatifs*. Nous commencerons par ces derniers.

Transposition des Possessifs. *Meu* se met quelquefois après le substantif, mais seulement au vocatif . *amigo meu*, *filha minha*. Dans les autres cas, cet adjectif, ainsi que les autres possessifs, mis après le substantif, prend une signification particulière (Voyez page 415, 5°) : *este é um amigo meu, teu, seu, nosso, etc*, c'est un de mes, de tes, de ses, de nos amis ; *não recebi noticias tuas*, je n'ai pas reçu de tes nouvelles ; *dêmos-lhe noticias nossas*, donnons-lui de nos nouvelles.

Transposition des Démonstratifs. — Ces adjectifs ne se transposent que dans des phrases comme celle-ci : *todos os homens são mais ou menos cegos, verdade esta que se não póde negar* ; encore le mot *esta* est-il consi-

déré ici par quelques-uns plutôt comme un pronom quecomme un adjectif.

Transposition des Adjectifs numéraux. — Voici les transpositions les plus ordinaires de ces déterminatifs: 1° Avec les mots *dia*, *semana*, *mez*, *anno*, *seculo* pour exprimer les dates ou les époques. Ex. *No dia primeiro do mez, na semana segunda, no mez terceiro, no anno quarto, no seculo quinto.* 2° Avec les noms propres de souverains: *Dom Pedro primeiro, Luiz quatorze, Napoleão terceiro.* 3° Pour l'indication de la page d'un livre, d'un chapitre, d'un tome : *paginas cento e vinte, capitulo terceiro, paragrapho decimo, tomo segundo.*

Transposition des Adjectifs indéfinis. — Voyez *algum* employé négativement pour *aucun*, page 428, 52° : je n'ai soufflé mot, *não proferi palavra alguma*; il n'a aucune ressource, *não tem recurso algum.*

Nenhum se transpose aussi dans certaines phrases, surtout lorsque cet adjectif termine la phrase; on dit : *não tem vergonha nenhuma*, il n'a aucune honte. Dans cet exemple, l'inversion est nécessitée par l'usage. Dans d'autres cas, on peut dire : *não tem nenhuma razão* ou *razão nenhuma para proceder assim.*

Todo se met aussi quelquefois après le substantif: dans ce cas, *todo* signifie *tout entier* : *o homem todo*, l'homme tout entier; *o exercito todo foi derrotado*, l'armée tout entière fut mise en déroute. (Voyez page 425, 42°).

Mesmo, adjectif, précède presque toujours le substantif. (Voyez p. 430, n°s 58° à 60°.)

Transposition des qualificatifs.

Le qualificatif peut être *essentiel* ou *accidentel*. Il est *essentiel* lorsqu'il exprime une qualité naturelle-

ment ou conventionnellement inhérente à l'objet dont on parle. Il est *accidentel* lorsque cette qualité est susceptible d'exister ou de ne pas exister dans l'objet désigné.

Lorsque le qualificatif est *essentiel*, il peut se placer avant ou après le substantif. Ainsi on peut dire également : *as negras trevas* et *as trevas negras; a branca neve* et *a neve branca*, parce que *negras* et *branca* expriment ici des qualités naturelles et essentielles qui ne peuvent être séparées des objets désignés. De même on dira : *a inconstante fortuna* ou *a fortuna inconstante*, parce que *inconstante* est une qualité conventionnellement inhérente à *fortuna*, dont elle ne saurait non plus être séparée [1].

Si le substantif est un nom propre, comme dans cette phrase : *o rico Lucullo* ou *Lucullo o rico*, l'article, lorsqu'il est exprimé, précède toujours le qualificatif, que celui-ci soit avant ou après le substantif.

Lorsque le qualificatif est *accidentel*, il prend un sens général ou particulier, selon qu'il est placé avant ou après le substantif. Ainsi, *o homem rico* veut dire tout homme qui est riche; *o rico homem* signifie l'homme riche dont il est question. *O pobre homem* et *o homem pobre* présentent la même différence, mais il est des cas où *pobre* placé avant le substantif prend une autre signification. Voyez à la page suivante.

[1] Ces règles toutefois ne sont pas sans exception, il y a certains cas où le qualificatif, quoique essentiel, ne peut se placer avant le substantif. Ainsi, on dit *o homem mortal*; on ne dira pas *o mortal homem*. C'est là une affaire de tact et d'oreille. Dans l'emploi des qualificatifs qui peuvent se mettre avant ou après le substantif, il peut se faire que la place qu'on leur donne amène une légère différence dans leur signification, du moins pour quelques-uns.

Se mettent généralement après les substantifs: 1° Les adjectifs verbaux et les participes: *cousa pertencente*, *homem divertido*, *mulher estimada*[1], *orador atrapalhado*, *casa arruinada*; 2° les adjectifs de nationalité: *alfaiate francez*; 3° ceux qui expriment la forme ou la couleur des corps: *vestido preto*, *campo triangular*; 4° les adjectifs exprimant certaines propriétés ou états physiques, tels que *quente*, *frio*, *humido*, *secco*, etc., lorsque ces états sont accidentels, ainsi que certains défauts ou certaines qualités: *homem aleijado*, *cavallo fogoso*[2].

Il y a des adjectifs qui, en changeant de place dans la phrase, changent aussi de signification; ainsi:

Homem grande, signifie homme grand de taille.
Grande homem, grand homme, par le caractère, par le génie (comme en français).
Amigo verdadeiro, ami sincère.
Verdadeiro amigo, véritable ami.
Mulher pobre, femme pauvre (qui n'est pas riche).
Pobre mulher, pauvre femme (sans valeur), et aussi femme infortunée.
Negocio certo, une affaire sûre, certaine.
Certo negocio, certaine affaire.
Homem puro, homme pur (de mœurs, de conscience).
Puro homem, qui n'est rien qu'homme.

D'autres adjectifs, sans changer d'acception, ont une signification plus étendue ou plus restreinte selon qu'ils précèdent ou suivent le substantif. Ainsi, *os desgraçados habitantes d'aquella cidade*, les malheu-

[1] *Bemdito* et *maldito* précèdent souvent le substantif, surtout l'adjectif *maldito* lorsque l'imprécation est vive: *maldito velhaco*;

[2] Ces règles ne sont pas non plus absolues. Il est des cas où il y peut être dérogé pour certains adjectifs et non pour d'autres. Il n'est pas impossible, par exemple, de dire *fogoso cavallo*; on ne peut jamais dire *aleijado homem*.

reux habitants de cette ville, signifie que ces habitants sont tous malheureux, ou du moins qu'on les considère tous comme tels, tandis que *os habitantes desgraçados* ne fait allusion qu'à ceux des habitants qui sont malheureux, sans donner à entendre qu'ils le soient tous. Dans cette autre phrase, ces deux constructions : *os valorosos soldados* et *os soldados valorosos do exercito* présentent la même différence. Il en est, du reste, exactement de même en français

Enfin, il y a des adjectifs qui peuvent être placés avant ou après le substantif sans que leur signification en soit aucunement modifiée, de sorte que le choix de la place à leur assigner est une pure question de goût ou d'euphonie. Ainsi l'harmonie demandera qu'on dise dans telle phrase : *os verdes campos*, *os chuvosos dias*, *as escuras cavernas*, et dans telle autre : *os campos verdes*, *os dias chuvosos*, *as cavernas escuras*. Il est donc impossible de donner des règles à cet égard.[1]

Dans certaines phrases, que l'usage et la lecture feront connaître, on place après le substantif l'adjectif qui, en français, est toujours placé avant : moyen-âge, *idade media*; fausse clef, *chave falsa* ; le Saint-Esprit, *o Espirito Santo*.

Dans ce qui précède, nous n'avons parlé que de l'adjectif considéré comme qualificatif, c'est-à-dire joint au substantif qu'il qualifie; quant à l'adjectif considéré comme attribut, c'est-à-dire joint à un verbe, il peut être transposé, à quelque catégorie qu'il appartienne. Ex. *pobres serão aquelles que não trabalhão*,

[1] Il ne faut pas oublier qu'en poésie, le rythme et la rime obligent souvent à des inversions que la prose ne tolérerait pas.

poucos erão os meios...; raros são os casos em que...; tanto maior e mais desastrosa será a queda quanto maior for o orgulho.

Bien qu'il n'y ait pas d'exclusion positive pour tel ou tel adjectif considéré comme attribut, nous devons dire cependant que tous sont loin de se prêter également à l'inversion; il faut donc n'en user qu'avec circonspection, jusqu'à ce que l'on soit parfaitement initié au génie de la langue par la lecture des bons auteurs.

Le PRONOM. Le pronom est généralement soumis aux mêmes inversions que le substantif dont il tient la place; c'est pourquoi nous nous bornerons à quelques exemples :

Transposition obligatoire du pronom sujet. — Ex. *Disse elle*; *tornou este*; *acudio o outro*; *dito isto; vai tu.*

Transposition facultative du sujet. Ex. *Não foi elle o mais bem succedido*; *não erão esses os meus desejos*; *irão todos comnosco.*

Transposition du pronom régime. — Ex. *A elles se arrojárão; a isto chama prudencia o mundo estupido e ambicioso* (1); *a quem procede mal nunca faltão as desculpas* (2); *alguns conheço capazes d'isso.*

LE VERBE. L'inversion du verbe n'ayant lieu que par rapport à son sujet, à son attribut ou à son régime, connaître l'inversion du substantif et du pronom c'est connaître celle du verbe. Nous ne ferons donc qu'ajouter ici quelques exemples à ceux qu'on a déjà vus aux paragraphes concernant les substantifs et les pronoms.

[1] Dans cette phrase, il y a transposition du sujet et du régime; seul l'attribut *prudencia* n'est pas transposé.

[2] Transposition du sujet en même temps que du régime.

Transposition du verbe par rapport au sujet. — Ex *Em quanto se ventilava esse negocio; quiz porém a minh desgraça; assustada a multidão com as ameaças; erão profundas as trevas que se dilatavão pela face da terra.*

Transposition du verbe par rapport à l'attribut. — Ex. *Desgraçados serão os perversos e egoistas que só vivem para si; triste cousa seria vermos a patria n'esse estado.*

Transposition du verbe par rapport au régime. — Ex. *No dia seguinte vierão nos visitar os amigos que estavão avisados da nossa chegada. Na magnificencia dos edificios, a Italia está acima das outras nações; nem a todos dá o tumulo a bonanca das tempestades do espirito; homens conheço cujos appetites nunca podem ser saciados.*

L'infinitif d'un verbe servant de complément au verbe *poder* se transpose quelquefois dans des phrases comme celles-ci : *as mais lindas feições que imaginar se podem; é o maior tratante que dar se póde.*

L'ADVERBE. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en avons dit. (Voyez — *Place que doit occuper l'adverbe*, page 615, § 87° et suivants.)

LA PRÉPOSITION et LA CONJONCTION. La première devant toujours précéder le mot qu'elle régit, et la seconde se plaçant nécessairement entre les mots ou les phrases qu'elle sert à joindre, ni l'une ni l'autre ne sauraient se prêter à l'inversion.

Quant à l'INTERJECTION, elle n'a point de place déterminée grammaticalement. Elle n'a d'autre règle que la spontanéité de l'inspiration ou du mouvement dont elle est l'expression.

Application de l'inversion à divers cas donnés, démontrée par des exemples tirés de différents auteurs.

INVERSIONS NÉCESSAIRES.

1° Pour rapprocher entre elles les idées corrélatives :

« Chamou o Capitão-mór os nossos a segundo tra-
« balho, o qual lhes fez mais facil ou a necessidade
« ou a victoria. » *Jacintho Freire.*

« O que se lhes devia por seus merecimentos, per-
« dião por falta dos alheios. » *Le même.*

« Cujo nome os Africanos ouvião com temor, e nós
« com reverencia. » *Le même.*

2° Pour éviter l'amphibologie, si elle devait résulter de la construction directe comme dans cette phrase.

« Este é o mais digno de compaixão de todos os
« homens. »

Il est évident qu'avec cette construction on ne peut savoir s'il est — de tous les hommes le plus digne de compassion — ou — le plus digne de la compassion de tous les hommes. On évite l'équivoque en renversant la phrase, de cette manière :

« De todos os homens, este é o mais digno de com-
« paixão. »

3° Pour donner de la force aux contrastes, en rapprochant deux idées contraires afin de mieux les faire ressortir :

« Crescerá com a nossa paciencia o seu atrevi-
« mento. » *Jacintho Freire.*

« Que a tão ardua navegação os estimulou a sua am-
« bição, guiou sua fortuna. » *Le même.*

« Elles tinhão a vantagem do numero, a do lugar « os nossos. » *Le même.*

« Assim o fazião duas vezes cruel o vicio e a neces- « sidade. »

4° Pour réunir en une seule période ou en une pensée commune plusieurs phrases ou plusieurs pensées détachées. Il y a des pensées complexes qu'il est difficile de développer convenablement, et d'exprimer de manière à en faire saisir l'ensemble sans le secours de l'inversion, comme dans l'exemple suivant, où l'auteur parle des favoris voulant s'élever sur les ruines des autres :

« A'quelles, que tem merecimentos, e conservão fi- « delidade inculpavel, dão commissões perigosas, « exercitos sem força, e subsistencia para expugnar « praças fortes, em que perção a vida ou a reputa- « ção. » *Duarte Ribeiro.*

5° Il est certaines phrases interrogatives, exclamatives ou sentencieuses dans lesquelles l'usage a consacré définitivement l'inversion; telles sont les suivantes, que l'on ne saurait construire autrement :

« Que disciplina póde estabelecer em seu exercito « um general, que não sabe regular a sua vida ? » « Como poderá ou excitar, ou acalmar em seus « soldados differentes paixões conforme é preciso, « quem não é senhor das suas ? »

6° Il serait également impossible de construire différemment les phrases suivantes :

« Feliz o reino, em que os homens vivem em paz ! »
« Raramente se perde lugar, que póde ser soccor-

Si toutes ces phrases étaient construites selon l'ordre grammatical, elles perdraient non-seulement leur force, mais aussi leur sens.

INVERSIONS UTILES.

1° Pour varier les constructions de phrases afin d'éviter la monotonie.

L'inversion la plus ordinaire pratiquée dans ce cas par les bons auteurs, consiste à commencer la phrase par le verbe et à le faire suivre de son sujet.

Dans la seule première page du livre intitulé *Vida de Dom João de Castro*, par Jacintho Freire, on rencontre cinq inversions de ce genre.

« Foi D. João de Castro, entre os de tão grande ap-
« pellido, illustre descendente. »

« Nas casas grandes forão sempre n'este Reino as
« lettras o segundo morgado. »

« Obedeceo D. João em quanto não tinha liber-
« dade. »

« Era n'aquelle tempo clara a fama de D. Duarte
« de Menezes. »

« Considerava D. João melhor suas victorias, que
« as figuras e circulos de Euclides. »

2° Pour mettre tout d'abord sous les yeux l'idée sur laquelle on veut principalement fixer l'attention. Placée au milieu de la phrase, cette idée passerait peut-être inaperçue; présentée au début ou à la fin, elle frappe plus vivement. Exemples :

« A tão honrados Turcos e valentes Janizaros, como
« estais presentes, toca acudir pela honra de vossa
« gente, e de vosso Imperio, como cousa mais justa
« da guerra que fazemos. » *Jacintho Freire.*

« De perverter-se a ordem das cousas, e levarem
« ás vezes ao fundo o proveito publico respeitos par-
« ticulares, e fazer siso de accommodar as cousas a
« pertenções, nascem as injustiças e todos os males.»

3° L'emploi par pléonasme du pronom personnel *o*, *a*, *os*, *as* joint aux verbes, et se rapportant aux régimes directs de ces mêmes verbes, facilite beaucoup les inversions.

Sans ce pronom, la période suivante serait obscure.

« Os generosos e fieis soldados, e capitães, toda a
« gloria de suas façanhas e victorias, a [1] devem re-
« nunciar de sua parte, e não a querer para si, e para
« sua fama e honra, senão inteiramente para o rei, a
« quem servem. » *Vieira.*

Autre exemple de l'emploi du même pronom par inversion.

« Tomar para si o Reino quem era digno d'elle, os
« primeiros o recebião como escandalo, os outros
« como lei. » *Jacintho Freire.*

Dans l'exemple suivant, l'inversion est défectueuse à cause de l'absence de ce même pronom.

« Seus pensamentos, que só se devião occupar em
« acções gloriosas, e ter por objecto a saude publica,
« empregão (il fallait dire : empregão-n-os) na exalta-
« ção de valídos; abrem os thesouros para os enri-
« quecer. »

[1] Cet emploi du pronom par pléonasme se rencontre aussi en français, mais beaucoup plus rarement qu'en portugais. On dira, par exemple : « Sa gloire, il *la* doit à son courage. » Mais le pléonasme qui se trouve dans le texte cité ci-dessus serait inadmissible en français.

Enfin, l'inversion est utile pour rendre la phrase plus harmonieuse. Mais, à ce point de vue, l'emploi de l'inversion est plutôt du ressort de la rhétorique que de la grammaire, et c'est seulement pour mémoire que nous en parlons ici.

CHAPITRE DOUZIÈME

Choix de Morceaux en prose et en vers.

FIRMEZA DE VASCO DA GAMA.

Quando Vasco da Gama se propunha dobrar pela vez primeira o cabo Tormentoso (antes que fosse denominado da Boa Esperança), taes tormentas se levantaram, e tão assomadas se arrojaram as ondas, que ora pareciam as náos romper as nuvens, ora roçar no leito do profundo. Á vista de tão desconhecidos perigos, a cada sota que o vento dava, vinham todos pôr-se á roda do Gama a pedir-lhe e requerer-lhe não quizesse dar acabamento com tão horrendo genero de morte a si, e a tantos a seu credito encommendados; que não cabia em suas forças luctar contra taes ondas; que cedesse á tormenta, e antes que o sorvesse o mar, deixasse a armada tornar á patria. Vasco da Gama foi sempre firme em seu projecto, e não desistiu de pôr a proa da sua capitania sobre o cabo; e quando lhe constou que a marinhagem não só murmurava, mas pretendia attentar contra a sua vida, longe de mostrar medo, ou dar indicios de mu-

dar de resolução, foi então que mostrou mais firmeza e mais sangue frio, mandando pôr a ferros os mestres e pilotos que erão cabeças de motim, e elle mesmo tomou a canna do leme e fez de piloto mór!

Depois de ter, em fim, por muitos dias sustido com valor sem quebra o pêso dos tempos e o da perfidia, virou o tempo, tomou com os mais capitães a ponta do cabo, que com summa alegria começaram a dobrar em 20 de novembro; seguindo-se, como é natural, depois da tormenta, bonança.

Quanto não deve Portugal, a Europa e o mundo a esta firmeza de Vasco da Gama?! Se elle não fosse tenaz em levar ávante o que a honra e o dever de bom capitão lhe prescreviam, as portas do oriente seriam fechadas para os portuguezes, não teriam elles tido este theatro, onde a fama tanto exalçou as suas virtudes; teriam ficado eclipsados os nomes de tantos varões assignalados, e não poderia Camões cantar os seus feitos illustres.

(*Historia d'el-rei D. Manoel.*)

A VIRTUDE ENGENHOSA.

Acudiam mal as cartas a um soldado portuguez, tinha perdido 600 cruzados, era presente o padre Francisco Xavier, por cujo respeito o mofino estava mais sobre si; mas ainda se lhe viam bem os sentimentos, e impetos de impaciencia; ficava-lhe pouco do seu, e esse tão arriscado como o que jogára. Alevantar-se não era em sua mão, se ia por diante perdia-se de todo. Em fim descobrindo n'elle o padre mais do que o pobre homem mostrava, levanta-se, pede-lhe as cartas, baralha-as com as proprias mãos,

torna-lh'as a metter nas suas, dizendo que jogue; assim o fez sem perder mais mão, aforrando-se a bem poucas de quanto perdêra. Cresce a cubiça com a dita, qui-l'a elle seguir em quanto lhe respondiam tambem as cartas, mas não o soffreu quem lh'as tornára amigas. « Basta (diz o padre Francisco) recuperardes o vosso, não sou contente que leveis o alheio. » Obedeceu o soldado, tendo por certo que, se elle o não fizer, que o farão as cartas á vontade do padre. E não sómente deixou por então o jogo, mas prometteu de nunca tornar a elle, e assim o cumpriu; que por toda a vida não houve quem lhe visse mais cartas na mão.

JOÃO DE LUCENA. — *Vida de S. Francisco Xavier.*

DOZE MIL FILHOS.

El-rei D. João I foi companheiro inseparavel dos que por elle pelejavam, animava-os nos perigos, confortava-os nos trabalhos, e ouvindo amiudadas vezes seus votos (em os tres braços da nação reunidos em côrtes), por tal modo se identificou com elles, que outra vontade não tinha senão a de ver salva a sua grei; e de tal sorte se desvelou pela sua prosperidade e engrandecimento, que na vida mereceu o nome de libertador dos seus povos, e sua memoria passou á posteridade acompanhada das bençãos, venerações, e encomios.

Innumeraveis eram os elogios que a tal respeito lhe foram justamente tributados; mas nenhum tão expressivo, nem tão honroso, como o que (por ventura involuntariamente) lhe tributou D. João, rei de Castella. Vendo este principe perdida a batalha de

Aljubarrota, que elle commandava em pessoa, e sendo perguntado por um seu valído, como acontecêra que, tendo elle um exercito tão avantajado ao dos portuguezes, os não desbaratára, respondeu: « Quem é que póde vencer um pae cercado de doze mil filhos? »

GARCIA DE REZENDE.

A FAMA E A VICTORIA.

Temos á vista, dizia o capitão mór, o maior poder, e o maior exercito da Asia; anda buscando occasiões a fortuna de nos fazer famosos, para que sobre esta victoria, na obediencia do oriente, descansemos as armas. Confesso-vos a desigualdade tão grande em um poder, e outro; porém nossas esquadras não se contam pelo numero, senão pela virtude.

Aquelles são os mesmos que ha poucos dias destroçamos em Diu; não é necessario a estes fazer novas feridas, rasguemos mais as que ainda trazem abertas. Seu mesmo numero os faz mais temerosos, vendo embaraçados os caminhos para poderem salvar-se; se hontem nos deixaram o campo, tendo-nos sitiado, como nos hão de resistir agora victoriosos? Mal sustentarão a honra de seu rei os que perderam a sua. Maior poder é o nosso que o do inimigo, pelejam da nossa parte a *fama* e a *victoria*. Não creio, que haverá quem engeite a grande parte que lhe cabe na gloria d'este dia.

JACINTHO FREIRE — *Vida de D. João de Castro.*



A URBANIDADE.

Voltava D. Nuno Alvares Pereira vencedor da batalha os Atoleiros, e se encaminhava á villa de Fronteira no Alemtejo; saiu ao encontro do seu exercito um cavalleiro hespanhol, e tendo perguntado se elle se podia dar por seguro, e tendo-se-lhe dado em resposta que era senhor da sua liberdade, pediu este que o levassem ao general; e logo que chegou á sua presença, disse o hespanhol com palavras maviosas que elle vinha em busca de seu pae, que depois da batalha tinha achado de menos; que se elle fosse vivo e prisioneiro, queria resgatal-o a todo o custo, e se fosse morto, queria dar-lhe honrosa sepultura. D. Nuno Alvares Pereira consolou o cavalleiro com tão boas e consolantes palavras, como se fôra elle seu proprio pae; mandou-lhe dar excellente gazalhado essa noite, e no dia seguinte deu-lhe bem sentidamente a noticia de que seu pae era morto; mas para o animar, accrescentou, dizendo : que n'isso devia ter grande satisfação, porque tinha acabado como honrado capitão, defendendo as bandeiras do rei a quem servia, e lhe deixava bello exemplo a imitar.

Esta urbanidade misturada de compaixão, que o condestavel usava com os inimigos e oppostos, o fez tão respeitavel de todos, que até os mesmos contrarios, cujo sangue vertia, o amavam.

Chronica do Condestavel.

XVI.

O CASTRO ROMANO.

A hora de amanhecer approximava-se : o crepusculo matutino alumiava frouxamente as margens do rio malassombrado, que corria turvo e caudal com as correntes do inverno. Apertado entre ribas fragosas e escarpadas, sentia-se mugir ao longe com incessante ruído. A espaços, destorcendo-se em milhões de fios, despenhava-se das catadupas em fundos pegos, onde refervia, escumava, e golfando em olheirões, atirava-se massiço e atropellando-se a si mesmo pelo seu leito de rochas, até de novo tombar e despedaçar-se no proximo despenhadeiro. Era o Sallia, que de quéda em quéda rompia d'entre as montanhas, e se encaminhava para o mar cantabrico. Perto ainda das suas fontes, o estio via-o passar pobre e limpido, murmurando á sombra dos choupos e dos carvalhos, ora por meio das balsas de carrascos e silvados, que se debruçavam aqui e acolá sobre a sua corrente, ora por entre penedias calvas ou corregos estereis, onde em vão tentava estrepitando recordar-se do ser bramido do inverno. Mas, quando as aguas do céu começavam nos fins do outono a fustigar as faces pallidas dos cabeços, a ossada núa das serras, e a unir-se em torrentes pelas gargantas e valles, ou quando o sol vivo e o ar tepido d'um dia formoso derretiam as orlas da neve, que pousava eterna nos picos inaccessiveis das montanhas mais elevadas, o Sallia precipitava-se como uma besta-fera raivosa, e impaciente na sua soberba, arrancava os penedos,

alluía as raizes das arvores seculares, carreava as terras, e rebramia com som medonho até chegar ás planicies, onde o solo o não comprimia, e o deixava espraiar-se pelos paúes e juncaes correndo ao mar, onde, emfim, repousava, como um homem completamente ebrio, que adormece depois do bracejar e lidar da empriaguez.

A. Herculano. — *Eurico o Presbytero.*

XXIV.

LATET ANGUIS.

Dir-se-hia que a noite em que occorreram na rua de D. Mafalda as scenas descriptas nos dous capitulos antecedentes, se compozera a exemplo desses tragicos successos. O sol, despenhando-se para o oceano, parecia descer reclinado em coxim immenso de nuvens negras, que se dilatavam no horisonte orladas de fimbria d'ouro arroxeado. A lua, erguendo-se entretanto para as alturas do céu, hia velando o fulgor de milliares d'estrellas com o pallido cendal de luz frouxa e melancholica. A rainha da noite subia ao seu throno para d'alli assoberbar a terra; mas a procella, semelhante a povo indocil, rugia cá em baixo nos mares. Trepando torvas umas por cima das outras, e seguidas de novos grupos que surgiam das ondas, as nuvens assenhoreavam-se pouco e pouco do espaço, e a sua vanguarda, rareada pelo luar, tornava logo a cerrar-se. Entretanto alguns frocos brancos, elevando-se tenues do oriente, tomavam gradualmente vulto e espessura, e vinham topar pelo norte e pelo meio-dia com os bulcões occidentaes.

Na sua ascensão contínua, os dous exercitos embebiam debaixo de si o chão allumiado do firmamento A atmosphera estava tepida e pesada, e os relampagos começavam a fuzilar nos horisontes, e substituiam, passageiros mas frequentes, por subitos clarões os raios debeis, que o astro, luctando debalde com á escuridão, mandava furtivamente á terra. Os trovões, a principio longinquos, duvidósos como um ruído subterraneo, começavam a echoar nos montes, a reboar no rio, e emfim a estalar em volta da cidade de cujas alturas se descortinava para os lados oppostos do quadrante o serpear dos coriscos. Era uma d'aquellas trovoadas do estio, que arrebatam com a sua solemne terribilidade quem as comtempla. Fr. Vasco, porém, atravessára por baixo dessa abobada negra, respirando esse ambiente crasso e suffocador, á luz deslumbrante das descargas electricas, sem reparar em nada. Depois, por simples habito ou instincto, tinha-se atirado para cima da enxerga monastica, e ahi, nos braços de um torpor que simulava o somno, jazêra insensivel, até que foram revoca-lo ás dôres pungentes da existencia os arreboes da madrugada.

Esta surgíra formosa. Um grosso chuveiro dissipára a trovoada, e o ar escassamente movido impregnava-se de vagos e tenues perfumes. As plantas revivesciam com viço novo, aspirando por todos os poros a frescura da atmosphera, e balouçando com movimento apenas perceptivel as folhas, em cujos vertices tremiam, semelhantes a perolas soltas, as derradeiras gotinhas de chuva. Era um immenso concerto de sorrisos que despregava a natureza; era uma estrophe magnifica do hymno interminavel en-

toado pela terra ao Creador, que a povoou de harmonias. Quem observasse as montanhas azuladas ao longe, os campos virentes ao perto, e no meio o rio adormecido, não poderia deixar de sentir essa incerta saudade, que parece não ter objecto, e que não é mais que a saudade de Deus.

Ha muitos malaventurados incapazes de comprehenderem a sancta poesia que derrama em nossa alma o espectaculo da natureza, quando ella se ostenta em todo o primor de suas galas: ha outros a quem os interesses e paixões do mundo paralysaram o senso intimo, destinado a aspirar as voluptuosas emanações que nos vem d'ella. Estes são mil vezes mais desgraçados, porque se recordam de que para elles houve já esplendores e harmonias, e podem medir o vacuo tedioso e desconsolado das trevas e do silencio em que vivem.

Aos primeiros pertencia D. João d'Ornellas, aos segundos Fr. Vasco. Ambos, despertos por cuidados acerbos, tinham-se erguido com o dia; mas o refulgir do sol haviam-no visto só nas faixas de luz que se íam estirando pelo pavimento das suas cellas. Os olhos, esses seguiam-lhes as almas, que nem pensavam em elevar-se ao céu, acurvadas sob o peso dos mais ruins affectos.

A. Herculano. — *O Monge de Cistér.*

IV.

RECORDAÇÕES

Era por uma destas noites vagarosas do inverno, em que o brilho de um céu sem lua é vivo e tremulo; em que o gemer das selvas é profundo e longo; em

que a soledade das praias e ribas fragosas do oceano é absoluta e tetrica.

Era a hora em que o homem está recolhido nas suas mesquinhas moradas; em que pelos cemiterios o orvalho se pendura do topo das cruzes, e sósinho goteja das bordas das campas; em que só elle chora os mortos. As larvas da imaginação, o gear nocturno affastam do campo santo a saudade da viuva e do orphão, a desesperação da amante, o coração despedaçado do amigo. Para se consolarem, os infelizes dormiam tranquillos em seus leitos macios!... em quanto os vérmes íam roendo esses cadaveres, amarrados pelos grilhões da morte. Hypocritas dos affectos humanos, o somno enxugou-lhes as lagrymas!

E depois, as lousas eram já tão frias! Nos seios de um torrão humido o sudario do cadaver tinha apodrecido com elle.

Haverá paz no tumulo? Deus sabe o destino de cada homem. Para o que ahi repousa sei eu que ha na terra o esquecimento!

Os mares pareciam naquella hora recordar-se ainda do rugido harmonioso do estio, e a vaga arqueava-se, rolava, e espreguiçando-se pela praia, reflectia a espaços nas golfadas de escuma a luz indecisa dos céus.

E o animal que ri e chora, o rei da creação, a imagem da divindade, onde é que se escondêra?

Tremia de frio em aposento cerrado, e sentia confrangido a brisa fresca do norte, que passava nas trévas, e sibilava contente nas sarças rasteiras dos maninhos desertos.

Sem dúvida o homem é forte, e a mais excellente obra da creação. Gloria ao rei da natureza, que tiritando geme

Orgulho humano, qual és tu mais? — feroz, estupido ou ridiculo?

A. HERCULANO. — *Eurico o Presbytero.*

ODE XV

Nas despidas paredes, que me abrigão
No tormentoso Inverno,
A passagem do Grânico não vejo
Em fina lã tecida.
Nem marmores, nem porfidos luzentes
Nos alizares brilhão :
Não tine do Japão na parca meza
A rara porçolana.
O dourado saleiro não me cega
C'os tremulos reflexos.
De prata não se accendem mil bugias
Em tortas serpentinas.
Porém Virgilio, Sophocles, Homero,
O Venuzino Horacio,
São as ricas alfaias, que me adornão
A sala magestosa,
Os soberbos escudos, em que pinto
A geração illustre.
Elles fazem que Ansberto generoso
Seu amigo me chame;
Que o Sousa marcial com puro estilo
Gracejando me escreva.
Guarde a terra avarenta nas entranhas
O ouro refulgente.
O Mineiro na roça afflicto cave
C'os sordidos escravos.

Por ignotos certões exponha a vida
        Do barbaro Tapuia
A' setta venenosa, á veloz garra
        Do Tigre mosqueado.
Soffra na Linha podre calmaria,
        Relampagos, e raios;
Para n'Aldeia entrar acompanhado
        De descalços Trombetas,
De purpureas Araras, inquietos
        Petulantes Bugios.
Gaste prodiga a mão, em poucas Luas,
        O ganho de dous lustros;
Para a vermelha Cruz brilhar no peito,
        Que os fardos incurvárão.
No tegurio paterno não cabendo,
        Palacios edifica
Alastrado com pedras o caminho.
        Do Guindaste as roldanas
C'o pezo do venal Escudo gemem,
        Que o Portico remata.
Estupido não sabe, que apressada
        A pállida Doença
Atrás delle caminha : que já chega
        Involta em parda nevoa,
A Morte inexoravel, derramando
        Co'a fria mão angustias;
Que o leito de crueis fantasmas cérca
        E que lhe arranca as chaves
Do guardado thesouro; que o reparte
        Pelos rotos herdeiros.
E qual sangrado rio enfraquecido
        Torna a gastar-se em sogas!

Com ouro não se compra hum nome digno
Da posthuma memoria.

GARÇÃO. — *Obras Poeticas.*

— « Terra da minha patria! abre-me o seio
Na morte ao menos. Breve espaço occupa
O cadaver d'um filho. E eu fui teu filho...
Em que te hei desmer'cido, ó patria minha?
Não foi meu braço ao campo das batalhas
Segar-te louros? Meus sonoros hymnos
Não voaram por ti á eternidade?
E tu, mãe descaroavel, me ingeitaste!
Ingrata... Oh! não te chamarei ingrata;
Sou filho teu : meus ossos cobre ao menos,
Terra da minha patria, abre-me o seio.

« Vivi : que me ficou da vida, agora
Que baixo á sepultura? Não remorsos,
Vergonhas não. Para a corrida senda
Sem pejo os olhos de volver me é dado,
E tranquillo direi : *vivi;* — tranquillo
Direi : *morro.* Não dormem no jazigo
Os ossos do malvado? Não : contínuo,
Na inquieta campa estão rangendo
Ao som das maldicções, deixa de crimes,
Legado impio dos maus. Eu socegado
Na terra de meus paes heide incostar-me... »

GARRETT. — *Camões.*

A ARRABIDA.

Salve, oh valle do sul, saudoso e bello!
Salve, oh patria da paz, deserto sancto,
Onde não ruge a grande voz das turbas!
Sólo sagrado a Deus, podesse ao mundo
O poeta fugir, cingir-se ao ermo,
Qual ao freixo robusto a fragil hera,
E a romagem do tumulo cumprindo,
Só conhecer, ao despertar na morte,
Essa vida sem mal, sem dôr, sem termo,
Que íntima voz contínuo nos promette.
No transito chamado o viver do homem.

Suspira o vento no alamo frondoso;
As aves soltam matutino canto;
Late o lebreu na encosta, e o mar sussurra
Dos alcantís na base carcomida:
Eis o ruído de ermo! — Ao longe o negro,
Insondado oceano, e o céu ceruleo
Se abraçam no horisonte. — Immensa imagem
Da eternidade e do infinito, salve!

A. Herculano. — *A Harpa do Crente.*

TRISTEZAS DO DESTERRO.

(Fragmentos).

Erit tristis et mœrens.
(Isaias.)

Terra cara da patria, eu te hei saudado
D'entre as dores do exilio. Pelas ondas
Do irrequieto mar mandei-te o choro

Da saudade longinqua. Sobre as aguas,
Que de Albion nas ribas escabrosas
Vem marulhando branqueiar de escuma
A negra rocha em promontorio erguido,
D'onde o insulano audaz contempla o immenso
Imperio seu, o abysmo, aos olhos turvos
Não sentida uma lagryma fugiu-me,
E devorou-a o mar. A vaga incerta,
Que róla livre, peregrina eterna,
Mais que os homens piedosa, irá depo-la,
Minha terra natal, nas praias tuas.
Essa lagryma acceita : é quanto póde
Do desterro enviar-te um pobre filho.

A. HERCULANO. — *Poesias Varias.*

O CARCERE DE TASSO.

Fado ! Fado do vate !... A Italia toda
As doçuras gostava de teus versos;
Goffredo ao céo da gloria remontava
Sobre as sonoras azas de teu genio;
E tu, oh Tasso, aqui nesta masmorra
Como um vil criminoso definhavas!
Fado do vate ! rigoroso fado !
Mas Tasso ousou amar de um duque a filha.
Oh Ferrara ! cem duques teus cingidos
De aureas c'roas, de purpura cobertos,
Um só Tasso não valem.
Um vate é mais que um rei. Reis faz o povo,
E a seu grado os desfaz, como do mármor
Tira o esculptor um Nume, e quando apraz-lhe
Em simples animal converte-o, ou quebra-o.

Mas tu, sagrado fogo d'harmonia,
Quem te accende nas almas dos poetas?
O magico poder com que convertes
Achiles n'um heroe, Páris n'um fraco,
Acaso dos mortaes herdaste, oh vate?
Ou foi prenda do céo a lyra tua,
A lyra, que immortaes sons desferindo,
Vive no tempo, e impõe silencio á inveja?

Muros desta prisão! muros, que outr' ora
Um thesouro encerrastes,
Vós, que insensiveis testemunhas fostes
Dos suspiros de Tasso,
Dizei, muros, si acaso vós podestes
Tolher do engenho as azas?
Ou si o tyranno a gloria nodoou-lhe?
Vingou a Humanidade a affronta sua;
Como um astro no céo Tasso rutila,
E o nome do tyranno negrejando,
Augmenta-lhe o fulgor, que o illumina.

Mas oh da Providencia altos arcanos!
Que mais soffra na vida, quem co'a morte
Nova vida immortal viver começa!
Assim homens ingratos,
Em quanto vivo o merito premeiam!
Ah! consola-te, oh Tasso,
Que o unico não foste, que da sorte
Sorvêo tragcs amargos.
Quasi é do vate estrella o infortunio!

Como os martyres são, que só morrendo
A apotheose recebem.

D. J. G. DE MAGALHAENS. — *Suspiros poeticos*

Onde jaz, Portuguezes, o moimento
Que do immortal cantor as cinzas guarda?
Homenagem tardia lhe pagastes
No sepulchro siquer... Raça d'ingratos!
Nem isso! nem um tumulo, uma pedra,
Uma lettra singela! — A vós meu canto,
Canto de indignação, último accento,
Que jamais sahirá da minha lyra,
A vós, ó povos do universo, o envio.
Ergo-me a delatar tammanho crime,
E eterna a voz me gelará nos labios.
Lyra da minha patria, onde hei cantado
O lusitano — invilecido! — nome,
Antes que n'esse escolho, em praia extranha,
Quebrada te abandone, este só brado
Alevanta final e derradeiro:
Nem o humilde logar onde repoisam
As cinzas de Camões, conhece o Luso.

GARRETT. — *Camões*

FIM.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE III

CHAPITRE IV

CHAPITRE V





CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

DEUXIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE I

CHAPITRE II

CHAPITRE III

CHAPITRE IV

CHAPITRE V

CHAPITRE VI

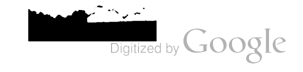
CHAPITRE VII

CHAPITRE VIII

CHAPITRE IX

CHAPITRE X

CHAPITRE XI



CHAPITRE XII

750-1-21. — Impr. Art. « Lux », 131, boul. Saint-Michel, Paris